
3 1761 04769241 3

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

R. SAADIA BEN IOSEF AL-FAYYOÛMÎ

VOLUME NEUVIÈME

TRAITÉ DES SUCCESSIONS

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

R. SAADIA BEN IOSEF AL-FAYYOÛMÎ

PUBLICATION COMMENCÉE SOUS LA DIRECTION DE

JOSEPH DERENBOURG

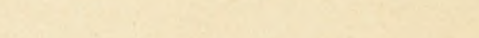
MEMBRE DE L'INSTITUT

CONTINUÉE SOUS LA DIRECTION DE

MM. HARTWIG DERENBOURG ET MAYER LAMBERT

VOLUME NEUVIÈME

TRAITÉ DES SUCCESSIONS



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

28, RUE BONAPARTE, 28

—

1897

TRAITÉ

DES SUCCESSIONS

SUIVI DES

OPUSCULES ET CONSULTATIONS HALACHIQUES

DE

R. SAADIA BEN IOSEF AL-FAYYOÛMÎ

PUBLIÉS AVEC

DES NOTES HÉBRAÏQUES

ET

UNE INTRODUCTION

PAR

JOËL MULLER

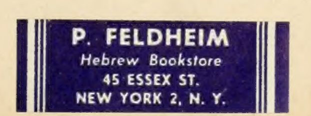
PARIS

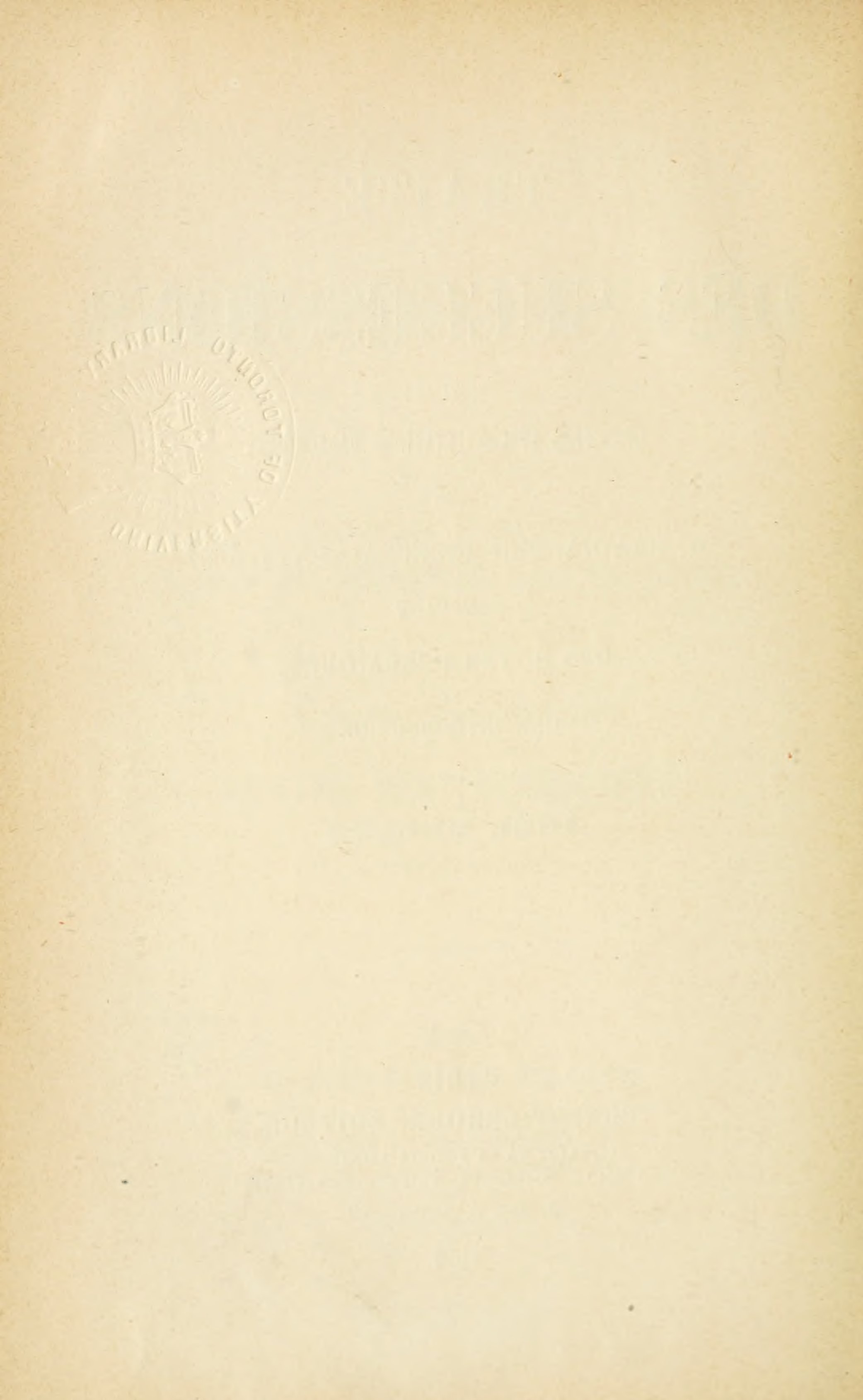
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

28, RUE BONAPARTE, 28

1897





AVANT-PROPOS

C'est un devoir pour nous de rappeler, en tête du présent volume, le souvenir de ceux qui, à des titres divers, y ont collaboré et que la mort a enlevés, avant qu'il fût terminé : Joseph Derenbourg, Joël Müller, Salomon Fuchs. Celui-ci avait copié à Oxford le manuscrit du *Kitâb al-mawârîth*. Joël Müller avait été chargé de réunir et de faire paraître les écrits talmudiques de Saadia; enfin Joseph Derenbourg avait sous sa haute direction la publication des Œuvres complètes de Saadia. Tous trois ont quitté cette terre prématurément, l'un encore tout jeune, l'autre dans l'âge mûr, Joseph Derenbourg dans une verte vieillesse qui semblait défier les ans. Qu'il nous soit permis de grouper ici les noms de ces trois hommes, qu'ont séparés leurs destinées, mais qui vécurent animés d'une même ardeur pour la science juive !

Joël Müller avait complètement écrit ce volume, et les huit premières feuilles étaient tirées, quand la mort est venue le surprendre. Il avait rédigé en hébreu, outre l'introduction générale, les introductions spéciales au

Kitâb al-mawârîth, aux 613 *Miswôt*, et aux treize Règles d'interprétation. Il manquait les introductions aux Consultations et aux Fragments talmudiques. En outre, un certain nombre de notes avaient été égarées. Enfin, les feuilles non tirées avaient besoin d'une dernière révision. Nous nous sommes adressés à un savant dont la compétence est reconnue en cette branche d'études, et qui, par ses travaux antérieurs, avait fourni des matériaux à Joël Müller. Nous voulons parler de M. A. Harkavy, qui a bien voulu revoir les épreuves, remplacer les notes disparues et compléter l'introduction. Nous lui exprimons ici toute notre reconnaissance, en lui appliquant la parole de Noémi (*Ruth*, II, 20) : « Qu'il soit béni, celui qui a pratiqué la charité envers les vivants et les morts ! »

Joël Müller a divisé les écrits talmudiques de Saadia en cinq parties : 1° le Traité des Successions ; 2° les 613 Préceptes ; 3° les treize Règles d'interprétation ; 4° les Consultations ; 5° les Fragments.

I. — *Traité des Successions.*

Le texte arabe du Traité des Successions se trouve en manuscrit à Oxford (n° 543 du catalogue Neubauer). Salomon Fuchs fut chargé par Joseph Derenbourg d'aller le copier en vue de la publication des Œuvres de Saadia. La copie fut envoyée à Joël Müller, qui la fit traduire en hébreu par M. Horowitz. Cette traduction fut ensuite reprise et corrigée par Joseph Derenbourg lui-même.

M. Horowitz avait mis quelques notes ; Joël Müller en ajouta d'autres et cita les passages talmudiques sur lesquels Saadia s'était appuyé.

Voici l'analyse du traité des Successions, d'après l'introduction de Joël Müller :

Saadia commence par un avant-propos qui, contrairement aux autres préfaces du Gaôn, ne se rapporte pas au contenu du livre, mais est exclusivement consacré à la louange de Dieu. Saadia énumère les attributs du Créateur, Éternel et Un, qui ne peut être comparé aux créatures, qui voit et sait tout, mais ne peut être perçu, qui mérite les louanges des créatures à cause de la science qu'il leur accorde et des révélations qu'il leur a faites par l'intermédiaire de Moïse et des prophètes.

Saadia est le premier qui ait songé à réunir dans un ordre systématique les lois religieuses. Dans la Mischna, en effet, l'ordre des matières des différents traités n'est pas rigoureux, et les Guemarôt se sont bornées à reproduire les débats qui ont eu lieu à l'occasion des Mischnaïôt. Les *Halakhôt pesouqôt* et *guedôlôt* ne sont pas mieux ordonnées que ne l'est la Mischna. Chez Saadia, au contraire, les règles se succèdent suivant un arrangement logique. Elles sont réparties en groupes, divisions, subdivisions, etc., comme le tronc d'un arbre, selon une image familière à la langue arabe, se divise en branches et en rameaux. De plus, Saadia compte les différents cas qui peuvent se produire. Cette méthode, suivie surtout par Maïmonide, a des avantages, mais aussi des inconvénients ; car la

multiplicité des subdivisions entraîne souvent à des répétitions fastidieuses. Il est à noter que Saadia cherche toujours à justifier les lois religieuses ; mais il ne cite pas les textes sur lesquels il se fonde.

Les sujets traités par Saadia sont les suivants :

I. *Succession laissée par le père ou la mère.* — La succession du père est à partager entre les enfants. 1° Ceux-ci peuvent être : des fils et des filles. L'héritage sera réparti différemment suivant que les biens laissés sont considérables ou médiocres. Si les biens laissés sont considérables (c'est-à-dire s'ils suffisent à l'entretien de tous les enfants jusqu'à leur majorité), la succession échoit aux fils, qui entretiendront leurs sœurs jusqu'à ce qu'elles soient majeures ou qu'elles se marient. Si la fortune laissée est faible, on commence par retirer la part nécessaire à l'entretien des filles, et le reste est donné aux fils. Quand l'une des filles se marie, si la succession est considérable, elle reçoit le dixième des biens existants ; elle ne le reçoit pas, si l'héritage vient de la mère (les filles n'ayant aucun droit sur la succession de leur mère), si elle s'est mariée du vivant de son père, ou si elle se marie sans faire valoir ses droits. 2° Les enfants peuvent être des fils seulement. On donne double part à l'aîné, excepté si les enfants sont posthumes, si l'héritage vient de la mère, du grand-père ou d'autres parents paternels, ou si l'aîné renonce à son droit ; le droit d'aînesse ne porte pas sur la part d'un frère mort avant le partage. 3° Si les filles sont seules, le partage sera différent suivant que

les unes seront majeures et les autres mineures, que les unes seront mariées et les autres célibataires (des différences de ce genre se produisent aussi pour les fils).

II. *Succession laissée par le père et grand-père.* — 1° Les héritiers peuvent comprendre des enfants et des petits-enfants. Ceux-ci peuvent être des fils ou des filles qui ont à hériter avec leurs oncles ou leurs tantes. 2° Les héritiers sont exclusivement des petits-enfants. Le partage diffère suivant que les enfants étaient des fils ou des filles. Les enfants du fils aîné ont droit à une part double. — L'héritage ne passe aux filles du défunt que s'il n'y a pas de fils ou d'héritiers de fils.

III. *Succession laissée par le fils.* — Si le défunt n'a pas de descendants, c'est le père qui hérite, à moins qu'un frère du défunt n'ait épousé sa femme en vertu du lévirat. Par contre, les frères du défunt passent avant leur grand-père.

IV. *Succession laissée par un frère.* — Les frères ou leurs descendants passent avant les sœurs. S'il n'y a pas de frère, les sœurs héritent. Si un frère a épousé la veuve du défunt, il hérite de tout. Les enfants d'un frère héritent à sa place.

V. *Succession laissée par un neveu.* — La succession du défunt échoit aux oncles quand il ne laisse ni héritiers en ligne directe, ni frères et sœurs. Les oncles ou leurs descendants passent avant les tantes. Le grand-père passe avant les oncles et tantes.

VI. *Différentes énumérations.* — Il y a sept cas où des

personnes parentes entre elles peuvent venir en concours pour la succession (par exemple, deux frères concourent l'un avec l'autre), et huit cas où l'une exclut l'autre (par exemple, un frère et une sœur ne peuvent concourir ensemble). Il y a seize cas où une personne peut hériter de son parent et lui transmettre son héritage (par exemple, le père hérite de son fils et l'a pour héritier). Huit où elle hérite de son parent et ne l'a pas pour héritier (par exemple, le fils à l'égard de sa mère). Neuf où elle a son parent pour héritier, mais n'hérite pas de lui (par exemple, la mère à l'égard de son fils). Treize où elle n'hérite pas de son parent ni ne l'a pour héritier (par exemple, les frères utérins entre eux). Deux personnes font passer l'héritage d'une famille à l'autre : le fils héritant de sa mère, et le mari héritant de sa femme s'il n'y a pas d'enfants ou que les enfants meurent avant la mère. Lorsqu'il y a doute sur le point de savoir si le mari est mort avant sa femme, leurs héritiers partagent. L'androgyne en face d'autres enfants a toujours le désavantage.

Les héritiers se divisent en quatre groupes au point de vue de la représentation : 1° les uns héritent de certaines personnes et les représentent (par exemple, le fils à l'égard de son père) ; 2° d'autres ne représentent pas ceux dont ils héritent et ne sont pas représentés à leur égard (par exemple, le mari à l'égard de sa femme, les filles en face de leurs frères) ; 3° d'autres représentent ceux dont ils héritent, mais ne sont pas représentés à leur

égard (par exemple, le fils représente sa mère, mais n'est pas représenté vis-à-vis d'elle par ses frères consanguins); 4° d'autres transmettent leurs droits à leurs héritiers, mais ne les exercent pas quand ils représentent ceux dont ils héritent : le fils aîné transmet son droit d'aînesse à ses enfants, mais ne reçoit pas de droit spécial sur la succession de son grand-père au cas où son père meurt avant d'avoir reçu lui-même la succession. Celui qui épouse sa belle-sœur hérite entièrement de son frère, mais n'a pas double droit pour les héritages postérieurs.

VII. *Questions relatives à l'enfant dont la filiation est douteuse.* — Si une femme épouse successivement deux personnes non parentes et qu'elle ait un enfant dont le père peut être l'un ou l'autre mari, et que l'un des deux meure, l'enfant n'hérite pas. Si l'enfant meurt, les deux maris partagent ses biens. Si le second mari était le beau-frère de la femme (le premier étant mort sans enfants) et qu'il naisse un enfant pouvant être le fils de l'un ou de l'autre, huit cas peuvent se présenter qu'on rattachera aux trois principes suivants : Si les prétentions d'un héritier sont plus étendues que celles de son adversaire, les premières l'emportent complètement; si elles sont moins étendues, elles sont rejetées entièrement; si les prétentions sont égales, on partage. Les huit cas sont : 1-3. Si l'enfant douteux demande la moitié des biens de son grand-père, et que le second mari réclame le tout, l'enfant n'a rien. Il en est de même, si l'enfant réclame une part des biens du second mari, ou des biens d'un enfant du second mari. — 4-7. Si

l'enfant réclame tout l'héritage du défunt contre le second mari, ils partagent. Il en est de même pour l'enfant douteux avec les enfants du second mari ou avec le grand-père au sujet des biens du second mari, ou pour le grand-père avec le second mari pour les biens de l'enfant douteux. — 8. Si l'enfant douteux réclame la moitié des biens de son grand-père et que les autres enfants ne lui en reconnaissent que le tiers, on partage le sixième contesté.

VIII. *Règles pour le partage des biens immeubles ou des meubles difficiles à partager.* — Tantôt le partage est obligatoire, tantôt le partage n'a lieu que du consentement de tous ; tantôt le partage est interdit même si les héritiers y consentent. En effet, si l'objet qui constitue l'héritage peut être partagé de manière à servir comme par le passé, on le partage ; sinon, non. Si l'héritage consiste en champs, vergers, vignes, etc., et que les parcelles qui reviennent à chaque héritier aient une grandeur suffisante, on partage ; sinon, on vend le champ et on en partage la valeur. La grandeur nécessaire varie suivant la forme de l'immeuble, et est déterminée par le calcul dans les différents cas. La surface doit être double pour l'aîné. Il en est de même pour les maisons, cours, bains, etc. Si l'un des héritiers réclame le partage, et que chacun puisse avoir une part suffisante, le partage doit avoir lieu. Sinon, on vendra l'immeuble. Pour les biens meubles, si un héritier s'oppose au partage, on s'arrangera de trois façons : Un héritier peut prendre ce qui lui convient et estimer la valeur du reste, dont il donnera aux cohéritiers la

part qui leur revient. Ou bien il peut dire à son cohéritier : Vends-moi ta part ou achète-moi la mienne. Si les deux veulent acheter les meubles, on les vend et on en partage la valeur. Enfin il est des objets qu'on ne partage pas, même si les héritiers y consentent, comme la Bible, à moins qu'elle ne soit en plusieurs volumes, et alors il faut le consentement de tous.

Comme on le voit, le Traité des Successions ne se rapporte qu'aux héritages *ab intestat* et laisse de côté les successions testamentaires. Peut-être Saadia avait-il l'intention d'écrire un ouvrage spécial sur les donations. Il est à remarquer que la succession des époux n'est pas mise dans un chapitre particulier, mais est mentionnée dans les règles ajoutées par Saadia. Les cas de doute sont traités très brièvement ; par contre, le Gaôn s'est étendu longuement sur les calculs des champs, jardins, etc., cela à l'imitation des musulmans. Les questions étudiées sont développées avec précision et détail, comme la dîme accordée aux filles, les règles de la succession pour l'aîné, le beau-frère. D'autres points sont omis. Les calculs mêmes ne sont pas toujours exacts, mais on doit peut-être en attribuer la faute aux copistes. On ne doit pas oublier, non plus, que le *Kitâb al-mawârîth* est un des premiers ouvrages de Saadia.

II. — *Les* 613 *Miswôt.*

M. Rosenberg a publié en 1849, dans son recueil intitulé *Qobés maasé yedé hagguеônim*, cet opuscule de Saa-

dia en vers hébraïques, en l'accompagnant de notes et en donnant à la fin les corrections proposées par Michael Sachs. Rapport, dans le supplément au journal *Hammaguid* (t. VII, p. 325) et Halberstamm, dans ce même journal (année 5638, p. 142), ont ajouté quelques vers d'après des manuscrits.

On sait que R. Simlaï (Makkôt, 22 *b*) a dit qu'il y a 365 préceptes négatifs, selon le nombre des jours de l'année, et 248 préceptes positifs, selon le nombre des parties du corps. Le premier qui ait essayé d'énumérer les préceptes conformément à ces chiffres est R. Yehoudaï Gaôn. Son exemple a été suivi par Simon Kayyara, l'auteur des *Halakhôt guedôlôt*. Il est possible que la seconde et courte énumération des préceptes qu'on trouve à la fin des *Halakhôt guedôlôt* soit empruntée à R. Yehoudaï. L'usage s'établit aussi de donner la liste des préceptes dans les *pioutim* récités le jour de la Pentecôte à l'occasion de l'anniversaire de la Révélation; ces *pioutim* sont appelés *azharôt*. Il existe des *azharôt* qui, d'après la notice d'un manuscrit, proviendraient du Siddour de Rab Amram, mais on ignore qui les a composées. Saadia est le premier auteur connu d'*azharôt*.

Outre l'ouvrage qui est reproduit ici et où Saadia énumère les lois d'après l'ordre des matières dans le Talmud. Saadia a composé en hébreu un petit morceau poétique, où les 613 Préceptes sont répartis entre les dix lois du Décalogue, et qui a été également publié par M. Rosenberg dans le recueil cité plus haut. Ce dernier poème était peut-

être destiné aux offices publics, tandis que le premier devait servir à l'enseignement de l'école.

On peut supposer que Saadia, en rattachant les 613 Préceptes au Décalogue, tenait à ne pas rester en arrière des Caraïtes. Saadia a également donné cette répartition des 613 Préceptes dans le commentaire sur le *Séfer Yesira* (édit. Lambert, p. 22 et 44), ainsi que dans le commentaire en arabe des dix commandements, publié par Eisenstædter.

D'après Héfes ben Masliah, Saadia se serait conformé dans son énumération à certains principes dont on ne retrouve pas l'application dans les *Azharôt* présentes. On peut admettre, avec M. Neubauer, que ces principes étaient exposés dans une introduction, mais que Saadia ne s'en est pas servi dans sa liste des *Miswôt*.

Yehoudaï Gaôn et les *Halakhôt guedôlôt* ont commencé par les préceptes négatifs qu'ils divisent d'après les pénalités qui y sont attachées. Pour les préceptes positifs, ils suivent en partie l'ordre de la Mischna, en donnant d'abord les préceptes relatifs à la prière, puis les lois concernant les prélèvements, les fêtes et en dernier lieu les sacrifices.

Saadia, contrairement aux *Halakhôt guedôlôt*, ne mentionne d'autres préceptes rabbiniques que les lumières de Hanoukka et la lecture de la Meguilla, pour lesquelles, du reste, il trouve des allusions dans la *Tora*. Il commence par les lois positives, dont la première est : Tu craindras l'Éternel ton Dieu. Peut-être a-t-il trouvé les comman-

dements plus importants que les défenses, tandis que R. Simlaï a d'abord parlé de celles-ci, parce qu'elles sont les plus nombreuses. Saadia énumère : 1° les préceptes concernant le corps ; 2° les lois ordonnant un paiement ; 3° les lois de pureté et d'impureté. Les défenses sont divisées en : 1° préceptes concernant le corps ; 2° préceptes s'appliquant à certains temps ; 3° lois relatives aux sacrifices, avec les lois sacerdotales ; 4° préceptes applicables à certains individus, comme le roi, le nazir, etc., ou à certains objets, comme les mélanges, les villes lévitiques, etc. Ensuite viennent les lois entraînant la peine capitale, bien que ces lois se trouvent déjà citées parmi les préceptes positifs ou négatifs.

En dernier lieu, Saadia mentionne les paragraphes comprenant beaucoup de détails : ces paragraphes sont dans les *Halakhôt guedôlôt* au nombre de 65. Le Gaôn en a adopté trente, mais il en a remplacé trente-cinq par d'autres. Les 65 préceptes en comprennent 40, dont l'exécution incombe à la communauté ou au tribunal, et 25 qui se rapportent au temple et aux sacrifices.

Le Gaôn a fait rentrer les 613 *Miswôt* en six morceaux composés de vingt-deux distiques rimant deux par deux. Chaque quatrain commence par le mot qui termine le quatrain précédent. Les distiques des morceaux un, trois et cinq donnent en acrostiche l'alphabet, et les distiques des trois autres, l'alphabet renversé. En outre les seconds vers des distiques, dans le dernier morceau, donnent en double acrostiche le nom du Gaôn.

Les 613 *Misvôt* sont distinguées, dans la présente édition, par des virgules.

Maïmonide, qui reproche aux *Halakhôt guedôlôt* d'avoir introduit dans leur énumération les préceptes rabbiniques et d'avoir compté à part les lois et les pénalités, a adopté en partie l'ordre suivi par Saadia. Il commence aussi par les commandements et mentionne en premier lieu la foi en Dieu et le culte. Il distingue les préceptes obligatoires pour tous de ceux qui obligent les particuliers. Au contraire, Moïse de Coucy, l'auteur du grand Livre des préceptes, a consacré la première partie de son livre aux défenses et la seconde aux commandements. Parmi les auteurs d'*Azharôt*, Élie haz-zaqén a admis les préceptes rabbiniques, mais, comme Saadia, il donne d'abord les préceptes positifs. Ensuite il énumère les préceptes s'appliquant à la communauté, dont la plupart sont positifs, puis les règles des pénalités capitales, et à la fin les interdictions. Isaac ben Rouben a adopté le même ordre. Salomon Ibn Gabirol met d'abord le Décalogue comme une sorte d'introduction, puis les préceptes positifs, les préceptes négatifs, et ensuite les pénalités, comme Saadia l'a fait.

Il existe d'autres *Azharôt* anciennes ; un de ces *pioutim* serait, au dire de Salomon Loria, de Simon hag-gadôl. Dans celui-là, les commandements et les défenses ne sont pas séparés; les préceptes semblent avoir été répartis selon leur connexité. Les autres *païtanim* semblent dans leurs *Azharôt* s'être inspirés de l'œuvre de Saadia.

III. — *Le commentaire des treize Middôt.*

Au début du *Sifra*, commentaire halachique sur le Lévitique, se trouvent treize règles d'interprétation de la Bible ou *Middôt*, énumérées par R. Ismaël. Saadia a écrit sur ces règles un commentaire en arabe que Joseph Derenbourg, dans une lettre adressée à Joël Müller, dit avoir vu dans un manuscrit de la bibliothèque Günzbourg et dont la version hébraïque a été imprimée par M. Schechter (*Bêt Talmud*, IV, p. 237), d'après un manuscrit d'Oxford (Cat. Neubauer, n° 2496). Comme l'indique une note placée en tête du manuscrit, cette version a été faite par un certain Nahoum haq-qatôn. M. Schechter a prouvé que le commentaire est bien du Gaôn, en s'appuyant sur les citations qu'Abou Darâhim, dans son propre commentaire sur les treize *Middôt*, apporte au nom de Saadia. D'autre part, Saadia, en tirant ses arguments de la raison et de l'Écriture, use de la même méthode dans ses Consultations. Qui plus est, un des exemples que Saadia donne pour la treizième règle se retrouve dans l'*Amânât*.

Dans nos textes du *Sifra*, les règles de R. Ismaël sont suivies d'un commentaire plus moderne, composé probablement par les auteurs du rituel. On remarque, en effet, qu'entre deux exemples de la treizième règle, on a intercalé les sept règles exégétiques de Hillel. De plus, Saadia, Raschi et d'autres expliquent les treize *Middôt* sans dire que les exemples avaient été donnés par R. Ismaël ou par

le *Sifra*. Il est probable que primitivement les règles d'interprétation se trouvaient dans le *Sifra* à l'occasion du verset du Lévitique, I, 2 (c'est là qu'elles sont citées dans le *Yalqout*, § 435). On les aura mises en tête du *Sifra*, parce qu'elles sont la base de l'interprétation midraschique, et on y aura joint un commentaire antérieur à l'époque de R. Abraham ibn Daoud. D'après une communication de M. D. Hoffmann, les *Middôt* se trouvent au même verset Lév., I, 2 dans le *Midrasch haggadôl* qui est à la Bibliothèque de Berlin (ms. or. in-f°, n° 2051), ainsi qu'au verset Ex., XXI, 1. Ce dernier passage est ainsi conçu : « (Il est dit :) *Voici les statuts que tu mettras devant eux*. D'après R. Ismaël, il s'agit des treize règles d'interprétation de la Bible qui ont été révélées à Moïse sur le Sinaï, à savoir : 1° l'*a fortiori*; 2° l'existence d'un même mot dans deux passages; 3° *a*) l'induction tirée d'un seul verset; *b*) l'induction tirée de deux versets; 4° *a*) la généralité et le particulier; *b*) la généralité, le particulier, et la généralité, auquel cas on se règle sur le particulier : 5° le particulier et la généralité; 6° *a*) la généralité qui a besoin d'être expliquée par le particulier; *b*) le particulier qui a besoin d'être expliqué par la généralité. 7° Si un objet était compris dans la généralité et est mentionné à part pour une prescription, cette prescription s'applique à la généralité. 8° Si un objet faisait partie d'une généralité et en sort pour être soumis à une autre loi que celle de la généralité, mais de même nature, ce ne peut être que pour adoucir la loi et non pour l'aggraver. 9° Si un objet faisait partie d'une généralité et

en sort pour être soumis à une autre loi que celle de la généralité et à une loi d'un genre différent, ce peut être pour adoucir ou pour aggraver la loi. 10° Si un objet faisait partie d'une généralité et en sort pour être soumis à une nouvelle loi, il ne peut rentrer dans la généralité qu'en vertu d'un texte explicite. 11° Une prescription peut être expliquée par le contexte. 12° Une prescription peut être expliquée par la fin du paragraphe où elle se trouve. 13° Si deux versets se contredisent, la solution est donnée par un troisième verset, comme cela est expliqué dans la *Torat cohanim.* »

Il est à remarquer que, dans le manuscrit, toutes les règles commencent par la préposition *min,* sauf les trois dernières. Il semble donc, comme l'a supposé Ahron ben Hayyim, que ces trois dernières règles n'appartiennent pas à R. Ismaël, et ont été ajoutées aussi bien que les règles de Hillel. Les règles 3, 4 et 6 doivent être comptées chacune pour deux. Néanmoins l'auteur du commentaire du *Sifra,* Saadia et Raschi avaient déjà les dernières règles dans leur texte.

Un autre indice que le commentaire du *Sifra* est d'un auteur postérieur, c'est que le *Midrasch haggadôl* cite beaucoup d'exemples qui se retrouvent dans le commentaire, mais en prend aussi d'autres dans la Mischna et dans la Guemara et intercale même des sentences talmudiques. L'énumération dans le manuscrit du Midrasch est conforme à celle de Saadia, sauf que la neuvième règle est transposée et occupe le cinquième rang. Il se peut que

Saadia, comme l'auteur du commentaire du *Sifra*, ait puisé des exemples dans le commentaire mentionné par le *Midrasch haggadôl,* tout en ajoutant lui-même quelques autres exemples.

Saadia ne se borne pas, comme les autres commentateurs, à donner des exemples; il explique les règles elles-mêmes. Seulement les explications qu'il donne sont parfois obscures. C'est ainsi qu'on aperçoit difficilement la différence entre la septième et la huitième règle. Le Gaôn laisse aussi de côté les détails des *Middôt.* Il est à noter que Saadia tire des exemples de la Haggada et applique les règles d'interprétation aux récits de la Bible. Enfin, d'après Saadia, tout le monde est en droit de faire de nouvelles applications des treize règles. Cette liberté est loin d'être admise par les autres commentateurs.

Sur la méthode que Saadia a suivie dans son commentaire, on lira avec fruit l'étude de M. Schechter.

IV et V. — *Les Consultations et les Fragments talmudiques.*

Comme nous l'avons dit plus haut, Joël Müller n'avait pas eu le temps d'écrire l'introduction à ces deux parties des œuvres talmudiques de Saadia. M. Harkavy a bien voulu combler cette lacune, en rappelant ce que notre regretté collaborateur avait dit des Consultations de Saadia dans son savant ouvrage intitulé : « Introduction aux consultations des Gueônim ». Dans ce livre, Joël Müller énumérait 137 consultations et fragments. Dans le présent

volume, il a séparé les deux catégories, la première comprenant 50 numéros et la seconde 137. Le nombre des citations de Saadia a donc été considérablement augmenté. Toutefois la matière est loin d'être épuisée. M. Harkavy a ajouté plusieurs fragments tirés, soit de manuscrits appartenant à la Bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg, soit d'ouvrages imprimés, mais il croit qu'on pourrait encore en découvrir d'autres dans la littérature juive.

Voici, en résumé, comment Joël Müller caractérise la méthode de Saadia dans ses Consultations : « Ainsi que dans ses autres écrits, Saadia aime à déterminer le nombre des cas que peuvent présenter les sujets qu'il étudie. Il tire ses preuves d'abord de l'Écriture, puis du Talmud, puis de la raison. Ses arguments sont toujours approfondis; ses conclusions procèdent d'un jugement sain et d'un esprit mesuré.

« Il est difficile de dire si les décisions de Saadia au sujet des choses permises ou défendues se trouvaient dans des consultations ou dans des ouvrages spéciaux. (Voir les notes de M. Harkavy.) La plupart de ses consultations se rapportent aux questions d'argent et de mariage. Elles sont écrites en arabe, en araméen et en hébreu, mais celles que nous possédons en cette dernière langue ont été peut-être traduites de l'arabe. Elles sont conformes au tempérament de Saadia, ennemi de toute dissimulation en matière religieuse et sévère pour ceux qui participent à tout acte coupable. On y voit aussi que le Gaôn ne veut pas qu'on fasse la charité à autrui quand on est soi-même

indigent. On remarque que Saadia cite des *pioutim*, s'appuie sur le Targoum, et étudie le style de la Mischna à propos des règles de réciprocité (M. Harkavy fait observer que Saadia a composé une méthodologie talmudique). Il emploie volontiers certaines formules, telles que : « Si le fait s'est passé comme on l'a rapporté », « Voici notre avis », etc. (Quelques-unes de ces formules sont usitées aussi par les autres Gueônim.) Il termine souvent ses consultations par des paroles d'exhortation et par des citations bibliques.

« Ses Consultations ont été très appréciées par les successeurs de Saadia, comme on le voit par les témoignages de Scherira et de Haï. Cependant Haï et Isaac ibn Giat combattent parfois ses opinions. »

M. Harkavy a bien voulu noter une série de corrections et d'additions se rapportant au volume entier. Nous le remercions de ce nouveau service rendu à la science juive et à l'édition de l'œuvre de Saadia.

Paris, ce 18 janvier 1897.

ואשר היא בן אם האם בלבד הכל[21]) י״ב ואחריה בת אשת האדם[22]) ובני בניה למטה למטה ואמה ואמות אביה ואמה למעלה ואחריה אחות אשתו ואשת אחיו על תנאי: אחות האשה על מנת היי אשתו בעודה ואשת האח על מנת הייה וחייבין לה עת אחר פטירתה כלל הכל בשמנה[23]) ועשרים מהן שהוא כתוב ומהן שהוא נשמע מן השליח וראיית ההגדה אשר היא הכל בשוה בחיוב וזה הוא דרכנו בעריות אשר העתיקו אותן אבותינו אלינו הדוברים אמת ואשר הוא לבד מזה מן השאר והבעלים והחתנים והבנים כולן מותרין אין פוגה[24]) בהם ולא נקיש מקצתם על קצתם אבל סמיכתנו על שני העקרים האלה הכתב וההעתקה.

---

[21]) אלה הי״ב למספרן לפי תקוננו. בת אם האם ואבי האם; בת אם האם לבד; בת אבי האם לבד; אחות האב בת אבי האב ואם האב; בת אבי האב לבד; בת אם האב לבד; אשת אחי האם מן האב ומן האם; אשת אחי האם מן האב לבד; אשת אחי האם מן האם לבד; אשת אחי האם אשר הוא בן אבי האב ובן אם האב; אשת אחי האם שהוא בן אבי האב לבד; אשת אחי האם אשר הוא בן האב לבד.

[22]) בת אשתו.

[23]) צ״ל שמנה ועשרים. וכבר נמנו לעיל (עיין הערה 16) עשרה, וי״ב (הערה 21) והן עשרים ושתים ועוד נמנו כאן ששה והן, בת אשתו ובני בניה; אם אשתו; אחות אביה; אם אם אשתו; אחות אשתו; אשת אחיו.

[24]) [תחת פוגה אולי צ״ל פונה, כי הקראים ישתמשו במלה זו בהוראת ספק; ראה בקרת לתולדות הקראים לגאטטלאבער עמוד 217. ושוב מצאתי בס׳ המצות לדניאל אלקמוסי כי ישתמש גם במלה פוגות בהוראת ספקות, וכפה״נ הוא מן ויפג לבו. ה.]

האם — הכל שבעה ואם נחשבה אם — האם לאם לבדה[6]) יהיו שמונה אלו העריות אסורות בראית ההעתקה לא בראית הטעם וההקשה[7]) ויהיה כלל העריות האסורות על בני ישראל מן השאר שמונה ועשרים וחוב למנות אותם יחד הכתובים והנעתק ונאמר הראשון מהם האם ואחריה אם האב ואם האם למעלה למעלה ותהיה המעלה הראשונה על שני חלקים אם האב ואם האם וכן תהיה המעלה השנית על ד' חלקים אם האב ואם[8]) אביו ואם האם ואם אביה וכן תהיה המעלה השלישית על ח' חלקים ובמעלה הרביעית ותעלה אח"כ למעלה ואחריה אם[9]) אשת האב ואשת אבי האב ותהיה המעלה השנית על שני חלקים — אשת אבי האב ואשת אבי אם האב ואחר תהיה במעלה השלישית על ד' חלקים[10]) אשת אבי אבי אבי האב ואשת אבי אבי אם האב ואחר תהיה במעלה הרביעית על ה' חלקים ותתנשא אחר כן למעלה למעלה ואחרי כן אשת אבי[11]) אבי האם לבדה ואחריה הכלה ובת הבן[12]) למטה למטה ותהיה במעלה הראשונה על שני חלקים בת הבן ובת בתו ובת בן הבת ובת[13]) בתה ובמעלה השלישית על ח' חלקים בת בן בן הבן ובת בן בת הבן ובת בת בת הבן ובת בת בן הבת ובמעלה הרביעית ששה עשר וירדו למטה למטה[14]). והיא במעלה הראשונה אשת בן הבן והיא תהיה במעלה השנית על שני חלקים כלת בן בן הבן וכלת בת בן הבן ותהיה במעלה[15]) השלישית על ג' חלקים כלת בן בן הבן וכלת בת בן הבן ותהיה במעלה הרביעית על ד' חלקים ותרד למטה למטה וכלת הבת היא אשת בן הבת לבדה עשרה[16]) ואחרי כן הדודה אשר[17]) היא בת אם האם ואבי האב ואשר היא בת אם האם בלבד ואחרי כן[18]) אחות האם אשר היא בת אבי האב ואם האם ואחריה אשת הדוד[19]) ואשת אחי האם[20]) אשר היא בן אבי האב ובן אם האם

[6]) אולי צ"ל אם אם אשתו לבדה יהיו שמונה.

[7]) כן הגיה הר"ר משה שטיינשניידער במקום שכתוב „וזה קשה".

[8]) משמע שאם אבי אביו עולה למעלה וכן אם אם אבי אשתו וברמב"ם הן לבדנה ואינן עולות למעלה.

[9]) נ"ל שהתיבות „אם אשת האב" צריכות להמחק כי ר"ס לא מנה לפנינו בנידון המעלות רק „אשת אבי האב" הכתוב ג"כ לפנינו. ואיפשר שחסר תיבת „לבדה" וצ"ל: „אם אשת האב לבדה ואשת אבי האב" (ועל האחרונה נאמר שהיא במעלות).

[10]) צ"ל אשת אבי האב ואשת אבי אבי האם ואשת אבי אם האב ואשת אבי אבי אם האב.

[11]) צ"ל ואחרי כן אשת אבי האם לבדה וכן הוא ברמב"ם.

[12]) צריך להוסיף „ובת בתו".

[13]) נ"ל שצריך להוסיף „ובת בת בתו".

[14]) כאן חסר קצת וצ"ל „כלת הבן".

[15]) כאן מעורבבין הדברים וצ"ל ותהיה במעלה השלישית על ד' חלקים „ותרד למטה" וכלת הבת וכו' והשאר ימחק.

[16]) חשבון העשרה הוא: האב, אם האב, אם האם, אשת אבי האב, אשת אבי האם, הכלה, בת הבן, בת הבת, כלת הבן, כלת הבת והכל לפי תיקוננו.

[17]) צ"ל הדודה אשר היא בת אם האם ואבי האם ואשר היא בת אם האם או בת אבי האם לבד.

[18]) צ"ל ואחרי כן אחות האב אשר היא בת אבי האב ואם האם או בת אבי האב לבד או בת אם האב לבד.

[19]) צ"ל ואשת הדוד והיא אשת אחי האב מן האב ואם או מן האב לבד או מן האם לבד.

[20]) צ"ל לדעתנו „ואשת אחי האב אשר הוא בן אבי האב ואם האב או בן אבי האב לבד ואשר הוא בן האם לבד הכל י"ב.

ליפיד וכו׳ וכו׳ וקד ד֗כר רב׳ סעדיה ז״ל פי ד֗לך מעאניא — אצ֗אפהא אלי הד֗ה — פק׳ ומכאן אן יכון מעני אלתפריד לאן אול מעשה משכן אלסבך ואלציאגה֗ באלנאר אד֗ אואיל אלתרומה זהב וכסף ונחשת פמן אג֗ל ד֗לך קיל להם לא[2]) תבערו אש וגו׳ לולא יצלחו שיא מן ד֗לך פי אלסבת וימכן אן יכון מעני אלתפריד לאנה כאן ישרע פי אלמשכן אשעאל אלנאר ללקרבן בקו׳ וזה אשר תעשה על המזבח וגו׳ ואשעאל אלנאר ללסרג בקו׳ להעלות נר תמיד וסבילה אלא חט֗ר ג֗מלה֗ ת֗ם אטלק בעצ֗הא או אמר בה עאד אלי אלבאקי בחט֗ר ת֗אלת֗ ומנהא אן יכון לא תבערו אש ב֗ין בה אלסראג באלבסט כ֗אצה֗ וד֗לך אנה אמרהם בתקדמה֗ אלכ֗בז ואלטבך֗ ללסבת בקו׳ את אשר[3]) תאפו אפו ואת וגו׳ ובקי אלסראג לם ישרח אנה אמרהם באעדאדה וללסבת פשרחה ההנא בקו׳ לא תבערו אש וגו׳ לכן את אשר תבערו הבעירו ואנמא לם יתממה הנאך לאן ג֗רצ֗ה כאן צנאעה֗ אלמן וליס ללמן פי אלסראג מד֗כ֗ל פתרכה אלי אן אסתופאה ההנא והד֗ה מעאן מחתמלה֗ ומא שרחנאה מן ראי אלחכמ׳ הבערה להלק[4]) יצאה פי ד֗לך הו אלחק ולא נטיל בפסאד מה יקולה אלקראיין מכ֗אלפי אלנקל פי ד֗לך אד֗ הו משרוח פי אמכנתה ילתמס מנהא.

קלו. שער[1]) אחר שנויות[2]). חוב לפרוש העריות האסורות אשר העתיקים הראשונים מאשר אתם נכתבים ונאמר כי היא אם האב ואם האם למעלה למעלה ואשת אבי האב מן האב למעלה למעלה ואשת אבי האם[3]) לאם לבדה וכלת הבן למטה למטה וכלת הבן[4]) לבדה ואשת אחי האם[5]) אשר היא מן אם

כי ענין היציאה מן הכלל הוא מפני אשר צוה במשכן הבערת האש לקרבן באמרו: וזה אשר תעשה על המזבח וגו׳ והבערת האש לנרות באמרו: להעלות נר תמיד. ודרכו בצותו על הכלל והוציאו אח״כ פרט ממנו וצוה עליו כי ישוב על הנשאר באסור שלישי, ומזה שאפשר כי כון ב„לא תבערו אש״ על הנר בכונה מיוחדת (mit besonderem Nachdruck) וזה באשר צום על הכנת הלחם והתבשיל לשבת, באמרו את אשר תאפו אפו ואת וגו׳ ונשאר הנר אשר לא פורש כי צום על הכנתו לשבת ולכן פרשהו פה באמרו: לא תבערו אש וגו׳ אולם את אשר תבערו הבעירו, אך לא השלים את הדבר שם באשר כי מגמתו היתה להכשרת המן ואין להמן כל יחס לנר ולכן הניחו עד אשר השלימו פה, וזאת היא כונה אפשרית. ומה שבארנו בזה דעת החכמים (הבערה לחלק יצאה) הוא הנכון ולא נאריך בבטול דברי הקראים המתנגדים בזה להקבלה, כי זה מבואר במקומותיו יבוקש בהם״. ועיין מ״ש הר״ר משה שטיינשניידער על דברי הספר מטה עוז בס׳ הדרשות אשר להר״ם קייזערלינג.

[2]) כן אמרו בפסחים ה׳: ובכמה מקומות בש״ס.

[3]) עיין בחזקוני שכתב ענין דומה לזה בפ׳ ויקהל.

[4]) כעין זה כתב בפי׳ הרמב״ן בריש ויקהל.

קלו. [1]) הובא בספר מגד ירחים ח״ג דף 174 והיא העתקה מסוף ס׳ העריות לר׳ ישועה בן יהודה וכן נראה מועתק מל׳ ערבי ע״י ר׳ יעקב בן שמעון, וראשי הדברים מובאים גם בקאטאלאג הגדול מספרי אקספארד אשר להר״ר משה שטיינשניידער הי״ו צד 2163.

[2]) נראה שכוונתו אלו ששנו החכמים והן העריות האסורות מדברי חכמים, אולם הן הנקראות בתלמוד שניות לעריות שעריות האסורות מד״ת הן הראשונות. והנה בה״ג (ד׳ וויען דף מ״א ע״ג) מנה בערבוביא העריות והשניות וגם המדרגה השלישית אכן בכל אחת נתן אות שזאת אסורה מד״ת והאחרת מד״ס. אכן ר״ס רצה לספור אותן כאחת ואולי מפני טענות בעלי המקרא הזק בזה בריתי דיני הרבנים. ואמר לפנינו „וחוב למנות אותם יחד הכתובים והנעתק״.

[3]) ואשת אבי האם לבדה וכ״א ברמב״ם פ״א מאישות ה״ז.

[4]) צ״ל וכלת הבת לבדה וכ״א ברמב״ם שם.

[5]) אולי צ״ל ואשת אחי האב מן האב או מן האם וכ״א ברמב״ם שם.

קלד. בביאור לפסוק צדיק הראשון בריבו ובא רעהו וחקרו[1]) מביא ר"ס שני דוגמאות: הא' ראובן מת ולו בן ונכסים. ויבא איש אחר ויחזק[2]) בקרקע אחת מנכסי המת ויבא בנו אל השופט בשער. אכן האיש ההוא הביא ראיה כי נתגייר ראובן אחרי אשר נולד לו הבן ההוא וא"כ נכסי ראובן הפקר וכל הקודם בהן זכה. השנית: אשה אחת אשר אך שדה אחת בידה ומבלי שדה זאת אין לה כל מאום ובטרם נשאה לאיש נתנה את השדה למתנה לאיש נכרי ואח"כ נישאת לאיש. ויבא בעלה ויקח את המתנה הזאת מיד האיש[3]) [וזה לשון הגאון][4]) ... ולד̇לך קאל ועמדו שני האנשים אשר להם הריב וגו' (דברים י"ט י"ז). ולו ד̇הבת אן אבסט מן שרח הד̇א כ̇תירא לטאל לכ̇ני אד̇כר בעצ̇א ואקול מן ד̇לך כ̇אן אלבינה̈ קאמת ליהודי בכתאב מתנה מן אמראה̈ ליס להא בעל פעלי הד̇א אלט̇אהר אלצ̇יעה̈ לה ת̇ם חצ̇ר לכ̇צמה פאקאם אלבינה̈ באן אלצ̇יעה̈ הי ג̇מיע מלך אלאמראה̈[5]) ת̇ם תזוג̇ת בעד ד̇לך [פיג̇ב אן] תרד עליהא למ[א] אנ[כשף אן הד̇ה אלאמ]ראה̈ מזויה̈ שיהא עמן קצדת אן תזוג̇ בה. ומן ד̇לך איצ̇א כ̇אן בינה̈ קאמת לרג̇ל אן הד̇ה אלצ̇יעה̈ לאביה ומאת והו מאלכהא ת̇ם תגלב עליהא רג̇ל אכ̇ר פעלי אלט̇אהר יג̇ב אכ̇ראג̇הא מן ידה פלמא חצ̇ר לכ̇צמה אקאם אלבינה̈ באן אלמתופי כ̇אן ד̇כ̇ילא ואן ולדה הד̇א לם ינסלה עלי אליהודיה̈[6]) פיג̇ב אקרארהא פי יד אלרג̇ל אלד̇י סבק אליהא אד̇ אלאמה̈ כלהא וארת̇ ד̇אך אלמתופי ומת̇ל הד̇א כ̇תיר.

קלה. וקו' לא תבערו אש וגו'[1]) ותפרד הד̇ה אלכלמה̈ מן ג̇מלה̈ אלמלאכות

קלד. [1]) משלי י"ח י"ז.

[2]) ע"ד חזקה שהיא מועלת בענין זה וע' ר"מ פ"א ממכירה הט"ו ופ"ב מה' זכיה ה"ב.

[3]) יוצא מן הש"ס כתובות ע"ט. ונראה מדברי רבינו שסובר כדעת הרשב"א הביאן המ"מ לפ"ו מה' זכיה ומתנה הי"ב שיכולה האשה המברחת לחזור בה אפילו אם היא עוד תחת בעלה.

[4]) הר"ר יוסף דערנבורג תרגם את הפי' הכת' בפי' משלי לרס"ג י"ח, י"ז באלה הדברים: הפסוק הזה לפי פשוטו הזהרה לדיינים שלא יגזרו המשפט אלא אחר ששמעו בעלי ריב שניהם מפני שלפעמים יביא אדם אחד הראייה שהצדק עמו וכשבא בעל ריבו יבטל את ראיתו. ואתן לך מזה שני משלים האחד שאשה פנויה כתבה שטר מתנה על שדה אחת לאיש אחד ולפי הנראה השדה לו ובא אחר והביא ראיה שלא היה לאשה שום קנין חוץ מזאת השדה ושאחר כך נשאת תשוב השדה אליה מפני שנגלה שהיא הסתירה זאת השדה מאת האיש אשר כוונה להנשא לו. והשני שבא איש אחד ואמר שאביו מת והניח לו שדה ובא איש אחר ואחז בה ואחר כך בא זה האיש והביא ראיה שהמת היה גר ובנו נולד קודם שנתגייר וזכה בו שהשדה הפקר.

[5]) דעת הגאון כיון שנתנה האשה את כל אשר לה ולא מקצת לבד ההלכה כמאמר ר' זירא בכתובות ע"ט. וכבר הביא הרב המגיד לר"מ ה' זכיה ומתנה פ"ו הי"ב דאף אם לא נתגרשה או נתארמלה ועודנה תחת בעלה יכולה לחזור בה והקרקע שלה.

[6]) מתאים עם סוגית הגמרא בקידושין י"ז: ומקיצור דברי הגאון משמע דרק אם לידותו בגירות אז אינו יורש בת אביו אבל אם הורתו שלא בקדושה ולידתו בקדושה רוח חכמים נוחה לתת לו את הנחלה כפי' רש"י שם ולא כפי' ר"י שם בתו' ד"ה כאן.

קלה. [1]) הר"ר שלמה העתיק הדברים הכתובים פה מכ"י בל' ערבית מס' מטה עוז וגם תרגמם ללשון עברית: ודברו לא תבערו אש וגו' ונפרד הדבור הזה מכל המלאכות וכו' וכבר זכר רב' סעדיה ז"ל בזה שני ענינים, אוסיפם על זה, לאמר: אפשר כי הבערה יצאה מן הכלל יען כי ראשית מעשה המשכן היתה ההתכה והצריפה באש, כי ראשית התרומה היתה זהב וכסף ונחשת ולכן אמר להם: לא תבערו אש וגו' לבל יתקנו דבר מזה בשבת. ויוכל היות

אלעזר דא״ר אלעזר כדרך שתקנו וכו׳ ותדע[2]) בזה כי אין הלכה כר׳ הונא וכמ״ש בשילהי גט פשוט א״ר יהוד׳ אמר שמואל חנוק וקנו מידו משתעבד ופליגא דר׳ נחמן ויצאו בזה דברי ר׳ יהודה אמר שמואל מהיותם הלכה עכ״ל רבינו בצלאל בכלליו כ״י.

קכב. ראיתי[1]) בס׳ גופי הלכות כלל קמ״ה שכתב בשם ר״ם דהלכה כשמואל לגבי ר׳ נחמן משום דרבו הוא ועוד דהלכה כשמואל בדיני לגבי כ״ע.

קכג. ומצאתי[1]) בשם ר׳ סעדיה גאון ז״ל שאסור לו לאדם להתפלל בלא מכנסים אלא אם כן יש לו אבנט חגור על מתניו כדי שיפריד בין לבו ובין הערוה.

קכד. רב[1]) סעדיה גאון ור׳ שמואל הנגיד ז״ל אמרו דדוקא בשלא נזכר עד שסיים בתפלתו (ששכח חונן הדעת אין מחזירין) אבל נזכר בתפלתו חוזר לראש.

קכה. מצאתי[1]) בסידורים קדמונים שנכתבו על שם מר ר׳ סעדי׳ גאון ז״ל שמסיימין בתפלת נעילה במה אנו ומה חיינו וחותמין בא״י האל הסולח.

קכו. הקורא[1]) בתורה לא ישען לכותל ולא לעמוד וכן המתרגם.

קכז. אין[1]) חוזרין בדילוג וקורין פסוק לכל התורה כלה אלא פ׳ ר״ח בלבד.

קכח. יש[1]) אומר במגן זכרנו לחיים מעין זכרונות וכדומה להן ויש שאין אומר בר״ה והנחילנו בשמחה ואומר במקומו והנחילנו במשפטי צדקך ואינו מטבע שטבעו חכמים ומי שאומר אין מחזירין אותו.

קכט. פי׳[1]) ר״ם בענין ערוגה.

קל. ב׳[1]) י״ט של גליות אין ספק מעיקרו אלא הקב״ה צוה בארץ יהיה להם יום א׳ ובחוצה לארץ ב׳ ימים.

קלא. מחילה[1]) א״צ קנין כשאומר אני מוחל לך דבר זה או נותן לך במתנה אבל איני רוצה ליטול משלך אין זו מחילה.

קלב. המדיר[1]) . . ונתן לאשתו ע״מ שאין לבעליך רשות בו לא קנה הבעל.

קלג. אשכחן[1]) תיובת׳ לר׳ האיי ואמר דהאי מימר׳ דכתיבנא בספר מקח וממכר דאין אונאה [לקרקעות] גם לא ביטול מקח אשכחנא יתיה לר׳ סעדיה ז״ל וכשעיינגו בה חזינא דההוא בענין דבר מצרוה איתמר.

---

[2]) נראה שמכאן ואילך הם דברי ר׳ בצלאל א׳.

קכב. [1]) יד מלאכי סי׳ קס״א.

קכג. [1]) תניא סי׳ ד׳.

קכד. [1]) רשב״א חידושים לברכות דף ל״ג.

קכה. [1]) בעל המאור סוף יומא וכתב שם „ונראה בעיני הענין הזה כהלכה וכו׳.

קכו. [1]) כ״י העתים.

קכז. [1]) שם.

קכח. [1]) פרדס סי׳ קע״ו.

קכט. [1]) פי׳ ר״ח שבת פ״ה.

קל. [1]) בתוך תשו׳ ר״ה ג״ל סי׳ א׳.

קלא. [1]) מישרים נט״ו ח״ג.

קלב. [1]) רמב״ן נדרים פ״ד.

קלג. [1]) תשו׳ הרמב״ם ד׳ לייפציג סי׳ ר״א. [והיא בין תשובות הרי״ף (ר׳ יצחק אלקלעי) שם. ה.]

קטז. מר'[1]) סעדיה גאון המשמשת נדה לבעלה גורמת אפי' לב' הורות שבניה לוקין בצרעת לא מפנה מים מן הכד ושותה אלא יהיה לה כלי לנדותה ולא תקצין צפרניה פן ידרסו עליהן בעלה או אחרים וילקו בשחין.

קיז. ור'[1]) סעדיה כתב וכן שאר גאונים שם האיש והאשה אם נמחק אע"פ שמקויים פסול ושאר מחקים דיעבד כשר לא לכתחילה.

קיח. וכיוצא[1]) בזה פסק ר' סעדיה גאון פ' זה בורר נבי מנה לי בידך אמר לו הן למחר אמר משטה אני בך פטור וכ' רבינו סעדיה גאון שצריך לישבע שנתכוון להשטות בעלמא ויפטר.

קיט. כתב[1]) ר"ס גאון בכלליו כ"י וקראם דרכי התלמוד וחברם בלשון ערב . . . וז"ל צריך אתה לדעת שבין אומרם תנן לאומרם תנן התם הפריש רב והוא כשאומרים תנן מבלי שיצטרפו מלת התם הם רומזים אל הלכה שבאותו פרק או מסכתא וכו'. וכשאומרים תנן התם אין כוונתם על הלכה שבאותו פרק או מסכתא וכו'. ולשון התלמוד יאמת זה אם ניצולו הנסחאות מהטעות ואמנם אומרם תנן שהוא נאמר על אותו הפרק הוא ממה שאמרו בתלמוד פ' השותפין תנן המקיף את חבירו מג' רוחותיו וזהו באותו הפרק עצמו רצוני לומר פ' השותפין וממה שהוא נמצא באותה מסכתא עצמה בזולת אותו פ' הוא בתלמוד פ' ד' מיתות תנן אלו הן הנהרגין וזאת ההלכה היא בפ' ואלו הן הנשרפין ממסכתא זו ר"ל מסכת סנהדרין ואמנם אומרם תנן התם שהוא נאמר על מסכת' אחרת מאותו הסדר עצמו הוא אמרם בתחלת מס' סוכה תנן התם מבוי שגבוה וזה המאמר הוא במס' עירובין מס' מועד עצמו וכן אמרו במס' עירובין תנן התם סוכה שגבוה ואמנם אמרם תנן התם על מה שהוא במסכ' אחרת מסדר אחר הוא אומרם בתלמוד פ' השותפין תנן התם אין פוחתין לעני העובר ממקום למקום וזה בפאה מסדר זרעים.

קכ. כתב[1]) ר' סעדיה ג' צריך אתה לדעת שבקצת מקומות שאמרו תנא דבי ר' ישמעאל רמזו בזה אל תורת כהנים ורובם מזולתה ואם תדקדק זה בתלמוד תמצאם לקוחים מתורת כהנים ומזולתה כפי מה שאמרנו.

קכא. כתב[1]) ר"ס בדרכי התלמוד שחבר בל' ערב כ"י כל היכ' דאמרינן ופליגא דפ' בין בתנאים בין באמוראים על הרוב יצא הנאמר עליו זה רצוני לומר הנפלג עליו מהיותו כהלכה כמ"ש בפ' השואל א"ר הונא השואל קורדם וכו' ופליגא דר'

קטז. [1]) Catalogue Neubauer, Oxford 1101 fol. 209a הובא במכתב עתי The Jewish Quarterly Review לשנת 891. אולם ברוקח סי' שי"ח הובא זה סתם בלי הזכיר שם ר' סעדיה.

קיז. [1]) מרדכי הגהות גיטין תס"ז.

קיח. [1]) שם ב"מ רפ"ד.

קיט. [1]) הרב חיד"א בספרו "יעיר אוזן" אות תנן וז"ל "והעתק משם ר' בצלאל בכללים שלו כ"י". והנה העיר הרב חיד"א שבס' הליכות עולם ומרן בכללי הגמ' הביאו איזה מקומות נגד הכלל הלזה ואפשר שנוסחאותינו אינן מדוייקות ומדברי הריטב"א שהביא מרן בכללי הגמ' נראה שהוא מקיים כלל זה ועי' ס' באר יעקב ד' קמ"ג ע"ב.

קכ. [1]) שם. גם זה העתיק רב"א בכלליו כ"י.

קכא. [1]) שם אות ופליגא. ועיין מכתב חדשי לפראנקעל חלק כ' דף תקמ"ח.

בעל השטר על התהתונה לפיכך כותבין ליפות כחו שלא יהא טופס זה כשאר טופסין אלא בכל לשון מסופק תהא ידו על העליונה ולפי זה אין צריך במקנה מטלטל אגב קרקע לשון זה אלא שהורגלו לכתוב דלא כטופסי דשטרי כאדם שמתחיל בדבר ומסיימו ע״כ.

קי. המר[1]) פי׳ תשובת רב סעדיה יש גורסין חומר ומפרשין להחמיר עליו אבל אנו גורסין המר בה״א ופי׳ כמין מעשה שכן קורין המעשה בל׳ ארמית איתמרא וכי יפגשו זה את זה אומר להבירו מאי אתמרך כלומר מאי אגהרך ומאי טיבך ומה מעשיך, וכן מפורש לענין סוטה כשם שמעשיה מעשה בהמה וכן מפורש לענין נרצע בין בעבור אזנו בין בעבור דלת ומזוזה וכן כיוצא בהן על שם המעשה שלהן שהוא המר והיא המרא. פ״א חומר והיא מרגלית.

קיא. ענה[1]) בפרק יש נוחלין בגמ׳ סדר נחלות מלמד שבא צבעון על אמו והוליד ממנו ענה פי׳ לפי שאמר לו הצדוקי ומה בת בנו הבאה מכח כחו תירשנו בתו הבאה מכחו לא כל שכן והיו הצדוקין בשטותן אומרים כי הממזר אינו יורש את אביו וביקש ר׳ יוחנן בן זכאי להשיבו מתוך דבריו ולא רצה להתמשל בראובן ושמעון ונתמשל בצבעון וענה וכך אמר לו מה אתה מוצא בצבעון שמת והניח ענה שהוא בנו והוא ממזר והניח איה שהוא בן בנו והוא כשר הלא נמצא בן איה שהוא מכח כחו יורש אותו, וענה עצמו שהוא בא מכחו אינו יורש אותו, מתוך שהותרה אגודה זו בצר זה נתפרדה החבילה זו בצד זה. זה פי׳ רב סעדיה גאון ז״ל.

קיב. ורבוותא[1]) קמאי כגון רבינו סעדיה ורבינו שמואל הנגיד בשם מר רב עמרם גאון ז״ל הכין פסקו באשה כשמואל (אפי׳ אמר מה שתרצי עשי לא קנה יתהון בעל).

קיג. ור״ס[1]) כתב דאיפשטא בעיין מדר׳ נתן (דאפי׳ בבריא אם אמר פלוני ירש וראוי ליורשו דבריו קיימין).

קיד. ויש[1]) לפרש דרב ורבה בר אבוה בשם רב אסמכתא לא קניא ומניומי הוי בהורה ור׳ נחמן לא הוי בהורה לפי׳ הדר ביה כדאיתא במציעא ודיקא נמי מדאמר ר׳ נחמן השתא דאמור רבנן אסמכת׳ לא קניא ושמעת מינה דמעיקרא לאו הכי סבירא להו לרבותיו דאינון רבה בר אבוה וכך פי׳ ר׳ סעדיה גאון ז״ל ופירש אסמכת׳ כל דאי אינום לא קני אפילו היה בידו מתחלה לקיים תנאו כדאמרינן התם בידו.

קטו. כתב[1]) ה״ר סעדיה חייב אדם להקדים פרנסתו לכל אדם ואינו חייב לתת צדקה עד שיהיה לו פרנסתו שנא׳ וחי אחיך עמך חייך קודמין לחיי אחיך וכן אמר׳ הצרפית לאליהו ועשיתי לי ולבני תחלה לי ואח״כ לבני והודה לה אליהו ואמר לה לך ולבנך תעשי באחרונה.

קי. [1]) ערוך מהדורות קאהוט חלק ג׳ עמוד רי״ח.

קיא. [1]) ערוך שם חלק ו׳ עמוד רכ״ג.

קיב. [1]) רמב״ן סוף פ״ד דנדרים.

קיג. [1]) חי׳ רמב״ן ב״ב דף קל״א.

קיד. [1]) חי׳ הנ״ל דף קמ״ח לכ״ב.

קטו. [1]) טור או״ח תרכ״א.

עשרה ענינים. הענין הראשון. מפני שהיום תחלת הבריאה שבו ברא הקב״ה העולם ומלך וכן עושים המלכים שתוקעין לפניהם בחצוצרות ובקרנות להודיע ולהשמיע בכל מקום תחלת מלכותו וכן אנו ממליכין עלינו את הבורא יתברך ביום זה וכך אמר דוד בחצוצרות וקול שופר הריעו לפני המלך יי׳: הענין השני. כי יום ר״ה הוא ראשון לעשרת ימי תשובה ותוקעים בו בשופר להכריז על ראשונו כמו שמזהיר ואומר כל הרוצה לשוב ישוב ואם לאו אל יקרא תגר על עצמו וכן עושים המלכים מזהירין את העולם תחלה בגזרותם וכל העובר אחר האזהרה אין שומעין לו טענה: הענין השלישי. להזכירנו מעמד הר סיני שנאמר בו וקול שופר חזק מאד ונקבל על עצמנו מה שקבלו אבותינו על עצמם נעשה ונשמע: הענין הרביעי להזכירנו דברי הנביאים שנמשלו בתקיעת שופר שנאמר ושמע השומע את קול השופר ולא נזהר ותבא חרב ותקחהו דמו בראשו יהיה והוא נזהר את נפשו מלט: הענין החמישי. להזכירנו חורבן בית המקדש וקול תרועת מלחמות האויבים כמו שנאמר כי קול שופר שמעה נפשי תרועת מלחמה וכשאנו שומעים קול השופר נבקש מאת השם על בנין בית המקדש: הענין הששי. להזכירנו עקדת יצחק שמסר נפשו לשמים. וכן אנחנו נמסור נפשינו על קדושת שמו ויעלה זכרוננו לפניו לטובה: הענין השביעי. שכשנשמע תקיעת שופר נירא ונחרד ונשבר עצמינו לפני הבורא כי כך הוא טבע השופר מרעיד ומחריד כמ״ש אם יתקע שופר בעיר ועם לא יחרדו: הענין השמיני. להזכיר יום הדין הגדול ולירא ממנו שנאמר כי קרוב יום ה׳ הגדול קרוב ומהר מאד יום שופר ותרועה: הענין התשיעי. להזכירנו קבוץ נדחי ישראל ולהתאוות אליו שנאמר בו והיה ביום ההוא יתקע בשופר גדול ובאו האובדים בארץ אשור וגו׳: הענין העשירי. להזכירנו תחיית המתים ולהאמין בה שנאמר כל יושבי תבל ושוכני ארץ כנשוא נס הרים תראו וכתקוע שופר תשמעו. ואומר במדרש כל השנה השטן מקטרג על ישראל לפני הקב״ה והקב״ה דוחה אותו לר״ה וליום הדין. בר״ה בא השטן לקטרג ומביא החמה להעיד על עונותיהם של ישראל. והחמה מעידה והקב״ה אומר לה עד אחד את ואין עד אחד נאמן. הביא עד אחר עמך והוא הולך להביא את הלבנה ואינו מוצא אותה שהיא ניכסת שנאמר תקעו בחודש שופר בכסה ליום חגינו. יום שהלבנה מתבקשת ואינה נמצאת שהיא מכוסה ועוד תמצא בכסה בגני׳ לבנה לרמוז שהיא מתכסה בו. ואמרי׳ בפסיקתא רבי ברכיה פתח תקעו בחודש שופר בכסה ליום חגנו. וכל החדשים אינם נכסים אלא ליום חגינו והלא ניסן חדש ונכסה ויש לו חג בפני עצמו. אלא חודש יש לו חג וחגו בן יומו ואיזה זה תשרי. תשרי כתיב על שם תשרי ותשבוק על חוביהם אימתי בחדש השביעי.

קז. אסור[1]) לומר לגוי מע״ש הילך מעות וקנה לי כך וכך בשבת כך כתב ר׳ סעדיה גאון ודקדקה במציעא מההיא דמהו שיאמר לגוי חסום פרה ודוש בה וכו׳.

קח. וכתב[1]) הגאון רב סעדיה שרצועה צריכה שתהיה מעור של בקר ולזה אמרה תורה בקרת תהיה שר״ל מולקה תהיה ויהיה בקרת מלשון בקר ע״כ.

קט. ורבינו[1]) סעדיה גאון פירש כטופסי דשטרות ונסח׳ נכתבים בלשון שבו יד

קז. [1]) ס׳ אוחו״ה נתיב י״ב חלק י״ב.
קח. [1]) שם נתיב י״ח חלק ג׳.
קט. [1]) תרומות מ״ג א׳.

אל חי ומגן ואין אומרים מלך עוזר ומושיע והם טועים . . . ועוד כי בסדר ר״ע ור״ס ישנו. אין[7]) לומר במוסף ואין יכולין לעלות ולראות ולהשתחוות לפניך אלא ואין אנו יכולין להקריב לפניך קרבן וכן כתוב בסדר רבינו סעדיה אבל ר׳ יצחק בן ר׳ יהודה הלוי הנהיג במגנצא לאמרו בר״ה וביוה״כ בשם ר״א הגדול. ובסדר[8]) ר״ע ור״ס כתוב ועל המדינות בו יאמר סמוך עם מה שלפניו בלי פירוד. ולבסוף[9]) בורא נפשות רבות ובתלמודא דידן אינו מזכיר בה חתימה אבל בירושלמי חותם בה ברוך אתה ה׳ חי העולמים וכן חותם בה בסדר ר׳ סעדיה. אלהינו[10]) ואלהי אבותינו קיים את הילד הזה תשתלח אסותא דחיי ודרחמי מן קדם מארי שמיא . . . ובסדר ר״ע ורבינו סעדיה כתוב נוסח בקשה זו. ובסדר[11]) ר׳ סעדיה מצאתי כתוב במקום אשר קדש עובר „אשר יצא עובר". והותם[12]) בא״י מקדש ישראל ע״י חופה וקידושין וכן הוא בסדר ר״ע וי״א שאין לומר כאן ע״י חופה וקידושין אלא מקדש ישראל בלבד כמו בזמנים שאומר בא״י מקדש ישראל בלבד וכן הוא בסדר רבי׳ סעדיה. בסדר[13]) היום לקרות עם החתן בס״ת בואברהם זקן עד ולקחת אשה לבני משם וגם לאחר שמפטירין מענין הפרשה מפטירין ג״כ בישעיה שוש אשיש בה׳ עד ישיש אלהיך וכ״כ בסדר ר״ס. ובברכה[14]) רביעית . . . ובשבת אין לומר אל אמת דיין אמת אלא המלך החי הטוב והמטיב בלבד מפני שאין לומר צדוק הדין על מת בשבת וכ״כ רבינו סעדיה.

קה. המפריש[1]) חלה מברך ברוך א״י אמ״ה אקב״ו להפריש הלה וכ״כ ר׳ סעדיה.

קו. כתב[1]) רבינו סעדיה מה שצונו הבורא ית׳ לתקוע בשופר בר״ה יש בזה

---

[7]) שם פ״ב א׳.

[8]) שב.

[9]) שם ק״ד ע״ב.

[10]) שם קי״א ד׳.

[11]) שם פדיון בכור דף קי״ג א׳.

[12]) שם ד׳.

[13]) שם קט״ז א׳.

[14]) שם ב׳.

קה. [1]) דברי הסמ״ג והמנהיג בנוסח ברכה זו הובאו בב״י לטור י״ד סי׳ שכ״ה.

קו. [1]) אבודרהם בפי׳ תפלת ראש השנה. והנה רוב ענינים האלה כתובים במדרש ומתוכם הוציאם הר״ס. הענין הא׳ בריש פיסקא כ״ג (בפסיקת׳ דר״כ הוצאת הרר״ש בובער); הטעם הב׳ נרמז שם במאמר תקעו בחדש שופר חדשו מעשיכם שפרו מעשיכם ... אימתי בחדש השביעי. וע׳ פסיקת׳ רבתי מ׳ פסוק ועשיתם עולה לה׳ (הוצאת הר״ר מאיר איש שלום); הענין הג׳ שם פסקא מ״א תקעו שופר בציון זש״ה מי יתן מציון ישועות ישראל וכו׳ לפי שכשעמדו ישראל בסיני; הענין הד׳ פסיקת׳ דר״כ שובה, וה׳ נתן קולו לפני חילו; הענין הה׳ פסיקת׳ רבתי פסוק תקעו שופר פתח כי הנה רחקיך יאבדו וכו׳; הענין הו׳ פסיקת׳ דר״כ בחדש השביעי ר׳ ברכיה הוי קרי ליה ירחא דשבועתא שבו נשבע הקב״ה לאברהם; הענין הז׳ בפסקתא דר״כ שובה וכו׳ אם יתקע שופר בעיר ועם לא יחרדו וע״ש מאמר ר׳ ברכיה הנזכר; ענין הח׳ נרמז שם בפסיקתא רבתי בחדש השביעי. זש״ה אך הבל בני אדם; ענין הט׳ בפסיקתא רבתי סוף פסקא מ׳ וריש פסקא מ״א; ענין הי׳ ע׳ בפסיקתא רבתי סוף פ׳ מ״א. והנה רוב הדברים נמצאים בויקרא רבה פ׳ כ״ט בחדש השביעי, ועיין במדרש תהלים ק׳ פ״א. והנה המדרש הא׳ שהביא ר״ס שהחמה מעידה יקר ביפיו במליצה. והדרש השני שבכסה בגי׳ לבנה אות שגם לדרשות כאלה שם הגאון פניו. ומדרש השלישי בשם ר׳ ברכיה אית׳ במעט שינוי בפסיקת׳ רבתי בחדש השביעי. [אולם לדעתי מן ואומר במדרש כל השנה עד הסוף אינו מדברי רס״ג כי אם הוספת האבודרהם. ה.]

ישראל אלא כהני ה׳ וגם אין לומר כהנים עם קדושיך כי אינם נקראים עם והעד יהכהנים והעם. ונראה לו שיוכל לומר כהנים עם קדושיך כדאמרינן בווידוי יוה״כ ובני אהרן עם קדושיך וכן הוא כתוב בסדרי ר״ע ור״ס.

צט. ואם[1]) היה מתפלל ושמע שהצבור אומר קדושה או אמן יש״ר או ברכו כתב רש״י בסוכה בפרק לולב הגזול בשם ה״ג ששותק ומכוין למה שהצבור אומרים והוי כעונה וכן כתב ר״ס ור״ח.

ק. ונקראת[1]) הגדה על שם והגדת לבנך . . ויש מפרשים הגדה שהוא לשון הודאה ושבח להקב״ה על שהוציאנו מארץ מצ״ים כמו שמתרגם בירושלמי הגדתי היום לה׳ אלהיך שבחית יומא דין וכן תרגמו ר׳ סעדיה בערב.

קא. ונוהגין[1]) בכל המקומות לקרוא בשני י״ט של חג שבועות אזהרות . . . ורוב שלוחי צבור אומרים אותם כשחוזרים תפלת מוסף כשמגיעין עד על ידי משה עבדך וכן כתוב בס׳ ר״ע ורבינו סעדיה.

קב. ולא[1]) הזכיר . . . בברכת המזון . . . של ר״ח אומר בא״י אמ״ה אשר נתן ראשי חדשים . . עוד נסתפקו בה בגמ׳ אי חתים בה או לא רבינו סעדיה והרי״ף והרמב״ם ז״ל כתבו שאין לחתום בה.

קג. ברכת[1]) אירוסין מברך תחלה על הכוס בפה״ג וכתב ר׳ סעדיה שמברך ג״כ בורא עצי בשמים.

קד. נוסחאות מסדור ר׳ סעדיה: תפלת[1]) מוסף אומר ג׳ ראשונות ואח״כ למשה צוית על הר סיני על שם ועל הר סיני ירדת ור״ע ור׳ סעדיה התחילו תפלה זו תכנת שבת רצית קרבנותיה. מנהג[2]) צרפת ופרובינציא לאומרם על סדר הכתובים . . בתחלה נרמית שגדלת כהררי אל ועוד גדלת עד מרום ולעולם צדקתו ותורתו אמתיים. וכך הם מסודרים בסדר ר״ע ור״ס. אלו[3]) עשר מכות אינו תחלת דבר רק הוא דבק עם ובמופתים שתים ור״ל כי אלו השתים שדר״ש הם עשר המכות וההתחלה היא מואלו הן דם וכו׳ שהוא מתחיל ומסדרם אחר כן וכן הוא בסדר ר״ע ור״ס. ולא[4]) גרסינן יגיענו מועדים אלא הגיענו למועדים שכל הענין עד למטה מדבר לנכח שכן הוא אומר שמחים בבנין עירך וכו׳ וכן הוא בסדר רבינו סעדיה. והר״ר[5]) חיים כהן לא היה חותם בסוף ההלל בברכה כי די בחתימה של ישתבח ולמה יחתום ב׳ פעמים בענין אחד וכן כתוב בסדר ר׳ סעדיה. מלך[6]) עוזר ומושיע וכו׳ והמון עם אומרים

צט. [1]) שם ל״ו ע״ג עיין רש״י סוכה נ״ח: ובטור שם סי׳ ק״ד.

ק. [1]) שם דף ס״ז ע״ג עיין פסחים ל״ו ע״א להם עוני שעונין עליו דברים הרבה. [והכונה לתרגום רס״ג דברים כ״ו ג׳: שכרת, הודיתי. ה.]

קא. [1]) שם סדר עומר ושבועות דף ע״ו ג׳. ועיין בהלכות פסוקות מן הגאונים קריאת ס״ת ומגלה סי׳ קפ״ח שנראה שנתקנו לעם וע׳ טור א״ח סי׳ תצ״ד.

קב. [1]) שם ברכת המזון ד׳ ק״ג ע״ב ועיין שם ברכות מ״ט.

קג. [1]) שם ברכות ד׳ קי״ג ע״ב המנהג הובא בטור אהע״ז סי׳ ס״ב.

קד. [1]) אבודרהם נ״ג א׳.

[2]) שם נ״ד ע״ד.

[3]) שם ס״ט ד׳.

[4]) שם ע״א ב׳.

[5]) שם ע״ב ג׳.

[6]) שם פ״א ב׳.

פח. והטעם[1]) שאומר אלו שני הפסוקים שהם של קרבן מוסף שבת בתפלת שחרית ובי"ט ובר"ח אין אומר הפסוקים של קרבן מוסף י"ט ור"ח לפי שבשבת אין מוציאין ס"ת שני למוסף ובי"ט ובר"ח מוציאין ורבי' סעדיה כתב שאין לאמרם לפי שאין לומר של מוסף בתפלת שחרית.

פט. וכתב[1]) רבי' סעדיה כי בימים טובים אין אומרים מזמור שיר ליום השבת אלא מתחיל מן טוב להודות לי"י חוץ מיום הכפורים שאומרים אותו ואע"פ שאינו שבת.

צ. וכתב[1]) רב עמרם ורבי' סעדיה והרמב"ם ז"ל לטבול המצה בחרוסת.

צא. וכ'[1]) ר' סעדיה שצריך בשעת נטילה שיהיה פני הלולב שהוא האדום כנגד פני המתפלל וצד הירוק שבו השדרה כלפי חוצה.

צב. וכתב[1]) רב' סעדיה בשם חכמי הנסיון כי מקום דירת הולד בחדש השביעי הוא רחב ובחדש שמיני הוא צר ובחדש הט' הוא יותר רחב מכלן לפיכך הוא חי מן שבעה ותשעה ולא בן שמונה ואינו רחוק שיהיה מקום הכנסתו ויציאתו רחבים ואמצעי ביניהם צר ולפיכך אינו נימול בן שמנה בשבת.

צג. והמון[1]) העם אינם אומרים אדון כל הנשמות והם טועים כי צריך לאומרו כדי לומר מעין חתימה סמוך לחתימה וגם ר"ע ור' סעדיה והרמב"ם ז"ל כתבוהו.

צד. יהי[1]) רצון מלפניך ה' אלהי.. וא"ת ברכה זו למה אין פותחת בברוך.. ויש לומר שהיא סיומה של ברכת המעביר שינה וכן היא כתובה בגמרא בנוסחאות מדוייקות סמוכה לה בלא פירוד וכן מצאתיה בסדר ר"ע ור' סעדיה.

צה. ואני[1]) קבלתי מרבותי שאין לענות אלא אמן יהא שמיה רבא מברך לעלם ולעלמי עלמיא בלבד וכן נראה מדברי ר' סעדיה.

צו. ובספרד[1]) נהגו לומר לעילא מכל ברכתא וכו' בלשון הקדש ולא יתכן כי למה מפסקינן באמצע לומר בלשון הקודש וגם ר"ע ור' סעדיה והרמב"ם כתבוהו בלשון תרגום.

צז. ונוהגין[1]) בכל המקומות שאומר הקהל בלחש ישתבח ויתפאר וכו' בשעה שש"ץ אומר ברכו ויש שאינם רוצים לאמרו כדי שיאזינו... וגם ר"ע ור' סעדיה והרמב"ם לא כתבוהו.

צח. כתב[1]) הר' יוסף קמחי שאין לומר כהנים עם קדושי' כי אינם כהני

פח. [1]) שם מעריב של שבת ד' מ"ט. וע"ש שבספרד אומרים הפסוקים, ובאשכנז אף בר"ח ע' בטור א"ה סי' מ"ח וסי' תכ"א.

פט. [1]) בכלבו והובא בב"י לטור או"ח סי' תר"ך הובא שיש שנמנעים לומר המזמור שיר ליום השבת אף ביוה"כ כשחל בחול ויש אומרים אותו בכל יום טוב דאף הם שבתון איקרי ועיין באבודרהם.

צ. [1]) שם ד' ע"א ג' כן הביא גם המנהיג בשם ר"ע והשיגו עליהם וע' טאו"ח סי' תס"ח.

צא. [1]) שם ד' צ"ב א' הובא בדרכי משה לטור א"ח סי' תרנ"א.

צב. [1]) אבודרהם ס' שחרית דף י"ב ע"ג ועיין יבמות פ:

צג. [1]) שם י"ג ע"ג.

צד. [1]) שם י"ד א' ועיין תו' ברכות מ"ו ע"א ד"ה כל.

צה. [1]) שם כ"ב א'. ועיין ב"י לטור או"ח סי' נ"ו.

צו. [1]) שם ב' צ"ל „ובספרד נהגו לומר למעלה מן כל ברכת" וכ"א בטור שם.

צז. [1]) שם ג' ע"ש בטור סי' נ"ז.

צח. [1]) שם דף ל"ה ע"ג עיין בטור שם סי' קכ"ח.

פא. כתב[1]) בעל הלכות גדולות מי שקרא ק"ש ובא לבית הכנסת ומצאן שקורין קורא פסוק ראשון עמהם ומביא ראיה מדאמרינן בברכות פ' מי שמתו גבי בעל קרי מהרהר בלבו ואמרינן עליה בגמ' למה מהרהר כדי שלא יהיו כל העולם עסוקין והוא יושב ובטל וכן כתב רבינו סעדיה.

פב. כתב[1]) רב נחשון שיש בקדיש ארבעה כריעות של חובה ואחת של רשות יתגדל ויתקדש כורע בעגלא ובזמן קריב כורע. יתברך וישתבח כורע שמיה דקודשא בריך הוא כורע אבל בעושה שלום כריעה של רשות היא וכן כתב רבינו סעדיה.

פג. וכתב[1]) רבינו סעדיה כי יש בקריאת התורה בצבור חמשה חלוקים הראשון הימים שקורין בהם שלשה אנשים אין פוחתין מהן ואין מוסיפין עליהם והם יום שני ויום חמישי. ובמנחת השבתות ושמונת ימי חנוכה ויום פורים. והשני הימים שקורין בהם ארבעה אין פוחתין מהם ואין מוסיפין עליהן והם ראשי חדשים וימי חולו של מועד. והשלשה הימים שקורין בהם חמשה אין פוחתין מהן אבל מוסיפין עליהם והם המועדים הנקראים מקרא קדש כלומר פסח ושבועות וראש השנה וסוכות ושמיני חג עצרת. והרביעי הוא יום הכפורים לבדו שקורין בו ששה אין פוחתין מהן אבל מוסיפין עליהם והחמישי יום שבת שקורין בו שבעה אין פוחתין מהם אבל מוסיפין עליהם וכל יום שיכולים להוסיף על המנין הנזכר בו קורין בו ההפטרה. וכל יום שאין יכולים להוסיף על המנין הנזכר בו אין קורין הפטרה חוץ ממנחת תשעה באב.

פד. וכתב[1]) רבינו סעדיה שאחר שקראו כהן ולוי וישראל יכולין לעלות כהנים ולוים אחריהם.

פה. וכתב[1]) רבינו סעדיה שאם הם צריכים לזה האיש שאינו יודע לקרות שיעלה לפי שהוא כהן או לוי ואין שם אחר זולתו יראה שליח צבור אם כשיקרא לו מלה במלה יודע לאמרה יכול לקרות ואם לאו לא יעלה.

פו. כתב[1]) ה"ר יהודה ב"ר ברזילי ברצלוני בשם רבי' סעדיה אע"פ שכבר בירך על התורה בבקר קודם פרשת התמיד חוזר ומברך אשר בחר כשקורא בתורה ולא הוי ברכה לבטלה דמשום כבוד התורה נתקנה כשקורא בצבור.

פז. וכתב[1]) רבי' סעדיה שאין לקורא לומר ברכו עד שיראה הפסוק שמתחיל בו וצריך לברך ברכה ראשונה וספר תורה פתוח לא סתום וברכה אחרונה לא יברך אותה עד שיגלול הספר לא כשיהיה פתוח.

פא. [1]) באבודרהם הובא בשם הבה"ג ברא"ש פ' מי שמתו וע' טור או"ח סי' ס"ה.

פב. [1]) שם והובא בטור סי' נ"ו וע"ש בב"י במנין הכריעות.

פג. [1]) שם גם הרמב"ם פי"ב ה' תפלה הי"ו סובר שבי"ט ויוה"כ מוסיפין כמו בשבת וכן פי' המשנה במגילה ריש פ"ג לא כדעת הר"ן שסובר שהאי מוסיפין קאי על שבת לחודיה ועיין טור או"ח וב"י סי' רפ"ב.

פד. [1]) שם שחרית של חול דף ל"ט ע"ד כ"נ שם גם בשם ר' עמרם וע' בב"י לטור או"ח סי' קל"ח.

פה. [1]) שם מ' ע"א הביאו הב"י לטור או"ח ריש סי' קל"ט ובטור סי' קמ"א הובא כעין זה בשם הרא"ש בתשו' כלל ג'.

פו. [1]) שם דף מ' ע"ב הובא בטור שם סי' קל"ט.

פז. [1]) שם ד' מ' ע"ג הובא שם בב"י סי' קל"ט.

השנה כתיב.[4]). מן הברייתא מניין דתניא וכל[5]) סביבותיה מתענות ולא מתריעות שכן מצינו ביום הכפורים מתענין ולא מתריעין ר׳ עקיבה אומר מתריעות ולא מתענות שכן מצינו בראש השנה מתריעין ולא מתענין. מן התלמוד מניין דהכי גרסינן בתלמוד ארץ ישראל אמר רב סימון כתיב מי גוי גדול[6]) ר׳ חנינה ר׳ יהושע חד אמר אי זו אומה כאומה זו בנוהג שבעולם אדם שיודע שיש לו דין לובש שחורים ומתעטף שחורים ומגדל זקנו ואינו הותך צפרניו לפי שאינו יודע האיך דינו יוצא אבל ישראל אינו כן לובשים לבנים ומתעטפים לבנים ומגלחים זקנם ומחתכין[7]) צפורניהם ואוכלים ושותין ושמחים בראש השנה[8]) לפי שיודעים שהקב״ה עושה להם נסים ומוציא[9]) דינם לכף זכות וקורע להם את גזר דינם הרי[10]) מכמה ראיות שאסור להתענות בראש השנה וכן מצאתי בספר רב האיי גאון זצ״ל.

פ. ומצאתי[1]) בשם רבינו סעדיה גאון זצ״ל סי׳ הוי״ו ל״ך ה׳ כנגד ה׳ שקורין בתורה בראש השנה שחל להיות בחול ז׳ כנגד ז׳ שקורין בתורה בראש השנה שחל להיות בשבת י׳ כנגד עשרה ימים שבין ראש השנה ליום הכפורים ו׳ כנגד ששה שקורין בתורה ביום הכפורים[2]) ל׳ כנגד ל׳ תקיעות שתוקעין בראש השנה ך׳ כנגד...[3]).

---

[4]) במרדכי יש כאן אריכות דברים „דכתיב בחדש השביעי באחד לחדש ותלי טעמא בקדושת היום ושונה ומשלש ולא בשמחת בנין ביהמ״ק ועוד שחנוכת הבית עשו כבר באדר בשנת שתים למלכות דריוש ומשמע נמי דה״ק לכו אבלו משמנים ושתו ממתקים הובה קאמר ולא רשות דומי׳ דאל תעצבו ואל תבכו דתלי טעמא נמי בקידוש היום דכתיב כי חדות ה׳ היא מעוזכם אלמא מיחא בידם ה״ה אכילה ושתיה חובה קאמר להו ואסר להם להתענות״ ואולי כל זאת הוספה.

[5]) האי ברייתי׳ פי׳ המשנה תענית כ״ג ה״ד הובאת שם בירושלמי, ובמרדכי בקיצור ונשמטו שם דברי ת״ק בעיר שיש בה דבר או מפולת מתענות ולא מתריעות שכן מצאנו ביה״כ וכו׳.

[6]) לפנינו בירושלמי ר״ה פ״א ה״ג אית׳ ר׳ חמא בי ר׳ חנינא ור׳ הושעיה, ובמרדכי ר׳ חמא בר חנינא ור׳ אבין בר אושעיה אבן בילקוט דברים סי׳ תתכ״ה כנוסחתנו ר׳ „חנינא ור׳ אושעיה״.

[7]) „ואינו הותך צפרניו״ חסר בירושלמי ובמרדכי ואית׳ בילקוט.

[8]) שם חסרו ג״כ ב׳ תיבות אלו וישנם בילקוט.

[9]) בר״ה חסר בירושלמי ובמר׳ ואית׳ בילקוט.

[9]) מכאן ואילך חסר בירושלמי ובמרדכי ואית׳ בילקוט.

[10]) נראה שמכאן ולהלן הם דברי בעל שה״ל שכתב בסוף: „וכן מצאתי בס׳ ר׳ האיי גאון״.

פ. [1]) שבלי הלקט סי׳ ש״ו. דברי הגאון אינם ענין לרשימת הפסוקים שבהם מתחילין פרשיות הקרואין שהם נקובים בגמ׳ ר״ה ל״א. שכמו שהיו הלוקין בשירת הלוים כך חלוקין בבית הכנסת וא״ש ובשבה״ל. אולם הגאון אמר דאלה האותיות סימנין הן למנהגים בספר הקרואים ושאר עניני ביהכ״נ וע׳ באבודרהם ס׳ הפרשיות שכתב „והטעם שנתנו חכמים סימן להפסקת פרשה זו יותר משאר פרשיות התורה כדי שלא יתקומט עם ש״ץ העולין לקרות בעבורם מפני שהם הפסקות רעות.

[2]) ואם חל בשבת נוהג אותו סי׳ שהושם לר״ה שחל בשבת „ז״.

[3]) מי ישלים החסרון בכ״י? . . אולם נוכל לשום סי׳ כנגד י׳ פעמים שהיה הכה״ג מזכיר את השם בווידוי וכנגדן אנו מתודים ביוה״כ י׳ פעמים ככתוב בטור או״ח סי׳ תר״ך והיינו „עשרים״. [כעת נוכל להשלים החסר עפ״י מחזור ויטרי עמוד 388: „כ׳ כנגד ימים שמתענים בהם היהודים. י׳ לפני ראש השנה. וי׳ בין ראש השנה ליום הכפורים׳. ה.]

עו. ועונין[1]) ברוך ה׳ המבורך לעולם ועד ואמר רב סעדיה שאף הוא עונה עמהם ואח״כ מברך על התורה.

עז. בפורים[1]) קורין ויבא עמלק עד ס״ס ואע״ג דט׳ פסוקי נינהו לא ליקרי טפי הכי אמר ר׳ יהודאי ואמר רב סעדיה מפני שענינה אין בו יותר מט׳ פסוקי.

עח. ומצאתי[1]) בשם רבינו סעדיה גאון זצ״ל שמישבעה עשר בתמוז עד תשעה באב הן הימים האמורים בדניאל שהתענה שלשה שבועים ויש נוהרין בהן שלא לאכל בשר ושלא לשתות יין כדכתיב ובשר ויין לא בא אל פי וסוך לא סכתי.

עט. ורבינו[1]) סעדיה גאון זצ״ל כתב בפי׳ ספר עזרא שפירש ובראש השנה אסור להתענות בין מדברי תורה ובין מדברי קבלה בין מן הברייתא בין מן התלמוד. מדברי תורה מניין ששוה[2]) לכל המועדות שנאמר בו מקרא קדש כמו שנאמר בכולם. וקרוי חג ככל החגים שנאמר תקעו בחדש שופר בכסא ליום חגנו איזה חג שהחודש מתכסה בו הוי אומר זה ראש השנה וקרי ליה חג וכתיב ביה בחג ושמחת. ועוד אמר ר׳ יונה[3]) היקשו כל המועדות זה לזה הא למדת ששוה ראש השנה לכל ימים טובים. מדברי קבלה מניין שכך כתיב בעזרא ויאמר להם התרשתא לכו אכלו משמנים ושתו ממתקים ושלחו מנות לאין נכון לו וגו׳ וענין זה ביו״ט של ראש

עו. [1]) באשכול ח״ב ד׳ נ״ח והובא בארוכה בהא״ש פ״ז דברכות סי׳ כ״ו וז״ל הר״ר יהודה הברצלוני כתב בשם ר״ס גאון שהעולה לס״ת אחר שאמר ברכו והשומעים עונין ברוך ה׳ המבורך לעולם ועד וגם הוא יש לו לחזור ולומר ברוך ה׳ המבורך דכי היכי דאמרינן לעיל דהמברך ברכת המזון חוזר למקום שפסק ואומר ברוך שאכלנו משלו ובטובו חיינו כמו שאמרוה אחרים ה״נ חוזר אומר מה שאמרו האחרים ואע״פ שאומר המבורך לא הוציא עצמו מן הכלל ואפילו הכי חוזר ואומר ברוך שאכלנו משלו. והובא בר׳ יונה לרי״ף שם.

עז. [1]) באשכול שם סוף ס״ז וע״ש בנחל אשכול.

עח. [1]) בשבלי הלקט סי׳ רס״ג. והנה בהג׳ מיימוני׳ לתענית פ״ד נמצאו אך הדברים „ומה שנהגו בני אדם שלא לאכול בשר מי״ז בתמוז עד ט״ב נמצא בשם ר״ס גאון כי רמוזים הם בדניאל״. [ראה בתולדות רס״ג לרשי״ר הערה 39 שזה לקוח מרוקח סי׳ שי״א ולקוטי פרדס דף י״ז וי״ח, ושם הכריע שהכונה לר׳ סעדיה צרפתי. ה.]

עט. [1]) שבה״ל סי׳ רפ״ד. הנה ממה שהובא הענין ורשום באיזה מקום מפירושי ר״ס נמצא נראה שהמעתיק ראהו שם, והנה התשו׳ נמצאת גם במרדכי ר״ה סי׳ תש״ח אולם שם נרשם עליה שם ר׳ נחשון. ונראה שהתשו׳ במרדכי מקובצה ואולי עיקר הדין גם ר׳ נחשון אמר שלא להתענות והמאסף אגר שם דברים אשר נמצאו במקומות אחרים בענין זה והלא תראה ששם במרדכי באמצע התשו׳ כתוב וכן פי׳ רש״י פ׳ אמור. גם בסוף התשו׳ איתא שם ועוד מב׳ טעמים אסור להתענות חדא שלא נקרא י׳ ימי תענית אלא י׳ ימי תשובה וכו׳״ וטעם זה אינו בתשו׳ שלפנינו אולם איתא בתשו׳ רב האי גאון המובאת בהלכות הריצ״ג ה״א הלכות תשובה ד׳ מ״ד וע׳ בהא״ש בר״ה ובשו״ת הגאונים שערי תשו׳ סי׳ ס״ד ובמנהיג ריש ה׳ ר״ה ד׳ נ״א ע״ב. והנה הדברים הכתובים לפנינו „בין מדברי תורה בין מדברי קבלה בין מן הברייתא ובין מן התלמוד״ באמת נמצאים בפי׳ ר׳ סעדיה בתשובתו סימן מ״א. אכן קראנו קצת מדברים כאלו גם בתשו׳ רב האיי בענין זה כאשר הובאה במנהיג שם ד׳ נ״ב ע״א וגם בתשו׳ המאוספת המובאת בסוף הלכות ר׳ יהודאי במאמרנו בהודעת בית מדרשנו שנה ח׳ ד׳ י״א סי׳ כ״א נמצאים כדברים האלה. ויש עוד להעיר כי הרבה דברים מלבד ההוספה מפירש״י וההוספה בסוף נשתנו במרדכי מאשר הם לפנינו פה.

[2]) במרדכי שהוא כלול עם שאר המועדות וכתוב ביה מקרא הקודש (מפה עד „ועוד דר״ה איקרי חג״ במרדכי היא ההוספה מזמן אחרון).

[3]) ר״ה ד׳ ד׳: ובמרדכי כ׳ בטעות ר׳ יוחנן.

טהרה לזכר דמטילין אותה לחומרא ובהשלמת[6]) ימי טוהר לזכר ולנקבה צריך להתרחק ממנה[7]) עונה או יום או לילה ואם היתה עונתה שהיא רגילה עמו אחר היום מתרחק ממנה מתחלת היום וטובלת בלילה כדתנא[8]) הייבי טבילות טבילתן ביום נדה ויולדת טבילתן בלילה ואף משמיני ואילך לא תטבול אלא בלילה משום סרך בתה אבל משום גנבי או משום צרה[9]) או משום אריותא או משום פחרא תטבול מח' ואילך שתטבול[10]) צריכה לחוף ולטבול שלא יהא דבר חוצץ בינה ובין המים ולתקן שער[11]) ראשה במסרק שלא יהו השערות קשורות קודם טבילה ואם תטבול[12]) בליל שבת לא תוכל לתקן ראשה במסרק כל כך סמוך לטבילתה מפני איסור השרת שיער בשבת תעשה ערב שבת מבעוד יום גדול שהרי אשה חופפת בע"ש וטובלת למוצאי שבת ובעת[13]) הטבילה תברך על הטבילה ובכל לשון ובזמן הבית היו מברכין[14]) אותה ברכה מי שהיה נוגע בטומאת נבילה או מן התשמיש ותטבול בנהר[15]) או במים במקוה או במים נגררין דרך הקרקע. עד הנה דברי ר"ס שהעתקנו מלשון הערב אל לשון הקדש.

עד. . . .[1]) וכמניקה את בנה . . . ומדלא אמר אם לאו . . בדיעבד עלתה לה ור"ח והגריי"צ וה"ג ורב סעדיה בס' טומאה וטהרה גרסי הכי ולית הלכתא ככל הני שמעתתא ופירשו דכי אתמר הני לטהרות אתמר אבל לבעלה לא כי הא דאמר ר"ל אשה לא תטבול אלא דרך גדילתה.

עה. הרואה[1]) דם מחמת תשמיש . . רישא רשב"ג היא דבתלתא זימני הוי חזקה . . . מיהו אנן קיי"ל כרשב"ג דאמר בהבא על יבמתו דהלכה כמותו באסתיר' וכן משמע לשון ר' סעדיה גאון זצ"ל והאי דאינה בודקת את עצמה בביאה שלישית של בעל ראשון אלא אמרינן תתגרש ותנשא לאחר ואינה בודקת נמי בביאה ראשונה של בעל שני עד שנשא לשלישי משום שאין כל הבעילות שוות. עכ"ל משמע להדיא שבא לפסוק כרשב"ג דעד תלתא גברי לא הוי חזקה ומשמע נמי מלשונו דאסורה לבעל ראשון ושני אפילו בבדיקה.

---

[6]) אפשר שהביא כאן אחת מהמשניות בפ"ג דנדה ועיין שם בש"ס ד' ל'.

[7]) כמאמר רב בפסחים קי"ז וכן פי' בבה"ג ובעל האשכול פלפל על זה בדף מ"ב.

[8]) פסחים צ':.

[9]) צ"ל צנה וכ"א בנדה ס"ו:.

[10]) מקור ההלכות בנדה ס"ו:

[11]) שם ס"ז.

[12]) כדין הגמרא שם סח. ולא ביאר הגאון אם היינו כשחל ליל טבילה בשבת ע"ש תוס' ד"ה כך.

[13]) ע' פסחים ז.

[14]) אבל עתה כולם טמאי מת ואין מזה.

[15]) כבר אמרנו שאולי כל זה קיצור וביאר הגאון שיכולה לטבול בנהר ומיירי במקום שאין להוש שמא ירבו הנוטפין על הזוחלין ועיין שבת ס"ה.

עד. [1]) אשכול ח"א ד' קנ"ה והובא בא"ז ח"א הלכות נדה סי' שס"ג אות א' ובתו' נדה ס"ז. ד"ה פתחה (ובהלכות נדה שפירש ר' סעדיה).

עה. [1]) א"ז ח"א ה' נדה סי' שנ"ו, וענין השני שלא הותרה לראשון ושני ע"י בדיקה הוזכר באשכול ח"א ד' קי"ד.

ימי טומאה לזכר ולנקבה בלא ספירת ז' נקיים וכתב אבל היום הזה אין לנו דין זה וחכמים עשו חזוק לדבריהם להחמיר מדר' זירא דאמר בנות ישראל וכו' הילכך לכשתשלים לזכר ז' ימי טומאה ולנקבה שבועיים ותפסוק שבעה נקיים ותטבול אז תהיה מותרת לבעלה עד סוף מ' לזכר ועד סוף פ' לנקבה אפי' תראה בכל יום ויום כל הדמים טהורים ותשמש עם בעלה[2]) ובהשלמת ימי טוהר לזכר ולנקבה אם[3]) תראה טפת דם כחרדל טמאה היא ולא תשמש עד שתפסוק הדם ותספור היא ז' נקיים ותטבול ותהא מותרת לבעלה ואם[4]) תלד זכר ונקבה יש לה ימי טומאה וימי טהרה לנקבה כדאמר[5]) ואם הפילה ולא ידעה מה הפילה יש לה ימי טומאת נקבה וימי

וחוקיה אבל בזמן הזה אין האשה טהורה לבעלה בימי טהר עד שתשב ז' ימים וחוששין שמא ילדה בזוב וטועה היא לפיכך האשה בזמה"ז לאחר ז' ימי טומאתה וי"ד לנקבה אם פסקה ז' נקיים מותרת לבעלה שאר הימים עד מלאת מ' לזכר ופ' לנקבה ואע"פ שרואה דם הכתוב קראו דם טוהר וכן נמי אם פסקה ז' נקיים והן הן ימי טומאתה ז' של זכר וי"ד של נקבה ולא ראתה בהם דם טהורה היא לבעלה כל ימי טוהר של זכר שהם ל"ג וכל ימי טוהר של נקבה שהם ס"ו שכך שנו חכמים ימי לידה שאינה רואה בהם עולין לה לספירת זיבה וכן נמי אם פסקה מן הדם שני ימים או שלשה מסוף ז' של זכר או י"ד של נקבה מוספת עליהם שאר הימים הנקיים והיא מותרת לבעלה שאר הימים וכן הלכה למעשה בימינו שאין לסור ממנה ימין ושמאל" וגם בזאת משונה נוסח' זאת שהביא בדין זה ראיה ממאמר החכמים וסיים הענין „שאין לסור" וכו' כמו שסיים בתשובות שלו. והנה שם בא"ז ע"ב אית' „והביא (ר"ת) ראיה מהלכות נדה דר"ס גאון הכתובות אחרי סידור ברכות דר"ס גאון המתחיל אספנרית שכתב „יולדת צריכה ז' נקיים שאם פסק הדם לאחר שבוע של זכר ושבועים של נקבה. צריכה ז' נקיים וצריכה ליבון וחפיפה" ורצה הר"ת להוכיח מזה דאם פסקה מלראות תוך ז' לזכר וי"ד לנקבה אותן הימים הנשארים נקיים לא נחשבו בכלל ז' נקיים. והשיב עליו הא"ז „ומיהו באותו ספר עצמו בחיבור הטומאה והטהרה שחיבר ר"ס כתב דלא כדברי ר"ת. [ולפי דעתנו היה כתוב בסידור דר"ס אחרי סידור ברכות קיצור פסקים שכתב בחיבורו הגדול יותר על טומאה וטהרה, וגם זה הקיצור התחיל במלת „אספנרית" כמו שהיתה התחלת ספרו הגדול. אולם דינים אלו שהביא המנהיג אולי גם אלה מספר זה לוקחו והעתיק ראשיתם בהשמטות, ובאחריתם כתב הרבה דינים מה' נדה]. והנה בעיקר דין זה ראה זה שגם במנהיג שם סוף סי' ק"ך הביא בשם הרמב"ם שימי לידה וימי נדה שאינה רואה בהן עולין לספירת שבעה ואמר „אבל האלפסי ז"ל ור"ס מ"כ פסקו כרבא ואפילו בלידה יבשתא מצריכי ז' נקיים כיולדת בזוב אחר ז' לזכר ושבועיים לנקבה" וזהו כדעת ר"ת שהבאנו למעלה ודעת ר"ת זאת הביא גם הר"ן בפ"ב דשבועות אבל בדברי הא"ז וכנוסחתו בספר ר"ס כתוב ההיפך מזה. וכדברי א"ז זה הובאו דברי ר"ס גם באשכול שם ד' צ' בשם ר"ס, ועיין נדה ל"ז. תו' ד"ה אביי. [אודות המלה הסתומה אספנרית ששאלתי עליה בזכרון לראשונים חלק ד' עמוד 399 נאמרו איזה השערות אשר לא תנוח דעתי בהן, כן השערת ברילל ביאהרביכער שלו והשערת ה' איזראעלזאהן (R. E. J. XXIII, 295) ויה"ש בחלוץ יפטפט בדרכו מיונית בלי דעת. ה.]

[2]) כלומר שגם ר"ס הזכיר דין תורה ואח"כ כתב הדין שנוהג בזה"ז.

[3]) כאן כתוב בנוסחת הא"ז זה הענין דימי לידה בז' או י"ד אם לא ראתה עולין לז' נקיים שהזכרנו.

[4]) נראה כוונת הגאון שתקנת ר"ז לישב על טפת דם כחרדל ז' נקיים לא לבד נאמרה לנדה אלא אף ליולדת בסוף ימי טהר שלה אם שופעת מימי טהרה לימים שאחריהם ואינה צריכה ראיית ג' כזיבה דאוריית' וע' השטה שהביא בעל האשכול שם ד' צ"א דיש אומרים דאחר לידה וז' וי"ד טבלו בלי ספור ז' נקיים אם לא ראו ג' ראיות ובעל האשכול דחה האומרים כן.

[5]) כדין המשנה נדה ריש פ"ג וע"ש ברש"י.

סח. י״ג[1]) מדות רבי סעדיה והגאונים אומרי׳ שהשם הראשון אינו מן המנין שהטעם מפסיקו ומונין מן השני.

סט. נחם[1]) ור׳ סעדיה אומר במנחה בלבד קורין אותו.

ע. הלכתא[1]) אומר זמן בר״ה ויה״כ וזמן אומרו אפילו בשוק וכן כתב רב נטרונאי שש״צ אומר זמן להוציא את מי שלא בירך וכתבו רבי סעדיה ז״ל ור׳ האיי ז״ל דבין יחיד בין צבור חייבין לברך שהחיינו אחר תפלת ערבית.

עא. ואמרו[1]) רבינו סעדיה ורב נטרונאי ורבי׳ האיי ז״ל במנחה של יום הכפורים ובנעילה אין אומר ש״צ אתה כוננת סדר עבודה ולא בשחרית אלא במוסף בלבד שמזכיר סדר עבודה והזאות והידויין כמו שהיה מזכיר כהן גדול וכיון שהזכיר במוסף למה יחזור ויזכיר במנחה ובנעילה.

עב. ואמר[1]) רבי סעדיה ז״ל כי המנהג להתכוין[2]) להעלותו למעלה בשעת הזכרת השם בהודו לי״י ובאנא י״י הושיעה נא ומנענעו[3]) בהודו לי״י תחלה וסוף.

עג. ר׳ סעדיה לא כתב כך בדין תורה כתב[1]) כדכתיב לעיל שתטבול לסוף

אומרים רצה ביוה״כ אלא בשחרית ומוסף ונעילה, וגם בטור או״ח סי׳ ק״ך הביא דברי ר״ס והשיב עליו, ושם נמצא במאמר ר״ס „ומי שאומרו תמיד לא יפה הוא עושה״.

סח. [1]) ה׳ תענית סי׳ י״ד, ולא ידעתי אם מה שמוסיף שם „וא״ת דאמרינן בר״ה י״י י״י אני הוא קודם שיחטא אדם ואני הוא לאחר שיחטא אדם ויעשה תשובה דבשלמא לאחר שיחטא וקבלנו בתשו׳ וזהו מדת רחמנות אבל קודם שיחטא אין לשומו מדת רחמנות אלא ר״ל הוא ראשון והוא אחרון אלא יש לומר נוצר חסד לאלפים הן ב׳ מדות דאלו נוצר חסד לי׳ דורות הרי מדה טובה יתירה על מדת פורענות. עשר לד׳ דורות ולאלפים אחת לחמש מאות״ הן דברי ר״ס. ושם מסיים „וכן כתב ר׳ האיי״ והנה בתו׳ ר״ה י״ז: ד״ה שלש עשרה ובראש לשונם הובאו דברים קרובים לאלו ממגלת סתרים לר׳ נסים. [וראה בתרגום רס״ג לשמות ל״ד ו׳ והערה 12 לר״י דערנבורג ז״ל. ה.]

סט. [1]) שם ה׳ מ׳ באב סי׳ כ״ו. והנה בריש הסי׳ אית׳ „וכתב ר״ע בערבית שחרית ומנחה אומר רחם״ ואחרי דברי ר״ס מסיים וכן עמא דבר כר״ע. אכן באבודרהם אית׳ „וכתב ר״ע שאומר נחם ערבית שחרית ומנחה ור״ס כתב במנחה בלבד״ וע׳ ב״י לטור או״ח סי׳ תקנ״ז.

ע. [1]) שם הל׳ צום כפור סי׳ נ״ד והדברים הובאו בטור או״ח סי׳ תרי״ט.

עא. [1]) שם סי׳ ס״ג הובא בטור או״ח סי׳ תרכ״א בשם ר׳ נטרונאי.

עב. [1]) במנהיג ה׳ סוכה ל״ה ובריו״ץ גיאת הלכות לולב ד׳ קי״א.

[2]) תיבת „להתכוין״ אינה במנהיג.

[3]) זה כתוב במנהיג ובהלכות הרי״ץ חסר ענין זה ומסיים כמו שמסיים גם במנהיג „ובמקום שכופלין מנענעים באנא ה׳ הושיעה נא ב׳ פעמים וכן בהודו לה׳ שבסוף ב׳ פעמים נמצא שהנענוע ו׳ (אולי צ״ל ז׳ פעמים) עם נענוע שבברכת נטילתו. ובמקום שאין כופלין ד׳ ובמקום שכופלים אנא ה׳ הושיעה נא ופושטים הודו לה׳ שבסוף נמצא ה׳״ ויש ספק אם הדברים האלה מפי ר״ס נאמרו או שהם מאמר הריצ״ג והעתיקם המנהיג וע׳ ביצחק ירנן.

עג. [5]) מנהיג ה׳ נדה וולדת סי׳ ק״כ וקצת מן הדינין בא״ז ח״א סי׳ של״ט ד׳ מ״ה ע״א והוזכרו באשכול ח״א ד׳ צ׳. והנה נוסחאות שונות יש לפנינו מיסוד ר״ס בדינין אלו. ראשונה נוסחת המנהיג שהעתיק מרשון ערבית והיא תביא דינין הרבה שלא באו בהנוסחה האחרת ואפשר שנחסר בנוסח זה של המנהיג ענין אחד עיקרי והוא „שגם בתוך ז׳ לזכר וי״ד לנקבה אם הפסיקה לראות דם אותן הימים נחשבים ונספרים במניין ז׳ נקיים״, ואולי שהשמיטו המעתיק הכי נמצא בא״ז והוזכר באשכול. והנה אף שהביא במנהיג הרבה החסיר ראש המאמר וז״ל בא״ז: „וכן פי׳ ר׳ סעדיה גאון זצ״ל בספרו שעשה שמתחיל אספנרית וז״ל: וכשאמרו הכמים אשה מותרת אחר שבעה לזכר וי״ד לנקבה דברים הללו בשנים הראשונים בימי אבותינו הקדמונים והנבונים שאף נשיהם ואמותיהם היו בקיאים בכל דקדוקי התורה

סב. ואמר[1]) מר רב סעדיה ראיתי מקצת חזני בבל מקילין בחולו של מועד ומוציאין ספר תורה אחר וטעות הוא בידם.

סג. ואמר[1]) מר רב סעדיה שכח ולא בירך על ספירת העומר בכל לילות שבין פסח לעצרת מברך בלילה שלאחריו הוין ממי שלא בירך לילה הראשון שאין מברך בשאר לילות כלל דבעינן (תמימות) וליכא.

סד. אמר אדוננו[1]) סעדיה אסור לומר ואור חדש על ציון תכין בברכה זו ומ״ט לפי שאין אנו מברכין על אור העתיד להיות לימות המשיח אלא על האור שאנו רואין בכל בקר ובקר כענין שאנו מברכין בערב המעריב ערבים אבל אם בא לומר מוציא שם שמים לבטלה והכי[2]) נמי אמר שאסור לומר קדושה בפחות מעשרה כדקיימא לן כל דבר שבקדושה לא יהא פחות מעשרה ואי[3]) אפשר לו נמי לפתוח בבורא קדושים שכיון[4]) שהתחיל אסור לגמור[5]). .

סה. ואלפא ביתא זו יש שמסיימין אותה אך רבינו סעדיה אמר שאין נכון לאומרה[1]) שיש בה תוספת דברים שאין ראוי לאומרן ולא יתכן לומר ברכה כזו בהזכרת השם ומלכות שלא הוזכרה בתלמוד ואין לקבוע ברכה אלא מה שקבעו הם.

סו. וכן אמר רב סעדיה[1]) גאון שצריכין אנו להפטיר דרשו בשבת שבין ר״ה ליו״ה.

סז. ראיתי[1]) בטולטילה וכל סביבותיה שאין אומרים רצה כי אם במנחת תענית וכו׳ וי״ל הטעם כי בשעה שאין הכהנים נושאין כפיהן אין לומר רצה וכו׳ ומנחה שבכל יום אין בה נשיאות כפים משום דשכיחא שכרות זולתי במנחתא דתעניתא דמצלו בה סמוך לשקיעת החמה וכתפלת נעילה היא ויש בה נשיאות כפים. וכן כתב רב סעדיה ז״ל כמנהג ספרד אך מה שכתב כי אם במנחת תענית ובמנחת י״ה אע״פ שאין בה נשיאות כפים אין נוהגין בזה בספרד כמהו.

סוף סי׳ צ״א וכבר אמר ר׳ האי המובא בא״ח לילי הפסח סי׳ ל״ה דאסור וודאי מיכל מדאמרינן אין מפטירין וכו׳ אבל משתיא מנהגא הוא ירושת בנים מאבות ועיין טור או״ח תפ״א.

סב. [1]) שם דף ק״ו. ע׳ בסדר רב עמרם ובתוס׳ מגלה ל׳: ד״ה ושאר ובראו״ש שם תשו׳ גאון.

סג. [1]) שם ה׳ חדש וספירת עומר דף ק״ח. הובא בטור או״ח סי׳ תפ״ט בשם ר״ס.

סד. [1]) בסדר עמרם ומידי אחרונים הועתק שם אלה דברי ר״ס המובאים בא״ח דין ברכו סי׳ א׳ ובמנהיג תפלה סי׳ ל״א ובטור סי׳ נ״ט.

[2]) בדין זה פלפלו הפוסקים ע״ש ולא הביאוהו בשם ר״ס ואפשר שכתוב בסידורו.

[3]) אולי צ״ל „אי אפשר״.

[4]) אולי צ״ל אע״פ שהתחיל אסור לגמור.

[5]) בס״ע מסיים אלא מברך כך בא״י יוצר אור וכו׳ המאיר לארץ וכו׳ בכל יום תמיד מעשה בראשית כאמור לעושה אורים גדולים כל״ח בא״י יוצר המאורות, ולא ידעתי אם זו נוסח׳ ר״ע או שייכים לדברי ר״ס כי נוסח לאל ברוך לצבור שהובא בס״ע אינו מסכים עם נוסח שהובא בשם ר׳ סעדי׳ במנהיג ושם סיום הברכה ותקן מאורות לשמח עולם בא״י יוצר וכו׳.

סה. [1]) בא״ח קריאת ס״ת סי׳ נ״ח והובא בסדר רב עמרם בסדר ש״ע וקאי על הפיוט אשר בגלל אבות בנים גדל וכו׳ ברוך נותן התורה ועל זה אמר ר״ס שאין מסיימין הברכה בברוך.

[2]) לסיימה כצ״ל כדאיתא בס״ע.

סו. [1]) א״ח שם סימן ס״ב, המנהג הובא באבודרהם ובכלבו ובפוסקים אחרים בלי הזכיר שם הג׳.

סז. [1]) מנהיג ה׳ תפלה סי׳ נ״ט. הובא באבודרהם ל״ג ע״ד וכתב המנהיג שאין

הטוב והמטיב אל אמת וכו׳ דהא אמר אימא הטוב והמטיב ועוד אמר יש מי שאומר בבית האבל בונה ירושלים נחם ה׳ אלהינו את אבילי עמך ישראל ואין בכך הפסד ובשבת אין אומר דיין אמת אבל מוסיפין דבור המלך החי הטוב והמטיב וכו׳.

נה. ואמר[1]) רב סעדיה בשבת שמת בתוכה חכם מפטירין גלה כבוד מישראל.

נו. ומר[1]) רב סעדיה אמר דאפילו עירובו בכרת.

נז. אמר[1]) רב סעדיה שעור עסה בפסח עד כדי עומר לגלגלת דהיינו ז׳ מאות וכ׳ וזה בזוזים שלהם ואין מוסיפין שמא בא לידי חמיץ ומחמיין אבל[2]) פוחתין ויפטר לה מחלה.

נח. סברו[1]) מקצת ראשונים כגון מר ר׳ סעדיה וזולתו כי דברו חכמים בבצק אחד וכן כל עיסה ועיסה צריכה שלשה להתעסק בה אחת לשה ואחת נותנת המים של קיטוף ואחת אופה.

נט. ואמר[1]) מר רב סעדיה אין נותנין מים לתוך הקמח ללוש אלא לאחר שמסיקין את התנור כשעור חצי הסיק.

ס. אשכחנן[1]) למרנא סעדיה דאמר ומי שרוצה לשתות כוס ה׳ ולומר עליו ההלל הגדול מניח יהללוך ואומרו לאחריו ואסור לו אחר כך לאכול ולשתות אלא מים לצמאו כך נהגנו מימי אבותינו.

סא. ואסור[1]) למיכל מידי בתר מצה ולא למשתא לבר מן כסא דברכתא וכסא דהלילא ואי בעי למשתא מיא שתי וכן אמר מר רב סעדיה וכולהו רבוותא.

מקום מבהמ״ז שאומר טוב ומטיב שם מוסיף אל אמת וכן אמר שם בגמרא ואלא אימא אף הטוב והמטיב ואחרי זה מוסיף הרי״צ וכותב „ועוד אמר (ר״ס) יש מי שאומר״ וכו׳. מאמר זה נזכר גם באבודרהם דף קט״ז ע״ב.

נה. [1]) שם דף ס״ח הובא בתה״א לרמב״ן בלשון „בתשובות אמר ר׳ סעדיה״ וכו׳ ואיתא גם באבודרהם בסדר ההפטרות והנה בס׳ שארית ישראל פ׳ י״ד נמצא שכשמת הרמב״ם הפטירו בכל המקומות פרשת וארון אלהים נלקחה אכן באבודרהם איתי׳ שהפטירו משה עבדי מת.

נו. [1]) שם ה׳ פסח דף פ״א ונראה שר״ס מיירי בשיש בתערובת חמיץ בכדי אכילת פרס וזה כשיטת הרמב״ן בהשגותיו לספר המצות לר״מ ל״ת קצ״ד. אכן הריצ״ג השיג ואמר „ולא דייק״ וסבירי׳ ליה כהרמב״ם וע׳ בר״מ ובמפרשיו בה׳ חמץ ומצה פ״א ה״ו.

נז. [1]) שם דף צ״ד. והנה בשבה״ל סי׳ רי״ב איתי׳ ובעל הדברות כתב בשם רבוותא „דשיעור חלה הוא משקל תש״נ זוז״, ואולי צ״ל תש״כ, ומספר זה הוא גם בכפתור ופרח בענין עומר פי״ו דף מ״ה.

[2]) ענין זה הובא בארחות חיים ה׳ חמין סי׳ ק׳: ואין פוחתין.

נח. [1]) שם דף צ״ה. נראה שר״ס וסיעתו פירשו דהמשנה דשלש נשים בבצק אחד הלקו אהאי ברייתי׳ דמייתי בפסחים מ״ח: לשה היא מקטפת והאי ברייתי׳ תחלוק על החכמים דמתניתין ונראה כן מדברי ר׳ נטרונאי שהביא שם הר״ן אע״פ ששנו חכמים לשה היא מקטפת וכו׳ אינו ומנהג ומעשה שאנו עושים בג׳ ישיבות כחכמים דמתניתין. אכן כבר הכיא הריצ״ג שם דברי ר׳ האי שסותר פי׳ זה.

נט. [1]) שם דכתב הריצ״ג ולא מפי הלכה. ואולי שפי׳ ר״ס כן בברייתי׳ השניה בירושלמי פ״ג ה״ד תני גומרה זו לישתה וגמרה זו קיטופה וגמר׳ זו היסיקה הראשונה שיהא כדי היסיקה. ועיין בטור או״ח סי׳ תס״א שהביא בשם ר׳ עמרם כל שמסיקין תחתיו או גביו ואח״כ מדבקין בו הפת אינו בא לידי חומין.

ס. [1]) שם דף ק׳ בתשו׳ ר׳ האי והובאה בטור או״ח תפ״א והנה בעטור י׳ הדברות דף נ״ד ע״ב הובא בענין כוס ה׳ „וחוזר ואומר יהללוך וכן שדרו ממתיבתא״.

סא. [1]) שם סוף דף ק״ג זה הדין בלי הזכיר שם אמרו במנהיג ה׳ פסח דף פ״ה

מו. כיצד[1]) היה מתודה אנא השם עויתי פשעתי וחטאתי לפניך דברי ר׳ מאיר . . . . . ור׳ חפין ומר רב סעדיה פסק כר׳ מאיר.

מז. ואמר[1]) מר רב סעדיה וראוי לאמר לפני ה׳ תטהרו כמו שאומר אנא ה׳.

מח. וכן[1]) אמר רב סעדיה שאין אומרים במנחה סליחות ותחנונים אבל בשחרית ובנעילה אם רצה לומר רשאי.

מט. ואמר[1]) מר רבינו סעדיה ז״ל שצריכה סוכה להיות סתומה מג׳ רוחותיה ולא יהא שם מקום פתוח אלא מקום הפתח בלבד.

נ. ואמר[1]) רבינו סעדיה אין צריך לברך בשעת עשיה והרגיל לברך שתים בשעת נטילה דיו ולא תסגי ליה בזמן דמאורתא ודומיה דתקיעות שופר דמברכינן בשעת תקיעה ולא סגי ליה בדמאורתא.

נא. ואמר[1]) רב נטרונאי הדס של לולב אם יכול לעשות כולו מן העבות מצוה מן המובחר ואם אינו מוצא אלא [ג׳] הדסים עבות ממלא אותן בהדס שוטה ושפיר דמי אלמא סבר דהדס שוטה פסול ללולב וכן אמר רב סעדיה.

נב. ואמר[1]) מר רב סעדיה ואי איכא תלתא קיני ברישיה סגי ליה בהבי.

נג. ואמר[1]) ר׳ סעדיה כשהיחיד גומר את ההלל וחותם אומר הושיעה נא והושיעני רחם עלינו ה׳ אלהינו למען שמך הגדול הגבור והנורא שיתגדל ויתקדש שמך הגדול כדבר שנאמר והתגדלתי והתקדשתי הושיעה את עמך.

נד. ואמר[1]) רב סעדיה ז׳ ימי האבל מברך לעצמו במקום הטוב והמטיב אל אמת דיין אמת ואם בירכו לפניו אנשים כך הם מברכין במקום[2]) דילמא [צ״ל דלימא? ה.]

מו. [1]) שם דף ס״ג הובא במנהיג דף ס״א והוסיף מהאי דנחת קמי דרב ועבד כר״מ ושביק ליה רב [כצ״ל] דאלמא רב דפסק כחכמים הדר ביה. א״כ גרס ביומא ל״ו דנחית קמי דרב, ולפנינו בש״ס רבה ובריצ״ג רבא וע׳ ביצחק ירנן הערה קע״ב.

מז. [1]) שם בקיצור ובארוכה בטור א״ח סי׳ תרכ״א וכתב עליו הריצ״ג ואם אמר לפני ה׳ אין בכך כלום דקרא הוא דקרינן וע׳ ביצחק ירנן הערה קע״ז.

מח. [1]) שם. וכיוצא בזה כתוב שם בשם ר״ע.

מט. [1]) שם הלכות סוכה דף ע״ג והריצ״ג דחה שיטה זאת שאין הלכה כר״ש דאמר ג׳ כהלכתן ורביעית אפי׳ טפח.

נ. [1]) שם הלכות לולב דף צ״ט. ועיין בא״ח לולב סי׳ כ״ה שהביא בשם גאונים שעיקר הברכה בשעת עשייה ומנהגנו לברך בשעת נטילה וע׳ רא״ש פ״ד דסוכה סי׳ כ״ה.

נא. [1]) שם ה׳ לולב דף ק״ג וכבר העיר ביצחק ירנן שבעל מגדל עוז בר״מ פ״ז מה׳ לולב הזכיר דברי ר״ס, וכן הובא במנהיג ה׳ לולב סי׳ י״ח.

נב. [1]) שם. הריצ״ג והמנהיג שם סי׳ י״ח פי׳ דברי ר׳ סעדי׳ שצריך שיהיו ג׳ בדין לחין והקשה עליו במנהיג וכבר העיר בעל יצחק ירנן דאולי כוונת ר״ס תלתא קנא הם שלשה סדרים של ג׳ עלים סביב לכל אחת מהדסים ועי׳ בב״י או״ח תרמ״ו מה שהביא בשם ר״א המזרחי בפי׳ מלת בדין וקנין.

נג. [1]) שם דף קי״ב. והנה אם שדעת ר״ס שהיחיד אומר נוסח׳ זאת או שכוונתו שכשסיימו יחידים את ההלל אומר הש״ץ תפלה זאת. והראשון נראה והנה בסידור ר״ע כתובה נוסחה קרובה לזו ולפניה אומר ש״ץ הושענא ועונין צבור אחריו אומר ש״צ [אולי צריך למחוק ב׳ תיבות אלו] הושענא ורחם עלינו וע׳ לעיל ליקוטים סי׳ כ״ה.

נד. [1]) הלכות ריצ״ג ח״ב הלכות אבל דף ס״ו והובא ברמב״ן תה״א ובטור יו״ד שע״ט והוא מש״ס ברכות מ״ו.

[2]) ע״כ ברמב״ן וצ״ל במקום דילמא „והיינו פירוש הרי״צ בדברי ר״ס שזהו שאמר ר״ס „במקום״ אין כוונתו להחליף ולעקור טוב ומטיב ולומר תחתיו אל אמת אלא הכוונה שבאותו

לח. ואמר[1]) רב סעדיה ברכות של רה״ש במקום שיש שליח ציבור הוא מוציא ידי חובת העומדין אחריו ואינן צריכין להתפלל הואיל ויוצאין בתפלת שליח צבור ובלבד שיתכוין לשמוע מתחלה ועד סוף.

לט. והכי[1]) אמר רב סעדיה אין לו רשות לתוקע לשוח עד שמסיים את כל התפלה.

מ. אמר[1]) רבינו סעדיה שכח ולא אמר המלך הקדוש בזמנו חוזר לראש טעה ולא הזכיר המלך המשפט חוזר מקבוץ גליות ואילך.

מא. ואמר[1]) רבינו סעדיה מי שחותם אחר ודויו האל הסלחן טועה הוא.

מב. ומשום[1]) רבינו סעדיה אמרו וצריך לברך שהחיינו לאחר תפלת ערבית כמו שאמר מר רב סעדיה.

מג. ואמר[1]) מר רב נטרונאי יש שעושין כן שעומד ש״ץ בלילי יו״הכ ואומר כך כל נדרים ואסורים וכו׳ שנדרנו ושאסרנו וכו׳ מיום צום הכפורים שעבר עד יום צום הכפורים הזה הבא עלינו בכלם חזרנו ובאנו לפני אבינו שבשמים אם נדר נדרנו אין כאן נדר אם איסור אסרנו אין כאן איסור וכו׳ בטל הנדר מעקרו וכו׳ אין כאן לא נדר וכו׳ אבל יש כאן מחילה וסליחה וכפרה לפני אבינו שבשמים ככתוב בתורתך ונסלח לכל עדת וכו׳ וכן אמר רבינו סעדיה נמי אלא שאמר בסוף דברים וכי תקן רבנן לומר כל נדרים לעדה ששגגה ואסרה אסר על נפשה[2]) בבה״כ וכגון נדרי אונסים ושגגת צבור כדכתיב ואם כל עדת ישראל ישגו ונעלם דבר אבל מי שנשבע כל השנה כולה[3]) להתיר שבועתו[4]) ולבטל לא.

מד. ואמר[1]) מר רב סעדיה יש שמוסיפין לאחר זכר ליציאת מצרים אבל אנחנו ואין בכך הפסד.

מה. ואמר[1]) מר רב סעדיה ומי שאומר ומבלעדיך אין לנו מוהל וסולח אלא אתה טועה הוא שמוסיף אלא אתה אחר מבלעדיך.

לח. [1]) שם וכבר כתב בעל אורחות חיים מוסף ר״ה ועתה פשט המנהג ברוב שאין שום אדם בקי רוצה לפטור עצמו בש״ץ ואפי׳ בר״ה ויוה״כ וע׳ בשבה״ל שם ובטור או״ח סי׳ תרצ״א.

לט. [1]) שם דף מ״ב. והנה דעת הגאון שלא לברך שנית אם סח אלא שלכתחלה אין לשוח. ועיין בתשו׳ שהביא הרי״ף בפ״ג דר״ה וברמב״ן במלחמות שם עיין במנהיג ר״ה סי׳ כ״ב שהביא ענין זה בלשון „וכ״כ ר״ס ז״ל דאין רשות לתוקע ולשומעים לשוח עד שישלימו כל התפלה״.

מ. [1]) שם ה׳ תשובה דף מ״ה. והריצ״ג פסק כן ועיין ברי״ף סוף פ״ק דברכות ובטור או״ח סי׳ תקפ״ב.

מא. [1]) שם ה׳ יוה״כ דף נ״ט. במנהיג סי׳ נ״ג דף נ״ט הובא בקיצור „ר״ס כתב שכל מי שחותם בוידוי טועה הוא״.

מב. [1]) שם דף ס׳ „לשון תלמידיו קנקיט לסיימו״ כמו שאמר ר״ס. והענין הובא במנהיג יוה״כ סי׳ נ״ה דף נ״ט ושר׳ האי סביר כן.

מג. [1]) שם דף ס׳ והובא בא״ח ה׳ יוה״כ ובמנהיג סי׳ נ״ה דף נ״ט ובטור או״ח תרי״ט וע״ש ובספר איי הים שערי תשובה סי׳ ל״ח וקמ״ג.

[2]) במנהיג בשבועה.

[3]) חסר בא״ח ובמנהיג ובטור.

[4]) כ״א בא״ח בתשו׳ כ״י הובאה בס׳ איי הים דף נ״ה „אבל מי שנשבע כל השנה שבועה לבטלה לא״.

מד. [1]) שם דף ס״א הובא במנהיג שם סי׳ ס׳.

מה. [1]) שם דף ס״ב הובא באו״ח סדר יוה״כ ומוסיף שם כי הלשון מיותר הוא אלא יאמר ומלבעדיך אין לנו מלך מוחל וסולח בא״י או יאמר אין לנו מלך מוחל וסולח אלא אתה.

לא. ואמר[1]) מר רב סעדיה מי ששכח ולא הבדיל בתפלה יבדיל על היין ואם לא הבדיל על היין שאין לו יין חוזר ומתפלל.

לב. ומר[1]) ר׳ סעדיה אמר שכח ולא הזכיר הבדלה בחונן הדעת לא יחזיר.

לג. ושותה[1]) מלא לוגמיו ומטעים את בניו ואת בני ביתו ר׳ סעדיה אמר אין צריכין לטעום מכוס של ברכה.

לד. ואמר[1]) מ״ר סעדיה ופושט המברך וכל היושבין ידיהן וניאותין לאור הנר שבירך עליה.

לה. והכי[1]) כתוב בהלכות מי שלא הבדיל במוצאי שבת מבדיל והולך כל היום כולו והוא דלא טעם כלל ואע״ג דאמר מר טעם מבדיל הני מילי היכא דקא מבדיל מאורתא אבל היכא דקא מבדיל למחר אי לא טעים מידי מבדיל ואי טעים מידי לא מבדיל מדאמר ש״מ תלת וכן אמר מר רב סעדיה ומר רב נטרונאי.

לו. ואמר[1]) מר רב סעדיה יש שמוסיפין בבונה ירושלים רחם ד׳ אלהינו מי שאומר כך אינו מפטיר ומנהג לאמרה בבונה ירושלים דמעין עבודה[2]) היא ואמר אם בא לומר בסוף כל ברכה וברכה מעין עבודה[3]) אומר.

לז. ורב[1]) סעדיה אמר כל תפלה שאינו מתפלל אותה עד שלשים יום צריך לסדרה ואח״כ יתפלל.

לא. [1]) שם ה׳ הבדלה דף י״ג. הובא בחידושי הרשב״א לברכות דף ל״ג בלשון זה „וכ׳ רס״ג ז״ל שאם אין לו כוס חוזר ומתפלל״.

לב. [1]) שם דף י״ד וכתב עליו הריצ״ג אלמא הנזכר בתפלה חוזר ואין מחזירין דקאמר בנזכר לאחר תפלה ור׳ שמואל הלוי הכי נמי סובר דהבדלה באמצעות (כצ״ל) היא . . . ואין אנו רואין את דבריו; הרשב״א שם מביא את דברי ר״ס ור״ש הנגיד ומשיב עליהם.

לג. [1]) שם דף ט״ו הריצ״ג סיים ורשוותא כוותיה סבור. ובטור או״ח הביא דברי ר״ס בשמו ובשבה״ל סי׳ ע״ד איתא דאין רגילין להשקות מכוס של הבדלה את בני הבית.

לד. [1]) שם דף ט״ז עיקר הדין במשנה ברכות פ״ח ה״ו ובירושלמי שם. ובטור או״ח סי׳ רצ״ח מביא כן בשם ר״ע „אמר ר׳ נטרונאי״.

לה. [1]) שם דף י״ח. הראיה מהאי עובדא דאמימר בפסחים ק״ז. דבת טות וקאמר ש״מ תלת וכו׳ אסור לו לאדם שיאכל קודם שיבדיל ולעיל מניה אמר רבה הלכתא טעם מבדיל, ומשוי האי חילוקא הא דמבדיל במ״ש ע׳ בבה״ג. והנה הריצ״ג השיג על דין זה וכתב „אין להם מן התלמוד על מה שיסמוכו והאי דאמימר שלמדו ממנה וכו׳ אינה ראיה דלכתחלה היה . . ולדברי הכל אסור לטעום לכתחילה״. והנה גם הרי״ף ה׳ ע״פ הרבה דברים בזה וכ׳ מהא שמעינן דאי לא אבדיל אכסא בלילה אע״ג דטעים מצי לאבדולי למחר וכו׳ שנראה כוונתו לסתור דברי הבה״ג וסייעתו.

לו. [1]) שם ה׳ ת״ב דף כ״ד. באבודרהם ה׳ ת״ב ובמנהיג דף נ׳: מביא בשם ר׳ עמרם שאומר נחם ערבית שחרית ומנחה ור״ס כתב במנחה לבד.

[2]) צ״ל הברכה.

[3]) אולי צ״ל מעין הברכה, אולם י״ל שדין השני של ר״ס דיוכל אדם להוסיף בברכות התפלה קאי גם על שלש אחרונות. והנה בשבה״ל סי׳ כ״ח במדובר שם להוסיף פיוטים בג׳ ראשונות והשכיבנו וכו׳ מובא בתשו׳ ר״ת „וגם ר״ס שמפיו אנו חיים שמסר לנו סוד העיבור פי׳ שמצוה ומותר״. ולענין לחדש דבר בתפלתו עיין באשכול ח״א דף כ״א ובאבודרהם תפלות של חול (הוצאה פראג) דף ג׳ ע״ג.

לז. [1]) שם ה׳ ר״ח דף כ״ז וכתב הריצ״ג „למדה מההיא דאמרינן שאני ר׳ יהודה כיון דמתלתין יומין לתלתין יומין קא מצלי כפרקים דמי ליה הדין הובא בשבה״ל סי׳ רצ״א.

ואומר אנא הושיעה נא והן עונין הושענא והושיעה נא ואומר הצליחה נא והן עונין הושענא והצליחה נא אומר דברי שבח מענינו של כל יום ויום והן עונין תבנה ציון ברנה והעלינו לתוכה בשמחה וביום ז׳ ג׳ אלפא ביתא ואומרים נהדרך בד׳ מצות ונמליכך ביום ערבה.

כו. ואמר[1]) ר׳ עמרם ור׳ סעדיה לאחר תפלת מוסף מנהג בב׳ ישיבות להריע תרועה א׳ גדולה לערבב השטן.

כז. מי[2]) שבירך על ביעור אין להפסיק עד שיבטל ואם שח בין ברכה לביטול חוזר ומברך.

כח. ואמר[1]) מר רב עמרם נוטל ידיו לא יקדש על היין אלא על הפת מ״ט אינו צריך נטילת ידים כשלא נגע בבה״כ דאמר כל הנוטל ידיו לפירות אינו אלא מגסי הרוח ופת הוא דטעונה נט״י וכיון שנטל ידיו עקר דעתו מן היין ושם דעתו על הפת וכן אמר מר סעדיה מי שקפץ ונטל ידיו לא יקדש.

כט. ואמר[1]) ר׳ סעדיה המברך על היין או על המים צריך לטעום מלא לוגמיו.

ל. ואמר[1]) מר ר׳ סעדיה וצריך שיאכל בלילי שבת אחר קידוש ואפילו כזית ואם לאו לא יצא.

[3]) בפיוטין וע׳ בדבר אלה הפיוטים במכתב חדשי לגראץ שנה ל״ז (1893) מה שכתב שם הרב ה׳ קאהוט.

כו. [1]) בעה״ט י׳ הדברות מצות שופר והובא בריצ״ג סוף ה׳ ר״ה דף מ״ב בזה״ל „וכן אמר ר׳ סעדיה לאחר תפלת המוסף מריעין תרועה וכן המנהג בב׳ ישיבות „ועיין בבעל המאור סוף ר״ה.

כז. [1]) בעה״ט י׳ הדברות בדיקת חמץ וכן איתא אות באות בשבה״ל הוצאת הר״ש בובער סי׳ ר״ו. והנה הדבר ים האלה הובאו בתשו׳ הגאונים שערי תשו׳ סי׳ פ״ז לפי דעת בעל איי הים [אולי היא מר״י הברצלוני] בלשון זה „כך כתב ר׳ סעדיה ז״ל וזהו לשון דבריו: מאן דבריך ובדיק חמץ לא לשתעי עד דכלי כל בדיקותיה ומבטל ואמר כל חמירא וכו׳ ואפי׳ אמר לו בכל לשון יצא ואם סח בין ברכה לביטול חוזר ומברך״ והובאו שם דברי ר׳ דוסא שפירש מאמר אביו בזה״ל „ושאמר אדונינו (גאון) אבינו גאון ז״ל דלא לישתעי עד דכליא בדיקותיה כי הבודק צריך כוונה למצוה ולהיות אימת המצוה עליו וליתן דעתו עליה מכי יתחיל עד שיגמור דמצוה מן המובחר דלא לשתעי עד משלם בדיקותיה. וע״ש וסיים שם הרב המשיב שלמדין מדבריו שהסח בין ברכה לבדיקה חוזר ומברך ואם התחיל לבדוק ושח אינו צריך לחזור ולברך אבל מצוה מן המובחר איתי. — והנה מדברי ר״ס בעיטור ובשבה״ל נראה ברור שאף אם סח קודם לביטול יחזור ויברך. והנה הדברים ככתבן בשערי תשו׳ נמצאים באורחות חיים לר״א מלוניל חמץ ומצה סי׳ י״ב בשם ר״ס.

כח. [1]) בהריצ״ג קידוש דף ו׳ והנה סברת ר״ע בתשובתו הובאה בשבה״ל סי׳ ס״ט והמנהיג ד׳ ברלין צד כ״ו וכבר אידחי׳ לה סברת ר״ע שהיא גם שיטת ר׳ סעדיה מהלכה ולאו בנט״י אלא בחביבותא תליא מילת׳ וגם פי׳ האי דרב דנטל ידיו אל יקדש בענין אחר ע׳ רש״י ותוס׳ פסחים ק״ו. וע׳ בטור או״ח רע״א.

[2]) כן איתי׳ גם במנהיג ואין להגיה.

כט. [1]) שם דף ז׳ והשיב עליו הריצ״ג דרק בקידוש צריך לטעום כשיעור אבל לא לברכה. והנה בכלבו סי׳ כ״ד הביא בשם ר׳ אחא דעל פחות מכשיעור א״צ לברך אפי׳ שהכל. ופסק זה נדחה מהלכה ע׳ טאו״ח סי׳ ר״י.

ל. [1]) שם דף י״א. עי׳ פסחים ק״א. ובארחות חיים ה׳ קדוש היום ובברכי יוסף ח״א שיורי ברכה לאו״ח סי׳ רע״ג הובא בשם ס׳ הבתים כ״י משם הגדולים שכתב מי שאין דעתו לאכול בלילי שבת מקדש על היין ואע״פ שאין שם סעודה שאין מבטלין הקדוש מפני הסעודה ויש מי שכתב שאין מקדש אא״כ יטעום כזית וזה נראה עיקר.

כ. באחת[1]) מתשובות רבי׳ סעדי׳ תמצ׳ קדש ושמע החיצונים רואין את האויר ולאו דסמכא נינהו.

כא. שתי[2]) כתי עדים המכחישין זו את זו וקי״ל כר׳ הונא דאמר זו באה בפ״ע ומעידה וזו באה בפ״ע ומעידה . . . ודלא כר׳ סעדיה.

כב. ואיפשטה[1]) דלית לה כתובה מיבם אלא אי לית ליה נכסיה כדי כתובה מראשון תקינו רבנן משני מסתמ׳ כיון דשני כתיב לה כתובה מראשון[2]) קא תקינו דינא לכתובת אלמנה וגרושה כותב לה ק׳ זוזי וכ״כ ר׳ סעדיה גאון בספר שטרות ויהיב לה שנים עשר זוזי ופלגא.

כג. לרבינו[1]) שריר׳ שמח תשמח במאי חתימי . . וכ״כ מר . . ומנהגא דילן דחתימתו שמח תשמח עמו ובונה ירושלים איכא נמי סוגי׳ גבן דחתמי הכי ומר ר׳ סעדיא הכי כ׳ בסידרא הלכך מאן דאמר הכי לא תהדריניה.

כד. ועל הברכה[1]) אמרי רבוותא קמאי כגון ר׳ שר שלום ור׳ עמרם ור׳ סעדיה ור׳ נסים דחיישינן לדר׳ אמי כיון דאגביה נפק ביה וכי מייתי לולב לבי כנישתא וכל היכא[2]) דקאי שלא בשעת מצוה אי אית ליה לינוקא מייתי ליה אי לא מהפך ביה אי לא נקיט ליה שלא כדרך גדילתו.

כה. ואמר[1]) ר׳ סעדיה לאחר שמפטירין אומרין תהלה לדוד ועומד שליח צבור ולולבו בידו והצבור סביבות התיבה ואומר הושיעה נא והן (אומרים) הושיעה נא[2]) ואח״כ אומר אנא והוא הושיעה נא ועונין כן ומחזיר ס״ת למקומו ואומר קדיש ומתפללין תפלת המוספין ובכל יום מקיפין פעם אחת וביום הז׳ .שבע פעמים פעם ראשונה מקיפין דרך ימין כלפי תיבה ואומר הושענא ושניה הן מקיפין דרך שמאל

כ. [1]) בעה״ט י׳ הדברות תפילין דין הנחתן בבתים. והנה במרדכי ה׳ תפילין הביא דגם ר׳ שריר׳ ור׳ האי ס״ל כהאי שיטת ר״ת.

כא. [1]) בעה״ט שטרות היוצאין והנה אמר הבעה״ט שגם הרי״ף כתב כן (ור׳ האי פסק כן בסוף ימיו) ובאמת נמצא כן בראש סוף שבועות. אולם יש לעיין בתשו׳ הרי״ף כתובה בתשו׳ הג׳ הוצאת הר״א הרכבי סי׳ קמ״ד שכתוב שם שאין חילוק בין הכחשת שני כתי עדים והכחשת ב׳ עדים ושניהם בטלים וצ״ל דמיירי שכתובים על שטר אחד או ב׳ כתי עדים מעידין על ענין אחד אז בטלה העדות.

כב. [1]) בעה״ט כתובת יבמין וכ״פ גם הרמב״ם פכ״ב מאישות הי״ד ובטור אהע״ז סי׳ קס״ת. והנה בשיטה מקובצת לכתובות פ״ב: כתב כן גם בשם הריטב״א. והביא „ויש מי שכתב דמשני נמי יש לה מאתים דכל מה שיש לה מראשון תקינו לה משני״.

[2]) כלומר מתחלה התקינו כן.

כג. [1]) בעה״ט י׳ הדברות שבע ברכות.

כד. [1]) בעה״ט י׳ הדברות עץ עבות. והובא בשבה״ל הוצאת הר״ש בובער סי׳ שס״ו.

[2]) אם חוץ לבית הכנסת הוא נוטלו ואינו רוצה לצאת בו צריך להביא ע״י תינוק או להפכו או לקחת אותו שלא כדרך גדילתו.

כה. [1]) רי״ץ גיאת ה׳ לולב דף קט״ז. הובא במנהיג ה׳ סוכה ובטור או״ח סי׳ תר״ס והנה בעיטור י׳ הדברות ערבה להלכה מביא דברי ר׳ האי הכתובים גם בריצ״ג סוף דף קי״ג ואח״כ כתוב „ומנהג ר׳ סעדיה כמנהגנו אלא שאומר פעם ראשונה שלא להקיף בשבת אבל לומר מענין שבת ועונין צבור הושענא „וצ״ל״ ומנהג ר׳ סעדיה כמנהגנו פעם ראשונה וכו׳ [כלומר מקיפין דרך ימין וכו׳ ושניה וכו׳] אלא שאומר שלא להקיף בשבת. ובענין אמירת הושענא בשבת עיין בריצ״ג שם דף קי״ד תשו׳ ר׳ שריר׳.

[2]) במנהיג איתי׳ „והתורה על התבה ומקיפין אותה ומחזירין וכו׳״.

אלגמאעה פי קראתה פאלעשרה אלתי ד֗כרהא גאון מר׳ סעדיה ז״ל פי אלתורה כלהא אלרסום ענדנא אלנדא בהא אלציבור ויתרגמונהא: יי׳ ילחם. ויאמינו בי״י. יי׳ איש. מי כמ׳. מקדש. יי׳ ימלוך. כי מחה. שוב. יי׳ יי׳ אל רחום. תמחה את ואלשנים פי אלכתו׳ ליהודים. כי מרדכי. ואלג׳ פי אלנבי׳ קדוש. ברוך. לא ימושו.

טו. ומצאנו[1]) הגאון ר״ס זכר המחלוקת הזה בחבורו הנקרא ספר ההכרה ואמר בלשון ערבי דברים אשר יהיה פרושן אל הענין הזה: השנה הזאת אשר אנחנו עומדים בה היא שנת אלף רל״ח למלכות אלכסנדרוס והיא שנת ד׳ תרפ״ז לבריאת עולם לחשבוננו, ויש אחרים שהושבים היום לבריאת עולם תרפ״ז ואל יעלה על לבך כי ההשבון הזה נכון הוא כי קדמונינו נתנו לנו מסורת בתלמוד[2]) שיש בסדר עולם ובין מלכות אלכסנדרוס באחרים שני שנים ונתנו סימן להם כי זה שנתים הרעב ואתה מוצא בין השנים אשר הן האחרים באלף רל״ח למלכות אלכסנדר ובין שש שנים אשר הן האחרים בד׳ תרפ״ז לבריאת עולם להשבוננו שתי שנים כדברי קדמונינו ואין ביניהם להשבון האחרים כי אם שנה אחת שלא כדברי רבותינו. ואלו האחרים כיון שראו השבונם פחות שנה אחת אמרו על השנה הזאת שנת המבול הוא והראשונים פתחוה ממספר השנים בסדר עולם. אלו הן דברים של ר׳ סעדיה ז״ל.

טז. ורבינו[1]) סעדיה כתב שטר טירפא ללקוחות וקירע שטר שביד הלקוחות.

יז. בדין מרומה פי׳ רבי׳ סעדיה שנראה לדיין שהוא מרומה כגון שהעדים שהעידו בשקר שצריך לחקור.

יח. כן השיב רבינו סעדיא[1]) לרב יוסף[2]) ראש ישיבה תובע דאי בעי יהיב לחבריה משוי אפטרופס נתבע לא.

יט. דגים[1]) וחגבים בין מתים בין חיין מותרין. ודלא כר׳ סעדיה דאמר חיים אסורין ור״ה השיב עליו ור״ן אייתי סייעת׳.

חיים בשם ר״ס. ועיין באבודרהם פורים ס״ג ב׳ כתב שר״ס לא כתב שהציבור עונין בפסוקי דמגלת אסתר אלא אלו השנים: ליהודים. כי מרדכי.

טו. [1]) בס׳ העבור מאמר ב׳ ראש השער השביעי דף צ״ו.

[2]) ע״ז ט׳: וכגי׳ ר״ח שפירשה ר״ת שם בתוס׳ ד״ה האי. וקאי על מנין מלכות יונים ע״ש. אולם עיין בתשו׳ ר׳ האיי בתה״ג הוצאת הר״א הרכבי סי׳ מ״ה סוף התשו׳.

טז. [1]) בעה״ט שומא ושטר פתיחא. וכתב עליו „וליתא״. ואולי סבר הגאון דאף כשטורף הב״ח מן הלקוחות קרעינן שטר שיש ביד הלוקח מפני החשש שימסור הלוקח שטר מכר שיש לו ליד אחר בקנין ואז צריך הב״ח לחזור ולטעון. וע׳ תו׳ ב״ב קס״ט. סוף ד״ה אבל.

יז. [1]) בעה״ט פסק דין. נראה כוונת הג׳ שנראה לו שהעדים העידו בשקר שאז צריך לחקור ואולי אם נראה לב״ד רק שהתובע הוא רמאי וכדומה לזה אבל אין להם חשש על העדים אז אין צריך לחקור העדים. ורש״י סנהדרין ל״ב: פי׳ שאף אם יחושו שהתובע רמאי צריך להקור העדים. והא דשבועות ל׳: שדרשו מדבר שקר תרחק מיירי שיודע בבירור שהעדים שקרו כגון שהיה הדיין עמהם אז אין לו להזקק כלל לדין זה. ועיין בב״י סנהדרין שם ובחי׳ הר״ן ובתוס׳ ד״ה כאן.

יח. [1]) בעה״ט הרשאה. והנה גם הרא״ש פ״ד דשבועות סי׳ ב׳ הביא שנמצא כן בתשו׳ ר״ס וע׳ בתשו׳ הרי״ף סי׳ רמ״ט.

[2]) נראה שהשיב כן לר׳ יוסף בר סטיו. [ויוכל להיות כי צ״ל רב סעדיא ב ר ב יוסף תחת לרב. ה.]

יט. [1]) הבעה״ט י׳ הדברות בדין נשחטין בלשונו חיים אסורין. הובא בב״י לטור יו״ד סי׳ י״ג ושם יישב דברי הגאון דאסור לאכלן חיים משום בל תשקצו.

רבא מי קא הדר ביה ליכא גבאיי קאמר ליה אמר ליה אם כן הוה קינין בטעות וחוזר. וכיון שהודה כי חשב היטב ולא נשאר לו אצלם כלום אין יכול לטעון טענת טעות בחשבון וכל שכן שהקדים מתחילה ואמ׳ בלא אונס ובלא טעות. ולפי מה שאמר שאין לו וליורשין ולא לבאין מכוחו עליהם ועל יורשיהם ועל הבאים מכוחן לא טענה ולא תביעה ולא אחת מכל מיני משא ומתן ודין ודברים שבין בני אדם אף לא טענה ולא גזירה דין הוא שלא יוכל הוא ולא כל הבא מכוחו לטעון עליהן.

יא. פילוסין[1]) וגאון מר׳ סעדיה ז״ל פתרו דביקי.

יב. וכי[1]) אמר מר ר׳ סעדיה גאון לדבריכם האוי קרקע דמן חלק ארין ישראל באורכאתא הוא דאמר ולאו באקניתא גמירתא.

יג. מצינו[1]) בפירושי אדוננו מר ר׳ סעדיה גאון נ״ע שהזכיר עשר שירות שירת אברהם ושירת הים ושירת הבאר וגו׳.

יד. ד֯כר[1]) סידנא ראס אלמתיבתה אלפיומי ז״ל פי אלסדור אלדי אלפה. פי אלתורה כ״א פסוק לים תתרגם ועדדהא ב׳ פי בראשית ויהי בשכן יש׳: פחז: ויג׳ פי ואלה שמות ויהי כאשר קרב: ויקח: ויאמר משה: ויאמר אהרן: ויאמרו לי: וירא משה: ויאמר אליהם כה: ויעשו: ויא׳ מלאו: ויהי ממחרת: וישב משה: ועתה הניחה לי: ויאמר ה׳ אל משה: ועתה לך נחה: ויגוף: ופי וידבר ג׳ יברכך וגו׳ והכד֯י וגדנא פי אלנסך אלמוגודה ענדנא בלא זאיד ולא נאקין. ואמא[2]) אלפואס֯יק אלתי ינארא

יא. [1]) תשו׳ הג׳ הוצ׳ הר״א הרכבי סי׳ רצ״א וע׳ מ״ש שם דף שס״ו שכוונתו למלת דיבאג בערבית שהוראתה אריגת משי מצבעונים שונים. [ראה אצלי התקון שם למטה עמוד 398, כי דביקי הוא שם בגד הנקרא על שם מקום עשייתו הוא הכפר דבקא במצרים; וראה גם אצול לן׳ גנאה למלת חור 217, פי׳ ישעיה לן׳ בלעם י״ט ט׳, ופי׳ המשניות להרמב״ם כ״פ. ה.]

יב. [1]) תשו׳ הג׳ הוצאת הר״א הרכבי סוף סי׳ ר׳ והנה ר׳ האי לא ראה משפט זה של ר״ס כתוב רק השואלים הזכירוהו וכבר העיר המו״ל שם דף שנ״ט שהשאלה נתקצרה ולפנינו לא נזכר בה שם ר״ס רק הגאון המשיב השיב על מה שכתבו לו בשם ר׳ סעדיה ותמיהא מילת׳ על מה שלא השיב ר׳ האי כלל על האי שהביאו משם תשו׳ ר׳ הלאי ולא הזכיר כלל בתשובתו שם זה הגאון, ואולי או בשאלה או בתשו׳ יש טעות סופר וצריך להיות בשתיהן אם „ר׳ הילאי״ או „ר׳ סעדיה״.

יג. [1]) שם סי׳ ס״ו. עיין הערת המו״ל דף שנ״ב.

יד. [1]) שם סי׳ ר״ח וזה תרגום המו״ל כתב אדוננו ראש הישיבה אלפיומי ז״ל בסדור שחבר שבתורה כ״א פסוקים שלא מתרגמין וחשב אותם ב׳ בבראשית: ויהי בשכן ישראל: פחז: וי״ג בואלה שמות: ויהי כאשר קרב: ויקח. ויאמר משה. ויאמר אהרן. ויאמרו לי. וירא משה. ויאמר אליהם כה. ויעשו. ויאמר מלאו. ויהי ממחרת. וישב משה. ועתה הניחה לי. ויאמר יי אל משה. ועתה לך נחה. ויגף. ובוידבר ג׳: יברכך. כן מצאנו בנוסחאות [הסדור] הנמצאות אצלנו בלא תוספות וגרעון. והנה השואלים לא מצאו מנין הרשום כ״א כ״א פסוקים וישיב שטעו ובמקום (ועתה הניחה לי) צריך להיות: ואתה אם תשא חטאתם, גם כתוב בכל נוסחאות סידור הגאון פסוק „ויאמר להם למי״, גם חקר שבהרבה מנוסחאות סידור הגאון כתוב י״ו בואלה שמות.

[2]) שם. והתרגום: „והפסוקים שיקרא גם הצבור בעת קריאתם העשרה שזכרן מר ר׳ סעדיה ז״ל בתורה כלם המנהג אצלנו בקריאת הצבור ולתרגמם: ה׳ ילחם, ויאמינו בה׳. ה׳ איש מי כמוך. מקדש. ה׳ ימלוך. כי מחה. שוב. י״י י״י אל רחום. תהיה את: והשנים בכתובים: ליהודים. כי מרדכי: והג׳ בנביאים: ברוך. לא ימושו״. העניין זה הובא גם באורחות

בחצ̇רתה סתם גיר משרוח אסמה . . . . וקאל איצ̇א אן כאן אלמסתודע אודעה בכתאב פלא יבריה אלא אלרד בכתאב או בשהוד. ואסתשהד בקול אלחכמ׳ המפקיד אצל חבירו בשטר צריך להחזיר לו בשטר.

ט. . . . למיסמך[1]) אשיתא לאשיתיה דראובן עד דמרחק ארבע אמות מן כותליה וכן אמר רב מתתיה גאון שאין יכול שמעון לבנות תחת זיזין שקרקע שתחת זיזין ואוירא בחזקת ראובן שכך שנינו הזיז עד טפח יש לו חזקה ויכול למחות. ולא מיבעיא היכא דהצר זו הות לשמעון ירושה או זבנה מעלמא דיכול ראובן לעכב על שמעון דלא ליבני אלא הות לראובן וזבנה לשמעון יכול לעכב לשמעון ולומר חצר כולה זביני לך שתחת הזיזין לא זביני לך דהא לא סילק את הזיזין מחצר זו שמכר לשמעון ונשתיירו במקומן ברשות ראובן ואוירן וקרקע שתחת הזיזין ויכול למחות בשמעון. וכך הדין.

י. שטר[1]) שובר זה המקויים יצא לפנינו לשער ישיבה שלימין לבית דינו וגו׳ וראינוהו כי כתיב בהו בלשון ישמעאלים על הקי המשפט ועל עינייני המשנה והתלמוד והתומים עליו עדים ומקויים בשער ישיבה וחתומין על קיומו פל׳ ופל׳ וחתום בהייליה[2]) שלארונינו סעדיה רגיל לחתום בה. ונדרש מלפנינו לצוות ולפסוק עליו פסק דין וצוינו ויעשו כן. ותחלת הדברים אשר צורך להזכירן כי השטרות הנכתבים בלשון ההגריאים כשרין הן. כי כן שנו לנו רבותינו משנין את השטרות מעברית ליונית וכן לכל הלשונות. ומצאנו גופי הלכות שטרי שוברות כלולות בו. כי מפורש בו שאמר ראובן לעדים היו עלי עדים כאשר אמרו רבותינו אמ׳ רב יהודה אמ׳ רב וצריך שיאמר אתם עדי. ואחר כך כתוב וקנו מיני בכל לשון שלזכות. ואף על פי שלא היה צריך לומר וכתבו והתמו ותנו לשמע׳ ואחיו הקיים ויורשי אחיו הנפטר כי כן לימדונו רבותינו הודאה בפני עדים וצריך לומר כתובו קינין בפני עדים ואין צריך לומר כתובו. אבל עשה חזוק לדבר ואחר כך כתוב בו כי הודה ראובן זה שנטל וקבל מידיהם כל אשר היה לו ולאביו עליהן מכל טענה ותביעה אחרי אשר חישב עמהן ודיקדק בחישבון. וכל השוברות הנכתבות כסדר הזה אין בעל דין יכול לטעון אחרי כן שום טענה בעולם ואפילו טענות חשבון כמעשה בעלי הגנות שטעה אחד מהם בחישבון והזר בו. כאשר לימדונו עוד הנהו גינאיי דעבדו חושבאנא בהדי הדדי פש חמש אסתירי גבי חד מיניהו אמרו ליה שהבינהו למארי ארעא בטסקא קמי מארי ארעא וקנו מיניה לסוף עבד חושבאנא בין דיליה לנפשיה לא פש גביה מידי והוה קא מהדר ביה אתו לקמיה דרב נחמן אמ׳ ליה מאי אעביד לך חדא דהא אמ׳ רב הונא אמר רב מנה לי בידך תנהו לפל׳ במעמד שלשתן קנה ועוד הא קנו מינך א״ל

ט. [1]) תשו׳ הג׳ הוצאת הר״א הרכבי סי׳ תקל״ב, ואולי הפסק הראשון שצריך למרחק בנינו ד׳ אמות מכותלו של שכנו הוא מר״ס שתשו׳ סי׳ תק״ל שם כתובה על שמו.

י. [1]) תשו׳ הג׳ הוצאת הר״א הרכבי סי׳ תקנ״א וכבר שערנו שאולי התשו׳ מר׳ אהרן סרגדו, ונלמוד מתוכן התשו׳ האיך פקדו לכתוב שובר בימי ר״ס וכבר אמר המשיב שאף שהשטר כתוב בלשון הגרי גופי הלכות שטרי שוברות כלולות בו.

[2]) הרב המו״ל כתב שם דף שפ״ת שאולי צ״ל חומרתיה כלומר חתימתו, ואולי קראו לטבעת שחקוק עליה השם חייליה מלשון חל וחומה כלומר נקבע בו שמו, כמו שקראו טבעת מלשון טבע. [זהו דחוק ורחוק. אך ראה אצלי שם למטה עמוד 399 שאין כל הכרח להוציא המלה בחייליה ממובנה הרגיל בכתו ורשותו. ה]

לקרות את השטר אלא כיון ששנים מן העדים מהוו להו חתמות ידיהם או שנים מעידין על התמת ידי שניהן מקימין את השטר וכדאתי למיגבא גאבו בלא ראיה. ואיתי ראיה מיהא דאמור רבנן עדים החתומים על השטר נעשו כמי שנחקרה עדותן בבית דין.

ה. הכין[1]) חזינא דהא מילתא דאמרתון ריאה הסמוכה לדופן דילמא דסמיכא ולא סריכא לא שמיע לנא מאי דכתבתון דמר סעדיה גאון ז"ל.

ו. אספרגס[1]) ואמר מר רב סעדיה גאון ז"ל כי נקרא אצפראג ודע כי יש בכרוב דבר עגול כבדור והוא הנקרא אספרגוס שאמ' גאון כי הוא בלשון ישמעאל אצפראג.

ז. ופירש[1]) מר רב סעדיה זצ"ל על זה העינין שוה האיסר אחד מעשרים וארבעה ממשקל זהב שלישמעאלים. וכפשטו את החשבון אמר כלשון הזה[2]) אן אלפרוטה גז פצה מן קצ"ב גזא מן מתקאל דינר אלערב.

ח. ראית לרבינו סעדיה גאון ז"ל פי' תאליפה למכ֗תצר אלודיעה[1]) כלאמא לא ינתסק לי עלי אלאצול פתוהמת אנה טעות סופר תם אני איצא תוקעת אני לאגוד אלנט֗ר פיה פראית איקאף רבינו שמ' צו' עליה ליזיל ענו אלשך. ודלך אנה קאל אלצ֗רב אלאול אן יכון אלמדעא עליה ינכר אצל אלודיעה אלבתה ויקול לם תודעני הד֗א אלשי פאד֗א כאן כד֗לך פאלחכם פיה בחכם סאיר אלדעואת ואלמעאמלאת ולא יכלו מן אחד ג' אמור. אמא אן יכון ללמדעי שהוד באלודיעה פתלזמה אלימין באלספר. או יכון שהוד באלמעאמלה בינהמא פי גיר אלודיעה פילזמה סמאת באסמה משרוח. או לא יכון לה שהוד בשי ממא ד֗כרנאה פלים יגב שי אלא אלסמאת

ה. [1]) תשו' הג' הוצאת הר"א הרכבי סי' של"א ופלפל ר"ש על ר"ס וכתב שם „ומר ר' סעדיה כתב הסמוכה לדופן ממש והעלתה צמחים סירכ' ולאו הכין היא מילתא. והנה בעיטור י' הדברות דופן הובאה הפלוגת' ביני רבוות' איכא מ"ד ריאה הסמוכה בדופן ממש כשרה העלתה צמחין שהן סירכ' וכו' ועיין בבעל המאור פ' אלו טריפות.

ו. [1]) תשו' הג' הוצ' הרכבי סי' שע"ט כבר העיר המו"ל שחפשו הגאונים אשר לא ידעו לשון יונית לבאר המלה ἀσπάραγος מקרב לשון ישמעאל.

ז. [1]) תשו' הג' הוצ' הר"א הרכבי סי' שפ"ו. ור' האי תפשו יאמר שא"כ הקיל ר"ס בקידושין ע"ש וכבר כתב הרב בעל כפתור ופרח בספרו פ"א דבריו והוכיח שהרי"ף החזיק בדברי ר"ס גאון אלו.

[2]) תרגם המו"ל „הנה הפרוטה היא חלק כסף תקצ"ב חלקים משקל הדינר הערבי.

ח. [1]) שם סי' תנ"ד תשוב' הרי"ף ומר יוסף בן יושת וכן תרגמה המו"ל: ראיתי לר"ס גאון ז"ל בחבורו קצור הפקדון דבר שלא יסכים לדעתי עם עקרי הדינים וחשבתי שהוא טעות סופר אחרי כן יראתי אולי לא העמקתי בטוב בענין זה ואבקש מרבינו שמרו צורו שיעמוד עליו להסר ממני הספק וזהו כי הוא [רס"ג] אמר האופן הראשון שהנפקד יכחיש עיקר הפקדון מכל וכל ויאמר לא הפקדת אצלי זה הדבר. ואם הוא כן הדין בזה כדין כל הטענות ודין ודברים שלא ימלט משלשה אופנים . . או שהמפקיד יש לו עדים בפקדונו ועל זה חייב הנפקד שבועה בספר או שיש עדים בטענה שביניהם בלא פקדון ובזה חייב [הנפקד] חרם על שמו מפורש או שאין לו עדים כלל ובזה אינו חייב אלא חרם סתם שמחרימין לפניו בלא הזכרת שמו. . .

[2]) דאמר גם כן שאם המפקיד הפקיד בכתב אינו נפטר עד שיחזיר בכתב או בעדים והוכיח זה ממאמר החכמים המפקיד אצל חבירו בשטר צריך להחזיר לו בשטר . . ."

[3]) והשואל הרבה להקשות על אמרי ר"ס והרי"ף השיב שקרא את ארבעת [שלשת] האופנים שהביא השואל מן ספר הפקדון ואין אחד מהם נכון. אולם על השאלה מן המאמר צריך להחזיר לו בשטר לא השיב הרי"ף ואולי זה האופן הרביעי שהזכיר הרי"ף בתשובה ואין צריך להגיה כאשר הגיה המו"ל.

לקוטים.

א. מצינו[1]) בס׳ שטרות שתקן ר׳ סעדיה גאון זצ״ל בן תשע שנים ויום אחד שקדש אשה ונטה למות קודם שיגיע לשלש עשרה שנה ויום אחד ובקש להוציא את אשתו בגט שמא ימות ותתיבם לאחיו אין גיטו גט וקידושיו[2]) קדושין וזקוקה ליבם ואין לה התרה אלא בחליצה או ביבום[3]).

ב. ומנהג[1]) קיצותא כמנהג נכיתא . .[2]) ר׳ אשי דלא אכיל בנכיתא עבד עובדא דאפי׳ אכל טפי מזוזיה לא מפקינן מניה ואפי׳ ביתומים קטנים ואפילו אכל שיעור זוזיה לא מסלקינן ליה בלא זוזי . . אבל היתומים נמנעים מלעשות כן וראש הישיבה רב סעדיה נוחו עדן החמיר בזה ומנעו ויפה עשה.

ג. ומצאנו[1]) בספרי ארוננו רב סעדיה גאון זצוק״ל שאומר לשליח הוי לן שליחא ואמטי לן הדין גיטא לפלוני בת פלונית ואית לך רשותא לשוויי שליחא ושליחא דשליחא נגד[2]) כמה שליחי עד דמטי גיטא שלימא לידה דתשתרי ביה לכל גבר במאי קא אמר[3]).

ד. ואמר[1]) רב סעדיה גאון ז״ל בספר שטרות שחיבר שאין המקימין צריכין

א. [1]) ש״ץ ח״ג שער ג׳ סי׳ י״א בתשובת ר׳ שרירא.

[2]) הנה אמרו ביבמות קי״ב: דלא תקינו רבנן קידושין לקטן ואולי סובר הג׳ דאביו יוכל לקדש לו אשה וכן סביר ר׳ יצחק בר׳ משה לר׳ נתן בר מכיר והיא בסוף הראב״ן והובאה בפרדס סי׳ רצ״ט וסי׳ ש׳.

[3]) ור׳ שריר׳ השיב על השאלה ששאלו שמשפט זה נגד דעת בה״ג והלכות דר׳ יהודאי אלה הדברים „הכין גמרנא כדמפרש בהלכות דמר ר׳ יהודאי גאון ז״ל והא דפרישתון משמא דר׳ סעדי׳ גאון לא שמיע לנו ולא סבירא לנא דתנן״ . . . ואנו רואין כי הדברים הללו מזוייפים על מר ר׳ סעדיה גאון ז״ל כי חכם גדול היה ואין משנה שלימה ממשנתינו אובדת אותו.

ב. [1]) ש״ץ ח״ד ש״ב סוף סי׳ י״ב בתוך התשובה מקאמרינן בענין הלוה ומכירת הקרקע למלוה להחזירה שהוא דרך ריבית והתשו׳ אולי היא מר׳ חנניה גאון.

[2]) עיין ב״מ ס״ז.

ג. [1]) ש״ץ ח״ג ש״ב סי׳ ל׳ בתוך תשו׳ ר׳ שרירא ואולי היה כתוב כן בס׳ שטרות. [וראה בהערותי לתשו׳ זכרון ראשונים עמוד 363 לעמוד 108. ה.]

[2]) [כן בש״ץ ונראה שזהו טה״ד וצ״ל ע״ד. ה.]

[3]) ר״ש מחזיק דעת ר״ס שתקנו לומר כן לרווחא דמילת׳ אף בב״ד ולסלוקי מספיקא.

ד. [1]) תשו׳ הג׳ הוצאת הר״א הרכבי סי׳ רל״א בתשו׳ ר׳ שריר׳ אשר קיים זה המשפט גם בזמנו והדין נזכר בעיטור אות קיום בשם רבוותא ומה שנאמר שם שהשטר על חזקתו גם זה נאמר בתשו׳ ר״ש זאת. והנה בעטור מביא ראיה לדין זה מהירושלמי גיטין פ״ט ה״ח דהדיינין חותמין אע״פ שלא קראוהו. ובאמת זה הלשון הובא בבבלי כתובות ק״ט: אבל בירושלמי לפנינו כתוב: הדיינין חותמין אע״פ שאין יודעין לקרות.

לקוטים.

ידע שהתקופה היתה נופלת בימי ר׳ סעדיה בכ״ה בתשרי ובכ״ו ואיך יאמר לא תעבור התקופה על ימי החג אלא שהיה רצונו לדחות את דברי הרשע מעליו ולא אבה לגלות לו את דעתו וזהו סוד העיבור[1].

---

[1] לפי תקופת שמואל. ולא רצה ר״ס לגלות לו שאנו חושבין לחשבון ר׳ אדא ועיין בס׳ העבור שם.

הנעתקין ממדותיו כגון בורא ויוצר ואדון רחום וחנון[1]) ונוקם וכיוצא בהם אם טעה וכתבן שלא במקומן נמחקין ושמותיו העיקרים אם טעה וכתבן שלא במקומן אין נמחקין והם ששה ה׳ הנכתב[2]) ביוד הא יה אל אלים[3]) ושדי אהיה אשר אהיה[4]).

מט. כתב[5]) רבנו סעדיה גאון ז״ל שלשים מצות הן שהאנשים חייבין והנשים פטורות.

נ. אחד[6]) מן המינים טען עלינו בהלכה זו והיא תנו רבנן אין מעברין את השנה אלא א״כ היתה התקופה חסרה רובו של חדש וכמה רובו של חדש י״ו יום, ר׳ יהודא אומר שתי ידות בחדש, ר׳ יוסי אומר מחשבין[7]) י״ו לפני החג מעברין, אחרים אומרים מיעוטו וכמה מיעוטו י״ד. ואמר המין הזה אתה מוצא אם כן מן ההלכה הזאת ארבעה שעורים י״ד י״ו כ׳ כ״א׳ מה המחלוקת הזה אשר היה בין החכמים ואיך היו נחלקים בדבר שהם חושבים אותו ביניהם. השיבו ר׳ סעדיה ז״ל ואמר אין זה מחלוקת ביניהם אבל כל השיעורים האלה היה לו זמן ידוע שיהו חושבים עליו בראשונה ביצאו ממצרים היתה תקופת תשרי בי״ד בתשרי והוא השיעור הראשון ועליו היו חושבים עד בנין בית ראשון שעלה המותר משעה ותפ״ה בכל מחזור עד שני ימים, הורו למנות מבית ראשון לי״ו מן החדש והוא השיעור השני ועליו היו מונים עד שנכתבה המשנה בכדי ק״ל שנה לפני חרבן בית שני והגיע מותר שעה ותפ״ה עד עשרים בחדש והוא השיעור השלישי, והוסיפו לנו שיעור רביעי עד כ״ב בחדש אשר הוא סוף ימי החג ולא הוצרכו להוסיף שיעור חמישי, כי בטוחים אנו בצורנו שהוא יחיש את גאולתנו ויקבץ גלותנו קודם שלא תעבור התקופה על ימי החג. אלו הם עניני דבריו ז״ל, והם לפי תשובת המינים ולדחותם נהג מנהג התשו׳ שאדם רשאי להשיב להם בכל התשובה שיראה לו שהוא שובר את דבריהם אבל המעיין בדבר

אחרי הדין הזה כתוב „א״ר סעדיה גאון שמותיו של הקב״ה הנעתקין״ וכו׳ והנה דין זה הראשון איתא במסכת סופרים פ״ה ה״ז.

[1]) תיבות והנון ונוקם חסרו באשכול.

[2]) באשכול הויה.

[3]) באשכול אלהים.

[4]) והנה ר׳ האי בתשובה נזכרת בשערי תשו׳ ומבוארת בארוכה באשכול השיב עליו וחשב תשעה שמות. והנה על „צבאות״ דלא קחשיב א״ר האי דפסק ר״ס כר׳ יוסי דחול הוא. ואולי סובר ר׳ סעדיה דשם אדני אינו מן השמות שאינם נמחקין מפני שהברייתא בשבועות ל״ה. הזכירה אלו שמות שאין נמחקים כגון אל אלהיך אלהים אלהיכם (היינו עיקר השמות א ל ואלהים) אהיה אשר אהיה אלף דלת ויוד הא (יה) שדי צבאות. והנה כאן חסר השם של ד׳ אותיות וצ״ל שמה שכתוב כאן אלף דלת היינו קיצור אדני ונקיט אדני במקום שם של ארבע אותיות מפני שהמנהג לומר אדני במקומו אבל אדני אינו מן השמות שאינן נמחקין ולפי זה צריך להיות בברייתא זו אל אלהים אלהיכם אהיה, יוד הא ויו הא, יוד הא, שדי צבאות, אכן עיין שם בש״ס ל״ה: ובירושלמי מגלה פ״ה ה״ט ובכסף משנה לימודי התורה פ״ז ה״ב.

[5]) תשו׳ הגאונים ד׳ ליק סי׳ ק״כ והרב ר׳ יצחק בן גיאת כתב פירושן.

[6]) בס׳ העבור לר׳ אברהם בר חייא הנשיא מאמר ב׳ סוף שער ה׳ דף צ״ד.

[7]) תוספתא פ״ב דסנהדרין והובא בש״ס שם י״ג. ופה הוזכרה בלשון התלמוד בקיצור כי בש״ס איתא ר׳ יוסי אומר מחשבין ששה עשר לפני הפסח מעברין י״ו לפני החג אין מעברין.

אלא לרשות הרבים הוא מאי אית לך ברשות הרבים ואמר ליה ראובן אנא חד מן בני רשות הרבים וכל שכן דשבן דילך אנא ולא שביקנא לך ילמדנו גאון הדין עם מי . . . הדין עם ראובן דליכא דיכול להנפוקי לא זיזא ולא רושן לרשות הרבים והיכא דעבד והנפק מחייבין ליה בי דינא למיעקר דהא אשכחן ברבר דאתא[1]) קמאי דדיינינן להו הכי דקאמרינן[2]) ר׳ אמי הוי ליה ההוא זיזא דהוי נפיק למבואה הוה איכא נמי ההוא גברא דנפיק ליה זיזא לרשות הרבים אתו וקא מעכבי עליה אתא לקמיה דר׳ אמי א״ל זיל קוץ א״ל ומר נמי אית ליה א״ל דידי למבואה מיפק וקא מחלי בני מבואה גבאי דידך לרשות הרבים מיפק מאן מחיל גבך שמעינן מההוא דינא דר׳ אמי תלת חדא דמאן דעבר ואפיק זיזא או רושן לרשות הרבים מחייב ליה למעקריה מדקאמר ליה זיל קוץ ושמעינן נמי דכל חד מבני רשות הרבים לעכובי מדקאמר אתו וקא מעכבי עליה ושמעינן נמי דמאן דמהנפיק זיזא למבואה אית ליה תקנתא לקיומיה[3]) כל עקר ואפי׳ מפיים להו לשיבבי לא שוי מידי מדקאמר לר׳ אמי דידך לרשות הרבים מיפק מאן מחיל גבך וכיון דהכין הוא לא מיבעי׳ היכא דהדין ראובן מעכב על שמעון ברושן דמחייב שמעון למעקריה אלא אפי׳ מתרצי ליה ראובן וכל השכנים דשמעון ואתא איניש אחרינא מדוכת׳ אחריתא וקמנע לא שוויא פייסא דראובן דפיים לשיבבי מידי ומחייב שמעון לאקנייה וכ״ש בבה״ג דהא ראובן לא קא מפיים ולא קא מידע ומחייב למעקר דההוא רושן ולסלוקי.

מז. לרבינו סעדיה[4]) גאון ז״ל וששאלתם מי שנטל ספר תחנונים ושל תפלות[5]) ונשבע[6]) בהן אותה שבועה תהא[7]) כשבועת התורה וכיון שמתהרט[8]) יש בה או לא כך ראינו[9]) ששבועתו כשבועת ספר תורה מה ספר תורה יש בה שמות של הקב״ה אף ספר[10]) של תחנונים ושל תפלות יש בהן מקראות ושמות של הקב״ה ואין לשבועתו הפרה.

מח. רבינו[11]) סעדיה ז״ל המוחק אות אחת מן השם עובר בלא תעשה אבל דיו[12]) שנפל על הכתב מותר למחקו שלא נתכוון זה אלא לתקן ושמותיו של הקב״ה

---

[1]) [ברבר דאתא. כן בגמו״מ וכן בכ״י המו״ל, אך אין לו מובן; ונראה דצ״ל ברבואתא או ברבאתא במלה אחת. ה.]

[2]) ב״ב ס׳. ולפנינו בשם ר׳ אמי הוי ליה זיזין דהוי נפיק וגרס „וקא מעכבי עליה״.

[3]) צ״ל „וברה״ר לית ליה לקיומיה כל עיקר ואפי׳ מפייס להו וכו׳״.

[4]) תורתן של ראשונים חלק א׳ סי׳ י״ח ובתשו׳ הרשב״א סי׳ תתנ״ד הובאה ע״ש ר׳ האי ועיין ברמב״ן פ״ג דנדרים.

[5]) ברשב״א „או ספר תפלות וסליחות ושאר כתבי הקדש.״

[6]) ברשב״א: ונשבע שבועה באותו ספר.

[7]) שם: אותה שבועה כשבועה בספר תורה.

[8]) שם: שמתחרט ורוצה לחזור בו יש לו התר או לא.

[9]) שם: „כך הראונו מן השמים ששבועה זו כשבועת״ וכו׳.

[10]) שם: „אף ספר תפלות יש בה שמות של הב״ה ויש בהן פסוקים של מקרא ולא עוד אלא כיון שיש כתוב בו כל אלף בית הרי א״כ מצטרפין כל אותיות שיש בו לכמה שמות ולכמה גופי תורה ואין לשבועה זו היתר״. והנה אם עיקר נוסחת התשובה כאשר כתובה ברשב״א נראה באמת שהיא אינה לר״ס.

[11]) שערי תשובה סי׳ שכ״ט ואשכול ח״ב דף נ״ד.

[12]) יש לספק אם גם דין זה מר׳ סעדיה אחרי שבאשכול הובא בלי הזכיר שמו רק

דבריהם בפניו היה לו לברר כי מאת הזהובים מחמת האונס ולא מחמת החשבון. ואולם בקבלם עדים שלא בפני בעל דין נתערבב הדבר ומצינו שאין עושים כן אלא מפני ארבעה דברים בלבד כאשר אנו אומרים א״ר יוסי[1]) א״ר שבתאי מקבלים עדים שלא בפני בעל דין תהי בה ר׳ יוחנן וכי מקבלין עדים שלא בפני בעל דין קבלה מיניה ר׳ יוסי ב״ר חנינ׳ כגון שהיה חולה או שהיו עדיו חולים או שהיו מבקשים לילך למדינת הים ושלחו לו ולא בא. אחר אשר בארנו כי אלו טעו ואלו טעו מה לעשות לשיורי החשבון אשר צמח טוען כי נשתיירו לו וברר כי נשתיירו לו שכל דבר שהוא במספר אין טעות מבטלת אותו ואפי׳ טעות ב״ד כאשר אמרנו לעניין שום הדיינים והני מילי היכי דטעו בשומא אבל במניינא לא דאמר רבא[2]) כל דבר שבמדה ושבמשקל ושבמניין אפילו בפחות מכדי אונאה חוזר. ומה לעשות למאת הזהובים אשר נכתבו על צמח יברר כי באונס נכתבו עליו כי כל דבר הנעשה באונס בטל הוא ואפי׳ קידושין כאשר אנו אומרים[3]) א״ר אשי תלוה וקדיש קדוש׳ לאו קדושי׳ הוא עשה שלא כהוגן לפיכך יעשו בו שלא כהוגן ואפקעינהו רבנן לקדושי מיניה ואם יכול צמח לברר כי באונס העיד על עצמו במאת הזהובים ישלם וישתלם שאר החשבון במספר ובדקדוק[4]). ואם טוען כי פרע הזהובים מה שבעלי דינו מודים לו אז נמצא בכתב יחשבו לו והשאר ישבע עליו שמעון בגזירה שלא נשתלם ממנו מאומה וישבעו עליו בני ראובן שבועת יורשים שלא פקדנו אבא שלא אמר לנו אבינו ולא מצינו שטר בין שטרותיו של אבא ששטר זה פרוע או מקצתו ויפרעו גם המה וכן הדין אין לשנות ממנו פתגם.

מו. ראובן ושמעון[5]) שכנים ודרתא דשמעון סמיכ׳ לדרת׳ דראובן מהאי גיס׳ דשארע[6]) דהוא רשות הרבים ודראתא אחרינייתא דגוים וישראלי׳ להדיהון מהאי גיסא דרשות הרבים ונפק האי שארע לכמה אנפי ועיילין ונפקין מיניה לכמה מבואות ואתא שמעון ואפיק זיזא ורושן[6]) מן כותלא דדרתיה לההוא שארע ואתא ראובן וקא מעכב עליה וא״ל שמעון אנא לאו לדרתא אנפקי ולא למבואה[7]) דלא מפלש ביני ובינך

[1]) לפנינו בב״ק קי״ב: א״ר אשי א״ר שבתאי וזה א״א דא״כ האיך תהי ר׳ יוחנן וגי׳ הגאון מיושבת.

[2]) הזכיר התוכן אמנם הגי׳ בקידושין מ״ב: לפנינו „ובמקרקעי לא אמרן אלא דפליג בעלויא אבל פליג במשחתא לא דאמר רבה כל דבר שבמדה כו׳".

[3]) לפנינו ב״ב מ״ח: ואמר אמימר תליוהו וזבין קדושיו קדושין מר בר רב אשי אמר באשה וודאי קידושין לא הוי הוא עשה וכו׳ לפיכך עשו עמו וכו׳.

[4]) ממה שנתברר למעלה נראה שיש מן הממון כך וכך זוזים בוודאי וכך וכך בספק ועל אלו פסק הגאון שעל מה שאינו מבורר אולם יש שטר והלה אומר פרעתי חייבין התובעין שבועה כמאמר הש״ס בשבועות מ״א.

[5]) תשו׳ גמו״מ סי׳ צ״ה. התשובה כתובה בכ״י בין תשו׳ דר׳ סעדיה, והנה מצינו ממנו מענות כתובות בלשון סורי אכן בכל זאת מסופקים אנחנו אם היא ממנו.

[6]) [בכ״י המו״ל ז״ל נצטינה פה הערה אך לא נכתבה מאתו, והיא בבאור המלה דשארע. ונראה שהיא מערבית והוראתה דרך הרבים (דאר שארעה = בית הסמוך לדרך הרבים); גם אולי המלה לקוחה מן שרעתא דנהרא (קמא כ״ט.) לפי פי׳ הערוך שפת הנהר, אך רש״י יפרש שגדל הנהר. וגם למטה בתשו׳ זו תמצא מלה ערבית והיא רושן שהוראתה חלון הגג. ה.]

[7]) שאין פלוש ואין מבוא בינו ובינו.

לו ירא אנכי פן תוציא הקרקעות מתחת ידו ואם אמת הוא כי מכירה גמורה מעכשיו היתה היה משיבו ואומ׳ לו אני כסף נתתי לך אוציאם ואוציאם כדאמור רבנן מעשה בבני ברק דאמרי לקוחות אנן זוזי יהבינן ליטול[1]) וליטול ומאשר לא השיבו כך למדנו כי לא מעתה הקנה לו ועל אחת משתים היה הדבר או מכירה ודאי היתה ולאחר מיתה היתה או מתנה היתה ונכתבה בלשון מכירה כדברי ר׳ ינאי שאמר[2]) במתנה בקש ליתן לו ולמה כתב לו לשון מכר כדי לייפות כחו לפיכך כיון שנתברר מן שלשה דברים אלו כי ההקנאה לא היתה אלא לאחר מיתה דין הוא שכל שטר ומכירה שנכתבו על ראובן לפני מותו יהיו קודמין למכירה זו על כן ראוי להתחיל בראשונה בשטרות ובכתובות אשר על ראובן כי כולן נגמרו מחיים ואחרי כולן[3]) יגבו מה שכת׳ בשטר מכירה זו כפי הכסף הכתוב בו כי נתברר כי ההוא לאחר מיתה ואם לא נותר אחר פרעון כל כתובה ושטר מאומה אין לו לקרוב זה כלום כי הורע כחו ובעבור שהקנה לו לאחר מיתה וכך ראוי לעשות ואין לשנות.

מה. לרב סעדיה.[4]) וא״כ הוא כאשר צמח טוען כי מאת הזהובים אשר אמרו חיים ושלום בבית דין כי נותרו עליו לראובן ושמעון לא מנותרות חשבון המה אלא מן טענה שאין לה עקר שטענו עליו ראובן ושמעון ואנסוהו בשופט של גוים עד שהעיד להם בכך. אם נתברר אלו דברי צמח באמת טעות גדולה טעו חיים ושלום. ואף הרע הרעו לו בזאת כי היה להם לומר בבית דין כי מצעו את החשבון ביניהם ונותר לצמח כך וכך זוזים בודאי כך וכך זוזים בספק ואח״כ היו אומרים ועוד העיד אותנו צמח על עצמו באונס שופט בגוים כי יש לראובן ושמעון עליו ק׳ דינרי כדי שיעמידו עליו דבר דבור על מתכונתו ולא היו מערבין החשבון בטענה המיוחדת באונס כי כשהאמין אותו צמח לענין חשוב חשבון האמינו ולא לדברים אחרים אלא במאי שהעיד העידו במה שלא העיד לא העיד כאשר שנו לנו רבותינו במשנה[5]) נדר ושבועה אין לי עליך אינו יכול להשביעו אבל משביע הוא את יורשיה ואת הבאים ברשות׳ וכן כל המאמין את חברו בדבר המיוחד משפטו שלא לערב עמו דברים אחרים אלא במה שאמרנו שהאמינו האמינו ובמה שלא האמינו לא האמינו כי כן למדונו בתלמוד[6]) ההוא גברא דא״ל לחבריה מהימנת לי כל אימת דאמרת לא פרענא אזל פרעיה באפיה סהדיה לסוף[7]) א״ל לא היו דברים מעולם סבר אביי למימר הא הימניה א״ל רבא נהי דהימני׳ טפי משני סהדי מי מהימניה. וגדולה מן הטעות אשר טעו חיים ושלום טעו ב״ד ואף הרעו לצמח שקבלו עדותן שלא בפניו שאילו שמעו

[1]) ב״ב קנ״ד: לינוול ולינוול וכצ״ל.

[2]) לפנינו ב״ב נ״א. ר׳ אשי.

[3]) מאשר אין ספק שהלוקח נתן מעות עבור הקרקע בהבטל המכירה אחרי השתלם הכתובה והשטרות הקודמים יחזירו לו כפי מעותיו.

[4]) תשו׳ גמו״מ סי׳ צ״ו. בגליון הכ״י כתב הסופר „ח״כ״ (חיים כתב) השאלה כתובה ערבית ולא כתבתיה, וחרץ בתשובה זאת משפט על מה שעשה ב״ד אחר.

[5]) משנה כתובות פ״ט ה״ה ומה שאמר המעיד לחבירו כוונת הגאון המבטיחו ומאמינו.

[6]) שבועות מ״ב. לפנינו ההוא דאמר ליה כו׳ כל אימת דאמרת לי (ובהרא״ש חסר תיבת „לי״).

[7]) לפנינו חסר זה „לסוף א״ל להד״ם״ וכתוב שם אביי ורבא דאמרי תרויהו הא הימניה מתקיף לה ר׳ פפא נהי דהימניה טפי מנפשיה מסהדי מי מהימניה ולעיל מניה פלוגתא דאביי ורבא בענין אחר.

קבל ראובן לפורעו תחתיהן וראובן אומר לא קבלתי גזירי' בפניו שבועת היסת כי לא קבל ופטור שהרי[1]) מי שהלך למדינת הים ועמד אחד ופרנס את אשתו והשוו חנן ואדמון ור"י בן זכאי כי הניח מעותיו על קרן הצבי וכ"ש אב אצל בתו שהרי[2]) המודר הנאה מחבירו שוקל לו את שקלו ופורע את חובו ומחזיר לו אבדתו[3]) וזן את אשתו ובניו ואע"פ שהוא חייב במזונותיה וכ"ש שאינו מודר הנאה אבל מה שאומר שמעון[4]) כי בעת נשואין היה ראובן עשיר ועכשיו העני אין בדבריו ממש משפט העני והעשיר בדבר זה שוה כאשר פירשנו הלכך אם דעתה לעמוד עם בעלה תשא עמו[5]) כל אשר לה נכתב בכתובתה אל ביתו או יהא מונח ע"י שליש או יקנו בו קרקע והשטר בשוה והבעל אוכל פירות בהתברר כי אביה העיד על נפשו כי ישנן אצלו... והתנאי אשר היא טוענת כי היה מתחלה או כי אמר בעלה בסוף תעיד לי עדים[6]) ותפטר תביא ראיה בזו ובזו וכן החוב והמזונות והקרן צריך ראיה לכל אחד ואחד ומה שכתבה לאביה במתנה אין בה ממש כשהיא יושבת תחת בעלה אבל אם גרשה ומתה[7]) או מת תתקיים המתנה ביד האב וכן הדין.

מד. ראובן[8]) ושמעון שהניח להם אביהם קרקע ונשא ראובן אשה וילדה לו בת ומת הוא וכשבאתה אשתו של ראובן לגבות כתובת' מן חלקו בקרקע בא קרובו והוציא שטרות בישראל ומן גוים שהיו נתונים ע"י שליש שמכר לו חלקו וזמן השטר שנים רבות לפני מותו וכשנשאל ואמרו לו למה אין השטרות תחת ידך השיב ואמר כי יגור המוכר פן אוציא הקרקע מתחת ידו לפיכך אמר לשליש אל תתנם לו אלא לאחר מיתה ואין למת נכסים הוין מהן. משלשה דברים נראה לנו לא גמר ומכר לקרובו מכירה גמורה בחייו אלא לאחר מותו[9]). ראשון מאשר הושלשו השטרות על יד שליש הושלשו לתתם לקרובו זה אחר מיתת ראובן ואילו מכירה גמורה מעכשיו היתה לא היו השטרות נשלשין. ושני מתוך שהיה הקרקע ביד ראובן שנים רבות אחר כתיבת שטר מכירה זה ונפטר והוא מוחזק בידו וכי מי הוא זה שלוהו על דעת קרקע שהיא חזקה בידו הלוהו וכח חזקה עצום מאד והיורשים[10]) אין צריכים עמהם טענה. והשלישי מתוך הודאה שהודה קרוב זה כי בדרשו מן ראובן להמשיכו השטרות אמר

---

[1]) משנה כתובות פי"ג ה"ב.

[2]) משנה נדרים פ"ד ה"ג, ושם איתא א ת אבדתו, וכן בגמו"מ.

[3]) במשנה שם פ"ד ה"ה.

[4]) השער הששי. שאם טוען ראובן שחתנו שמעון העני ובשביל זה אינו נותן לו הנדוניא טענותיו בטלין.

[5]) בגמו"מ עמה, אולם בכ"י המו"ל ז"ל עמו שאולי ט"ס היא.

[6]) בגמו"מ העיר המו"ל כי המלה עדים צריכה להמחק, ואמת הוא כי למעלה בתשובה זו כתוב תעיד סתם; אולם בכל זה אין צורך לתקן פה את הנמצא בכ"י, כי נמצא כמה פעמים תעיד עדים במובן תביא עדים.

[7]) המו"ל העיר בגמו"מ כי המלה ומתה היא מיותרת.

[8]) תשו' גמו"מ סי' צ"ד ובכ"י התשובה אחרי תשובה אשר שם ר' סעדיה כתוב עליה בש"ן. גם לשון „והוציא שטרות ומן גוים" מורה שהיו נוהגים לכתוב השטרות אצל דייני ישראל ואצל דייני גוים. וענין זה בא גם בתשו' ר"ס בגאוני מזרח סי' כ"ב גם מלשון התשובה במספר הטעמים וסופה „וכך ראוי לעשות ואין לשנות" נראה שממנו הוא.

[9]) ואין שטר לאחר מיתה עיין ב"ב קנ"ב.

[10]) רמז על המשנה ב"ב פ"ג ה"ג.

קרקע ויהיה העיקר של האשה והשטר כתוב בשמה ומונה ע״י השליש והבעל אוכל פירות בעבור כי[1]) הוא למזונותיה וכל צרכיה. . . . ולענין[2]) מה שכתב לה בעלה בשטר וחמיו טוען כי לא נתן לו כל תכשיטין אשר כתב אם מביא שמעון ראיה כי לא נתן ראובן כל אשר כתב שיתן אותו חייב ראובן להשלים הואיל וכבר נכתב כי נתן. . . . ואם לא הביא ראיה בכך מניחין תביעות אלו עד עת צאתה מתחת יד בעלה הואיל ואינו מודה. ואם במיתה תצא נשבעת על כל דבר שהוא ברור לה ונוטלתו ואם בגירושין תצא המוציא מחבירו עליו הראיה. אבל כשהיא יושבת תחתיו אין לה לתבוע תשלום מה שכתב לה משלו שהרי אחריותו עליו. . . ולענין מה שהיא טוענת כי אמר׳ בעלה תעיד לי כי לא הגיע הנדוניא. . . ותפטור אם יש עדים בכך בקנין תעיד לו ותפטר ואם אין עדים אע״פ שהעידה לו לא נפטרה. . . ולענין מה שנכתב בשאלה כי נתנה את הנדוניא לאביה במתנה כך הוא הדין אם מעכשיו נתנה אותה לו מתנתה בטלה ואין צורך לומר נכסי צאן ברזל הכתובים בכתובה בשומא אלא אפי׳ בנכסי מלוג שאין כתובים בכתובה ולא נשומים ואפי׳ נפלו אחר כניסתה אל בעלה כאשר שנינו[3]) נפלה לה משנישאת אילו ואילו מודים שאם מכרה ונתנה שיוציא הבעל מיד הלקוחות וכאשר אמרנו להלן אמר אביי[4]) נשואה ידו כידה רבא אמר ידו עדיפא מידה. . . ואם לאחר גירושין או לאחר מיתת בעלה נתנה לאביה והיה הדבר תלוי אם מתה תחת בעלה יירשנה בעלה ואם מת הוא או גירשה יבוא אביה ויטול את הכל כאשר כתבה לו ואפי׳ כתבה לאיש רחוק כך או מכרה היית׳ כתבה קיים כאשר שנינו[5]) אומרים כמה אדם רוצה ליתן בכתובתה של זו אם נתארמלה או נתגרשה אבל אם מתה יירשנה בעלה ואפי׳ שנחלק ר׳ יוחנן ור״ש בן לקיש לענין מכר הבן בנכסי האב בחיי האב ונפסקה הלכה[6]) כר״ל כי קנה הלוקח הואיל וקנין פירות המחובר המשוייר לאב אינו דומה לקנין הגוף אבל אם מת האב תחלה לא נחלק אדם בכך כי קנה הלוקח שהרי המוכר קיים אבל אם נתגרשה הבת או מת בעלה תעמוד המתנה אשר נתנה לאביה או לאיש אחר אבל כשהיא תחת בעלה אין כאן מתנה ולא מכירה עד שישוו שניהם יחדיו. . ולענין[7]) מה שטען שמעון כי הוציא הוצאות על ראובן ועל אשתו שלש שנים וגם פרע את חובו וגם נתן לו קרן לסחורה בג׳ דברים אלה אם הודה ראובן או הביא שני עדים כי בבקשת ראובן פרנס אותו ואת אשתו ופרע את חוב ראובן וקבל עליו ראובן להשיב לו תחת מה שפרנס ומה שפרע חייב ראובן לשלם לו. . . וכן לענין ראש הכיס אם יש עדים או הודאה כי נתן לו השב ישיבנו ואם אין גוזרין בפני ראובן סתם על כל אלה ופטור ואם הביא שמעון עדים כי פרע חוב ראובן ופרנס אותו ואת אשתו משלו ויאמר כי

---

1) צ״ל כי הוא משועבד למזונותיה.

2) השער השלישי. אם טוען שמעון שראובן לא נתן לאשתו את התכשיטין שאמר לתת לה; ופסק כשיש ראיה יתנם וישלימם לה, ושם אין ראיה תשבע היא ותטול לאחר מיתתו.

3) משנה כתובות פ״ח ה״א.

4) שם בגמרא פ״ג.

5) משנה מכות פ״א ה״ב. גמרא ב״ק פ״ט.

6) ב״ב קל״ו. וזהו השער הרביעי שאם טוענת שנתנה הנדוניא לאביה במתנה.

7) השער החמישי. לענין הוצאות שהוציא שמעון על ראובן ובתו שהיא אשתו ושאר תביעות שיש לו עליו.

וכנסה להיפה בבית אביה והעיד עליו עדים כי כל אשר נכתב בשטר הכתובה ישנו בביתו ובעת אשר יהפוך להעתיק את אשתו יקחנה עמו ולאחר זמן בקש ראובן להסיעו ולא אבה אביה שמעון אף לא לתתו ע״י שליש אף לא לקנות בו קרקע. כך הוא הדין אם בת שמעון זה גדולה היא שואלי׳ את פיה ורואים מה דעתה ואם רצתה לצאת אל בעלה ולהוציא את הנדוניא אין אביה יכול לעכב כמו שאמרו רבותינו[1]) משהשיאה אין לאביה רשות בה ואין אביה זקוק לריב ולהשפט עם בעלה אלא א״כ הרשת אותו[2]) כי אז יבוא וידין עמו בכח ההרשאה כאשר אילו אחד מן הרחוקים הרשה לדון עם בעלה היתה רשאה. על כן אם באה היא או בא אביה או איש רחוק ברשותה ודנו עם בעלה בעבורה ריאים אם אין[3]) לה חפץ לשבת עם בעלה שוברת כתובתה ויוצאה. ואם אמת היה הדבר כי העיד ראובן על שמעון כי כל הכתוב בכתובה בביתו הוא יותן לבתו ממנה את אשר כתב לה האב ויחזור לראובן את אשר כתב לה ויפרדו זה מזה . . . ואם[4]) יש לה חפץ לשבת עם בעלה אם היא מאמנת אותו להיות כל הכתוב בכתובה תחת ידו דין הוא שיתן לה אביה את הכל כאשר העיד על עצמו כמו שמפורש בשאלה. . . . ואם[5]) טוענת כי התנית עליו לבלתי תת לו מן הנדוניא כלום תביא ראיה כי כן היה התנאי כי כל התנאים אין מתקיימין אלא או בעדים או בהודאת בעל דין כאשר שנינו[6]) האומר לאשה הרי את מקודשת לי על מנת שאין לך עלי שאר כסות ועונה הרי זו מקודשת ותנאו בטל דברי ר׳ מאיר ר׳ יהודה אומר כל דבר שבממון תנאו קיים ואם כן מתברר שאמר לה כך אלא או בהודאתו או בעדים אף כאן או בעדים או בהודאתו ואם לא בירורה אין שומעין לה ואם אינה מאמינתו יניחו את הכל ע״י שליש עד שיתפייסו או עד שיקנו בו

בתו ומן הנדוניא. ושפט הגאון שאם היא גדולה שואלין את פיה אם רוצה לצאת עם בעלה ולהוציא את הכתוב והנדוניא מרשות אביה לרשות בעלה אין כח ביד אביה למחות בזה.

[1]) משנה כתובות פ״ד ה״ב.

[2]) אולי צ״ל הורשה. [ההגהה היא למותר, כי הרשת הוא קצור מן הרשתה. ה.] אין אביה נשפט עם בעלה בב״ד בשביל בתו אלא אם הרשה אותו הבת כדרך שיכולה להרשות את אחר לטעון. ונראה שהיה דרכם להרשות אנשים בכל ענין לטעון טענות והרחיבו המנהג הזה בזמן הגאונים כידוע וע׳ בס׳ התרומות שער נ׳ סי׳ ד׳.

[3]) אם אינה רוצה לשבת עם בעלה ללכת עמו הלא אין לה כתובה ממנו ומ״ש שוברת כתובתה הכוונה בזה שתקבל מה שהביאה מבית אביה ותכתוב שובר שאין לה עליו כלום. [בתוספתא וירושלמי יבמות וכתובות נמצא הלשון שוברת כתובתה בהוראת מבטלת ומפסדת כתובתה. ה.]

[4]) בתחלת התשו׳ אמר שאם רוצה לשבת עם בעלה יתן לה אביה את הכתובה ועתה ביאר בפן הזה כ׳ שערים הראשון אם תאבה שתהא הכתובה ביד בעלה, אביה נותן על ידו.

[5]) והשער השני אם התנה לבלתי תת לו מן הנדוניא יקוים התנאי וע׳ כתובות ס״ט:

[6]) כתובות נ״ו. וע׳ תוספת׳ קידושין פ״ג והנה בבבלי בכל המקומות שהובאה הברייתא הלשון „ה״ז מקודשת ותנאו בטל״.

[חבל על דאבדין! כי עלתה נשמת המו״ל השמימה בטרם השלימו את מלאכת ציון ההערות לתשובה זו. ואנכי אשר נקרוא נקראתי להתימה יראתי לכנוס בגוף הענינים פן אכניס דברים זרים לרוח המו״ל ושטתו; לכן הסתפקתי במועט והבאתי רק את קצור הערות המו״ל בגמרים, רק תקנתי אותן במקצת לפי דעתו האחרונה אם מצאתי רשומיה. ואבקש הסליחה אם שגיתי בזה באיזה דבר, גם אקוה כי נפש ידידי המו״ל תצב״ה לא תשא עלי עון בזה כי לטובה כונתי. ה.]

יותן לו פירושו אשר יתן לו הקב״ה ולא עלה על לבו ככתוב[1]) תכין דגנם כי כן וכו׳ ואומר[2]) וי״י יכין צעדו ואומר[3]) מי יכין לעורב צידו. הלכך כל דינרי כסף וזהב אשר תשיג יד שמעון זהו המצוי לו חייב לעכבהו עם ממון השותפות כי זה פירוש ומא יתהיא לך פוק דלך כאשר בארנו ואם לא נמצא לו כסף וזהב אשר תשיג יד שמעון זה והמצוי לו אינו חייב למכור את ביתו שדהו עבדו ואמתו שורו וחמורו כאשר אותו ראובן טוען כי אני שותפך בכל קנינך כי פטור הוא מזאת[4]) והענין השני מה שהתנו ביניהן כי כל שכר אשר יהיה בשותפות זו ליוסף ממנו דבר קצוב וכן בהפסד כמידת השכר. וכן המשפט להיות התנאין שהתנו ביניהן בריוח ובהפסד שרירין וקיימין כאשר שנו רבותינו[5]) כל דבר שבממון תנאו קיים. ואין אנו צריכין לפרש לפנינו כמה יטול יוסף וכמה יטול יעקב מאחר שיש קרן לשניהן בשותפות זו. בין שהתנו להלוק בשוה בין שהתנו להיות בעל רוב הממון נוטל רוב השכר ובעל מעוט הממון נוטל מעוטו ובין שהתנו להיות בעל רוב הממון נוטל מעוט השכר ובעל מעוט הממון נוטל רובו. על הכל תנאיהן קיימין ואין צורך להקור מה התנו ביניהן אלא בזמן שאחד מהם אין לו קרן כל עיקר. והענין השלישי שקיבל עליו יוסף שאם יבא פל׳ אלמני ויקח ממנו ממון בטרוניא או בתחבולות להחשב כלו על נפשו ולא להחשב על יעקב ממנו מאומה אף גם זאת תנאו קיים הוא ואין יכול לשנותו. והענין הרביעי אשר נכתב כי יש ליעקב אצל יוסף פיקדון מבלעדי ממון השותפות וקיבל עליו יוסף אחריותו אף גם זה תנאו קיים ואפילו לא קנה מידו וכל שכן שהרי נתפרש שקנו מידו שכך אנו שונין תאנא ומתנין[6]) על שומר חנם להיות כשואל והקשינו לומר בדיבורא בעלמא ופירק שמואל ואמ׳ בשקנו מידו ור׳ יוחנן אמר אפילו תימא לא קנו מידו בההוא הנאה דקא מהימנין ליה אממוניה גמר ומשעבד נפשיה. והלכה כר׳ יוחנן הלכך חייב לתת לו את הפיקדון אימתי שתבעו לתת לו כאשר קיבל עליו. ובעיסקי השותפות כאשר חתכנו משפט להטיל כל דינרי כסף וזהב אשר לו לאימצע ולהלוק בשכר ובהפסד כפי תנאיהן. ואין לשנות מזאת מאומה.

מג. ואם כן[7]) הוא כאשר הוחזק בשאלה זו שראובן[8]) נשא בת שמעון

1) תהלים ס״ה י׳.
2) משלי ט״ז ט׳.
3) איוב ל״ח מ״א.
4) מכאן ואילך התשו׳ ערוכה פה כאשר היא בתה״ג הוצאת הר״רא הרכבי.
5) בלשון דומה לזה הובאה בכתובות נ״ו. ובכמה מקומות בש״ס ועיקרה בתוספ׳ קדושין פ״ג.
6) כ״א בתוספת׳ ב״מ פ״ז „מתנה ש״ח להיות כשואל וכו׳ והיה כתוב כן לפני ר״ס בגמ׳ ב״מ צד. וכן גי׳ הרי״ף והרא״ש. וכדרך הגאונים מביא גם ר״ס דיני הש״ס בשום להם טעם ובמעט שינוי ולפנינו אית׳ „בההוא הנאה: דקא נפיק עליה קול דאינש מהימנא הוא״.
7) תשו׳ גמו״מ סי׳ צ״א. התשו׳ שם סי׳ צ׳ שהיא מר״ס היא בכ״י לפני זאת, והתשו׳ שאחרי תשו׳ זאת לפנינו בכ״י היא אחת מן התשו׳ הכתובות בש״צ ע״ש ר״ס לכן יש לשפוט שגם התשו׳ שלפנינו ממנו היא וכן מוכח מתוך לשונה. והנה בגליון הכ״י כתוב „ח״כ״ (חסרה כאן) השאלה והיא כתובה בערבית ולא כת׳ (כתבתיה).
8) ענין השאלה: ראובן נשא את בת שמעון וכל מה שנתן לה ראובן מתכשיטין וכו׳ וכן מה שנתן לה אביה שמעון הכל היה בבית שמעון אשר כתב שטר על זה וראובן דר בבית שמעון ועכשיו רצה להעתיק משם ובקש ששמעון יתן לו את כל אשר בידו מן הכתוב בכתובת

נכסיי לבניי ולא היה לו אלא בן אחד ובת והקרו רבותינו לאמר אם תאמר[1]) אינו קרוי בנים הועילה צואתו לפטור את בתו בעישור נכסים ולתת את כולם לבנו ואע״פ שצווי המת בלשון ארמית נאמר לא למדו רבותינו פירושו מלשון ארמית אלא העתיקוהו ללשון קדש ולמדוהו ממנו וכיון שמצאו בלשון הקדש הבן אחד קרוי בנים כמו שנאמר[2]) ובני פלוא אליאב ובני[3]) איתן עזריה ובני[4]) עתניאל חתת התכו המשפט כי נפטרה הבת בעישור נכסים ועמדו כולם בחזקת הבן. וגם אנחנו כך ראוי לנו לעשות כאן שיש בלשון ישמעאל ומה[5]) יתהיא לך פוק דלך אנו מעתיקים אותו אל כיוצא בו בלשון הקדש ואשר הוא משמיע מדברי המקרא שופטין כפיהו. וכאשר הסענוהו אל כיוצא בו בלשון הקדש נמצא הדבר ואשר יובן[6]) למעלה מיכן והדבר הזה משמיע כי כל כסף אשר תשיג ידו יהא זקוק לשותפות זו להיות שכרו לאמצע לפי כי בלשון הקדש אלו המילין בהשמע אחד הן אשר ימצא לו ואשר יוכן לו ואשר תשיג ידו[7]) ואשר תגיע ידו וכולן משמיעות עושר והילופיהן עוני ואלו הן לא תגיע ידו כדכתיב ואם לא תגיע ידו די שה ולא תשיג ידו כדכתיב ואם לא תשיג ידו לשתי תורים ולא מצאה ידו כדכתיב ואם לא מצאה ידו ולא נכון ושלחו מנות לאין נכון לו. על כן שמעון זה אם לא הוסיף על מאה והמשים זוז שאין נכון לו מפני העוני כאשר פרשתי אין לראובן עליו כלום ואע״פ שיש לו בתים ושדות וכרמים וכלי חמודות אין מחייבין אותו למכור מהם מאומה ולהוסיף בשותפו אלא כל כסף וזהב הנמצא לו חייב להטילהו עם מה של ראובן לתוך השותפות ואשר אין מצוי לו כסף וזהב אינו חייב וכאשר שנו רבותינו להלן[8]) אין מחייבין אותו למכור את ביתו ואת כלי תשמישו. ואם נמצא לו כסף וזהב אבל נפשו לא חפצה ולכך לא רצה להטילו לאמצע ואמר זהו פירוש ומה[9]) יתהיא לה לסתטב נפסה בדלך אין שומעין לו כי פירוש אשר יוכן לו כל דבר המצוי אשר תשינהו ידו כדכתיב בנדבת בית המקדש[10]) ויאמר דוד שלמה בני נער ורך וגו׳ ויכן דוד לרוב לפני מותו וכן הוא אומר[11]) והנה בעניי הכינותי לבית אלהי זהב ככרים מאה אלף וכן כל האומר אשר

[1]) צ״ל בן קרוי בנים והנה מדברי הגאון נראה שעכ״פ תטול בתו עשור נכסים כמשפט שכיב מרע שאמר נכסי לבניי (היינו לבני) אמר כן כדרך אורח׳ דמילת׳ דאמרי אינשי הכי וכן פי׳ בנמוקי יוסף וכ״מ גם בתו׳ ד״ה ת״ש שכתבו שאמר כן להודיע שאם ימצאו דייתקי או מתנה שלא יהיה בה כלום ועי׳ בחי׳ הרמב״ן וזה שלא כדברי הגליון בש״ס שכתב „ולסלוקי לברתא מעישור קאתי״ ואולי צ״ל „ולסלוקי לברתא בעישור קאתי״ ועיין במהרש״ל.

[2]) במדבר כ״ו ח׳.

[3]) דה״י א׳ ב׳ ח׳.

[4]) הוסיף הגאון עוד ראיה מפסוק אחר שלא הביאו בש״ס והוא בדה״א ב׳ י״ג.

[5]) צ״ל ומא.

[6]) [יוכן. ה.]

[7]) ללשונות האלה בהן לא הביא ראיה שלא נמצאו כולם כן בפסוק אלא שמלאו נוציא ההן וללאו הביא ראיה מלשון המקרא ויקרא ה׳ ז׳ וי״א ונחמיה ח׳ י׳.

[8]) משנה פאה פ״ח ה״ח.

[9]) צ״ל „ומא יתהיא לך לתסתטיב נפסה בדלך״ כלומר שזה פי׳ אלה הדברים האמורים בשטר „ומא יתהיא לך״ שכוונתם מה שתחפוין נפשו.

[10]) דה״י א׳ כ״ב ד׳.

[11]) שם י״ד וצ״ל לבית ה׳.

שי ילזמהמא מן אלחכם פי הדֿה אלשרוט: שאלה זו מכתובה[1]) בלשון הגרית יצא[2]) לפנינו וכו׳ ואם כאשר כתוב בשאלה זו כן היה הדבר נכון זאת הבננו כי יש בה ענין ראשון[3]) אשר התנה ראובן על שמעון להוסיף על מאתים זוז של ראובן מאה והמשים זוז של שמעון ומה יתהיא לך פוק דלך. ועל זאת ראובן ושמעון חולקים ועכשיו ראובן אומר אני שותפך בכל קניינך ושמעון אומר לא כי נשתתפתי עמך בממון ידוע ולא יתהיא לי דבר להוסיף על שותפותך הין ממאה והמשים זוז בזאת שאלתם להודיע אתכם הדין עם מי. כך ראינו שאין המשפט לא כדברי זה ולא כדברי זה לא כדברי ראובן שאמר לשמעון אני שותפך בכל ממונך כמו שמפורש ולא כדברי שמעון שאמר נשתתפתי עמו בממון ידוע אבל המשפט בהציע דברי השותפות שאמור בהן כי יטיל שמעון לאמצע ק״נ ומה שתהיא לך פוק דלך ומשמע דבר זה כי כל דינרי כסף וזהב אשר תמצא ידו יתר על ק״נ אז יטילם לאמצע ואע״פ שנאמרו דברים הללו בלשון ישמעאל ומה[4]) יתהיא לך פוק דלך. תוכן המשפט לראות כיוצא בהן בלשון הקדש מהו משמיע ולדון כמוהו[5]) כי כי כן מצינו רבותינו הראשו׳ ז״ל בראותם את בני אדם בלשון ארמית היו מסיעי׳ אותם בלשון הקדש לכיוצא בהן וחוקרים במקרא על אודותם ושופטי׳ כפיהם שכן למדונו רבותינו[6]) ההוא דאמר להו נכסיי לבניי הוה ליה חד ברא וברתא מי קראי אנשי לברא חד בנאי אמר ר׳ אשי[7]) ת״ש ובני דן הושים א״ל רבא כדתנא דבי חזקיה[8]) מלמד שהיו בניו מרובין כחושים של קנה אלא אמר רבא מהכא ובני פלוא אליאב ר׳ יוסף אמר מהכא ובני איתן עזריה וזה פירושו של מעשה זה. איש צוה בשעת מיתתו תנו

---

[1]) צ״ל שכתובה. [אין צורך להגיה כי היא מלה ערבית והוראתה כתובה או נכתבה. ה.]

[2]) צ״ל יצאה.

[3]) מכאן ואילך העתקנו התשו׳ בענין זה מתשו׳ גאוני מזרח סי׳ צ׳. וזה הענין כתוב בתה״ג הוצאת הררא״א הרכבי סי׳ תקנ״ב בזה הלשון: „מה שקיבל יוסף על נפשו להוסיף משלו ממון מפורש עם ממון יעקב המפורש וגם להוסיף מא יתהיא לך פוק דלך. ואם כן היה הדבר כך הוא הדין כל כסף וזהב אשר תמצא יד יוסף יתר על המפורש יטילהו לאמצע ואע״פ שנאמרו [?] וג׳ שכך לימדנו רבותינו במעשה ההוא דאמר להו נכסאי לבנאי כי הקרו בלשון הקדש וגמצאו שהבן האחד קרוי בנים בענין של ובני פלוא אליאב ובני אתן עזריה. וכיון שמצאו חתכו משפט כפיהו וגם אנחנו וגו׳ עד מי יכין לעורב צידו וגו׳״. ולשון זה ממש „חתכו משפט״ וגם אנחנו בא בתשובה שלפנינו בתשו׳ ג׳ מזרח סי׳ צ׳.

[4]) צ״ל ומא יתהיא לה פוק דלך. [ההגה בערבית לה במקום לך (נסתר במקום נוכח) אינה נצרכת. ה.]

[5]) הן אמת שבשטרות הולכין אחר לשון בני אדם אבן בענין כזה אין לחקור אחרי משמעות תיבה אחת רק אחרי כיוון דיבור בני אדם באותו ענין האיך כוונת המדברים אם ידברו דברים אלו מסייעין הדברים ללה״ק הטהורה ומזוקקת, ולכן הסיעו גם בתלמוד ענין זה אם קורין בני בנים בנים לדרך המקרא. זה נ״ל כוונת הגאון. וע׳ בתשו׳ הריב״ש סי׳ ר״ז דפסק דהיכא דאין לשון ב״א ברורה הולכין אחר לשון תורה לשוות אותה עם לשון ב״א. וע׳ שם סי׳ ש״ד.

[6]) ב״ב קמ״ג: ושם אית׳ רק „ברא וברתא״ וכ״א ברי״ף, וגי׳ הג׳ מפורשת „חד ברא״.

[7]) צ״ל אביי כאשר הוא בש״ס והלא השיב עליו רבא.

[8]) לפנינו בש״ס „דילמא כדתני דבי חזקיה״ והנה שם בש״ס חסרה גם בדברי רבא גם בדברי ר׳ יוסף תיבת „מהכא״ שגרס הגאון.

עלי אן יציף אליהא שיא מעלומא ומא יתהיא לה פוק דלך ויעמל בה פי אלצרף ואלגהבדה וגיר דלך מן סאיר אלתגאראת כמא הוקא[1]) מן פצ̇ל פליעקב מן דרהם כדי וכדי וליוסף כדי וכדי. וכדלך ילזם כל ואחד מנהמא מן וציעה אן וקעת ואנה מתי גרת עלי יוסף חילה מן רגל בעיניה סמי פי אלאתפאק פי מאל יאכ̇דה מנה עלי גהה קרץ̇ או חילה או גטרסה פליס ילזם יעקב מנה שי בתה והו לאזם ליוסף קל אם כת̇ר. ויעקב כדי מן דלך לא ילזמה מנה שי ולא סבב. וליעקב ענד יוסף סוי אלמאל אלמקדם דכרה ודיעה אסתופאהא מאלא גירא ידפעהא אליה מתי טלבהא מנה ליל או נהאר לא ידאפע בהא ולא יחתג פיהא בחגה או כתב עליה בהא או בבעצ̇ה ספתגה דפע דלך מן וקתה וסאעתה. ואן אהריות אלודיעה עלי יוסף עלי מא ת̇בת מן קבלהמא ואבטל כל מודע. יעלמנא סידנא ראס אלמתיבה אעזה אללה אי

יעקב מכל דרהם כך וכך ויוסף כך וכך וכן אם יקרה הפסד שניהם יטלו חלק ממנו ואם יזדמן ליוסף שיפסיד על ידי הערמה מאיש [„ששמו נקרא לדוגמא בכתב התנאים" אלו התיבות העתיק המעתיק בספק]. בממון שיקח ממנו בדרך הלואה או הערמה או עזות [שיחטוף ממנו] אין ליעקב חלק בהפסד זה כלל והוא כולו ליוסף אם יהא מעט ואם הרבה וכן אין ליעקב מזה דבר ולא גרמא וחוץ מהממון הנזכר יש ליעקב עוד אצל יוסף פקדון שנתן לו בממון אחר [על מנת] שיחזירנו לו בכל שעה שיתבעהו ממנו ביום או בלילה לא ידחנו לזמן אחר ולא ידרוש ממנו ראיה או כתב לו בזה הסך או בחלק ממנו דיוקני ונתן לו תיכף ואחריות הפקדון על יוסף כמו שהתנו ביניהם ובטלו כל מודעות יודיענו אדוננו ראש הישיבה ירוממהו ה' איך הוא הדין במה שקבלו שניהם על עצמם בתנאים אלו". והנה כבר שפט המעתיק שהתשו' אחת היא עם אותה הכתובה בתשו' גאוני מזרח ומערב סי' צ'. אלא ששם השמיט המעתיק הענין הרביעי בנידון הפקדון לכן שינה גם בראש התשובה וכתב „כי שלשה ענינות יש בה" ואת ענין השני והשלישי לפנינו שם שם בסי' צ' בראש התשובה לענין ראשון ושני וענין ראשון שלפנינו בעבור שהוא ארוך בראיותיו מן הפסוקים שם שם בסי' צ' לענין שלישי וסיים בה „ואשר צוינו ופסקנו אין לזוז ממנה" כדרך שסיים ר"ס תשובותיו. ונראה שהמעתיק הזה שם בתשובה השמות ראובן ושמעון לפי שדרכו לרשום אלו השמות בכל התשו' גם סכום מאתים וק"ן שם המעתיק להקל על הקורא ע' ש"ץ ה"ד ש"ת סי' י"א. ולפנינו בתשה"ג הוצאת הררא"א הרכבי סי' תקנ"ב אותה המענה הארוכה הכתובה בפירוק הענין הראשון קצרה המעתיק בכל ראיותיה וכתב רק ראשית הדברים ורשב כמה פעמים וג'. . . וג'. . . והיא נמצאת באריכות בתשובות גאוני מזרח סי' צ'. והנה זה לשון השאלה והתשובה עד זה הענין הנכתב באריכות בתשובת גאוני מזרח ומערב סי' צ': לר' סעדיה גאון זצ"ל. ראובן ושמעון נשתתפו והטיל ראובן לכיס מאתים דינר כדי שיוסיף עליהם שמעון מאה וחמשים דינרין ומה [צ"ל ומא] יתהיא לך [צ"ל לה] פוק דלך ויהסר בהם והריות יהיה השליש לראובן ושני שלישים לשמעון וכן מן ההפסד כמו שהתנו על הריות והתנה ראובן על שמעון כי אם יערים יהודה עליך בשום ערמה ויטול ממך ממון שאהיה פטור כן הפסדו ועכשיו טוען ראובן לשמעון כי אני שותפך בכל ממונך ושמעון אמר לא כי לא נשתתפתי עמך אלא על הקרן הידוע ולא יכולתי להוסיף על הקרן שלך אלא מאה וחמשים דינרין ילמדנו רבינו האיך הדין. הנה זאת אשר הבננו אם כאשר כתוב בשאלה זו כי שלשה ענינות יש בה שני ענינות מהן לא שאל השואל עליהן כי לבעבור כי שני משפטיהם ברורים וגלוים הענין הראשון חילוק השכר אשר ירויחו בממון לראובן שליש ולשמעון ב' שלישים וכן בהפסד יען כי המשפט ברור להיות תנאי שהתנו ביניהם קיים לא שאלתם עליו. והענין השני אשר התנה ראובן על שמעון שאם בא יהודה ולקח ממון בתחבולות פטור אני ממנו וגם זה בגלל כי משפטו ברור לקיים תנאו לא שאל עליו אבל דבר אשר היתה כוונתו של שואל לשאול עליו בייחוד הוא הענין השלישי אשר התנה ראובן על שמעון להוסיף וכו'".

[1]) המעתיק העיר שצ"ל „רזקא"?

סרני פלשתים לאמר בראשנו יפול אל אדוניו שאול וכתיב בהתחלת הישועה[1]) וגם יהודה תלחם בירושלים ותרגמו לנו אבותינו ואף דבית יהודה ייתנון עממיא עם אניסין לאגחא קרבא בירושלם. כיצד מן המשנה אע״פ שהגטין דבר המור הוא וכל הנעשה מהן באונס בגוים פסול הוא כמו ששנינו[2]) גט המעושה בישראל כשר ובגוים פסול. כיצד מן התלמוד . . כל הקידושין הנעשים באונס בטילים הם ואע״פ שאמרנו בתהלה אמר אמימר[3]) תלוה וקדיש קדושיו קדושין הרי אמרנו אחרי כן ר׳ אשי[4]) אמר קדושיו לאו קדושין הוא עשה שלא כהוגן לפיכך יעשו לו שלא כהוגן וכיון שנתברר הדבר כי כל מעשה הנעשה באונס בטל אף העדאות והשטרות הנזכרים בשאלה שנכתבו על בנות ראובן ועל בעליהן באונס גוים פסולין הם ובטלין ואין עושין מהם דין וחשבון כדורש[5]) ואין משגיחין על מה שכתוב בהם אם[6]) נכתב שלא באונס ושלא בטעות ועל כל היזוק ובטולי מודע׳ שאף אלו כולן באונס נעשו וכיון שבטלו השטרות ההן והעדיות ההנה יש לבנות ראובן ולבעליהן לתבוע את שמעון דודם בכל אמת וזכות שיש להם ולהשתלם אותם ממנו עד גמירא. ולענין מה שנשאל כי יש עדים או עדי השטרות שהן נמנעין להעיד לבנות ראובן כי באונס היו פן יפסלום ב״ד ויאמרו מדוע התמתם על שטרי אונס. אל ימנעו מלהעיד בכך שהרי מפורש בשאלה האיך העדים היו אנוסים מחמת נפשות ואם כן הוא הדבר אין צריך לומר שאין חייבין כלום על עדות שהיה לה עיקר באונס אלא אפילו חתמו על שטר שאין לו עיקר כלל אין פוסלין אותן אבל מקבלין עדותן כאשר אנו אומרים מודה רמי בר חמא[7]) ל״ש אלא שאמרו עדים אנוסים היינו מחמת נפשות וכו׳. ואם טוענות בנות ראובן שיש לנו עדי אונס ואינן באין ומעידין ותובעות פתקא דלטותא על כך יש מן הדין לכתוב להן כמו שכתוב בתורה[8]) ונפש כי תחטא ושמעה קול אלה וכו׳ ושנו רבותינו[9]) ד׳ דברים העושה פטור מדיני אדם וחייב בדיני שמים ואחד מהן היודע בעדות חברו ואינו מעיד לו אולי יגידו עדותן ויצא הדין לאמתו.

מב. יוסף[10]) ויעקב אשתרכא וכתבא בינהמא כתאבא פי הדה אלשרוט. אקנינא מן יוסף יום כדי אן ליעקב ענדה ופי ידה דראהמא מעלומה דפעהא אליה

---

[1]) זכריה י״ד י״ד וצ״ל ויתנון עממיא כד אניסין וכ״ה לפנינו בתרגום יונתן.

[2]) משנה גיטין פ״ט ה״ה.

[3]) ב״ב מ״ח:

[4]) גי׳ הגאון כגי׳ הרי״ף והרא״ש „קידושיו לאו קידושין״ אך ברא״ש כתוב „וודאי״ ובש״ס לפנינו בטעות מר בר רב אשי ושם אח״כ א״ל רבינא לר׳ אשי.

[5]) היינו כאשר בקש השואל.

[6]) הכוונה שכתוב בהן שנכתב שלא באונס.

[7]) כתובות י״ח.

[8]) ויקרא ה׳ א׳.

[9]) הביא הנוסחא שהיא בב״ק נ״ה: בשם ר׳ יהושע, והזניח נו׳ התוספתא דשבועות פ״ג ועיין שם בב״ק נ״ו. והנה אף שהעמידו שם דברי התורה בשושבע הביא הגאון ראיה גם מדברי התורה שעיקר כוונתה שצריך להעיד כל מי שיודע עדות. ועל דבר הלטותא להעיד ע׳ טוח״מ סי׳ כ״ח.

[10]) בתשו׳ הגאונים הוצאת הר״ר א״א הרכבי סי׳ תקנ״ב ועניגה ע״פ תרגום הרב: „יוסף ויעקב נשתתפו וכתבו ביניהם כתב באלה התנאים. אקנינא מיוסף ביום פלוני שיש ליעקב אצלו ובידו סך ידוע שנתן לו בתנאי שיוסיף עליו עוד דבר [סכום] ידוע ומה שיזדמן לו יותר מסכום זה ויתעסק בזה בחלוף מטבעות בתחבולות ובשאר עניני סחורות וכמה שיהא ריוח יטול

תרין שהדי דגנב או דגזל וכן שמעון נמי אי טעין ליה ראובן מידי בהדא שותפתא מישתבע ליה נמי בגזירתא כי היכין דפרשינן ודינא הכין הוא.

מ. כל[1]) אחד ואחד טובל בערב יום הכפורים ובעלייתו מלטבול מברך על הטבילה[2]).

מא. הכין אמר רב סעדיה[3]) וששאלתם שמעון בא בטרוניא ובגוים קשים על בנות[4]) אחיו ועל בעליהן ואנסום ורצעום עד שלקחו מהם מקצת הראוי בירושתן[5]) וכתבו לו שטר אביזרייה[6]) בישראל ובגוים. כך הוא הדין כי בהתברר האונס הזה בטלו כל השטרות ההמה[7]) אשר נכתבו על בנות אחיו ועל בעליהן ויש להם לחזור ולתבוע את שמעון אחי אביהם באמת ובצדקה כי מן התורה ומן הנביאים ומן המשנה ומן התלמוד מצאנו ראיות והלכות כי כל העושה דבר באונס פטור הוא ממנו. כיצד מן התורה כתוב בפרשת נערה המאורסה[8]) ולנערה לא תעשה דבר. כיצד מן הנביאים כתיב בפרשת ירמיהו שקפין[9]) עליו הדבור ואמר לו שלא יבואו העם מצרים באותה שעה כיון שאנסוהו הגבורים לשוב שם עמד והלך עמהם אנוס וכפוף כדכתיב[10]) ויקח יוחנן בן קרח וכל שרי החיילים את כל שארית העם ואת ירמיהו הנביא ואת ברוך בן נריה ויבא ארץ מצרים. כיצד מן הכתובים כתוב בימי בריחת דוד כשאנס אותו אכיש מלך גת לבא עמו להלחם בישראל כדכתיב וממנשה[11]) נפלו על דוד בבאו עם פלשתים על שאול למלחמה ולא עזרם כי בעצה שלחוהו

[1]) שערי תשובה סי׳ ר״ב והובאה בהלכות רי״צ ה׳ יוה״כ דף נ״ט והרי״ץ משיב על זה ואומר שאינו מברך והנה בש״ת סי׳ קע״ד איתא בכ״י „הכי אמר ר׳ סעדיה ג׳ וששאלתם הרואה קרי ביוה״כ חייב לטבול דת״ר הרואה קרי ביוה״כ יורד וטובל ומבערב ישפשף וכן בשער ימות השנה ימבול משום נקיות ע״כ ולפנינו שם סי׳ קע״ד הוספה. והנה הדין שיברך בעיוה״כ על הטבילה הובא גם באבודרהם בשם ר״ס.

[2]) בריצ״ג בסוף יום של עיוה״כ.

[3]) בתשו׳ גמו״מ סי׳ כ״ב כתוב עליה שם ר״ס בח״א ובח״ב מכי״ה וא״כ היתה התשו׳ נמצאת בכמה אסיפות תשובות.

[4]) בח״א „על בנות ישראל״.

[5]) בח״ב איתא „ברשותן״.

[6]) כלומר כל השייך אליו ועי׳ במפתח לתשו׳ הגאונים פי״ב הערה ז׳. ואולי צ״ל „וכל אביזרייהו״, ומזה נשתבש „אביזריין״ שכתוב בח״א מכ״י. [עתה נודע כי שטר אביזאריה הוראתו שטר מחילה. ה.]

[7]) בטעות נכתבו בח״א מכ״י גם כאן תיבות „באמת ובצדקה״ הבאות להלן.

[8]) דברים כ״ב כ״ו ומפסוק זה למדו דין אונס בנדרים כ״ז.

[9]) ככ״י ח״א אית׳ „שקבלן עליו הדבור ואמר לו שלא ישובו העם מצרים״ ונוסחת כ״י בח״ב „שקפין עליו הדבר ולא ישובו העם מצרים״ ונראה נוסחת ח״א עיקרית רק במקום „שקבלן״ צ״ל „שקפין״ כמו בח״ב. והכוונה על מאמר ה׳ שאמר לירמיהו שלא ישובו העם מצרים והוא עיקר הנבואה המוזכרת בירמיה מ״ב י״ט ומ״ג ב׳.

[10]) ירמיה מ״ג ה׳ ו׳ הביא את הפסוק בקיצור ובמעט שינוי כי שם כתוב „את כל שארית יהודה. . . ואת ירמיה הנביא ואת ברוך בן נריה ויבואו ארץ מצרים״. והנה בפי׳ מצודת ציון הזכיר שבאונס הלך ירמיה, ועי׳ בירושלמי סוכה פ״ה ה״א ובראש מדרש אסתר, שג׳ פעמים ירדו למצרים ונענשו.

[11]) ד״ה א׳ י״ב כ׳. והנה בפסוק לא נאמר שהיה אנוס אולם מתוך הענין נראה כן ועי׳ בפי׳ הרלב״ג לשמואל כ״ט. [וראה תהלים נ״ו באחז אותו פלשתים בגת. ה.]

דמעשה דהנפוקינון לזוזי ודאישתקיל ההוא כתבא מן ראובן אף על גב דלא מפרש אי איתפשח או לא. הכין דינא אי איתפשח הא אזל ליה ובטל עיקר ובטל טפילה. ואי איתיה בעיניה וכתיבא מואצפה[1]) עימיה וקא מודו בה ראובן ושמעון בודאי לא איתכתיבא הדא מואצפה עימיה אלא למיתבר עליה ואזלינן בתר מילי דמואצפה. ואי משתכחא על ראובן ריעותא תבע ליה שמע׳ בכלדאית ליה ובטילא לה נאמנות דהימניה ואילא משתכחא עליה ריעותא נאמנות דידיה בדוכתה. ולעינין ניכלא[2]) דכתיב דאישתכח על ראובן או בעדים אשתכח או במילתא ברירתא דהוה טאפי בדמי דזבינא דיניה דלא להימניה בשבועה דהורו[3]) ליה השוד על הממון. ואי לאו בעדות עדים ולאו במילתא ברירתא אישתכח אילא שמע׳ הוא דקא אמ׳ דאישתכחית ניכלא על ראובן לאו כל כמיניה לזויפיה וכד מתחייב לאשבועי מצי משתבע כשאר שותאפי דהעמד על חזקתו[4]). ולעינין רואחא דקא טעין שמעון דאיתיה ק״מ דינרי ואיתנון ביד ראובן או מודי ראובן או דאיכא עליה עדים מהנפיק להון ופלגין להון בשוי כי הכין דאתנו ואילא מיחייב ראובן למידרא גזירתא דלא מטו לידיה אילין ק״מ דינארי רואחא. ואפילו בלא טענתא דקיצא אילא אפילו בחשאשא הוה מתחייב לאשבועי. דתנן[5]) ואילו נשבעין שלא בטענה השותפין והעריסין והאפטרופין. ולעינין[6]) מאי דאמ׳ שמעון דשדריה ראובן בשליחותא ולות תגארי ואיתי ליה מנהון זיבנא ושקליה ואחדה לבאביה וראובן קאמ׳ דלא מיתי ליה שמע׳ לדיליה מידי בהדא מילתא נמי אי מוקים שמעון שהדי דמשהדין על ראובן דמטא לידיה ההוא זיבנא דאתייה שמע׳ מן תגארי מיחייב לשלומי דמיה לתגארי. ואי לא מוקים שהדי משתבע ראובן נמי בגזירתא דלא מטא לידיה מן הדין זיבנא דקאמ׳ שמע׳ דשקליה מן תגארי שום מידי דהא טענת בארי היא וכיון דבטענת שמא מיחייבין שותפאני לאשתבועי כל שכן בטענת בארי. כי דקא מתרצינן[7]) ואילו נשבעין שלא בטענה בשפטאני עסיקינן הכי קאמ׳ ואילו נשבעין שלא בטענת בארי לחודיה אילא אפילו בטענת שמא. הילכך כל מילי דקא טעין ליה שמעון לראובן בהדא שותפתא בין דאית ליה בידיה ברוחא בין דשקיל ליה מן אינאשי זיבנא בין דטפי ליה בדמי תגרותא בין בשאר מילי גזירתא חדא זימנא על כולהון ומיפטר היכא דלא קמו ביה

---

[1]) בערבית מכירה וקנין. והנה אם כתב נאמנות לפנינו קיים אי לא משתכח ריעותא בראובן.

[2]) נראה ששאלה זאת בטענה בין השותפין אשר בענין שלפניה ואמר שמעון על ראובן שהוא נוכל וערום ופסק אין לפסלו משבועה כיון שאין לו ראיה.

[3]) צ״ל דהוי ליה.

[4]) ענין ששייך בו שבועת השותפין. וסובר הגאון דגם על טענה ברורה נשבע שבועת. השותפין, ולא לבד בחשש. והנה בענין שאם טוען טענת בריא בענין השותפין עצמו אם התנה כך או לא והדא תובע והאחר כופר בכל כתב הגאון לעיל שאינו נשבע שבועת המשנה ע׳ 127 הע׳ 5 ובריו״ף כל הנשבעין ובר״מ כ״ט משותפין ובר״ן על הרי״ף שם וע׳ לקמן הערה 7.

[5]) משנה שבועות פ״ז ה״ח.

[6]) בענין זה שאמר שמעון ששדריה ראובן אל התגרים והביא לו חפצים לביתו וראובן אומר שלא הביא שמעון מידי.

[7]) שבועות מ״ח: והנה גם כאן פסק שנשבעין שבועת השותפין גם על טענת בריא ופי׳ הגמר׳ דנשבעין שלא בטענת וודאי אלא אף על טענת שמא ופי׳ זה נראה גם מדברי הר״י מיגאש בחידושיו לשבועות.

דשומר שכר הוא דהא אית ליה פלגא ברואחא אילא אפילו שומר חנם בעלמא על כי הדין מעשה דהא לא נטר דתנן המפקיד[1]) מעות אצל חבירו צררן והפשילן לאחריו מסרן לבנו ולבתו הקטנים ונעל בפניהם שלא כראוי חייב שלא שמר כדרך השומרים ועיקר השמירה בראיית העין היא דתנן לעינין הנחבל[2]) רואין אותו כאלו הוא יושב ושומר קישואין. וכנגדה עיקר הפשיעות העלמת העין הילכך חייב שמע' לשלומי לראובן מאי דגנב טרארא מן קמיה[3]). ולענין מאי דקא טעין ראובן דאתני על שמע' ברוקעא[4]) דכל מאי דמזבין בנסיא מאי דאויד מיניה דארי ליה איהו להודי אי מודי בהכין. אי נמי דאתו עדים ומשהדין בהכין דינא הוא לשלומי שמעון לראובן כל מאי דאוד ליה מחמת אשראי דהיא נסייא דאמור רבנן הכל לפי תנאו. וכל שכן במעשה דאשראי דאמור רבנן[5]) ספיק אתי ספק לא אתי ואי לא מודי שמע' וליכא עליה שהדי בהכין מיחייב שבועת היסת על הדא טענתא דראובן והכין דאית למעבד מפקין ספר תורה ומותבין ליה בכורסיא ואמ' שליח בית דין ראובן קא טעין דאתני על שמע' דכל מאי דמזבין בנסיא מאי דאזיל מיניה מסיביל ליה שמע' וקאמ' ליה שמע' דלא היו דברים מעולם אילא מאן דקביל עליה הדין תנאה ולא קא מודי להוי בשמותא. והאי דלא מיחייב גזירתא משום דלא טענת גזילה קא טעין ליה כי דתנן אמר[6]) לו מה אתה טוענני רצוני שתשבע לי חייב. אלא טענת בארי קא טעין ליה הילכך משתבע שבועת היסת ומיפטר ודינא הכין הוא. ואם כן הוא כי דכת' בשאילתא[7]) דראובן ראיש כיסיה אלפא זוי ושמע' לית ליה קרנא הדא פרוטא ואתני ביניהון דשקיל ראובן פלגא מן רואחא ושמע' פלגא אית מן דינא לקיומי הדין תנאה על מנת דמקבל עליה ראובן דכל חוסראנא דארי היא תרין תולתאני ושמע' תולתא. דאמ' רבא[8]) האי עיסקא אי מלוה שקיל פלגא באגר דארי תרין תולתי בהפסד ואי מלוה דארי פלגא בהפסד ישקיל תולתא באגר משום דאורחי דינא דמן דלית ליה קרנא צריך למיהוה חולקיה מן רואחא טפי מן מאי דמסיביל מן זיאנא[9]). ולעינין תרין אלפי[10]) זוי דאייתי שמע' מן אינאשי לות ראובן ותפסינון ראובן ובדיל להנפיקאנון מן תחות ידיה כתב ליה שמע' כתבא דאיתיה מהימן כיון דמפריש בסופיה

[1]) משנה ב״מ פ״ג ה״ה ושם אית' והפשילן לאחוריו.

[2]) משנה ב״ק פ״ח ה״א.

[3]) ענין אחר על מה שטען שאמר מה שיזבן באשראי מסופקת שיבוא הסרון ע״י זה ישא הוא לבדו.

[4]) אולי צ״ל בדוקעי כלומר בדיוק, או ברוקעא מן רקע כלומר בברור נכון.

[5]) פסחים קי״ג.

[6]) משנה שבועות פ״ז ה״ח ומבאר הגאון למה נשבע רק היסת ולא שבועת המשנה של שותפין ואומר שאינו טוען גזלת ממני כמו שטוען השותף אלא תובע וודאי שכן התנינו בינינו והלה כופר הכל ונשבע היסת ולא קטעין „טענת גזילה״ אלא בענין עיקר התנאי אם היה כן או לא וע' ר״מ פ״י שותפין ה״א וה״ג.

[7]) ענין כזה כבר נזכר למעלה ונראה שזו שאלה אחרת שנשאלה לפני הגאון אבל שפט בה כמשפט הראשון.

[8]) עיין לעיל ע' 126 הערה 7.

[9]) הפסד ועיין מנחות ע״ז.

[10]) זהו ענין חדש ראובן תפש הב' אלפים זוז שהביא שמעון (שותפו) ולא רצה להוציאם ששמעון כתב לראובן שמר נאמנות. ובסוף התשו' כתוב שהוציא הזהובים והחזיר כתב הנאמנות אבל לא פורש אם נקרע אותו כתב. איתפשה מלשון ויפשהני.

שמעון ליטול את שאר הנישיון לעצמו אינו[1]) רישאי שכבר פטר אותו ראובן אחיו מכל נכסיו בחמשה כספים ולא עוד אילא שדקדק בדבר ועמד[2]) ואם לא בא ממנו מאומה יקח כלי בחלקו ובזה פטרו. לפיכך מן הדין שיטול ה׳ כספים או כלי ויצא מכל נכסי אחיו ומה שנשתייר מן הנישיון אם יש צד שהוא ראוי לתת לו בדין מאומה ממה שהניח ראובן כגון תוספת כתובה או כיוצא בו ינתן השאר לצד ההוא כדין. ואם אין צד מן הדין יתנהו שמעון למקום[3]) שיש בו קיבול שכר כטוב בעיניו אבל לעצמו לא שכבר הופטר. וכך הוא הדין ואין לשנות ממנו מאומה. ואם[4]) כן הוא כי דכתיב ומפרש בשאילתא דראובן יהב ליה לשמעון דינרי למיתב בחנותא ולמעבד צירפותא[5]) ואתני בהדיה דיהיב ליה פלגא ברוחא ולא פריש כמה מסיביל בחוסראנא. הכין דינא דאית עליה דראובן למידרא[6]) מן הוסראנא תרין תולתאני משום דהלכה רווחת היא דלא שארי למארי דינרי למישקל ממן דטרח בהון בתגרותא פלגא כי דתנן אין מושיבין[7]) חנוני למהצית שכר ואפילו לא בחנותא יתיב אלא שדריה למיזבן ליה וזביניה לשעתיה אסיר ליה למארי זוזי למשקל מן מאן דזבן ומזבין פלגא רואהא דתנן ולא יתן לו מעות ליקח בהן פירות למהצית שכר עד דטפי ליה מארי זוזא להוא דטרח בהון פורתא דתנן אילא אם כן נתן לו שכרו וכמה טפו ליה שיעור דנקא או דיהיב ליה מן רואהא תרין תולתאני או דמטררי ליה מן פסידא חד תולתא דאמ׳ רבא[8]) האי עיסקא או מלוה שקיל פלגא באגר דארי תרין תולתאני בהפסד ואו מלוה דארי פלגא בהפסד שקיל תולתא באגר וקיימא לן הילכתא כרבא. ואילין שותפאני כיון דראובן הוא דאית ליה זוזי ושמעון לית ליה ופירשו דשקיל ראובן פלגא ברואחא דינא הוא דדארי ראובן תרין תולתאני בהפסד ושמעון תולתא. ולענין[9]) מאי דטען שמעון דהוה יתיב בחנותיה ואתא טרארא[10]) ושקל מן קמיה צררא דדינרי מן ממוניה דראובן מחיב שמעון לשלומיה ליה לראובן אילין דינארי כולהון דאיגניבו מן קמיה משום דפשע בהון ודינא קאמ׳ ליה ראובן דאם תמצא לומר כדבריך מיפשע דפשעת בהון ואילו נטרת כראוי לא הוה מיגניב מנך מידי והדא מילתא דעבד ליה שמע׳ פשיעותא רבתא היא דאסח דעתיה מלעיוני בדינרי ונטוראנון עד דאיגניבו. ובבי האי גונא לא מיבעיא שמעון דנן דחיב משום

בו סחורה ונקרא כן גם בפי ר״ס בסי׳ ל״ג. והנה דברי התשו׳ מלוקטים מכמה תשובות והדינים נאמרו בקיצור.

[1]) פסק דכיון שפטר ראובן את אחיו שמעון מן הנחלה אין לו לשמעון לעכב את החוב שנתחייב לאחיו המת לעצמו אלא יתנו לתוספת כתובת אשה וכדומה ואם אין צורך לזה יתנהו כטוב בעיניו, וכבר העיר המו״ל שנשיון הוא חוב ונמצא בפיוט גשם לר״א הקליר.

[2]) כלומר ועמד על דעה זו ואולי צ״ל ועמד בדעתו.

[3]) היינו לדבר צדקה.

[4]) ענין חדש בהאי שותפתא בחילוף מעות של חנוני.

[5]) ע׳ משנה מעשר שני פ״ד ה״ב.

[6]) צ״ל למדרא היינו לשאת וכן איתא לקמן בתשו׳ זאת.

[7]) משנה ב״מ פ״ה ה״ד והגאון בפירושו למשנה הכניס מ״ש בב״מ ס״ח: על הא דלא יתן לו מעות ליקח וצריכא וע״ש.

[8]) שם והגי׳ הובאת גם בסי׳ ל״ג.

[9]) ענין חדש בדין שלא שמר כראוי.

[10]) אולי עובר ושב מלשון טרי. [אולם איך נפרש לפי״ז למעלה את המלה דמטררי? ה.]

אותו עד שיאמר רוצה אני ואמרינן עלה[1]) אמ׳ אביי שמע מינה האיי מאן דמסר מודעא על גיטא מודעיה מודעא ממאי מדקתאני ובן אתה אומ׳ בגיטי נשים כופין אותו עד שיאמר רוצה אני ואמרינן פשיטא לא צריכא[2]) דרצויה ויהב לה גיטא מהו דתימא בטולי בטליה למודעיה קא משמע לן. ואימא הכי נמי אם כן נתני כופין אותו עד שיתן גט או עד שיאמר רוצה אני הכי קתאני כופין אותו עד דאמ׳ רוצה אני ומבטיל ליה למודעיה קמא. ואל תקשה מודעין דגיטין למודעין דעלמא דבגיטין כופין עד שיתן גט ומבטיל ליה למודעיה מפני תיקון העולם ומפני עגונות ומפני עיסוי לפסולות. שאם תאמר אין כופין ירבו פסולין וממזרין ופרוצין ועגונות בישראל והוי מינה הורבה. אבל לענין ממון לא מצינו שכופין למחילה ולא לבטל מודעין ולא לפשרה אלא העושה מעצמו לענין ממון בלבד. הילכך אל תקשה מודעין שלגיטין למודעין שלממון ומודעין שלאונס גוים ואונסא דמוכח לרבים לאונסא דלא מיגלי לרבים ולא לשהדי דמודעא בעלמא שיש בין זה לזה דברים הרבה. ואונסא דחיונה ופטריק אלו כיון שידוע לרבים שאנסם הכליה ביד גוים לא הוה צריך למימסר מודעא אבל כל אונסא בעלמא צריך מודעא ואי לא מאסר מודעא לא שוי מידי והיכא דמאסר מודעא נמי ואנסין[3]) . . מ . . ארא דפייס להון ליתבעון לון יורשין.

לה. ושאילו[4]) מקמיה. עבדא בהדא דוכתא כמקרקעי דאמי ונפקא מינה דמאן דקדים שטריה גאבי מיניה או כמטלטלי דאמי. ואמ׳[5]) עבדא כמקרקעי דאמי וכמטלטלי דאמי ואף על גב דמטלטלי אקישיהו רבנן למקרקעי דתנן[6]) עבד כנעני נקנה בכסף ובשטר ובחזקה דכת׳ והתנחלתם אותם לבניכם אחריכם לרשת אחזה מה אחוזה נקנה בכסף ובשטר ובחזקה אף עבד כנעני נקנה בכסף ובשטר ובחזקה.

לט. . . . אבל[7]) דבר אחר ראינו לפרשו שהוא סתום בשאלה שאם ביד

---

[1]) ערכין כ״א: לפנינו א״ר ששת. והנה נראה שהגאון הכניס פירושיו בתוך הגמ׳ כדרך הגאונים. שלפנינו לא נכתבו האמרים „שמע מיניה״. „ממאי מדקתני״ „ובן אתה אומר וכו׳״.

[2]) לפנינו עשאוהו ואירצי. ואותן תיבות „ויהב לה גיטא״ „ואימא הכי נמי״ וכו׳ הן הוספות לפירוש הגמ׳.

[3]) כאן חסר קצת ואולי צ״ל „והיכי דמאסר מודעא נמי ואנסין ומפייס בטל׳ מודע׳ והכי נמי אי אייתי ראיה אשארא דפייס להון ליתבעון לון יורשין״ והמו״ל העיר שלא ידע בבירור אם התיבות האחרונות שייכות לזאת התשו׳.

[4]) בתשו׳ הג׳ הוצאת רא״א הרכבי סי׳ תקל״ו וקצת מוזר בעינינו תהילתה „ושאילו מקמיה״ שאין זה מדרך ראשי תשובות הנכתבות על שם זה הגאון. ונראה שהיא לאחד מן הקדמונים ומהם מצינו תשו׳ כזאת ואמר עבדי כמקרקעי דמי וכמטלטלי דמי כדרך ר׳ יהודאי.

[5]) יבמות צ״ט.

[6]) קידושין כ״ב: וכגי׳ הגאון מה אחוזה כתוב גם בת״כ בהר ובש״ס לפנינו מה שדה אחוזה.

[7]) שם סי׳ תק״ן. והנה כבר העיר המו״ל שמסגנון לשון התשו׳ נראה שהם מר׳ סעדיה והנה יש לנו עוד ראיות לזה. א) מצינו בסוף ענין „וכך הוא הדין ואין לשנות מאומה״ וזה דרך ר׳ סעדיה בהתימו תשובותיו. ב) גרס „אמר רבא האי עיסקא אי מלוה שקיל פלגא וכו׳ ואי מלוה דארי פלגא בהפסד שקיל תילתא בשכר״ וגירס׳ זו היתה לפני ר״ס לפי סי׳ ל״ג אשר שם ר״ס עליה, הן אמת שרי׳ האי פסק ג״כ כזה אבל אמר שאין זה בנוסחת הגמרא רק שלמדו כן מהא שנמצא בני ר׳ עליש עיין ש״ין ד׳ ח׳ ו׳. ג) הלשון מאן דזבין בנסיא כלומר בחריפות שע״ד נס יבוא התשלומין נמצא גם בסי׳ ל״ג ולקמן מ״ב דבנסיא היינו באשראי. [באמת נסיא = נשיון ר״ל חוב ומלוה. ה.] ד) ראש כיס היינו כסף אשר נתן איש בראשית השותפות לעשות

בארזים שומעין לו בשיקמים אין שומעין לו למעט בהלונות שומעין לו לרבות בחלונות אין שומעין לו. והילוף המעשים האלה בעליון עליון שבא לשנות בגזית שומעין לו בגויל אין שומעין לו לסכך בשקמים שומעין לו בארזים אין שומעין לו לרבות בחלונות שומעין לו למעט אין שומעין לו. ומפני מה בכך שומעין לו ובכך אין שומעין לו מפני שינוי אבני גויל להיות אבני גזית להכביד הוא אין העליון יכול לחדשו מפני שהוא מכביד על התחתון וגורם להרוס את הכותל בלא זמנו אבל התחתון יכול לחדשו מפני שהוא מחזק את היסוד ומאמצהו יתיר ממה שהיה ושינוי גזית לגויל להקל הוא לפיכך העליון יכול לחדשו מפני שהוא מיקל על הכותל וגורם לו לעמד יתיר ממה שהיה...

לז. ... גדול[1]) מזה ואין צריכין למימסר מודעה כשאר אונסין אחריני ויש להן חזרה עכשו ליטול את שלקח מהן ואף על פי שביטלו מודעין. חדא[2]) דאונסא דמוכח שאני ועוד[3]) מתנות עצמן לא קיבלו ליתנם לו אלא על תנאי שיכנס לחופה ולא יפרש בים. הילכך שאני דינא דחיונא דא משאר דיני דעלמא שזו יש בדינה דברים הרבה ששינה בה חכליה בנה שנוי אחר שנוי. ושטוענין יורשין של חכליה על חיונה ופטריק בהצר שכתבו לחכליה ובמה שקיבלו עליהן לישיבות כל זמן שיחזרו בהן. כך ראינו שאין בדבריהן כלום שלעניין הצר שלמתנה כיון שבאונס כתבוה לחכליה אין ליורשין שלו בה כלום. ולעניין מה שנדרו לישיבות נמי כיון שברור אונסם אין עליהן כלום בעבור נדר זה. ושהיקשתם מודעין של גיטין למודעין שלממון אינן דומין זה לזה שהלכה רווחת היא[4]) גט מעושה בישראל כשר ובגוים פסול ובגוים חובטין אותו ואומרין לו עשה מה שישראל אומרין לך. ואי[5]) מסר מודעא כיפינן ליה עד דמבטיל ליה למודעיה מפני תיקון העולם ומפני עגונות ומפני פסולות ומשום שלא ירבו ממזרין בישראל. דתנן[6]) וכן אתה אומ' בגיטי נשים כופין

---

[1]) בתשו' הג' הוצא' הר"ר הרכבי סי' תקל"ה והנה התשו' הכתובה לפניה מר"ס ונראה שגם היא ממנו.

[2]) אולי היה כתוב כאן באר היטב ענין האונס „ואין לך אונס גדול מזה" ומוכח בתשו' שאנסום ע"י גוים „והנה לולא שכתוב בתוך התשו'" דשאני חיונא דא שיש בדינה דברים הרבה ששינה בה חכליה בנה שמשמע שחיונא היא אם חבליה ובנה זה אנס אמו חיונא ופטריק ע"י גוים היינו אומרים שתשו' זאת היא חלק מן התשו' הכתובה בגמו"מ סי' כ"ב שגם שם כתוב שאנס איש את בנות אחיו ואת בעליהן ע"י גוים לכתוב לו שטרות וכו' (אמת שכאן כתוב חיונא באלף. ולהלן בתשו' כתוב ב' פעמים חיונה בה"א) וגם שם פסק דבאונסא דמוכח אין צריך מודעא.

[3]) דבר המשפט סובב על ג' דברים הראשון המתנות שנתנו לחכליה בתנאים ולא קיים התנאי והם תובעים שיחזירו יורשיו המתנות. השני שכתבו לו החצר ויורשיו תובעין אותו. הג' שנדרו ממון לישיבות אם יחזרו מדבריהם בענין החצר.

[4]) משנה גיטין פ"ט ה"ח.

[5]) אלה דברי הגאון לפרש הגמ' בערכין שראשית התקנה היתה דהאי שעשוהו לתת גט דמסר מודעה שכופין אותו לבטל המודעא, ואחרי כן כתב הגאון סתם דכל מקום שכופין לתת גט כופין גם לבטל המודעי שאולי מסר מודעה ונקט הטעם משום תיקון העולם ומשום עגונות ומשום עירב בפסולות (עיסה). ונראה קצת שבימי הגאון היכא שאדם מסר גט ברצונו לאשתו לא היה עדיין המנהג לבטל מודעות ובבהע"ט בטול מודע' הביא בשם הר"י האברצלוני לבטל מודעות בכל גיטין וע' ר"מ פ"ו מגיטין ה"כ. [עתה נודע שגם בבבל היו מבטלין מודעות בכל גיטין. ה.]

[6]) משנה ע"בין פ"ה ה"ו.

בתלמוד ואמרו[1]) בחזקת מי ר׳ אלעזר אומר בחזקת יורשי הבעל ר׳ יוחנן אמ׳ בחזקת יורשי האשה ואע״פ שלא נפסק הדבר אם כר׳ יוחנן אם כר׳ אלעזר כיון שר׳ אלעזר[2]) [תלמיד] לר׳ יוחנן היה הלכה כדברי הרב כמו שאנו [אומ]רין ל[מעלה אם] יכפור[3]) ר׳ יוחנן בר׳ אלעזר תלמידו יכפור בר׳ ינאי רבו[4]) לפיכך [הלכה] כר׳ יוחנן ואע״פ שאנו אומרים אחרי כן ר׳ שמעון [בן] לקיש אמ׳ משום בר קפרא[5]) יחלוקו אין הלכה כך לפי שהמשפט הזה כדברי בית שמאי[6]) וקימא לן בית שמאי במקום בית הלל אינה משנה חוץ מן עשרה דברים שמקצתן מפורשין במשנה ומקצתן בתלמוד ואין זאת בכללן. הילכך כל נכסי האשה שמתה יהיו בחזקת בעלה וביד יורשיו אחריו ואין ליורשיה בהן כלום עד שיביאו ראיה שהבעל מת תחלה. וכן המשפט.

לו. כותל[7]) שבין ראובן ושמע׳ בשותפות ויש לכל אחד מהן עליו קורות אבל ראובן יש לו עליה על גבי ביתו ושמע׳ אין לו והכותל בנוי עד קרקע העליה בנין וכנגד קומת העליה בקנים ועכשיו בא שמע׳ לישנות את הקנים ולעשותם בנין למען ישים עליהן תקרה הדשה מה שלא היתה וראובן מונע אותו מלעשות כן. ילמדנו אדוננו הדין עם מי: אם כן הוא הדבר באשר נחקק בשאלה זו כי ראובן ושמע׳ שותפין בכותל בין שתי חצרותיהן ומן הארץ ועד בנין העליה של ראובן הכותל בנוי כבנין וכנגד העליה ולמעלה הצוין הקנים. כך הוא הדין שאין שמעון יכול לשנות את הקנים ולעשותן בנין אילא מדעת ראובן שיפיסהו . . . . שהן לפי שכל בנין שהוא בין שני אנשים אין אחד מהן יכול לחדש דבר אלא לרצון חבירו בלתי דבר מועיל לו. כי כן שנינו לענין הבית והעליה של שנים אמ׳[8]) רב חייה בר אמי משמא דעולא תהתון שבא לשנות בגויל שומעין לו בגזית אין שומעין לו לסכך[9])

---

[1]) ר׳ האי פי׳ שדבר הגמ׳ מוסב על אלה הנכסים שלא ידעינן אי מן כתובה אי מן נכסים היוצאים עמה אינון והרי״ף פי׳ שבעיית הש״ס בחזקת מי על נכסי צאן ברזל, אכן דעת ר״ס שמוסבת על כל הנכסים.

[2]) כן הגיה הרא״א הרכבי.

[3]) מהגהות המו״ל בתיקון המאמרים.

[4]) אולי כצ״ל, והרא״א הרכבי מלא החסרון בכ״י בתיבת „ופסקינן" [כי רק כזה אפשר לפי הכ״י. ה.].

[5]) גם דברי הש״ס פי׳ ר׳ סעדיה באופן אחר, שכל הראשונים פירשו שגם בר קפרא בא לפרש בעיית הגמרא „בחזקת מי" ור״ס פירש דבר קפרא פסק ההלכה כב״ש. ובין גי׳ ר״ס „ר׳ שמעון בן לקיש משום בר קפרא" הוא מאמר וענין חדש לפסוק הלכה כב״ש. ובגמ׳ לפנינו איתא „ור״ש בן לקיש" משמע שמוסב על פלוגתת ר׳ יוחנן ור״א.

[6]) בסידור עמרם ד׳ ווארשוי דף ח׳ הובא שבששה דברים הלכה כב״ש והובא בא״ז ח״א סי׳ רי״א וח״ב סי׳ רפ״ב ובבעל העיטור אות ציצית. בא וראה שר״ם רשם בי׳ דברים הלכה כב״ש.

[7]) שם סי׳ תקנ״ט.

[8]) לפנינו ב״מ קי״ז: ר׳ אחא בר אדא משמיה דעולא ובדקדוקי סופר׳ הובא גי׳ ר׳ יהודה בר אדא.

[9]) בש״ס לפנינו „בכפיסין שומעין לו בלבינים אין שומעין לו וכן בענין עליון שבא לשנות נשמטה דוגמא זו בגי׳ ר״ס. והנה הגאון פי׳ שדין זה גם בשותפין ולא לבד בענין שלאחד הבית והעליה לאחר, וזה שלא כפי׳ כמה מן הראשונים וכן הובא בעיטור ד׳ לבוב דף נ״ב ע״ד. אולם בהג״מ הביא שיטת ר״י כדעת ר״ס וכל השיטות הובאו בב״י ובבדק הבית לטור חו״מ סי׳ קס״ד.

בנזירתא דלא חשב בנסיא[1]) מאי דלית ליה בונכא ולא ישקל מיניה שום מידיה לנפשיה. והייבניה לשמעון לאוסופי במימריה כד דארי גזירתא הכין ולא תבע מידי אהרינא וכיון דלא תבע לא הוה אפשר למיטען ליה לבית דינא דהא אמור רבנן[2]) ואם לא טען אין טוענין לו. ומאי דאיתפסיק מן דינא עליהון תבעו מן קדמנא ופקידנא וכתבו תרי נוסחי בב׳ בשבת דהוא כ״א בסיון ישנת[3]) ר״מ בקטיעא וגו׳.

לד.[4]) מהודעיננא[5]) דאתי אינשי מן אתריכון לבבא דמתיבתא והכין אמרו דהוה במדינתכון חד גברא דשמיה יצחק בר אברהם ונפק ליה לכזר[6]).

לה. שאילתא לפני ארונינו סעדיה ראש מתיבתא[7]). איש ואשתו שנפל עליהן הבית ומתו ואין ידוע איזה מהן מת ראשון ואחרי מותם באו יורשים לריב אילו עם אילו יורשי הבעל אומרים האשה מתה תחלה וכבר זכה בעלה בירושתה בעודנו חי ויורשי האשה אומרין הבעל מת בתחילה וכבר יצאו נכסי אשתו לעצמה בעודה בחיים ולא עוד אלא שאנו מבקשין כתיבתה. כך ראינו שתביעת יורשי הבעל ויורשי האשה הללו נחלקו בה ב״ש וב״ה ומתוך שהלכה רווחת כב״ה נחלקו שני חכמי הוראה בפירוש דבריהן כמה ששנו רבותינו[8]) נפל הבית עליו ועל אשתו יורשי הבעל אומרין האשה מתה תחילה ואח״כ מת הבעל ויורשי האשה אומרין הבעל מת ראשון ואח״כ מתה האשה ב״ש אומרין יחלוקו וב״ה אומ׳ נכסים בחזקתן[9]) ובאו לפרש דברי בית הלל

---

[1]) בנסיא. סמך על נסיא והן ספק גדול, כלומר הוב שאין לו שורש ומקור. בתשו׳ סי׳ ל״ט פי׳ הגאון באשראי דהיא נסיא, ואולי הפי׳ שהתגר מנסה למכור באשראי במקום שיש ספק אם ישולם החוב. וע׳ בערוך. [ראה הערתי למטה ע׳ 125 הערה 6. ה.]

[2]) אולי כיון למה שנאמר בב״ב כ״ח: השתא איהו לא טעין אנן לטעון ליה. ובכ״י איתא (במקום ואם) ואף.

[3]) ר״ל ר״מ לפ״ק אלף ור״מ לשטרות 929.

[4]) תשו׳ הגאונים הוצאת רא״א הרכבי סי׳ תקנ״ז אשר לפניה תשו׳ ר׳ סעדיה.

[5]) המו״ל העיר דנראה שהמעתיק לקח חלק מתשו׳ אחרת, או שסי׳ זה צריך להיות נספח אל הבא לפניו, ולשון ראשין נראה לנו כי זה דרך הגאונים לשום הלכות בעניינים בסוף תשובותיהם, ואולי היו סופחים גם הודעות שהיו להם להודיע, ומה שכתוב לפנינו הוא כאחת מהן.

[6]) הן נתקצרה ההודעה, ושמענו מתוכה שבאו אנשים ממקום רחוק אל שער הישיבה וספרו שאיש אחד כאותו מקום הלך ונסע אל ארץ כזרי, ומלשון „דהוה״ משמע שסיפרו מענין שהיו בימים אשר עברו משכבר. ויכול להיות שסיפרו המאורע שאיש אחד נודע ושמו ר׳ יצחק בר אברהם הלך אל עם „הכזר״ שמקום זה העם היה רחוק מאוד מישיבות סורא. ומי יוכל לשער אם זה ר״י הוא ר״י סנגרי שע״י נתגייר מלך עם הכוזר. [אך זה אי אפשר מכמה טעמים. ה.]

[7]) מתשו׳ הגאונים הוצאת רא״א הרכבי סי׳ תקנ״ח. — אולי נתקצרה פתיחת התשו׳ שבמקום אחר מצינו (סי׳ ל״ב) מרנא ורבנא סעדיה וכו׳.

[8]) ב״ב קנ״ח.

[9]) נראה שלא היתה לפני ר״ס רק תחלת המשנה וסיימה בדברי „ב״ה אומרים נכסים בחזקתן״, כי ר״ס לא דבר מאומה מאותו החילוק שנחלק לפנינו עתה בסוף המשנה בדברי „כתובה בחזקת יורשי הבעל נכסים הנכנסים והיוצאים עמה בחזקת יורשי האב״ וכן לא חילק ר״ס בסיום תשובתו ואמר שכל נכסי האשה בחזקת בעלה הם. ואפשר שסבר הגאון שפליגי הכא על כל הנכסים מפני שהוא ספק מי היורש וכן באמת פליג ב״ש גם בכתובה ואמר יחלוקו ועיין דברי ר״ת בתו׳ ד״ה נכסים. ואולי שסוף המשנה שלפנינו אינה מעיקר משנתינו ונשנית כאן על דברי ב״ש וב״ה לפי שמובאים דבריהם במשנה יבמות פ״ד ה״ג וכתובות פ״ח ה״ו. והנה מדברי ר׳ האי בתשו׳ הג׳ הוצאת רא״א הרכבי סי׳ ע״ט משמע שהיתה לפני רה״ג המשנה כמו שהיא לפנינו שכבר זכר על דברת „נכסים בחזקתן״ כללא ופרטוהי להדין כללא.

דאברישום[1]) ורוח ליה עיסקא וכד אהדריה לדיליה אשכחיה לקרנא דבצר ליה כשיעור תלת מאה דינרי וטען עליה דהדין חוסרנא איתיה לואתיה ולא קא מהנפיק ליה. ועוד טען דחשב עליה אשראי על בני אדם מאי דלא קא מודו ביה ותבעיה למיזל בהדיה לואתהון עד דממטי ליה גביהון ושאילינה לשמע׳ דנן על אילין מילי ואהדר לעינין ריש כיסא דהוא כשיעור אלפא דדינרי כי דאמור רבנן. ואוי[2]) נמי דרוחו ביה וכד בעא לאהדוריה אשתכח דבצר ליה מן קרנא וטען דהות ידא דראובן דנן שיכא עימיה בשותפותא וטען דהדין חוסראנא איתיה לותיה ולא קא מהנפיק ליה ואהדר נמי לעינין אשראי דכבר אזל עימיה לות בני אדם דאית להון אשראי עליהון ואמהווה[3]) גביהון ואמרנא ליה לשמעון דנן אית לך שהדי דהוא שיכא ידא דראובן בהדא שותפותא עמך ואמ׳ אין. ואיתי תרין שהדי ואשהידו קדמנא דחזיוהי לראובן דנן דהוה מיפרע דמי דזיבנא דהוה מזבן בחנותא דהדא שותפתא ומנין סגיאין ושקיל להון. וכיון דאשהידו קדמנא בהכין אמרנא לראובן ושמע׳ תרויהון דתרויכון בהדא שותפתא בתשומת יד כחדא ופסקנא עליהון דינא לעינין חוסראנא דהאוי כשיעור תלת מאה דינרי ושמע׳ קאמר דאיתיה לות ראובן וראובן קאמר דאיתיה לות שמע׳ דמישתבע שמע׳ בגזירתא דלא כסי ליה מן שותפתא מן ממונא דהדא שותפתא ולא מן רואחיה מידי. וכן ראובן נמי משתבעי בגזירתא דלא כסי ליה מן שותפתיה מן ממונא דהדא שותפות שום מידי הואיל ואיתברר דידיהון דתרויהון שיכן במיצעתא. ולא מיבעיא בכי הדא טענתא דקיצא מיקין דמישתבעין עלה שותפין אילא אפילו בהשאשא בעלמא משתבעין שותפין. כי דתנן[4]) ואילו נשבעין שלא בטענה השותפין והאפטרופין והעריסין והאשה נושאת ונותנת בתוך הבית ובן הבית אמ׳ לו מה אתה טוענני רצוני שתשבע לי חייב. ופסקנא דינא ביניהון נמי לעינין אשראי דאי מיתי שמע׳ דנן שהדי דאזיל בהדי משה[5]) ואמרו ליה גבי כל בני אדם דיהיב להון אשראי מן ידיה מוטב ואם לאו מייתי שהדי בהכין אית עליה מן דינא למיזל ואמהייה גבי כלהון ומאי דמודו ביה ולא משלמין ליה ואויד[6]) דינא הוא דמשלים שמע׳ מיניה חד חולקא מן תלתא חולאקי לראובן דנן. והנך תרין חולאקי דארי להון ראובן דנן על נפשיה משום דאודי להון דשמעון לית ליה שום מידי בריש כיסא. ואמור רבנן[7]) אמ׳ רבא האי עיסקא אי מלוה שאקיל פלגא באגר דארי תרין תולתי בהפסד ואי מלוה דארי פלגא בהפסד שקיל תולתא באגר. ואודי ראובן דנן דהוה רואחא בינתהון פלגא ופלגא הילכך חייבניה למידרא תרין תולתי מן כל דמיתברר מן אשראי אי דאויד ותבע ראובן דנן דמוסיף שמעון בעיניני דמישתבע עליהון

[1]) סחורת משי [ראה אשכול הכפר (ע׳ קנ״ב) התולע אשר יוצא ממנו שש איבורסום. ה.]

[2]) צ״ל ואו או ואי, ואולי צ״ל והאוי נמי דרוחו ביה, כלומר דהוי נמי רויח לפעמים.

[3]) המחוהו, כלומר להגיד להם שנתחייבו מעתה חובם לראובן.

[4]) משנה שבועות פ״ז ה״ח ושם איתא „השותפין והאריסין והאפוטרופסין, ובאמת האשה נותנת ונושאת בתוך הבית הבאה אחריה דומה יותר בעניניה לאפוטרופס ובתשו׳ סי׳ ל״ט והיא בתה״ג הוצאת הרא״א הרכבי סי׳ תק״ן גי׳ הגאון כגי׳ המשנה לפנינו.

[5]) או צ״ל שותפיה, או נראה שטעה כאן הכותב ורשם את שם האמיתי שהיה משה תחת „ראובן״.

[6]) צ״ל ואביד. המו״ל.

[7]) ב״מ ס״ח: והנה גי׳ הגאון כגי׳ הרי״ף אי מלוה דארי פלגא בהפסד שקיל תולתא באגר והכל קאי על המלוה וזה כגי׳ השניה המובאה שם בתו׳ ד״ה אי.

דכתבא דנן חיט ומלפף ביה נפק לקדמנא לבאבא דמתיבתא לבית דינא דמרנו ורבנו סעדיה ראש מתיבתא דמתא מחסיה ותבעו מן קדמנא לפקודי ועיוני ביה וקיומיה ומיפסק מאי דאית מן דינא בתר קיומיה. ועיינא ביה וקמנא על כל מאי דכתב בגויה ודו[1]) תורפיה דקרובים דבהבוד בר נאטר קורבוהי לדינא לחסן בר בריכאן וטענו עליה דאית בידיה תולתא דדרתא דבהבוד מיתנא בלא זכות ולא ראיה וקא בעי למיגזליה ליתום דבהבוד הדין תולתא. ושילוהי לחסן דנן ואמ׳ דמיזבן זביניה ניהלי בהבוד בר נאטר בנ׳ דינרי ואיתי תרין שהדי ואשהידו דאודי קדמיהון בהבוד מיתנא דשקל מן חסן חמשין דינרי וזבין ליה בהון תולתא מן דרתא דאית ליה וקנו מיניה בהכין. ופסק ראש גלותא נטריה רחמנא דינא מן הילכאתא נבאראתא וטעמי ברירי דקם ליה הדין תולתא בידיה דחסן דנן בר בריכאן בתורת זביני ולית לערעורי עליה. ומסיים פסוק דינא כהילכתיה וחתימין עליה מ׳ פ׳ ב׳ פ׳ ופ׳ ב׳ פ׳ דחתימין בכתב ידיהון פ׳ ב׳ פ׳ ופ׳ ב׳ פ׳ בסימניהון[2]) ומן דמחזקא קדמנא בבאבא דמתיבתא חתמות ידיהון דמ׳ פ׳ ב׳ פ׳ דהוא פ׳ ב׳ פ׳ ודפ׳ ב׳ פ׳ דאילין בסימניהון אשרנוהו וקיימנוהו כדחזי ולענין מאי דפסיק ביה מן דינא חזינא כדין וכאמת אתפסיק דאף על גב דשהדי דאשהידו על אודיתא דבהבוד לא כתבו שטרא לחסן בר בריכאן מחיים דבהבוד כיון דקנו מיניה יכלין למיכתב כל אימת דניחא להון דכי אמור רבנן[3]) הוראה בפני שנים וצריך לומר כתבו הני מילי היכא דלא קנו מיניה משום דלא ניחא ליה דליפוק שטרא עליה דליתזלו ניכסיה אבל היכא דקנו מיניה כתבין כל אימת דבעו דאמור רבנן[4]) סתם קנין לכתיבה עומד וכיון דיכלין למיכתב כל אימת דניחא להון כמאן דכתוב שטרא דאמי. ואשכחנן דכת שטר אלים בכמה אנפי מן כח כסף דאילו מאן דמזבין ארעא כתיב שטרא לא יכול למיהדר ביה ומאן דמזבין ארעא ושקל דמה או נהיגי בני ההוא אתרא למיכתב שטרא כל כמה דלא כתיב שטרא מצי למיהדר ביה וכי דרב אדי בר אבין[5]) דאמ׳ ובמקום שכותבין שטר לא קנה עד שיכתוב את השטר. וכל שכן דאיכא בה חזקה בהדי חליפין דהא כבר מפרש ביה דאיתברר דחסן דנן בר בריכאן דיר בה בהדא דרתא. ואי משום דלא פרישו שהדי הידא דרתא היא הא כבר כתיב בפסוק דינא דבדקו להו בית דינא דנשיא ולא אישתכח דאית ליה לבהבוד דרתא בבגדאד לבר מהא דְדַיִר בה חסן בר בריכאן. הילכך מן כל אילין טעמא אף אנהנא נמי אחזיקניה לתלתא דהדא דרתא בידיה דחסן ופקידנא וכתבו ליה מאי דאית מן דינא וחתמו ויהיבו ליה דליהוי בידיה לראיה.

לג. מה דהוה קדמנא[6]) בבאבא דמתיבתא וגו׳ לבית דינא דמרנו ורבנו סעדיה ראש מתיבתא דמתא מחסיה דראובן ושמעון קריבו לקדמנא לדינא וטען ראובן דיהיב ליה לשמע׳ בשותפות כשיעור אלפא דדינרי דדהבא חסר יתיר ועבדו תגרותא

[1]) במקום ודא.
[2]) זה אשר אמרנו במקום אחר שמלבד חתימת שמם היה המנהג לחתום סימן.
[3]) ב״ב מ׳.
[4]) שם. ומדברי ר״ס מוכח דאף אם מת המקנה יכולין לכתוב השטר כיון דהוי קנין וכ״כ בס׳ התר׳ שער כ״ה א׳ בשם שאלתות.
[5]) בקידושין כ״ו. לפנינו בשם רב ומסיים שם כי הא דר׳ אידי בר אבין, אולם מה שגורס ר״ס לא קנה עד שיכתוב את השטר כן הגי׳ ברי״ף ובש״ס לפנינו הגי׳ מקוצרה.
[6]) שם סי׳ תקנ״ו.

אם כן הוא דראובן ושמע' הוה אית ליה ללוי עליהון שבע מאה וכ' זוזי בשותפות עיסקא ושקל מנהון מאי דשקל. ולבסוף אשתאר ליה לות ראובן ק' ז' זוזי ופסקו בתאי[1]) ביניהון דלסוף נ' יומי מיתי ראובן חושבאניה ושהידו עליה בהכין ולבסוף איתי לבי דינא זוזי בכאנר[2]) ותרמלי דחיני וחבלי ואמו דעייני לי בחושבנאי ומאי דפיש ליה ללוי גבאי הדין הוא ושקלינין לוי לאילין מידאנו ואמרו ליה בתאי לראובן דלא סגיא אילא דמיתית חושבאנך כי היכין דאשהידתינן על נפשך. הכין חזינא דאית מן דינא על ראובן דנן לאיתויי חושבאניה. דהא כבר מפרש בשאילתא דקביל קמי בתאי דמיתי ליה להושבאניה אילו אפילו לא אשהידו עליה בתאי בהכין אילא לוי שותאפיה מנפשיה קא תבע ליה בהכין הוה מחייב לוי לברורי חושבאניה מאי שקל ומאי יהב והיכי אסגיה לשותפותיה עד דקאיים לוי ושותפיה על כל מילי דהדא שותפותא. דמאוריתא אזהר רחמנא לחשובי חושבאנא איניש עם חבריה דכת' וחשב את שני ממכרו והשיב את העודף וגו'[3]). ואפילו עם הגוי דכת' בפרשת ישראל הנמכר לגוי[4]) וחשב עם קונהו משנת המכרו לו עד שנת היובל ותנו רבנן אמר ר' שמעון[5]) מנין שגזל הגוי גזל תלמ' לומ' אחרי נמכר גאולה תהיה לו יכול מושכו ויוצא תלמ' לומ' אחד מאחיו יגאלנו יכול יגלום עליו תלמ' לומ' וחשב עם קנהו ידקדק עמו וכל שכן ישראל לישראל דמיחייב לחשובי ולדקדוקי אפילו לא אשהידו עליה בתאי אלא בתביעות בעל דיניה לחודה וכל שכן הכא דהא מפרש בשאילתא דקביל עליה ראובן לאפוקי חושבאניה. ואיתמר נמי[6]) אמ' רב אדא בר אהבה אמ' רב אמ' רבי האומר לחבירו פרעתיך בפני פל' ופל' יבואו פל' ופל' ויעידו ואף רבי לא אמ' אלא לברר והילכך מן כל אילין טעמי מיחייב ראובן להנפוקי חושבאניה לבית דין ומוקים ליה לשותאפיה על כל מילי ומתדנין בקושטא ובהימנותא ודינא הכין הוא ולית לשנויי שום מידי.

לב. כתב[7]) פסק דינא דאיתפסיק בבאבא דמרותא דוד ראש גלותא וגו'

---

[1]) המו"ל כתב „אולי דייני המקום בתא בקרבת נהריאן". והנה יש לנו השערה בענין זה, הלא מצינו שבזמן שהיה ר"ס נחבא מפני מחלוקותו עם הר"ג הקים את ר' יוסף לראש ישיבה ואחר שנתבטלה המהלוקת ישב לו אותו ר' יוסף ראש ישיבה בביתו וא"כ אולי יש לצדד שישיבה זו וב"ד זה של ר' יוסף נקראת „בתאי" כלומר „בחדרים, בבית יחיד" כמו שמצינו „בבא דמרותא" היינו ב"ד הנשיא לבדו בתשובות הג' הוצאת הרא"א הרכבי סימן תקנ"ה (ונראה לי שמרותא הוא לשון אדנות דהיינו בשער האדנות וכן הוא ענין מרנא ורבנא = מורינו ורבינו וטעות הוא ביד הסופרים לכתוב מורינו בוי"ו אחר המ"ם שאין המלה מלשון הוראה.— הגהת הר"י דערנבורג) ואולי פי' בבא דמרותא מקום שמורין בו הוראה עיין ערוך ערך מוריא 2.

[2]) נ"ל שטעה הסופר וצ"ל בחאגר כלומר שהביא מעות בחגורה ובשק קטון שנושאים בחיק וזה תרמלי דחיני והיה מקושר בחבלים. וע' הערות המו"ל.

[3]) ויקרא כ"ה כ"ז. — [4]) שם נ'.

[5]) ת"כ בהר פ' ואם לא יגאל באלה בנוס' הגאון משונה זאת הנוס' מנוסח' שהובאה בש"ס ב"ק קי"ג. ועיין לעיל סי' ט"ז.

[6]) ב"ב ק"ע. ולפנינו בש"ס חסר „אמר רבי" אלא בשם רב נאמרה השמועה.

[7]) שם סי' תקנ"ה כאשר הביא הגאון בסי' הקדום לפני ומשפט ב"ד דבתאי כן הביאו לפניו לקיים פסק דין מב"ד הנשיא וע' בהערות המו"ל שאומר שמוכח שתשו' זאת נכתבה קודם המהלוקת בין הרב והגאון וכן התשו' שאהריה (סי' ל"ג ובתשוה"ג הוצאת הרא"א הרכבי סי' תקנ"ו), שבה כתוב שהשיב בשנת ר"ם ומה שאמר „היט ומלפף ביה" היינו שקשור הפסק דין עם השאלה.

אשי שהוא אחרון וסייע את רב ששת כאשר אמרנו אמ׳ רב אשי תא שמע[1]) נכסי לך ואחריך לפלוני ואחריך יירש פלוני מת ראשון קנה שני מת שני קנה שלישי והא דאיכא שתי שדות ושני בני אדם דאמי וקתני דקני ועמדו דברי רב אשי אבל תירצנום בשניתערב[2]) בדיבור החולה[3]).

ל. איש שמתה אשתו והניחה[4]) בן וחמותו אומרת יהא גדל אצלי ואביו אומר יהא גדל אצלי והבן כבן שש שנים והאב נשא אשת אחיו[5]) הדין עם מי. הדין עם האב שאין צורך לומר שמתה אמו והרי אם אמו מבקשת לגדלו שהאב ראוי לגדלו אלא אפילו היתה אמו קיימת והיא אומרת אני אגדלנו כיון שהגיע לשש שנים נותנין אותו לאב שיגדלנו לפי שאין הבן גרור אחר אמו אלא עד שש שנים דאמ׳ רב חיסדא[6]) קטן בן שש יוצא בעירוב אמו וכיון שהגיע לו שנים[7]) נותנים אותו לאב שינדלנו דאמ׳ ר׳ יצחק[8]) באושא התקינו שיהא אדם מגלגל עם בנו עד י״ג שנה מיכן ואילך יורד עמו לחייו. והקשינו[9]) וכל שכן אחרי מות אמו שאין נותנין אותו לאם אימו אלא לאביו שמלמדו תורה ומלמדו אומנות כמו ששנו רבותינו[10]) הבן אביו חייב בו מצות למולו לפדותו ללמדו תורה ללמדו אומנות ולהשיאו אשה. אילו המצות האב עושה אותם בבנו לא האם קל וחומר לאם האם. כי מה ידעו הנשים בתלמוד תורה ובלימוד אומנות שילמדו את בני בנותיהן אלא האב הוא שהוא עומד בכל הדברים הללו. הילך הבן הזה שהגיע לו שנים מן הדין שיהא גדל אצל אביו כדי שיקיים בו כל מצות הללו ואין לחוש לאשת אביו שעיקר הבית של איש היא ולא של אשה ואין מן הדין להיות גדל אצל אם אמו בעוד אביו חי וכך הדין ואין לזוז ממנו.

לא. שאילתא[11]) דא נפקת וגו׳. ופקידנא וקרו יתה קדמנא וקמנא על כל מה דכת׳ בה ופקידנא ואהדרו תיובתא בראובן ושמעון ולוי כי אורחא דשאילאתא[12]).

---

[1]) לפנינו ת״ר נכסי לך ואחריך יירש פלוני ואחרי אחריך יירש פלוני, ועי׳ ב״ב קל״ו: שהנוסחא משונה.

[2]) היינו שאמרינן שם בתוך כדי דבור וצ״ל „ועמדו דברי ר׳ אשי ומה שהקשו והא הכי דכשתי שדות תרצנום״.

[3]) אחרי התשו׳ הזאת סי׳ תקמ״ג בלשון ערבית כתוב ותרגומה „לאחד מהם ז״ל. כי הממזר לא יירש אביו רצינו לומר בזה אם היה לשמעון אשה וזנתה אם אנו יודעין זה שזנה עמה כגון שהוא ראובן אין אנו נוריש אותו ממונו של ראובן״ ואולי התשו׳ מר״ס.

[4]) שם סי׳ תקנ״ג. — [5]) יפה שיער ההר״י דערנבורג שצ״ל א״ח (אשה אחרת).

[6]) עירובין פ״כ: ושם איתא ר׳ אסי. — [7]) וכיון שהגיע לו׳ שנים כצ״ל.

[8]) כתובות נ׳. ולפנינו עד י״ב שנה.

[9]) אולי חסר פה מה שהקשו שם בגמ׳ על זה. והמו״ל השכיל לפרש שר״ס אמר „שלמדנו מזה ע״ד ההקש״.

[10]) קידושין כ״ט. והגאון רשם הברייתא קרוב ללשון התוספתא דקידושין פ״א איזו היא מצות האב על הבן וכן שם הנוסחא ללמדו אומנות ולהשיאו אשה (ובגמ׳ קודמת „להשיאו אשה״).

[11]) שם סי׳ תקנ״ד ונראה שהתשובה מר״ס כי התשובות הבאות סי׳ תקנ״ה וסי׳ תקנ״ו כתוב עליהן שם ר״ס וכל הפסוקים שהביא לראיה שצריך לברר החשבון הביא ר״ס בתשובה לפנינו סי׳ ט״ז והיא בש״ץ ח״ד ש״ה סי׳ י״ג וגם בתשו׳ גאוני מזרח סי׳ ה׳ והתשובה אשר לפנינו היא מענה על שהובא לפניו משפט שכבר שפטו עליו במקום אחר.

[12]) יפה פי׳ המו״ל כי לא יקרא בתשובתו בשמות בעלי הדין כאשר הן רק יכנה אותם בראובן ושמעון, ונראה שאמר כן לפי שבשאלה ובפסק דין הב״ד הראשון היו לפניו שמות הבעלי דינין בעצם.

ולא הגשה לא תנופה ולא הגשה. ואיצֿא יש[1]) מעלין את המקוה ופוסלין מעלין ולא פוסלין פוסלין ולא מעלין לא פוסלין ולא מעלין. ואשבאה הדֿה אלמקאים[2]) ואלתקאסים אלמרבעה ואלמתֿלתֿה כתֿיר פי אלמשנה ואלתוספה. פקד תביין אן אלאם לא תרתֿ שיא מן תרכה אבנהא מע אלֿיה עלי מא ביננא ושרחנא והדֿא הו אלחכם.

כח. ולה איצֿא ז״ל[3]). אשה בת ישראל שנשתמד אביה יורשתו אותו ואפילו אביה גוי גמור כמה ששנינו[4]) גר וגוי שירשו את אביהם גוי רשאי ישראל שיאמר לגוי טול אתה עבודה זרה ואני מעות אתה יין ואני פירות ואם משבאו ברשות ישראל אסור וכיצד באו לרשות ישראל כגון שחלקו תחלה ואחר כך החליפו מיכן למדנו שאפילו גוי גמור שמת הרי בנו הגר יורש אותו ואין צורך לומר גוי שהוא יורש את אביו גוי אלא אפילו גוי גמור שמת אביו הרי בנו יורש אותו ירושת תורה שכן שנו רבותינו[5]) וחשב עם קונהו ולא עם יורשי קונהו מיכן למדנו שיש לגוי יורשים לפי שפרשה זו בישראל הנמכר לגוי נאמרה וכיון שהוצרך הכתוב למעט יורשי קונהו מיכן שמן הכתוב הגוי יורש את אביו.

כט. ולה איצֿא ז״ל[6]). שנו לנו רבותינו ז״ל בחוקי הצואות כיון שנתערב לשון מתנה עם לשון ירושה באחת משלשה דרכים דנין את הכל כמשפט המתנה ומה הן שלשה דרכים. דרך ראשונה כי תנתן שתי שדות אחת בירושה ואחת במתנה לאדם אחד כיון שאדם אחד הרי מערב אותו ודרך שני כי תנתן שדה אחת חציה לראובן בירושה וחציה לשמעון במתנה אף בזאת כיון ששדה אחת היא הרי היא מעורבת ביניהם ודרך שלישית כי ינתנו שתי שדות לשני בני אדם אחת לראובן בירושה ואחת לשמעון במתנה אף על פי שהשדות חלוקות והאנשים חלוקין דיבור החולה מערב ביניהם כי כן אמרו במשנה[7]) כתב בין באמצע בין בתחלה בין בסוף לשום מתנה דבריו קיימין. וסיימו בתלמוד[8]) אמ׳ רב המנונא לא שנו אלא באדם אחד ושדה אחת אבל שתי שדות ושני בני אדם לא ורב ששת אמ׳ אפילו שתי שדות ושני בני אדם ובא רב

---

[1]) והנה גי׳ הגאון בראשית המשנה מקואות פ״ז ה״א יש מעלין את המקוה ופוסלין חסר לפנינו במשנה גם לא ידענו משל לזה. ובסידור המשנה אח״כ אין רמז לזה. ואולי טעות לפנינו בגי׳ התשו׳ שלקמן כתב הגאון שהחילוקים בג׳ וד׳ מדרגות נמצאים הרבה במשנה ולפי גירסתו במשנה זאת כל הדוגמאות שתביא בת ד׳ הן.

[2]) המו״ל שער לגרוס „אלמקאים״.

[3]) בתה״ג הוצ׳ הררא״א הרכבי סי׳ תקמ״א ותרגום ראש התשובה „ולו אחרת״.

[4]) משנה דמאי פ״ו ה״י ושם איתא „יכול הוא לומר״ ובש״ס ע״ז ס״ד. ובקידושין י״ז: „יכול הגר לומר״ ובתוספתא פ״ה דדמאי „רשאי הוא לומר לו״. וכן איתא לפנינו במשנה „ואם משבא לרשות הגר״.

[5]) דברי רבא בקידושין י״ז והטעים אותם ר״פ כדרך הגאונים.

[6]) שם סי׳ תקמ״ב ותרגום ראשיתה „ולו אחרת״.

[7]) משנה ב״ב פ״ח ה״ה והנה לפנינו „בין בתחלת בין באמצע בין בסוף״ ואולי גרס הגאון בראשית הדבר בין באמצע, ועלה קאי ר״ל באמרו באיזה אופן שתתקיים מתנתו והנה שיטת הר״י מיגש בפירושו שאם ערב ואמר הלשונות תוך כדי דבור אף שאמר מתנה בתחלה או בסוף דבריו קיימין ואולי הגאון נקט סירכא דלישנא מתנה באמצע לפי שדבר בראש התשו׳ על המתנה (אולם לפנינו בראש הסוגיא היכא דמי מתנה בתחילת היכי דמי באמצע ה״ד בסוף) ועי׳ ר״מ פ״ו מנחלות ה״ז.

[8]) ב״ב קכ״ט.

כו. לרבינו סעדיה ז"ל[1]). המרזב[2]) אין לו חזקה מרוח אחת ויש למקומו חזקה משתי רוחות. פירושו ראובן יש לו מרזב בגגו ברוח מזרחית ושופך מים לחצר שמעון ואורך רוח מזרחית עשר אמות והמרזב באמה שלישית ממנה קבוע אם בא שמעון ואמר רצוני שתרחיקהו ותעמידהו באמה חמישית או באמה ששית כיון שברוח אחת היא אומר לו יעשה ראובן חפצו ואינו יכול לומר לו דבר[3]) החזקתו באמה שלישית ואין אני משנהו לאמה חמישית לפי שכולן ברוח אחת . . . . .

כז. לרבינו סעדיה ז"ל[4]). רגל תופי ולם יכלף אבן ולא אבנה בל לם יתזוג בתה וכלף אך לה וואלדה לה פאלאך יקול תרכתה כלהא לי ואלאם תקול לי חק פי תרכתה פיערפנא ראס אלמתיבה הל ללואלדה מע אך אלמית חק פימא כלפה אם לא. שאלה זו וגו'. ועלי אן גואבהא הו חכם משהור פימא בין אלאמה ראינא אן נתבתה ליזול טמע מן לעלה אן יטמע פי אן יתלם או פי אן יעוק ונקול אן אלתרכה כלהא ללאך ולים ללאם מנהא כתיר ולא קליל והדא אלחכם מצדר בה פי נץ אלמשנה אן אלואלדה תורת ולדהא שייהא ולא תרת הי מן שייה שיא. כמא נצת אלמשנה[5]) יש נוחלין ומנחילין נוחלין ולא מנחילין ולא נוחלין לא נוחלין ולא מנחילין וגו' כל אלהלכה ולא יקול קאיל כמא ונב אן ירתהא כדאך יגב אן תרתה אד הדא מן עכוס אלשראיע. וקד וגדנא שראיע כתירה עלי מתל הדא אלתרתיב ולא תעכס. יש[6]) טעונות שמן ולבונה שמן ולא לבונה לבונה ולא שמן לא שמן ולא לבונה ואיצא יש[7]) טעונות הגשה טעונות תנופה תנופה והגשה תנופה

---

[1]) בת' הג' הוצאת הררא"א הרכבי סי' תקל"ד.

[2]) ב"ב נ"ח: גם הר"ח אשר הובא שם בתו' ד"ה מרזב פי' כפי' הגאון וקרוב לזה פי' הר"מ בפי' המשנה אולם עיין ר"מ שכנים פ"ח ה"ה ובמ"מ.

[3]) כלומר שאינו יכול לומר לו כדברים האלה והמו"ל הגיה „כבר".

[4]) בתשו' הג' הוצאות ר' א"א הרכבי תק"מ ותרגמיה בל' עברית בזה הלשון „ . . . אדם שמת ולא הניח אחריו לא בן ולא בת גם לא נשא אשה כלל אלא הניח אח ואם והאח יאמר כל מה שהניח לי הוא והאם תאמר שגם לה זכות במה שהניח. ויודיענו ראש הישיבה אם יש לאמו זכות עם אחי המת במה שהניח אחריו או לא . . שאלה זו וגו' ואף כי תשובתה הוא דין מפורסם בין האומה ראינו לבררה כדי להסיר החמדה ממי שדרכו לחמוד עד שיעשה נגד הדין או יכביד בחנם בשאלותיו (נראה שצריך להעתיק „או יעקל") וגאמר כי הירושה כולה להאח ואין לאמו בה לא מעט ולא הרבה וזה הדין מקורו מגוף דברי המשנה שהאם תנחיל נכסיה לבנה אבל היא לא תנחל כלום מנכסיו כמו שכתבה המשנה יש נוחלין ומנחילין נוחלין ולא מנחילין מנחילין ולא נוחלין לא נוחלין ולא מנחילין וגו' כל ההלכה ולא יאמר האומר כמו שהדין הוא שהוא [הבן] יורש אותה כן צריכה היא לירשו כי זהו מהדינים המתנגדים וכבר מצאנו דינים רבים על פי זה הסדר וההתנגדות יש טעונות שמן ולבונה שמן ולא לבונה לבונה ולא שמן לא שמן ולא לבונה וכמו כן יש טעונות הגשה ולא טעונות תנופה תנופה והגשה תנופה ולא הגשה לא תנופה ולא הגשה. וכמו כן יש מעלין את המקוה ופוסלין מעלין ולא פוסלין פוסלין ולא מעלין לא פוסלין ולא מעלין ודומה לאלה ההיקשות והחלוקים בשלש וארבע מדרגות נמצא הרבה במשנה ותוספה וכבר התבאר בזה שהאם לא תירש כלום מנחלת בנה עם אחיו כמו שבארנו ופרשנו וכך הוא הדין.

[5]) כגי' הגאון איתא בירושלמי ובריי"ף ולפנינו במשנה „ויש נוחלין ולא מנחילין.

[6]) משנה מנחות פ"ה ה"ג.

[7]) שם ה"ה. ולפנינו במשניות הגי' ושטעונות הגשה ואינן טעונות תנופה ובמשנה בש"ס „ואין טעונות „אולם במה שגרס ר"ס במדה השנייה תנופה והגשה כן הוא גם במשנה בש"ס ואחריה „תנופה ולא הגשה. ובמשנה במשניות הסדר „תנופה ולא הגשה, הגשה ותנופה".

שאין עדים שיעידו כי בפניהם מנה לו את הכסף ואם שטר זה שזוכה בו ישראל הלוקח מן הגוי הוא שטר שני שכתבו בעל השדה לסלק עצמו מן השדה ובשביל שטר זה שני זכה בה ישראל זה אם כן במה יזכה בה גוי לעצמו ואין בידו אלא שטר ראשון והיאך אמרנו שהגוי יש לו חזקה בשטר. וזאת תשובתך כי אם הכנסנו במחשבתנו כי סתם גוי אנס הוא אף בקרקעות בודאי יש להקשות כאשר הקשית ואף קושיות אחרות אלא כך הוא הדבר כי סתם גוי אנס הוא לא נאמר אלא בעבור המטלטלין ובעלי חיים ואף גם זאת לא לענין להעמידן[1]) ברשות הבעלים הראשונים נאמרה אלא להעמידן ברשות הבעלים השניים נאמרו כאשר אנו שונין כדת[2]) נטלו המוכסין חמורו וליסטין כסותו ואף לענין[3]) מאן דזבין חמארא לחבריה ואתא גוי קא אנים ליה מיניה. אבל בקרקעות אין אומרין סתם גוי אנס הוא ואין מוציאין קרקעות מרשות הבעלים הראשונים בהכנס הגוי ידו בלבד בה ואף לא בהחזקו בה כמה שנים לפי שלא ניתנה[4]) חוקות החזקה אלא לישראל אבל גוים אין מעמידין שדה בידיהם אלא בשטר מכר וכיון שכתב לגוי שטר מכר זכה בשדה במה דברים אמורים בסתם גוי שזוכה בשטר אבל בגוי שנתברר שהוא אנס או סיקריקון אין זוכה בשטר לבדו ואפילו היה ישראל אנס אין זוכה בשטר לבדו עד שיאמרו העדים בפנינו מנה לו או שקל לו ושאר הפרטות השנויות להלן[5]). על כן שיש בידו שדה ראובן ויש בידו שטר מכר עליה ולא נתברר שהוא אנס הרי היא שלו ואם מכרה לישראל ומסר לו השטר ההוא הרי היא שלו שליש[6]) השני ואם אין ביד הגוי שטר אף על פי שאכל פירות השדה כמה שנים לא קנה אותה ואם מכר אותה לישראל ואף ישראל זה החזיק בה כמה שנים אף ישראל זה לא קנה אותה כי בטענת הגוי בא ואפילו[7]) לא היה הגוי באמצע כיון שהחזיק ישראל זה שלש שנים קנה את השדה בלא שטר. הרי נתברר כי אם היטלתה באמצע סתם גוי אנס הוא נקשו הקושיות אשר הקשית ועוד קושיות אחרות כי טעם זה נאמר להוציא את החפץ מרשות בעלים הראשונים ואתה סובר להעמידו בטעם זה בחזקת בעליו הראשונים וכשאתה מסיר מן האמצע סתם גוי אנס הוא נתפרקו כל הקושיות כאשר פירשנו.

כה. מאי[8]) אפיק כורא ועייל.

---

[1]) כלומר ענין זה שהגוי אנס אף במטלטלין אינו חזקה גמורה לדחות חזקת ממון ולהוציאן מזה וליתנם לבעלים הראשונים. אלא זה שאמרינן גוי אנס יתן תקף לחזקת ממון בעלים אשר אלה המטלטלין בידם כמו לענין מי שנתנו לו מוכסין מה שלקחו באלמות מן האחר, הלא אנו אומרים הראשון נתייאש ותקיים הדבר אצל השני.

[2]) משנה ב״ק פ״י ה״ב נטלו מוכסין את חמורו גזלו ליסטים את כסותו.

[3]) ב״ב מ״ה. דאמרינן נמי לפי דעת אמימר החמור של השני ובחזקתו וממנו גוזל הנכרי שסתם גוי אנס הוא ואין על המוכר לפצותו.

[4]) הר״מ פ״א מזכיה הי״ז כתב עכו״ם הקרקע אינו קונה אותו מישראל אלא בשטר שאין דעתו סומכת אלא על שטר ועי׳ שם פ״א ממכירה הט״ז ובפ״ד מטוען הלכה ה׳. והנה הרשב״ם וגם הנימוקי יוסף כתבו הטעם מפני שמתיירא למחות לכן אין חזקת הגוי חזקה. ועוד כתב שם הנ״י דאם החזיק הגוי בידו מ׳ שנים קנה כמנהג פרסאי הנודע מש״ס ב״ב נ״ה. דאריסותא דפרסאי עד מ׳ שנין, ומדברי הגאון לא משמע כן ואולי אך בימי פרסאי בזמן התלמוד היה זה הדין.

[5]) ב״ב מ״ז:— [6]) אולי צ״ל „בשהשליש השנים" כשאכלה ג׳ שנים או „של ישראל השני".

[7]) צ״ל „ואם לא היה".

[8]) בתשו׳ הוצאת הר״ר הרכבי סי׳ תקל״א והיה כתוב כאן פי׳ מאי חזקה דאפיק כורא ועייל כורא ב״ב ל״ז.

האידנא ומנהון לקמיה וזמנין דסמיך ליה על הימנותא דמלוה[1]) ולא אתי על פה ומרע ליה לשטרא אלא מאי דכתיב[2]) וידיעא מילתא דרביתא היא אי מינכרא מילתא דרביתא אינון מתבעי[3]) למקנסיה דת״ר[4]) שטר שכתוב בו רבית קונסין אותו ואינו גובה לא את הקרן ולא את הרבית דברי ר״מ וחכ״א גובה את הקרן ואינו גובה את הרבית והלכתא כחכמים.

כג. וששאלתם[5]) בר ישראל דיהב ברביתא לגוי שרי או אסור אית רשותא לשמותיה או לא. הכין חזינא דרבית דגוי קילא יליכא לשמותיה דרחמנא לא אסור באורייתא למיתן ברבית לגוי דכתיב לא תשיך לאחיך וכתיב לנכרי תשיך והנן[6]) לוין מהן ומלוין אותן ברבית מיהו מאן דמדקדק במיליה לא לוזיף לגוי ברבית דכתיב מרבה הונו בנשך ותרבית לחונן דלים יקבצנו ותני רב יוסף[7]) אם כסף תלוה את עמי את העני עמי[8]) וגוי עמי קודם עני ועשיר עני כו׳ עמי וגוי עמי קודם פשיטא[9]) דכד אתו ישראל וגוי למיזף מינך אוזיף ישראל ואח״כ גוי א״ר נחמן אמר לי הונא לא נצרכה אלא[10]) לגוי ברבית ולישראל בחנם ותניא ר״ש בן יוחאי אומר כל שיש לו מעות ומלוה אותן שלא ברבית עליו הכתוב אומר כספו לא נתן בנשך ופרשו חכמים כספו לא נתן בנשך דאפילו רבית[11]) לגוי לא יהב.

כד. לר׳[12]) סעדיה גאון ז״ל. ועוד שאלת הא דאמ׳ רב יהודה אמ׳ שמואל[13]) הבא מחמת גוי הרי הוא כגוי מה גוי אין לו חזקה אלא בשטר אף הבא מחמת גוי אין לו חזקה אלא בשטר והקשית ואמרת היכי דאמי שטר זה[14]) אשר יבוקש מישראל להניח בידו את השדה אם שטר שכתבו בעל השדה לגוי ההוא שמכר לישראל הזה והלא יכול בעל השטר לומר סתם גוי אנס הוא לא יועיל לך שטר שכתבתי לו לפי

---

[1]) כדאיתא ב״ב מ״ט. והנה שם כתב הנ״י דמעשים בכל יום שעושין קנין ומאמינו מן המעות אע״פ ששיעבד נפשיה וע״ש.

[2]) עתה משיב הגאון על מאי דכתיב בשאלה דידיעא לנו מילתא דרביתא היא.

[3]) ראוי לקונסו על שכתב הריבית בשטר והקנס אם שמכין אותו או בממון, אבל כבר אמר להלן שהלכה כחכמים שאין קונסין אותו לפסוד הקרן.

[4]) ב״מ ע״ב. והנה הגאון לא פירש כשיטת התוס׳ שם ד״ה שטר שהיכא שכלל הרבית עם הקרן שאף החכמים מודים שאינו גובה את הקרן לפי שיש לחוש שיגבה גם הריבית, אלא הג׳ פי׳ הברייתא כדברי הרמב״ן כשכלל הריבית עם הקרן והלכה כחכמים.

[5]) ש״ץ שם. מסופקת אם היא מר׳ סעדיה וע׳ הערה 7 בתשו׳ שלפני זאת.

[6]) משנה ב״מ פ״ה ה״ו.

[7]) ב״מ ע׳: וע״א.

[8]) בש״ס את העני עמך עמי וגוי וכו׳.

[9]) הפירוש היא הוספת הגאון.

[10]) בש״ס דאפי׳ לעכו״ם ברבית וכו׳.

[11]) זה פי׳ הגאון.

[12]) תשו׳ הגאונים הוצאת הררא״א הרכבי סי׳ תק״ל והנה מראש התשו׳ ועוד שאלת משמע שגם לפני ר״ס באו אגודות שאלות ותשובה זו היו לפניה כתובות תשובות אחרות.

[13]) ב״ב ל״ה. ולפנינו איתא א׳ ר׳ יהודה אמר רב ישראל הביא מחמת וכו׳ אף ישראל הבא וכו׳.

[11]) נראה דעת השואלים והמשיב שישראל הקונה צריך להראות השטר אולם בעיטור אות מחאה הביא בשם ר״ת אי טעין ואמר יהיב לי האי שטרא דזביני דזבנא מינך ואיזדהרי ביה תלת שנין ואירכס ממני מהימן והובא בהגמיי׳ פי״ד מטוען.

ונאמר אשר שבית בחרבך ובקשתך ומפני זה מצאנו במשנה[1]) שהשומרים ארבעה ויש להם שלשה דינין כי שנים להם משפט אחד להם כמו ששנינו ארבעה שומרין הן ש״ח נשבע על הכל והשואל משלם את הכל נושא שכר והשוכר נשבעין על השבר ועל השבוי ועל המיתה ומשלמין את האבידה ואת הגניבה ובארו בתלמוד[2]) שהדבר שדנין בו אם גנוב יגנב מעמו ישלם לבעליו הוא דין שומר שכר ולפי אלו הדברים שהקדמנו אילו היה יודע שלסטים תפשו אותו מקום לא היה שמעון מתחייב אלא שבועה שהשק של ראובן נלקח בכלל מה שנלקח משם ועוד אילו היה נראה שם מקום מחתרת או דלת שבורה וכיוצא בזה והיה שמעון הולך למושלי העיר וצועק לפניהם והיו מבקשים ודורשים וחוקרים אע״פ שלא היה נפטר בזה מלשלם איפשר שהיה ראובן מיקל מעליו ופוטרו ממקצת שאבד בראותו שהוא משתדל לבקש אבל כששמעון אינו יודע כיצד אבד השק זה יורה על מיעוט שמירתו ועל פשיעתו אילו היה עושה כן ש״ח היה חייב לשלם שהדין ידוע שש״ח בפשיעה ישלם וכ״ש שומר שכר. ואין לומר כי אין שמעון נוטל שכר על שמירה אבל הוא נוטלה על מקח וממכר שהמשפט נותן שכל הנהנה בדבר שתחת ידו הרי הוא שומר שכר כמו שהצובע שומר שכר אע״פ שאין שכרו בשביל שמירה אלא בשביל שהוא צובע וכמו כן הכובס והחייט כמו ששנינו[3]) כל האומנין שומרי שכר וכמו כן משפט המלוה על המשכון שהוא שומר שכר מפני שהוא נהנה בהפרעו חובו אע״פ שאינו מרויח כמו ששנינו[4]) הלוהו על המשכון שומר שכר לפי שהוא מקבל שכר מאת הקב״ה ונא׳ בתלמוד[5]) שומר אבדה רבה אומר כשומר חנם ורב יוסף אמר כשומר שכר והלכתא כרב יוסף וכ״ש הסרסור שנמצא בהדיא במשנה שאם נתעסק בין שנים והפסיד שהוא חייב כמו שאמרו[6]) ואם היה סרסור ביניהם נשברה חבית נשברה לסרסור וע״פ אלו הביאורים יתחייב שמעון לשלם דמי השק שאבד לראובן ואם דמיו ידועים להם מוטב ואם לאו ישבע בגזירה כמה היה שוה ויפרע משמעון כראוי.

כב. וששאלתם[7]) ראובן הנפק שטרא על שמעון דהוה כתיב ביה עשרה דינרי א״ל שמעון לא שקלית מינך אלא שבעה והנך תלתא רבית הוא ואמרי שהדי דהנך שבעה קמן דילן יהב לך ובהנך תלתא קנינא[8]) מנך וידיעה[9]) מלתא דרבית הוא אבל שהדי לא אסהידו אלא כדכתיב[10]) אתי על פה ומרע שיטרא או לא. הכין חזינא דעדים לא מרעי ליה לשטרא דזמנין דכתבו אינשי שיטרא בעשרה ושקלין מינהון

---

[1]) משנה שבועות פ״ח ה״א.

[2]) ב״מ צ״ד:

[3]) משנה ב״מ פ״ו ה״ו.

[4]) שם ה״ז.

[5]) ב״מ פ״ב.

[6]) משנה ב״ב פ״ה ה״ח.

[7]) שערי צדק חלק ד׳ שער ב׳ סי׳ ו ויש ספק בדבר אם תשובה זאת ושבאה אחריה זן מר׳ סעדיה. (ולכן הצגנו אחרונות בתשו׳ מר״ס הבאות בשערי צדק) אמת שבאו בש״צ אחר זי׳ ה׳ ששם ר״ס כתוב לפניו. אכן הלא נדע שבש״צ וככמה אסיפות תשובות הגאונים נספחו תשובת גאון אחד תשובות אשר המסדר לא ידע מיד מי יצאו ואולי היא מר׳ שרירא.

[8]) נתחייבת עצמך עליהן לתת לו אבל העדים לא העידו שהן רבית ועיין ב״ב מ׳.

[9]) נודע ממקום אחר ומפורסם הדבר.

[10]) כאשר נכתב למעלה.

השמים וכל אשר יודע באמת כי ישנו לאחרים בממון השותפות יתנהו להם בדבר שפתיו בלבד ואחרי אשר נתנו להם אם יאמינהו ראובן מוטב ואם לא ישבע בגזרתינו שלא גזל ממנו מאומה כי כן המשפט כאשר שנו לנו רבותינו[1]) ואלו נשבעין שלא בטענה ותחלתן השותפים. ולענין האנשים הבאים ותובעים ממנו מן האמצע ושמעון מודה כי כך הוא הדין שהן פטורין מן השבועה ואין השבועה אלא על שמעון יתן להם אשר הוא מודה בו ונשבע עליו לראובן שותפו והן פטורין ולא מצאנו הבא ליפרע חוב שהוא חייב לישבע אלא בחמשה מקומות[2]) הפוגם את שטרו והבא ליפרע מן היתומים והבא ליפרע מנכסים משועבדים והבא ליפרע מנכסי מי שהלך למ״ה ובמקום שיש עד אחד מעיד בו שכבר פרע כל אחת מחמש ההלכות האלה מפורשת במקומה אבל התובע חוב על פה להפרע אותו ובעל דינו קיים ומודה לו נותן כל אשר הודה לו ונשבע לשותפו על הכל הלכך כל דינרי כסף וזהב הנמצאים לשמעון חייב לערבן עם האלפים הזהובים ולשום הקרן בשותפות זו ולהיות שכרו לאמצע וכן כל ריוח אשר ישנהו מכל בני אדם אחרים אשר יסחור בממונן גם זה חייב לערבהו בשותפות להיות קרן לנפשו ושכרו לאמצע וחייב להעלות חשבון לראובן עת בעת וכל אשר יטעון כי הוא לפלוני בתוך השותפות יתנהו לו וישבע עליו בגזרתא ופלוני ההוא אינו חייב שבועה וכך הדין ואין לנטות ממנו ימין ושמאל.

כא. וששאלתם[3]) היו לו חפצים ביד שמעון שהיה סרסור ונשארו בידו ימים רבים עד שבא ראובן ותבעו והיו אותן החפצים בשקים ספורים ידועים וכשמנו השקים חסר מהם אחד אמר ראובן לשמעון איה השק שחסר אחר שהיה במקום פלוני שמשימים בו סוחרים סחורתם ואותו המקום לא תפשו המלך ולא לסטים מזויין ולא נמצא בו מחתרת וראובן תובע את שמעון באותו השק או בדמיו שדרך הסרסורים ליטול שכר על מה שהן מתעסקים בו לסוחרים בחוקות ידועות יורינו גאון אם יתחייב שמעון לשלם לראובן דמי אותו השק שאבד אם לא. אם כך היה המעשה כמו שכתוב בשאלה זו ששמעון הוא סרסור לסוחרים ודרכו להתעסק במכירת סחורתם והיה בידו שקים של ראובן ואבד מהן שק אחד הרי שמעון חייב לשלם בלא ספק מפני שהוא שומר שכר ודין שומר שכר לשלם כל מה שנגנב וכל מה שאבד לבעלים כמו שכתוב בתורה[4]) אם גנב יגנב מעמו ישלם לבעליו ומצאנו בתלמוד[5]) שהדבר יותר יתחייב בו השומר מן הדבר הגנוב מפני שהוא קרוב לפשיעה יותר מן הגנוב אבל אילו היה מלך או לסטים מזויין תופס אותו המקום לא היה שמעון חייב שהתורה פטרתו ולא חייבתו דבר אלא הבאת ראיה או שבועה כמו שאמ׳[6]) איסי בן יהודה אומר אין רואה שבועת ה׳ תהיה בין שניהם הא יש רואה יביא ראיה ויפטר וההפרש בין גנוב ובין שבוי הוא שהגנוב נלקח בלא חרב והשבוי בחרב שנא׳[7]) כשביות חרב

---

[1]) משנה שבועות פ״ז ה״ח.

[2]) שם ה״ז.

[3]) ש״ץ שם סי׳ כ״א, והיא הועתקה מל״ע.

[4]) שמות כ״ב י״א.

[5]) יוצא מן הש״ס ב״מ צ״ד: ושם נאמר ק״ו „ומה גניבה שקרובה לאונס משלם אבידה שקרובה לפשיעה לא כ״ש״ ונראה שיש לגרוס כאן בדברי ר״ס „ומצאנו בתלמוד שהדבר האבוד יותר יתחייב בו השומר מן הדבר הגנוב מפני שהוא קרוב לפשיעה יותר מן הגנוב״.

[6]) ב״מ פ״ג.

[7]) בראשית ל״א כ״ו. מלכים ב׳ ו׳ כ״ב.

הדין לראובן בקרן זה מאומה אלא כולו לשמעון אין לתמוה מחמת שאילו הפסיד בו הפסד היה לו לבדו. והדבר הג' מוקדם הוא לפני הדבר השני אע"פ שלא נתפרש בשאלה הרי הוא מובלע בתוך דבריה ואי אפשר מלגלותו ולבארו היטב ולשאול אם מותר לשמעון אחרי קחתו ממון מן ראובן לשותפות לקחת ממון אחר מן סוחר לשותפות אחרת או אסור ולהשיב[1]) כי שלש מדות בענין הזה מדה ראשונה שותפים שפרשו בכתב שותפות כי יש למשתכר רשות להשתתף אף עם אחרים או שאין לו רשות לעשות כן כה יהיה משפטם לעשות כאשר התנו ביניהם כאשר אנו אומרין בכמה מקומות[2]) רשאין הספנין להתנות ביניהן רשאין החמרין להתנות ביניהן וכיוצא בהם. מדה שנית שותפין שלא הזכירו ביניהן שותפות שלישי אבל המשתכר הוא יושב בחנות שכל משאו ומתנו בה כענין הזה אין לו רשות להשתתף עם אחר אף לא להתעסק במלאכה אחרת כאשר שנינו[3]) המושיב את חבירו בחנות למחצית שכר אם היה אומן לא יעסוק באומנותו לפי שאין עיניו על החנות בשעה שעוסק באומנותו ואם היה שותף עמו בחנות מותר המושיב את חבירו בחנות למחצית שכר לא יהא לוקח ומוכר דברים אחרים ואם לקח ומכר השכר לאמצע. מדה ג' שותפים שלא הזכירו ביניהן שותפות שלישי והמשתכר אין כל משאו ומתנו בחנות אלא לוקח ומוכר במקומות רבות בענין הזה יש לו רשות להתעסק במלאכות אחרות בין מן ממון שלו ובין מן ממון אחרים והשכר לעצמו כי כן שנו רבותינו[4]) הנותן מעות לחבירו ליקח בהן פירות למחצית שכר רשאי הלוקח ליקח לו מאותו המין וכשהוא מוכר אל ימכור שתיהן באחת אלא אלו בפני עצמן ואלו בפני עצמן ועוד שנינו[5]) הנותן מעות לחבירו ליקח בהן פירות למחצית שכר לא יהא לוקח בשלו חטים ובשל חבירו שעורים אלא או בכולן חטים או בכולן שעורים כדי שיהיו שניהן שוין בחבילה ואף שמעון זה כיון שנתפרש בשאלה שהוא משתכר בכמה מלאכות ולא במקום אחד הוא יושב מותר לו להשתתף עם כל מי שירצה ועיקר השכר לעצמו לבדו אבל יטילוהו קרן עם השותפות כאשר קיבל על עצמו והדבר הד' בעבור עשות חשבון שאמר ראובן לשמעון תעשה לי חשבון כמה נטלת לעצמך מן האמצע וכמה נתת לי בדבר זה הדין עם ראובן כי כל שותף וקונה ומוכר חייב להעלות לחבירו הקפותיו ולא הקפותיו בלבד אלא כל מה שקנה ומכר ושנשכר בו דבר מפורש וחייב להעלות לו חשבון שנה בשנה מה קנה ומה מכר ומה נשתכר ומה הפסיד ומה יש עליהן ואם לא עשה כן לא יצא ידי חובתו לשותפו והדבר החמישי מה שאמר ראובן לשמעון איני מניחך לתת לאיש מכל ממון שנמצא בידך מאומה אלא בראיה כי חושש אני פן תבריחהו ממני ותתנהו לקרוביך והגלוים עליך בזאת אין הדין עם ראובן וכי כל הנושא ונותן ומוכר וקונה בראיה ובעדות דרכו לעשות כי יבקש מן שמעון ראיה והלא רוב בני אדם סוחרים ומשתכרים בלא עדות ובלא ראיה לפיכך אין על שמעון זה להביא ראיה כי יש לפלוני עליו כך ולפל' עליו כך אלא יתיירא שמעון מן

---

[1]) אולי צ"ל: על זה נשיב.

[2]) תוספת' ב"מ פי"א והביאה בקיצור ועיין ב"ק קט"ז:

[3]) תוספתא שם פ"ד.

[4]) שם ולפנינו בתוספתא טעות „אין מוכר אלו בפני עצמן" וצ"ל כדגרים ר"ס „אלא אלו בפ"ע".

[5]) שם ולפנינו בתוספת „שיהא מעות שניהן ישות בחבילה" וגי' הגאון נכונה.

מלאכת שולחנים וכיוצא בה ושאר סחורות וזולת זה ובאמרו וזולת זה הרי כל מה שעשית לאמצע והריוח בינינו לפי מה שהתנינו ועוד שאיני מניח אותך ליתן מן הממון שבידך אלא למי שיש לו ראיה שאתה חייב כדי שלא תבריח ממני ממון השותפות ותתן אותו לקרוביך יורנו ראש הישיבה היאך הדין אם יהיה שמעון נאמן בדברו אם לאו אם יתחייב הבא ליפרע מן שמעון שבועה כי מה שהוא נוטל בדין הוא נוטל ואינו מערים. שאלה זו יצאה לפנינו ואם כן הוא כאשר נכתב בה המעשה כאשר היה על מכונו כך נראה לנו הדבר כי ראובן ושמעון אלו נשפטין זה עם זה על חמשה דברים הדבר הראשון בעבור מה שקיבל עליו שמעון להוסיף על אלפים זהובים[1]) מא יתהיא לה פוק דלך ראובן טוען כי דבר זה משמיע שכל ממון שיש לשמעון חייב לערבו בשותפות זו ושמעון אומר איני חייב להוסיף על שלשת אלפים זהובים של ראובן אלא אלפים זהובים בלבד והמשפט בדבר זה לא כדברי ראובן ולא כדברי שמעון אלא כל דינרי כסף וזהב הנמצאים לשמעון חייב להטילם עם האלפים זהובים ויהיו כולן קרן שלו בשותפות זו אבל אם היו לו בתים שדות וכרמים אינו חייב למוכרם ולהטיל בשותפות זו להיותם קרן[2]). והדבר השני על אודות שנשתכר שמעון במלאכות רבות והרויח ממון גדול וקנה ממנו קרקעות מתחלת זמן השותפות ועד שעת תביעה כעשר שנים וראובן אומר לו חלוק בינינו את הכל בין ממקרקעי בין מטלטלי כפי התנאים שהתנינו בינותינו ושמעון אומר לו אין לך חלק אלא משכר חמשת אלפים דינרי כסף בלבד ואף גם זאת המשפט לא כדברי ראובן ולא כדברי שמעון לא כדברי ראובן שהוא מבקש לשום כל ממון שנשתכר שמעון שכר לאמצע ולקחת ממנו שני שתותים ומחצה ולא כדברי שמעון שהוא חפץ לקחת את כולו לעצמו אלא כל שכר שעלה מחמשת אלפים הזהובים האלו בין מן המלאכות המפורשות בכתב שותפות שהן צרף ונהבדה ובין ממלאכות אחרות אשר לא נתפרשו בודאי כולו שכר והרי הוא לאמצע שכבר נאמר בכלל[3]) וגיר דלך מן אל תגראת וחולקי' אותו בחק השותפות אבל כל שכר שעלה לשמעון בממון של אחרים שסחר בו ונשתכר אינו חייב לשומו שכר באמצע אלא כך הוא חייב להטילו לאמצע להיותו קרן כאשר קבל עליו ומא[4]) יתהיא לה פוק דלך ופירשנוהו כל מה שיזמן לו הקב״ה והרויח הזה שהגיע לשמעון בממון אחרים והיה עיקרו לשמעון וכל שכר שיעלה בו יהיה בינו ובין ראובן כחוקי השותפות ואין צריך לומר כי כל אשר ישתכר שמעון בממון אחר כולו אם נשתיירו לו מבלעדי האלפים הזהובים שהשכר לאמצע וכל מה שנשתכר שמעון בממון אחרים יחשב קרן ויהיה לו לבדו עומד בתוך השותפות משועבד להיות כל ריוח שעליו בינו ובין ראובן כאשר קיבל עליו וכיון שאין מן

אלא מעתיק התשו׳ מערבית לעברית כתב לביאור בהעתקה ולא הבין יפה המלה הערבית כדבר רא״א הרכבי.

[1]) ע׳ דף 109 הערה 3.

[2]) נראה שבתשו׳ זו לא ביאר הטעם מצד הלשון כמו שביאר בתשו׳ גאוני מזרח הנ״ל אלא הודיע הדבר בקִיצור.

[3]) אותן הדברים היו ג״כ כתובין בשטר המפורש בתה״ג. הוצאת רא״א הרכבי סי׳ תקנ״ב ונראה שנוסח אחד דומה בעיקר הענינים היה להם בשטרי שותפות, ובמקום האחרון כתוב „מן סאיר אלתגאראת״.

[4]) הגאון הביא „יתהויא לה וכו׳״ „מזה מוכח שמה שפי׳ מה שיזמן לו הקב״ה הוא רק לשון ביאור ולא שקרא אללה. וע׳ דף 109 הערה 3.

קודם שיגיע המקח השני ולא נגמר מה שהסכימו עליו לערב שניהן מפני זה בטלה שותפות לוי לפי שזה אינו ראוי אלא אילו היו מתנין כן על לוי ואומרים לו אם ינמר לנו לערב שני המקחות הרי יש לך חלק בשני ואחריותו עליך ואם לא עמד לערב אין לך בו חלק ואחריותו עלינו כמו ששנינו[1]) ר' מאיר אומר כל תנאי שאינו כתנאי בני ראובן ובני גד אינו תנאי שנא' ויאמר משה אליהם אם יעברו בני גד ובני ראובן כו' ואם לא יעברו כו' אבל עכשיו מאחר שלא התנו בפירוש על שני הפנים האלו והגיע המקח באחריות לוי עמהם אין קדימת מכירת המקח הראשון מבטלת הראוי ללוי מן השני ואין לומר כיון שלא גומר לכתוב שם לוי עם רו"ש אין לו חלק במקח כי אין זה מן הדין אלא אילו היה לוי ממאן לכתוב שמו כי אז היה עובר על מה שהתנו עליו שותפיו אבל כשהיה לוי שומע לכתוב שמו כל זמן ששותפיו מבקשים ממנו כמו שנתפרש בשאלה זו אין לרו"ש לטעון שלא נגמר התנאי וזה ראוי בדין ואין לשנות.

כ. ושאלת[2]) ראובן נשתתף עם שמעון ונכתב להם שטר וזה נוסחו קנינו מן שמעון ביום פלוני במתא פלוני שיש לראובן בידו שלשת אלפים זהובים על תנאי שיוסיף שמעון עליהן אלפים זהובים[3]) ומא יתהיא לה פוך דלך כלו' ומה שיזדמן לו יותר על זה ויתעסק בהם בענין שמתעסקים שולחנים ובסחורות אחרות ומה שמסייעין מן השמים יטול ממנו ראובן[4]) שתי שתותים ומחצה מכל זוז ושמעון חצי זוז וחצי שתות ובענין זה יתן כל אחד מהם מן ההפסד אם יארע וכתב שמעון כתב ידו וקנו ממנו העדים בחיזוק גמור וחתמו ונתעסק שמעון במלאכות הרבה מתחלת השותפות ועד עכשיו כעשר שנים והרויח הרבה ועכשיו תבעו ראובן ואמר לו תן לי חלקי מכל מה שהרווחת ומכל מה שקנית מנכסים מקרקעי ומטלטלי אחר השותפות ועשה עמי חשבון על מה שנטלת מזהובים ומה שנטלתי אני והשלם לי הראוי לי לפי מה שהתנינו אמר לו שמעון אין ראוי לך אלא חלקך מריוח חמשת אלפים זהובים בלבד ושאר מה שהתעסקתי בו בממוני ובממון אחרים והרוחתי בו אין לך בו חלק אמר לו ראובן והיאך יהא זה והכל יהא לאמצע וכל מה שעשית בממון זה במעשים ומלאכות הרי היא בכלל התנאי שהתנינו בשטר[5]) צרף ונהבדה ותגראת וגיר דלך כלומר

---

[1]) שם פ"ג ה"ד ומה שכתוב במשנה שבמשניות ובבלי „וכתיב" צ"ל „וכו'" כמו שהוא כאן וכ"א במשנה בירושלמי ובריי"ף" וגו'".

[2]) ש"ץ שם סי' י"ב והנה נראה שהתשו' זאת היא תשו' בפני עצמה ואינה חלק מאותה תשובה שנכתבה בג"ה סי' תקנ"ב ובתשו' גאוני מזרח סי' צ"ב כי לפנינו נאמר בתשובה שהבעלי דינים נחלקין על ה' דברים ושם נאמרו דברים אחרים, גם סכום המעות והמנין הוא משונה.

[3]) צ"ל „ומא יתהיא לך פוק ד'לך כלומר „ומה שיזדמן לו יותר" והנה ה' חיים מודעי קרא „ומה יתהוי אלה פוק דילך" ופי' „מה שיזדמן לו הקב"ה יותר על זה" אכן השואל בעצמו פי' דבריו לפנינו במלות „ומה שיזדמן לו יותר על זה" אכן לקמן בתשו' כתב הגאון „כל מה שיזמן לו הקב"ה" פי' המלות לפי הענין וע' דף 110 הערה 4.

[4]) החשבון הישר לפי הממון היה לראובן $^3/_5$ ולשמעון $^2/_5$; אכן אולי שעסק שמעון יותר בסחורה לקח חלק אחת מששים יותר דהיינו $^{25}/_{60}$ ולראובן יגיעו אך $^{35}/_{60}$ או לפי שהיו המטבעות ע"פ חשבון הששיות נקט שיעור זה לפי מה שיגיע לכל אחד.

[5]) צרף וגהבד'ה וגיר ד'לך וצ"ל תגאראת ולקמן בתשו' מביא מן אלתגראת וכבר העיר הר"ר א"א הרכבי בתשו' הגאונים אשר הוציא דף 340 בהערה שצ"ל „מלאכת שולחנים ותחבולות ושאר סחורות" ונראה שאלה הדברים המפרשים את המלות הערביות לא כתב השואל

והם ב"ד כו' לומר שאין עד נעשה דיין ובמקומה אנו גומרים בה לומר שעד נעשה דיין והשבנו אותם כי שלשה פנים יש בכך לענין קיום שטרות העדים נעשין דיינים בידיעתן בלבד ואין צריכין להגיד ולענין עדות החדש[1]) אע"פ שיודעים צריכין להגיד ואם הגידו ידונו ואם לאו אל ידונו ולענין דיני נפשות אפי' מעידין אין נעשין דיינים מפני שכולן לחובה.

יט. וששאלתם[2]) ראובן ושמעון ולוי נשתתפו ולקחו מקח ועירבו ממונם ביחד והוליכו סחורתם לבבל ומצאו שהיו סחורות כסחורתם בזול ונשמו על מקחם ובאו לבתיהם ואחר כך נזדמן להם שלקחו ראובן ושמעון מקח אחד ולא היה שם לוי עמהם והניחוהו בספינה ואחר שהניחוהו בספינה נפל פחד בעיר וכמעט אבד ממונם ופגשו ראובן ושמעון את לוי ואמרו לו זה המקח שקנינו ולא היית אתה עמנו אנו חפצים שיהיה לאמצע ושיהא עם המקח האחר שיש לנו בבבל ליפות לנו המקחו הראשון אמר להן לוי בכמה יעמוד המקח זה עם הראשון חשבו החשבון ומצאוהו פחות ששה עשר דינרין ביבשה כשיתערב הכל אמר להן לוי בטחו בשם וקיימו השותפות על זה אמר ראובן ושמעון ללוי זה המקח האחרון הוא כתוב על שמינו ביד המוכר בוא אתה ויכתב שמך ביד המוכר אמר להן הן ירד שמעון באותו מקח וישב בספינה ובשהגיע המקח שלם לבבל מצא שכבר נמכר המקח הראשון ונמצא הפסד בראשון וריוח באחרון אמרו ראובן ושמעון ללוי לא נתן לך מן הריוח שבמקח האחרון כי לא היית עמנו כשקנינו ולא נכתב שמך בעת שקנינו ואתה חייב לשלם חלקך מן הפסד הראשון יורנו גאון אם ראוי ליטול מן הריוח כמו שהוא מתחייב ליתן מן ההפסד. אם כן היה המעשה כמו שנכתב בשאלה שראובן ושמעון ולוי היו שותפים במקח[3]) ואחר כך לקח ראובן ושמעון מקח אחר ואמרו ללוי יהא לאמצע ונטלו ממנו הראוי לו ליתן משכר המלחים והעובדים וכיוצא בהם הראוי הרי המקח האחרון לאמצע בלא ספק לראובן ושמעון ולוי שלשתם לפי התנאי שהיה להם במקח הראשון ואין לומר שאין ללוי בו חלק מפני שלא היה עמהן בשעה שקנו כי ראובן ושמעון זכו לו כאילו קנה עמהן מפני שנתן שכר המלחים והעובדים ואותו המקח במקומו שכור ללוי ובכיוצא בזה שנינו[4]) אם היה פקח שוכר את מקומו ועוד ממקום שהיה מתחייב לו לשלם חלקו אילו אבד המקח באותו הפסד משוכה בחלקו ועכשיו שניצל המקח והרויחו בו זכה בחלקו מן הריוח כמו ששנינו[5]) כל הנעשה דמים באחר כיון שזכה זה נתחייב זה בחליפיו ואין לומר שהמקח הראשון כיון שנמכר

---

[1]) ע"פ הסוגי' בגמ' צריכין אנו לפרש דברי ר"ס שבקיום שטרות יקיימו אם ידעו ודי. ובקידוש החודש אע"פ שיודעין כולן צריכין להעיד לפניהם. היינו ששנים מהם עומדין ומעידים והשאר יהיו דיינים ואם ראו רק ג' יצרפו שנים אחרים עם האחד הנשאר היושב ויודע גם הוא העדות והנהו דיין, ובדיני נפשות אפי' מעידין לפניהם כיון שב"ד היושב גם הם יודעין העדות אין נעשים דיינים, ואפשר שהתשו' נעתקה מערבית ונשחת לשונה קצת.

[2]) ש"ץ ח"ד ש"ת סי' י"א.

[3]) נראה דעת הגאון כיון שנתן דבר מה בשילום המלחים והעובדים וכו' הראו שהוא שותף גם לענין מקח האחרון כשותפות במקח הראשון ואין צריך נתינת מעות ולא קנין וזהו כדברי מהרי"ק שהובא בב"י לטור חו"מ ר"ס קע"ו שהיכא שכבר היו שותפין ואח"כ באו להתנות התנאי קיים בלי קנין.

[4]) משנה ב"ב פ"ה מ"ז וצ"ל שוכר את מקומן וכ"א שם.

[5]) משנה קידושין פ"א ה"ו.

שכל מי שהוא ותיק[1]) ואינו רוצה לקבל עונש בידי שמים כשהוא מקבל חצי דמי הסחורה הוא חפץ בותיקותו ליתן חצי הסחורה ולהנית החצי. ולפי זה הדין יש בדין שמעון ולוי אילו היה שמעון ערב והיה מקבל הכתב ונותן הממון לא היה יכול לחזור בו מפני שהיו שם שלשת הדרכים הדיבור והסיבה והחפץ וגם אילו היה ערב והיה מקבל הכתב ולא היה נותן הממון היה עליו עונש בדיני שמים כשחוזר בו לפי שהיו שם שני הדרכים ואילו לא היה נותן הממון ולא קיבל הכתב אילו נתקיים שערב בלא קנין בהודאתו או בשני עדים והיה חוזר בו ולא היה מתחייב בדיני שמים ולא בדיני אדם ומאחר שנתברר כי אילו מן העדים היו מעידין על שמעון שערב הממון וחזר בו לא היה מתחייב מקל וחומר שלא יתחייב כלום בעדות עד אחד לפי מה שביארנו ועם כל זה אם היה הממון של לוי בוראי והיה שם גר אמוד באמונה והעיד לוי שהממון של גר הרי חטא הטאה גדולה שהסיע עצמו מענין בעל דין לענין עד אע״פ שעדותו אינו מועלת לו כמו שפירשו קדמונים בספרי ובתוספת׳[2]) מנין לשלשה שנושין באחד מנה שלא יהא אחד בעל דין ושנים עדים ויוציאו ממנו ויחלוקו תלמוד לומר מדבר שקר תרחק ופירשו בתלמוד היכי דאמי אי לימא דמפקין תלתא מנה עדות שקר מעלייתא הוא אלא דמפקין חד מנה וזה פירושו ראובן ושמעון ולוי נושה כל אחד מהן ביהודה מאה זוזים בלא עדים והם עושים הערמה וכסבורין שהיא מותרת שנותן במתנה ראובן ללוי אותה מאת הזוזים שנתן ליהודה וגם שמעון נתן לו מאת הזוזים שנתן ליהודה ומעיד ראובן שיהודה חייב ללוי מאה זוזים ואין כונתו למאת הזוזים שלוי אומר שיש לו ביד יהודה מפני שראובן לא היה עד עליו אבל כונתו לאותם מאת הזוזים שנתן הוא ליהודה וכבר נתנם במתנה ללוי וכמו כן מעיד שמעון וכונתו לאותם מאת הזוזים שנתן הוא ליהודה וכשמוציאים מיהודה אע״פ שכל אחד מהן מעיד בדבר שהוא יודע הרי הוא חוטא ונענש לפי שהסיע לעצמו מענין בעל דין לענין עד הרי ביארנו כל מה שאנו צריכין לו בענין שאלה ואין אדם מתחייב בדין בערבות סתם בלא קנין ובלא משיכת דבר חוץ ממה שאדם ערב לנישואי בנו או בתו לאדם ידוע כמו שאמרו קדמונים[3]) אמ׳ רב גידל אמר רב במה אתה נותן לבנך כך וכך ובמה אתה נותן לבתך כך וכך עמדו וקדשו קנו הן הן דברים הנקנין באמירה ומפני זה אמרו הן הן דברים הנקנין באמירה שאין אדם מתחייב בערבות סתם בדבר אחר.

יח. ולענין[4]) שלשה שישבו לקיים השטר[5]) אנו מקשין עליה ראוהו שלשה

---

[1]) נראה שדעת הגאון שאם נתן מקצת הדמים שאינו קונה אלא מקצת ובשאר אינו כמי שפרע אולם בש״ס שם מ״ח: ר׳ חייא בר יוסף ורב סברי כן אולם ר׳ יוחנן אמר כנגד כולו הוא קונה ופי׳ רש״י במטלטלין נמי לענין מי שפרע וכן פסקו הרי״ף והר״ס.

[2]) לא מצאנוהו שם רק בש״ס שבועות ל״א. והגירסא כדי שיוציאו מנה ויחלוקו, ומה שהביא בשם התלמוד ה״ד וכו׳ אלא דמפקין חד מנה אינו לפנינו בש״ס כמו שהעיר ר״ח מודעי. ונראה שהיה כתוב בעיקר הברייתא כגי׳ ר״ס „ושנים עדים ויוציאו ממנו ויחלוקו" וזה שנוסף לפנינו בש״ס „מנה" הוא קיצר מן הפירוש. והנה בבה״ג הגי׳ כגי׳ הש״ס „ויוציאו ממנו מנה" כ״א בילקוט פ׳ משפטים ועיין ברי״ף שהגיהו כן.

[3]) כתובות ק״ב. ונראה מתוך לשון הגאון שפי׳ כפשוטו דבכל ענין כשאדם ערב בנישואי בנו או בתו משועבד ולא כפי׳ ר״ת ורשב״ם הובא בתו׳ קידושין ט״ז ד״ה הן.

[4]) ש״ע ח״ד ש״ז סי׳ מ״ז. בכי״ה חסר שם ר״ס אולם מתוך דברי התשו׳ „כי שלשה פנים יש בכך" נראה סיוע שהיא ממנו.

[5]) כתובות כ״א: ור״ה כ״ו. ועל זה הביא היוצא מסוגי׳ הש״ס בר״ה.

קיבות ומאחר שיש שם עדות עד אחד יש לראות ענין ערבות של שמעון אם עניינו שאילו היה שני עדים מעידין כך יהיה שמעון מתחייב לשלם הרי הוא מתחייב שבועה בגזירה בלי ספק בעדות העד כמו שמצאנו[1]) כל מקום ששניהם מחייבים אותו ממון אחד מחייבו שבועה ואם היה הענין שאילו היה שני עדים מעידין כך לא יהיה שמעון מתחייב לשלם הרי בלי ספק שאינו מתחייב גזירה בעדות עד אחד וכשאנו מעיינים מה שנזכר שמעון ערבו אנו מוצאים שאילו היו מעידין כך שני עדים לא היה מתחייב לשלם הממון וכל שכן שלא קבל הכתב ולא קנו מידו וכשאין שני העדים מחייבין אותו ממון לא יחייבו האחד גזירה ומאין יתברר לנו ששני עדים אילו היו מעידים ששמעון ערב ממון זה לא היה מתחייב בו לשלמו שכל מה שסוחרים התגרים אין מקבלין בו דיוקנאות בעיקר הדין אבל התגרים הקלו בדבר כדי שיתקן משאם ומתנם כמו שמצאנו בתלמוד[2]) אמר רב יהודה אמר שמואל אין משלחין מעות בדיוקני ואפי׳ עדים התומין ומצאנו הדיבורים שהמוצאים בין שני בני אדם במשאם ומתנם על שלש מעלות הראשונה דיבור ממש ואין שם מתן שום סיבה ולא קבלת החפין והשנית דיבור ומתן סיבה בלא קבלת החפין והשלישית דיבור ומתן סיבה וקבלת החפין וכשמתחברין השלשה בשעת מקח וממכר ואמר ראובן לשמעון הרי מכרתי לך זו הסחורה במאה זוזים ונתן מאת הזהובים שהם הסיבה ונטל הסחורה שהוא החפין ועוד אילו היה נוטל הסחורה ולא היה נותן הדמים הרי המקח קיים ולא נשאר מקום לאחד מהם לחזור בו כמו ששנינו[3]) משך ממנו פירות ולא נתן לו מעות אינו יכול לחזור בו וכל שכן אם נתן לו מעות ואם אמר לו הרי מכרתי לך הסחורה במאה זוזים ונתן הזוזים שהם הסיבה ולא קבלת הסחורה שהיא החפין ורצה אחד מהם לחזור בו אינו חייב בדיני אדם אבל הוא חייב בדיני שמים מפני שלא עמד בדיבורו עם הסיבה כמו ששנינו נתן לו מעות ולא משך ממנו פירות יכול לחזור בו אבל אמרו מי שפרע מאנשי דור המבול הוא עתיד ליפרע ממי שאינו עומד בדיבורו ואם אמר לו הרי מכרתי לך סחורה זו במאה זוזים ולא קיבל הסחורה שהיא החפץ ולא נתן לו הזוזים שהם הסיבה אין הדיין מחייב אותו שום דבר וגם אינו חייב בדיני שמים כלום ואין בזה אלא שהצדיקים אין רוצין לחזור בהן כמו שמצאנו בתוספתא הנושא והנותן בדברים לא קנה והחוזר בו אין רוח חכמים נוחה הימנו ונאמר בתלמוד[4]) אמר רבא אין לנו עליו אלא אין רוח חכמים נ״ה הרי נתברר כי נתינת הסיבה עם הדיבור מחייבת עונש בידי שמים למי שחוזר בו ואם אין שם נתינת הסיבה עם הדיבור אבל היה הדיבור בלבד אין שם חיוב כמו שאמרו בתלמוד[5]) דברים ומעות קאי באבל אמרו דברים בלא מעות לא קאי באבל אמרו והגיע הדבר

---

[1]) כן הגירסא בכתובות פ״ז: ובשבועות מ׳. איתא כל מקום וכו׳ עד אחד מחייבו שבועה.

[2]) ב״ק ק״ד. ונראה שפי׳ הגאון שאין הדיוקנא כשליחות ממון שיחוייב בו מקבל הדיוקנא בשום ענין ובעין זה פי׳ בבהע״מ שם ועיין במלחמות הרמב״ן שרבים הסכימו לפי׳ זה.

[3]) משנה ב״מ פ״ד ה״ב. והנה התיבות „ומדור הפלגה״ חסרים בנוסח הגאון במשנה והם אינן ג״כ בנוס׳ המשנה שבירושלמי ובריי״ף. וגם אינן בתוספתא פ״ג בדברי ר״ש אכן בבבלי מ״ח. הובאו בדברי ר״ש.

[4]) כן הגי׳ בבה״ג ובריי״ף. ובש״ס שלפנינו שם דף מ״ח. אנו אין לנו.

[5]) שם. כן הגי׳ בבה״ג דברים ומעות קאי באבל אמרו דברים כדי לא קאי באבל אמרו. דומה לגי׳ זו בריי״ף, ובש״ס איתא דברים ואיכא בהדייהו מעות קאי באבל דברים וליכא בהדייהו מעות לא קאי באבל.

תנאיהן שיש דינין הרבה[1]) שהן נמצאין במשנה וחשבונות נמצאו בתורה שכך מצינו שחייבה תורה לחשב עם המוכר שדהו לישראל שנאמר וחשב את שני ממכרו והשיב את העודף ועוד חייבה לחשב עם הגוי שקנה ישראל שנ׳ וחשב עם קונהו ולהשיב לו הנשאר בין בתוספת בין בגרעון שנ׳ אם עוד רבות בשנים ואם מעט נשאר בשנים ומאחר שאלו החיובים ואלו ההזהרות אנו מוזהרין לעשות עם הגוי קל וחומר לישראל עם ישראל ועכשיו כיון ששמעון אומר אין לי פנקס ולא חשבון ולא נשאר לו בידי כלום יש בזה שלשה דברים איפשר יש בידו פנקס וחשבון והוא מחביאו לפי שיודע שיתחייב בו ואיפשר שאין לו פנקס ולא חשבון מפני ששרפו או קרעו או האבידו כדי שלא יתחייב ואיפשר שאבד פנקסו במאורעות שאירעו שלא ברצונו ואיפשר שהוא אומר אמת באמרו כי לא נשאר לראובן בידו כלום ובעבור אלו הספיקות יתחייב שבועה כפי מה שאנו אומרין ישבע[2]) שאינו יודע שיש לו פנקס ולא חשבון בינו ובין ראובן ואינו יודע איפה הוא ולא גרם לאבדו ולא נשאר לראובן אצלו כלום מכל צד ומכל פנים ושבועה זו שהוא מתחייב בה היא שבועת היסת כפי הידוע מן הדין הגלוי שבועת היסת דאמר פרעית לך כל מה דהוה לך גבאי וצורת שבועה זו שמניחין ספר תורה על כסא ועומד שליח בית דין ואומר בני ראובן תובעין את שמעון בממון וחשבון שהיה לאביהם ושמעון אומר שאינו חייב להם לא ממון ולא חשבון כל מי שהוא חייב להם שום דבר ואינו מודה בו או יש אצלו פנקס וחשבון שיש להם בו זכות ואינו מוציאו או יודע איפוא הוא או גרם לאבדו יהא ויהא ומשלים והקדוש ב״ה נפרע מן הרשע כמו שנ׳ את אשר יחטא איש לרעהו ונשא בו אלה להאלותו ואתה תשמע השמים ועשית כו׳.

יז. ראובן[3]) היה בינו ובין שמעון שהוא דר במדינת הים משא ומתן וקצת שותפות והיה לראובן חבר ושמו לוי ולקח לוי כתב מאת ראובן להביאו לשמעון שיקח לו מאת גד אלף זוז וקודם שהגיע לוי לעיר ששמעון וגד דרים בה מת ראובן ואח״כ בא לוי ועמד בבית שמעון וכבדו וישב עמו ימים וכשנתן לו כתב ראובן בשם גד באלף זוז אמר לו שמעון ומאחר שמת ראובן מנין אטול זוזים אלו אמר לו לוי מה אתה ערב לגד אמר לו שמעון אין לו בידי שום דבר ולא אערוב לו כלום הלך שמעון והעדים וכתב שטר כי שמעון ערב אלף זוז לגד והעיד הוא ובן דודו של גד והעידו אחרים על כתבם ונתקיים השטר וכששמע שמעון הלך לאנשים ששמעו וידעו שהיה לוי מתרעם על שמעון ומבקש ממנו לקבל כתב ראובן וליתן הזוזים ולא רצה והעידו במה ששמעו משניהם ולוי היה אומר הזוזים שלו הם אבל שם גד הזכרנו באמנה והעידו על חתימת העדים עדים אחרים יוריענו גאון מה יתחייב שמעון והוא לא ערב הזוזים וגם לא קיבל הכתב אבל העיד לוי ובן דודו של גד. אם כך היה הדבר בין שמעון ולוי כמו שכתב בשאלה זו הרי נתקיימה עדות עד אחד על שמעון שערב הזוזים כי אלו הזוזים אי אפשר שלא יהיו של לוי או של גד ואם היו בודאי של לוי הרי עדותן בטלה שאין ראוי להעיד לעצמו אבל עדות בן דודו של גד קיימת מפני שאין קריבות בינו לבין לוי ואם היו הזוזים של גד בודאי הרי עדות בן דודו בטלה מפני שהוא מן הקרובים הפסולים להעיד לו אבל עדות לוי קיימת שאין ביניהם

---

[1]) כדבר הזה שעכ״ם צריך אדם לבאר חשבונותיו פסק גאון בתשו׳ גאוני מזרח ומערב סי׳ ה׳.

[2]) גם כאן פסק דהיורש משביע שבועת השותפין בטענת שמא.

[3]) ש״ץ שם ח״ד ש״ו סי׳ ח׳ ולפניה כתוב: הועתקה מלשון ערב.

אביו ביד שמעון מן השותפות אבל אומר לו רצוני שתשבע לי שאין לאבי בידך כלום ולא גזלתני הרי הוא חייב להשבע בגזירה שזה הוא דין כל שותף כמו שאמרו קדמונינו[1]) ואלו נשבעין שלא בטענה השותפין והאריסין וכשיחייב שמעון בגזירה מצד השותפות ראוי הוא לבן ראובן[2]) לגלגל עליו ולומר ולא הניח אצלך ממון אחר שלא מצד השותפות לא דינרין ולא זוזים ולא מטלטלין ולא חפיצים אפי' שוה פרוטה וזה הענין קורין לו גלגול שבועה ופירושו סיבוב ואם לא נתקיימה השותפות בהודאת שמעון ולא בעדים אבל בן ראובן היא טוען כך וגם טוען שהניח אצלו ממון אם יש לבן ראובן עדים שמעידין כי ראו את ראובן שהכנים בבית שמעון בעת שהיה בביתו אנבוקראות או ממון או שקים או מצעות או חפיצים אחרים ושמעון אומר החזרתים לו או מכרם והוציא דמיהם וכיוצא בזה יתחייב שמעון שבועת היסת שכך הדין[3]) שכל מי שמעידין עליו עדים בחוב או בפקדון והוא טוען שהחזיר שישבע שבועת היסת וצורת שבועה זו שמניחין ספר תורה על כסא ואומר שליח צבור כי בן ראובן תובע את שמעון דודו ואומר שהיתה שותפות בינו ובין אביו והניח אביו בביתו חפצים ושמעון כופר בעיקר והשותפות ואומר כל מה שהכנים לביתו לא נשאר לי ממנו אצלי כלום וכל מי שיש אצלו משותפות ראובן או יש אצלו מעזובונו ואינו מודה יהא ויהא ואם אין לבן ראובן עדות שראובן הכנים שום דבר לבית שמעון לא יתחייב שום דבר אבל שליח צבור מחרים סתם בפני שמעון על כל מי שיש בינו ובין ראובן שותפות והניח אצלו ממון ואינו מודה לו בו ואלו שלשה דינין שבארנו כל אחד מהן ראוי לדון בו במקומו ובענינו ואין לשנות.

טז. וששאלתם[4]) ראובן נפטר מן העולם והניח יורשיו הוציאו פנקסם וחשבונות והראום לפני סוחרים ויהודים נאמנים ונמצאו במתוקנים לפי מה שנראה ונמצא בהם חשבונות משא ומתן שהיה בינו ובין שמעון לחייב את שמעון באו היורשים ותבעו את שמעון במה שמצאו עליו בפנקסי מורישם ובחשבונותיו ובקשו ממנו להוציא פנקס לחשב בו כנגד חשבונות ראובן ולהוציא הנכון לאמיתו כמנהגי הסוחרים בפני תגרים ולא רצה שמעון ואמר אין לי פנקס ואיני יודע חשבון אבל אין לכם בידי כלום אמרו לו היורשים האתה מודה שהיה בינך ובין מורישנו שנים רבות משא ומתן וחובות הרבה וסחורות רבות אמר הן אבל לא נשאר לכם אצלי שום דבר אמרו לו היאך אתה יודע זה בלא פנקס ובלא חשבון והיאך תוכל להשבע והנך אומר שאין לך פנקס ולא חשבון ולא הוסיף שמעון על דבריו אבל כך אמר איני חייב לכם כלום יודיענו גאון מה הדין. אם כך היה הדבר כמו שכתוב בשאלה זו שראובן נפטר ומצאו יורשיו על שמעון בפנקסיו ובחשבונותיו ממון ותבעו אותו להראות גם הוא חשבונותיו לחשב בהם כנגד אלו והוא מודה במשא ומתן שהיה ביניהם שנים רבות יש מן הדין לחייב את שמעון להוציא פנקסיו וחשבונותיו כדי שיראו יורשי ראובן מה היה שמעון מתחייב למורישם בחייו כדי שיתן לו שמעון כפי הראוי וכמו שהיו

---

[1]) משנה שבועות פ״ז ה״ח.

[2]) הורה הגאון דאף היורש משביע שבועת השותפין בטענת שמא וזה כיש מי שהורו שמביא הר״מ בפ״ט משכנים ושותפין ה״ג וכן הובא בשם ר' כהן צדק במרדכי דכתובות עי' ד״מ לטור חו״מ צ״ג.

[3]) ע״פ הש״ס שבועות מ':

[4]) ש״ץ שם סי' י״ג הועתקה ונראה שגם היא מר״ס.

יבם שמתה מי קוברה אמר רב עמרם תא שמע דתניא שומרת יבם שמתה יורשי כתובתה חייבים בקבורתה אמר אביי אף אנן נמי תנינא אלמנה ניזונת מנכסי יתומים ומעשי ידיה שלהן ואין חייבין בקבורתה יורשיה יורשים כתובתה חייבין בקבורתה ואי זו היא אלמנה שיש לה שני יורשים הוי אומר זו שומרת יבם כתובה בחזקת יורשי הבעל נכסים הנכנסים והיוצאים עמה בחזקת יורשי האב. ולענין מה שכתוב בשאלה זו כי היבמין אומרין על מקצת הכתובה כי בלו או אבדו אם מודים הם במקצתן חייבין שבועה שהיא גזירה על השאר שאינם ברשותם כי זה כלל גדול בדין מודה מקצת טענה ישבע הילכך כל אשר יודו בו מאשר פירשנו כי הוא ליורשי האלמנה ישלמוהו להם ויישבעו על הנותר ואין לשנות מן העניינין האלו פתגם.

יד. וששאלתם[1]) מי שהיה נשוי שלש נשים כתובתה של זו מנה ושל זו מאתים ושל זו שלש מאות[2]) כו׳ אע״פ שיודעין אנו שהלכה כרבי ולא כר׳ נתן ואע״פ ששמואל מעמידה בכתובת זו לזו ולפצותה מדין ודברים וכי רב יעקב משמיה דרבינא מעמידה בשתי תפישות אע״פ כן מקום הניחו לנו גם אנו ויכולנו להעמידה[3]) בתנאי ב״ד על הממון הנמצא למת כל אשה שהוא פחות מכתובתה לא תעדיף על שלפניה ושהוא יתר על כתובתה תטול באשר היא עד כדי כתובתה בשוה והנשאר לפי חשבון לפי׳ בהיות שם מנה שהוא פחות[4]) מכתובת השנית והשלישית לא יעדפו על כתובת הראשונה ולכן יחלקו שלשתן בשוה ובהיות שם מאתים הראשונה נוטלת חמשים לפי שהוא יתר על כתובתה נוטלת שלשים ושלשה ושליש שהוא בשוה מן המנה האחד ומן המנה השנית ששה עשר ושני שלישים שהיא שתותו לפי חשבון ושלישית לא תעדיף על השני אלא תטול כל אחת שבעים וחמשה ובהיות שם שליש מאות הרי אין פחות מהגדולה שבכתובות ולפיכך יטלו לפי חשבון ראשונה חמשים ושניה מאה ושלישית מאה וחמישים.

טו. וששאלתם[5]) ראובן ושמעון שותפין ומת ראובן בבית שמעון והניח אצלו ממון הרבה והפיצים ואחר מיתת ראובן בא בנו ותבע את שמעון ליתן לו ממון אביו בין מהשותפות בין מה שהניח בביתו מממון ומהפיצים ושמעון כופר ואומר כי לא הניח אצלו מידי ואינו מודה לו בשותפות יורינו גאון מה יתחייב שמעון בתביעת בן ראובן מן השותפות ומן הממון שהניח. אם נתקיים בב״ד ששותפים היו ראובן ושמעון בין בעדות עדים בין בהודאת שמעון יתחייב שמעון ליתן לבן ראובן כל מה שיודה בו וכל מה שיעידו בו עליו עדים ומקבל על עצמו גזירה בספר תורה על מה שאינו מודה בו ואין עדים שמעידין בו ואע״פ שבן ראובן אינו נותן שיעור לממון שהניח

[1]) ש״ץ שם סי׳ נ״ב.

[2]) משנה כתובות פ״י ה״ד וע׳ בגמ׳ שם צ״ג.

[3]) כבר העיר הר״ר זכריה פראנקל במחברתו על התשובות, תרל״ה שהגאון מפרש המשנה באופן אחר ממה שפי׳ בבבלי, וגם בירושלמי מפורשת בענין אחר ומדברי הגאון „בתנאי ב״ד על הממון הנמצא למת" נראה שכוונתו שדעת השונה במשנתינו בשיטת ר״נ היא שזה הוא תנאי ב״ד בכל נישואי האנשים ולא שאיש הלזה התנה כך עם נשיו, והוא תנאי ב״ד שכך ישלמו הכתובות אם ימות הבעל, ודעת רבי שהלכה כמותו שאין זה תנאי ב״ד אלא יחלקו בשוה ובזה יבא על נכון פי׳ הברייתא דרבי חולק על ר׳ נתן וע׳ בתוי״ט.

[4]) כלומר שאותו ממון שנמצא למת הוא פחות מכתובת השנית וכו׳.

[5]) ש״ץ ח״ד ש״ה סי׳ י״ב והיא הועתקה.

ולקחת אף לא הנטען יכול להשבע ולהפסיד כי כן שנינו[1]) היו שניהן חשודין חזרה שבועה למקומה דברי רבי מאיר רבי יוסי אומר יחלוקו ואמרינן[2]) אמר רבי יוסי בר מניומי עבד רב נחמן עובדא כרבי יוסי דאמר יחלוקו ומנין שאין עושין כרב נחמן אלא במקום שנהגו כך אמרו בסוף השמועה אמר רב פפא הילכך האי שטרא דיתמי דעל יתמי אחרינא[3]) לא קרעינן ליה ולא אגבויי מגבינן ליה מקרע לא קרעינן ליה דילמא[4]) סברי לה כרבי אלעזר אגבויי נמי לא מגבינן ביה דילמא סברי לה כרב ושמואל מכאן למדנו שאין חולקין ביניהן אלא במקום שנהגו ולענין תבואת השדה בשנה שבינתים הלכה רווחת היא שאין היבם אוכל פירות שדה יבמתו כי כן שנינו[5]) היבם אינו אוכל פירות כי תקנו חכמים פירות תחת פרקונה אע״פ כן פירות שנעקרו מן השדה לפני מות ראובן הרי הן שלו והורישן לאחיו וכל אשר היה מחובר בארץ בשעת מיתת ראובן הרי היא של אלמנה וליורשיה אחריה כי כן שנינו[6]) רבי שמעון אומר מקום שיפה כחו בכניסתה הורע כחו ביציאתה מקום שהורע כחו בכניסתה יפה כחו ביציאתה פירות המחוברין בקרקע בכניסתה שלו וביציאתה שלה והתלושין מן הקרקע בכניסתה שלה וביציאתה שלו. ולענין הוצאות שאמרו יורשי האלמנה כי הוציאו על רפואתה אין יורשי הבעל חייבים לשלם להם מאומה מהן לפי שאין היבמין חייבין לא לרפאת את שומרת יבם אם חלתה ולא לפדותה אם נשבית ולא לקוברה אם מתה כי כן שנינו[7]) תנו רבנן נישבת לאחר מיתת בעלה אין היתומים חייבים לפדותה ולא עוד אלא אפי׳ נישבת בחיי בעלה ואחר כך מת בעלה אין היורשים חייבים לפדותה שאין אני קורא בה ואותיבניך לי לאנתו והרי הדברים קל וחומר ומה שבויה שאם בא בעלה לגרשה אינו יכול עד שיפדנה אין היבמין חייבין בו רפואה שאם בא בעלה לגרשה עד שלא ירפאנה הרי הוא יכול על אחת כמה וכמה שלא יהו היבמין חייבים בה כי כן שנינו[8]) נשבית חייב לפדותה אמר הרי גיטה והרי כתובתה תפדה את עצמה אינו רשאי לקתה חייב לרפאותה אמר הרי גיטה והרי כתובתה תרפא את עצמה רשאי. ולענין קבורתה קא אמרינן[9]) איבעיא להו שומרת

---

[1]) משנה שבועות פ״ז ה״ד וגרס ר״ס „ר׳ יוסי אומר יחלוקו״ כמו שהעמידוה בש״ס שם מ״ז.

[2]) בש״ס שם „אמר ר׳ יוסף בר מניומי עבד ר׳ נחמן עובדא יחלוקו.״

[3]) „דעל יתמי אחרינא״ ליתא בש״ס ובבה״ג, ואולי הכניס ר״ס לבאר הענין תיבות אלו.

[4]) צ״ל סברי לן.

[5]) לא נמצא בגמ׳ לפנינו בפירוש אולם משמע כן מן המשנה כתובות פ״ח ח״ז. ואולי כיוון ר״ס לבה״ג שנמצא שם פסק זה בה׳ יבום ועיין ביבמות ל״ט. ליפלגו בחייה ולפירות ובכתובות נ״ג: בעי ר״ל בת יבמה ובר״ן שם פ״ח שהביא שיטת הרשב״א והשיב עליה, והנה הרמב״ם פכ״ב מאישות ה״י כתב „שאין ליבם פירות אפי׳ בנכסי צ״ב״.

[6]) משנה כתובות פ״ח ה״ד.

[7]) לפנינו בכתובות נ״ב „דתניא״.

[8]) משנה כתובות פ״ד ה״ט וגי׳ ר״ס בשינוי מעט שלפנינו כתוב „אמר הרי גיטה וכתובתה״ ובפן הראשון בדין כתוב גם במשנה בירושלמי „אמר הרי גיטה״ ובמשנה שבמשניות בבבלי אית׳ „ואם אמר״. ור׳ חיים מודעי העיר בדין אם יכול הבעל לגרשה קודם רפואתה לעיין בספרי כי תצא ובה״ה פי״ד מה׳ אישות ובר״ן פ׳ נערה ובתמת ישרים סי׳ קצ״ט ובטור אהע״ז סי׳ ע״ט ונראה שר׳ סעדיה נקיט עיקר הדין.

[9]) כתובות פ׳: והנה בריש האיבעיא אולי קיצר ר״ס מה שביאר שם בגמ׳ שני צדדי האיבעיא. אכן בסוף הענין שהביא אביי אפשר שהיה כתוב לפני ר״ס בגמ׳ האי „דכתובה בחזקת יורשי הבעל ונכסים היוצאים עמה בחזקת יורשי האב״ ואפשר שהוסיף הביאור מדעתו.

מחלוקת בין אחי הבעל ואחי האשה על הכתובה ועל הנדוניא ועל מה שנתן לה ומה שכתב לה בחוק חוב ובחוק תוספת ועל מה שהוסיף לה בתכשיטין ומלבושין לאחר כך ועל החצר שכתב בשמה למי ראוי לכל דבר ודבר מאלו יורינו גאון ואם כפרו האחים מה שנטלו מן החפיצים מה יתחייבו ואם טענו שכבר בלו מה יתחייבו ואחי האשה תובעין תבואת השדה של אותה שנה שבין מיתת הבעל ומיתת האשה והיציאה רבה שהם אומרים שהוציאו על אחותם בחלי קשה שהיה לה באותה שנה אם ראוי להם בכל אלו השערים שום דבר אם לאו עד הנה.

שאלה זו יצאתה לפנינו ואם כן הוא כאשר נכתב כי ראובן נאסף והניח אשה שומרת יבם ומתה ובאו אחיה ואחיו להשפט על אודות מה שכתוב בכתובתה כך הוא הדין כי כל אשר הביאה לו מבית אביה כסף וזהב בגדים ותשמישי בית ינתנו כולן לאחיה היורשים אותה ואף השדה אשר שיעורה כבית סאתים זרע הרי היא לאחיה וכל אשר כתב לה בעלה משלו בין כסף ובין זהב ובין בגדים ינתנו כולן לאחיה בירושתם אותה כי על כן הורינו נשיאי בני ישראל מימי אבותינו כאשר למדונו רבותינו[1]) שומרת יבם שנפלו לה נכסים מודים בית שמאי ובית הלל שמוכרת ונותנת וקיים מתה מה יעשה בכתובתה ונכסים הנכנסים והיוצאין עמה בית שמאי אומרים יחלוקו יורשי הבעל עם יורשי האב ובית הלל אומרים נכסים בחזקתן כתובה בחזקת יורשי הבעל ונכסים הנכנסים והיוצאים עמה בחזקת יורשי האב אבל מה שכתב לה בתורת שטר חוב ומה שכתב לה בתורת תוספת אין ליורשיה להזכירם כלל הואיל ואשר המשיך לה בשעת כתובה הרי הוא שב ליורשיו קל וחומר מי שלא המשיך להבי לא יוקח מהם. ולענין החצר שקנה וכתב בשמה הרי היא כנכסי מלוג שאין כותבין בכתובה וחוזרת ליורשיה שהרי אם פחתו פחתו לה ואם הותירו הותירו לה וכן כל אשר הלביש אותה וכסה אותה אחרי נישואיה ואינו כתוב בשטר כתובה הרי הוא כנכסי מלוג וינתן ליורשיה וכן כל ירושה אשר נפלה לה מאחרים וכל מתנה אשר נתנו לה אחרים הרי הן כולן ליורשיה שהרי אין כותבין בכתובתה וכולן נכסי מלוג הן ולענין מה שהוסיף לה בעלה[2]) כלי כסף וזהב הכתובין בשטר כתובה אשר הביאה לו וכן לענין מה שבלו מבגדיה הולכין אחר מנהג בני העיר ואם נהגו בה כי כל כלי אשר הוא לה ישוב לאשה בשומתו אם הוסיף ואם פיחת יעשו כן ואם לא נהגו בכך יעשו כמשפטן ויוסיפו על שומת זו ויפחתו מן שומת זה כי לכך פירשו דמיהן בכתובה כאשר שנינו[3]) אלו הן עבדי צאן ברזל אם מתו מתו לו ואם הותירו הותירו לו. ולענין מה שלא נמצא מן הכלים אשר הביאה מבית אביה אילו היתה קיימת היתה נשבעת בנוירה כי לא לקחה חליפין ונוטלת דמיו עכשיו שמתה ולא נשבעה לא יוכלו יורשיה להשבע לאחי בעלה שאין אדם מוריש שבועה לבניו לגבות בה אבל מה יעשו בה רואין אם נהגו בני העיר כרב נחמן משלמין להם חצי דמיהם ואם לא נהגו אין משלמים להם כלום[4]) ומנין אנו אומרין כי המשפט כן כי מצאנו החכמים הראשונים השוו משפט שני יורשין שאין זה יכול להשבע ולקחת ואין זה יכול להשבע ולהפסיד כמשפט שני בעלי דינין שהן חשודין שאין הטוען יכול להשבע

---

[1]) משנה יבמות פ״ד ה״ג.

[2]) כלומר בשומתן.

[3]) משנה שם פ״ז ה״א.

[4]) בכ״י רשזח״ה מסיימת כאן התשובה אכן בכ״י וויען נמצאת כולה. כמו בש״ץ.

האיש לירש את אשתו שקידשה הוא הנישואין ואותם קורין חופה ואין זוכה בקידושין ובכתיבת כתובה הילכך כל אשה שנכנסה להופה עם בעלה לאחר כתובה וקידושין הרי היא אשתו כדין הנישואין ואם מתה יירשנה אע״פ שלא בעל אותה שאין סומכין אלא על הנישואין כמו שאמרו קדמונינו[1]) א״ר נחמן בר יצחק אף אנן תנינא הבא על אשת איש כיון שנכנסה לרשות הבעל לנישואין אע״פ שלא נבעלה הרי זה בחנק נכנסה לרשות הבעל בעלמא שמע מיניה וכל זמן שלא נכנסה להופה הרי היא ברשות אביה כמ״ש[2]) לעולם היא ברשות אביה עד שתכנס לחופה אע״פ שנכתבה כתובה וקדשו אינה נקראת נשואה ולא יירשנה והרי היא כדין ארוסה כמ״ש[3]) תאני רבי חייא אשתו ארוסה לא אונן ולא מיטמא לה וכך היא לא אוננת ולא מיטמאת לו מתה אינו יורשה מת הוא גובה כתובתה מנכסיו והוא דכתב לה כתובה הרי נתברר כי קדמונינו סוברים שאיפשר שתכתוב כתובה ותתקדש האשה ותמות ולא יירשנה בעלה מפני שלא נכנסה לרשותו ופרשו בתלמוד כי אילו היה מתיחד עמה בבית אחד ולא היה לשום נישואין בני בית אביה יורשין אותה ועוד פרשו שכל דבר שתפש הבעל מנדוניתה ומבגדיה חייב להחזיר אע״פ שנתייחדו שלא לשום נישואין כמ״ש[4]) הלך האב עם שלוחי הבעל או שהיתה לי[5]) חצר בדרך ונכנסה עמו ללון אע״פ שכתובתה בבית בעלה אביה יורשה אבל אם נשאה או הביא אותה לביתו או נמסרה לשלוחו או נתייחדו במקום לשום נישואין כבר זכה לירש אותה אע״פ שנדוניתה בבית אביה כמו שפירשו ואמרו מסר האב לשלוחי הבעל או שמסרו שלוחי האב לשלוחי הבעל או שהיתה לו חצר בדרך ונכנסה עמו לנישואין אע״פ שכתובתה בבית אביה ומתה בעלה יורשה עכשיו כשראובן כתב כתובה וקדש ולא נשאה אין לו זכות בכל מה שהניחה והוא חייב להחזיר האלפים זוזים שקבל לאנשי בית אביה כחק הדין הראוי.

יג. וששאלתם[6]) ראובן נשא אשה והכניסה לו בנדוניתה תכשיטין ובגדים וחפיצים וכתבה לו שדה שיעורה כבית סאתים והוא כתב לה בכתובתה ממון להיות חוב עליו וממון אחר להיות תוספת ואחר שנשאה הוסיף לה בתכשיטין שלה כפל והלבישה בגדים משלו וקנה חצר ונכתב השטר בשמה ואח״כ הלך הוא ואשתו לעיר אחרת והניחו כל ממונם בביתם ועמדו שנים רבות בעיר אחרת עד שמת הבעל ועמדה האשה בחיים שנה אחת והיתה שומרת יבם כי היה לבעל שני אחים ולא היה לו זרע ואחר כך מתה האשה וקפצו אחי הבעל ולקחו כל מה שהיה להם בעיר ונפלה

---

[1]) לפנינו בכתובות מ״ט. אף אנן נמי תנינא.

[2]) משנה שם פ״ד ה״ה וגירסת ר״ס „עד שתכנס לחופה״ כגי׳ הרי״ף ונראה שגם בירושלמי הוי גרסי כן דשם אמרינן בביאור המשנה „לא סוף דבר לחופה״.

[3]) לפנינו כתובות נ״ג. „אמר להו ר׳ חייא תנינא״. גם חסר בש״ס תיבת „מנכסיו״ ומה שכתב עוד בתשו׳ לפנינו „והוא דכתב לה כתובה נראה שהוסיף בה הגאון בביאור ע״פ המשנה ר״פ ד׳ דכתובות.

[4]) השמיט הגאון מתוך דברי התוספ׳ כתובות פ״ד והובאה בש״ס שם מ״ח: הא „או שהלכו שלוחי הבעל עם שלוחי האב״ ברישא לפי שאין חידוש בו רק החידוש בסיפא כשמסרו שלוחי האב לשלוחי הבעל שהבעל יורשה.

[5]) צ״ל לה וכ״א בתוספתא ובש״ס שם.

[6]) ש״צ ח״ד ש״ד סי׳ ל״ה. ולפניה כתוב „גם זה הועתקה מלשון ערב״.

ומתה בחייו והניח אשה שנשא אחר הראשונה וילדה בת לאחר מותו והבן והאשה תובעין הראוי להן מעזבונו ועוד תובעין שינתן לבת הראוי לה יורנו רבינו מה הראוי ליטול כל אחד מאלו ויבאר לנו דיני כתובת האלמנה כשהכניסה לו ובשכתב לה במתנה ובתוספות. אם כך היה הדבר כמו שכתוב בשאלה זו שראובן נפטר והניח בן ובת קטנה ואשתו כך הדין שתפרע האלמנה מכל הכתוב לה בכתובתה שהוא כמו חוב על בעלה שמת וזו היא הדרך כל מה שימצא מכל מה שהביאה מבית אביה או מכל מה שכתב לה משלו בכתובתה הרי היא נוטלת אותו בלא שבועה ובלא חרם כמו שאמרו קדמונינו[1]) מטלטלי ואיתנהו בעיניהו שקלא להון בלא שבועה וכל שאינו מצוי מאותו שהכניסה לו ומאותו שכתב לה והיא מבקשת ליטול דמיו אינה נפרעת ממנו אלא בגזירה שמקבלת שלא נפרעה ממנו ולא נטלה חילופי כמו שאמרו[2]) הנפרעת מנכסי יתומים לא תפרע אלא בשבועה וכשהיא נשבעת על מה שאינו מצוי מגלגלין בשבועתה שלא גולה כלום מכל ממון היתומים כמו שאמרו רבי שמעון אומר בזמן שתובעת כתובתה יורשין משביעין אותה אבל התוספת דינה לפי מנהג המקום אם מנהגם ליטול הכל ממי שיש לו קרקע ושלא ליטול ממי שאין לו קרקע אין לשנות מן המנהג ואם מנהגם ליטול מחצה ממי שיש לו קרקע ושלא ליטול ממי שאין לו קרקע יעשו כמנהג כי הדין בכתובות כמנהג המדינה שעל אותו המנהג נשאת לו[3]) ואחר פריעת האלמנה מן הראוי לה בכתובתה צריכין להפריש[4]) לבת שיעור מזונותיה עד שתבגר אע״פ שכל הנכסים אין בהם יותר על שיעור מזונותיה וזמן בגרות הוא עד שיהא לה שתים עשרה שנה ומחצה ויום אחד ואחר כך מפרישין לה עישור כל הנכסים הנשארים להנשא בם לבעל כמו שמצאנו[5]) תניא רבי אומר בת הנזונות מן האחין נוטלת עישור נכסים והנשאר לאחר כך מכל הנכסים מקרקעי ומטלטלי הרי הוא של בן בדין ירושה כמו שאמרו[6]) אמר רבי אבא מוציאין לבנות עד שיבגורו והשאר לבנים ואם מתה הבת כל הנותר מאותו שהפרישו למזונותיה ולפרנסת הבת הרי הוא חוזר לאח.

יב. וששאלתם[7]) ראובן כתב כתובה לאשה וקדשה ולא נכנסה לחופה והיא נתנה לו מקודם אלפים זוזים כדי שיקנה לה בהם חפיצים לנשואיה ומתה לאחר ימים ועדיין לא נכנסה לחופה מי ראוי ליורשה אם קרוביה לבית אביה כדין הירושה או זה האיש שקדשה וכתב לה כתובה ולא נשאה ואם הוא חייב להחזיר האלפים זוזים לאבי האשה אם לאו. אם כך היה הדבר כמו שיש בשאלה זו שראובן כתב כתובה לאשה וקדשה ולא נשאה ומתה בדין תורה אינו ראוי ליורשה כי הדבר שבו זוכה

[1]) לפנינו בכתובות נ״ה. חסר „שקלה להון״.

[2]) משנה כתובות פ״ט ה״ח ופסק כר׳ שמעון וכן פסק ר״ח ע׳ בתו׳ כתובות ק״ח: ד״ה לאפוקי וברא״ש שם.

[3]) מנהגים שונים מצינו בענין כתובה. מתוך תשובת הגאונים הוצאת הר״א הרכבי סי׳ ר״י ידענו שבאפריקי כולה היו כותבין תוספת שוה לכל הנשים, ומנהג זה לגבות מבעל הקרקע חצי התוספות וממי שאין לו קרקע אין גובין הוזכר גם בשאלה לר׳ חנניה בש״ץ ד׳ ד׳ ט״ז.

[4]) כל זה במקום שהנכסים מועטים דבנכסים מרובין ינתנו לאחין והן יזונו את הבנות כדאיתא במשנה ב״ב פ״ט ה״א וכ״ה ר״ס בראש ס׳ הירושות דף ט׳ וכ״פ הר״מ פי״ט מאישות הי״ז.

[5]) כתובות ס״ח:

[6]) לפנינו ב״ב קל״ט. אלא אמר רבא מוציאין להם לבנות עד שיבגרו והשאר לבנים.

[7]) ש״ץ שם סי׳ י״ז. ולפניה כתוב בש״ץ „שאלה זו הועתקה מלשון ערב״.

חייבין בו וגם יהודה אין ראוי לו לתבוע את ראובן בדבר ששמעון ולוי חייבין בו ואיפשר שיתבעו[1]) שמעון ולוי את שניהם כבר נודע שיהודה שלא כדין עשה בתבעו את ראובן בדבר ששמעון ולוי חייבין בו ועוד שלא היה ראוי לאותם שעשו הפשרה לחתוך ביניהם אחר שידעו שלא היו בעלי דינין כמו שכתוב בתורה שמוע בין אחיכם ושפטתם צדק כלומר שישמעו מבעלי דינין בעצמן ולא מאחרים ונאמר משפט נבחרה לנו נדעה בינינו מה טוב ועוד לא היה די להם ששמעו דבריהם אלא שחייבו את ראובן גזירה לא באמת ולא בצדקה ואם יעלה על לב אדם שכשם שראוי לעשות פשרה על ממון כך ראוי לעשות פשרה על שבועה שאינו חייב בה הרי הסובר כך שוגג שאין ספק שבועה כספק ממון ועוד להזכיר שם שמים בדבר שאינו צריך כמו שאמרו רבותינו ז״ל[2]) אמר רב שישא בריה דרב אידי פרשי אינשי מספק שבועה ולא פרשו מספק ממונא מאי טעמא ממון[3]) איפשר בחזרה שבועה לא איפשר בחזרה.

תשובה.[4]) ויהודה שחזר לתבוע את ראובן אחר שקבל גזירה שלא היה מחייב בה והוא אמר השבע לי בתורה כי שמעתי שאינך חושב הגזירה שבועה יש בדבריו פירכות הרבה אחת שכבר קבל ממנו יתר על הראוי לו מן הדין שלא היה ראוי לו אלא להחרים סתם על מי שבינו ובין שמעון ולוי שותפות ואינו מודה והוא השביע בגזירה והשנית שהוא רוצה להשביע בתורה ולא שם לבו כי הגזרה היתה[5]) בספר והשלישית שעלה על לבו שאין הגזרה חלה אלא על מי שחושב אותה שבועה והוא בודאי חלה על כל משקר בין שחושב אותה שבועה בין שאין חושב אותה שבועה והוא כמו האש שהיא שורפת מי שסובר שהיא שורפת ובמי שסובר שאינה שורפת וכמו הברזל שהוא חותך במי שסובר שהוא חותך ומי שסובר שאינו חותך כמו שכתב הלא כה דברי כאש נאם ה׳ וכפטיש יפוצץ סלע ועל כל פנים כל בר ישראל שמקבל גזירה הרי היא עליו שבועה בלא ספק כי הגזירה היא האלה כמו שכתוב בגזירת עירין פתגמא ובמקומות הרבה נקראת האלה שבועה כמו שכת׳ והשביע הכהן את האשה בשבועת האלה ונא׳ וישבע יהושע בעת ההיא לאמר ארור האיש לפני ה׳ על בנין יריחו ונאמר לאחר כן בימיו בנה חיאל בית האלי את יריחו ועוד נאמר ויואל שאול את העם ונאמר ויהונתן לא שמע בהשביע אביו את העם הרי נתפרש כי הכתוב קורא את האלה שבועה לפיכך כל מי שמודה שהוא יהודי[6]) חייב באלה ותחול עליו כשהוא מקבלו או כשגוזרין אותה עליו כמו שהשבועה חלה עליו כשהוא נשבע בה או כשמשביעין אותו וזו היא תשובת השאלה.

יא. וששאלתם[7]) ראובן נפטר לבית עולמו והניח בן מאשה שהיתה לו קודם

---

[1]) צ״ל שניהם את שמעון ולוי. — [2]) לפנינו בב״מ ו׳. איתא ר׳ ששת בריה דר׳ אידא.

[3]) בש״ס איתא בחזרה שבועה לית׳ בחזרה, וכגי׳ ר״ס אית׳ ברי״ף.

[4]) אולי המעתיק שם תיבת תשובה בראש המאמר הזה כיון שבמה שקדום דבר הגאון בתשו׳ רק על מה שנעשה ע״י הפשרה ועכשיו משיב על עיקר השאלה.

[5]) נראה ברור שדעת ר״ס שגם הגזירה בנקיטת חפץ, אולם משמע שדעתו שבהיסת אין נקיטת חפץ רק מניחין ס״ת על כסא וכן כתוב לקמן סי׳ ט״ז והנה ידוע שבדורות הראשונים מחומר השבועה לא היו משביעין רק גוזרין בחרם ועי׳ ש״ץ ח״ד ש״ה סי׳ כ״ב דף ע״ו ע״א וברש״י שבועות ל״ח: ומשמע מדברי רש״י שלשון „גזירה״ מפני ששמין וגוזרין עליו החרם ואינו מלשון ארץ גזרה. ועי׳ בהע״ט אות מלוה ע״פ ובתו׳ גיטין ל״ה. ד״ה לא שנא ובטור חו״מ סי׳ פ״ז.

[6]) אם לא יאבה להיות בין החשודים על השבועה שדינם מבואר במשנה שבועות פ״ז ה״ד.

[7]) ש״צ ח״ד שער ג׳ סי׳ ו׳.

סלע הלויתני עליו וסלע היה שוה פטור. והדין הב׳ אם המלוה אומר נתתי זוזים יותר מדמי המשכון בכפל והלוה אומר לא נתת לי אלא כמה ששוה המשכון וכחצי דמיו ישבע הלוה בגזירה וישלם החצי הנשאר כמ״ש סלע הלויתיך עליו ושקל היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתני עליו וג׳ דינרין היה שוה חייב. והדין הג׳ אם הלוה אומר שהמשכון שוה משנה המעות שלויתי ואמר המלוה לא היה שוה אלא כנגד המעות שנתתי ולא יותר ישבע המלוה שבועת היסת ויפטר כמ״ש סלע הלויתני עליו ושתים היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתיך עליו וסלע היה שוה פטור. והדין הד׳ אם הלוה אומר שהמשכון היה שוה משנה המעות שלוה ואמר המלוה שהיה שוה כנגד המעות ועוד יותר ישבע המלוה בגזירה וישלם היתר כמו שאמרו סלע הלויתני עליו ושתים היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתיך עליו וחמשה דינרין היה שוה חייב. נמצא עכשיו כי בשער השני ובשער הד׳ שנאמר בהן חייב יש חיוב שבועה בגזירה לפי שהוא מודה מקצת טענה והשער הראשון והשער הג׳ שנאמר בהן פטור הרי הוא פטור מגזירה אבל משבועת היסת אינו נפטר מפני שביניהן דררא דממונא כמ״ש בתלמוד[1]) א״ר נחמן ומשביעין אותו שבועת היסת ולפי אלו העיקרין ישבע שמעון שבועת היסת שכבר פרע לראובן כל דמי המשכון שלו וכך הדין.

י. ושאלת[2]) ראובן נתן לשמעון ולוי שותפיו ממון להתעסק בו כדי שיטול ריוח ונתן להם כמו כן ממון ונתנו שמעון ולוי לראובן הראוי לו מן הריוח על יד ואחר כך רצה ראובן ליטול הקרן שלו והחזירוהו לו שמעון ולוי ונפרע מן הכל ואחר כך תפס המלך כל ממונם של שמעון ולוי עם ממונו של יהודה שהיה לו ביד שמעון ולוי עמד יהודה ותבע את ראובן ואמר לו אתה שותף של שמעון ולוי תן לי ממוני כי חייב אתה לתתו לי אמר ראובן אני לא הייתי בשותפותם אבל היה לי בידם עיסקא וכבר נפרעתי ולא נשאר ביני וביניהם שום דבר מהיום כמה ימים ושמעון ולוי מודים ואע״פ כן עשו אנשים ביניהם פשרה ונשבע ראובן ליהודה בגזירה שאין לשמעון ולוי בידו ממון ושאין ביניהם שותפות ונתרצה יהודה בזה ואחר כך חזר ותבע את ראובן ואמר השבע לי בתורה כי שמעתי עליך שאינך חושב הגזירה שבועה יורינו אדוננו אם יתחייב ראובן אם לאו. אם כך היה המעשה בין ראובן ושמעון ולוי ויהודה כמו שנכתב בשאלה זו אין ליהודה תביעה על ראובן מחמת שמעון ולוי לפי ששני השותפין שהממון בידם הם שמעון ולוי אבל ראובן ויהודה הם שנתנו העסק ואינם נסרכים זה בזה מחמת דבר זה כמו שאין ראוי לראובן לתבוע ליהודה בחוב שיש לו על שמעון ולוי כי הדין יורה שראובן ויהודה כל אחד מהם אינו אלא כמלוה וכמפקיד ואינו שותף כמו שאמרו בתלמוד[3]) אמרי נהרדעי האי עיסקא פלגא מלוה ופלגא פקדון עביד רבנן מילתא דניחא ליה למלוה וניחא ליה ללוה ומאחר שנודע שממון העסק חציו כדין מלוה וחציו כדין פקדון לפי שני החלקים האלו הרי בעל הממון פטור מתביעות מי שיש לו חוב על שהממון בידו כי המפקיד ממון ביד אדם אין ראוי לחייבו לשלם חוב שעל מי שהפקדון אצלו והמלוה את אדם אין ראוי לחייבו לשלם חוב הלוה ולפי אלו הכללות אין ראוי לראובן לתבוע את יהודה בדבר ששמעון ולוי

[1]) שבועות מ׳: ועי׳ בטוח״מ סי׳ ע״ב וסי׳ קל״ג.
[2]) ש״ץ שם סי׳ ל״ח.
[3]) ב״מ ק״ד: ושם אית׳ מילת׳ דניחא ליה ללוה וניחא ליה למלוה וכ״א ברי״ף.

שיעור לדמי המשכונות אבל מגלגלין בשבועת שמעון שלא קבל מראובן דבר ששוה יתר על החוב שיש לו עליו על ידי גלגול שבועה ותחלת השבועה היא שישבע שמעון שהמשכונות נגזלו ממנו ומוסיף ושאותם המשכונות לא היו שוים יותר מן החוב שהיה ראובן חייב לו כמו שנאמר בתלמוד שם[1]) רב אשי אמר זה נשבע וזה נשבע זה נשבע שאינה ברשותו וזה נשבע כמה היה שוה והכי קאמר מי נשבע תחלה מי שהפקדון אצלו שמא ישבע זה ויוציא הלה את הפקדון וכשישלמו שני השערים האלו שאמרנו יש לעיין בערבות[2]) שערב לוי בעד שמעון שאם ערב לוי בעד שמעון במצות שמעון הרי שמעון חייב לפי שבמצותו ערבו וכ״ש אם קנו מידו אבל כשנתפרש בשאלה שלוי התנדב אין שמעון חייב כלום.

ח. והלכתא[3]) מלוה ישראל מעותיו של נכרי מדעת הנכרי אבל לא מדעת ישראל כיצד ישראל שלוה מעות מן הגוי ברבית ובקש להחזירן לו מצאו ישראל אחד ואמר לו תנם לי ואני אעלה לך בדרך שאתה מעלה לו אסור ואם העמידו אצל גוי מותר וכן גוי שלוה מעות ישראל ברבית ובקש להחזירן לו מצאו ישראל אחד ואמר לו תנם לי[4]) ואני מעלה לך כדרך שאתה מעלה לו מותר ואם העמידו אצל ישראל אסור.

ט. וששאלתם[5]) ראובן תבע את שמעון ואמר יש לי אצלו משכון והלויני עליו כך וכך זוזים והמשכון שוה יותר ואני תובע אותו שיחזיר לי העודף אמר שמעון היה לו אצלי משכון כמו שאמר והיה שוה יותר והסכמנו שנינו וקניתיו ממנו ונתתי לו העודף והרי המשכון ואין לו עלי כלום יורינו אדוננו מה הדין. כך ראינו אם כך היה המעשה כמו שנכתב בשאלה זו שראובן משכן אצל שמעון משכון שהיה שוה יותר מהמעות שלוה ממנו וכשתבעו ראובן להחזיר לו העודף טען כי כבר נתנו לו וקנה ממנו המשכון הרי שמעון נאמן בשבועת היסת כמו שנתבאר כי המחלוקת שבין המלוה והלוה כשהמלוה אומר שנתן ללוה זוזים כנגד דמי המשכון או פחות או יותר יש בה ד׳ דינין. הדין הא׳ אם המלוה אומר נתתי זוזים יותר מדמי המשכון בכפל והלוה אומר לא נתת אלא כמה שוה המשכון ולא יתר ישבע הלוה שבועת היסת ויפטר כמו ששנינו[6]) סלע הלויתיך עליו ושקל היה שוה והלה אומר לא כי אלא

שמעון נותן שיעור כמה היה שוה אין על ראובן שבועה אלא על שמעון שבועת היסת שבנידון דידן שנאבד באונס אף אם היה שמעון אומר שאינו יודע כמה היה שוה המשכון לא היה משלם היתר כאשר נאמר לעיל דף 95 הערה 4. והכא שנשבע שמעון שאינה ברשותו מגלגלין עליו השבועה שלא היה שוה יתר על החוב. ועיין בבהע״ט מלוה על המשכון ובס׳ התרומות שער מ״ט א׳ ובטוח״מ סי׳ ע״ב.

[1]) כלשון הזה נאמר בב״מ ל״ה. בשבועות מ״ג: בשינוי מעט.

[2]) נצרך לזה בענין אם לא ירצה שמעון לישבע.

[3]) ש״ץ שם סי׳ י״ו ומצינו פה הלכה שלמה כמו שכתבוה ראשוני הגאונים ונראה כששאלו השואלים שאינן בקיאין בהלכה על איזה ענין והדין פשוט מתוך הגמ׳ אז השיבו הגאונים אותה הברייתא או המימרא וכתבו רק בראשה „והלכת״ כלומר שכן ההלכה.

[4]) בגמ׳ לפנינו כמו בפן הראשון ואני אעלה לך. אכן הבה״ג והרי״ף כתבו כגי׳ ר״ס בסיפא „ואני מעלה״.

[5]) ש״ץ שם סי׳ י״ז וכתוב לפניה „שאלה זו הועתקה מל״ע״ ונראה מדרך חילוקי הדינין אשר בה שהיא מר״ס וגם הראב״ד הזכיר שיטת ר״ס בן יוסף שלא חילק בין מלוה לפקדון שנאמן לטעון עד כדי דמיו והובא בסה״ת שער מ״ט ד׳.

[6]) משנה שבועות פ״ו ה״ז.

שהוא אומר שהמשכונות והאבן נגזלו לו ובזוז עם שאר מה שאבד לו ואח״כ יש לעיין בדבר שיש בו ביניהן מחלוקת בשיעור דמי המשכונות ואח״כ יש לעיין במה שהתנדב לוי ונכנס בערבות בשביל ראובן. העיון הראשון כששמעון טוען כי המשכונות של ראובן אבדו עם שאר מה שאבד לו כשתפשו המלך צריכין לעיין[1]) אם היתה כונת התופש שתפשו בשביל עצמו וממונו ועשרו או שמעו הרי שמעון חייב לראובן ואין ראובן מפסיד וכשיתברר כי כונת התופשים לשמעון בשביל עצמו אין ראובן מפסיד כלום יש לעיין אח״כ בטענת שמעון שהוא אומר שהמשכונות ואבן אבדו ואם ראובן מודה לו מוטב ואם לאו ישבע שמעון בגזירה כי הכל אבד כמ״ש[2]) אמר רב הונא ומשביעין אותו שבועה שאינה ברשותו שמא עיניו נתן בה ולא יפטר שמעון משבועה זו אלא אם יש לו[3]) שהמשכונות של ראובן עצמם נגזלו וכשיודע הדבר הרי נשלם העיון בשער הראשון ויש לעיין בשער השני שטוען ראובן שהמשכונות היו שוים מאתים דינרין והאבן עשרה דינרין ושמעון אומר שהמשכונות היו שוין מאה דינרין והאבן ארבעה דינרין ואלו לא היה שמעון נותן שיעור בדמי המשכונות היה ראובן נאמן בשבועה בגזירה על שיעור דמיהן לפי שהוא בעל המשכונות והוא בקי יותר בשויים והיה מחשב עם שמעון ואם דמי המשכונות כדמי הדינרין שלוה ממנו והיה זה כנגד זה ואם חסר היה לו להשלים ואם העדיף דמי יש לדחות[4]) שיעור העודף לפי ששמעון נותן שיעור בדמי המשכונות ואומר כי שיעור דמיהם מאה דינרין וראובן אומר מאתים לפיכך ישבע ראובן בגזירה שנתן לשמעון משכונות כנגד החוב שעליו ויפטר מאותה תביעה ולא ישבע כי היו שוים יותר ויטול שכלל גדול בדין כל הנשבעין שבתורה נשבעין ולא משלמין ומצאנו במשנה שמי שתובעין אותו בעודף בדמי המשכון שהוא חייב שבועה כשהוא מודה במקצת כמו ששנינו[5]) המלוה את חבירו על המשכון ואבד המשכון ואמר לו סלע הלויתיך עליו ושקל היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתני עליו וסלע היה שוה פטור וזה נאמר על הלוה כשאינו מודה במקצת החוב שעדיין נשאר עליו סלע הלויתיך עליו ושקל היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתני עליו ושלשה דינרין היה שוה חייב וזה נאמר על הלוה כשמודה במקצת החוב שעדיין נשאר עליו סלע הלויתני עליו ושתים היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתיך עליו וסלע היה שוה פטור וזה נאמר על המלוה כשאינו מודה במקצת דמי המשכונות שנשאר עליו סלע הלויתני עליו ושתים היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתיך עליו וחמשה דינרין היה שוה חייב וגם זה נאמר על המלוה כשמודה במקצת דמי המשכון שנשאר עליו. עכשיו ראובן ושמעון כל אחד טוען שנשאר לו אצל חבירו יותר על הראוי לו והשבועה היא על ראובן שדינרי ההלואה עליו וישבע שנתן לשמעון משכונות ששוים כנגד החוב שעליו ויפטר ולא ישבע שהיו שוים יותר מפני שאין בדין[6]) שיטול יותר שגם שמעון נותן

[1]) עיין ב״ק קי״ו וקי״ז.

[2]) לפנינו ב״מ ל״ד: משביעין אותו (וכן שם ה׳:) וכו׳ מ״ט חיישינן שמא וכו׳.

[3]) צ״ל ראיה וב״א בבעל העיטור תחלת אות מלוה על המשכון.

[4]) כ״כ הרא״ש סוף פ״ו דשבועות והובא בטור חו״מ ע״ב שהמלוה אינו משלם אם המשכון שוה יותר ונאבד באונס.

[5]) משנה שבועות פ״ו ה״ז.

[6]) נראה שזה אמר על דרך היתרון כענין אם היה טוען אבדתו בפשיעה. כיון שגם

הששה[1]) וכ״ש כי לא נחלקו אביי ורבא במעשה הזה יען כי סתם הוא כי בפירוש אמרנו כי היתה חלוקת אביי ורבא באומר לחבירו אחת משתי בנותיך מקודשת לי ובאשר אנו מחזירין את התירוץ ואומר המקדש אשה ובתה או אשה ואחותה באחת אינן יוצאין הא אחת מאשה ובתה או אחת מאשה ואחותה מקודשת ולדברי רבא אפילו אחת מאשה ואחותה אינן מקודשת ואילו שמעון זה אמר לראובן אחת מבנותיך מקודשת לי בטבעת זו בודאי היתה חלוקת אביי ורבא אבל המעשה הזה רחוק הוא ואפילו מדברי רבא בעבור כי סתם אמר שמעון לראובן בתך מקודשת לי ולא אמר לו אחת מבנותיך ואיפשר לומר שאפי׳ רבא שהיה מתיר בהאומר אחת משתי בנותיך אף הוא[2]) היה אוסר בהאומר בתך סתם כי באמרו אחת משתי בנותיך הסמיך על ברירה ראשונה שקדמה או על ברירה שהיא נבררת לאחר מיכן ובאמרו בתך סתם תפשי קידושין בשתיהן והוזקקו לו שתיהן ונאסרו עליו שתיהן כאביי ואין מניחים לברר להבא ואין סומכין על ברירה לשעבר קל והומר אם אמר בתך סתם ולא אמר אחת מהן שאין נשענין על בחינתו שעברה ולא על ברירתו הבאה הלכך לא נמצא מקום לתלמידים לטעות ולהתיר לא כדברי אביי שהוא אוסר בין בסתם בין באחת ולא כדברי רבא שהרי התיר באחת ולא התיר בסתם ולא נמצא שלישי בכל התלמוד כולו שהוא מתיר בסתם שיתלו בו התלמידים ההם הרי נתברר כי מכל מקום א״ב היה מעשה הרי נאסרו שתי בנות ראובן על שמעון וצריכות ממנו שני גיטין ואין משגיחין לשידוכי שמעון הראשונים ואין צריכין לתת טעם שאילו בקש לחזור בו משידוכין היה יכול ואף לא יועיל לשמעון מה שצוה ואמר כי פלו׳ קידשתי ואפי׳ היה בתוך כ״ד כי בארבעה לא יועיל כדי דיבור מגדף ועובד ע״ז ומגרש ומקדש[3]) וכל שכן שאם שהה יותר מכדי דיבור כמה כפלים כי הוזקקו ונאסרו וצריכות שני גיטין ואין חשש בדבר זה[4]).

ז. וששאלתם[5]) ראובן משכן לשמעון משכונות על קפ״ח דינרין שלוה ממנו ופרע לו מקצתם ואח״ב משכן לו אבן בדולח על עשרה דינרין ופרע אותם לו ועכשיו ראובן תובע את שמעון ליתן לו משכנותיו והוא רוצה לפרוע לו הנשאר מחובו ושמעון אומר כבר אבדו כל המשכונות הראשונות ואבן הבדולח כשתפשו המלך ובזז כל אשר לו ועוד אומר שמעון שהמשכונות לא היו שוים יותר ממאה דינרין וראובן אמר שהיו שוים מאתים דינרין ואומר שמעון שהאבן לא היתה שוה יותר מארבעה דינרין וראובן אומר שהיתה שוה עשרה דינרין[6]) יש מן הדין לעיין בתחילה בטענת שמעון

---

[1]) יע״ל קג״ם ע״ש נ״ב.

[2]) הן אמת שבש״ס שם הקשו על רבא מהא דהמקדש את בתו סתם וכו׳ אכן כבר פי׳ שם הר״ן דפי׳ האי בתו סתם „כלומר האומר אחת מבנותיך מקודשת לי אם יש בוגרות הרבה אין אחת מהן מקודשת״ וע״ש שהביא דברי ר״ס אלו בתשובה וגם הרשב״א כפ׳ האומר בהאי דלא שביק אינש מצוה דרמיה עליה מביא המעשה שבאה לפני ר״ס, והנה זה הפלפול הנמצא בגליון ש״ץ ח״ג שער ג׳ סוף סי׳ י״א (דף י״ח ע״א תחלתו „והר״ן״) הוא מוקדם ושייך לסי׳ י״ב זה.

[3]) נדרים פ״ז.

[4]) בראש התשובה שאחרי זאת בש״ץ סי׳ י״ג איתא בכ״י תשו׳ הג׳ אשר היה לפנים לר׳ שזת״ה „ר׳ הילאי״.

[5]) ש״ץ חלק ד׳ שער ב׳ סי׳ ה׳.

[6]) נראה שהשמיט המעתיק השאלה בענין ערבות של לוי. וכבר העיר ר׳ חיים מודעי שרק בסוף התשו׳ נזכר ענין זה.

קבלה הגט לפי שהיא תחת אישה ואם מתה הוא יורשה בירושת התורה לפי שכל זמן שלא קיבלה הגט לא נגמר ושלחה מביתו. ומה שטוענת האשה שראובן נשבע לה שלא יגרש אותה לעולם עליה להביא ראיה ואם הביאה עדים שנשבע לה חייבין ב"ד למנעו מלגרש אותה כדי לקיים שבועתו כמו שאמרה תורה לא יחל דברו ככל היוצא מפיו יעשה ואם אין לה ראיה והיא רוצה להחרים על מי שנשבע לה שלא יגרשנה וא"נו מודה הרשות בידה להחרים סתם על זה הענין לאחר שמאיימין על ראובן ומזהירין אותו ליראה את השם שהוא עד בין איש לאשתו כמו שנאמר כי ה' העיד בינך ובין אשת נעוריך אשר אתה בגדתה בה והיא חברתך ואשת בריתך אולי יירא מהאל ויפחד ויודה במה שהיה ביניהם ויחזרו למוטב ולשלום וכך הדין[1]).

ו. וישאלת[2]) מעשה שהיה במקומנו ראובן היה לו שתי בנות ושידך שמעון לאחת מהם ונתרצת לו וכך המנהג במקומנו בשעה שהוא רוצה לקדש את הנערה אם בוגרת היא מרשת את אביה לקבל קדושיה ואם קטנה היא מקבל קידושיה מדעתו כמנהג חכמים ובאין הקהל לבית הכנסת שמתפלל שמה אבי הנערה ומקבל קידושי בתו בבית הכנסת וראובן זה היה תלמיד וזקן ובאו התלמידים והקהל לבית המדרש ועמד שמעון ממקומו ונתן קידושין לראובן והיו התלמידים בני רב נתן[3]) ז"ל יושבין בצדן פתח שמעון ואמר תהא בתך מקודשת לי בטבעת זו ואמרו לו בלשון הקדש פרש פרש כמו ארבעה וחמשה פעמים ולא שם לבו לדבריהם שנבהל בעמדו לפני התלמידים ולפני הקהל לאחר שישב במקומו אמרו לו התלמידים שיושבין בצדו טול ממני שני גיטין לשתי בנותיך ששתיהן נאסרו עליו לפי שלא פירש איזו מהן קידש והשיב ראובן ואמר פלונית בתי קידש ואע"פ שלא פירש עכשיו לפניכם הרי עדים שלא שידך אלא לפלונית ועמדו העדים והעידו שלא שידך אלא לפלונית ואף שמעון ענה ואמר לא קדשתי אלא פלונית ומרוב שנבהלתי לפניכם לא פירשתי שמה השיבו התלמידים ואמרו אף על פי שהעדים מעידין ששידכת פלונית ועל דעת כך קדשתיה כיון שלא פירשתה שמה אלא אמרת בתך מקודשת לי בסתם כבר נזקקו לך שתיהן ושתיהן נאסרו עליך וצריך אתה לשני גיטין ולא עוד אלא שאילמלא הייתה רוצה להזור בך מן פלונית זו יכול אתה לטעון ולומר לא קידשתי אלא פלונית ואע"פ שבראשונה שדכתי בפלונית הורתי בי והוראה לדבר שלא פירשתי שמה הילכך שתיהן נאסרו עליך ועמדו התלמידים בשטתן של תלמידים אלו בני רב נתן ז"ל חוץ מן חמשה או ששה תלמידים שעמדו עם ראובן שהיו קרובין ועמדו אלו כנגד אלו הללו אוסרין והללו מתירין ילמדנו ארונגו הלכה כדברי מי מהן. וכאשר נקראה שאלה זו לפנינו תמהנו מתלמידי חכמים שחלקו אחד על אחד ואילו היתה חלוקתן היצרכו שני גיטין או לא יצרכו כל עיקר היינו אומרים זו חלוקת אביי ורבא[4]) שהיה אביי אומר קדושין שלא נמסרו לביאה הוו קידושין וצריכות שני גיטין ורבא אמר קידושין שלא נמסרו לביאה לא הוו קידושין כלל ואין צריכות גט כל עיקר ואפילו היתה חלוקתן כך לא היה נכון הלכה רווחת היא שהלכה כאביי וצריכות שני גיטין כי היא אחת מן

---

[1]) בראש התשובה שאחרי זאת בש"ין סי' י"א כתוב בכ"י אשר היה לפנים להר"ר שוח"ה „לר' יבן אביתיר".

[2]) ש"ין חלק ג' שער ג' סי' י"ב.

[3]) אולי היו בני ר' נתן גאון.

[4]) קידושין נ"א.

הדבר כך כמו שנכתב בשאלה זו אם ראובן רוצה לגרש את אשתו והיא אינה רוצה להתגרש אם הוא נותן לה כל הראוי לה יכול לגרשה בין ברצונה בין בעל כרחה כמו שאמרו[1]) האשה יוצאה לרצונה ושלא לרצונה והאיש אינו מוציא אלא לרצונו וזה שאמרנו שהוא יכול להוציאה בעל כרחה אינו שלא לדעת אלא לדעתה והדרך בזה ששולחין לה בית דין ומצוין אותה לבא לב״ד עם בעלה וכשתבוא מצוין אותו לפרוע לה וכשהן רואין שהוא פורע כראוי מקרין אותו פסק הגט וכותבין אותו וכשנותנין אותו בידה בעל כרחה הרי היא מגורשת ועל כל פנים צריכין להניחו בידה כמו שכתוב אחר וכתב לה ונתן בידה ואם זרקו לה או קרוב לה אין הגירושין גמורין עד שיהיה בידה אע״פ ששנינו[2]) היתה עומדת ברשות הרבים וזרקו לה קרוב לה מגורשת קרוב לו אינה מגורשת כבר פסקו בתלמוד א״ל שמואל לרב יהודה[3]) שיננא כדי שתשוח ותטלנו ואת לא תעביד עובדא עד דמטי גיטה לידה ואם נסתרה מבית דין משמרין לה שלוחי ב״ד עד שיראו אותה ומצוין אותה לבוא ואם לא באה לאחר שצוו אותה ראוי לכתוב כתב פתיחא עליה כי האיש ממתינין לו עד שלשה מושבות מפני רוב עסקיו אבל האשה די לה בשליחות אחת כמו שמצאנו בתלמוד[4]) רב אשי איקלע לבי רב כהנא חזא ההיא איתתא דאזמנוהא לדינא מצפרא וקא כתבין עליה פתיחא לפניא אמר ליה לא סבר ליה מר להא דאמר רב חסדא קובעין זמן שני וחמישי ושני א״ל הני מילי בגברא דאנים אבל איתתא דשכיחא במתא ולא אתיא מעיקרא[5]) מורדת היא ואם באה לב״ד וחייבוה לקבל הגט ולא קבלתו ולא היה להם יכולת להניחו בידה יהא הגט מונח בב״ד עם כל הממון הראוי לה לקבלו ויהא חשוב לה כאלו קבלה הממון בלבד לפטור ראובן מן המזונות כמו שמצאנו במשנה על מי שיש לו לקבל ממון ונחבא כדי שלא יקבלנו שמניחין הממון בב״ד ויחשב לו כאילו קבלו[6]) בראשונה היה נטמן יום שנים עשר חדש שתהא חלוטה לו והתקין הלל הזקן שיהא חולש את מעותיו בלשכה ויהא שובר את הדלת ונכנס אימתי[7]) שירצה יבא ויטול את מעותיו וכשראובן נותן את הראוי לאשתו ומה שהוא חייב לה עם הגט הרי הוא פטור מליתן לה מזונות אבל אם נמצאת מעוברת אינו יכול לדחותה כל זמן שלא קבלה הגט לפי שהיא ברשותו ותחת אישה אנו קוראין בו ואפי׳ היה בעלה במ״ה ונתעברה ואמרה שמבעלה נתעברה נאמנת כמו שהוא מפורש בענייני ממזרות[8]) אין חוששין לה כגון דהוה איתיה לאבוה במ״ה ואיעברה אימיה דאמרינן דילמ׳ אתא בצנעא לביתיה ושמש וכמובן אין מצילין ירושתה מראובן והוא יורשה כל זמן שלא

---

[1]) גיטין מ״ם:

[2]) משנה שם פ״ח ה״ב.

[3]) גיטין ע״ח:

[4]) ב״ק קי״ג לפנינו בש״ס אית׳ דאזמנה לדינא בפניא ובצפרא כתיב עלה פתיחה, אולם הרי״ף גרס כגי׳ ר״ס.

[5]) תיבת מעיקר׳ חסרה בש״ס לפנינו אולם אית׳ ברי״ף.

[6]) משנה ערכין פ״ט ה״ד וכגי׳ ר״ס אית׳ במשנה שבמשניות „שיהא חלוט לו" (במשנה בגמ׳ ובגמ׳ גיטין ע״ד: „כדי שיהא חלוט לו") הלל הזקן (במשנה בגמ׳ הלל אולם בגיטין כגי׳ ר״ס) בלשכה (בגמ׳ ללשכה).

[7]) במשנה במשניות ובגיטין אימתי שירצה הלז, ובמשנה שבגמ׳ „שירצה הלז" ור״ס גרס „אימתי שירצה יבוא".

[8]) כיון לבה״ג סוף ה׳ גיטין שכתובין שם כדברים האלו.

שאמרו[1]) אמר רבה בעלה בעיר אין בה משום ייחוד ואין ראוי[2]) לישא את הקרובות מפני שנודעה עמידתו עמה ועוד שהבעל היה[3]) כועס על זה וגדול שבאלו הדברים שבשידע הנטען שהבעל היה מגרש קודם[4]) ועשה שידוכין לפי מה שהוזכר בשאלה זו והיא עדיין א״א וכ״ש שנתייחד עמה אחר אלו השידוכין הארורים ואלו היה בזה המעשה מאלו הדרכים היה ראוי למנוע איש זה מלישא אשה זו על אחת כמה וכמה שכולם היו הילכך מחייבין על כל פנים את האיש להפריש ממנה ומזהירין אותם שלא יתחברו בדרך נישואין קל וחומר בדרך אחר וחוזרין לבעל ונוטלין ממנו גט שלם מכל תנאי ונותנין לאשה ותהיה בו מותרת לישראל לאחר שלשה חדשים מיום כתיבת הגט השלם ואוסרין אותה על הנטען ולא יקרב לה בשום פנים ולאלתר משמתין את שניהן עד שיצא מביתה וכמו כן האנשים שהיו שם בעת שידוכי אשת איש והתירו דבר זה כולם חייבי נידוי ואפי׳ היו חכמים כמו ר׳ שילא כמו שלמדונו החכמים בתלמוד[5]) ההוא גברא דטבע באגמא דסמקי אנסבת ר׳ שילא לדביתהו א״ל רב לשמואל[6]) ליתי מר לישמתיה אמר ליה נשלח ליה ברישא שלחו ליה מים שאין להם סוף אשתו מותרת או אסורה שלה להו אשתו אסורה[7]) הדר שלחו ליה אגמא דסמקי מים שיש להם סוף או מים שאין להם סוף שלה להו מים שאין להם סוף[8]) ואלא מר מאי טעמא עבד הכי מטעא טעינא אמרי ביון דקוו וקיימי כמים שיש להם סוף דמי ולא היא כיון דאיכא גלי אימר גלי אשפלוה קארי שמואל עליה דרב לא יאונה לצדיק כל און קארי רב עליה דשמואל ותשועה ברב יועץ.

ה. וששאלתם[9]) ראובן יש לו אשה וכבר ידעו בית דין מה שהוא חייב לה שהודה בדבר ידוע וקנו ממנה שאינו חייב לה יותר ורצה ראובן לגרשה ואינה רוצה לקבל גט וטוענת שהוא נשבע לה שלא יגרשנה לעולם ונמנעה מלבוא לבית דין ורצה הבעל להביא לבית דין כל מה שהוא חייב לה כפי מה שהן יודעין ולקרות[10]) פסק הגט כדי שיכתבו אותו ויהא מזומן לאשתו וכשתרצה לקבלו עם הזוזים תקבלו ותעשה כראוי לה היפטר ראובן מן המזונות כשיעשה כך אם לאו ועוד אם נמצאת מעוברת וטוענת כי מבעלה נתעברה והיא מתחבאה ממנו ואינה באה לבית דין והיאך יהיה הדין על טענתה שטוענת שבעלה נשבע שלא יגרשנה יודיענו גאון אדוננו. אם

---

[1]) קידושין פ״א.

[2]) פסק ר״ס דלא ישא קרובות כיון שעמדה אצלו וקצת אנשים חשבו שהיתה נשואה וע׳ יבמות כ״ו. הנטען מן האשה אסור באמה וכו׳ כשם שאסורה לו כך אסורה לאחין.

[3]) הכוונה שהיה חושב לאמת שונה עמה.

[4]) אולי צ״ל „קידם ועשה שידוכין" כלומר שבענין זה האיסור ברור שבאלו הדברים והדינים שנאמרו היה צריך להוציאה על אחת כמה וכמה בענין שלפנינו שעשה שידוכין והיא א״א ונוסף עוד שנתייחד עמה אחרי כן.

[5]) יבמות קכ״א.

[6]) לפנינו „תא נשמתיה".

[7]) לפנינו חסר „הדר שלחו ליה".

[8]) לפנינו רק „ומר מ״ט עביד הכי".

[9]) ש״ין שם סי׳ י׳ ולפניה כתוב „גם זו הועתקה" ונראה מלשונה ומדרך שמביא פסוקי התורה לראיה שהיא לר׳ סעדיה ומדובר בה „מקריאת פסק הגט" שהזכיר ר׳ סעדי׳ בסי׳ שלפני זאת התשובה.

[10]) ע׳ סי׳ ד׳ הערה ג׳.

כתב לגרש את אשתו ונמלך בית שמאי אומ׳ פסלה מן הכהונה וב״ה אומרין אע״פ שנתנו לה על תנאי ולא נעשה התנאי לא פסלה מן הכהונה הרי נודע כי האשה שלא קבלה הגט הרי היא אשת איש לכל דבר והפן השני שאילו כתב לה גט שלם ומסרו לה והיה מתנה עליה שלא תנשא לפלוני הרי הגירושין בטלים ועדיין היא אשתו כמו ששנינו[1]) המגרש את אשתו ואמר לה הרי את מותרת לכל אדם אלא לפ׳ רבי אליעזר מתיר וחכמים אוסרין ואין הלכה כרבי אליעזר הרי נודע בידיעה ברורה שזו האשה אשת איש גמורה משני הפנים הללו האחד מפני שלא קבלה הגט והשני מפני שאמר לה הוין מפלוני ואילו נתן לה הגט בידה והיה אומר לה הוין מפ׳ הרי היא א״א כשהיתה מקודם ואילו לא אמר לה הוין מפ׳ אבל לא הגיע הגט לידה הרי היא א״א כשהיתה מקודם כ״ש ששני הפנים הללו יש בה והדבר הראשון שאנו אוסרים בו אשה זו על זה האיש הוא הדבר הגדול שאנו יודעים שהיא אשת איש משני פנים ועוד מפני שהוא חשוד עליה ואלו היה בעלה מגרשה גירושין גמורים היתה אסורה לזה החשוד עליה קודם הגירושין וכל אדם שנחשד על א״א קודם שישאנה אסור לישא אותה ואנו חייבין למנעו מפני החשד הקל אבל הדבר שצריכין להתיישב בו אם נשאה בכתובה וקידושין לאחר שגירשה בעלה גירושין גמורין כמו ששנינו[2]) הנטען מאשת איש והוציאוה מתחת ידו אע״פ שכנס יוצא ונאמר בתלמוד אמר רב ובעדים[3]) ואמר ר׳ ובדבר מכוער וביאור דבר מכוער היאך יהיה כגון רוכל יוצא ואשה הוגרת בסינר רוק למעלה מן הכילה מנעלין הפוכין תחת המטה ובתלמוד ארץ ישראל[4]) שניהן יוצאין מתחת אפלה מעלין זה את זה מן הבור טופחת על ירכה מבהוין ופסקו ואמרו הילכתא כר׳ קשיא הילכתא אהילכתא ל״ק הא בקלא דפסיק הא בקלא דלא פסיק וכללו של דבר אין כופין את הנטען להוציא אלא בקלא דלא פסיק ובדבר מכוער או בקלא דפסיק ושני עדים ושני דברים הללו בשכבר נשאה הנטען כמו שהוא מפורש במשנה אע״פ שכנס יוציא אבל קודם שישאנה אפי׳ בחשד קל ובקלא דפסיק מונעין אותו מלישא אותה כמו ששנינו[5]) המביא גט ממ״ה ואמר בפני נכתב ובפני נחתם הרי זה לא ישא את אשתו ועוד אמרו החכם שאסר את האשה בנדר על בעלה הרי זה לא ישאנה הרי נתבאר שהחשד הקל מונע הנישואין קודם היותם אבל אחר הנישואין בכתובה וקידושין אין מחייבין אותו להוציא אלא בחשד גדול והוא קלא דלא פסיק ודבר מכוער או בקלא דפסיק ועדים כמו שביארנו וכל שכן עם אלו החשדות החזקות שנתפרשו בשאלה זו שזה האיש היה נכנס לבית האשה הזאת והיה יושב שם ועוד שלא היה בעלה בעיר וזה הוא ייחוד גמור כמו

---

[1]) שם פ״ט ה״א.

[2]) משנה יבמות פ״ב ה״ח. הגאון גורס הנטען מאשת איש וכ״א בבה״ג ה׳ מיאון לפי עדות הרשב״א בחידושיו ליבמות כ״ד ע״ב ולפנינו בבה״ג איתא „לאשת איש" ובמשניות ובש״ס שלנו „על אשת איש".

[3]) מדברי הגאון משמע שסבר דרבי פי׳ האי משנה ישנה דהנטען מאשת איש דמיירי שהיה אותו הנטען יוצא ואשה הוגרת בסינר ומכוער הדבר תצא, ולמשל נקט הרוכל, והני מתניתין דמביא ביבמות כ״ד: שם תניי׳ לפי פי׳ זה, ורב פי׳ בעדי זנות, והנה בנידון דבר רבי על הנטען שנשאה גם הר״ח גם הרי״ף פירשו כדבריו ועיין שם בתוס׳ ד״ה אמר רבי וברא״ש.

[4]) כתובות פ״ז ה״ו ושם איתי׳ שניהם טופחין על ירכה במרחץ.

[5]) משנה יבמות פ״ב ה״ט וי׳.

בשוק הרי הוא כנוי ואינו מבטל רשות ומקום שני לענין קדושין וגיטין חליצה ומאונין וממזרות וכדומה להן מכל המצות בחינתו בכל אלה לראות אם היתה הורתו ולידתו בקדושה קידושיו קידושין וגיטו גט וחליצתו חליצה ובניו מחייבי כריתות ממזרין כמו ששנינו לענין גרים[1]) היתה הורתן ולידתן בקדושה הרי הן כישראל לכל דבריהם כללו של דבר במצות הלך אחר שמירת שבת בעריות הלך אחר הריון ולידה אף כאן כיון שנתייהד ונולד בקדושה ובא על אשת איש הולד ממזר גמור ואין בדבר זה ספק וכך הוא הדין ואין לשנות.

ד. וששאלתם[2]) ראובן היה נשוי והיה דר עם אשתו בבית אביה ופעמים היה בעיר ופעמים היה הולך לעיר אחרת והיה אדם אחד נוהג לבא מבבל והיה נכנס לבית אבי האשה הזאת וכשהיה ראובן שומע היה כועס וחושד ולאחר זמן בא ראובן עם אשתו לב״ד ואמרה האשה אי אפשי בבעלי זה ענה בעלה ואמר יפרע מפלוני שהפסיד עלי אשתי כשהיה בא ויוצא מבית אביה והיא רוצה להנשא לו והרבו דברים על זה וסוף דבר קרא האיש[3]) פסק הגט והוא אומר אינו מניח זה האיש לישא אותה שהוא גרם לה להתגרש ממני והוא אומר לה שישאנה ולא נכתב הגט באותו יום ולמחר בא האיש הנטען ובא אבי האשה ואמה ובקשו מבית דין לכתוב לה כתובה ולהשיאה לאיש הנטען ולא רצה בית דין לשמוע להם ולפי שראו שהוא רוצה לישא אותה נתנו הגט לשני אנשים מזקני הקהל ואמרו להם כשילך זה האיש מן העיר תנו לה הגט ואותו האיש נשאר בעיר ולא הלך ולא נמסר לה הגט ואחר ימים באו אנשים והשיאו אותה האשה לאותו האיש הנטען ושדכו שידוכין ועמד עמה מאז ועד הנה יליף מרנא לעבודוהי תשובת שאילתא דא. כך ראינו אם כך היה המעשה כמו שכתב בשאלה זו הרי אשה זו אשת איש בלא ספק וחייב לגרשה וחייבין בית דין להוציאה ממנו מכמה פנים והראיה שהיא אשת איש משני פנים גדולים האחד מפני שלא קבלה גט וכל זמן שהאשה לא קבלה גטה הרי היא אשת איש כמו[4]) שכתב בתורה וכתב לה ספר כריתות ונתן בידה ואלו אמרה תורה וכתב לה ספר כריתות ושלחה מביתו היתה גרושה ממנו משעת כתיבת הגט אבל כשהוסיפה ונתן בידה הודיעתנו שהיא אשתו כל זמן שלא הגיע הגט לידה וכמו כן מצינו במשנה שכל זמן שלא הגיע הגט ליד האשה יוכל האיש לבטלו כמו ששנינו[5]) השולח גט לאשתו והגיע בשליח או ששלח אחריו שליח ואמר לו גט שנתתי לך בטל הוא הרי זה בטל ומשהגיע הגט לידה אינו יכול לבטלו ואלו היה הבעל כהן וכתב גט לאשתו ולא הגיע הגט לידה או הגיע הגט לידה על תנאי ולא נתקיים התנאי הרי היא אשתו ואין אנו אומרין שהחזירה מאחר שנגרשה לפי שאין בזה ריח הגט כמו ששנינו[6])

[1]) יבמות צ״ז:

[2]) ש״ן חלק ג׳ שער ב׳ סי׳ ט׳. ולפניה כתוב „הועתקה שאלה זו מל״ע״.

[3]) קודם הגט קרא הבעל פסק הגט בב״ד ומינה בזה השליח לכתב הגט. אולם אמר שדעתו לסדר הגט ע״ד „רוץ מפלוני״ ואולי הכוונה „פסוק וסידור הגט בכל תיבותיו״ שבו יראה הסופר השמות וכו׳ וכן יכתוב. ופסק הגט הובא גם בתש׳ שאחרי זאת.

[4]) כדרכו הביא ראיה מן המקרא וחוקר ודורש הקרא ומודיע שהדין נובע מן הכתוב.

[5]) משנה גיטין פ״ד ה״א. בבבלי ובמשניות כתוב „אם משהגיע גט לידה שוב״. אכן במשנה שבירושלמי וכן ברי״ף חסרה תיבת שוב שנחסר גם אצל ר״ס שהביא תחלת המשנה וסופה. ונראה שגרס „משהגיע הגט״ ובמשנתינו כתוב „אם משהגיע״.

[6]) שם פ״ת ה״ח.

לקטן עד שיגדיל וייבם אבל מצוין את האחים הגדולים שהם מצויין בעיר לייבם ואם רצה אחד מהם ליבם יכתוב לה שנים עשר זוזים וחצי ואם להוסיף מוסיף ויכתוב לה על עצמו כמו שהיה כתוב על אחיו ואם רצה להוסיף מוסיף ולא יפחות לה אלא ברצונה ואם הניח המת קרקע תהיה אותה קרקע משועבדת לה ואם לאו הרי נכסי זה האח החי משועבדים לה שכך אמרו[1]) כנסה הרי היא כאשתו לכל דבר ובלבד שתהא כתובתה על נכסי בעלה הראשון ואי לית לה מראשון תקינו[2]) לה רבנן משני כדי שלא תהא קלה בעיניו להוציאה ואם שניהם רוצים לחלוץ או האח רוצה לחלוץ אע״פ שהיא רוצה להתיבם הדין בשני דברים הללו אחד הוא והוא שתגבה כל כתובתה ומה שהביאה מבית אביה ומה שכותב לה בעלה מוקדם ומאוחר לאחר שתקבל גזירה שלא נפרעה ולא תפשה מכל מה שהיא תובעת ולא מדמיו שום דבר כמו שאמרו[3]) אין אלמנה נפרעת מנכסי יתומים אלא בשבועה ואם האח רוצה ליבם והיא רוצה לחלוץ הדין בזה שכל מה שהביאה מבית אביה והוא מצוי בעצמו נותנין אותה לה ואם אינו מצוי נותנין לה דמיו לאחר שתקבל גזירה כמו שאמרנו ומה שכתב לה בעלה והיא תחת ידה וברשותה אין מוציאין אותו ממנה ומה שאינו תחת ידה וכמו כן מה שאבד לגמרי וכמו כן המאוחר כולו אין נותנין לה ממנו כלום ואפי׳ בגזירה כמו שמצאנו בדינין[4]) ואי אמרה יבמה לא ניהא לי ביבום כל דאתיא מבית נשא שקלא ליה ומאי דכתב לה בעלה דאיכא בידה לא שקלינן מינה ודליכא בידה לא יהבינן לה כאלו הדינין יש לעשות בכל הדרכים ואין לשנות.

ג. וששאלתם[5]) אשת איש שהלך בעלה למ״ה ובא ישראל משומד וכנסה כמנהג[6]) גוים והולידה בן ואח״כ בא בעלה ונתן לה גט ואותו משומד מחלל שבתות בפרהסיא עכשיו אותו בן כשר הוא כי אביו נחשב כגוים וגוי ועבד הבא על בת ישראל הוולד כשר או דילמא כיון שאם חזר בו ישראל ישראל גמור הוא והוולד ממזר כך ראינו שהולד ממזר לא מטעם שאם חזר בו משומד הרי הוא כישראל לכל דבריו אלא מפני שהיתה הורתו ולידתו בקדושה ואין הולכין בדין זה אחר שמירת שבת ולא אחר חילולה לפי שבשני מקומות צריך לדעת משפטי משומד ושתי בחינות יש להן מקום ראשון לענין לברך ולזמן ולבטל רשות וכדומה להן מן המצות בחינתו בכל אלה לראות השומר הוא את השבת או מחללה כדתניא[7]) ישראל משומד המשמר שבת בשוק הרי הוא כישראל לכל דבריו שמבטל רשות ושאינו משמר שבת

---

[1]) משנה שם ה״ד.

[2]) כתובות פ״ב: וכותב לה מנה וכ״א לעיל „י״ב וחצי״ וכ״א ברמ״ם הל׳ אישות פכ״ב הי״ד.

[3]) משנה גיטין פ״ד ה״ג.

[4]) נראה שהביא ר״ס כאן דינין קצובין בשער הישיבה בסורא כעין הלכות פסוקות ואולי שצ״ל „בהלכות״ במקום „בדינין״ ואי אמרה היבמה לא ניחא לי וכו׳ והובא בבהע״ט אות גט חליצה דבמתא מחסיא משוון לה כמורדת על בעלה, ואולי כיון לתשו׳ בענין זה שנפסקה כה ההלכה כדין הזה׳ והובאה בתשו׳ גאונים קדמונים סי׳ צ״א ובתשו׳ אחרת (מאי דתפיסא) לא מהנפיקונין ודלא תפיסא לא יהבינן.

[5]) ש״ץ שם סי׳ נ״ד.

[6]) אולי שמנהג גוים היה כיון שהלך הבעל למקום רחוק ולא בא להשיא את אשתו לאחר או הכוונה שהנישואין היו כמנהג גוים.

[7]) בחולין ו׳. בע״ז ס״ד: ובעירובין ס״ט: ובתוספת׳ שם פ״ה הנוסח׳ משונה, ולפני ר״ס היו הדברים החסרים שם „ה״ה כישראל לכל דבריו״ „ה״ה כגוי״.

תשובות.

א. וששאלתם[1]) החולץ ליבמתו קטנה ובא להמלך ליבם אותה המותרת אם לאו ואם בא עליה מדעתו היעבור בלאו אם לאו כך ראינו שכיון שחלץ לה אסרה עליו ליבום שכך שנינו[2]) נתן לה גט הוא אסור בקרובותיה והיא אסורה בקרוביו ופסולה[3]) מן הכהונה[4]) וכן אם חלץ לקטנה נאסרה על חייבי כריתות ועל חייבי לאוין כי החליצה נגד הגט היא עומדת וכן הלכה.

ב. וששאלתם[5]) רו״ש ולוי ויהודה אחים ורו״ש ולוי היו נשואין ויהודה אינו נשוי ונפטר ראובן ולא הניח זרע למי ראוי ליבם את אשתו וראובן כתב לה בכתובתה זוזים ידועים והפצים וכלים והודיע שמקצת הזוזים הביאה אותם מבית אביה ומקצתם כתב לה בעלה משלו ומקצת זה היה מוקדם ומקצתו מאוחר היאך יהיה דינם בכל זה אם היבמה והאח חפצים ליבם או אם שניהם חפצים לחלוץ או אם האח חפץ ליבם והיבמה חפצה לחלוץ או אם היבמה חפצה להתיבם והיבם חפץ לחלוץ כך ראינו לפי מה שכתב בשאלה זו שגדול האחים ראוי ליבם כמו שנאמר[6]) והיה הבכור אשר תלד כו׳ אמרה תורה בכור על גדול האחים ושנינו[7]) מצוה בגדול ליבם ואם האח הגדול אינו חפץ ליבם אומרין לקטן ממנו ליבם ואם אינו חפץ אומרין לאחר שהוא קטן ממנו והרוצה ליבם ייבם ואם אין אחד מהם רוצה ליבם חוזרין לגדול ואומרין לו אם אינך רוצה ליבם חלוץ כמו שאמרו לא רצו חוזרין אצל הגדול ואומרין לו עליך מצוה או חלוץ או יבם ואין ראוי להמתין למי שהוא במדינה אחרת עד שיבוא ולא

[1]) שערי צדק חלק ג׳ שער א׳ סי׳ י״ב.

[2]) משנה יבמות פי״ג ה״ד ושם איירי בקטנה.

[3]) מפסק הב׳ דהחליצה כשרה בדיעבד לפסלה עליו מוכח שגם הגאון גרס במשנה שם פי״ב ה״ד קטנה שחלצה תחליץ כשתגדיל ואם לא חלצה חליצתה כשירה כגי׳ הירושלמי ולא כגי׳ הבבלי ועי׳ תוס׳ בכורות י״ט ע״ב ד״ה איש וכן גרס הרי״ף וכפסק ר״ס איתא בתשו׳ גאו׳ קדמונים סי׳ קמ״ג ועי׳ ה״ה לר״ם הלכות יבום פ״א הי״ז.

[4]) זה כתוב בכ״י תשו׳ הג׳ אשר היה לרשזת״ה ואחר התיבות „וכן הלכה״ נמצא שם „והכי אמר ר׳ עמרם המייבם את אשתו אחיו זוכה בנכסי אחיו המת כולן אבל החולץ ליבמתו לא זכה בנכסי אחיו ואין לו בהן אלא חלקו כאחד מאחיו וכן הלכה״. א״כ הפסק האחרון הכתוב בש״ץ שלפנינו בסוף תשובה זאת הוא מר׳ עמרם.

[5]) ש״ץ שם סי׳ כ״ג וכתוב לפניה „שאלה זו הועתקה מלשון ערב.״

[6]) כדרכו הביא בראש דבריו ראיה מן המקרא לפי׳ שפירשו החכמים בו ועי׳ יבמות כ״ד. ובירושלמי שם פ״ב ה״ו ובספרי כי תצא.

[7]) שוב הביא ראיה מן המשנה יבמות פ״ד ה״ה וכדרך הגאונים מכנים ביאורו בתוך דברי המשנה.

תשובות

שנא׳[1]) ויקן דוד את הגורן ואת הבקר בכסף שקלים חמישים. ומצאנו בדברי הימים שקנה אותם בשש מאות שקלים שנ׳[2]) ויתן דוד לארונה במקום שש מאות יכחיש זה לזה אבל תמצא שיאמר[3]) ויאמר דוד זה בית ה׳ ולאלהים וזה מזבח לעולה לישראל כיון שהיה המזבח לכל ישראל יש לומר כי השש מאות היו לקוחים מכל ישראל וחלק אותם לי״ב חלקים תמצא כל חלק וחלק נ׳ שקלים הואיל וכך הנ׳ הנזכרים נתנם דוד בשביל שבט יהודה ובדברי הימים חשבם סך הכל שש מאות. וכמו כן תמצא בשמואל שהיה מספר ישראל שמנה מאות אלף שנ׳[4]) ותהי ישראל שמנה מאות אלף איש חיל ובדברי הימים אלף אלפים ומאה אלף. השלישי הפריד ביניהם שנ׳[5]) ובני ישראל למספרם ראשי האבות למספרם וגו׳ זה שאומר כ״ד אלף לכל חדש שהיו עם דוד שתעלה מדתם תמצא מאתים אלף ופ״ח אלף. ועוד י״ב אלף לכל נשיא שנא׳ ועל שבטי ישראל לראות סך הכל ש׳ אלף כשתבין זה תמצא מספרם שמונה מאות אלף כשתוציא הש׳ אלף והמספר אשר אלף אלפים ומאה אלף הוא כשתחלק המספר תמצא אותו כך והפסוק השלישי יוכיח ונגמר.

[1]) שמואל ב׳ כ״ד כ״ד.

[2]) דה״י א׳ כ״א כ״ה. וצ״ל ויתן דוד לארנן במקום שקלי זהב משקל שש מאות.

[3]) שם כ״ב א׳ וכ״א בספרי פ׳ נשא ופ׳ וזאת הברכה ובזבחים קט״ז: ובל״ב מדות דר״נ.

[4]) ש״ב כ״ד ט׳. ודה״י א׳ כ״א ה׳ וכ״ז א׳. ואיתא במדה ט״ו בל״ב מדות דר״א והובאה ברד״ק.

[5]) אולי צ״ל ובני ישראל וכו׳ ושוטריהם (ד״ה כ״ז א׳) והר״ר שעכטר הראה מקום על פסוק ט״ז שם. ונראה כוונת הדרש שבדה״י א׳ כ״ג ד׳ כתוב שוטרים ושופטים ששת אלפים. ושם כ״ז א׳ קראנו לכל דבר המחלקות הבאה והיוצאת חדש בחדש, א״כ השוטרים הבאים והיוצאים היו י״ב אלף, ואלה י״ב אלף השוטרים עם אנשי המלחמה ב׳ מאות אלף ופ״ח אלף הם ש׳ אלף החסרים במלכים במספר העם ונחשבין לבדם.

אותו במקומו בדינו כמו שצוה הקב"ה לכהן גדול[1]) ומן המקדש לא יצא וגו' אינו ר"ל שלא יצא מן המקדש על כל פנים אבל הענין ההוא נאמר בשביל טומאת מת וכשתחזור לא יצא לענין הנזכר היה הענין שלא יצא מן המקדש אחרי הגויה זה תלמד מענינו ולולי שאמר בשביל זה היינו מחייבין שלא יצא מן המקדש כל ימיו. וכמו זה[2]) ואיש כי ימרט ראשו וגו' אין הענין בו טהור מכל טומאה אבל אם היה זב או מצורע ראוי היה להיות טמא אבל זו הטהרה נאמרה על הענין ולא נאמר טהור אלא מנתק שלא תעלה על לבו ויאמר בשביל שימרט ראשו מנתק הוא אלא טהור הוא. וכמו כן חתן לא יצא בצבא ולא יעבור עליו וגו'[3]) לא תעלה על לבך שפטור הוא מכל מצות האמורות בתורה אלא פטור מכל ענין מלחמה אפי' מלהוליך מזון לאנשי המלחמה ולתקן כלי מלחמה וזה הוא פטור.

המדה השתים עשרה. ודבר הלמד מסופו. אדם שיהיה לו בן קטן או אשה ונדרו[4]) נדר עליה ואמר[5]) אישה יפרנו ואל תאמר כל נדר חייב האב או הבעל להפר אלא כל נדר שבו רעבון או עמל ויגיעה זהו שיפר שכן תמצא בסוף הענין שאמר[6]) כל נדר וכל שבועות איסר לענות נפש וגו'. וכמו כן ביוסף שמכרו אותו אחיו לא מצאנו שהתחנן לפניהם ומצאנו בכאן שאמר[7]) אשר ראינו צרת נפשו בהתחננו אלינו ולא שמענו וגו'. וכמו כן לא מצאנו שאמרו ישראל[8]) חדל ממנו ונעבדה ולא נרצה ללכת עמך אבל מצאנוהו בסוף הענין הלא זה הדבר אשר דברנו אליך.

המדה השלש עשרה. ושני כתובים המכחישים זה את זה עד שיבוא הכתוב השלישי ויכריע ביניהם. פי' שתראה שני פסוקים שמכחישין זה את זה ותביא אות שלישי ויפריד ביניהם כנאמר[9]) וכל המנחה אשר תקריבו לה' לא תאפה חמץ וגו' ובמקום אחר אומר[10]) ממושבותיכם תביאו לחם תנופה שתים שני עשרונים סלת תהיינה חמץ תאפינה בכורים לה' כיון שבא האות השלישי נסתלקה מחלוקת ואמר[11]) קרבן ראשית תקריבו אותם לה' אבל אל המזבח לא יעלו לריח ניחוח. וכמו כן תמצא כשקנה דוד הגורן מאת ארונה אמר שנתן לו חמישים שקלים בשבילה

---

[1]) ויקרא כ"א י"ב תפס דברי ר' מאיר במשנה סנהדרין פ"ב ה"א וע' בת"כ והובאה באבודרהם.

[2]) ויקרא י"ג מ'. הדוגמא איתא בריש ת"כ.

[3]) דברים כ"ד ה'. ומה שאמר שפטור מלהוליך מזון וכו' כן דרשו בספרי ובסוטה מ"ד. אולם מה שאינו פטור משאר מצות זה אינו לפנינו במדרש.

[4]) נראה שטעה המעתיק וצ"ל בת קטנה או אשה ונדרה.

[5]) אין הכוונה על פסוק מיוחד שכתוב בו ואישה יפרנו שזה הפסוק הביא אח"כ באמרו „שכן תמצא בסוף הענין", אך כוונתו „שאמרה תורה במדבר ל' ט' וי"ג שהבעל מפיר" וכן הוא באבודרהם.

[6]) שם י"ד. וצ"ל וכל שבעת איסר, ומה שנאמר לפנינו „חייב הבעל להפר" נראה ששגגת המעתיק הוא, וצ"ל יכול הבעל להפר וכ"א באבודרהם וע' בספרי.

[7]) בראשית מ"ב כ"א. (וע' ב"ר פ' תצא) וע' בפי' הרמב"ן שם שדרך הכתובים לקצר במקום א' ומאריכין בו במקום אחר.

[8]) שמות י"ד י"ב. ובמכילתא וכי מה אמרו ישראל למשה במצרים.

[9]) ויקרא ב' י"א. וצ"ל כל המנחה אשר תקריבו לה' לא תעשה חמץ.

[10]) שם כ"ג י"ז.

[11]) שם ב י"ב. וכן פירש"י ורשב"ם והראב"ע כתרגום המיוחס יונתן.

דבר מכללו וידון עליו בדין שראו לדון בו הכלל כולו. כיצד אמר הכתוב [1]) והנפש אשר תאכל בשר מזבח השלמים אשר לה׳ וגו׳ וזה הדין אינו לשלמים בלבד אלא לכל קרבנות ההקדש כמו שהוא מפורש בכמה מקומות היינו אומר זה הדין לשלמים בלבד. וכמו כן אשר יתן מזרעו למולך מות יומת ומולך שם אליל ועובדין אותו בני עמון שנ׳ ולמולך שקוץ בני עמון ואמר בדברי קבלה [2]) כל אדם שיתן מזרעו לשום אלוה לכמוש או לעשתרות או לכיוצא בהם ולולי שאמר כן היינו אומר׳ למולך הוא שהייב מיתה בלבד וזה יצא מכלל האלילים כולן ויצא ללמד עליהם ועל עצמו.

המדה העשירית. וכל דבר שהיה בכלל ויצא לידון בדבר החדש אי אתה רשאי להחזירו לכללו עד שיחזירהו הכתוב לכלל בפירוש. פי׳ יהיה דבר אחד בכלל דברים ויפרד מהם. ודנין אותו בדין זולתו אינך רשאי להחזירו בענין שהיה בו עד שיפרשנו הכתוב. כיצד אמר בשביל הכהן [3]) ויליד ביתו הם יאכלו בלחמו אלו לא אמר לנו יותר בזה הענין היתה בתו הנשואה לישראל תאכל בלחמו כי בתו בכלל ילידי ביתו היא וכיון שאמר ובת כהן כי תהיה לאיש זר וגו׳ הוציאה מן הכלל ולא תוכל להחזירה שתאכל בבית אביה עד שיתפרש לך כיצד ובת כהן כי תהיה אלמנה וגרושה וזרע אין לה ושבה וגו׳ למדנו בפי׳ הפסוק שאם לא יהיה לה בן תשוב לקדמותה לאכול. וכמו כן נאמר בשור וכי יגח שור את איש או אשה [4]) ומת יסקל השור ולאיש [5]) על בעליו דבר כל שור שיגח שאין לבעליו דמים כיון שאמר אם [6]) עבד יגח שור או אמה הוציאו מן הכלל וחייב בעליו שלשים שקלים והיינו חושבים השור לא יסקל חזר ואמר השור יסקל הוציאו מכללו בשביל בעליו שישלם והחזירו לכללו שיסקל בכללו. וכמו כן אמר הקב״ה למשה רבינו ע״ה בעליית הר סיני [7]) רד העד בעם ומשה ואהרן בכלל כיון שאמר ועלית אתה ואהרן עמך הוציאן מן הכלל חזר ואמר והכהנים והעם אל יהרסו וגו׳ חזר לכללו שהיה בו.

המדה האחת עשרה. ודבר הלמד מענינו. פי׳ [8]) דבר שהוא מכלל ודנין

---

[1]) ויקרא ז׳ כ׳. ובת״כ איתא „והלא שלמים בכל הקדשים״ מניין לרבות כל הקדשים, והדוגמא איתא בריש ת״כ.

[2]) ע׳ ירושלמי סנהדרין והמדה שדרשו שם וברש״י אמר „והלא הוא בכלל שאר התועבות׳ ובאבודרהם ובבהיי „התיעובין״ ונראה שכוונו למה שכתב ר״ס ע״ז אחרות.

[3]) ויקרא כ״ב י״א וי״ג. כלומר אם שבה אל ביתו מבית בעלה עכ״פ תדון שתאכל כי שבה אל בית אביה ע״ז אמר שרק במקום שאמרה תורה שתאכל ובת״כ דרשו שמעוברת ושומרת יבם לא תאכל וכן איתא במשנה יבמות פ״ז ה״ה והנה בפי׳ רש״י סיים וכל התורה נדרשת בכך. (באבודרהם ובבהיי חסרים הדברים האלה) שבאמת זהו עיון וביאור שדרך זה דרך התורה ואינה כ״כ מדה שנתנה לדרוש וע׳ בראש ת״כ.

[4]) שמות כ״א כ״ח. וצ״ל „או את אשה״ ועיין במכילתא שנדרש על מדה זו.

[5]) כבר העיר הר״ר שעכטר שחסרון יש כאן וצ״ל ולאיש על בעליו אין דבר שנאמר ובעל השור נקי.

[6]) שם ל״ב.

[7]) שמות י״ט כ״א וכ״ד. ואם שלא נדרש כן במכילתא הלא חקרו בזה ואמרו יכול אף הכהנים (כנראה אהרן בכלל וע׳ שם למעלה מזה ר״י בן ק׳ אומר נדב ואביהו) יעלו עמך ת״ל ועלית אתה וע׳ בפירש״י.

[8]) החילוק בין מדה זה לשאחריה שאין דבר הנדרש מפורש ברור אלא מתוך עיקר הענין נלמד. ודבר הלמד מסופו היינו שבסוף הענין מגלה קרא בפירוש על מה שלפניו. והנה ברש״י ובבהיי לא נמצאת הדוגמא הזאת ורק דוגמא דאל יצא איש ממקומו ובאבודרהם הביא גם דוגמת ר״ס.

מלהכלל בה ושופטין עליו לקולא יותר מן בעלי הכלל וחומר מן בעלי הכלל וזה יהיה כשיפרד מן הכלל כיצד צוה הקב"ה[1]) למי שנשאר עליו תבואה[2]) לפדותה ביובל ודן אותו שאם ירצה לפדות אותה בפחות משנה אין לו רשות ובתי עיר חומה באות בכלל אבל יצאו מן הכלל ושם להם דין קל יותר מן השדות ומה הוא הדין שאם ירצה לפדותה קודם מלאת שנה תמימה הרשות בידו מה שאין כן בבתי החצרים זהו יצא להקל ואי זהו להחמיר שהוא יותר חמור מדין בתי החצרים שאם לא יגאל אותה עד שנה תמימה לא תגאל עוד. הבין בית מושב היתה בכלל בתי החצרים ויצאה מכללן לטעון עליו טעם שלא כענינו ויצא להקל דינו מדין בתי החצרים שאם ירצה לפדותה קודם תמימות השנה יגאל ומה שאין בחצרים שלא יגאל עד שימלא מספרן שניו שחשב שנ׳[3]) לפי רוב השנים ולהחמיר יותר מן החצרים שאם לא יגאל עד שנה תמימה לא יגאל עוד מה שאין כן בחצרים שיגאל עד שנת היובל. בינה זה הענין ואל תאמר דבר אחד שהוא טעות. וכמו כן דין עבד עברי להשתחרר בשנה השביעית והאמה[4]) בכלל עבד אבל יצאה מן הכלל לטעון טען אחר ויצאה להקל ולהחמיר. האיך להקל שאם תהיה בוגרת קודם שבע שנים תצא מה שאין כן באיש ולהחמיר שאם לא תיטב בעיני רבונה[5]) ימכור אותה אפי׳ קטנה שתמכר קטנה ולא גדולה מה שאין כן בעבד שלא ימכר קטן אלא גדול.

המדה התשיעית. וכל דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לא ללמד על עצמו יצא אלא ללמד על הכלל כלו יצא. פי׳[6]) שיפריד ויפרוט הכתוב

קרבן אהרן שפי׳ במדה אשר לפנינו „כל דבר שהיה כלול עם הכלל בשם אבל לא במהות" וע׳ בשל"ה תשבע"פ כלל מדות.

1) נראה דעת הגאון שחובה לגאול ממכר אחיו כדעת ר"א בקידושין כ"א.

2) היינו תבואת שנה אחת ובת"כ בהר איתי׳ שני תבואות לא שנת שידפון ולא שנת ירקון ולא שביעית עולה מן המנין. ובמשנה ערכין פ"ט ה"א ושם איתא נרה או הובירה עולה לו מן המנין, ודברי ר"ס צ"ע ואולי כיון לזה שעכ"פ צריך תבואת שנה אחת אם נרה או הובירה בשנה השניה וכ"א בתוספתא עירכין נרה שנה אכלה שנה עולה מן המנין (וצ"ל שם הובירה שנה אכלה שנה וע׳ ר"מ פי"א משמיטה הי"א).

3) ויקרא כ"ה ט"ז. ודברי ר"ס קשה להעמידם שהרי שנינו במשנה עירכין פ"ט ה"ז ונגאלין מיד וכן בת"כ ואולי כוונת הגאון שבבתי החצרים צריך לתת גרעון כסף וזה אינו פחות ממחיר שנה ואיתא במשנה יוצא בגרעון כסף כשדות, ואולי צ"ל לפנינו „שלא יגאל עד שימלא מספר שנ׳ שחשב שנא׳ לפי רוב השנים". אולם בכל זאת דברי ר"ס צ"ע שנראה שדמה שדי תבואות לבתי החצרים ולפי ההלכה במשנה ובגמ׳ זה אינו שבשדי תבואות אינו גואל פחות מב׳ שנים ובבתי החצרות מיד (ונותן כסף שנה תמימה) וע׳ בתוספתא שם.

4) דוגמא זו איתא ברש"י ובאבודרהם ושם איתא הקולא שיוצאת בסימנין ובמיתת האדון החומר שהאדון מקדשה בע"כ, ור"ס נקט הקולא שיוצאת כשהיא בוגרת (ואולי שגה המעתיק והיה דעת הגאון כשהיא גדולה) והחומר שימכרנה.

5) נ"ל שגם פה שגה המעתיק בהעתיקו וכוונת הגאון שאביה יוכל למכור אותה שהאדון אינו מוכרה בשום פנים לפי ההלכה וע׳ קידושין פ"א. ומה שאמר שהבן אינו נמכר אלא גדול כלומר כשמוכר עצמו או ע"פ ב"ד שאין מוכרים קטן וכ"א במכילתא וכי ימכור איש האיש מוכר את בתו ואינו מוכר את בנו וע"ש.

6) ר"ס פי׳ ענין המדה (משונה ממדה ז׳ ששם נאמר הענין בכלל וע"י זה היה ראוי להשפט עליו בדומה לו) שהדין שהיה להכתב בכלל הוציאו התורה וכתבו רק בפרט לבד או עונש בפרט זה לבד.

להשפט בו ולעונשו והוציאו מכלל ללמד עליו טענה אחרת שהיא כענינו ולהקל עליו. ביצד כשנמצא אדם שהרג את הנפש בשגגה ולא היה שונאו מתמול שלשום אלא שאנה השם לידו מה יהיה משפטו משפטו יהיה כהורג בזדון שהרי כלל הפסוק[1]) ומכה אדם יומת כל אדם בין בזדון בין בשגגה זהו כלל הוציאהו מכלל המזידים ודונהו לקולא שנ'[2]) ואשר לא צדה והאלהים אנה לידו ושמתי לך מקום וגו' חייבו גלות ולא חייבו מיתה זהו דבר שהיה בכלל הממיתים והוציאו הכתוב מכללן לפי שהיה שוגג וטען עליו טענה אחרת מענינו מה היא הטענה ואשר לא צדה זהו יצא להקל ולא להחמיר. ודומה לו שמצאנו מי שנשבע על דבר שלא יעשה אותו ושכח ועשה בשגגה יביא קרבנו אם היה דל יביא שתי תורים או שני בני יונה שנ'[3]) או נפש כי תשבע לבטא וגו' ואם לא תגיע ידו וגו' והמחלל את השבת בשגגה חייב חטאת קבועה אע"פ שהיה דל צריך נקיבה מן הצאן כשבה לא פחות שלא תמצא בו ואם דל ואם לא תמצא ואם לא תגיע תדע שאמר למעלה[4]) אם נפש אחת תחטא בשגגה ואומר אחת מכל מצות ה' זהו כלל כל המצות ואחר כך יצא זה שנשבע וכו' מכללו ודנו עליו לקולא בינה שמעה זאת מתוק מדבש. ומי שאמר יצא לטעון טעם אחד אינו אלא טועה[5]).

המדה השמינית[6]). וכל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעם אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר. פי' תמצא שיפריד דבר מכלל שהיה לו

טעם אחר שהוא כענינו (אולי צ"ל „כענינו" שבפירושו מביא כן) ואח"כ כל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעם אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר, (שזה מוסיף במשפט על הכלל הראשון) ואח"כ כל דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל ללמד על הכלל כולו יצא (שהוא מוסיף על הענינים שנלמד דינם). אכן בראש ת"כ הם בסידור כאשר הם ברש"י ובאבודרהם מדה ח) כל דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל ללמד על הכלל כולו יצא. ט) כל דבר .. לטעון טעם אחר כענינו יצא להקל. י) כל דבר .. לטעון טעם אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר. – והבחיי סדרם ט) כל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעם אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר ואח"כ י) כל דבר... ויצא לטעון טען אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר. והנה הוראת „כענינו" פי' הגאון „מכלל שהיה להשפט בו ולעונשו". — וברש"י פי' בכלל רוצח שנא' ומכה נפש יומת וזהו כדבר ר"ס, ובאבודרהם ובכ"י הוסיפו „שזה המית וזה המית". והנה ר"ס גרס לטעון טעם אחר ולהלן בפי' מדה ח בסוף כתב „טען" ובפירושו אמר „לטעון עליו טענה אחרת", ובאבודרהם טעון אחר, ברש"י ובת"כ טען אחר, ובבחיי לסי' ט) גורס טעם וסי' י) טען אחר. וענין המדה שאם יצא ע"י הכתוב דבר אחד מכללו, יצא רק להקל, וכה אמר ר"ס „וטען עליו טענה אחרת" ובבחיי „ללמד על עצמו שנצל זהו ולא להחמיר."

[1]) ויקרא כ"ד כ"א. והנה דוגמא זאת איתא ברש"י ובאבודרהם ובבחיי.

[2]) שמות כ"א י"ג. והנה במכילתא בפסוק וכי יזיד דרשו למה נאמר פרשה זו לפי שהוא אומר ואיש כי יכה כל נפש אדם יכול המזיד והשוגג (כצ"ל ולפנינו אף המזיד והשוגג) ת"ל וכי יזיד.

[3]) ויקרא ה' ד' וז'.

[4]) שם ד' כ"ז, ודרשו בת"כ בחטאת קבועה ואם נפש אחת וגו' אחת ממצות ה' ולא כל מצות ה' פרט לשמיעת קול ולביטוי שפתים ולטומאת מקדש וקדשיו

[5]) כ"כ באשכול הכופר סי' קס"ב, כן העיר ה"ז שעכטר.

[6]) ענין המדה הז' (דבר בכלל ויצא לטעון טעם אחר שהוא כענינו) היינו שגוף הענין בכלל והפרט אחד ושוה בכל וכ"כ ר"ס לעיל „שיפריד אדם מכלל שהיה להשפט בו, כגון הרוצח או החוטא המביא חטאת. וענין המדה הח', שמשונה ענין זה היוצא מן הכלל ששוה לו בשמו אבל יש הפרש בענינו ואמר ר"ס „שיפריד דבר מכלל שהיה לו וזה קרוב לפי' בעל

כלל ופרט וכלל פרט בין שני כללות אחד קודם ואחד לאחר ידין בדין הפרט וזולתה לא לכל מה שכלל בשתי כללות אלא למה שידמה זה הפרט לזולתה עמה לא לכל כללה כמו שאמר במעשר שני [1]) ונתת הכסף בכל אשר תאוה נפשך זהו כלל בבקר ובצאן וביין ובשכר זהו פרט ובכל אשר תשאלך נפשך כלל פרט בזה הענין שיקנה בכסף מעשר דברים חוץ משל פרט ואינן מן הכללות אלא מענין הפרט ומה הם גדולי הארץ שהם מענין יין ושכר וחיות שהם מענין בבקר ובצאן. וכמו כן למי שהתפקד אצלו פקדון וכחש בו שישלם כפלים כמו שאמר [2]) על כל דבר פשע זהו כלל על שור על חמור על שה על שלמה זהו פרט על כל אבדה זהו כלל יש לנו להבין מזה הדבר שיש בפרט דבר אחד סתום שאינו משני הכללות וזהו מענין הפרט. ומה הן [3]) העבדים שהוקשו בקרקעות שלא ישלם בשבילם כפלים. והשטרות שאין גופן ממון.

המדה הששית. כלל שצריך לפרט ופרט שצריך לכלל. פי׳ דבר שהוא כלל שלא יתכן מבלי פרט ופרט שלא יתכן מבלי כלל כיצד [4]) קדש לי כל בכור זה הוא כלל ולולי שאמר כל זכר שהוא פרט היינו אומרים הבת כשתולד קודם שנקדשה לבכורה ת״ל כל זכר זהו כלל שצריך לפרט ופרט שצריך לכלל אלו אמר קדש לי כל זכר היינו אומרים אפילו מי שאינו בכור ת״ל כל בכור זהו פרט שצריך לכלל. ובמנחות הדומה לו [5]) ואם תקריב מנחת בכורים לה׳ ואלו שתק בכאן היה רשות לכל אחד ואחד להקריב כמו של עדה קודם שיקריבו הם כי זהו כלל בכורים כל בכורים בשביל זה אמר והבאתם את עומר הכל ביחד לא כל אחד בפני עצמו זהו כלל שצריך לפרט ואם לא היה אומר מנחת בכורים היה רשות ליחיד להביא עומר מאחר שהביאו הקהל בשביל [כך] כתב בכורים בשני המקומות וכתב ראשית קצירכם ללמד שראשית הקציר אינו ליחיד. והבכורים מאחר שהביאו הקהל יביא הוא קלוי באש.

המדה השביעית [6]). כל דבר שהוא בכלל ויצא לטעון טעם אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר. פי׳ תמצא שיפריד אדם מכלל שהיה

---

[1]) דברים י״ד כ״ה. ואמר ר״ס שכלל גדולי קרקע שהן מענין יין ושכר וחיות שהן מענין בבקר ובצאן וע׳ עירובין כ״ז. ונראה שפי׳ כן אליבא דמ״ד פרי מפרי וגידולי ארץ היינו פרי בעלי חיים שפרין ורבין וגם צמחים מן הארץ וכ״פ בשל״ה ואם לא כיון לזה אולי שפי׳ כן אליבא דמ״ד בברייתא מה הפרט מפורש ולד וולדות הארץ (כלומר ולד חי נולד וגם ולדות הארץ היינו צמחים וכן הגירסא בילקוט אכן בגמ׳ לפנינו וולד ולדות הארץ) וע״ש מה שאמרו האמוראים בנדון הברייתא. — והנה ראיה זו איתא בפי׳ המדות בת״כ וברש״י ובאבודרהם

[2]) שמות כ״ב ה׳. והראיה איתא גם ברש״י ובאבודרהם אלא ששם נקט הדרש לענין שבועה והר״ס נקטו לענין תשלומין ובבחיי כתוב סתם שהדרש לענין שנז׳ וע׳ ב״מ נ״ז: ובתו׳ שם, והנה בריש ת״כ נקיט האי דוגמא לענין פרט וכלל.

[3]) אולי צ״ל כאן „הקרקעות שאינן מטלטלין והעבדים וכו׳״.

[4]) שמות י״ג א׳. והפרט אולי צ״ל הזכר (במקום כל זכר) והוא בדברים ט״ו י״ט וכן נדרשה המדה במכילתא גם הובא שם הפסוק וכל מקנך תזכר פטר שור ושה בשמות ל״ד י״ט. והנה שם י״ג ט״ו קראנו ע״כ אני זובח לה׳ כל פטר רחם הזכרים וע׳ בראש ת״כ שהובאה מדה זו, וברש״י ובאבודרהם הובא הפסוק במדבר ג׳ מ׳ פקוד כל בכור זכר.

[5]) ויקרא ב׳ י״ד וכ״ג י׳. ודרש ר״ס ע״פ שיטת ר׳ עקיבה שאמר בת״כ ויקרא בכוריך בכורי כל יחיד ויחיד לומר שאינה באה משל צבור (כן הגירסא בילקוט סי׳ תנ״ז).

[6]) הנה בהגיון לב סדר ר״ס בתחלה המדה דכל דבר שהוא בכלל ויצא לטעון

ובמומי הבהמה אמר[1]) עורת או שבור או חרוץ או יבלת ולא נאמר במומי בן אדם ועתה יש לנו ללמוד שמה שחייב במומי האדם חייב במומי הבהמה ומה שחייב במומי הבהמה חייב במומי האדם זהו בנין אב משני כתובים ללמוד ממנו לכל המומין שמומי אדם ומומי בהמה שוים. ודומה לו בנרות בית המקדש שנאמר[2]) חקת עולם לדורתם. ולא אמר בו מיום פלוני עד יום פלוני ובשלוח המצורעים אמר[3]) מזכר עד נקבה תשלחו אל מחוץ למחנה תשלחום ולא יטמאו את מחניהם לא אמר לדורות ובנרות אמר לדורותיכם ויש לנו לומר מה שצוה בנרות שהוא לדורותיכם שיהא מיום צווי כמו מה שצוה במצורעים שהוא מיום צווי יש לנו ללמוד שהוא לדורותיכם כמו שצוה בנרות לדורותיכם.

המדה הרביעית[4]). כלל ופרט. פרט וכלל. זה הוא על שני פנים. יש מהם שיתחיל בכלל ויסיים בפרט ויש מהם שיתחיל בפרט ויסיים בכלל פי׳ כלל שכולל הכל ופרט כמו שאמר חוץ מזה. כיצד אמר הפסוק[5]) וכל אשר יפול עליו מהם במותם יטמא זהו כלל מכל כלי עץ או בגד או עור או שק זהו פרט ולא יטמא אלא מה שבכלים. וכמו כן[6]) איש איש אל כל שאר בשרו לא תקרבו לגלות ערוה זהו כלל ואמר ערות אביך פרט ולא יאסר עליו אלא מה שפרט. עוד[7]) לא תלבש שעטנז זהו כלל כלומר כל דבר שהוא משעטנז ואחר כך צמר ופשתים יחדיו פרט ונחזור לפרט זהו כלל ואחר כך פרט ותחזיר לפרט. אבל פרט וכלל פרט[8]) ואחר תחזור כלל לכלל כמו שנאמר לענין שבת שורך והמורך וכל בהמתך[9]) שורך וחמורך פרט וכל בהמתך כלל תחזור לכלל. ולענין חימוד[10]) עבדו ואמתו ושורו וחמורו פרט וכל אשר לרעך כלל. וכמו כן[11]) בכל תבואתך פרט ובכל מעשי ידיך כלל.

המדה החמישית. כלל ופרט וכלל אי אתה דן אלא כעין הפרט. פי׳

---

[1]) ויקרא כ״ב כ״ב. ובתו״כ ובבכורות מ״ג. דרשו בג״ש כמו שהעיר ה׳ קאבאק בישורון ח׳ צד ל״ח.

[2]) שמות כ״ז, כ״א. ואולי צ״ל וכתיב לדורותיכם והוא בויקרא כ״ד ג׳.

[3]) במדבר ה׳ ג׳ ודוגמא זאת הובאה בת״כ וע׳ בספרי ריש נשא ר׳ ישמעאל אומר הואיל ונאמרו צוואות בתורה סתם ופרט באחת מהן שאינה אלא מיד ולדורות אף פורטני כל צואות שבתורה וע׳ בס׳ הכריתות.

[4]) כבר העיד ר״ד אבודרהם שר״ס מנה כלל ופרט, ופרט וכלל למדה אחת ורש״י הפרידם.

[5]) ויקרא י״א ל״ב, והנה אף שלא מצינו דרש בזה מ״מ יש רמז במה שנאמר בת״כ בפסוק זה מניין לעשות שאר כלים כבגדים ת״ל טמא [צ״ל וטמא] וע״ש פסוק כ״ז ובב״ק כ״ה: תנא מפץ בשרץ מייתי וברש״י ובשבת ס״ד. גמר כלי כלי מהתם.

[6]) ויקרא י״ח ו׳ וז׳. ובפי׳ המיוחס לרש״י ובאבודרהם ובבחיי הובא זה במדת דבר הלמד מסופו וע׳ אדר״נ פ״ב.

[7]) דברים כ״ב י״א. והדוגמא מובאת באבודרה׳ וע׳ פ״ט דכלאים ה״א ובפי׳ הר״ע ובשבת כ״ו.

[8]) צ״ל ואח״כ, כלומר הכלל שבא אח״כ תחזיר הכתוב לכלל.

[9]) צ״ל ושורך דברים ה׳ י״ד והן אמת שר׳ יוסי בשם ר׳ ישמעאל דריש ליה בב״ק נ״ד: בכלל ופרט וכלל מפני שבדברות הראשונות נאמר כלל, אולם הדוגמא שהביא אמת שבדברות האחרונות הוא פרט וכלל וע״ש בתו׳.

[10]) צ״ל ועבדו (שמות כ׳ י״ז) ומובא באבודרהם והוא השתמש בפי׳ ר״ס שהראיה אינה ברש״י ובבחיי והוא הביאה. והנה גם באשכול הכופר הובאה (במדה ז׳) ושם מביא הפסוק מדברות אחרונות דברים ה׳ י״ח. והנה במכילתא יתרו דרשינן ליה בכלל ופרט וכלל (בית רעך כלל).

[11]) דברים ט״ז ט״ו ועיין ספרי יכול בו במין ת״ל ובכל תבואתך.

המיתה איזה מיתה היא אם היא סקילה או הריגה או חנק או שריפה. אבל מצאנו[1]) איש או אשה כי יהיה בהם אוב או ידעוני מות יומתו באבן ירגמו אותם דמיהם בם יש לנו לומר מאחר שמצאנו פעם אחת בענין זה הדבר ירגמו אותם דמיהם בם בדין הוא שנלמוד ממנו לכל דבר שנאמר בו דמיו בו או דמיהם בם שהוא חיוב סקילה. ויהיה להם זה הפסוק אב לכל דבר שנאמר בו דמיהם בם. וכן תמצא בענין פסח שיאמר[2]) כל מלאכה לא יעשה בהם אך אשר יאכל לכל נפש הוא לבדו יעשה לכם ובכל המועדים כולם נאמר[3]) כל מלאכה לא יעשה וכל מלאכה לא תעשו. נבין עתה מזה שבפסח יעשה צורך אכילה שנאמר בו אך אשר יאכל לכל נפש והקלו אותו ובכל המועדים לא נאמר אך ולא התיר לנו במפורש ונחמור אותם יש לנו ללמוד כיון שמצאנו בפסח שהתיר לנו צורך אכילה בדין הוא שנלמוד ממנו לכל המועדים שנעשה בהן צורך אכילה במועד. ויהיה זה הפסוק אב לכל המועדים ללמוד ממנו עשיית צורך אכילה במועד. ועוד כתיב לא תחבול רחים ורכב כי נפש הוא חובל[4]). מאחר שאמר כי נפש הוא חובל יש לנו ללמוד שכל דבר שהוא צורך נפש להתפרנס בו כגון כלי סעודה או כיוצא בו או אומן כלי אומנתו הכל עובר בו משום כי נפש הוא חובל והיה לו רחים ורכב בנין אב לכל מחית צורך נפש. ועוד צוה הכתוב בענין יום הכפורים מערב עד ערב תשבתו שבתכם אם תאמר זה הוא יותר חמור מיום שבת שצוה בו שנקה מעט מיום שלפניו ומעט מיום שלאחריו מה שאין כן בשבת מכאן יש לך ללמד שהוא אב ללמוד ממנו כל שביתות שנצטוינו וכן גרסינן בגמ' יומא בפרקא בתרא[5]) מנין שמוסיפין מהול על הקודש שנאמר מערב עד ערב אין לי אלא ביום הכפורים בשבת מנין שנ' תשבתו אין לי אלא שבת מועדים מנין שנ' שבתכם שהן שבתות הרבה וזה אב לכל המועדים. ובזאת המדה שפירשתי מבנין אב וכתוב אחד יש בה אחרת שהיא משני כתובים ולא היא מדה בפני עצמה אלא תלויה בחברתה: בנין אב משני כתובים ופי' עיקר ידוע משני כתובים פסוקים. דע שצוה הקב"ה במצוה דבר אחד ובמצוה אחרת מענינה דבר אחר. ואחר כך יבוא הדבר ללמד שמה שחיב בכאן חיב בכאן ויהיה לה העיקר ידוע משני פסוקים וזהו אחד מהן. ספר הכתוב מומי בני אדם ואמר בהם[6]) או גרב או תבלול בעיניו וגו'

---

[1]) שם כ"ז וצ"ל ואיש או אשה. וכ"א בת"כ סוף קדושים דמיהם בם זה בנין אב. וע' במכילתא משפטים ומקלל אביו וכו' וכבר העיר הר"ר שעכטר שבבריתות ה'. אמר רב אשי שהיא גז"ש ועי' סנהדרין נ"ד. וס"ו.

[2]) שמות י"ב ט"ז.

[3]) צ"ל „כל מלאכת עבודה לא תעשו (ויקרא כ"ג). והנה ביוה"כ כתיב כל מלאכה לא תעשו, שם כ"ח ול"א ונשנה שם ל"ז כ"ט ובמדבר כ"ט ז', ובפסח לבד כתיב, כל מלאכה לא יעשה. והנה במכילתא בא אמרו סתם שמותר מלאכת אוכל נפש ביו"ט, והר"ר שעכטר הראה מקום לספרי פנחס כלומר נאמר כאן מקרא קדש ונאמר להלן מקרא קדש. והנה בפרש"י כתב זה בנה אב לכל המועדים לפי שהוא ראשון לכולן. ודברים אלו חסרים בבחיי ובאבודרהם.

[4]) דברים כ"ד ו' וע' משנה ב"מ פ"ט הי"ג ובספרי.

[5]) כאן הביא ראיה מן הגמרא, יומא פ"ב: והיא כמעט כגי' הרי"ף והרא"ש, רק שבסוף כתוב שם „כל שבת שאתה שובת" והגאון אמר שהן שבתות הרבה. והנה בבה"ג הביא להיפך שיו"ט ילפינן מתשבתו, ושבת ילפינן משבתכם. וכבר הראה הר"ר שעכטר על הנוסחא שנרמזה בדקדוקי סופרים.

[6]) ויקרא כ"א כ'. וצ"ל או גבן או רק או תבלל בעינו.

מצוה שפירש מקצתה והסתיר מקצתה. ויש לנו להשות מקצת הנסתר למקצת הגלוי. ואזכור מהם ראשי דברים מבוא לאחרים להדמות זה לזה. כתוב בתורה ערות אשה ובתה לא תגלה את בת בנה ואת בת בתה וגו׳ זהו ענין מפורש מקצתו ומפני מה הוא מפורש מקצתו ולא כולו שהרי באיש שהוא בנינו[1]) נסתר ואומר באיש ערות בת בנך או בת בתך ולא אמר ערות בתך ואחר כך בת בנך או בת בתך ולא פירש בכאן בגלוי בתו ממש וזהו מקצתו נסתר ויש לנו להשות מה שנאמר באיש למה שנאמר באשה לאסור בתה של איש כבתה של אשה זו היא גזירה שוה. ועוד אמר בפגול ואוכליו עונו ישא כי את קודש ה׳ חלל ונכרתה הנפש ההיא מעמה[2]) זהו ענין מפורש מקצתו בכרת ונאמר בנותר ביום ההוא יאכל לא תותירו ממנו עד בקר אני ה׳ ושמרתם מצותי ועשיתם אותם אני ה׳ ולא תחללו את שם קדשי ונקדשתי[3]). זהו ענין סתום מקצתו מפני שלא פירש עונש אוכל נותר כמו שפירש עונש אוכל פגול שהוא בכרת ויש לנו להשות דבר לדבר שנ׳ למעלה כי את קודש ה׳ חלל ונכרתה ונאמר כאן ולא תחללו מה למעלה במי שחלל שהוא בכרת ענש כאן בלא תחללו שאם תחללו תהיו בכרת כזה האחר שחלל. ויש מהם[4]) דברים ללמוד דבר להשות דבר לדבר כמו משלי שלמה בן דוד שהוא כולו דומה זה לזה.

המדה השלישית. מבנין אב וכתוב אחד. הוא עיקר ידוע מפסוק אחד והוא אב לכל מצוה או לכל דבר שהוא מענינו להתלמד ממנו. כמו שאמר בסמיכות וסמך אהרן את שתי ידיו על ראש השעיר החי[5]) מצאנו כל הסמיכות וסמך את ידו ידו אחת ולא שתים יש לומר מאחר שמצאנו פעם אחת פירוש הסמיכה בשתי ידיו הדין הוא שנלמוד ממנו לכל הסמיכות שהן בשתי ידיו ויהיה להם זה הפסוק אב לכלל הסמיכות והוא פסוק אחד בלבד. וכן הוא אומר בענין סקילה איש איש אשר יקלל את אביו ואת אמו מות יומת אביו ואמו קלל דמיו בו ואומר ואיש אשר ישכב את זכר משכבי אשה תועבה עשו שניהם מות יומתו דמיהם בם[6]) ולא ידענו ענין זו

---

[1]) אולי צ״ל בנינו, כלומר שבתו ובת בתו הם ממנו יצאו וממקבת בורו חוצבו, עיין (ויקרא י״ח י׳). והנה כבר העיר הר״ר שעכטר שאולי דבר ר״ס מבתו מאנוסתו, וכן נראה שצריך הגז״ש לאסור בתו מכל מקום, ועוד אפשר לומר דבפסוק י״ז אסר אשה ובתה שאינו בתו. וא״כ היה לו כאן לפרש בתו ממש ועיין יבמות ט״ז: ובחי׳ הרשב״א שם ב׳: שכתב בסוף דבריו „ומיהא לכשתמצא לומר דבבתו מן הנשואין קאמר לא תקשי לך דמבת אשתו דתניא במתני׳ בתר הכי נפקא משום דאורחא דתנא הוא בהכי דתני בתו שהיא בת אשתו ובת אשתו שלא בתו״. והנה דוגמא זו הובאה גם בס׳ האבודרהם. ובבחיי יש טעות וכתוב „לא אסר אלא הבת״ וצ״ל לא אסר הבת״ וברש״י כתוב בפי׳ ולא אסר הבת עצמה.

[2]) צ״ל מעמיה (ויקרא י״ט ח׳).

[3]) שם כ״ב, ל״א, ל״ב. והנה כבר העיר הר״ר שעכטר להגות בת״כ ובכריתות ה׳. והנה בת״כ פ׳ קדושים איתא ואכליו עונו ישא זה בנין אב כל שהוא קדש חייבין עליו כרת. ונראה שדעת הגאון כר׳ סימאי בכריתות דבפ׳ קדושים בפגול מיירי ולמדו ממנו נותר אלא שר׳ סימאי הביא הפסוק דנותר משמות כ״ט ל״ד.

[4]) אחר שאמר בראשית המדה השניה שיש מצוה שיש להשות מקצת הנסתר למקצת הגלוי אמר שיש גם דברים ללמוד מהם מוסר ולהשוות דבר לדבר וע׳ באשכול הכופר בפרשו ההיקש הביא כמה פסוקים ממשלי לראיה (עיר פרוצה אין חומה, דלף טורד).

[5]) ויקרא ט״ז כ״א וג׳ ח׳ ובת״כ אחרי, „זה בנין אב לכל הסמיכות שיהיו בב׳ ידים״. ובמנחות צ״ג: אמר ר״ל כן.

[6]) ויקרא כ׳, ט׳ וי״ג הדוגמאות ממיתת סקילה, מהתרת אוכל נפש ומומי אדם ובהמה הביא גם ר״ד אבודרהם.

המדה הראשונה. מקל וחומר. כיצד הוא קל והומר. יש מהם שיתפרש ממנו ענין מצוה. ומהם ענין דבר בלי מצוה. צוה הקב"ה לאדם שנשא שתי נשים שחייב בשלשה תנאים הכתובים בתורה והם: שאר כסות ועונה שנ'[1]) אם אחרת יקח לו שארה כסותה ועונתה לא יגרע זה נאמר בשביל שתי נשים ולא פירש לנו משפט האשה אחת זה יש לנו ללמוד מקל והומר מה שתי נשים שהדבר עליו יותר כבד סיפוק שתים מסיפוק אחת ק"ו לאשתו היחידה שהוא קל עליו יותר שחייב באלו התנאים המפורשים למעלה. והדומה לו כי תראה[2]) שור איבך או חמורו תועה השב תשיבנו לו לא אמר לנו הכתוב אלא של אויב. זה יש לנו ללמוד ומה של אויב הקפידה תורה עליו וחייב להשיב אבידתו ק"ו לאוהבו. וכמו כן כי[3]) תראה חמור שונאך רובץ תחת משאו ק"ו של אוהב והדומה לו מצות הקב"ה לאיש שלקח שתי נשים כדכתיב כי תהיינה לאיש שתי נשים וגו' וילדו לו בנים האהובה והשנואה והיה בן[4]) הבכור לשנואה לא יוכל לבכר את בן האהובה וגו' ואינו רשאי לתת חלק הבכורה שהוא לבכור בן השנואה לבנו בן האהובה בשביל כבוד אשתו האהובה ואם ילדה האהובה בכור מה יהיה משפטו יבכר בן השנואה שאינו בכור על בן האהובה שהוא בכור ק"ו ומה בנו הבכור שהוא בן השנואה אמרה תורה לא יוכל לבכרו[5]) על בן האהובה שאינו בכור ק"ו בן אהובה כשהוא בכור. והדומה לו כי[6]) יזיד איש על רעהו להרגו בערמה מעם מזבחי תקחנו למות אפי' יהיה כהן עובד עבודתו לא תשאו פנים לעבודתו ועוד שאפי' בא להאחז בקרנות מזבחי משם תקחנו זה נאמר בשביל כהן. ק"ו ישראל אם בא להאחז בקרנות המזבח שתקחנו משם. ומהם הרבה כמו אלו למוד מצוה ואחרים הרבה למוד ענין דבר.

המדה השנית. מגזירה שוה. יש מצות פרושות ופרוטות הענינים ויש מהם

מלבד אלה כל הדוגמאות הפי' בת"כ לדברי ר"י הם מן ההלכה. אולם ר"ס הביא דוגמאות גם מענינים ספוריים ומליצות בנביאים ובכתובים. ועיין שם באשכול הכופר שם שהביא בתוך עשר ק"ו שמנה ר' ישמעאל גם „ואף כי לוא אכל אכל היום העם (שמואל א' י"ד, ל') ואף כי היום יקדש בכלי (שם כ"א ו') אף כי לנדיב שפת שקר (משלי י"ז ז') אף כי איש אכלתהו (יחזקאל ט"ו. ה'). והנה הר"ס במקומות שהביא דוגמאות מענינים ספוריים הביאם בסוף פירושו למדה ובקיצור רמז על זה בראש פירושו למדה הראשונה ושם בסוף אמר „ומהם הרבה כמו אלו למוד מצוה ואחרים הרבה למוד ענין דבר".

[1]) שמות כ"א י'. עיין דברי ר' יאשיה במכילתא, כמשפט הבנות וכו' ה"ז בא ללמד ונמצא למד מה זו שארה וכו' לא יגרע אף בת ישראל שארה וכו' לא יגרע.

[2]) צ"ל כי תפגע. (שמות כ"ג ד') ע' בפי' ר"י אברבנאל שכתב וכ"ש מאוהביך תועה בשדה והר"ד אבודרהם הביא דוגמא הכתובה בת"כ והוסיף באבודרהם שממנו למדין גם לענין דיו לבא מן הדין להיות כנדון. אולם בס' בחיי על התורה פ' בהעלתך חסר הענין דיו לבא מן הדין ואין שם רק לענין מדת קו"ח כדבר ר"ס. והנה נראה שרש"י ואחריו האבודרהם והבחיי שאבו ממקור ר"ס וע' הערות הר"י קאבאק לפי' רש"י „בישורון" שנה ו' צד 38.

[3]) שם ה'.

[4]) צ"ל הבן הבכור לשניאה (דברים י"ט ו') והר"י אברבנאל כתב שם „בהיות המשפט שוה ככל בכור עם אחיו עם היותם בני אשה אחת אבל דבר הכתוב בהוה כי לא יפול הספק בזה כי אם בהיות שם בנים מב' נשים וע"ש.

[5]) ואולי צ"ל אמרה תורה לא יוכל לבכר עליו בן האהובה.

[6]) צ"ל וכי (שמות כ"א י"ד) ואולי כוונת הגאון פי' „מעם מזבחי" היינו שהוא כהן שהוא תמיד אצל מזבחי וכן פי' ר' עקיבה מעם מזבחי ולא מעל מזבחי ביומא פ"ד. ורש"י פי' שם „שבא לעבוד עבודה" וע' מכות י"ב. בטעות שטעה יואב.

פירוש שלש עשרה מדות.

פי׳ שלש עשרה מדות שהתורה נדרשת בהם[1]).

ר׳ ישמעאל אומר בשלש עשרה מדות התורה נדרשת. מקל וחומר. ומגזרה שוה. ומבנין אב מכתוב אחד ומבנין אב ושני כתובים. מכלל ופרט. מפרט וכלל. כלל ופרט וכלל אי אתה דן אלא כעין הפרט. ומכלל שהוא צריך לפרט. ומפרט שהוא צריך לכלל. וכל דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל ללמד לא ללמד על עצמו יצא אלא ללמד על הכלל כולו יצא. וכל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעם אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר. וכל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעם אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר. וכל דבר שהיה בכלל ויצא לידון בדבר החדש אי אתה יכול להחזירו לכללו עד שיחזירנו הכתוב לכללו בפירוש. ודבר הלמד מעניני. ודבר הלמד מסופו. ושני כתובים המכחישים זה את זה עד שיבוא הכתוב השלישי ויכריע ביניהם[2]).

---

[1]) לפני זה הפי׳ כתובה בכ״י הברייתא דר׳ ישמעאל כמו שהיא בתורת כהנים וכבר העיר הר״ר ש״ז שעכטער בבית תלמוד שנה ד׳ צד רל״ב שלפי עדות הר״ד אבודרהם בפי׳ לי״ג מדות היתה נוסחת הגאון כמו שהיא במדרש השכם „ר׳ ישמעאל אומר משלש עשרה מדות התורה נדרשת״ ובכ״י לפנינו כתוב בברייתא דר״י בשלש עשרת מדות. והנה ראה זה מצאתי בס׳ „אשכול הכופר״ סי׳ קנ״ה הביא „בת״כ נאמר משלש עשרה מדות התורה נדרשת מק״ו וכו׳״ אולם שם סי׳ קע״ד איתא „הורו ואמרו בי״ג מדות התורה נדרשת ואע״פ שר׳ ישמעאל אמרו הכל הודו לו.״ — אמנם גם סידור המדות למספרן הוא משונה בפי׳ ר׳ סעדיה מברייתא דת״כ אשר לפנינו, דבברייתא מדת „דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לא ללמד על עצמו יצא אלא ללמד על הכלל כלו יצא״ כתובה קודם המדות „כל דבר שהיה בכלל ויצא למען טעם אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר״ „וכל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעם אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר״. ונהפוך הוא בפי׳ הכ״י אשר לפנינו שאחר השתי מדות האלה תבוא המדה „דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לא ללמד על עצמו יצא אלא ללמד על הכלל כלו יצא.״

[2]) הפי׳ אשר כתוב בת״כ אחר דברי ר״י הביא דוגמאות למדות אך מן ההלכה, רק במדת ק״ו הביא „ואביה ירק ירק״ אולי מפני שזה נודע מן הדרש כשספרו את הקל וחומר בתורה (עיין ספרי פ׳ בהעלותך, ב״ק כ״ב. וב״ר פ׳ צ״ב). וגם בסוף הדוגמאות בב׳ כתובים המכחישים זא״ז הביא לדוגמא „וירד ה׳ על הר סיני מלמד שהרכין״ שהובא במכילתא פ׳ יתרו וסיים „וכן אמר דוד בס׳ תהלים ויט שמים״ וכדומה לזה כתוב במדרש תהלים י״ח סי׳ י״ג (הוצאת הר״ר בובער) „כתוב אחד אומר וכו׳ ובא השלישי והכריע ביניהם״ ובשם כ״י נאמרו שם הדברים.

פירוש י"ג מדות.

טנא העומר, והבכורים, ושלוח טמאים ממחנה הדר[1],
אֹהרן, ובניו למלואיהם, וטהרת[2], בני לוי לבוא חדר,
חדר המשכן מה נכבד אשרי עין ראתהו במחנה,
אֹרון הברית, והשלחן, ואור המנורה לא ישונה,
זהב מזוקק לקטורת, ונחושת נבוב[3]) לדשנה,
לֹכרות בברכות וקללות בריתות[4]) ארבעים ושמונה,
ושמנה[5]) וארבעים מגרשי לוי, שש מהן למקלט[6]) בגדרי,
לֹכתוב תורתי על אבנים זכר המזנבים[7]) בעדרי,
השמונה בגדים לתפארת, ושמן זך למאור דבורי[8]),
וֹשמן רוקח, והממולח, עשרים וחמש מצות דברי,
דבר הגדתי ליעקב אותו מכל גוי באשרי,
פֹּנות שמים וארץ לא יכילוהו אל תפירהו אתה בחרי[9]),
גוי אחד בארץ נטעתיך העטיתיך כליל הוא בהדרי,
פֹּארי בך אתפאר כמלאכי עבדי יעקב וישראל בחירי,
בחירי הנה אלה מצותי שש מאות ושלש עשרה מספרם,
חֹזק וֹאֹמֹץ ועשה כי בעזרך אל רם,
אנא י״י זכור למקבליהם ואם דל ממעש דורם,
כאשר זכינו להזכירם זכנו לעשותם ולשמרם.

(אז[10]) שש מאות ושלש עשרה וכו׳ כמו בנדפס בסוף מוסף).

[1]) ממחנה ה׳.

[2]) וכה תעשה להם לטהרם וכבר העיר הר״ר שמנה הגאון מצות שאינן נוהגין לדורות ועי׳ הר״ם בס׳ המצות שורש ג׳.

[3]) ועשית את המזבח וכו׳ ועשית סירתיו לדשנו וכו׳ נבוב לחת תעשה אתו.

[4]) אלה יעמדו לברך את העם, ורמז על האי דירושלמי סוטה פ״ז ה״ד אין לך דבר ודבר מן התורה שאין כרות עליו מ״ח פעמים.

[5]) חרוז זה שהם ב׳ שורות חסר בנדפס והעתיקם ההר״א נייבויער הי״ו להר״ר שוח״ה ככתוב בהמגיד הנ״ל.

[6]) שש ערי מקלט תהיינה לכם.

[7]) לזכרון לנחשלים בתורת ה׳.

[8]) נ״ל שצריך להיות „דבירי״ ואם גורסין דבורי צ״ל שהוא מלשון כעדר בתוך הדברו.

[9]) כתב הר״ר שבכ״י נקוד בְחָרְיו (אף) וכתב שאולי צ״ל בחירי, אולם כן כתוב בחרוז שאחר זה.

[10]) אולי אמרו סדר זה במקהלות, ונראה שהוסיף אותו איזה מעתיק, כמו שנראה שהוסיף המעתיק הר״ר התיבות „כמו בנדפס בסוף מוסף״.

ראו שפטיהם ושוטריהם מה נהדרו במראם
עַל פי שני עדים, ויחקרו היטב במלאם.
קמי[1]) סרה כאשר זממו, ומן הלשכה[2]) ילמדו פליאם,
עוֹרכי מלחמתי מה יפה, בהשיבם המחנכים[3]) מן צבאם.
צבאם בסוד קדושים רבה מחניהם מקדשים[4]) ומכבדים,
יצודו אשימה עלי מלך, ויערפו לכפר דם[5]) נודדים,
פרשת מלקות ייסרון, והם בתרועת מלך נועדים[6]),
יקראו לשלום בקרב והמשלימים יהיו למו עבדים,
עבדים העברי, ועבריה משפטם חקם לגלות,
דין החובל בחבירו, ובהרה, ומשחית עין, ומכה בשבט בכלות
סדר נוגה, ונוגף, וגומץ[7]), המבעה, וההבער לתגמולות,
בשומר[8]) חנם, ושכר, והשוכר, והשואל, ופרשת נחלות,
נחלות וכל בת יורשת, והבכור פי שנים יכיל,
נותני מום ומשפטיהם, והאונם, והמפתה בהנכיל[9]),
מוציא דבה[10]) לענוש, ומחזקת מבושים להשכיל[11]),
יקברו נבלת התלוי, תשלומי כפל וכפלים[12]) להשכיל,
להשכיל על מציאת שדה כי תנקה מהוהפר[13]),
וקדשתם שנת הדרור בהעברת שופר,
כל מושבי הארץ פרשתי בגאולת חכר נשפר[14]),
סכום ארבעים מצות ונמכר לגוי בפדיון יכופר[15]),
יכפר לכם בשבתכם בחטאת הכפורים על הסדר,
פרשת תמידין, גם מוספין, ופרה למשמרת בתדר[16]),

שלישים ומנה ל"ה אחרות, שנית. שהבה"ג מנה הפרשיות כסדרן לפי כתיבתן בתורה, והגאון עזב דרך זה.

1) אשר קמו לענות בו סרה ועשיתם לו כאשר זמם לעשות לאחיו.
2) כי יפלא ממך דבר וכו' וקמת ועלית.
3) אשר בנה בית ולא חנכו וכו'.
4) והיה מחניך קדוש.
5) וערפו שם וכו' ונכפר להם הדם.
6) עשה לך חצצרות.
7) וכי יפתח איש בר וכו' ונפל שמה.
8) השם בידו לשמור בחנם. ואולי צ"ל בשומר חנם.
9) פי' הר"ר מלשון ויתנכלו.
10) מוציא שם רע.
11) שאתה יחייב להציל כמו שדרשו בספרי והר"ר פי' לענוש כפי המבייש והמתבייש.
12) כפל וד' וה'.
13) שמצוה להחזיק שדות בא"י ושלא להניחה ביד עובד אליל, אשר יבוש בעבדו ללא אלוה. ועיין ספר המצות לר"מ ל"ת נ"א והשגת הרמב"ן למצוה רכ"ז שם בסוף הענין. והר"ר פי' מהוהפר מאחיך האביון הנדכה.
14) אולי צ"ל חבר נשפר כלומר גואל אשר יש לו עושר ונכסים.
15) אחרי נמכר גאולה תהיה לו.
16) פרה אדומה.

עורך שי בטמאה, ושכור, וזב, וטבול ערבים[1],
חסר כפור, ופרוע, מבלי רחוץ ידים ופעמים[2]).
פעמים[3]) אזכור שמונת אלה לעונש חנקה צבתים[4])
גונב נפש, וממרה חכמי[5]) ומכה אב ואב העצבתים[6]),
צופה עם[7]) אלקו לאליל, והמשקרים באמרי פי[8]) חצבתים,
הבא אל אשת רעהו, זוממי כהנת, וזוניה קצבתים.
קצבתים שני אלה האחרונים[9]) והם בטפל ידועים
תחתם אביא גונבי קסוות[10]), ובועל ארמית מקנאיהם פוגעים,
רוצה, ואנשי עיר הנדחת שניהם לפי חרב גועים,
פרט שבעת מיני מות כלל אחת ושבעים.
שבעים ואחד סנהדרי ישפטום עשרים ושלשה בקטנה
יכרתו רשעים מארץ ובוגדים יסחו ממנה
תמימים יותרו בה ולחכמים לבדה נתנה
אשרי אדם מצא חכמה ואדם יפיק תבונה.

תבונה אם יש את נפשכם כל האמים עושו ובאו,
שכל[11]) חכמת בני ובינתם תראו חתת ותיראו.
ששים וחמש פרשיות חקים ומשפטים[12]) להם נקראו
שיחו רק עם חכם ונבון הגוי הגדול וכבודם ראו.

שהביא הבה״ג וע׳ רמב״ם בס׳ המצות שורש י״ד שהביא בשם ספר המצות שהשיג עליו „ט״ מיתה בידי שמים וע׳ הערות הר״ר שזח״ה בהמגיד שהבאנו.

[1]) טבול יום.

[2]) ורגלים.

[3]) כלומר אף שכבר הוזכרו במספר הלאוין חזר ומנאן כאמור למעלה. ומנה ח׳ ובבה״ג בהקדמה ט׳ אולם בסוף מנה ח׳ ובהקדמת בה״ג הוצאת הר״ע „שבעה״ ע״ש בהערה.

[4]) כמו ע״י צבת מלשון צבת בצבת עשויה.

[5]) זקן ממרה.

[6]) הנכאבים ע״י זה.

[7]) מתנבא בשם ע״ז.

[8]) כלומר הנביא השקר המשקר בתוך להקת הנבאים אשר עליהם נאמר באמרי פי חצבתים.

[9]) פי׳ הר״ר הגאון חוזר ומסיר אלה השנים כי הם נכללים ונטפלים על איסור הבא על אשת איש ועדים זוממין שנעשה להם כאשר עשו.

[10]) תחת אלה השנים אשר מחק הביא מיתת קנאים פוגעים. — גונבי קסוות היינו כלי שרת מן המקדש שלמדו מהא שלא יבואו לראות בסנהדרין פ״א: ועיין ס׳ המצות להר״ם שורש ג׳.

[11]) בבית השני מכל חרוז חותם הג׳ שמו בכפילת איזה אותיות „סעעדיה בן יוסף אאלופי הזק ואמין ועי׳ בהערת הר״ר שי״ר בהצופה להמגיד ש״ו דף שכ״ה.

[12]) כבר עמד הר״ר שי״ר על זה והקשה הלא הבה״ג קחשיב פרשיות מסורות לצבור מפני שעל הצבור לפקח עליהם, ומה שאמר חוקים ומשפטים (בנדפס בהקדמה „וחקים ומשפטים״) הוא כעין פי׳ לדבריו „פרשיות. . המסורים לצבור״ וגם בחובות הלבבות שער אהבת ה׳ פ״ז אמר „מצות שחייבין בהם בצבור ואין היחיד חייב בהן״ ונראה שדעת הגאון שגם הדינין והמשפטים כמו אותן הכתובין בפ׳ ואלה המשפטים הן חיוב לצבור לפקח על גזל ועושק שרואין במדינה והן מסורין לצבור; וכן כל מה שהביא יש להם שייכות לסדר שלום והשקט ואחוה במדינה, והנה בשתים סר ר״ס ממנין הבה״ג, ראשונה שלא מנה מפרשיות שסדר הבה״ג (ס״ה) כי אם

דם, וחלב האוכלמו, וטמא, באכלו קדש לחוץ,
והבא ביתי וטמאתו עליו, השוחט ומעלה החוץ.
החוץ רקח שמני, וקטרתי, והסך משחתי במרמה,
לועטי נותר, ופגול, וחמיץ בפסח ללחמה.
וגם אלה יספרו שנית כי מצותי להכריתם יזמה,
אף המערה מקור נדה כי היא זמה.
זמה מבוא האחות, ואשר אחיות הוריו[1]) צועה.
דודתו, ואחות אשתו, ואשת אחיו לבלי חוק[2]) ממתעה.
הרוג תהרגוּ[3]) מכלנה פן אכרית כפרץ נבעה,
ואחריהם סקול שמנה עשר[4]) בתחלה מסות[5]) טועה.
טועה ומדיח רעהו, ומתלהלה באובו, וידעוני,
מגדף, ועובד אל נכר, אף המעביר לו את בנו.
ילד סורר ומורה, והמקלל הוריו במענו[6]),
מכשף, ובא אלי אם כי עמד על...[7]) כנו.
בנו בררת עדי כלתו, ואשת אביו יעודה,
על תבלית[8]), משכבי בהמה, ותועבות זכור צמודה.
לפי כבוד השבת מחלליה, ובאי מאורשה חמודה,
לרגבים ונל עפר יוקמו מדרתים מדה[9]) נגד מדה.
מדה [10]) שנית אשוב זכר אלה להודיע כי המה הנשרפים,
שלשה מיוצאי ירכו [11]), וכהנה מעזרתו רצופים.
נשים שלש למעלה ממנו [12]), ובת כהן תוקד לרשפים,
עשר[13]) עבירות אלה בנפשותם לבדנה שרופים.
שרופים במספרם עשרה[14]) אחרים ימותו בידי שמים
האוכל טבל, ותרומה, וכהן בטמאו קדשי שמים.

---

[1]) פי׳ הר״ר: אחות אביו ואחות אמו.

[2]) שלא במקום מצות יבום.

[3]) תיראו מכל העבירות אלה פן תקיא אתכם הארץ ורמז על מאמרם בת״כ ושמרתם את משמרתי להזהיר ב״ד על כך.

[4]) בנדפס בטעות „שמנה אשר״.

[5]) נביא שקר שעשה מסות ומופתים.

[6]) בדברו.

[7]) כתב הר״ר „חסר״ בכ״י ועי׳ דניאל י״א ז׳.

[8]) אשה העומדת לפני בהמה לרבעה.

[9]) הכוונה על האי שאמרו במשנה סוטה פ״א ה״ז במדה שאדם מודד מודדין לו וע״ש בגמ׳ ח׳. והרר״ז פי׳ על מה שאמרו בית הסקילה היה הוץ לב״ד ועי׳ בר״ם פ״ב מה׳ סנהדרין שהיה רחוק כמו ו׳ מילין כמו שהיה בין ב״ד של משה רבינו לפני פתח אהל מועד ובין מחנה ישראל.

[10]) עיין דף שלפני זה הערה 13.

[11]) על בתו ובת בתו ובת בנו ועל בת אשתו ועל בת בנה ועל בת בתה.

[12]) על חמותו ואם חמותו ועל אם חמיו.

[13]) בבה״ג כתוב תשעה וכבר הגיהו שם „עשרה״ ועי׳ בהערה להקדמת הבה״ג להרע״ה.

[14]) בבה״ג מנה י״א ועי׳ בהערות הנ״ל. והנה השמיט הגאון מחוסר בגדים ששמש

זומם[1]), נדר לא יחל, בל יאחרהו, ומלאת זרענים[2]),
אל יגלח הנזיר, וישת דם ענב, וגפנים[3]).
וגפנים פן תקדש[4]), וכלאי זרע, ורבעי בהמות[5]) מונחות,
לא תתעמר, ותשחית עץ, ויוסיף המלקה עלי נכוחות.
המגרש לא ימכר, והמעשר למת, ולטמא, ולאנחות[6]),
ומקנה הנמכרת בל יגאול, עבודה, וגזה מקדשים דחות.
דחות מן קהל פצוע, וכרות, ממזר, עמוני, ומואבי,
לא תדרשו שלומם לעד, מצרי, ואדומי עד שלשה מהביא.
גרזן לא תניף, ותתן אל כלי, ותחרש בכלאים כתעבי,
לא יעבד[7]) בנחל, ולא תבנה עיר[8]) בנדה בי.
בי השבעתיך לא תסוג[9]), ותחסום, ואחיך בפרך לא תכלה,
פן ירדוף גואל הדם, ועברית לעם נכרית לא תסלה[10]).
אונס, והמלשין[11]) בל ישלחו, מאה ושלשים וחמש מצות למלא,
הכל מאתים ושבעה וששה [ושבעה][12]) לא תעשה אחת ממצות אלה.

אלה שבעים ואחד המומתים מצותם שנית לבית דין[13]) החורתי,
בשבע[14]) דרכים להשמיד תמותת זדים פזרתי.
ברשף[15]), ורגם, ורצה, ומות מבלי רושם[16]) הזהרתי,
כרת, ואבד מאתי, ופגעון המקנאים גזרתי.
גזרתי עשרים ושלשה[17]) לכרת מושך ערלת בשרו מחוץ,
לא פסח, ולא התענה, ובכפורים במלאכתו נחוץ.

---

[1]) נראה שכיוון לעדים זוממין שלוקין מן התורה כדאית׳ במכות ב׳.

[2]) אולי מנה הגאון בל תאחר בלקט שכחה ופאה בפני עצמו כדדרשינן בר״ה ה׳: כי דרש ידרשנו וכו׳ מעמך זה לקט שכחה ופאה.

[3]) וענבים לחים ויבשים לא יאכל.

[4]) כלאי כרם.

[5]) כלאי הבהמה.

[6]) לא אכלתי באני ממנו.

[7]) אשר ערפו שם העגלה.

[8]) עיר הנדחת.

[9]) לא תסיג גבול.

[10]) תמסר ותמכר מלשון סלית שוגים מתורתך.

[11]) מוציא שם רע.

[12]) כצ״ל כי לעיל מנה קמ״ב נוסיף קל״ה סך הכל רע״ז וכן המספר בבה״ג.

[13]) כאשר שמר הגאון את דרך הבה״ג כן מנה המומתים בפ״ע אף כי מנאם בתוך הלאוין, בעבור שהעונש ניתן לב״ד וב״ד מחוייב לתת בראש המזיד כפעלו, ובזה נתן טעם למנין הבה״ג ועי׳ רמב״ם ס׳ המצות שורש י״ד ופי׳ הר״ר.

[14]) הבה״ג מנה „שבעה״ עונשין שבתורה ומנה שש במיתה ואחת במלקות וכאשר הלך הגאון בדרך הבה״ג השאיר מספר „שבעה״ אך הביא מספר שבעה מיתות ובתוכן אחת שלא מנאה הבה״ג פגעון המקנאים.

[15]) שריפה. כפי׳ הר״ר.

[16]) חנק.

[17]) כ״כ בסוף בה״ג ובבה״ג הוצאת הרע״ה גם בהקדמה. אולם בבה״ג ד׳ וויען בהקדמה כתוב בטעות כ״ב לפי שהיה חסר לפני המסדר אחות אחיו כמו שהעיר הרשז״ה.

קציר חדש, ומחמצת, לא יראה, ולא ימצא פקדתיך,

נא, ובשל, ושבר עצם, מהותיר, והוציא, וזבח על חמץ צויתיך.

צויתיך בל תפסח בשעריך, נכר, וערל, ותושב לא יכרו עליו,

בל תבער, ותצא גבול בשבת, שלשים ושבע מצות זמן נקוו אליו

פטום שמן, וקטרת, ולא יסך, וזר בל יקרב היכליו,

לא תעלו על מזבח הקטרת, ונסך לא תסכו עליו,

עליו אין מעלות, ונפת חרב[1]), ותכבה אש החיצון לרגוע[2]),

מאכל חטאת[3]) פנימה, ומנחת כהן[4]), מומם[5]), וטמא מלנגוע

שומת שמן זכה במנחת חב[6]), והבדלת מלוק בפגוע,

אל תקטירו שאור, ודבש, וטמא להקריב[7]) לבלתי נגוע.

נגוע אין ליולדת, ולא תבוא, וטמא לא יאכל קרש,

מומי בהמה משחוט, ומהקריב, ושרוע לנדר בל תקדש,

מהותיר תודה, ומלחמיץ מנחה, ולא ילין חלב חוץ הקודש,

פן תעלה בכל מקום, אתנן, ומחיר מהביא לקודש,

לקודש אם נטמא לא יאכל, ומבן נכר לא יאתיו,

לויי לא יגעו, ויראו כבלע, ויעברו מחמשים[8]), ובחלבו ישויו.

כהני לא יחללו קדשי, ובל יאכלו בגבולין[9]) וישתיו[10]),

הן אלה מצות לקרבניהם עם לא ימיר, ארבעים יהיו.

יהיו קדושים מטמאת מת, מגרושה, וחללה, זונה לנקותם,

גדולם[11]) לא יפרע, ויפרום, ויצא[12]), ורחק אלמנה, וקרוביו במותם.

טרפם אשת זר לא תאכל, בל יפדו הרם, ויקדישו בכור תם,

לא יסגירו חלוט, וישברו, ובל ינחלו[13]) זולתי חקותם.

חקותם נוספות חמש עשרה כלם תשעים ושתים נכונים

המלך אל ישיב עם, ואל ירבה סוסים, ונשים, וממונים.

---

[1]) כי חרבך הנפת.

[2]) לשבות.

[3]) חטאת אשר יובא מדמה וכו׳ לכפר בקדש לא תאכל.

[4]) וכל מנחת כהן כליל תהיה לא תאכל.

[5]) כל איש אשר בו מום לא יגש להקריב.

[6]) מנחת חובה שמביא הבעל על אשתו ספק סוטה.

[7]) ולא יטמאו את מחניהם.

[8]) ושרת את אחיו וכו׳ ועבדה לא יעבד.

[9]) לא תוכל לאכול בשעריך וכו׳ ותרומת ידיך וכן מנאה הר״מ וע׳ מכות י״ז. ור״מ פי״א ממעשה הקרבנות ה״ד.

[10]) נראה שלא מנה הרב שתית נסכים חוץ לחומה בפ״ע אולם הר״מ מנה במעשר שני אכילת דגן בפ״ע ושתית תירש בפ״ע בס׳ המצות ל״ת קמ״א קמ״ב.

[11]) והכהן הגדול מאחיו.

[12]) ומן המקדש לא יצא.

[13]) בארצם לא תנחל.

עגבות זכר, וזרמת בהמה, ובל תרביענה אשה לשמצה,
ומהעביר למולך זרע, ומלסרם[1]) כל חיה פרוצה.
פרוצה תלבושת שעטנה, ובל תתעלם מאבדה, ונפל[2]),
לא תשיכו[3]), ולא תשימוהו[4]), ותהי כנושה, ותמשכן השפל[5])
צור לא תנסו ותתנו מוראו[6]), ולא תשמע אל נביא שקר טפל,
לא יחבול רחים, ורכב, ובגד אלמנה אליה קפל[7]).
קפל כלי גבר מאשה, והחלף[8]), ובל תסגר לארץ מרתים[9]),
זר לא יאכל קדש, לא תתעשת בנגע[10]) למראה עינים.
רק לא תקח האם, וערלה, ולא ידבק חרם בידים,
נקי בדין מענוש[11]), מבית ומכים מדות שתים[12]).
שתים וארבעים ומאה מצות לא תעשה הרע,
אלה הם חובות הגוף[13]) ושתים הקיצונות[14]) מהשתרע
תגור כי אני דיין להפרע ולא יגורני רע
לא תוסיף עליו, וממנו לא תגרע.

תגרע זרע, וקציר בשביעית, ובשניהם ביובל מדרשון[15]),
אל תהשבו בליעל, ותגשו[16]), לא תפאר, ותעולל נטשון[17]).
שכחה, פאה, פרט, ולקט, ולא יצבא הנקי ברגשון[18]),
לא תעשה כל מלאכה בשבת נתתיו זכר ליום ראשון.
ראשון, ושביעי בפסח, ששה בסיון, והכסא חויתיך,
העשור, והחג, ועצרת וממלאכת עבודה הזהרתיך.

---

[1]) ובארצכם לא תעשו ויקרא כ"ב כ"ד אזהרה לסירוס ובבה"ג מנאה בלשון המקרא.
[2]) לא תראה את חמור אחיך או שורו נופלים וכו' והתעלמת.
[3]) לא תשיך.
[4]) לא תשימון עליו נשך.
[5]) נראה שכיוון אל „לא תבא אל ביתו לעבט עבטו".
[6]) אולי כיון לסוף פרשת לא תנסו דברים ו' י"ט להדף את כל איביך מפניך.
[7]) הניחהו מקופל לשמרו להחזירו.
[8]) ולא ילבש גבר שמלת אשה.
[9]) מל' מרת רוח ליצחק ובעבד שברח מח"ל לארץ. וקרא ארץ העמים מרתים, ור"ר פי' ל' מרידה.
[10]) השמר בנגע הצרעת וכו' ככל אשר יורו אתכם הכהנים.
[11]) ונקי וצדיק אל תהרג.
[12]) לא יהיה לך בכיסך אבן ואבן וכו' לא יהיה לך בביתך איפה ואיפה.
[13]) הבה"ג במנין המצות ל"ת מנאן לפי סדר כתבן בתורה והגאון שמר גם בל"ת החילוק בין חובת הגוף לשאר ענינים, ועוד אמר הבה"ג „לאוין שבמלקות" וכונתו שראוי עליהם מלקות לולא ענין מונע כגון אין בהם מעשה. והגאון אמר סתם מצות ל"ת.
[14]) הכתובות בחרוז הבא.
[15]) לבלי דרוש אחריהן ולבקש לעשותן.
[16]) לא תגש.
[17]) כי תחבט זיתך לא תפאר וכו' כי תקצור כרמך לא תעולל.
[18]) אשר יהיה נקי לביתו כי יחם עוד לבבו יען לא עברה שנה מיום נשא אשה, ור"ר פי' ברגשון מלחמה.

ועל ריב לנטות, וגם משפט[1]), והכר פנים, וקחת שחד לאבדון,
עול משפט[2]), ושאת פני דל, והדור[3]), פן תכחשון זדון[4]).
זדון לא הזידון[5]), לאור נשיא, לקלל שופט, ולהקשות ערף[6]),
לעשק, ולגזול, וללין פעולה, לנקום, ולנטור, ולהכשיל מטרף[7]),
חדלו לכם מכל אלה ושאת חטא[8]), וחרש לחרף,
משנוא, ומרצוח, ורכיל, ומעמוד על דם טרף[9]).
טרף אבר מן החי, וגיד הנשה, נבלה, וטרפה, חלב, ודם,
על הדם לא תאכלו, ובשר בחלב, אותו ואת בנו בהתיחדם.
יוצא[10]) חוץ, מסימני דג, והחיה, והעוף, והחגב בנודם[11]),
ורמשי ארץ בל יאכלו עמי, אל ישקצו ויטמאו בם כבודם.
כבודם הלוי לא יעזבונהו, לא יענון יתום, ואלמנה פן אחרה,
בל יונו גר, וילחצוהו, ויקחו כופר לרוצח מתגרה,
לא יונו[12]) רע, ויאמצו לבב[13]), המדה, והמשקל, והמשורה להמרה[14]),
לא תחמד, ולא תגנב, ולא תנאף זה כלל מערה.
מערה אם, ואשת אב, והכלה, והנדה, ואשת איש בם קנאתי,
שלשה[15]) דורות מזרעך, ובהם מחמותך[16]) גניתי.
נות[17]) אח, ודוד, ואחות, אחיות אב, ואם פניתי[18]),
אל תטמאו בכל אלה, כי את כל אלה אשר שנאתי
שנאתי אשה אל אחותה, קדש, וקדשה, ויבמה החוצה,
וגרושה אחרי הטמאה, ואל תחלל בתך לנאצה.

---

1) לא תטה משפט.
2) לא תעשו עול במשפט.
3) לא תהדר פני גדול.
4) ולא תכחשו.
5) נראה שכיון ללא תסור שנאמר והאיש אשר יעשה בזדון וכו׳ ולא יזידון עוד.
6) על מה שנא׳ דברים ב׳ י״ו וערפכם לא תקשו עוד. וכבר השיב הרמב״ם בס״ה שורש ד׳ על מניין זאת המצוה אכן הרמב״ן בהשגותיו שם מנאה.
7) נראה שכיוון ללפני עור לא תתן מכשול ורמז על מה שאמרו בת״כ על זה אל תאמר לו מכור את שדך וקח לך חמור ואת עוקף עליו וגוטלה הימנו והר״ר פי׳ לא תסיג גבול והנה זאת הל״ת כבר מנה הגאון להלן באות ב׳ בסוף הלאוין.
8) ולא תשא עליו חטא.
9) לא תעמוד על דם רעך.
10) בשר שיצא חוץ למחיצתו כדדרשינן בחולין ריש פ״ד.
11) אשר תעופנה.
12) ולא תונו איש את עמיתו.
13) לא תאמץ את לבבך.
14) במרדכם בי והר״ר פי׳ להמיר.
15) על בתו ובת בנו ובת בתו וכן נמנו בבה״ג אצל הנשרפין. והר״ר פי׳ אמו ואם אמו ואם אביו.
16) חמותו ואם חמותו ואם חמיו כפי׳ הר״ר.
17) פי׳ הר״ר אשת.
18) פי׳ הר״ר הסרתי.

ולהורות מראה עור הבשר הבהרת, והמחיה[1]) רתוקים[2]),
אם פרוח[3]), והצרעת, קרחת ורעותה[4]), והנתקים.
הבוהק לטהר, והבגד לעשיר המטהר, ולעניו חקים,
חקי הבית וטהרתיו ואז יירשו[5]) במו דבקים.
דבקים במת יתחטאון בשלישי, ובשביעי כבתבם,
מזי מי הנדה יכבס, וכן יטמא הנוגע בם.
גמר ארבעים וחמש מצות[6]) פרישת טמאות מלקרבם
הוכללו מאה ושלש מצות[7]) כהנה בהתערבו בם
בם כנכללו הראשונות נמצאו מאתים[8]) נגוהים
אלה הם מצות עשה דברי חכמות ראמות גבוהים
אזנך הט ושמע ועשה שמור מצותי וחיה מבלהים
אין חקר לשכר עושיהם ואראנו בישע אלהים.

אלהים אחרים לא יהיה לך, לא תעשם, ותעבדם, ותשתחוה להם.
ולא תביא תועבה, וצפויה[9]), ולא ישמע על פיך זכרוניהם.
בל תקים אשרה, ומצבה, ואבן משכית למעניהם,
אל תאכלו מזבחם, ולא תלכו בחקות גויהם.
גויהם מכרות למו ברית, ומהתחתן בם הזהרו,
אובות, וידעונים לא תלמדו, ומשאול בפחוותם הוסרו.
דחו נחשים, ועוננים, וקסם, מכשף, וחבר, ודורשי מת תזרו[10]),
מקרה, והקיף, והשחת, משרט, וכתובת הנזרו.
הנזרו פן תשבעו לשוא, ולשקר, ולא תחללו שם ארון,
לא תענה שוא, ותשא שמעו[11]), ותשת ידך לחנף, ורבי מדון[12]).

---

[1]) אולי כיון למכות אש שנאמר והיתה מחית המכוה.

[2]) נסגרים מל׳ רתקו בזיקים.

[3]) אולי כיון במנינו „אם פרוח״ לשאת ולשחין שכתוב בהם „פרח״ ואח״כ מנה והצרעת.

[4]) גבחת.

[5]) רמז על מה שאמרו וי״ר והובא בילקוט מצורע תני רשב״י כיון ששמעו כנענים שישראל באו לארצם עמדו והטמינו כל ממונם בכתלים וכו׳ אמר הקב״ה לא הבטחתי לאבותיהן שאני מכניס את בניהם וכו׳ לארץ מלאה כל טוב וכו׳ מה הקב״ה עושה מגרה בתוך ביתו נגעים והוא סותרו ומוצא בו סימא. ואולי צ״ל חקי הבית וטהרתו ואז יירשו.

[6]) מצות טומאה וטהרה.

[7]) עם מצות הקדשים.

[8]) כשיטת הבה״ג שמנה בסוף ספרו ר׳ מצות עשה וכן בהקדמת הבה״ג הוצאת ר״ע הילדסהיימר ומה שנדפס בבה״ג הישן רמ״ח אולי המעתיקים אשר ראו דברי ר׳ שמלאי הוסיפו אלה המ״ח.

[9]) צפוי נעבד אסור כן הביא הר״ם בלשון הספרי בספר המצות ל״ת כ״ב ומנאה בפני עצמה וע׳ משנה ע״ז פ״ג ה״ה ועיין ש״ס שם מ״ה.

[10]) פי׳ הר״ר מלשון זרה הלאה.

[11]) לא תשא שמע שוא.

[12]) לפ״ד הכוונה לא תהיה אחרי רבים לרעת.

פתי ההבתים, והלק כחלק, וממכר[1]) משמר המברך,
רחיצת מים, ותרומת דשן, ובער עצי אשה ערך.
ערך נפש האדם כפי שניו, ובהמה שלא תבא אולם[2]),
ערכי בתים, וחומש בעליהן, שדי אחזה, ומקנה לגאלם[3]).
שעירי[4]) עבודת נכר לעם, וליחיד להובילם,
שדה חרמים, וגוזל הגר, וחטאת על כל נעלם.
נעלם מקהל, ומשיח יביא פר, והנשיא בשעיר יתכפר,
עם הארץ בשה, וגוזלים, ובעשירית האיפה להשפר.
מועל, וגוזל ישיב קרן, וחומש, ובאשם שגגתו יפר,
ואשם תלוי, ולנחרפת, והקדש בחמישיתו לכפר.
לכפר מגע חטאת, ודמה[5]) בכל כלי, כחקת תמימה[6]),
הלוים ירימו ממעשרותם למשרתי המלך פנימה.
בה תברכו, וזה הקכם חמשים ושמנה מצוה שלימה[7]),
וקדש מכהן מן הנפש, כי אם לשארו יטמא.
יטמא מן נבלת בהמת[8]) טוהר הנוגע, והנושא, והאוכל כחוק,
ונוגע בטומאה[9]), ונושאה, ונוגע בשריץ ברחוק[10]).
טומאת כלים, ושבר הרש, אוכל, ומשקה, וזרוע במחוק[11]),
תנור, וכירים יתיץ, במעין, ובור ללמוד חוק.
חוק שכבת זרע, לרואה, ויצועו, ולשכבת חיקו[12]) מהמרות[13]),
דתי זב, וטהרתו, וקרבנו, ונדה, ובועלה נזהרות.
זבה לספר, ולהקריב, שבוע ושבועים ליולדת ספורות,
שלשים ושלשה וכפלם, ולהביא קרבן, ולהורות[14]),

---

[1]) לשון לבד ממכריו על האבות ועיין סוכה נ"ו. ובר"מ ה' כלי המקדש פ"ד ה"ה וכבר העיר הר"ז שמשמר היוצא מברך את משמר הנכנס.

[2]) כגון המקדיש בהמה טמאה שאינה ראויה לקרבן ע' פי' הר"ז.

[3]) ושדה מקנה לענין גאולתם.

[4]) שעירי חטאת בעובדי ע"ז לצבור וליחיד.

[5]) כל אשר יגע בבשרה יקדש ואשר יזה מדמה וכו'.

[6]) פרה אדומה אשר אין בה מום.

[7]) אלה מצות הקרבנות וקראן „שלמה" על שם שאמר בתנחומא צו והובא בילקוט תהלים פ"ח „הקרבנות אינן אלא שלום וכו' זבח השלמים שעשה שלום לכל".

[8]) נבלת בהמה טהורה.

[9]) נבלת בהמה טמאה.

[10]) נראה שכיון שהשיעור צריך להיות כאחת אבל שני חצאי שיעור שתלאן בקיסם אינו טמא במגע שאין חיבור אדם חיבור וכן פסק הר"מ בפ"א מה' אבות הטומאה הי"ב ועיין חולין קכ"ד: והר"ז פי' בדחוק בקרוב עד שיטמאנו והר"ר פי' בנמאס.

[11]) לשון המשנה מכשירין פ"א ה"ה הממחק את הכרישין, כלומר שדוחקן עד שיצא מהן טל להכשיר הזרועין ובש"ס כריתות ט"ו: גורס „המוחק" את הכרישין והר"ז פי' בתלוש והר"ר פי' כמו בחוק.

[12]) וכל בגד וכל עור אשר יהיה עליו שכבת זרע וכו' ואשה אשר ישכב איש אותה ש"ז ירחצו במים.

[13]) שלא לעשות במרי ולעבור על זה.

[14]) והזהרתם את בני ישראל, ולהורת את בני ישראל.

רחב גבולך והתאוית[1]) תרשנה טובי ותשבע,
תט אחרי רבים במדרשי פנים[2]) שבע.
שבע ותשעים מצות עשה אלה תמיד תגמור,
כי מצות הגוף[3]) המה ומעדניהם תזמור.
תבואתך טובה אשר צפנתי פעלתי לחוסים לאמר,
אם תלך בדרכי ומשפטי תשמור.

תשמור מוצא שפתיך כי תדור, ותפליא להזיר לרצון,
תקריב אם תטמא בפתע, ועל תורת נזירך לעלצון[4]).
שאננה[5]) בנדריה ואסריה לאביה, ואישה המלצון[6]),
אל המקום אשר אבחרה בו תביאו קרבני רצון.
רצון מיום השמיני עולת בקר וצאן ועוף לרציון[7]),
גם שלמי בקר וצאן, וארבעים לחמי תודת צפיון[8]).
קרבן הלבים להניף, חזה, ושוק למשרתי חביון[9]),
לשרוף נותר לבקר, עור העולה לכהני צביון.[10])
צביון[11]) מנחת סלת, מחבת, ומרחשת, חלות, ורקיקיה להערך,
ברית מלה, ומכלת[12]) קדשים, ומחלקות מנחות תדרך[13]).

---

[1]) מנה גם מצוה זו כמו שמנאה הרמב״ן בהשגותיו לספר המצות לרמב״ם מצות עשה ד׳ עיין שם.

[2]) נראה שכיוון הג׳ לדברי הירושלמי סנהדרין פ״ד ה״ב. רבש״ע האיך היא ההלכה א״ל אחרי רבים להטות וכו׳ כדי שתהא התורה נדרשת מ״ט פנים טהור וכו׳ ועי׳ מס׳ סופרים פט״ז ה״ה וה״ו ובשה״ש רבה ובפסיקתא רבתי פ׳ כ״א, ובמקום מ״ט אמר הגאון בקיצור „שבע" כלומר שבע על שבע; והר״ר פי׳ שכיוון למשנה סנהדרין כ״א ב׳ רשב״ג אומר בג׳ מתחילין בה׳ נושאין ונותנין וגומרין בז׳ והר״ר זכס פי׳ שכיוון למשנה שם פ״ה ה״א שהיו בודקין בז׳ חקירות.

[3]) נראה שחידש הגאון והוסיף על חלוקת הבה״ג חלוק המצות למצות הגוף ולמצות קרבנות וששייכות לטהרות כי הבה״ג במנין לא שמר חלוק הזה, וגם לא מנה העשין כפי אשר באו בסידור התורה אף שמנה הל״ת בענין זה האחרון. והבאים אחריו באזהרות תפסו דרך ר״ס, והנה בהקדמה לבה״ג הוצאת הרר״ע הילדסהיימר נמצאו בתוך מנין המצות התיבות „מצות הגוף" שלא במקומן: ואולי אחרונים קבעו זאת ועיין שם הערה כ״ה ובדברי הר״ר שזת״ה במגיד לשנת תרל״ח.

[4]) רמז על הקרבן אם נטמא הנזיר פתאום וכן אם השלים נזירתו בשמחה כ״פ הר״ר והר׳ זכס.

[5]) האשה.

[6]) עליהם לקיים או להפר, מלצון פי׳ מליץ והר״ר פי׳ מלשון שררות.

[7]) להיות לרצון לפני ה׳.

[8]) אולי תודה לה׳ הצופה הכל וכל העתיד וכן נקראת המדה בלשונות העמים. והר״ר זכס פי׳ קרבן תודה על שבאה צפיתכם שצפיתם והר״ר פי׳ תודה שתצפו שתהא לרצונכם.

[9]) ביהמ״ק חביון עוזו כ״פ הר״ר.

[10]) מלשון צבי היא לכל הארצות והר״ר פי׳ לשון רצון ובחירה.

[11]) לפי דעתנו הטוב המורם לאזכרה.

[12]) פי׳ הר״ז מלשון מכולת לביתו ורמז על מצוה אכילת קדשים. ופי׳ הר״ר מלשון ממכלה צאן אינו עולה יפה.

[13]) ל׳ הפעיל וכן בחרוז שלמעלה „להערך" כמו להעריך.

טובו בפסח, מצה, ומרור[1]), לבער חמץ ולכלות,
שבועות[2]), וסוכה, ולולב, תקיעה, ועינוי ממאכלות.
ירחי[3]) עיבור, ופסח שני, ושמחת החגים[4]) למלאות,
כתוב זאת[5]) רמז מגלה, ונר ימי חנוכה עד כלות.
כלות שש שנים הארץ, ובם תחפיש עבד עברי הנלקח.
שנת החמשים ונטשת, וגם הרצוע בה יפקח.
לתת תרומה, וראשית עריסך, והלולי קדש מרקח[6]),
אך תשוב חבול לצריכיו ותבורך בכל מקח.
מקח כסף ושטר וביאה בם באשה תריד[7]),
שארה, כסותה, ועונתה בעודנה, וכריתות בצאתה להפריד.
נכספת ליפת תאר ניירנה, ותבחון השוטה מהמריד[8]),
יבמתך חלוץ, או יבם אולי יקום שריד.
שריד מהפיל שים מעקה, ופדה פטר רחם בהפתח,
ושגר בהמה יקדשון, ויפדה הרכש[9]), או ינותח.
עת המקושרות תבכרנה הקדישם[10]) מאין רתח,
גירי צדק כאזרח, והנבילה לתושבי פתח.
פתח הבכורים אם פתחו הביאם, ותקרא במקדשים[11]),
מעשר בהמה, ומעשר ראשון, ומעשר אביונים מדושים[12]).
צעור בשני[13]) לבחירה, או תפדהו ודמיו מקדשים,
והתודית בקימיך[14]) כל אלה בערתי כל מעשרות קדשים.
קדש ראשית גוך, ומתנות זבחיך ארבע[15]),
הלכות שחיטה תחקור כדת, ולכסות דם הנובע.

---

1) כל אחת מנה למצוה בפ״ע.

2) רמז על מספר שבעה שבעות.

3) רמז על קביעות ראשי חדשים וכ״א בבה״ג.

4) נראה שרמז על שלמי שמחה או על השמחה בכלל.

5) לא מנה הגאון את חנוכה ומגלה אלא לפי שנרמזים במקרא, ובאמרו רמז מגלה נראה שהרגיש במה שיש להשיב על הבה״ג במה שמנה כמה מצות דרבנן כמבואר בס׳ המצות להרמב״ם שורש א׳. ע׳ הערות הר״ר זכס.

6) ערלה בשנה הרביעית קודש הלולים הפירות אשר כבר נתבשלו וטובות הנה ומלאות רקח.

7) זאת הגירסה נכונה ע״פ הערת הר״ר זכס; וה״ר ראזענבערג קרא „תדיד״ כלומר תהיה לך אוהבת. ממלת דודים.

8) פי׳ הר״ר סוטה (לבלי תמריד).

9) פי׳ הר״ר ואם לא תפדה פטר חמור וערפתו.

10) נראה דעת הגאון שמצוה להקדיש הבכורות בפה ועיין משנה ערכין פ״ה ה״ז ורמב״ם ה׳ בכורות פ״א ה״ד. מאין רתח פי׳ הר״ר אל ירע בעיניך.

11) במקום המקודש תקרא פ׳ ביכורים.

12) פי׳ הר״ר נדכאים.

13) פי׳ הר״ר במעשר שני.

14) אם קִיַּמְתָּ כל אלה שאם לא קיים אינו מתודה עיין משנה מעשר שני פ״ה הי״א.

15) נראה שמנה הגאון המתנות ארבע מצות.

תרי״ג מצות.

את ה׳ אלהיך תירא, ואותו תעבוד בתפלה,
ערב ובקר יחדוהו, באות, וטטפת לתהלה.
בכנפיך ציצית נצח[1]), ובפתחיך מזוזה סלה,
כבד הוריך, ירא מהם, כלאל נתן[2]) למו גדולה.
גדולה לזקני, והדרתם, ומורא למקדיש[3]) תקים,
ללמוד[4]), וללמד דת, והמלך יקראנה להם בלהקים[5]).
דחה האלילים[6]), ונתצתם, ורעך[7]) כמוך תחשקם,
הביאה[8]) כפר, וצדק תרדוף, ומשקלותיך לצדק הקם.
הקם תקים, ועזוב תעזוב, והעבט תעביט די חסרון,
השב תשיב אבדה, והענק תעניק, והוכיח לכשרון.
וחי אחיך עמך[9]), וברכת בשבעך ברון,
המול ימול יליד ביתך, ומקנת כספך לברית זכרון.
זכר שמור השבת[10]), אתה, ובניך, ועבדיך, ובהמתך ישבתו,
ראשון, ושביעי[11]) בניסן עצרת, ותרועה קדש לנקבו[12]).
הקת הכפורים קדשהו, והחג, והשמיני בו,
שלש רגלים תחוג[13]), ומתנת יד כברכת טובו.

---

[1]) אולי רמז בזה שציצית חובת טלית.

[2]) לפ״ד מקור במקום צווי כלומר צריך אתת לתת להם גדולה כאשר אתה נותן לה׳ וכן תן גדולה לזקנים. והר״ר יחיאל מ׳ זכס בהערותיו פי׳ השוה המקום כבודם לכבודו.

[3]) צ״ל למקדש (אשר) תקים.

[4]) נראה שמנה פה מצות ת״ת בפני עצמה.

[5]) מפני החרוז אמר הריבוי בלשון זכר, וביחיד בסמוך „להקת״.

[6]) גם בבה״ג איתא „לשרף ולגדע ע״ז.

[7]) אולי צ״ל וריעיך.

[8]) רמז למצות שקלים.

[9]) גם בבה״ג אית׳ והחיאת אח וכצ״ל.

[10]) זכר ושמור מנה למצוה אחת כי בדיבור א׳ נאמרה, ושביתה מנה למצוה אחרת לאיש, וכן מצוה לבנים ולעבדים ולבהמה לכל אחד בפ״ע.

[11]) קרא לשביעי של פסח עצרת וככתוב בפ׳ ראה וכ״א במס׳ סופרים פי״ט ה״ג וע״ש בהערות.

[12]) לקראו.

[13]) נראה שרמז על החגיגה.

תרי״ג מצות.

אן יקסמהא ולם ירצ̇י אלאכ̇ר פיג̇ב אן יבאע במא הו עלי אנה ג̇זואן או ת̇לת̇ה̇ פאנה לא יג̇וז אן תקסם אלאג̇זא אלא ברצ̇אהמא. וד̇לך תמאם אלאיצ̇אח לתקאסם אלמוארת̇ והו גבאיה̇[1] כמאל אלקול עלי אלמוארית̇.

כמל כתאב אלמוארית̇ בעון אללה ממא עני בתאליפה רבינו סעדיה בן יוסף נוחם עדן.

[1]) בכ״י גבאיה̈ וצ״ל נהאיה̈ והכוונה גמר וסוף.

בשלשה ואחד משניהם רוצה לחלוק והשני אינו רוצה אז צריך למוכרם[1]) כמו שהם אע״פ שהם שני חלקים או שלשה לפי שאין הדין לחלוק אלא ברצון שניהם ובזה נשלם הבאור בחלוקת הירושות והוא תכלית וסוף המאמר בירושות.

נשלם ספר הירושות בעזר אלוה ממה שייגע לחברו רבינו סעדיה בן יוסף נ״ע:

[1]) לא מצאתי ראיה לפסק זה ולפי הפוסקים יחלוקו בזמנים ואם הם ענין אחד יש בהם דין דגוד או אגוד ע׳ טוח״מ סי׳ קס״ג.

הו אמתנאע אלקסמה̈ והו אן קצר כל ואחד מן הד̇ה אלתקאסם מן אלחדוד אלמד̇כורה̈ פיה אלמוצ̇ועה̈ לה ולם יכן פיה לכל קסם כד̇לך פלא יג̇וז אן יקסם חיניד̇. וכד̇לך איצ̇א סאיר אלאניה̈ מן חדיד ונחאס וג̇יר ד̇לך פאן קאל בעץ̇ אלקום לא נקסם כל ואחד מנהא פלא תקסם ואד̇א אמתנעת אלקסמה̈ וג̇ב ואחד מן ת̇לת̇ה̈ אשיא. אמא אן רצ̇י אחד אלקאסמין אן יאכ̇ד̇ הו אלג̇זו אלאול [23] ויחאסב שריכה באלאפצ̇ל אלד̇י בינהמא פיפעל. או יקול אחד אלקאסמין לצאחבה אמא אן תביע מני או תשתרי מני פיג̇ב אן יביע מנה או ישתרי מנה ועלי אן אלאכ̇ר יקול נקסם. ואלת̇אלת̇ אן יקול כל ואחד מנהמא אנא נשתרי פאן קאלא כד̇לך לא יבאע לא להד̇א ולא להד̇א בל יבאע ויקסם ת̇מנה. פד̇לך כמאל שרח אלצ̇רב אלת̇אני אלד̇י הו אן תראצ̇יא אקתס[א]מהא. ואלקסם אלת̇אלת. הו(א) אלד̇י לא יקסם ואן תראצ̇יא. ד̇לך אלכתב אלמקדסה̈ והי ארבעה̈ ועשרין ספרא ומא אשבה ד̇לך. פאן רצ̇יא אן יקתסמאהא לם תג̇ו(י)דהמא. והד̇ה אלקול אן כאן דסתא ואחדא ואלא תקסם. ואמא אן כאנת דסותא ורצ̇יא באן יאכ̇ד̇ כל ואחד מנהם דסתא פג̇איז להמא. ואן כאנת מעמולה̈ דסתין או ת̇לת̇ה̈ ורצ̇י אלואחד מנהמא

מאלה הדברים שאנו דנים עליהם לענין החלוקה פחות מהשעורים הנזכרים שנתנו להם ולא יהיה בכל חלק כזה (השעור) אז אין כופין על החלוקה. וכמו כן בשאר חפצים בכלי ברזל ונחושת וזולתם ואם אומרים מקצתם לא נחלק כל אחד מהם אין חולקין ואם אינן רוצין לחלוק אז על כרחך יהיה אחד משלשה הדברים אם רוצה אחד מבעלי החלוקה ליטול חלק הראשון ויחשוב לשותפו חלק הנשאר ביניהם[1]) יכול לעשות זה או אחד מבעלי החלוקה יכול לומר לחברו[2]) או מכור לי או קח ממני אז צריך למכור לו או ליקח ממנו ואע״פ שהאחר אומר נחלוק. והאופן השלישי אם כל אחד משניהם אומר אני אקחהו אם אומרים כך אין מוכרים לא לזה ולא לזה אלא מוכרים וחולקים הדמים ביניהן[3]) ובזה נשלם באור אופן השני בדברים שחולקים אם שניהם רוצים. והחלק השלישי בדברים אשר אין בהם דין חלוקה אפילו שניהם רוצים וזה בכתבי הקודש והם ארבעה ועשרים ספרים והדומה לזה[4]) אפילו רוצים לחלוק אין הרשות בידם וזה הדין אם היו בכרך אחד אבל אם היו בכרכים הרבה ורוצים שיטול כל אחד מהם כרך אחד הרשות בידם ואם היו בשני כריכות או

[1]) יוצא ממה שאמרו שם י״ג: על בב׳ כריכות תרגמא ר׳ שלמן בבשניהם רוצים.

[2]) היינו דינא דגוד או אגוד ולא ביאר הגאון אי מעלין בדמים וי״ל שדעתו כדעת הגאונים שהובאו ברמב״ן בחי׳ שם ששמין אותן בב״ד ואין מעלין אהדדי בדמים.

[3]) הן אם שניהם אומרים לא נקח בזה מצינו בפוסקים שמוכרין וכן פסק הר״י מיגש והרמב״ם בפ״א מה׳ שכנים ה״ב ע״ש במ״מ אולם אם שניהם רוצים ליקח בזה אמרו שאר הפוסקים דאין מוכרין אלא משכירין וכן משמע מדברי המשנה ב״ב פ״י ה״ז ומן הגמ׳ שם ד׳ י״ג ולהגאון לפנינו דרך אחרת בזה גם לא הביא דין חלוקה לזמנים שכתבו הר״י מיגש והר״מ שם ויש להם סמך בגמ׳ שם.

[4]) מסברת הגאון וע׳ רש״י במשנה שב.

ח׳ אד̇רע טולא פי ד׳ ערצ̇א קדר מא יעמל מנה̈ אסטואן ד׳ פי ד׳ ודהליז ד׳ פי ד׳ פג̇איז אן תקסם. ואלצ̇רב אלת̇אני אן כאנת ביות כת̇ירה̈ מן דאר סאחה̈ אלדאר נפסהא לא תקסם חתי יכון פיהא ח׳ אד̇רע טולא פי ד׳ לכל ואחד. וכל ד̇ראע מן הד̇ה אלקסמה̈ [22b] סתה̈ קבצ̇את פי אלד̇ראע מקדאר כל קבצ̇ה̈ והד̇הא אמא ארבע בערץ̇ אלבהם או סתה̈ בערץ̇ אלבנצר או כ̇מסה̈ ות̇לת̇ בערץ̇ אלסבאבה̈. והד̇ה אלג׳ מתסאויה̈. ואלנוע אלת̇אלת̇ קסמה̈ סאיר אלבקאיאת ממא הו סוא אלמנאזל ואלביות מת̇ל אלחמאמאת ואלביות ואלברג̇ ומא אשבה ד̇לך. פאן אלחד אלמוצ̇וע להד̇ה אלקסמה̈ אן יכון אד̇א מא קסמת תהיא אן יעמל פי כל קסם מנהא ד̇לך אלאמר אלד̇י הוית לה. ובד̇לך אן וקע פי אלמיראת̇ שקאק. או אכסיה̈ ונט̇יר ד̇לך אן כאן אד̇א קסמת איצ̇א יצלח אן יקאל להא רדא אלציף או כסא אלציף יקסם ואלא פלא יקסם פאן כאנת הד̇ה אלתקאסם כלהא עלי מא ד̇כרנא פג̇איז אן יקסם פהד̇א שרח אלקסם אלאול. ואלקסם אלת̇אני אלד̇י

באורך על ד׳ אמות ברוחב[1]) שעור שיכולין לעשות ממנו סטיו ד׳ על ד׳ ופרוזדור ד׳ על ד׳ אז הדין לחלוק והאופן השני אם היו הרבה בתים[2]) במדור החצר עצמו אין חולקים אותו אא״כ היו בו ח׳ אמות אורך על ד׳ אמות לכל אחד וכל אמה[3]) בזה החלוקה ששה טפחים באמה ושעור כל טפח[4]) או ארבע ברוחב אגודל או שש ברוחב הזרת[5]) או ה׳ ושליש ברוחב האצבע[6]) ואלו הג׳ שעורים שוים. והמין השלישי חלוקת שאר הנחלות חוץ מן הדירות[7]) והבתים כמו המרחצאות והבתים[8]) והבורגנין והדומה להם והשעור שנתנו להלוקה הזאת שיהא יכולין לאחר החלוקה להשתמש בכל חלק לאותו תשמיש המיוחד לו[9]) וכמו כן אם נפלה בירושה יריעות או בגדים וכיוצא בזה אם לאחר החלוקה יקרא שמו עליו סודר של ימות הקיץ או כסות הקיץ חולקין ואם לא אין חולקים[10]) ואם היו כל אלה החלקים על הדרך שזכרנו הדין שחולקים וזה באור חלק הראשון. והחלק השני במה שאין כופין לחלוק והוא שאם היה כל אחר

[1]) הדין דצריך להיות ד׳ ברוחב וח׳ באורך בחצר כ״כ הר״י מיגש הביאו המ״מ בפ״ב מה׳ שכנים הלכה א׳ והם למדו כן מדברי אביי בב״ב י״א. וכבר כתב שם הרמב״ן בחידושיו דכל הפלפול בגמ׳ לענין אי חצר כנגד הפתחים מתחלק אינו ענין ליורשים או לשותפין שקנו הבית עם פתחיו והצריו, וגם הגאון לא הזכיר מזה דבר.

[2]) משנה ב״ב פ״א ה״ו.

[3]) עירובין ג׳:

[4]) מאמר ר׳ פפא עירובין מ״א:

[5]) כן נקראת גם בגמ׳ אצבע הקטנה מנחות י״א: זו זרת זו קמיצה וכו׳.

[6]) צ״ל או חמש ברוחב האצבע וכן בכ״י צ״ל „או כ̇מסה̈״ „במקום „או כ̇מסה̈ ות̇לת̇״.

[7]) ר״ל השדות והגנות והפרדסים.

[8]) נראה שנפלה כאן מלה אחת ואפשר שצ״ל בית הבד כמו במשנה בבא בתרא.

[9]) משנה ב״ב פ״י ה״ז ושם בגמ׳ דף י״ג ע״ב וכבר דברנו על ענין זה למעלה.

[10]) כיון שנקט במשנה טלית ועליו אמר כל שאם יחלק שמו עליו משמע שקאי גם על טלית.

צרבנא נ״ח פי י׳ תכון תק״פ ופי כ׳ תכון אלף ק״ס ופי מ׳ תכון אלפין ש״כ. ואיצא נ״ח פי י׳ תכון תק״פ. זדהא עלי תלך תכון אלפין תת״ק סוא. ואיצא נ״ח פי ח׳ תכון תס״ד. אנקטע מנהא רבע נ״ח והו י״ד ונצף ואצעפה לאנה פי מתלה תכון כ״ט. אנקצהא מן תלך יבקא [22] תל״ה. ידהב ללכסור ואחד ותלתין יבקא תל״ג ותלת אצפהא אלי אלאואיל יהצל פי גמלה דלך תלתה אלאף של״ג ותלת כמא דכרנא והצלנא. ואן כאן מתלתא מתסאוי אלאצלאע פאחתגנא אלי אן נצעפה כמא הו פי אלמרבע מתל אלחסאבאת אלתי צחת לנא. פיציר אלאלפין ואלכמס מאיה אדא אצעפת כמסה אלאף. פיכון גדרהא חיניד פי מד אלתר בסוא סבעין דראעא ותלתין ונצף עשר פי מתלה והו מצעף בזאיד י״ב קבא. פהדא שרח אלקסם אלאול אלדי הו קסם אלחקול ומא גאנסהא.

ואלקסם אלתאני פי אלביות. פנקול אן קסמה אלביות עלי צרבין. אמא אן וקע בית מפרד פי אלמיראת בין אתנין או ג׳ פקאל בעצהם נביע וקאל בעצהם נקסם פאן כאן כל דלך אלבית אדא קסם יציר לכל ואחד מנהם ד׳ אדרע פי ד׳ גאיז אן יקסם ולא יבאע. ואן כאן ללבית סאחה בין ידיה פליגב אן ננטר אן כאן פיהא לכל ואחד אדא קסמת

בי׳ עולה תק״פ וכשנכפול נ״ח בכ׳ יעלה אלף וק״ס נ״ה במ׳ אלפים ש״כ ועוד נ״ח בי׳ תק״פ נוסף להמספר שלמעלה נמצא אלפים ותת״ק בשוה ועוד נ״ח כפול בח׳ יהיה תס״ד כשתטול מהם חלק רביעי של נ״ח והוא י״ד וחצי ותכפול אותם לפי שהם כפולים בעצמם עולה כ״ט כשתחסר אותם מן המספר שלמעלה נשאר תל״ה ועוד אחד ושני שלישים יוצאים לחשבון התשבורת נשאר תל״ג ושליש וכשתצרפם להמספרים הראשונים יהיה סך הכל שלשה אלפים של״ג ושליש כמו שזכרנו ובארנו. ואם היה משולש שוה בצלעותיו צריך שנכפול אותו כמה הוא במרובע כפי החשבונות אשר נתברר לנו ויהיו האלפים וחמש מאות לאחר הכפלתם חמשה אלפים ויהיה השרש שלהם אז במדת הקו בשוה שבעים אמה ושני שלישים והחלק מעשרים כפול בעצמו[1]). ויהיה בהכפלתו י״ב קבים וזה באור החלק הראשון אשר הוא חלק השדות והדומה להם.

והחלק השני בענין הבתים ונאמר כי חלוקת הבתים על שני פנים. אם נפלה בית אחד בירושה לפני שנים או שלשה ואומר האחד למכור והשני אומר לחלוק אם לאחר חלוקת הבית יגיע לכל אחד ארבע אמות על ארבע[2]) הדין שחולקין ולא ימכר ואם היה חצר לפני בית אז צריך לראות אם היה בו לאחר החלוקה לכל אחד ח׳ אמות

---

[1]) כאן קיצר המחבר ולא פירט חשבונו והחשבון המכוון $70\,{}^{46}/_{60}$ כפול הוא 5000,8.

[2]) ברייתא סוכה ג׳: ושם בגמ׳ למדו עוד מתוכן הברייתא בנידון אם יש להם דין חלוקה בחצר שלפני הבית עד שיש גם בחצר דין חלוקה וע״ש.

אלף ולמסין צאר אלגמלה אלף ומאיתין ולמסין סוא בתצחיח אלחסאב. ואן כאן תדוירא זד עליהא תלתא פי אלתקציר[1]) ודלך אן תקציר תרביעה אלף ומאיתין ולמסין פתכון תלתהא ארבע מאיה וסתה עשר ותלתי דראעא. פאדא אצפתה אליה כאן אלגמלה אלף תרס״ו סוא בגיר נקצאן. פדלך תצחיחה פי אלמדור. ואמא פי אלמתלת [21b] פאנה כמא שרחנא תחתאג אן תנטר כם תרביעה פתצעף תכסירה פי אלמתלת. ושרח דלך אנה פי אלתרביע מבסוטא אלף ר״נ. פתחתאג אדא מא אצעף אן תציר אלפין ת״ק. פאדא אלתמסת אלגדר לדלך כאן גדרה חיניד למסין פי למסין פהו אלפין ת״ק. לאן למסה פי למסה, למסה ועשרין, למסין פי למסין תכון אלפין ת״ק. כמלת שרח אנואע אלבסיטה. ואלמצעף אעני חט אלבכר פתכון גדרה פי אלמרבע מתל גדרה פי אלמרבע[2]) פתציר פי מוצע[3]) סת אלאף פתכון כמא שרחנא למסין פי למסין פי אלגדר פתכון אלפין ת״ק פי אלתקציר. ואלשרח כמא שרחנא פי הדא אלבאב אלמתקדם. ואן כאן מדורא, יגב אן יזאד עליה אלתלת ואן יעטא מקדאר ח׳ אקבאב. פנקול אן מוצע ח׳ אקבאב יכון פי אלתקציר תלתה אלאף של״ג ותלת. יכון אלגדר להא ללתדויר עלי מא יקטע אלחט מן כל גהה נ״ח פי מתלה פאדא אבדנא אלאיצאח לדלך

1) בכ״י אלתקציר וצ״ל אלתכסיר.
2) בכ״י פי אמרבע וצ״ל פי אלמתלת.
3) בכ״י הנוסחא משובשת וצ״ל פי מוצע ג׳ אקבאב סת אקבאב.

ובצרוף אל האלף והמשים יהיה סך הכל אלף ומאתים והמשים בשוה בחשבון מרוקדק. ואם היה עגול תוסיף עליו שליש בתשבורת ואם התשבורת של המרובע אלף ומאתים והמשים תהיה שלישיתו ארבע מאות וששה עשר ושני שליש אמה וכשתצרפם יהיה סך הכל אלף ותרס״ו בשוה בלי חסרון[1]) וזה באורו בעגול. ואם היה משולש כבר בארנו כי צריך שתראה כמה רבועו ותכפול התשבורת בהמשולש ובאור זה במרובע הפשוט אלף ר״נ וצריך שיהיה לאחר הכפלתו אלפים ות״ק וכשתבקש השורש יהיה שרשו המשים על המשים וזה אלפים ות״ק כי חמשה על חמשה עשרים והמשה והמשים על המשים אלפים ות״ק. נשלם באור המינים בפשוט. ובכפול ר״ל בהלק בכור יהיה השרש במרובע כמו השרש במשולש ויהיה במקום ג׳ קבים ששה קבים וזה כמו שבארנו המשים על המשים בשרש ויהיה בתשבורת אלפים ות״ק והבאור כמו שבארנו בזה השער הקדום. ואם היה עגול צריך שתוסיף עליו שליש שיתנו לו שעור ח׳ קבים ונאמר כי המקום של ח׳ קבים יהיה בתשבורת שלשה אלפים של״ג ושליש והנה השורש להעיגול לאחר שתקטע הזויות מכל צד נ״ח כפול בעצמו וכשנרצה לברר זה נכפול נ״ח

1) היתר $\frac{2}{3}$ השמים.

קטע תסעה ועשרין גיר עשר פי מתלהא. אבאנה דלך תסעה ועשרין פי עשרה תכון מאיתין ותסעין תסעה ועשרין פי עשרין כמס מאיה ותמנין ואיצא תסעה ועשרין פי תסעה תכון מאיתין וואחד וסתין. צאר גמלה דלך תמאן מאיה וואחד וארבעין. ובקי תסעה. אלתסעה ואלעשרין ופי אלתמאניה וסבעא דראע אלבאקי [21] תמאן מאיה ותלתה ותלתין ותלת סבעא [. . אצפהא אליהא] פי אלכסור צאר תתל״ג. פדלך שרח ג׳ אק[באב סאם] אלמצעף.

אלקול פי אלכרום ואלבסאתין.

אן אשרטנא אנהא לא תקסם או יכון אלקסם ג׳ אקבאב פאנהא תחתאג איצא אלי שרח תלתה מעאני אן כאנת בסיטה ותלתה מעאני איצא אן כאנת מצעפה. פאמא שרח ג׳ מעאני אלבסיטה פאלאול אן כאנת מרבעה פחצה דלך יכון באלתכסיר אלף דראע ומאיתין וכמסין. אלגדר פי דלך ללתרביע ל״ה ונצף פי מתלה. ואבאנה דלך אן תצרב לה׳ פי ל׳ פתציר אלפא וכמסין. ואיצא ל״ה פי ה׳ תכון קע״ה וסבע כמסה ותלתין עשרה ונצף צאר דלך י״ב ונצפא. אצעפה לאנה יגב אן תצרב פי מתלהא פתציר כ״ה. זד עליהא קע״ה צארת ר׳. והדא עלי

ויהיה שרשו אז לאחר שנקטע עשרים ותשעה פחות עשירית כפול בעצמו באור זה עשרים ותשעה בעשרה מאתים ותשעים עשרים ותשעה בעשרים חמש מאות ושמונים ועוד עשרים ותשעה בתשעה מאתים וששים ואחד סך הכל שמונה מאות וארבעים ואחד ונשארו תשעה[1]) התשעה ועשרים ובשמנה אמות ושתי שביעיות האמה הנשאר שמנה מאות ושלשה ושלשים ושליש השתי שביעיות.. הוסיף עליהן בתשבורת יהיו תתל״ג. וזה באור שלשה השערים בחלק הבכור.

המאמר בכרמים ופרדיסים.

הנה התנאי בהם כי אין בהם דין חלוקה אלא אם יהיה חלק כל אחד ג׳ קבים ובהם ג״כ צריך לבאר שלשה ענינים בחלק פשוט ושלשה ענינים בחלק כפול. ובבאור שלשה הענינים בחלק פשוט הענין הראשון אם היה מרובע יהיה המספר בתשבורת אלף ומאתים וחמשים אמה השרש בזה להמרובע ל״ה וחצי[2]) כפול בעצמו ובאור זה אם תכפול ל״ה בל׳ יעלה בידך אלף וחמשים ועוד ל״ה כפול בחמשה מאה ושבעים וחמשה החצי כפול בשלשים וחמשה[3]) י״ב וחצי כפלם לפי שאתה צריך להכפיל אותם בעצמם יעלו עשרים וחמשה נוסף עליהם קע״ה אתה מוצא מאתים

[1]) לפי חשבונו שמנה מאות ושלשים ושלשה ושליש צריך להיות כאן שנשאר יותר שהעלה חשבון שרשיו ממה שצריך לפי המדה $7\frac{2}{3}$ ויתכן שצ״ל שבעה ושני שלישים. והנה החשבון המכוון בתשעה ועשרים חסר פחות עשיריית כפול בעצמו הוא 835,21.

[2]) השרש המכוון יותר 35,3.; כי באמת ל״ה וחצי על ל״ה וחצי עולה לסך 1260,025.

[3]) גם כאן חשבונו בלתי מכוון, כי החצי כפול בשלשים וחמשה יעלה לסך $17\frac{1}{2}$.

מא יעטא ללבכר פיגב אן יצעף סהמה במא דכרנא פיציר מוצע נצף אלקב פי אלתרביע מוצע קב והו ארבע מאיה וסתה עשר ותלתאן באלתכסיר והו פי באב אלגדר עשרין דראעא ורבע וסדס פי מתלה. ושרחה כמא שרחנא. ודלך חק אלמרבע. פאן כאן מדורא זדנא עליה תלתא כמא יגב לכל תדויר. פהו ארבע מאיה וסתה עשר ותלתאן. אדא זדנא עליה מאיה וכמס ותלתין ונצף ותסע צארת אלגמלה [20] כמסה מאיה ואתנין וכמסין ותלת. תכון גדורהא ללתדויר תלתה ועשרין דראעא ונצף פי מתלהא איצאח דלך תלתה ועשרין פי עשרה תכון מאיתין ותלתין ופי עשרין תכון ארבע מאיה וסתין ותלתה תלתה ועשרין תסעה וסתין. אלגמלה כמס מאיה ותסעה ועשרין. ונצף תלתה ועשרין אחדי עשר ונצף. אצעפה לאנה פי מתלה צאר תלתה ועשרין. זד עליה כמס מאיה ותסעה ועשרין יציר כמס מאיה ואתנין וכמסין. ותכרג תלת דראע מן אלכסור לאן נצפא פי נצף רבע ובקי נצף סדס. פדלך שרחה ללתדויר. ואן כאן מתלתא מתסאויא אחתגנא אלי אן יכון מוצע אלף מצעפא פיציר מוצע קבין. ותנצעף מסאחתה פי אלתרביע. ודלך אן תרביעה באלתכסיר ארבע מאיה וסתה עשר ותלתאן. פאדא אצעפתהא צארת תמאן מאיה ותלתה ותלתין ותלת. יכון גדרה חיניד עלי מא

כמו שזכרנו ויהיה במקום חצי קב במרובע מקום של קב וזה ארבע מאות וששה עשר ושני שליש בתשבורת והשרש עשרים אמה ורביעית ושתות כפול בעצמו. ובאורו כמו שבארנו. וזה משפט המרובע. ואם היה עגול מוסיפין עליו שליש כמו שצריך בכל עגול. וכשאנו מוסיפין על ארבע מאות וששה עשר ושני שלישים מאה ושלשים וחמשה והחצי ותשיעית[1]) יהיה סך הכל חמש מאות וחמשים ושנים ושליש ויהיה שרש העגול עשרים[2]) ושלשה אמות והצי כפול בעצמו באור זה עשרים ושלשה בעשרה מאתים ושלשים בעשרים ארבע מאות וששים שלשה בעשרים ושלשה ששים ותשעה סך הכל חמש מאות ועשרים ותשעה והחצי מעשרים ושלשה אחד עשר והחצי כפלם לפי שהם כפולים בעצמם יעלה המספר של עשרים ושלשה הוסף עליהם חמש מאות ועשרים ותשעה עולה חמש מאות וחמשים ושנים ותוציא מן התשבורת שליש אמה לפי שהצי כפול בחצי רביעית[3]) נשאר הצי מששית. וזה באורו להעגול. ואם היה משולש שוה בצלעותיו אנו צריכין לכפול המקום של הקב ויהיה מקום של שני קבין וצריך לכפול מדתו בריבוע וזה כי רבועו בתשבורת ארבע מאות וששה עשר ושתי שלישיות ולאחר שנכפל הוא שמונה מאות ושלשים ושלשה ושליש

[1]) אינו מכוון, דהשליש מן ארבע מאות וששה עשר ושני שלישים הוא מאה ושלשים ושמנה והמשה תשיעיות נוסף על $416\frac{2}{3}$ יעלו לסך $555\frac{2}{9}$ ונראה שנקט מספר $552\frac{1}{3}$ בעבור שרצה ליקח שורש.

[2]) החשבון המכוון עשרים ושלש אמות וחצי על עשרים ושלש אמות וחצי הוא 552,25.

[3]) כוונת הגאון שהוא נקט שליש ובאמת הוא רק רביעית א״כ חסר מתשבונו חלק אחד משנים עשר = חצי ששית. שמספר זה יש בין שלישית ורביעית.

ג̇דרה סבעה̇ עשר ג̇יר נצף עשר פי מת̇לה. שרח ד̇לך סבעה̇ עשר פי עשרה̇ יכון מאיה̇ וסבעין. סבעה̇ עשר פי סבעה̇ מאיה̇ ותסעה̇ עשר. ואלכל מאיתין ותסעה̇ ות̇מאנין. [20] ידהב למכאן כיף אלעשר סבעה̇ אתסאע תכון מנעפה ואחדא ואחדא כ̇מסה̇ אסבאע. אלבאקי מאיתין וסבעה̇ ות̇מאנין סוא. פד̇לך שרט אלתדויר ומסאחה̇ אלתת̇לית̇ אן יכון מקדאר הד̇א אלנצף אלקב אלמד̇כור ההנא אלתי בתכסיר אלתרביע מאיתין ועשרה̇ ות̇לת̇ ארבע מאיה̇ וסתה̇ עשר ות̇לת̇י ד̇ראע ישאבה בד̇אר קב פי אלתרביע. וד̇לך אן יקסם בנצפין ויטרח אלואחד עלי אלאכ̇ר פיכון ג̇דרה עשרין ד̇ראעא ורבע וסדס פי מת̇לה. שרח ד̇לך. עשרין פי עשרין ארבע מאיה̇. רבע עשרין כ̇מסה̇. סדס עשרין ת̇לת̇ה̇ ות̇לת̇. צארת ת̇מניה̇ ות̇לת̇. אצ̇עפהא צארת סתה̇ עשר ות̇לת̇ין סוא. פד̇לך ארבע מאיה̇ וסתה̇ עשר ד̇ראעא ות̇לת̇י ד̇ראעא עלי אלחסאב אלואצ̇ח. הד̇ה שרוט אלמפרדה̇. ומסאחה̇ נצף אלקב פי אלמצ̇עף אעני

פחות חלק אחד מעשרים כפול בעצמו[1]). באור זה שבעה עשר כפול בעשרה מאה ושבעים שבעה עשר כפול בשבעה מאה ותשעה עשר סך הכל מאתים ושמונים ותשעה יוצאים לחשבון של חלק א׳ מעשרים שבע תשיעיות ויהיה הסכום אחד חמש שביעיות[2]). הנשאר מאתים ושמונים ושבעה בשוה וזה תנאי העגול ומדת המשולש שיהיה שעור החצי הקב הזה הנזכר אשר הוא בתשבורת המרובע מאתים ועשרה ושליש ארבע מאות וששה עשר אמות ושני שלישים[3]) והוא כדי זריעת קב במרובע וזה כי אנו חולקים אותו לשני חלקים ונותנים החלק האחד על חברו ויהיה שרשו עשרים אמה ורביעית וששית כפול בעצמו באור זה עשרים בעשרים ארבע מאות רביעית מעשרים חמשה שתות מעשרים שלשה ושליש ביחד שמונה ושליש כפלם עולים לששה עשר ושני שלישים בשוה סך הכל ארבע מאות וששה עשר ושני שליש אמה בחשבון מדוקדק. אלו התנאים הנפרדים.

ומדת חצי הקב בחלק הכפול ר״ל במה שנותנים להבכור צריך לכפול חלקו

---

[1]) לפי חשבונו למעלה יהיה החשבון מכוון שבעה עשר פחות אחד מעשרים [ו]על שבעה עשר פחות א׳ מעשרים יעלה .287,3 וזה שהזכיר למטה סכום זה.

[2]) בכ״י ידהב למכאן כיף אלעשר ויתכן שצ״ל במקום כיף נצף ותוכן הענין נראה שהמחבר רצונו לומר כי יען אשר השורש י״ז פחות חלק א׳ מעשרים לא יעלה בידך המספר שלם של מאתים וצ״ט. וקשה להבין דעתו של המחבר באלה השבע תשיעיות ואולי רצה המחבר לומר שיחסרו בחשבון $^2 1/_{20}$ — כמו $^7/_{10}$ וצ״ל בכ״י „אעשאר״ במקום „אתסאע״. ואמר ליקח אלה השבע התשיעיות כפול, הלא הנה ארבעה עשר תשיעיות, היינו „אחד וחמש תשיעיות״ וכן צריך להיות ובכ״י צריך לתקן. במקום „כ̇מסה״ אסבאע צ״ל „כ̇מסה אתסאר״.

[3]) באמת הוא ארבע מאות ועשרים וחצי שלישים כי זה השליש אשר נזכר בתשבורת המרובע מאתים ועשרה ושליש נכפל כאשר נתן אליו עוד שליש דומה לו ממש והיה למרובע כמבואר למעלה אכן ברצות הגאון לתת שורש למספריו נקט מספר ד׳ מאות וששה עשר אמות וב׳ שלישים ששרשו עשרים אמה ורביעית ושתות ($20 \, ^{10}/_{24}$) שאלו נקט לשורש 20.5 היה המספר 420,25 וזהו שטח יותר גדול, לכן נקט זה השרש, והשטח $416 \frac{2}{3}$.

ותכ̇רג̇ מן אלכסור ואחד תמאם כ̇מסה̈ עשר [19b] אלפא כמא ד̇כרנא. פד̇לך שרח אלמת̇לת̇ צחה̈ הד̇ה אלקסמה̈ איצ̇א פי אלתרביע ואלתת̇לית̇ ואלתדויר.

כמל אלקול פי אלמזארע.

אלקול פי אלאג̇נה̈. קד שרחנא אן חד̇הא אן יחצל כל ואחד פיהא מת̇ל בד̇אר נצף קב. שרח ת̇לת̇ה̈ אנואע אלמפרדה̈ אלאול אלתרביע ומקדארה באלתכסיר מאיתין ד̇ראע ועשרה̈ אד̇רע ות̇לת̇. פיכון ג̇דרה פי אלתרביע ארבעה̈ עשר ונצף פי מת̇לה. אבאנה̈ ד̇לך. ארבעה̈ עשר פי עשרה̈ תכון מאיה̈ וארבעין. ארבעה̈ עשר פי ארבעה̈ תכון סתה̈ וכ̇מסין. פד̇לך מאיה̈ וסתה̈ ותסעין. ונצף ארבעה̈ עשר סבעה̈. אצ̇עפהא לאנהא פי מת̇להא צארת ארבעה̈ עשר, זדהא עלי תלך צארת מאיתין ועשרה̈ סוא. ויכ̇רג̇ מן אלכסור ת̇לת̇ פד̇לך שרט אלתרביע. ושרט אלתדויר אן יכון מקדאר הד̇א אלנצף קב אלמד̇כור אלד̇י הו בתכסיר אלתרביע מאיתין ועשרה̈ ות̇לת̇. יזאד עליה ת̇לת̇ה כמא ד̇כרנא פיציר אלתכסיר פי אלתדויר מאיתין ותסעה̈ ות̇מאנין ות̇לת̇א ותסעא פיכון

מאחד וכשתוציא האחד מן התשבורת נשלם המספר של חמשה עשרה אלף[1]) כמו שזכרנו. וזה באור המשולש נתבררה החלוקה הזאת ג״כ במרובע ובמשולש ובעגול.

נשלם המאמר בחלוקת השדות.

המאמר בגינות. כבר בארנו כי גדרם אשר צריך שיגיע בהן לכל אחד כדי זריעת חצי קב. באור שלשה מינים שונים הראשון המרובע ושעורו בתשבורת מאתים ועשר אמות ושליש[2]) ויהיה שרשו במרובע ארבעה עשר וחצי כפול בעצמו באור זה ארבעה עשר כפול בעשרה מאה וארבעים ארבעה עשר כפול בארבעה חמשים וששה ביחד מאה ותשעים וששה וחצי של ארבעה עשר שבעה כפלם לפי שהם כפולים בעצמם הם ארבעה עשר נוסף אל המספר שלמעלה סך הכל מאתים ועשרה בשוה ותוציא השליש מן התשבורת[3]) וזה תנאי המרובע. ותנאי העגול שיהיה שעור החצי הקב הזה הנזכר אשר הוא בתשבורת המרובע מאתים ועשרה ושליש מוסיפין עליו שלישיתו כמו שזכרנו ויהיה התשבורת בהעגול מאתים ושמונים ותשעה ושני שלישים ושני חלקים מתשעה ויהיה שרשו שבעה[4]) עשר

---

[1]) החשבון המכוון של מאה ועשרים ושלש שתי שביעיות על מאה ועשרים ושלש ושתי שביעיות הוא . . $15199,36 = 123\,{}^2/_7\ .\ 123\,{}^2/_7$.

[2]) לפי החשבון שחשב למעלה בשדות ט׳ קבין אמות 3775 יהיה לחצי קב 209,2 אמה.

[3]) המספר המכוון עם התשבורת .210,25.

[4]) אינו מכוון וצ״ל מאתים ושמנים וארבעה תשיעיות.

ונצף וכ̇מס פי מת̇לה כמא ד̇כרנא ושרחנא פי תת̇לית̇ אלבסיטה̈ אלד̇י יציר צ̇עף אלתרביע סוא לא יזיד ולא ינקץ הד̇א אלקול פי אלמרבע. ואן כאן מדורא יזאד עליה ת̇לת̇ה פיציר אלסבעה̈ אלאלאף ואלכ̇מס מאיה̈ פי הד̇א עשרה̈ אלאף והי רבוה̈ פיכון תדוירהא מן אלטרף אלי טרף מאיה̈ פי מאיה̈ פיציר מצ̇רוב מאיה̈ פי מאיה̈ עשרה̈ אלאף כמא ד̇כרנא. פאן כאן מת̇לת̇א פיזיד אחד אלנצפין עלי אלאכ̇ר פיחתאג אלי אן יצ̇עף פיציר פי אלתכסיר כ̇מסה̈ עשר סוא פיכון מסאחתה מן כל ג̇הה̈ מן אלת̇לאת̇ ג̇האת מאיה̈ ות̇לת̇ה̈ ועשרין וסבעאן פי מת̇לה סוא. ושרח ד̇לך מאיה̈ ות̇לת̇ה̈ ועשרון פי עשרין תכון אלפין ומאיתין וסתין. אצ̇פהא אלי תלך צארת ארבעה̈ עשר אלפא וכ̇מסה̈ מאיה̈ וסתין. ואיצ̇א מאיה̈ ות̇לת̇ה̈ ועשרון פי ת̇לת̇ה̈ צארת ת̇לת̇ מאיה̈ ותסעה̈ וסתין אצ̇פהא אליהא איצ̇א פד̇לך ארבעה̈ עשר אלפא וסבע מאיה̈ ותסעה̈ ועשרון. וסבע מאיה̈ ות̇לת̇ה̈ ועשרין כ̇מסה̈ ות̇לת̇ין אצ̇עפהא לאנהא פי מת̇להא צארת סבעין. אצ̇פהא אלי תלך צארת כ̇מסה̈ עשר אלפא ג̇יר ואחד.

כפל המרובע בשוה לא יותר ולא פחות[1]) כן הוא במרובע ואם היה עגול מוסיפין שליש[2]) ויהיו השבעה אלפים וחמש מאות עשרה אלפים והוא ריבוא ותהיה מדת היקפו מן הקצה אל הקצה מאה על מאה ומאה כפול על מאה עשרה אלפים כמו שזכרנו. ואם היה משולש מוסיפין החצי האחד על השני וצריך להכפיל[3]) אותם ויהיה בתשבורת ט״ו אלפים בשוה ותהיה מדת כל צד מן השלשה צדדים מאה ועשרים ושלשה ושני חלקים משבעה כפול בדומה לו בשוה ובאור זה מאה ועשרים ושלשה[4]) כפול במאה הם י״ב אלפים ושלש מאות כפול בעשרים שני אלפים ומאתים[5]) וששים בצרוף עם מספר הראשון והיה סך הכל[6]) י״ד אלפים וחמש מאות וששים ועוד מאה ועשרים ושלשה כפול בשלשה יעלו שלש מאות וששים ותשעה. נוסף ג״כ אל המספר שלמעלה יהיה סך הכל י״ד אלפים ושבע[7]) מאות ועשרים ותשעה ושתי שביעיות ממאה ועשרים ושלשה שלשים והמשה[8]) וכשתכפלם לפי שהם כפולים בעצמם יהיו שבעים נוסף אל המספר שלמעלה יהיה סך הכל ט״ו אלפים פחות

---

[1]) כלומר אם המשולש יהיה ט׳ קבין וכמתכונתו תוסיף עליו משולש יהיה זה המרובע (מב׳ משולשים) הכפל ממנו וע׳ לעיל בהערה.

[2]) כלומר שליש ממה שבו והיינו רביע שבמרובע וזה הדבר שאמרנו למעלה בביאור חשבון הגאון.

[3]) נ״ל הפי׳ בזה שהמשולש יהיה כפול כמדתו הראשונה ויחזיק י״ח קבין וא״כ תכפיל גם המרובע שהוא כפל המשולש.

[4]) בכ״י חסר כאן שורה שלמה כפל של מאה ועשרים ושלשה במאה.

[5]) כאן טעה המחבר וצ״ל ד׳ מאות במקום מאתים.

[6]) נמשך לפי הטעות שכתוב למעלה וחסרו ב׳ מאות בכל החשבון וצ״ל ושבע מאות.

[7]) גם לפי חשבונו (מלבד הטעות שלמעלה) יש כאן טעות וצ״ל „י״ד אלפים וט׳ מאות וכ״ט״. וכן צריך להיות כי לקמן אמר שבהשלים שבעים יהיה ט״ו אלף חסר אחד, וא״כ ברור שיד המעתיק עשתה אלה.

[8]) גם זה טעות וצריך להיות ששה ושלשים וב׳ שביעיות.

אלף וסבע מאיה̈ ועשרין ופי ארבעין תכון ת̇לת̇ה̈ אלאף וארבע מאיה̈ וארבעין. ופי ת̇מאנין תכון סתה̈ אלאף ות̇מאן מאיה̈ ות̇מאנין. ואיצ̇א סתה̈ פי סתה̈ ות̇מאנין תכון כ̇מס מאיה̈ וסת עשר. פד̇לך סבעה̈ אלאף ות̇לאת̇ מאיה̈ וסתה̈ ותסעין. ונצף סתה̈ ות̇מאנין תכון ת̇לת̇ה̈ וארבעין עשר סתה̈ ות̇מאנין תכון ת̇מאניה̈ ונצף ועשר[1]. צארת ואחד וכ̇מסין ונצף ועשר. אצ̇עפהא צארת מאיה̈ ות̇לת̇ה̈ וכ̇מס. ותכ̇רג̇ ארבעה̈ אכ̇מאס מן אלעשר[2] צארת מאיה̈ וארבעה̈. אצ̇פהא אלי תלך אלסבעה̈ אלאף ואלג' מאיה̈ ואלסתה̈ ואלתסעין צאר אלג̇מיע סבעה̈ אלאף[3] וכ̇מס מאיה̈ סוא בג̇יר זיאדה̈ ולא נקצאן. צחה̈ הד̇ה אלקסמה̈ פי אלתרביע ואלתדויר ואלתת̇לית̇ ואנקצ̇את[4] ת̇לאת̇ מעארף אלבסיטה̈ ות̇לאת̇ מעארף אלמצ̇אעפה̈ איצ̇א כד̇לך לאן הד̇ה אלחצה̈ אלד̇י הי תסעה̈ אקבאב אן כאנת לבד̇ר פיג̇ב אן יעטא בד̇אר ת̇מאניה̈ עשר קבא פיציר פי אלתרביע צ̇עף מא ד̇כרנא ופי אלתדויר צ̇עפא [19] ופי אלתת̇לית צ̇עפא. ואמא צ̇עפא פי אלתרביע פאנה אד̇א כאן מרבעא כאנת באלתכסיר סבעה̈ אלאף וכ̇מס מאיה̈ ד̇ראעא פיציר פי באב אלג̇דר סתה̈ [ות̇מאנין]

1) בכ"י ונצף עשר בטעות וכן לקמן.

2) בכ"י מן אלעשר ואולי צ"ל מן אלכסור.

3) בכ"י חסר אלאף.

4) בכ"י „ואנקצ̇את" תחת „אנקצ̇אא".

וששים. בעשרים הם אלף ושבע מאות ועשרים, בארבעים הם שלשה אלפים וארבע מאות וארבעים, בשמונים הם ששה אלפים ושמונה מאות ושמונים וששה כפול בשמונים וששה חמש מאות וששה עשר, ביחד הם שבעה אלפים ושלש מאות ותשעים וששה, והצי של שמונים וששה הוא ארבעים ושלשה, ועשירית של שמונים וששה הוא שמונה והצי ועשירית ביחד חמשים ואחד וחצי ועשירית כפלם יהיו מאה ושלשה והמישית ותוציא ד' חומשין מן התשבורת יהיו מאה וארבעה בצרוף אל אלו השבעה אלפים וג' מאות ותשעים וששה סך הכל שבעה אלפים והמש מאות בשוה לא יותר ולא פחות זה בירור החלוקה במרובע ובעגול ובמשולש. ונשלם באור של ג' הענינים בחלק פשוט. וג' הענינים בחלק כפול הם כמו זה לפי שוה המספר של תשעת קבים אם היה בבור צריך שיתנו לו כדי זריעת י"ח קבים ויהיה ברבוע כפל ממה שזכרנו ובעגול כפל ובמשולש כפל. ולענין הכפל במרובע הנה יחזיק התשבורת במרובע[1]) שבעה אלפים וחמש מאות אמות ויהיה שרש המספר שמונים ושש והצי והמישית מרובע בעצמו כמו שזכרנו ובארנו במשולש הפשוט אשר הוא

למשלש ראשון עד שיהיה מרובע יתכן בלי שום ספק ששטח מרובע הזה יהיה בו כפלים ממה שהיה במשולש שהוא מחצית זה המרובע, וא"כ אם הט' קבין במשלש ואתה רוצה לעשות ממנו מרובע יהיה בשטחו כפלים ממה שהיה במשלש. והנה בגוף החשבון שנקט הגאון יש להעיר שבחשבון המכוון פ"ו והצי וחמישית על פ"ו והצי וחמישית הם 7516 (7516, 89 = 7 . 86 . 86,7).

1) ע' לעיל בהערה על זה החשבון.

ותסעין[1]. בקי ת̇לת̇אן ונצף עשר. ת̇לת̇א[2] סבעין סתה̈ וארבעין ות̇לת̇אן ונצף עשרהא תכון ג׳ ונצף. צארת כ̇מסין וסדס אצ̇עפהא לאנהא פי מת̇להא צארת מאיה̈ ות̇לת̇. יג̇רי ת̇לת̇ ללכסור בקי מאיה̈. אצ̇פהא אלי תלך צארת כ̇מסה̈ אלאף ואפק אלחסאב הד̇א אלקול פי אלמדור. ואן כאן מת̇לת̇א. תכון מסאחה̈ הד̇ה̈ אלאקבאב מנה צ̇עף מא הי פי אלתרביע. וד̇לך אן אלמת̇לת̇ אד̇א כאן מתסאוי אלאצ̇לאע פארדנא אן נצירה מרבעא פתכון תלך אלת̇לת̇ה̈ אלאף ואלסבע מאיה̈ ואלכ̇מסה̈ ואלסבעין אלתי הי פי אלתרביע [18b] בסיטה̈ תציר פי אלמת̇לת̇ מצ̇עפה̈ פתכון סבעה̈ אלאף וכ̇מס מאיה̈ תכון מסאחתהא מן כל ת̇לת̇ מא לו כאנת ארבעה̈ סתה̈ ות̇מנין ונצפא וכ̇מסא פי מת̇לה תקטע הד̇ה אלחצה̈ פי מת̇להא. שרה ד̇לך סתה̈ ות̇מאנין פי עשרה̈ תכון ת̇מאן מאיה̈ וסתין. ופי עשרין

[1]) וצ״ל „ותסע מאיה״.

[2]) צריך להוסיף מלת פי.

אלפים ותשע מאות. נשארו שני שלישים וחלק מעשרים שני שלישים כפולים בשבעים ארבעים וששה ושני שלישים. חלק מעשרים כפול בשבעים הוא ג׳ וחצי סך הכל חמשים וששית כפלם לפי שהם כפולים בעצמם יעלה בידנו מאה ושליש. הוצא שליש[1]) לתשבורת נשארו מאה וכשתצרפם אל המספר שלמעלה יעלו חמשה אלפים מסכים עם החשבון. כן המאמר בעגול. ואם היה משולש יהיה מדת אלו הקבים בו כפל ממה שהוא מרובע וזה לפי שהמשולש אם היה שוה בצלעותיו ונרצה לעשותו מרובע יהיו אלו שלשה אלפים ושבע מאות ושבעים וחמשה שהם פשוטים במרובע כפולים במשולש ויהיו שבעה אלפים וחמש מאות ותהיה מדתם מכל שלשה הצדדים כמו אלו היה מרובע פ״ו וחצי וחמישית כפול בעצמם ותחסר זה המספר כפול בעצמו[2]) באור זה שמונים ושש כפולים בעשרה הם שמונה מאות

בשטח קודם שהוספת עליו רביע [המרובע א, והעיגול ב = הוספה א״כ א = ב. ¼; א = ⁴/₄; ב = ¾; א = ב . ¼. א״כ אותו ¼ שהוספת הוא השליש ממה שהיה העיגול מעיקרא ¾] ואם תרצה לקחת מרובע מן זה העיגול ¾ שהיה שטחו ג׳ אלפים שבע מאות ושבעים וחמשה צריך להוסיף שליש. ועיין בתשו׳ חות יאיר סי׳ קע״ב.

[1]) עיין למעלה על מה שהוציא לפי חשבונו כפול השלישים. והחשבון האמתי הוא שבעים ושני שלישים ואחד מעשרים היינו = שבעים שלמים ושלשה וארבעים חלקים מששים על שבעים שלמים ושלשה וארבעים חלקים מששים הם. . . 5000, 555.

[2]) נראה שר״ל כי אם תחסר זה המספר כפול בעצמו מה׳ אלפים לְא ישאר כלום. וגם כאן יש שגיון בדברי המחבר בלקחו למדה כי המשולש חצי המרובע וזה אינו והחשבון המדוקדק:

$$3775 = \frac{s^2}{4}\sqrt{3} = 0.433\, s^2$$

$$\frac{3775}{0.433} = s^2$$

$$s = \sqrt{\frac{3775}{0.433}} = 8718 = 93$$

ואולי שכוונת הגאון שמשלש שוה בצלעותיו אם תשלים אל אלכסונו משלש אחר שוה ממש

ואיצא ואחד וסתין פי ואחד וסתין צאר תלתה אלאף וסבע מאיה וואחד ועשרין. ותלת ואחד וסתין תכון עשרין ותלת. ותסעהא צארת סתה ועשרין ותלתין. אצעפהא לאנהא פי מתלהא צארת תלתה וכמסין ותלת. אגמעהא [18] מע תלתה אלאף וסבע מאיה וואחד ועשרין. פדלך תלתה אלאף וסבע מאיה וארבעה וסבעין ותלת יתהתאג תלתי דראע מן אלכסיר צאר תלתה אלאף וסבע מאיה וכמס וסבעין סוא. הדא אלקול פי אלמרבע. פאן כאן מדורא פתכון מסאחה הדה אלתסעה אקבאב פיה אדא מא קסם בקסמין תהתאג אלי [זיאדה] אלתלת עליה פיזאד עלי הדה אלהצה תלתהא. פתכון פי אלתכסיר אלתי כאנת תלתה אלאף וסבע מאיה וכמס וסבעין כמסה אלאף. פאדא אלתמסת מסאחתהא באלאסתדארה צרבת סבעין ותלתין ונצף עשר פי מתלה וגדת חקיקה מחסובך. ושרח דלך סבעה פי סבעה תסעה וארבעין. סבעה פי סבעין תכון ארבע מאיה ותסעין. וסבעין פי סבעין תכון ארבעה אלאף

ושבע מאות ועשרים ואחד, ושליש מששים ואחד הוא עשרים ושליש [ונוסף] ע״ז תשיעית מששים ואחד עולה[1]) עשרים וששה ושני שלישים כפלם לפי שהם כפולין בדומה להם יעלה המספר לחמשים ושלשה ושליש וכשתחברם עם שלשה אלפים ושבע מאות ועשרים ואחד עולה מספרם שלשה אלפים ושבע מאות ושבעים וארבעה ושליש וצריך עוד שני שלישים מן התשבורת ויעלו לשלשה אלפים ו׳בע מאות ושבעים וחמשה בשוה. זה המאמר במרובע ואם היה עגול ותהיה הכל חלק מן השני הלקים מדת אלו התשעה קבים אז צריך להוסיף שליש עליו ויוסיפו על זה המספר שלישיתו ויהיה בתשבורת אשר הוא שלשה אלפים ושבע מאות ושבעים וחמשה, חמשה אלפים[2]) וכשתרצה לעמוד על מדתם בהעגול צריך אתה לכפול שבעים ושני שלישים וחלק מעשרים בעצמם ותמצא אמתת חשבונך ובאור זה שבעה על שבעה ארבעים ותשעה, שבע כפול בשבעים ארבע מאות ותשעים, שבעים בשבעים ד׳

---

[1]) המחבר לא דק בחשבונו לפי חשבונו צריך להיות שליש מששים ואחד הוא עשרים ושליש ונוסף ע״ז תשיעית מששים ואחד הוא ששה ושבעה תשיעיות נמצא מכוון עולה השליש והתשיעית מששים ואחד עשרים ושבע. כפלם חמישים וארבעה וכשתחברם עם ג׳ אלפים וז׳ מאות ועשרים ואחד יעלו ג׳ אלפים וז׳ מאות וחמשה ושבעים. אכן מה שכתב לקחת כפל זה השליש מששים ואחד נראה שאינו מכוון כי זה השליש עומד בראש תור מצד זה וג״כ שליש בראש תור מצד זה ואין אנו יכולין לצרפן למספר ברוחב ובאורך פעמים. וא״כ חסרים ב׳ שלישים והנה המספר המכוון בזה $69\frac{4}{9}$. $69\frac{4}{9}$ = יעלו לסך... 753 . 3774.

[2]) גם זה החשבון אינו מדוקדק ושטח המרובע על העיגול הוא רק ב׳ אלפים וח׳ מאות בקירוב כי המרובע אינו יותר על העגול שליש עיין אהלות פרק י״ב משנה ו׳ שהמרובע יתר על העגול רביע, וסוכה ח׳. ולפי זה אורך העיגול משפתו אל שפתו ס״ט וב׳ עשיריות בקירוב. אכן יש לומר שכוונת הגאון „אם היה כל השטח שיש לב׳ חלקים אשר כל אחד מהם זרע ט׳ קבים עגול ונחשוב מרובע סביב למעלה העיגול אז צריך להוסיף שליש לשטח שיש בעיגול עצמו, והוא המרובע גדול מן העיגול בשטחו רביע כמבואר בתוס׳ עירובין דף נ״ו: ד״ה כמה, א״כ שטח מרובע שוה לשטח עיגול אם תוסיף על זה רביע, וזה הרביע הוא השליש ממה שהיה

מוצ̇ע בדאר ג׳ אקבאב פיג̇ב אן תקסם ולא תבאע ואן כאן אלא קסם לם יחצל לכ̇ל ואחד מוצ̇ע בדאר ג׳ אקבאב פיבאע ויקסם ת̇מנה. והד̇ה אלשרוט פי אלשאם [17b] ואמא פי אלעראק עלי עמל יום יום ואן כאנת ארץ̇ ד̇את חראת̇ פחראת̇ יום. [ו]יג̇ב אלאן אן נשרח בעד [מסאחה̈] אלחקול ואלבסאתין ואלאג̇נה̈ ונקול אן [קסמה̈] אלמזרעה̈ תכון עלי צ̇רבין. אמא חצה̈ בסיטה̈ ואמא חצה̈ מצ̇עפה̈. ואלבסיטה̈ תחתאג̇ אלי ת̇לת̇ה̈ מעארף. וכד̇לך אלמצ̇עפה̈ תחתאג̇ אלי מעארף ג׳. פאמא ג׳ מעארף אלבסיטה̈ הי אן אלמזרעה̈ יג̇ב אן יחצל פי אלקסמה̈ לכ̇ל ואחד בדאר ט׳ אקבאב. פנחתאג̇ אן נד̇כר מסאחה̈ ד̇לך אן כאן מרבעא או מדורא או מת̇לת̇א. פנקול אן כאן אלחקל מרבעא פאלמסאחה̈ אלתי תג̇ב אן תחצל לכ̇ל ואחד הי בדאר תסעה̈ אקבאב תכון מסאחתהא מן כל וג̇ה מן אלארבע ג̇האת ואחד וסתין ד̇ראעא ות̇לת̇ ותסע פי מת̇לה פיכון פי אלתכסיר ג׳ אלאף ד̇ראע וסבע מאיה̈ ד̇ראע וכ̇מס וסבעין ד̇ראעא. שרח ד̇לך לאן ואחדא וסתין פי עשרה̈ סת מאיה̈ ועשרה̈ פי עשרין תכון אלפא ומאיתין ועשרין. ופי ארבעין תכון אלפין וארבע מאיה̈ וארבעין. ופי סתין תכון ת̇לת̇ה̈ אלאף וסת מאיה̈ וסתין.

החלוקה לא יגיע לכל אחד מקום זריעת ג׳ קבים ימכר ויחלוקו בדמיהם. ואלו התנאים בארץ ישראל אבל בבבל[1]) כדי עבודת יום. ואם היתה שדה חרישה צריך שיהיה בו כדי חרישת יום. וצריכין אנחנו לבאר עתה אורך המדה של שדות ופרדיסים גינות ונאמר כי חלוקת השדה תהיה על שני אופנים או חלק פשוט או חלק כפול. צריכין אנו לידיעת שלשה ענינים בחלק הפשוט וכמו כן לידיעת שלשה ענינים בחלק הכפול ולענין שלשה הפרטים בחלק פשוט הנה צריך שיגיע לאחר החלוקה לכל אחד כדי זריעת ט׳ קבים מן השדה וצריך שנזכיר מדת זה אם היה השדה מרובע או עגול או משולש ונאמר אם היה השדה מרובע אז המדה אשר צריך שיגיע לכל אחד הוא כדי זריעת ט׳ קבים ויהיה מדתו לכל צד מן הארבעה הצדדים אחת וששים אמה ושליש ותשיעית כפול ברומה לו ויהיה בתשבורת ג׳ אלפים ושבע מאות ושבעים וחמש אמות[2]). באור זה ששים ואחד כפול בעשר הם שש מאות ועשרה, כפול בעשרים הם אלף ומאתים ועשרים, בארבעים אלפים וארבע מאות וארבעים, בששים שלשת אלפים ושש מאות וששים, וששים ואחד על ששים ואחד הם שלשת אלפים

---

[1]) בגמ׳ שם אמרו כן ר׳ יוסף ורבא בר קיסנא.

[2]) מדת סאה שהיא ו׳ קבין היא חמשים אמה על חמשים אמה 2500 נוסף שלשה קבין 1250 הסכום 3750 וכן כתב הרמב״ם בפי׳ למשנה ב״ב פ״א ה״ו וע״ש בתוי״ט. והנה הגאון נקט לשורש המספר $61\ {}^{4}/_{9}$ ועלו לו ג׳ אלפים ושבע מאות ושבעים וחמשה, ובאשר לא אדע דרך הג׳ מרוע נקט 3775 (במקום 3750) אומר השערה והיא: שאלו נקט המספר 3750 והעלה לשרש (אשר רצונו להעלות ע״פ דרכו) אחת וששים ועשירית (61,1) אז עלו לו 3733 שלמים וא״כ יחסר מן השטח האמתי ולא רצה להעמיד הענין בזה. גם לא רצה לתת שורש $61\ {}^{3}/_{6}$ שאלו כן עלו לו 3761 שלמים ואינו מספר הרגיל להיות מוחזק בזכרון כמו חמשה ושבעים שהם ג׳ שלישים מן המאה לכן נקט מספר 3775 ושרשו $61\ {}^{4}/_{9}$.

אלא וקע מיראת בין את̇נין ואראד אחדהמא אלקסמה̇ וכאן ד̇לך אלשי בדמתה[1]) ינתפע בה פאד̇א קסם בטלת [17] מנפעתה פתעלם אנה לא יג̇ב אן יקסם דון אן יכון ינתפע בה מת̇ל נפעה אלמצנוע לה ואלמקצוד איאה בתהייתה פאן כאן כד̇לך וג̇ב אן יקסם ואלא פלא יקסם. ואלחדוד אלמצנועה̇ לתקאם[2]) אלאשיא ג׳ אנוע. אלנוע אלאול תקסים אלחקול. פנקול אנה אד̇א [וקע] להם חקל פי מיראת̇ יכונון את̇נין או ת̇לת̇ה̇ או אכת̇ר פקאל בעצ̇הם נקסמהא וקאל בעצ̇הם נביעהא ונקסם ת̇מנהא פיג̇ב אן ינט̇ר אן כאן אד̇א מא קסמת מזרעה̇ צאר פי חצה̇ כל ואחד מוצ̇ע תסעה̇ אקבאב ואלקב כיל מערוף פיג̇ב אן יקסמוהא ולא תבאע אלא מן אראד מנהם אלביע פיביע בעד אלקסמה̇ ואן כאן אד̇א הי קסמת לם יחצל לכל ואחד מוצ̇ע ט׳ אקבאב פלא יג̇וז אן תקסם בל תבאע ויקסם ת̇מנהא. ואן כאן ג̇נאנא יג̇ב אן ינט̇ר אן כאן אד̇א קסם[3]) חצל לכל ואחד מסאחה̇ בדאר נצף קב פיג̇ב אן תקסם ולא תבאע ואלד̇ין יטלבון אלביע יביעון בעד אלקסמה̇ שיהם. ואן כאן לא יחצל לכל ואחד מוצ̇ע בדאר נצף קב פיג̇ב אן תבאע ויקסם ת̇מנה. ואן כאן בסתאנא או כרמא פיג̇ב אן ינט̇ר אן כאנת תתם חצה̇ כל ואחד מנהם

[1]) נראה שצ״ל בתמאמה.
[2]) צ״ל: לתקסם.
[3]) צ״ל קסמת.

והיה דבר שיש בו הנאה כשהוא בשלמותו ולאחר החלוקה תבטל הנאתו דע כי אין כופין על החלוקה אלא אם בזאת הנאת הדבר איננה כהנאתו המיוחדת ומזומנת אליו מתחילתו אם היה כך יש בו דין חלוקה ואם לא לא [1]). והשעורים שנתנו לחלוקת הדברים הם מג׳ מינים המין הראשון הוא חלוקות השדות ונאמר אם נפלה לפניהם שדה בירושה והיו שנים או שלשה או יותר וקצתן אומרים נחלוק וקצתן אומרים נמכור ונחלוק בדמיה צריך לראות אם לאחר חלוקת השדה יגיע בחלקו של כל אחד מקום של תשעת קבין[2]) (והקב הוא מדה ידועה) אז הדין לחלוק ואינה נמכרת ומי מהם שרוצה במכירה ימכור לאחר החלוקה ואם לא יגיע לאחר החלוקה לכל אחד מקום של תשעת קבים אין חולקין אלא מוכרים אותה וחולקים בדמיה. ובגינות צריך לראות אם יגיע לכל אחד לאחר החלוקה שעור כדי זריעת חצי קב הדין לחלוק ואינה נמכרת ואלו שרוצים במכירה ימכרו לאחר החלוקה חלקם ואם לא יגיע לכל אחד מקום כדי זריעת חצי קב אז צריכין למכור ויחלוקו בדמיה. ואם היה פרדס[3]) או כרם צריך לראות אם חלק של כל אחד מהם יהיה כשעור זריעת ג׳ קבים אז הדין לחלוק ולא למכור ואם לאחר

[1]) במשנה ב״ב פ״א ה״ו ובגמ׳ שם י״ג: כל שאלו יחלק ושמו עליו חולקין ומה יפו דברי הגאון בפי׳ זה המאמר והר״מ פ״א שכנים ה״ד נקט לשון המשנה והברית׳.
[2]) משנה ב״ב פ״א ה״ו.
[3]) כמאמר אבוה דשמואל ב״ב י״ב.

והמא שביאן אלואגב פי דלך קסמה אלמאל בינהמא באלסוא. ואלנוע [16b] אלראבע מטאלבה אלגד יעקב לשמעון עלי ורתה אלשבי פיקול יעקב הו אבן ראובן אבני ואנת עמה ואנא גדה ואלגד ירת קבל אלעם ושמעון יקול אנא אבוה ואנת גדה ואלאב ירת קבל אלגד אלקולאן גמיעא מתסאויאן והמא שביאן וגב אלקסמה בינהמא באלסוא. פדלך שרח אלארבעה אבואב מן אלקסם אלתאני. אלקסם אלתאלת הי מטאלבה אלתי יתקארון בבעצהא ואלבעץ ינתברון פנחכם באלאקראר ונקסם אלאנכאר. שרח דלך. אדא טאלב אלשבי בני שמעון פי מאל גדה יעקב פיקול אלשבי אני אבן ראובן ולי אלנצף ויקולון לה בנו שמעון אנת אכונא ואמא לך אלתלת[1]) פאלואגב אן ידפע אליהם אלנצף אלדי קד אקר להם בה ויקסמון אלסדס אלבאקי בינהמא באלסוא. פדלך במאל אלשרח פי אלתמניה אקסאם אלשך עלי סביל אלאיצאח. פאדא וגב אלקסמה ללמוארית ווקע פי אלקסמה מזארע וחקול ודור וביות ותיאב וכתב וגיר דלך פאחתאג פי דלך אלי אלקסמה פאלחכם פי דלך עלי ג׳ צרוב. אלאול איגאב אלקסמה ואלתאני אלמנע מנהא דון אן ירציא ואלתאלת אלמנע מנהא ואן רציא. שרח דלך אלצרב אלאול

[1]) צ״ל ואנמא לך אלא אלתלת.

בזה שחולקין הממון ביניהם בשוה. והאופן הרביעי בתביעת אבי האב יעקב[1]) לשמעון בירושת הספק. יעקב אומר הוא בן ראובן בני אתה אחי אביו ואני אביו[2]) ואבי האב קודם לאחי האב ושמעון אומר אני אביו ואתה אבי אביו והאב קודם לאבי האב שתי הטענות שוות והם שניהם ספק וצריך לחלוק ביניהם בשוה וזה באור ארבעה השערים של חלק שני. החלק השלישי הוא בתביעה אשר מודים במקצתה וכופרין במקצתה אז הדין שנותנין כפי ההודאה ואותו חלק שיש בו הכחשה חולקין. באור זה אם הספק תובע[3]) את בני שמעון בממון אבי אביו יעקב ואומר הספק אני בן ראובן והחצי שלי ובני שמעון אומרים אתה אחינו ואין לך אלא שליש הדין בזה כי נותנין להם החצי אשר מודה להם[4]) וחולקין השתות הנותר בשוה ובזה נשלם באור שמונה החלקים בדין הספק בדרך ברורה. ואם צריכין לחלוק הירושה ונפלו בחלוקה שדות וקרקעות וחצרות ובתים ומלבושים וספרים וכיוצא בזה וצריכים לחלוק בהם הדין בזה על שלשה אופנים. הראשון מתי היורשים מוכרחים לחלוק. והשני מתי לא יחלוקו כי אם מדעת כולם. והשלישי מתי אין חולקין אפילו אם רוצים. באור זה האופן הראשון אם נפלה ירושה לפני שנים ואחד מהם רוצה בחלוקה

[1]) שם סבא ויבם בנכסי ספק.

[2]) כלומר אביו של אביו.

[3]) ספק ובני יבם בנכסי סבא שם.

[4]) שם בגמ׳ פלגא דקמודו להו שקלו תילתי דקא מודה ליה שקל פש להו דנקא הוי ממון המוטל בספק חולקין. ונראה שהגאון קיצר וסמך עצמו על מוצא המשפט בגמ׳ והיה לו לומר והשליש דקא מודי ליה שקל וחולקין שתות הנותר בשוה.

לאולאד שמעון עלי מיראת̇ ואחד מנהם אד̇ ימות פיקול אנא אכ̇וכם אעטוני ג̇זוא מעכם ויקולון הם לה אנת אבן ראובן וליס לך מענא שי פי הד̇א אלבאב איצ̇א אלאפלאג̇ להם אד̇ הם אליקין והו אלשך ואליקין ידפע אלשך ולא יאכ̇ד̇ שיא מעהם. וכד̇לך איצ̇א אד̇א טאלבוא אולאד אלשך אחדי הד̇ה אלג׳ מטאלבאת לם יצח להם שי. כמל שרח אלקסם אלאול. אלקסם אלת̇אני הו אד̇א אלתקי אלנט̇יראן ואלשכיאן פיג̇ב חינ̇יד̇ קסמה̈ אלמאל ולה ד׳ אנואע. אלנוע אלאול מטאלבה̈ אלשכי לשמעון עלי וראת̇ה̈ ראובן אלשך יקול אנא אבנה וכל שי לי ושמעון יקול אנת אבני וליס לך שי תואזן אלכלאם ג̇מיעא שכיאן כלאהמא יקתסמאן אלמאל באלסוא. ואלנוע אלת̇אני מטאלבה̈ אלשכי לבני שמעון עלי וראת̇ה̈ ראובן פידעי אנה אבן ראובן ואלמאל לה כלה והם יקולון לה אנת אכ̇ונא ולך ג̇זו מענא ג̇מיעא שכיאן וג̇מיעא יקתסמאן אלמאל אלנצף לה ואלנצף להם. ואלנוע אלת̇אלת̇ מטאלבה̈ אלשכי ליעקב עלי וראת̇ה̈ שמעון אן לם יכן לשמעון ולד פיקול אנא אבנה ואלכל לי פיקול לה יעקב אנת ולד ראובן אבני וליס לך שי ג̇מיעא מתואזנאן

לבני שמעון בירושת אחד מהם[1]) אם מת ואומר אני אחיכם ותנו לי חלק עמכם והם אומרים אתה בן ראובן ואין לך כלום עמנו בזה השער ג״כ טענותם מכרעת לפי שהם באים מכח ודאי והוא ספק, והודאי דוחה את הספק ואינו נוטל עמהם כלום. וכמו כן אם בני הספק טוענים אחת מאלו השלש טענות אין להם כלום. נשלם באור חלק הראשון. החלק השני אם באו לדון שנים אשר טענותיהם שוות ושניהם ספק אז יחלוקו הממון ובזה ארבעה אופנים. האופן הראשון בתביעת הספק לשמעון בירושת ראובן הספק אומר אני בנו[2]) והכל שלי ושמעון אומר אתה בני ואין לך כלום טענות שניהם שקולות ושניהם באים מכח ספק וחולקין הממון בשוה. והאופן השני בתביעת הספק לבני שמעון[3]) בירושת ראובן וטוען כי הוא בן ראובן וכל הממון שלו והם אומרים לו אתה אחינו ולך חלק עמנו שניהם באים מכח ספק וחולקין הממון החצי לו והחצי להם. והאופן השלישי בתביעת הספק ליעקב[4]) בירושת שמעון אם לא היה לשמעון בן ואומר אני בנו והכל שלי ויעקב אומר לו אתה בן ראובן בני ואין לך כלום טענותיהם שקולות ושניהם באים מכח ספק הדין

---

[1]) דין זה והבא אחריו אם בני הספק טוענין אלו הטענות יוצא ממה שאמר למעלה בטענת היבם עם הספק וכבר כתב הרי״ף ונקוט האי כללא בידך כל היכא דאיכ׳ חד ודאי בירושה וחד ספק מוקמינן לנכסי בחזקת הודאי וכו׳ רמז שיש עוד דוגמאות בזה.

[2]) ספק ויבם שבאו לחלוק בנכסי מיתנא שם בגמ׳ ל״ז: והנה הרא״ש כתב שם דמיירי שהסבא קיים והיבם אינו בא לירש מחמת קורבה שהוא אחיו אלא בתורת יבם לבד. והגאון לא הזכיר זה וגם הרי״ף והרמב״ם סתמו.

[3]) ספק ובני יבם שבאו לחלוק בניכסי מיתנא וכמאמר ר׳ משרשיה שם בגמ׳ והנה רש״י פי׳ דמנתיה דקא מודי ליה שקיל ואידך הוי ממון המוטל בספק חולקין והגאון לא כתב כן וכן הרי״ף והר״מ לא הזכירו זה אלא כתבו חולקין סתם ועי׳ בנ״י.

[4]) סבא וספק בנכסי יבם שם בגמ׳ ל״ח.

אן כאנוא אכוה פתחתאג פי דלך אלי שרח ודלך לא יכון אלא אן יכון ראובן ושמעון אכוין פמאת ראובן מן גיר ולד פקאם שמעון ותעדא ותזוג אמראתה קבל ופא אלעדה אלתי הי ג׳ אשהר פבעד סבעה אשהר לדכולהא עליה ולדת ולדא הו שך ימכן אן יכון אבן אלאול לתסעה אשהר ואבן אלתאני לסבעה אשהר פאדא כאן כדלך ואצטרנא ללמיראת פלה תמניה אחכאם. אלחכם פי דלך עלי ג׳ אוגה. אדא תקאבל דעאויהם פי אלמיראת ורגח דעוי אלמר לה אפלג. ואן רגח עליה סלם. ואדא תואזן אלדעויאן וגב קסמה אלשי באלסוא. ואמא אלקסם אלאול פמטאלבה אלשכי לשמעון פי מיראת יעקוב פידעי אלשכי ויקול אני אבן ראובן אכיך נצף מאל יעקוב לי ונצפה לך פיקול לה שמעון אנת ולדי וליס לך שי אנא אלוארת קבלך פאן אפלאג אלחגה פי הדא אלבאב לשמעון אד שמעון איקן ודאך הו אלשך ידפע אלשך לליקין ולא יאכד אלשכי שיא. ואלבאב אלתאני מטאלבה אלשכי לשי שמעון עלי וראתה שמעון פידעי אני אבן שמעון ויקול אעטיני נציבא מעכם פיקולון לה הם אנת אבן ראובן וליס לך מענא שי פאלאפלאג איצא פי הדא אלבאב לבני שמעון אד הם אהל [16] אליקין ידפע אלשך ולא יאכד שיא. ואלבאב אלתאלת מטאלבה אלשכי

זה צריך באור והנה זה לא יהיה אלא אם היה ראובן ושמעון אחים ומת ראובן בלא בנים ועמד שמעון ונשא האשה באיסור קודם שנשלם המספר של ג׳ חדשים ולאחר שבעה חדשים מזמן שבא עליה ילדה ולד שהוא ספק אפשר שהוא בן הראשון לתשעה חדשים ואפשר שהוא בן השני לשבעה חדשים ואם היה כן ואנו צריכים לדין על הירושה בזה שמונה דינים והדין בזה על שלשה פנים אם טענותיהם מתנגדות זו לזו בירושה וטענת האחד מכריע טענת חברו זכה ואם טענת האחר מכרעת עליו יתננה לו[1]). ואם טענותיהם שקולות הדין שיחלוקו בשוה. השער הראשון בתביעת הספק לשמעון בירושת יעקב וטוען הספק ואומר אני בן ראובן אחיך חצי הממון של יעקב לי וחצי השני לך ושמעון אומר לו אתה בני ואין לך כלום אני היורש קודם לך הטענה היותר מכרעת בזה השער לשמעון לפי ששמעון ודאי[2]) וזה ספק נדחה הספק מפני הודאי ואין הספק נוטל כלום. והשער השני הוא בתביעת הספק בירושת שמעון בממון שמעון וטוען אני בן שמעון ואומר תנו לי חלק עמכם והם אומרים לו אתה בן ראובן ואין לך עמנו כלום הטענה היותר מכרעת[3]) בזה השער ג״כ לבני שמעון לפי שהם ודאי נדחה הספק ואינו נוטל כלום. והשער השלישי הוא בתביעת הספק

---

[1]) בכ״י הנוסחא משובשת אבל תוכן הענין נראה שכן הוא.

[2]) ספק ויבם שבאו לחלוק בנכסי סבא יבמות ל״ח. וע״ש בתו׳ ד״ה הוי יבם.

[3]) ספק ובני יבם שבאו לחלוק בנכסי יבם שם ל״ו: אמרינן דהתם אמרי ליה אייתא ראייה דאחונא את ושקול״ והנה לא חילק הגאון בין אם כבר חילק הספק עם היבם בנכסי המת וטוען עתה״ ממה נפשך. ונראה שפוסק כר׳ אבא שם דקם דינא וכן פסק הרי״ף.

אלקול פי אלשכוך.

אלשך אלדי יקע פי אלמוארית עלי צרבין אחדהמא שך אלקראבאת ואלאכר שך אחדי אלקראבתין. והדאן לא יכונאן אלא עלי סביל אלתעדי אן תכון אמראה תעדת פתזוגת בעד תופי זוגהא קבל אסתיפא ג׳ אשהר פתזוגת פי שהרין פולדת פי נחו סבעה אשהר מן וקת דכולהא עלי אלרגל פלא יערף [הל] הו אבן אלאול אלמתופי והו אבן תסעה אשהר או הו אבן אלרגל אלתאני והו אבן סבעה אשהר פצאר דלך אלולד שכא. אמא פי תחרים אלקראבאת פנשדד עליה ונחרם עליה קראבאתה מן אלרגל אלאול ואלתאני. וסנשרח דלך פי מוצעה מא יגב.

ואנמא אצטרנא ההנא אלי דכרה לקצה אלמוארית אלתי לא תתהיא באלתשדיד פנבין כיף יכון דלך נקול פי דלך אנמא כאנא הדאן אלרגלאן אלמתוהם אלולד לאחדהמא ולים הו מערופא גיר אכוין ומאת אחדהמא וגא הדא אלשכי ליטלב שיא מן וראתתה פלים לה אן יאכד שיא. ואן מאת הו וגא אלרגלאן אלמתוהם [15b] [עליהמא אנה] אבן אחדהמא יטלבאן וראתתהמא אקתסמא מאלה בינהמא באלסוא. ואמא

מאמר הספקות.

הספק הנופל בירושות הוא על שני אופנים אחד מהם הוא ספק הקורבה והשני ספק מי משנים קרוב יותר. ושני הספקות האלו לא יהיו אלא על דרך איסור והוא אם נשאת האשה באיסור לאחר מיתת בעלה קודם שכלו לה ג׳ חדשים ונשאת בתוך שני חדשים וילדה קרוב לשבעה חדשים מזמן שנבעלה לאיש הנה לא נודע אם הולד הוא בן הראשון המת והוא בן תשעה חדשים או הוא בן הבעל השני והוא בן שבעה חדשים זה הולד ספק. והנה לענין איסור הקרובות אנו מחמירים עליו ואוסרים עליו הקרובות מן הבעל הראשון ומן השני ועתידין אנו לבאר זה כראוי במקומו[1]). אבל כאן הוצרכנו להזכיר לענין הירושות ובזה לא יצדק לומר כי אנו מחמירים עליו ונבאר כיצד יהיה זה ונאמר אם לא היו אלו השני האנשים אשר נולד בהם הספק למי מהם הולד אלא שני אחים ומת אחד מהם ובא זה הספק לטול ירושתו אינו נוטל כלום[2]) ואם מת הוא ובאו השנים אשר נולד בהם הספק לאיזה מהם הולד ותובעים הירושה שניהם חולקים ביניהם בשוה. אבל אם היו אלה השנים אחים

[1]) כיוון בזה לס׳ העריות אשר חבר.

[2]) משנה יבמות פי״א ה״ז ומ״ש שאם מת הבן השנים יחלוקו היינו כשלא השאיר הבן זרע כ״כ הרמב״ם בפירושו והוא פשוט ובפי״ה מה׳ נחלות ה״ג לא הזכיר זה התנאי ומיירי כשאין לו בנים וע״ש בלחם משנה לה״ד.

קאם אולאדה מקאמה ואכ͘דוא חט אלבכורה͘ כמא שרחנא פי אלכתאב ואמא אן ירת͘ חט אלבכורה͘ מקאם מורת͘ה אעני אבאה פלא. ושרח ד͘לך אן יכון ימות אלאב פי חיאה͘ אלג͘ד ולה אבן בכר פאן מאת אלג͘ד פאולאד אבנה יקומון מקאם אביהם ללמוארית͘ ולא יקום אלבכר מקאם אביה ליאכ͘ד סהמין מן מאל ג͘דה ולא יאכ͘ד מן מאל ג͘דה אלא סהמא ואחדא. והד͘א אלקול אן לם יכן אבוה איצ͘א בכרא פאמא אן כאן אבוה איצ͘א בכרא פיאכ͘ד איצ͘א מן מאל ג͘דה סהמין כמא יאכ͘ד מן מאל אביה. ואלנוע אלת͘אני אלד͘י יורת͘ מיראת͘ה לאכ͘רין מקאמה ולא ירת͘ מקאם מורת͘ה הו אלאך͘ אלד͘י תזוג͘ אמראה͘ אכ͘יה אלמית אלד͘י לם יכ͘לף ולדא פשרחנא פי אול אלכתאב אן מן צאר אלי הד͘ה אלחאל הו אלחאיז ג͘מיע תרכה͘ אכ͘יה אלמית אלד͘י לם יכ͘לף ולדא פאן וקע בעד ד͘לך מיראת͘ לאכ͘יה פלא יג͘וז אן יאכ͘ד͘ה דון אכ͘ותה בל יקסם אלכל באלסוא. ושרח ד͘לך אן יכון לראובן חנוך ופלוא חצרון וכרמי פימות חנוך בלא ולד ויכ͘לף אמראה͘ פיזוג͘הא פלוא פיג͘ב אן יחוז כל חק הו לחנוך דון חצרון וכרמי לאנה מקאם חנוך פאד͘א מאת ראובן לא יקול פלוא אקסמוא אלכל עלי ארבעה͘ ואעטוני חצה͘ חנוך אכ͘י סוא חצתי בל יקסם עלי ת͘לת͘ה͘ [15] באלסוא. ואמא אן יורת͘ ד͘לך לאכ͘רין פהו יורת͘ לאן לו אנה אכ͘ד תזוג͘הא מאת קבל אכ͘יה לוג͘ב דפעהא אלי ולדה. פד͘לך שרח נועי אלקסם אלת͘אלת͘ וד͘לך כמאל מא אחתג͘נא שרחה פי הד͘א אלבאב.

עומדים במקומו ונוטלים חלק הבכורה כמו שבארנו בספר אבל אם הוא בא לירש חלק הבכורה במקום מורישו ר״ל אביו אז אינו יורש. ובאור זה אם מת האב בחיי אבי האב והיה לו בן בכור אם מת אבי האב בני בנו עומדים במקום אביהם לענין הירושה אבל הבכור אינו עומד במקום אביו ליטל פי שנים מממון אבי אביו ואינו נוטל מממון אבי אביו אלא חלק אחד. וזה הדין אם לא היה אביו ג״כ בכור אבל אם היה אביו ג״כ בכור נוטל ג״כ מממון אבי אביו פי שנים כמו שנוטל מממון אביו. והמין השני מי שמוריש ירושתו לאחרים במקומו ואינו יורש זכות מורישו הוא האח שמייבם אשת אחיו המת שלא הניח בנים ובארנו בתחילת הספר כי מי שהוא בענין הזה הוא נוטל כל נחלת אחיו המת שלא הניח בנים אבל אם נפלה לאח״ז ירושה לאחיו אין הדין שיטלנה בלא אחיו אלא חולקין הכל בשוה ובאור זה אם היה לראובן חנוך ופלוא חצרון וכרמי ומת חנוך בלא בנים והניח אשה ונשא אותה פלוא הדין שנוטל כל מה שהוא לחנוך מבלי שיהיה לחצרון וכרמי חלק לפי שהוא במקום חנוך ואם מת ראובן אין יכול פלוא לומר חלקו הכל לארבעה חלקים ותנו לי חלק חנוך אחי חוץ מחלקי אלא חולקים לשלשה חלקים בשוה. אבל לענין שיוריש לאחרים הדין שמוריש לפי שאם היה מת לאחר שייבם את יבמתו קודם שמת אביו אז הדין כי תנתן הירושה[1] לבנו וזה באור שני המינים מן החלק השלישי ובזה נשלם מה שהוצרכנו לבאר בזה השער.

---

[1]) היינו חלקו השלישי שלקח (הוא פלוא וחצרון וכרמי).

אלסהמין קסמיהא בנצפין אלנצף אלואחד יעטון מנה אלעשר ללבנאת ואלקסם אלת'אני אלד'י הו חט אלבכורה יג'וזה אלבנון בינהם וליס ללבנאת פיה אלעשר. לד'לך קלנא אן לא ירת'ן מקאם מורת'הן יעני אלעשר פקט. וכד'לך לם י[ו]רת'ן איצ'א אלעשר לאחד לאנה אן כאן להן זוג אי בנת פאנהן אלעשר כמא שרחנא ואן לם יכן להן פאלבותהן אלוארת'ון. הד'א שרח אלמעני אלמנעכס. ונוע אלקסם אלת'אני והו אלד'י ירת' מקאם מורת'ה ולא ירת' אכ'רון מורת'ה מקאמה. פהו אלאבן אלד'י ירת' אמה ומקאמהא ולא יורת' שיהא לאחד מקאמה. ושרח ד'לך רג'ל ולה אכ'וה מן אב לא מן אם ומאתת אמה פי חיאתה צאר שיהא לה. פאד'א מאת הו נקל אלמיראת' וצירהא לאחד אכ'ותה אלד'י מן אביה מן אמראה אכ'רי. ואמא אן מאת הו פי חיאה אמה ת'ם מאתת אמה בעדה לא יג'וז אן יכון אכ'ותה אלד'ין מן אביה יקולון נרת' מקאם אכ'ינא. ואמא אן ירת' מקאם אמה פאנה ירת' פי כל חקוק יג'ב להא. ונועא אלקסם אלת'אלת' אלד'ין אכ'רון[1]) מורת'הם מקאמהם ולא ירת'ון מקאם מורת'הם. אחדהמא אלבכר [14b] אנה יורת' חט [אלבכורה] לאולאדה אן מאת הו

[1]) וצ"ל אלד'ין יריתון אכ'רון.

ולאחר שנטלו פי שנים חולקים אותו לשני חלקים החלק האחד נותנים ממנו העשור להבנות והחלק השני אשר הוא חלק הבכורה חולקים הבנים ביניהם ואין להבנות בו העשור לכן אמרנו כי אינן יורשות במקום מורישיהן רצוני לומר העשור בלבד [1]). וכמו כן אינן מורישין ג"כ העשור לאחר [במקומן] מפני שאם יש להן בעל או בת אין להן עשור כמו שבארנו[2]) ואם אין להן האחים הם היורשים[3]). זה באור המאמר המתהפך לשני צדדים. ומין חלק השני והוא מי שיורש זכות מורישו אבל אין אחרים יורשים מורישו במקומו הוא הבן אשר יורש אמו וזכותה אבל אינו מוריש נכסיה לאחר במקומו ובאור זה איש שיש לו אחים מן האב אבל לא מן האם ומתה אמו בחייו נכסיה שלו. ואם מת הוא עוברת הירושה לאחד מן האחים מאביו ומאשה אחרת אבל אם מת הוא בחיי אמו ואח"כ מתה היא אין יכולים אחיו מן האב לומר נירש מקום אחינו[4]). אבל הוא אם יורש במקום אמו הוא יורש כל זכויותיה הראוין לה והשני מינים מחלק השלישי במה אשר אחרים יורשים מורישיהן במקומן אבל הם אינם יורשים מקום מורישיהם האחד הבכור הוא מוריש חלק הבכורה לבניו אם מת הוא הבנים

[1]) עיין הערה שלפני זאת ובשערי צדק ד' ג' ל"ד ובבה"ג ד' ברלין דף תל"ה ששם כתוב ממש כדברי הגאון ובס' בית מאיר על אהע"ז סי' קי"ג.

[2]) אם נקיים גירסא זאת צ"ל שמיירי שלא מיחו הבנות בהנשאם ועי' כתובות סה: וב"ב קל"ט. דאם מיחו ודאי הבעל יורש.

[3]) נראה שהנוסחא הערבית משובשת וצ"ל פליס להן אלעשר במקום פאנהן אלעשר וכן העתקנו. וכבר בארנו למעלה דף י"ג שאין לבנות עשור אם נשאו בחיי אביהן.

[4]) ב"ב קי"ד אין הבן יורש את אמו בקבר להנחיל לאחין מן האב וע"ש.

ומאתת בעד אביהא ורת̇ אלזוג̇ גמיע מא כאן לאביהא. ואמא אן מאתת אלאמראה̈ פי חיאה̈ אביהא ת̇ם מאת אבוהא בעדהא לא ירת̇ אלזוג̇ המאה פי מוצ̇ע אמראתה. וכד̇לך איצ̇א לא ירת̇ אכ̇רון מורת̇ה מקאמה. ושרח ד̇לך אן מאתת אמראתה קבלה וורת̇הא ולה אולאד מן אמראה̈ אכ̇רי פאד̇א מאת הו נקל אלמיראת̇ אליהם ואמא אן מאת הו קבל ת̇ם מאתת אמראתה בעדה לא ירת̇ אולאדה אלד̇ין מן אלמראה̈ אלאכ̇רי מקאם אביהם. ואלנוע אלת̇אני אלבנאת אלואתי להן אכ̇וה̈ לא ירת̇ן מקאם מורת̇הן ולא ירת̇ אכ̇רון מורת̇הן מקאמהן. ושרח ד̇לך אד̇א מאת אלאב וכאנת אלנעמה̈ ואסעה̈ אכ̇ד̇ן אלעשר. וכד̇לך אן מאת גדהן פי חיאה̈ אביהן אכ̇ד̇ן אלעשר מן נעמתהמא גמיעא. ואמא אן מאת אלאב קבל אלגד ומאת בעדה אלגד אלבנון יקומון מקאם אלאב וירת̇ון. [14] ואמא אלבנאת פלא יאכ̇ד̇ן אלא[1]) אלעשר מן מאל אלגד ומן[2]) מאל אלאב פקט. וכד̇לך איצ̇א אן כאן אבוהן בכרא[3]) ומאת פי חיאה̈ אלגד ולה אכ̇וה̈ אולאדה יאכ̇ד̇ון סהמין כמא שרחנא. פאד̇א אכ̇ד̇וא

1) ע״פ ההעתקה העברית צריך למחק פה מ׳ל׳ת „אלא״.
2) בכ״י ומן צ״ל אלא מן.
3) בכ״י „בכרן״.

הבעל כל מה שהיה לאביה אבל אם מתה האשה בחיי אביה ואח״כ מת אביה אחריה[1]) הבעל אינו יורש חמיו במקום אשתו וכמו כן אין אחרים יורשים מורישו במקומו ובאור זה אם מתה האשה קודם לו ויורשה והיו לו בנים מאשה אחרת אם מת הוא אח״כ הירושה עוברת אליהם אבל אם מת הוא[2]) קודם ואח״כ מתה האשה אין יורשים הבנים שהיו לו מאשה אחרת זכות אביהם. והמין השני הבנות שיש להן אחין אינן יורשות זכות מורישיהן ואין אחרים יורשים ג״כ מורישיהן במקומן ובאור זה אם מת האב והיו הנכסים מרובים הבנות נוטלות העשור וכמו כן אם מת אבי אביהן בחיי אביהן נוטלות העשור מן הנכסים של שניהם יחד. אבל אם מת האב קודם אביו ומת אחריו אבי האב הבנים עומדים במקום האב ויורשים אבל הבנות אינן נוטלות העשור מן נכסי אבי אביהן אלא מן נכסי האב בלבד[3]) וכמו כן אם היה אביהן בכור ומת בחיי אביו והיו לו אחים נוטלים בניו פי שנים כמו שבארנו

1) כענין זה פי׳ הרשב״ם הא דאמרי בב״ב קי״ד: אין הבעל יורש את אשתו בקבר.
2) כן פי׳ הר״י מיגש את הענין אין הבעל וכו׳ ועיין בתוס׳ שם ד״ה מה אשה ובחידושי הרמב״ן.
3) צ״ל שכוונת הגאון שהבנות נוטלות רק עישור ממה שנופל אל חלק אביהן אבל אינן נוטלות עישור מכל נכסי אבי אביהן וזה כדברי הטור באהע״ז סי׳ קי״ג וכן משמע לקמן שכתב ר׳ סעדיה שאם היה אביהן בכור ולאחר מותו מת אביו, בניו נוטלין פי שנים ורק מחלק הפשוט יתנו עשור לאחיותיהם אבל לא מחלק הבכורה. אכן שאר הפוסקים חלקו על זה ור׳ האי פסק דאם מת האב ואח״כ אביו הבנות אינן נוטלות שום עישור מנכסי אבי האב. ודבריו הובאו במשנה למלך ה׳ אישות פ״כ ה״ו. ועיין ברא״ש כתובות פ״ז סי׳ י״ח.

עליה ארזאק ולא ירת. ואן כאן אלמאל קלילא ליס פיה ארזאק אלבנאת פיקאם אבן[1] ולא יג׳רי עליה ארזאק. וקאל אצחאב אלתמייז יג׳ב אן ננט׳ר אלמבול מאיה[2] פאן כאן יבול מן אלד׳כר חכמנא לה חכם אלד׳כר ואן כאן יבול מן מבול אלאנת׳י חכמנא לה חכם אלאנת׳י, ולם נתבדי[3] בה ולא הו ראי. ואלוארתון איצ׳א[4] ינקסם קסמין אחדהמא וארת ירת מורת׳ה וירת איצ׳א מקאם מורת׳ה. ואלאכ׳ר וארת ירת מורת׳ה ולא ירת מקאם מורת׳ה. פאמא אלוארת אלד׳י ירת מורת׳ה וירת איצ׳א מקאם מורת׳ה, פאלאב ללבנין ואלבנין ללאב ואלאבוה ואלעמומה וסאיר אלקראבאת והו מא תבקא בעד האולי אלכ׳מסה אלד׳י נד׳כרהם.

ואמא אלוארת אלד׳י ירת מורת׳ה ולא ירת מקאם מורת׳ה פהם ג׳ והו ינקסם ג׳ אקסאם, אלקסם אלאול לא ירת מקאם מורת׳ה ולא ירת אכ׳רון מורת׳ה מקאמה [13b] ואלת׳אני לא ירת אכ׳רון מורת׳ה מקאמה לבן ירת מקאם מורת׳ה. ואלג׳ לא ירת מקאם מורת׳ה ולבן ירת מקאם אכ׳רון מורת׳ה מקאמה. ללאול נועין וללת׳אני נוע ואחד וללת׳אלת נועין פד׳לך כ׳מסה. פאמא נוע אלקסם אלאול אלד׳י הו לא ירת מקאם מורת׳ה ולא ירת אכ׳רין מורת׳ה מקאמה פאחדהמא אלרג׳ל לאמראתה ושרח ד׳לך אנה לא ירת מקאם מורת׳ה לאנה אן מאת אבו אמראתה פי חיאתהא

1) צ״ל פיקום מכאן אבן. — 2) צ״ל מן איה̈.

3) צ״ל ולם נתבת.

4) בכ״י איצי וכן בסמוך.

כדין הבת ונותנין לו מזונות ואינו יורש ואם היו הנכסים מעוטים ואין בהם כדי מזונות הבנות דינו כדין הבן ואין נותנין לו מזונות. ואמרו בעלי המבחן צריך לראות מאיזה מקום השתן יוצא אם מן הזכרות נידון אותו כזכר ואם מוציא השתן מן הנקבות נידון אותו כנקבה. אבל אין אנו סומכין על זה ואין זה ראיה. והיורשים ג״כ יחלקו לשני מינים האחד מהם יורש שיורש מורישו ויורש ג״כ זכות מורישו. והשני שיורש מורישו ואינו יורש זכות מורישו. והיורש אשר יורש את מורישו ויורש ג״כ זכות מורישו הוא האב את הבנים והבנים את האב והאחים ואחי האב של מת ושאר הקרובים אשר אינם בכלל אלה החמשה שנזכיר. והיורשים שיורשים מורישיהם ואינם יורשים זכות מורישיהם הם שלשה וכוה שלשה חלקים. החלק הראשון במי שאינו יורש זכות מורישו ואין אחרים יורשים מורישו במקומו. והשני האחרים אינם יורשים מורישו במקומו אבל הוא יורש מקום מורישו והשלישי איננו יורש זכות מורישו אבל הוא יורש זכות האחרים בחלק הראשון שני מינים ובהשני מין אחד ובהשלישי שני מינים בכללן חמשה. והשני המינים של חלק הראשון במי שאינו יורש מקום מורישו ואין אחרים יורשים מורישו במקומו האחד מהם האיש את אשתו ובאור זה שהוא אינו יורש מקום מורישו לפי שאם מת אבי אשתו בחייה ומתה אחרי אביה יורש

בתשו׳ סי׳ ק״ל שגם באנדרוגינוס הדין כמו בטומטום ויטול ג׳ רביעיות והועמדו דברי הטור בתרומ סי׳ ר״ם שהולך בזה.

וארת׳ון ולא מורת׳ון. ואלוארת׳ון אלד׳ין ינתקלון אלמוארית׳ את׳נין. אלאבן מן אמה אלרג׳ל מן אמראתה. וכד׳לך אבנה׳ אד׳א מאת אלאבן פי חיאה׳ אמה או אלרג׳ל פי חיאה׳ אמראתה רג׳ע אלמיראת׳ אלי בית אביהא ואן סבק מותהא למותה ולו סאעה׳ ואחדה׳ נקל אלמיראת׳ מן בית אביהא ודפעהא אלי בניה או אלי אכ׳ותה או עמומתה או אג׳דאדה לאבויה [13] פאן מאתא פי וקת ואחד ולם יוקף עלי איהמא סבק אלמות אליה באנהמא גרקא פי [בחר] או וקע עליהמא[1]) או חריק או מא אשבה ד׳לך פאן חדת׳ מע הד׳א שיא[2]) ולם יעלם מן אלד׳י מאת מנהא קבל פיג׳ב אן יקסם אלמיראת׳ ידפע [נצפה] אלי בית אלמראה׳ אלד׳ין הם וארת׳והא ואלנצף אלת׳אני אלי וארת׳ אלזוג׳ ואלאבן. ואלכ׳נת׳י חכם באלד׳ון לה אד׳א כאן לה אכ׳וה׳ ואכ׳ואת ואלמאל כת׳יר פיקאם מקאם אבנה׳ ויג׳רי

1) נראה שחסרה מלת כ׳ראב.

2) יש כאן שבושים בערבי והגהנו קצתם אבל ענין ההלכה ברור.

קרובים לא נוחלין ולא מנחילין[1]). והיורשים המעבירים את הנחלה שנים. הבן ירושתו מאמו והאיש מאשתו. וכמו כן הבת אם מת הבן בחיי אמו או האיש בחיי אשתו חוזרה הירושה לבית אביה ואם קדמה מיתתה למותו אפילו שעה אחת הירושה עוברת מבית אביה לבניו[2]) או לאחיו או לאחי אביו או למשפחת אבי האב ובניהם. ואם מתו בזמן אחד ואינו ידוע מי מת קודם כמו אם טבעו בים או נפלה עליהם חורבה או דליקה וכיוצא בזה הנה נולד בזה דבר ולא נודע מי מהם מת קודם והדין שיחלוקו[3]) הירושה ונותנין מחצה לבית האשה אשר הם יורשיה והחצי השני ליורשי האיש והבן. ואנדרוגינוס[4]) ידו על התחתונה ואם היו לו אחים ואחיות והנכסים מרובים דינו

1) בפרטם אי אתה מוצא אלא תשעה ונראה שצריך להוסיף ועם אלאם מן אלאם ועמה׳ אלאם מן אלאם וכ׳אל אלאם מן אלאם וכ׳אלה׳ אלאם מן אלאם = ואחי אב האם מן האם ואחות את האב מן האם ואחי אם האם מן האם ואחות אם האם מן האם.

2) כן דבר המשפט: אם ימות האיש לפני האשה אז תחזור ירושתה לבית אביה, אבל אם תמות האשה קודם הבעל אז ירושתה לבניו. ולזה יכונו דברי הגאון. אכן בענין הבן עם האם אף אם מת הבן קודם לאם ויש לו בנים אז יירשו הבנים מה שיפול לאביהם בקבר ואמרו בתלמוד ב״ב קי״ד: אין הבן יורש את אמו בקבר להנחיל לאחיו מן האב ובה״ג וכל הפוסקים אמרו שבניו יורשים.

3) פסק כחכמים במשנה ב״ב פ״ט ה״ו ולא כר״ע דאין הלכה כמותו מחבריו ואף דפרשו בש״ס שם קנ״ח: דברי ר״ע, והנה ר׳ זרחיה הלוי בבתע״מ פסק כדבר הגאון והרמב״ן העיד במלחמות שגם בנוסחא הראשונה של הרי״ף היה כתוב כן ואח״כ חזר בו הרי״ף.

4) נראה מתוכן הענין שהכוונה בזאת המלה „אנדרוגינוס״. אף שהוראת התיבה בערבית אנדרוגינוס וגם טומטום נראה מתוכן הדברים הבאים שכוונת הגאון על אנדרוגינוס וע׳ דברי רבא ב״ב ק״מ ע״ב בפירוש המשנה שם הניח בנים ובנות וטומטום. ותימה למה לא הביא גם טומטום שהוזכר כבר במשנה בב״ב. ואפשר משום דלא פסיק׳ ליה מילת׳ דכבר כתב הרא״ש בביאור הדברים במשנה ב״ב פ״ט ה״ב ובגמ׳ שם קל״ט דאם הניח טומטום ובת הטומטום נוטל ג׳ חלקים והבת רביע, והנה הגאון שם כללים יחידים במשפט הירושה ונקט רק דברים ברורים. ומדברי הגאון שאמר שאנדרוגינוס דנכסים מרובין יטול כמו הבת נתבטלו דברי הרמ״ע מפאנו שכתב

לגדהם ואלעם לבני אביה ובנו אלאך לעמהם ועם אלאב לבני אבן אביה ובנו [12b] אבן אלאך לעם אביהם [האולי במסה עשר] קרובא וארתון מורתין. ואלוארתון לא מורתון תמניה. אלרגל לאמה ואלרגל לאמראתה בנו אלאכת לכאלתהם ובנו אבן אלאכת לכאל אביהם ובנו אבן אלאכת לכאל אמהם ובנו בנת אלאכת לכאל אמהם ובנו אלבנת לגדתהם ובנו אלבנת לגדהם. האולי אלתמניה וארתון לא מורתון. אלמורתון לא וארתון תסעה תעכס תלך אלמראה לאבנהא ואלמראה לרגלהא ואלכאל לבני אכתהא ואלכאלה לבני אכתהא וכאל אלאם לבני בנת אכתה ואלגד לבני בנאתה ואלגדה לבני בנאתהא. הדה אלתסעה מורתון לא וארתון. ואלדין הם לא וארתון ולא מורתון י״ג. אלאכוה מן אלאם ואלעם מן אלאם ואלעמה מן אלאם ואלכאל מן אלאם ואלכאלה מן אלאם ועם אלאב מן אלאם ועמה אלאב מן אלאם וכאל אלאב מן אלאם וכאלה אלאב מן אלאם. פדלך י״ג קראבה לא

ובני האח לאחי אביהם ואחי אבי האב לבני בן אחיו ובני בן האח לאחי אבי אביהם. אלו החמשה עשרה[1]) קרובים נוחלין ומנחילין. והנוחלין ואינם מנחילין שמונה. האיש את אמו[2]) והאיש את אשתו בני האחות את אחות אמם ובני בן האחות את אחי אם אביהם ובני בת האחות את אחי אם אמם[3]) ובני הבת לאם אמם ובני הבת לאבי אמם. אלו השמונה נוחלין ולא מנחילין. והמנחילין ואינן נוחלין תשעה אם תהפוך את הסדר האשה את בנה והאשה את בעלה ואחי האם את בני אחותו ואחות האם את בני אחותה ואחי אם האם לבני בת אחותו [ואחי אם האם לבני בן אחותו][4]) ואבי הבנות לבני בנותיו ואם הבנות לבני בנותיה. אלו התשעה מנחילין ולא נוחלין. ואשר לא נוחלין ולא מנחילין י״ג. האחים מן האם ואחי האב מן האם ואחות האב מן האם ואחי האם מן האם ואחות האם מן האם ואחי אבי האב מן האם ואחות אבי האב מן האם ואחי אם האב מן האם ואחות אם האב מן האם. ואלה השלשה עשר

---

[1]) הגאון לא מנה רק תשעה ולא זכר כל מה שנוגע לירושת הנשים. ובודאי יש כאן חסרון בכ״י.

[2]) אפשר שיש להשלים כאן אלאבנה לאמא (הבת את אמה) ועי׳ לפנינו בהערות.

[3]) בכ״י ובני אבן אלאכת וצ״ל ובני בנת אלאכת ושורה שלמטה ובני בנת אלאכת לכאל אמהם ונכפל בטעות אך לפ״ז לא יעלה המספר לשמונה ואולי לפני ובני אלאכת לכאלתהם צריך להוסיף ובני אלאכת לכאלהם = בני האחות לאחי אמם והגהה זו מוכרחת ממה שמונה המחבר באלו מנחילין ולא נוחלין ואלכאל לבני אכתה וא״כ הרב מונה כאן דבר והפוכו.

[4]) כן צריך להשלים ונראה כי בכ״י נפלו המלות וכאל אלאב לבני אבן אכתה. אבל גם בהוספה הזאת הקרובים המנויים כאן אינם אלא שמונה ובע״כ ט״ס יש כאן וצ״ל בשני מקומות לעיל וכאן שמונה או בשניהם תשעה ואם אנו רוצים לקיים הגירסא תשעה צריך להוסיף כאן כאלה אלאם לבני בנת אכתהא וזה אחות אם האם לבני בת אחותה או וכאלה אלאב לבני אבן אכתהא: ואחות אם האב לבני בן אחותה ובהיפך זה למעלה.

אנואע אלסבעה̇ אלד̇ין ירת̇ון. אלרג̇ל ירת̇ מע עמה פי] מאל עמה ועמתה [וג̇דה וג̇דתה ועם אביה ועמה̇ אביה] ואלמראה̇ תרת̇ [מע עמהא פי מאל עמהא ועמתהא] וג̇דהא וג̇דתהא ועם [אביהא] ועמה̇ אביהא. בני [אלאך̇] מע בני אלאך̇ ירת̇ון. בנאת אלאך̇ מע בנאת אלאך̇ [ירת̇ן]. בני אלאכ̇ת מע בני אלאכ̇ת ירת̇ון. בנאת אלאכ̇ת מע בנאת אלאכ̇ת ירת̇ן][1]. [ובני אלאך̇ מע בנאת אלאך̇] ואלת̇מאניה̇ אלד̇ין לא ירת̇ון אלמראה̇ מע אכ̇יהא לא תרת̇ פי מאל אביהא ולא פי מאל אמהא ולא ג̇דהא ולא ג̇דתהא ולא עמהא ולא עמתהא ולא כ̇אלהא ולא כ̇אלתהא. אלרג̇ל מע כ̇אלה לא ירת̇. אלמראה̇ מע כ̇אלתהא לא תרת̇[2]. בנאת אלאכ̇ת מע בני אלאכ̇ת לא ירת̇ן[3]. אבן אלאכ̇ת מע בנאת אלאך̇ לא ירת̇. אבן אלעמה̇ לא ירת̇ מע בנת אלעם. אלמראה̇ לא תרת̇ מע בנת אכ̇יהא. אלמראה̇ לא תרת̇ מע בני אכ̇יהא. פד̇לך כמאל אלט״ו אלקראבה̇ אלמשתרכה̇. וקאל אלקראבאת עלי ארבע צ̇רוב. מנהא וארת̇ מורת̇ ומנהא וארת̇ לא מורת̇ ומנהא מורת̇ לא וארת̇ ומנהא לא וארת̇ ולא מורת̇. פאמא אלמורת̇ון ואלוארת̇ון אלאב לאבנה ואלאבן לאביה ואלאכ̇וה̇ מן אלאב בעצ̇הם לבעץ̇ ואלג̇ד לבני בניה ובנו אלבנין

1) נראה שצ״ל בכ״י בני אלאך̇ מע בנאת אלאך̇.

2) בכ״י: מע כ̇אלתהא טעות סופר וצ״ל כ̇אלהא.

3) בכ״י: מע בני אלאכ̇ת וט״ס וצ״ל אלאך̇.

יורש עם אחי אביו בממון אחי אביו ואחות אביו ובממון אבי אביו ואם אביו ואחי אבי אביו ואחות אבי אביו. והאשה יורשת עם אחי אביה בממון אחי אביה ואחות אביה ובממון אבי אביה ואם אביה ואחי אבי אביה ואחות אבי אביה. בני האח יורשים עם בני האח בנות האח עם בנות האח יורשות בני האחות עם בני אחות יורשים בנות האחות עם בנות האחות יורשות [בני האח עם בנות האח]. והשמונה שאינם יורשים האשה עם אחיה לא תירש בממון אביה ולא בממון אמה ולא בממון אבי אביה ואם אביה ולא בממון אחי אביה ואחות אביה ולא בממון אחי אמה ואחות אמה. האיש עם אחי אמו אינו יורש האשה עם אחי אמה אינה יורשת בנות האחות עם בני האח אינן יורשות בן האחות עם בנות האח אינו יורש בן אחות האב לא יירש עם בנות אחי האב האשה אינה יורשת עם בת אחיה האשה אינה יורשת עם בני אחיה ובזה נשלם מספר החמשה עשרה קרובים הבאים לירש. ואמר[1]) הקרובים הם על ארבעה אופנים יש[2]) מהם נוחלין ומנחילין ויש שנוחלין ואינם מנחילין ויש שמנחילין ואינם נוחלין ויש שאינם נוחלין ולא מנחילין. והנוחלין ומנחילין האב לבנו והבן לאביו והאחים מן האב זה לזה ואבי האב לבני בניו ובני הבנים לאבי אביהם ואחי האב לבני אחיו

1) ואמר ר״ל בעל המשנה ב״ב פ״ח ה״א.

2) אחרי שביאר הדינין ופרטי היורשין כלל הכל במאמרו ע״ד המשנה ב״ב פ״ד ה״א והוסיף עליה בפרטים כפי שלשלת הירושה אשר שם לפנינו וע״ש בתו׳ ב״ב ק״ח ע״א ד״ה ואחין.

אלמיראת אלי אולאד אלעמה פאלואגב פי דלך אן יסבק אלדכראן מנהם אלאנאת קיאסא עלי אלאבת אלדי דכרנא אנפא. פאן אבן אלעמה יסבק אבנתהא. וכדלך אבן אבן אלעמה יסבק. ובנת[1]) אבן אלעמה וסאיר אלנסל לא תרת בנת אלעמה חתי לא יבקי נסל לאביהא. ואלכאמסה אן כאן אלגד באקיא וקד אנתקל אלמיראת מן נסל אלאבוה[2]) אלי אלעמומה פאלואגב אן ידפע אלי אלגד לא אלי אלעמומה לאנה אולא מן אלעם. ואנמא[3]) ידפע אלגד מן אן ירת מע אלאבוה לאנה לו כאן אבנה באקיא לכאן אלמיראת לה פאד הו כדלך פאולאדה מקאמה ואמא ההנא פליס הדה אלחגה פאלמיראת ללגד לא ללעמומה.   פהדא שרח אלקסם אלראבע. פאן לם יכן ללמית אחד אלאנסאב אלמדכורה פיגב אן נפחץ לאן לא בד מן אן יכון לה וארת מן אלאסראיליה מן אבוה[4]) אלגד ובניהם ובני בניהם או מא ארתפע אלי פוק דלך או הבט אלי מא הו דון דלך. גמלה אצול אלמוארית אלמשתרכה [12] כמסה [עשר. סבעה מנהא ירתון ותמאניה לא ירתון.

[1]) צ״ל אבן בנת אלעמה.

[2]) צ״ל לאביהא.

[3]) בכ״י ואמא.

[4]) בכ״י אבוא.

---

[1]) והנה ענינה זכרנו אשר האחות על בהקש לנקבות קודמים הזכרים כי בזה והדין האב בן אחות האב קודם לבתה וכמו זה בן בן אחות[2]) האב קודם לבן בת אחות האב ושאר הזרע לא תירש בת אחות האב אא״כ לא נשאר זרע לאחיה. והחמישי אם אבי האב קיים וכבר נעתקה[3]) הירושה מזרע האחים לאחי האב הדין שתעבור לאבי האב ולא לאחי האב כי הוא קודם לאחי האב ולא נדחה אבי האב מלירש עם האחים אלא מפני שאלו היה בנו[4]) קיים היתה הירושה לו על כן בניו במקומו אבל כאן אין מקום לטעם הזה והירושה לאבי האב לא לאחי האב וזה באור חלק הרביעי. ואם לא היה להמת אחד מאלו הקרובים הנזכרים צריך שנחקור לפי שאי אפשר שלא יהיה[5]) לו יורש מישראל מן אחי אבי האב ובניהם ובני בניהם או קרוב בדור למעלה מזה או בדור למטה מזה. והקרובים הבאים לירש בשותפות בכללן הם חמשה עשר. שבעה מהם יורשים ושמונה מהם אינם יורשים[6]). השבעה היורשים הם: האיש

[1]) אפשר שר״ל כמו שהאת קודם לאחותו בירושת האב.

[2]) יוצא מדברי הש״ס ב״ב קי״ג: ומן המשנה והש״ס קט״ו. שהבאנו.

[3]) הכוונה „וצריך להעתק הירושה לאחי האב כגון שאין זרע לאחים אז אבי האב קודם לירש ולא אחי האב כמו שהאב קודם לירש לאחי המת״. וכל זה יוצא ממאמר מקיש ירושה שניה וכו׳ ב״ב קי״ג: ועי״ש ברשב״ם שם קט״ו.

[4]) שהוא אבי המת.

[5]) ב״ב קט״ו: נחלה ממשמשת והולכת וכו׳.

[6]) אחרי שביאר הדינין מונה הגאון את כל האפשרות היכא שיורשין בשותפות כמו שהוא יוצא מן הדינין הנזכרין.

במס. אלאולי מערפה̈ אנתקאל אלמיראת̈ מן אלאבוה̈ אלי אלעמומה̈. פנקול פי דלך אנה לא ינתקל אלמיראת̈ אלי אלעמומה̈ חתי לא יבקא אסם אלאבוה̈ לא אך ולא ואחד מן נסלה ולא אכ̇ת ולא ואחד מן נסלהא. ואלת̇אניה̈ מערפה̈ אלסבאק. פאנה יג̇ב אן יסבק אלעמומה̈ ללעמאת וכמא יסתבקונהם הם כדלך אולאדהם. ושרח דלך אלעם יסבק אלעמה̈ ואבן אלעם יסבק אלעמה̈. וכדלך איצ̇א אבן אלעם יסבק אבן אלעמה̈ ויסבק בנת אלעמה̈[1] וכדלך איצ̇א בנת אלעם תסבק בנת אלעמה̈ ותסבק איצ̇א אבן אלעמה̈ ועלי אנהא אמראה̈ והו רג̇ל וכדלך סאיר אלנסל. ולא ינתקל אלמיראת̈ אלי אלעמה̈ אלא אן לא יבקא מן נסל אלעם ואחד אלבתה̈ פאדא אנקטע יג̇ב להא אלמיראת̈ חיניד. ואלת̇אלת̇ה̈ הי אדא מאת אחד אלעמומה̈ וכ̇לף אולאדא פאלואג̇ב אן ירת̇ אולאדה חצתהם מע עמומתהם דכראן כאנוא אם אנאת̇. וכדלך אן מאת אחד אלעמומה...[11b] [בע̇ץ באקו אולאד אלדין מאתו]..[אבאי]הם.

וכדלך אן מאת אלעמומה̈ [כלהם וכ̇לפו אולאדא] אקתסם [אולא]דהם אג̇זא לכל בית [אן קלוא אם כת̇רוא] לא יזאדון ולא ינקצון כאנו דכראן [אם] אנאת̇ ירת̇ון [לאן אלבנת תרת̇] מע עמהא מאל אבן עמהא אלאכ̇ר. וכדלך תרת̇ מע בני עמהא. ואלראבעה̈ אדא אנתקל

[1]) בכ״י: איצ̇י ויסבק.

אותם בו חמשה. הראשון ידיעת העברת הנחלה מן האחים לאחי האב ונאמר בזה לא תעבור הנחלה לאחי האב אלא אם לא נשאר שם האחים לא אח ולא אחד מזרעו ולא אחות ולא אחד מן זרעה[1]) והשני ידיעת משפט הקדימה וצריך שאחי האב קודמין לאחיות האב וכמו שהם קודמין להן כמו כן ילדיהם. ובאור זה אחי האב קודם לאחות האב ובן אחי האב קודם לאחות האב וכמו כן בן אחי האב קודם לבן אחות האב ובת אחות האב וכמו כן בת אחי האב קודמת לבת אחות האב וקודמת ג״כ לבן אחות האב ואע״פ שהוא זכר והיא נקבה וכמו כן שאר הזרע. ולא תעבור הנחלה לאחות האב אלא אם לא נשאר מן זרע אחי האב אחד כל עקר ואם נפסק אז הירושה לה. והשלישי אם מת אחד מן אחי האב והניח בנים הדין שירשו בניו חלקם עם אחי אביהם בין שיהיו זכרים או נקבות וכמו כן[2]) אם מת אחד מן אחי האב והניח[3]) רק בני בנים נוטלין ג״כ חלק אביהם וכמו כן אם מתו כל אחי האב והניחו בנים חולקים בינהם חלקים אשר לכל בית אם מעטים או מרובים אין נוטלים לא יותר ולא פחות בין שיהיו זכרים או נקבות לפי שהבת יורשת עם אחי אביה נכסי בן אחי אביה האחר וכן היא יורשת עם בני אחי אביה. והרביעי בהעברת הנחלה לילדי אחות

[1]) שם במשנה.

[2]) יוצא מן הסוגיא ב״ב קט״ו וע׳ שם ע״ב בפי׳ הרשב״ם שהביא ג״כ שלשלת היורשין.

[3]) המלות כתובות מפוזרות בכ״י והיו נקראות אחר טורח הרבה והשאר נמחק. ותרגמנו לפי השערתנו.

פאן כאנת הי באקיה ורתת ואן מאתת וכ׳לפת אולאדא ורת אולאדהא מקאמהא ויג׳ב אן נעלם אן פי הד׳א איצ׳א אלבנון אסבק ללבנאת לאנה אן כאן ללאכ׳ת אבן ואבנה ורת אבן אלאכ׳ת כאלה ולא תרת אלאבנה מעה שיא. ואלת׳אלת׳ה מערפה אלתפצ׳יל בין אלאכ׳וה פאן ד׳לך ליס יכון אלא פי וקת אן יתזוג׳ אלאך׳ אמראה אכ׳יה אלמית אד׳א לם יכ׳לף ולדא. וישרח ד׳לך אן ימות ואחד מן אלאכ׳וה בג׳יר ולד ויכ׳לף אמראה פתזוג׳הא אחד אלאכ׳וה פקד וג׳ב לה ג׳מיע מא כאן לאכ׳יה אלמתופא מן מאל ועקאר דון אכ׳ותה ולא ירת מעה אכ׳ותה שיא. והד׳א אלקול אן הו תזוג׳ אמראה אכ׳יה אלמית ואמא אן אבי מן תזויג׳הא פחט׳ה מת׳ל חט ואחד מנהם. ואלראבעה אד׳א מאת אחד אלאכ׳וה וכ׳לף אולאדא פאלואג׳ב אן ירת׳ אולאדה חצתה מע עמומתהם כאנוא ד׳כראן אם אנאת׳. וכד׳לך אן מאת אלאכ׳וה כלהם וכ׳לפוא אולאדא [11] פאלואג׳ב אן ירת׳ [אולאדה חצתה ויקתסם אולאדהם. . . לכל בית ג׳זו קלוא אם כת׳רוא [לא ינקצון ולא יזאדון] ד׳כראן] אם אנאת׳ ירת׳ון לאן [אלבנאת תרת׳ מע עמהא פי מאל אכ׳יה] וכד׳לך תרת׳ מע בני עמהא [אך . . .] פהד׳א שרח אלקסם] אלת׳אלת׳ אלד׳י הו קסם אלאכ׳וה. אלקסם אלראבע מיראת׳ אלעמומה אלואג׳באת אלתי יג׳ב אן נשרחהא פיה

ילדיה יורשים במקומה וצריך שנדע כי בזה ג״כ הבנים קודמין להבנות לפי שאם היו לאחות בן ובת יורש בן האחות אחי אמו ולא תירש הבת עמו כלום. והשלישי ידיעת היתרון שיש לאחד מן האחים[1]) וזה לא יהיה אלא בזמן שנשא האח אשת אחיו המת אם לא הניח זרע. וכבאור זה אם מת אחד מן האחים בלא בנים והניח אשה ונשא אותה אחד מן האחין כבר זכה בכל מה שהיה לאחיו המת בממון ובקרקעות מבלעדי אחיו ואחיו אין יורשים עמו כלום וזה הדין אם נשא אשת אחיו המת אבל אם לא אבה ליבמה או חלקו כחלק אחד מהם[2]). והרביעי אם מת אחד מן האחים והניח ילדים הדין שירשו ילדיו חלקו עם אחי אביהם בין שיהיו זכרים או נקבות וכמו כן אם מתו כל האחים והניחו בנים הדין שירשו הילדים [של כל אחד ואחד] חלק אביהם ויחלוקו ביניהם[3]) לכל בית חלק בין שיהיו מעטים או מרובים אין[4]) פוחתין להם ואין מוסיפין להם בין שיהיו זכרים או נקבות כי הבנות[5]) יורשות עם אחי אביהן בממון אחיו וכמו כן יורשות עם בני אחי אביהן[6]). וזה באור החלק השלישי אשר הוא חלק ירושת האחים. החלק הרביעי בירושת אחי האב הענינים אשר צריכין אנו לבאר

1) משנה פ״ד דיבמות ה״ז.

2) שם במשנה.

3) כאן חסר קצת בכ״י ואולי צ״ל אלמירת׳.

4) המלות האלה אינן נראות בכ״י במקום הזה אך כבר באו במקום אחר בספר הזה ונראה שהיו ג״כ כאן במקום המטושטש.

5) ב״ב קט״ו. במשנה ובגמ׳ אין לו עיין עליו וכו׳.

6) אולי היה כתוב כאן במקום החסר בכ״י „אך אביהא״.

אלמית. ואלקסם אלתאלת הו מיראת אלגד מע אלאכוה או דונהם ודלך אן ימות רגל ויכלף אכוה וגדא פאן אלמיראת ללאכוה לא ללגד[1]) ולא יגוז אן יקאם באלאב ויקאל כמא אן אלאב יסבק אלאכוה כדלך אלגד יסבקהם לא יגוז דלך פאלמיראת ללאכוה ולא ירת אלגד מעהם שיא. וכמא אן אלאבן סאבק ללבנאת פי מיראתה ען אביה כדלך איצא יסתבקהן פי מיראתה ען אמה וכדלך גמיע נסלה יסבקהן ולא ירתן מעהם שיא. פדלך כמאל אלקול עלי קסם אלאבוה אלדי הו אלקסם אלתאני. אלקסם אלתאלת מיראת אלאכוה. אלואגבאת אלתי יחתאג אלי איצאח[2]) פיה ארבע[3]). אלאולי מערפה אלסבאק אלי אלמיראת פאנה יגב אן יסבק אלאכוה אלאכואת וכל מן [10b] [יקים אסם אלאך ונסלה] סבק אל[אכת. וישרח דלך אלאך יסבק אלאכת ואבן] אלאך יסבק אלאכת] ו(אל)בנאת אלאך תסבק אלאכת. וכדלך איצא אבן אלאך יסבק אבן אלאכת [ובנת אלאבן] תסבק אבן אלאכת ועלי אנה [רגל והי] אמראה [וכדלך סאיר] אלנסל חתי לא יבקי אחד מן נסל אלאך [לאקרב] אלאכת. ואלתאניה אדא [אנ]תקל אלמיראת אלי אלאכת

[1]) בכ״י ללגדא.

[2]) בכ״י איטאח. - [3]) בכ״י ארבעה.

אשר נשא אשת אחיו המת. והדבר השלישי הוא בירושת אבי האב עם האחים או בלא האחים. וזה יהיה אם מת אחד והניח אחים ואבי אביו בחיים הירושה להאחים ואין הדין שיקום במקום האב ויאמר כמו שהאב קודם להאחים כמו כן אבי האב קודם להם אין הדין כן והירושה[1]) להאחים ואין אבי האב יורש עמהם כלום וכמו שהבן קודם להבנות בירושתו מן האב כמו כן הוא קודם להן בירושתו מן האם[2]) וכמו כן כל זרעו קודם להן ואינן יורשות עמהם כלום. ובזה נשלם המאמר מן החלק הכולל ירושת האב אשר הוא חלק שני. החלק השלישי ירושת האחים. הענינים אשר צריך לבאר בו ארבעה. הראשון ידיעת משפט הקדימה בהירושה. והנה צריכין האחין להיות קודמין להאחיות וכל מי שמקים שם האח[3]) וזרעו קודם לאחות[4]) ובאור זה האח קודם לאחות ובן האח קודם לאחות ובנות האח קודמות להאחות וכן בן האח קודם לבן האחות ובת האח[5]) קודמת לבן האחות ואף על פי שהוא זכר והיא נקבה וכמו זה בשאר הזרע עד שלא ישאר אחד מן זרע האח אז האחות יותר קרובה. והשני בזמן שהירושה עוברת להאחות אם היא קיימת יורשת ואם מתה והניחה ילדים

---

[1]) בעיא דאיפשטא בש״ס ב״ב קט״ז: וכן פסק הרי״ף והרשב״ם.

[2]) בש״ס שם קט״ו. מתניתין דלא כר׳ זכריה בן הקצב שאמר אחד הבן ואחד הבת שוין בנכסי האם.

[3]) פה נמחק בכ״י ואולי היה כתוב „יכון יקים״.

[4]) ב״ב שם קי״ג: מקיש ירושה שניה לירושה ראשונה שבן קודם לבת ועי׳ ברשב״ם שם ובמשנה דף קט״ו.

[5]) בכ״י ובנת אלאבן צ״ל ובנת אלאך.

ואלבאב אלראבע מערפה̈ אנתקאל אלמיראת̇ מן אלאבן ללאבנה̈. פאלשרט פי ד̇לך אן מא דאם אסם אלאבן קאים אעני בה אן יכון לה אבן או אבנה̈ אבן פאן אלמיראת̇ לא ינתקל אלי אלאבנה̈ אלא אן לא יבקא לאלאבן ד̇כר ולא אנת̇י ולא מן ינחוא בה. פד̇לך כמאל אלקול עלי אלקסם אלאול אלד̇י הו מיראת̇ אלבנוה̈.

אלקסם אלת̇אני אלד̇י הו מיראת̇ אלבנוה̈[1] אלד̇י יג̇ב
אן יפחץ פי הד̇א אלבאב ג' אמור.
אלאול אנתקאל אלמיראת̇ מן אלבנין אלי אלאב.

[10] פאנה לא יג̇ב ד̇לך חתי לא יבקא להם נסל לא ללאבן ולא ללאבנה̈ [לא ד̇כר ולא אנת̇י פאן בקי להם אבן אבן או] בנת בנת [או שי מן נסל] לם ירת̇ אלאב שיא [פאן לם יכן] ואחד מן נסל אלבניה̈ פאלאב [וארת̇ ועלי אן ת̇ם אבוה̈ ירת̇ון] אלאבוה̈ פאלאב ירת̇. ואלאמר אלת̇אני [הו אן יכון קד] ידפע מיראת̇ אלאב פי בעץ̇ [אלאוקאת ויציר אלי אלאבוה̈] ונחן נבין מא אלד̇י ידפעהא ונקול אן ד̇לך [יכון] פי וקת אן ימות אחד אלאולאד לא יכלף̇ ולדא פיתזוג̇ אחד אלאבוה̈ אמראה̈ אכיה אלמית וידכ̇ל פי מוצ̇עה פינדפע אלמיראת̇ ען אלאב ולא ירת̇ שיא ויציר ד̇לך אלי אלאך̇ אלד̇י יזוג̇ אמראה̈ אכיה

[1]) אולי שבמקום „אלבניה" בכ"י צ"ל „אלאבוה".

שבארנו. והשער הרביעי בדין העברת הנחלה מן הבן להבת והתנאי בזה: כל זמן שישם הבן קיים ר"ל אם היה[1]) לו בן או בת הבן הנחלה אינה עוברת אל הבת חוץ בזמן שלא נשאר להבן לא זכר ולא נקבה ולא מי שמתיחס אחריו ובזה נשלם המאמר מן חלק הראשון בירושת הילדים מן האב. החלק השני בירושת האב מן הבנים וצריך שיתבררו בזה השער ג' דברים. הדבר הראשון העברת הנחלה מן הבנים לאב. והנה זה לא יהיה אלא אם לא ישאר להם שום זרע לא להבן ולא להבת לא זכר ולא נקבה כי אם נשאר להם בן הבן או בת הבת או זרע אחר לא ירש האב כלום ואם אין שום זרע מן הבנים או[2]) האב יורש ואע"פ[3]) שיש שם אחים היורשים זה את זה בכל[4]) זאת האב יורש. והדבר השני הוא כי פעמים נדחה האב מירושת בנו ותהיה להאחים ואנחנו נבאר מה זה שדוחה אותה ונאמר כי זה יהיה בזמן שמת אחד מן הבנים ולא הניח ילדים ויבם[5]) אחר מן האחים אשת אחיו המת הוא עומד תחתיו ונדחה הירושה מן האב ואינו יורש כלום ויהיה הכל להאח

---

[1]) שם בש"ס קט"ו.

[2]) שם ודף ק"ח:

[3]) אולי רמז בזה על מה שאמרו שם ק"ח: מלמד שהאב קודם לאחין.

[4]) בכ"י ועלי אן תם אבוה̈ ירתון אלאבוה̈ ואפשר כי לאחר אבוה̈ הראשון נפלה מלה אחרת וצ"ל ואלאבוה ירתון אלאבוה.

[5]) משנה פ"ד דיבמות ה"ו כת"ק ודלא כר' יהודה וילפינן שם דף מ. מקראי.

מיראתה לא יקסם חצצא עלי עדה אלאולאד אלא יקסם עלי גזין אחד לבני ראובן ואכר לבני שמעון קלו אם כתרו כאנו דכראנא אם אנאתא פאן כאן לראובן אבן ואחד ולשמעון תלתה נציבה מתל נציב אלג'.

ואלצרב אלתאני מיראת בני אלכאלה מע בני כאלתהם פאן דלך יקסם עלי קדר אלכאלאת. ומתאל דלך מחלה ונועה אלאכתאן מאתתא פי חיאה יעקוב אביהמא וכלפתא אולאדא. ואדא מאת יעקוב יקסם מיראתה קסמין. ידפע לאולאד כל ואחדה קסם כאן אולאדהא קלילא אם כתירא כאנו דכראנא אם אנאתא. ולא יקסם [9b] [עלי קסם עדדהם. פאן כאן למחלה אבן ואחד או אבנה ואחדה פחצתה מתל חצה בני נועה קלו אם [כתרו] וכדלך כל מיראת ירתוה קום מקאם אב לא [ינטר אלי עדדהם ואנמא יאכדון סהמא] ואחדא קלו [לא ינקצו] כתרו לא [יזדאדו]. ואלבאב אלג' אלדי יגב אן תעלם פי מיראת בני אלבנין הו אדא כאן לרגל עדה אולאד וואחד מנהם בכר ומאת אלבכר וכלף אולאדא ומאת אלאב קבלה או בעדה פיגב אן יאכד אולאדה סהמין אלדין המא חק אביהם לאנהם מקאמה. ואן כאנו בנאת פאלחכם להם כדלך. וכדלך איצא אן מאת סאיר אלאולאד ובקו אולאדהם יפצלון בני אלבכר. עלי סאיר בני עמהם בחט אלבכורה איצא כמא שרחנא.

אותה לפי מספר[1]) הילדים אלא חולקין לשני חלקים חלק האחד לבני ראובן וחלק השני לבני שמעון מעטים יהיו או מרובים, זכרים או נקבות ואם היו לראובן בן אחד ולשמעון שלשה בנים חלקו שוה לחלק השלשה. ואופן השני ירושת בני האחות האחת עם בני האחות השנית וחולקין בזה לפי מספר האחיות והמשל בזה מחלה ונועה שתי אחיות מתו בחיי יעקב אביהן והניחו ילדים אם מת יעקב חולקין הירושה לשני חלקים ונותנים לבני כל אחת ואחת חלק אחד יהיו ילדיה מעטים או מרובים זכרים או נקבות ואין חולקין כפי מספרם ואם היה למחלה בן אחד או בת אחת חלקה שוה לחלק ילדי נועה מרובים יהיו או מעטים וכזה כל ירושת היורשים במקום האב אין רואין על מספרם אלא נוטלין חלק אחד בלבד אם היו מעטים אין פוחתין להם ואם היו מרובין אין מוסיפין להם. והשער השלישי מה שצריך לידע בירושת בני הבנים אם לאיש כמה בנים ואחד מהם בכור ומת הבכור והניח ילדים ומת האב לפניו או אחריו הדין שיטלו ילדי הבכור שני חלקים אשר הם ראויים לאביהם לפי שהם במקומו[2]) וזה הדין הוא ג"כ אם היו בנות. וכמו כן אם מתו ג"כ שאר הבנים ונשארו מהם ילדים לבני הבכור היתרון על שאר בני אחי אביהם בחלק הבכורה ג"כ כמו

---

[1]) חילוקי האופנים האלה פשוטים ויוצאים מסוגי' דיש נוחלין.

[2]) אף שירושת שאר מורישים לבני הבכור שמת נקראת ראוי ואינן נוטלין פי שנים בירושת אבי אביהם אם היה אביהם בכור נוטלים חלקו פי שנים כן פסק ר' יהודאי בתשו' בש"ץ ד' ג' ל"ד וכ"א בבה"ג וכן פי' רשב"ם במשנה ב"ב דף קטז: וכן פסק הטור בחו"מ סי' רע"ז.

אלתי יג̇ב אן תעלם פי הד̇א אלקסם הי ארבעה̈. אלאול הו מירא̇ת בני אלבנין מע אלבנין והו יכון צ̇רבין אחדהמא מירא̇ת אלבנין מע אלעם והו יכון איצ̇א עלי צ̇רבין אלואחד מירא̇ת אלרג̇ל מע אלעם ומת̇אלה מן אלאסמא אלמוג̇ודה̈ אן יכון ימות ראובן פי חיאה̈ יעקב אביה ויכ̇לף אולאדא ושמעון אכ̇וה באקי פאד̇א מאת יעקב קסם אלמירא̇ת בין שמעון ואולאד ראובן באלסוא. ואלאכ̇ר מירא̇ת אלמראה̈ מע עמהא והד̇א אלמת̇אל תרך ראובן בנאת פיקסם בין שמעון ובין בנאת ראובן באלסוא. ואלצ̇רב אלת̇אני מירא̇ת אלבנין מע אלכ̇אלאת והו יכון עלי צ̇רבין. אחדהמא [9] מירא̇ת אלבנין מע אלכ̇אלה̈ וד̇לך אן יכון ליעקוב אבנתין מחלה ונועה פתמות מחלה פי חיאתה פתכ̇לף בנין פאד̇א מאת יעקוב קסם אלמירא̇ת בין בני מחלה וכ̇אלתהם באלסוא. ואלאכ̇ר מירא̇ת אלמראה̈ מע כ̇אלתהא והו הד̇א אלמת̇אל. כ̇לפת מחלה [בנאת פיקסם] בין בנאת מחלה וכ̇אלתהן באלסוא. פהד̇א שרח [אלבאב] אלאול. ואלבאב אלת̇אני מירא̇ת בני אלבנין מע [בעצ̇הם] בעצ̇א[1]) וד̇לך עלי צ̇רבין. אחדהמא מירא̇ת בני אלעם מע בני עמהם. פאן ד̇לך יקסם עלי מקדאר אלעמומה̈ לא עלי מקדאר בני אלעם. ומת̇אל ד̇לך מן אלאסמא אלמוג̇ודה̈ ראובן ושמעון אלאכ̇ואן מאתא פי חיאה̈ יעקב אביהמא וכ̇לפא אולאדא ת̇ם מאת יעקוב פאד̇א קסמו

[1]) נוסחת הכ״י משובשת וצ״ל: בעצ̇הם מע בעץ̇.

הבנים ובזה החלק ארבעה שערים צריך שתדע אותם. הראשון הוא בירושת בני הבנים עם הבנים וזה יהיה בשני אופנים. האחד מהם ירושת הבנים עם אחי אביהם וזה יהיה ג״כ על שני דרכים. האחד ירושת הזכר עם אחי אביו והמשל בזה בשמות הנמצאים אם מת ראובן בחיי יעקב אביו והניח בנים ושמעון אחיו חי אם מת יעקב הולקין[1]) הירושה בין שמעון ובני ראובן בשוה. והדרך השני ירושת הנקבה עם[2]) אחי אביה. וזה המשל הניח ראובן בנות הולקין בין שמעון ובין בנות ראובן בשוה והאופן השני הוא ירושת הבנים עם אחיות אמם וזה ג״כ על שני דרכים. אחד מהם ירושת הבנים עם אחות אמם וזה אם היו ליעקב שתי בנות מחלה ונועה ומתה מחלה בחייו והניחה בנים אם מת יעקב הולקין הירושה בין בני מחלה ואחות אמם בשוה . . והדרך השני ירושת הנקבות עם אחות אמם והוא זה המשל הניחה מחלה בנות חולקין הירושה בין בנות מחלה ואחות אמם בשוה וזה באור השער הראשון. והשער השני הוא בירושת בני הבנים בינם לבין עצמם וזה על שני אופנים אחד מהם ירושת בני האח האחד עם בני האח השני. והנה החלוקה בזה היא לפי מספר אחי המת לא לפי מספר בני האחים. והמשל בזה מן שמות הנמצאים ראובן ושמעון שני אחין מתו בחיי יעקב אביהם והניחו ילדים ולאחר כך מת יעקב כשחולקין הירושה אין חולקין

[1]) יוצא מן המשנה ב״ב פ״ח ה״ב ומן הש״ס קט״ו. שם.

[2]) יוצא מן המשנה ומן הגמ׳ שם ומדף קי״ז שם.

או תכון אמראתה ת̇יבא או יכון תזוג אמראה̈ קבל הד̇ה או יכון קד תזוג אך̇ אכ̇ר קבלה או יכון ללאב פי ד̇לך אלבית שי פלא יג̇ב אלבית ללאבן. ובד̇לך איצ̇א ג̇מיע מא פצ̇ל בה אלאולאד בעצ̇הם עלי בעץ̇ פי חיאה̈ אביהם מן כסא וחלי לנסאיהם ובניהם ובנאתהם לאנפסהם פי וקת אלקסמה̈ לאן כל ואחד מא [8b] [פוץ̇ אבוה עלי עיאלה פוץ̇] ואמא כסותהם הם פי אנפסהם פיג̇ב אן תקסם פי וקת אלקסמה̈. ואן כאן כ̇לף אלאב עקארא וגרס פיה בעץ̇ אלאכ̇וה̈ גרוסא [ונצבו] פיה בסאתין [או] כ̇לף מאלא ואתג̇ר בה בעץ̇ אלאכ̇וה̈ פרבחו פיה פאלרבח ואלגרוס וג̇מיע מא אשבה ד̇לך יקסם פי אל[וסט דון] אן יכון ישרטון קבל אלפעל פי[1]) מא אלמחצ̇ר ויקולון אן כל מא רבחנא לאנפסנא פאן פעלו ד̇לך פאלרבח להם כ̇אצה̈. פהד̇א שרח ג׳ אנואע קסמה̈ אלמיראת̇ עלי אלאולאד אלד̇י הו אלקסם אלאול מן אלבנוה̈. ואלקסם אלת̇אני מן אלבנוה̈ הו קסמה̈ אלמיראת̇ עלי אולאד אלאולאד. ואבואב אלואג̇באת

[1]) בכ״י מא.

בהפך מאחד מאלו החמשה תנאים אם היה אח גדול ממנו או נשא בעולה או נשא אשה לפניה או שנשא כבר אח אחר לפניו או שהיה לאב באותה הבית דבר אין הבית להבן וכמו כן כל מה שנתן האב בחייו לאיזה מן הבנים יותר על אחיהם במלבושים ותכשיטין לנשיהם ובניהם ובנותיהם הוא לעצמם[1]) בזמן החלוקה לפי שכל אחד מה שנתן לו אביו לבני ביתו נתן. אבל המלבושים אשר עליהם צריכין לחלוק בשעת החלוקה. ואם הניח האב קרקע ונטעו בה מקצת מן האחים נטעים ועשו בה גנות או פרדסים או שהניח מעות ועשו בו מקצת האחין סחורה והרויחו הריוח והנטעים והשבח וכל הדומה לזה חולקין בשוה חוץ אם התנו קודם המעשה בפני ב״ד ואמרו כל[2]) מה שנרויח לעצמנו שאם כך עשו הריוח[3]) להם לבד. וזה באור שלשה מיני החלוקה בירושת הילדים אשר הוא החלק הראשון במה שיש בירושת האב והבנים. והחלק השני בירושת הבנים הוא חלוקת הירושה בין בני

---

[1]) ב״ק י״א: ולא הביא מה שאמר ר׳ פפא „פעמים אף מה שעליהם אין שמין משכחת לה בגדול אחי״ מפני שאינו מעיקר הדין ואם מיחו גם זה חולקין וע״ש ברא״ש.

[2]) מתוך דברי הגאון משמע שלא לבד אם השביחו בחלקם אלא אף מה שהרויחו בכל הנכסים הוא להם אם התנו וזה כדבר היש אומרים שהביא הרמב״ן בחידושיו למשנה ב״ב פ״ט ה״ג והובא במ״מ לר״מ ה׳ נחלות פ״ט ה״ב.

[3]) מדברי הגאון „אם כך עשו הריוח להם לבד״ משמע שבאופן אחר השבח תמיד לאמצע, והנה לא אמר האיך הדין אם השביחו הנכסים מחמת עצמן (לפי׳ הרשב״ם שחפרו ונטעו משלהם ולא משל אביהם) אם א״צ להתנות והשבח לעצמן כמאמר ר׳ חביב׳ משמיה דרבא בש״ס ב״ב קמ״ג ע״ב וכן כתב הר״מ בפי׳ המשנה. — והגאון לא כתב אלא סתם דברי המשנה ועיין ר״מ הלכות נחלות שם שכתב שאם השביחו הגדולים מחמת הוצאתן והתנו הריוח שלהם אבל אם לא התנו או ששבחו הנכסים מחמת עצמן (מגופן ולא מחמת הוצאת האחין) תמיד הריוח לאמצע ועיין מ״מ שם.

פלא יג̇וז אן תקול אלאכבאר אעזלן לנא מא נתג̇אהז בה ת̇ם נקסם אלבאקי בינגא אלא יקתסמן[1]) אלכל באלסוא. והד̇א אלקול אד̇א כאן אבוהן אלד̇י זוג̇הן [8] ואמא [אן..תג..ו]תזוג̇ון[2]) בעד ופאה̈ אביהן פיג̇ב [אן תסתכ̇רג̇ אלאכבאר חקוקהן מנהן. וכד̇לך אלקול] איצ̇א [פי אלבנין] אן זוג̇ אלאב בעצ̇הם ותרך [בעצ̇הם לא יג̇וז אן יקול אלעזאב ללמתזוג̇ין אעזלו לנא כל . . . . וננפק ונערס בה קבל אלקסמה̈ ונקסם אלבאקי אלא יקתסמון אלכל באלסוא לאן תלך עטיה̈ מן אללה אעטאהם עלי יד אביהם. ואמא אן מד ידה בעצ̇הם אלי אלמאל בעד ופאה̈ אביהם ותזוג̇ אמראה̈ פיחאסב בה או יזוג̇ אכ̇אה. וכד̇לך איצ̇א[3]) אן ערס לאבנה אלכביר פי בית מן דארה וג̇ב לה ד̇לך אלבית כ̇אצה̈ דון אכ̇ותה ולד̇לך ה׳ שרוט תוג̇בה פאן אנעכסת דפעתה. אן יכון אלמתזוג̇ הו אכבר אלאולאד ואן תכון אלמראה̈ עאתקה̈ ואן יכון לם יתזוג̇ קבל ד̇לך אלוקת ואן יכון אול מן תזוג̇ מן אלבנין הו ואלא יכון ללאב פי ד̇לך אלבית שי לא ודיעה̈ ולא מתאע ולא רפע ולא שי מן אלאשיא. פאן כ̇אלף אחד הד̇ה אלה׳ שרוט אן יכון ת̇ם אך̇ אכבר מנה

[1]) בכ״י: יקתסמאן.

[2]) כן הוא בכ״י וצ״ל: תזוג̇ן.

[3]) בכ״י: איצ̇י״.

וקצתן עדיין לא נשאו אין יכולות הפנויות לומר הניחו לנו מה שננשא בו ואח״כ נחלוק בשוה אלא[1]) חולקות כולן בשוה. וזה הדין אם השיא אותן אביהן אבל אם נשאו לאחר מיתת אביהן יכולות הפנויות להוציא מהן חלקן וכזה הדין בבנים[2]) אם השיא האב מקצתן והניח מקצתן אין הפנויים יכולין לומר להנשואים קודם החלוקה תנו לנו כל מה [שנטלתם][3]) לצורך הנשואים ואנחנו נלך ונתארס בו ונחלוק השאר אלא חולקין הכל בשוה כי זה מתנה שנתן להם השם על ידי אביהם. אבל אם אחד מהם שלח ידו בנכסים לאחר מיתת אביהם ונשא אשה מחשבין לו כנגדו או ישיא ג״כ את אחיו. וכמו כן אם עשה האב נשואין לבנו הגדול בבית אחד מדירתו אותו הבית לו לבדו ואין להאחים חלק בו וכזה ה׳ תנאים ואם היה בהפך מהם אין דין זה נוהג צריך שיהיה[4]) הנשוי הגדול שבבנים וצריך שישא בתולה ושלא יהא נשוי אשה קודם לכן ושיהיה הראשון הנישא אשה מן הבנים ושלא יהיה לאב באותו הבית כלום לא פקדון ולא כלים ולא אוצר[5]) ולא דבר מן הדברים[6]) ואם היה

[1]) יוצא ממה שאמר ר׳ יהודה בב״ב קל״ט. מה שנתן להם אביהם נתן.

[2]) שם במשנה ובגמ׳.

[3]) בכ״י פה חסרון והשלמתי לפי תוכן הענין.

[4]) מימרי דר׳ חנינא בב״ב קמ״ד.

[5]) בכ״י רפע ואפשר שצ״ל דפין ושכוונת המחבר בזאת המלה אוצר או מקום להצניע.

[6]) שם בש״ס מימרי דר׳ ירמי׳ וכו׳.

אלת̇אלת̇ תסעין צאר ללבכר אלאן נצף ות̇לת̇ סדס [ולו] קסמתה עלי אלקסמה̈ אלאולי אלמד̇כורה̈ לם יצר[1]) לה אלא אלנצף פאלואג̇ב אן [יעטו]ה חט̇ בכורתה אלת̇לת̇ סוא חצתה ולא ננקצה. פאן חצ̇רת קסמה̈ אלאולאד וואחד מנהם בכר פחצנא [חיניד̇] אן וג̇דנא אחד אלד׳ אסבאב אנדפע אן חט̇ אלבכורה̈ ואלא דפענא אליה סהמין. והד̇אן אלסהמאן מן אלעקאר ואלמאל אלעין ואלדיון ואלת̇מאר וג̇מיע מא לם יכן באמלא איצ̇א פי חיאה̈ אלאב פכמל בעד מותה ולא יקאל אן הד̇א חאדת̇. כמל שרח אלקסם אלת̇אני מן אלבנוה̈ אלד̇י הו מ̇יראת̇ אלבנין בעצ̇הם מע בעץ̇.

אלקסם אלת̇אלת̇ מ̇יראת̇ אלבנאת בעצ̇הן מע בעץ̇. ואלד̇י יג̇ב אן נשרח פיה אמראן. אחדהמא אד̇א כאן בעץ̇ אלבנאת צגארא ובעצ̇הן כבארא אן תקול אלצגאר אג̇רין עלינא ארזאקא דונכן ועלי אן אלחכם פי אלבנאת אלצגאר מע אלבנין אן תג̇רי עליהן אלארזאק פאן כאן אלכל בנאת לם תזול[2]) הד̇ה אלקצ̇יה̈ אלא אן יקתסמוה באלסוא. ואלת̇אני אן יכון קד תזוג̇ אלבנאת פי חיאה̈ אלאב ובקי בעצ̇הן

[1]) בכ״י „יציר״.

[2]) אולי צ״ל: תג̇וז

ואחיו השלישי ב׳ תשיעיות יגיע להבכור עתה חצי וחלק א׳ מי״ח ואלו חלקת הירושה על דרך החלוקה הראשונה[1]) לא היה מגיע להבכור אלא חצי והדין הוא שיטול חלק בכורתו השליש חוץ מחלקו לא פחות. ואם באנו לחלוק הירושה לפני הבנים ואחד מהם בכור אז אנו רואין אם אנו מוצאים אחד מן הד׳ דברים נדחה משפט הבכורה ואם לא נותנין לו ב׳ חלקים. שני החלקים האלה הן מן הקרקעות וממעות ומן החובות[2]) ומן הפירות וכל מה שלא נגמר[3]) קודם מיתת האב ונגמר אחר מותו ולא נאמר כי זה ראוי. נשלם באור פרק השני מדין ירושת הבנים אשר כולל ירושת הבנים בינן לבין עצמן.

החלק השלישי בירושת הבנות בינן לבין עצמן. ואשר צריך שנבאר בו הם שני דברים. האחד אם מקצת הבנות היו קטנות ומקצתן גדולות. אם יאמרו הקטנות תנו לנו מזונות ונניח לכן הירושה אע״פ שהדין בבנות קטנות עם הבנים שהם חייבין לזונן אם היו כולן בנות לא יצדק זה הדין אלא חולקות[4]) בשוה. והשני אם כבר נשאו הבנות בחיי האב

---

[1]) לארבעה חלקים והבכור נוטל פי שנים.

[2]) פסק כרבי דבכור נוטל פי שנים במלוה ב״ב קכ״ד ע״א וע״ב ודחה דברי ר׳ פפא שם דף קכ״ה. וכבר הביא הרי״ף שיטה זאת „חזינן מאן דפסיק הלכת׳ כרבי דאמר בכור נוטל פי שנים במלוה ואיית׳ ראיה וכו׳״ ובאמת לשיטת ר׳ פפא צריכין אנו לכמה דקדוקים וחלוקים שלענין בעל וכתובת אשה מלוה אינה חשובה ראוי ועיין שם בפי׳ הר״י מיגש והרמב״ן.

[3]) לא ביאר הגאון אם היינו רק היכא דלא אשתנו וחכמים מודים או שגם בזה פסק כרבי ועיין דברי ר׳ פפא שם קכ״ד. בשיבלי שלופפי והוי תמרא.

[4]) יוצא מן המשנה ב״ב פ״ח ה״ה הניח בנות גדולות וקטנות וכו׳.

ויקסמון [[הצה̈]] אכ̇יהם אלמית בינהם באלסוא [ולא יפצ̇ל אלבכר פיהא בשי]. וישרח ד̇לך אן יתופי ויכ̇לף ת̇לת̇ה̈ אולאד פבעד מותה יתופי אחדהמא פאד̇א [יקסמא אלמיראת̇ בינהמא] לא יעטא אלבכר מנה אלת̇לת̇ין ואלאכ̇ר אלת̇לת̇ ילכן יג̇ב אן יקסם אלמאל עלי ארבעה̈ פיאכ̇ד̇ אלבכר סהמין [והי] אלנצף ואלאכ̇ר סהמא והו אלרבע ואלרבע אלאכ̇ר אלד̇י הו חק אלמית יקסמונה בינהמא באלסוא פיציר ללבכר נצף ות̇מן וללאכ̇ר ת̇לת̇ ורבע סדס נקץ מן אלקסמה̈ אלאולי רבע סדס לאן לא יאכ̇ד̇ אלבכר סהמין אלא מן אביה פקט לא מן מאל אכ̇יה ולו לם יעש[1]) ד̇לך אלולד בעד ופאה̈ אביה אלא יומא ולו לם יכן איצ̇א אלא אבן יום ואחד או ולד סאעה̈ ואחדה̈ בעד ופאה̈ אביה. ואמא אן לם יולד קבל ופאה̈ אביה וולד בעד מותה ומאת איצ̇א בעד מותה פלים יצ̇ר ד̇לך באלבכר ולא ינקצה שי מן ג̇זוה בל יקסם אלמאל בינהם ויאכ̇ד̇ סהמין. ובד̇לך איצ̇א עלי אן עאש הד̇א אלאך̇ אלת̇אלת̇ אלמולוד בעד מות אביה לא ינקץ[2]) אכ̇וה אלבכר מן סהמה שיא בל יג̇ב אן יאכ̇ד̇ סהמה אלד̇י וג̇ב בעד ופאה̈ אביה קבל ולאדה̈ אכ̇יה אלת̇אלת̇ ויקסם אלבאקי עלי ג׳ אג̇זא. וישרח ד̇לך אן יכון יקסם אלמאל ג׳ אג̇זא יאכ̇ד̇ אלבכר אלת̇לת̇ חט̇ אלבכורה̈ ואלת̇לת̇אן אלבאקיאן מן אלמאל בקסמין עלי ג׳ [7b] אג̇זא ואכ̇ד̇ אלבכר תסעין איצ̇א ואכ̇וה אלת̇אני תסעין ואכ̇וה

[1]) בכ״י: יעיש. — [2]) בכ״י: „ינקס״.

כך יחזרו ויחלוקו חלק אחיהם המת ביניהם בשוה ובזה אין יתרון להבכור. ובאור זה אם מת האב והניח שלשה ילדים ולאחר מותו מת אחד מהם כשחולקין הירושה ביניהם, לא יטול הבכור ממנה שני שלישים והאחר שליש אלא צריכין לחלוק הנכסים לארבעה חלקים ונוטל הבכור שני חלקים והוא החצי והשני נוטל חלק אחד והוא רביע, והרביע האחר אשר הוא חלק המת חולקין בינהם בשוה ויגיע להבכור חצי ושמינית ולהשני שליש והלק א׳ מכ״ד [ויתמעט בזה מחלק הבכור] חלק מארבעה ועשרים ממה שהיה מגיע לו פחות מהחלוקה לפי החלוקה הראשונה[1]) כי הבכור אינו נוטל פי שנים אלא מן אביו לא מממון אחיו ואפילו לא חי הילד הזה אחר מיתת אביו אלא יום אחד ואפילו לא היה אלא בן יום אחד או נולד שעה אחת קודם מיתת אביו. אבל אם לא נולד קודם מיתת אביו ונולד אחר מותו ומת ג״כ אחר מותו אין זה מפסיד את הבכור ואינו ממעט ג״כ מן חלקו אלא חולקין המעות ביניהם ויטול פי שנים וכמו כן אפילו אם חי אותו האח השלישי הנולד לאחר מיתת אביו אינו ממעט מחלק אחיו הבכור כלום אלא נוטל חלקו הראוי לו לאחר מיתת אביו קודם לידת אחיו השלישי והמותר חולקים לשלשה חלקים. ובאור זה כי חולקין הממון לשלשה חלקים ונוטל הבכור שליש חלק בכורתו ושני שלישים הנשארים מן הממון יחלוקו לשלושה חלקים ונוטל הבכור שתי תשיעות ואחיו השני ב׳ תשיעות

[1]) כאן הועתק כפי ההשערה שנפלו איזה מלות מן הכ״י.

אלאם] פאן אלבכר איצא לא יפצ̇ל פיה פאן [מאתת] אלאמרה̈ וכ̇לפת אולאדא ואחד מנהם בכר לא יאכ̇ד̇ סהמין. ואלת̇אלת̇ה̈ אן יכון אלמיראת̇ ען אלג̇ד או סאיר מורת̇י אלאב פאן אלבכר איצ̇א לא יפצ̇ל פי ד̇לך. ושרח ד̇לך אן יכון תופי אלאב פי חיאה̈ אלג̇ד פמאת אלג̇ד בעדה פוקעת אלוראת̇ה̈ לבני אבנה ופיהם בכר פיקתסמון באלסוא. וכד̇לך אן מאת אלעם או אלעמה̈ [או אלכ̇אל] או אלכ̇אלה̈ או סאיר אלקראבאת אלתי תג̇ב ללאב אן ירת̇הם פמאתו בעד מות אלאב פירת̇הם אולאדה באלסוא לא יפצ̇ל פי כל הד̇א אלבכר. ואלד׳[1]) אן כאן קד פרט ואכ̇ד̇ סהמא ואחדא פי שי מן מאל אביה פאן הו פעל ד̇לך ולם יטאלב ולם יקל אני אנמא סאהלתכם פי הד̇א פקד[2]) דפע חט̇ אלבכורה̈ ען נפסה מן אלמאל כלה ולא יפצ̇ל פי ד̇לך בשי הד̇א שרח אלדואפע אלארבעה̈. ואד̇א מאת אחד אלאכ̇וה̈ בעד מות אלאב קבל אלקסמה̈ ואכ̇ד̇ו פי קסמה̈ מאל אלבכר וכל מן בקי פי אלאכ̇וה̈ יג̇ב אן יעזלו חצה̈ אכ̇יהם אלמית ויקסמון אלבאקי [7] ויעטון אלבכר סהמין [ת̇ם ירג̇עון

[1]) בכ״י: „ואלג׳״.
[2]) נראה שצ״ל במקום „פקד״ „פקט״ או שצ״ל „פי הד̇א פקט פקד״ וכו׳.

והניחה בנים ואחד מהם בכור אינו נוטל פי שנים. והשלישי אם היתה הירושה מן אבי האב או משאר[1]) מורישי האב ג״כ אין הבכור נוטל פי שנים. ובאור זה אם מת האב בחיי אביו ומת אביו אחריו ונפלה הירושה לבני בניו וביניהם בכור חולקין בשוה. וכמו כן אם מתו אחי אבי האב או אחות אבי האב או אחי אם האב[2]) או אחות אם האב או שאר הקרובים אשר האב היה ראוי ליורשם ומתו לאחר מיתת האב, הבנים יורשים אותם בשוה אין בכל זה יתרון להבכור. והרביעי אם בכר מחל להם ונטל חלק אחד באיזה דבר מממון אביו ואם עשה כך ולא תבע[3]) ולא אמר אני מוותר לכם רק בדבר הזה כבר דחה מעצמו משפט הבכורה מכל הממון ואין לו יתרון בו כלל זה באור הארבע דחיות. ואם מת[4]) אחד מן האחין לאחר מיתת האב קודם החלוקה ובאו הבכור והנשארים מן האחים לחלוק את הממון צריכין להוציא חלק אחיהם המת ויחלוקו הנשאר ויתנו להבכור שני חלקים ולאחר

[1]) משנה בכורות פ״ח ה״ט ולא בראוי כבמוחזק ופי׳ בגמ׳ שם נ״ב. לאתויי נכסי דאבי אבא, והיינו אם אבי בכור זה לא היה בכור כי אם פשוט כמבואר לקמן דבני הבכור שמת קודם אביו נוטלים בנכסי אבי אביהם פי שנים.

[2]) אלכ̇אלה כוונתו אחות אם האב ועפ״י זה יש לבאר שהשב ג״כ באמרו אלעם או אלעמה̈ או אלכ̇אל והוא אחי אם האב.

[3]) מימר׳ דר׳ אסי בב״ב קכ״ו. בכור שנטל הלק כפשוט ויתר וכדר׳ פפי משמיה דרבא ויתר בכל הנכסים כלם.

[4]) יוצא מן הא שאמרו בב״ב קמ״ב א׳ ב׳ תינוק בן יום אחד נוחל וכו׳ לומר שממעט בחלק בכורה וכו׳ בן שנולד לאחר מיתת אביו אינו ממעט והרשב״ם שם פי׳ כביאור הגאון וכ״כ ר׳ נטרונאי בתשו׳ בש״ץ ד׳, ג׳ כ״ב.

כיף חילתהמא חתי יאכ֗דו חט֗ אלבכורה̈ ואמא אן גא כל ואחד מנהמא יטאלב בנפסה פאלאכ֗וה̈ ידפעונה יקולון לה ת֗בת אנך בכר וכ֗ד[1]. ולבן אלוגה פי ד֗לך אן יוכל ואחד מנהמא צאחבה עלי אסתיפא חט֗ בכורתה פאד֗א טאלבהם אלמתוכל יקול להם לא יכ֗לו אן יכון אלבכר אמא אנא ואמא אכ֗י פאן כנת אנא הו פאדפעו אלי̈ חט֗ אלבכורה̈ ואן כאן אכ֗י פקד וכלני פאד֗א פעל ד֗לך לם ימכנהם מדאפעתה פאד֗א קבץ̈ חט֗ אלבכורה̈ אקתסמאהא בינהמא הו ואכ֗וה. וללבכורה̈ איצ֗א דואפע תדפע חט֗ אלבכורה̈ והי כ֗מסה̈ ארבע מנהא תדפע כליה̈ אלשי ואלכ֗מסה̈ תדפע אלבעץ̈. פלנשרח אלדואפע אלארבעה̈ אלתי תדפע אלכל ונקול אן אלסבב אלאול הו אן תכון ולאדה̈ אלבנין בעד מות אביהם פאן כאן ד֗לך פלא פצ֗ל [6b] [ללבכר בשי עלי אכ֗ותה] ושרח ד֗לך אן יכון רגל קד תופי ותרך ג׳ [זוגאת] חבאלי פולדת אחדאהן[2] פי שהר ניסן ואלאכ֗רי [פי שהר איר] ואלאכ֗רי פי שהר סיון או כל ואחדה̈ קבל [אלאכ֗רי ביום] פאן כאן כד֗לך פלא יפצ֗ל אלבכר עלי [אכ֗ותה] הד֗ה אלדאפעה̈ אלאולי. ואלת֗אניה̈ אן יכון אלמיראת֗ [ען

[1]) בכ״י: וכוד. — [2]) בכ״י: אחדהן.

הוכרו באותו הזמן ולאחר כך נתערבו איזה תחבולה יש להם לגבות חלק הבכורה כי אם יבוא כל אחד בפני עצמו ויתבע האחים ידחו אותו ויאמרו הבא ראיה כי אתה הבכור וטול לפיכך הדרך בזה שאחד מהם יתן הרשאה[1]) לחברו לגבות חלק בכורתו וכשיתבע מאחיו הבא בהרשאה יאמר להם אי אפשר שלא יהיה הבכור או אני או אחי אם אני הבכור תנו לי חלק בכורתי ואם אחי הבכור כבר נתן לי הרשאה וכשיעשה כך אי אפשר להם לדחותו ולאחר שקבל חלק הבכורה חולקין ביניהם הוא ואחיו. ולבכורה ג״כ דברים שדוחין את משפט הבכורה והם חמשה ארבעה מהם דוחין אותה מכל וכל והדבר החמישי דוחה אותה במקצת. ונבאר אלו הארבעה דברים שדוחין אותה מכל וכל ונאמר הענין הראשון הוא אם היתה לידת הבנים לאחר מיתת אביהם ואם היה כך אין יתרון להבכור מאומה על אחיו[2]) ובאור זה אם מת אחד והניח שלש נשים מעוברות וילדה הראשונה בחודש ניסן והשניה בחודש אייר והשלישית בחודש סיון או כל אחת מהן קדמה לחברתה ביום אחד אם היה כן אין יתרון להבכור על אחיו זה התנאי הראשון שדוחה את משפט הבכורה. והשני אם תהיה הירושה מן האם[3]) אין להבכור בה יתרון ואם מתה האשה

[1]) מימר׳ דר׳ ינאי ב״ב קכ״ז. וע׳ רש״י בכורות מ״ז שביאר הדבר ממש כדבר הגאון.

[2]) בב״ב קמ״ב בכור שנולד לאחר מיתת אביו אינו נוטל פי שנים. וכן פירש הרשב״ם ונקט נמי גווני אחריני כגון שילדה אשתו האחת תאומים.

[3]) משנה ב״ב פ״ח ה״ד ועיין שם בש״ס קי״א: אשר ימצא לו ולא לה וכן פסק הגי׳ ר׳ משה בתשו׳ בש״ץ ד׳, ג׳ י״ת.

גזוא מן אלעקאר אלדי כלפה אבוהם. ואן מאת אלאך קבל דפע אלעשר אלי אכתה וכלף ולדא פלא תקבץ אלעשר מן אלולד אלא בימין כחכם כל מסתופי יחלף קבל אלאסתיפא. וכדלך אן כאנו עדה אכוה ומאת ואחד מנהם וכלף ולדא פתאכד אלעשר מן חצה כל אך בלא ימין ומן חצה אלמית בימין. פדלך כמאל שרח אלקסם אלאול אלדי הו מיראת אלדכראן מע אלאנאת.

אלקסם אלתאני. מיראת אלדכראן בעצהם מע בעץ. פאנה יגב אן יקסם אלמאל בינהם באלסוא מא לם יכן[1] [6] בינהם בכרא פאן אלבכר יאכד סהמין. והדה חדוד אלבכר אן יכון לם יולד לאביה קבלה שי ועלי אן אמה קד ולדת עדה אולאד לרגאל כתיר לם יבאל[2]. וכדלך איצא אן כאן לאביה חבל קבלה תם סקט לם יצרה שי בל הו בכר. ואן ולד דכראן פי וקת ואחד פאלתצדיק ללקאבלה אן תערף איהמא אלבכר והו אלדי תטהר גבהתה אלי נסים אלעאלם קבל אכיה פאן כאן כדלך והו אלבכר. פאן גאז דלך אלוקת לם נצדק אלקאבלה וצאר אלתצדיק ללאם. פאן מיזא[3] פי דלך אלוקת תם אכתלטא

[1]) בכ״י: יכון וכן כתוב פעמים רבות אחר „לם״.

[2]) בכ״י: יבאלי. — [3]) בכ״י: מייזא.

נותנים מעות[1]) לאחיותיהן ואם רצו מן הקרקעות אשר הניח אביהן. ואם מת האח קודם שנתן העישור לאחותו והניח בן אינה נוטלת העישור מן הבן אלא בשבועה[2]) כדין כל בעל חוב [מן היתומים] שנשבע קודם שיגבה חובו וכמו כן אם היו כמה אחים ומת אחד מהם והניח בן נוטלת העישור מחלק כל אח בלא שבועה ומחלק המת בשבועה[3]) ובזה נשלם באור חלק הראשון בירושת הזכרים עם הנקבות.

החלק השני בירושת הזכרים בינם לבין עצמם. הבנים צריכים לחלוק הממון ביניהם בשוה כל זמן שאין ביניהם בכור כי הבכור נוטל פי שנים. ואלו דיני הבכור אם היה בכור לאביו[4]) אע״פ שהיו לאמו כמה ילדים מן אנשים רבים אין משגיחין על זה. וכמו כן אם היתה אשת אביו מעוברת קודם לו והפילה[5]) אין זה מפסידו אלא הוא הבכור. ואם נולדו שני זכרים בזמן אחד הנאמנות[6]) לחיה להכיר איזה מהן הבכור והבכור הוא מי שיצא פרחתו[7]) לאויר העולם קודם אחיו ואם היה כך הוא הבכור. ואם עבר זה הזמן לא נאמין עוד להחיה וחזרה הנאמנות להאם ואם

---

[1]) יוצא מן הש״ס שם ס״ט. דאי בעי לסלוקי בזוזי מסלק לה. — [2]) שם בגמ׳.

[3]) יוצא מן הש״ס שם בהאי דגבי׳ ממר בריה דר׳ אשי (בבה״ג מבריה דר׳ אשי) בלא שבועה ומבריה דר׳ סמי (ברי״ף ר׳ חמא) בריה דר׳ אשי בשבועה.

[4]) משנה בכורות פ״ח ה״א ועיין ב״ב קי״א:

[5]) שם במשנה וע״ש בגמ׳ דף מ״ו.

[6]) בקידושין ע״ד. אולם שם אית׳ דהחיה נאמנת לאלתר (לזה מתאים פסק הגאון במה שאמר „ואם עבר זה הזמן״) אולם במה שאמר וחזרה הנאמנות לאם לא פירש שהנאמנות תעמוד בידה ז׳ ימים והאב נאמן לעולם וכ״א בגמ׳.

[7]) בש״ס בכורות מ״ו:

ללבנין ליסת ללבנאת מן שיהא לא עשר ולא ארזאק. [5b] [ואלדאפעה[1])
אלת̇אניה̇ אן יכון אלאב קד זוג̇ אלבנאת פי חיאתה פאן כאן כד̇לך ליס
להן עשר. ואלת̇אלת̇ה̇ אן יכון קד אדרכן ותזוג̇ן בעד מות אלאב ולם
תטאלב אכ̇ותהן בשי פאן ד̇לך איצ̇א ידפע אלעשר.] ואמא אן כאן
אדראך ולא תזויג̇ בעד פליג̇ב אן ינט̇ר אן כאן קד קטע אלאכ̇וה̇ ען
אכ̇ואתהם ג̇ראיה̇ אלארזאק ולם תטאלבהם פקד פרטת ולים להא עשר.
פאן כאן לם יקטעוא ענהא פיג̇ב אן תאכ̇ד̇ אלעשר ועלי אנהא קד
אקאמת זמאנא בעד אלאדראך. ואן כאן אלאכ̇וה̇ זוג̇והא בעד מות
אביהם והי חינד̇ צגירה̇ לם תדרך ואעטית אקל מן אלעשר פאלא
אדרכת וטאלבתהם יג̇ב אן יתממוה להא ולים הד̇א ממא ידפע חקהא.
ואלאכ̇וה̇ מכ̇ירון אן שאו מאלא עינא דפעו אלי אכ̇תהם ואן שאו

[1]) בכ"י: ואלדאפיה̈.

האם כי אם היה כך והניחה בנים ובנות הכל לבנים אין להבנות כלום בנכסיה לא עישור ולא מזונות[1]). וההדחיה השנית אם כבר השיא האב בחייו הבנות בזה אין להן עישור[2]) והשלישית אם כבר בגרו ונישאו לאחר מיתת האב ולא תבעו מאחיהן כלום זה גם כן דוחה את העישור אבל אם בגרו ולא נישאו עוד אז צריכים לראות אם כבר פסקו האחים מלתת לאחיותיהן מזונות ולא תבעו מהם כבר מחלו ואין להן עישור ואם לא פסקו עדין[3]) הדין הוא שנוטלין העישור אף על פי ששהו זמן לאחר הבגרות. ואם השיאו אותן האחים לאחר מיתת אביהן והיו אז קטנות ועדין לא בגרו ונטלו פחות מהעישור ותבעו מהם לאחר שבגרו צריכים[4]) להשלים להן ואין זה דוחה זכותן. ולאחים הברירה אם רצו

רבי גופא ופלפלו עליה ולא זכרו עוד האומדנא משמע שעכ"פ אין למעט מעישור וגם בבה"ג הביא השיטה הראשונה בש"ס ואח"כ כתב „יתומ' זוטרתי ואית לה אחא מחייבין וכו' ואית לה עישור נכסי וכו' ומחייבי אחי למיתן לאחואתהון עישור נכסי דשבק אבוהון דתני' רבי אומר וכו'" ועיין השיטות שהביא הרי"ף והר"ן שם.

[1]) המזונות לבנות מתנאי כתובה כדאית' בכתובות מ"ט. ומה שקצבו פרנסה אמר רבי בת הניזונות מן האחין יש לה עישור, היינו מנכסי האב, אבל במות האם והניחה ירושה ליוצאי חלציה הבנים יורשים ואין תקנת מזונות ופרנסה לבנות ועיין בדברי בה"ג שהבאנו.

[2]) יוצא מן המשנה כתובות פ"ו ה"ו יתומה שהשיאתה אמה ומהאי דרבי דבת ניזונת מן האחין נוטלת עישור נכסים.

[3]) הנה הרי"ף כתב היכי דבגרן או אינסיבן אי מיתזנן מנייהו אית להו פרנסה ואע"ג דלא מחי ואי לא מיתזונן מנייהו צריכין לאמחויי משמע שמפרש דברי הש"ס הא דקא מיתזונן וכו' לתרי אנפי היכי דבגרה או נישאת ובכולן רק היכי דלא איתזנן צריכ' מחאה, ועי' בפי' רש"י שפי' חילוק זה על נישאת והיינו בנערות (מדקמקשי ליה מהאי ברייתי' דיתומי' שהשיאתה) אולם הר"מ ה' אישות פ"כ הי"ג הביא האי חילוק רק בבוגרת דאם עודנה ניזונת בבית אחיה א"צ המחאה והעיר שם ה"ה שחילוק זה דנשאת בנערות ולא בגרה ונזונת לאחר נשואיה מן האחין אינו מבואר בדברי הר"מ ואולי יש לו בזה דעת אחרת, וראינו שחילוק זה אינו מבואר בבה"ג וגם פה בדברי ר"ס אינו ואולי סברו דפלפול הש"ס קאי רק על בוגרת ולא על נישאת (ועל מה שדייק לעיל בברייתי' דיתומה שהשיאתה וכו' אבל גדולה לא כלומר אף שלא נישאת ועל זה מוסבה שיטת הש"ס הא איתביה רבא לר"נ יתומה ושני ליה וכו').

[4]) זה יוצא מן הברייתי' דקטנה שהשיאתה. שם.

ו׳ דנאניר ונצף עשר וגזו מן אלף. בקי נ״ח דינארא ותסעה ותסעין גזוא מן אלף. וללסאדסה ה׳ ותמן עשר וואחד [ותסעין גזוא מן אלף גיר עשר בקי נ״ג דינארא ותמניה עשר גזוא מן אלף ועשר. וללסאבעה ה׳ ותלתה אעשאר] וגזואן גיר כמס מן אלף. בקי מ״ח וסתה עשר גזוא מן אלף גיר עשר. וללתאמנה ד׳ דנאניר ותמניה אעשאר וגזו וג׳ אכמאס מן אלף. בקי מ״ג דינארא וואחד ועשרין גזוא ורבע וכמס מן מאיה. וללתאסעה ד׳ דנאניר ותלתה אעשאר וגזואן וסבע מן מאיה. בקי סבעה ותלתין דינארא ותסעה ותמנין גזוא ותלת מן מאיה. וללעאשרה תלתה דנאניר ותסעה ותמאנין גזוא מן מאיה בקי כמסה ותלאתין דינארא וגזו מן תלת מאיה. פאן תזוגת אלואחדה קבל אלאכרי כאן חקהן כמא שרחנא. ואן אתפק תזויגהן כלהן וקתא ואחדא תצם הדה אלעשור כלהא והי כמסה וסתין דינארא פתנקסם בינהן באלסוא לכל בנת סתה דנאניר ונצף ויבקא ללבנין כמסה ותלאתין דינארא ודלך ואגב.

ולהדא אלעשר תלת דואפע לא יגב אן תכון פי אחדאהן. אלאולי אן יכון אלמיראת ען אלאם פאנה ואן כאן בדלך וכלפת בנין ובנאת פאלכל

ולהחמישית ו׳ דינרין וחצי וחלק אחד מעשרים וחלק אחד מאלף נשארו נ״ח דינרין וצ״ט חלקים מאלף ולהשישית ה׳ דינרין ושמונה עשיריות וצ״א חלקים מאלף פחות עשירית נשארו נ״ג דינרין וי״ח חלקים מאלף ועשירית ולהשביעית ה׳ דינרין וג׳ עשיריות ושני חלקים פחות חומש מאלף נשארו מ״ח וט״ז חלקים מאלף פחות עשירית ולהשמינית ד׳ דינרין וח׳ עשיריות וחלק וג׳ חומשים מאלף נשארו מ״ג דינרין וכ״א חלקים ורובע וחומש ממאה ולהתשיעית ד׳ דינרין וג׳ עשיריות וג׳ חלקים ושביעית ממאה נשארו ל״ז דינ׳ ופ״ט חלקים ושליש ממאה ולהעשירית ג׳ דינרין ופ״ט חלקים ממאה נשארו ל״ה דינרין וחלק ושלשה ממאה. ואם נישאת האחת קודם להברתה דינן כמו שביארנו[1]) ואם נשאו כולן בזמן אחד נוטלין כל אלו העישורים יחד והם ששים וחמשה דינרין וחולקים ביניהן בשוה וכל בת ששה דינרין וחצי ונשאר לבנים חמשה ושלשים דינר וכן הדין.

ולזה העישור שלש דחיות שצריך שלא יהיו באחת מהן[2]). האחת אם היתה הירושה מן

„ל״ה דינרין וחלק ושליש ממאה״? — מזה ראינו שרק סוף דבר הוא האמת ובגוף החשבון עלו קמשונים. והחשבון האמיתי והברור מסכים עם סוף החשבון. היינו שנתחלק העישור לעשרת הבנות 65 . 13215599 ונשארו עוד 86784401 . 34 דינרין. — והנה כבר אמר הר״ר משה שטיינשניידר שכותבי המושלמים הורגלו לעשות חשבונות כאלה בעניני הירושות ועיין רש״י כתובות ס״ח ע״ב שנקט ראש החשבון הזה.

[1]) כן איתא בכתובות ס״ח:

[2]) מדלא חשיב הגאון היכי דאמידניה לאב דקא ממעט מעישור כדאיתא בכתובות שם משמע שפי׳ הגאון מה שאמרו שם הא דאמידנא הא דלא אמידנא היינו רק אם רוצין להוסיף על העישור אבל לא למעט בתקנת חכמים וכן אמרו בעלי התוס׳ שהובאו בחי׳ הרשב״א לגיטין דף נ״א. וכ״מ גם משיטת הש״ס בכתובות שם שאחר שתירצו הא דאמידנא וכו׳ הביאה שיטת

קבל אכ̇תהא תאכ̇ד̇ אלעשר קבל כלהא פיכון עשרהא אופר מן עשר טרידתהא ולד̇לך הכמאן. אן המא תזוגן[1]) פקד פאזת כל ואחדה̈ במא אכ̇ד̇ת. ואן את̇פק תזויג̇הן פי וקת̇ ואחד קסם להן עלי הד̇ה אלקסמה̈ אלתי אחכי ת̇ם אכ̇לט וקסם בינהמא באלסוא.

ושרח ד̇לך כאן אלמאל מאיה̈ דינאר. ללמתזוגה̈ אלאולי עשרה̈. בקי תסעין דינארא. וללת̇אניה̈ תסעה̈ דנאניר בקי ואחד ות̇מאנין. וללת̇אלת̇ה̈ ח׳ דנאניר ועשר בקי ע״ג [ה] גיר עשר. וללראבעה̈ ז׳ ותסעה̈ ות̇לת̇ין ג̇זוא מן מאיה̈ בקי ס״ה דינארא ונצף ועשר אלעשר. וללכ̇אמסה̈

[1]) נראה שצ״ל: והמא אן תזוגן אלואחדה̈ קבל אלאכ̇רי.

בת עישור הנכנסים לנדוניא בשעה שתנשא לאיש. וכל[1]) בת שנשאת קודם אחותה נוטלת העישור קודם לכלן ויהיה עישורה גדול מעישור חברתה ובזה שני דינים אם נישאת אחת קודם לחברתה כבר זכתה כל אחת במה שנטלה ואם היו נשואיהן בזמן אחד חולקים להן על דרך החלוקה אשר אבאר ולאחר כך מערבים וחולקים ביניהן בשוה. ובאור זה אם היה הממון מאה דינרין נותנים לאותה שנשאת ראשונה עשרה נשארו תשעים דינרין ולהשנייה תשעה דינרין נשארו שמונים ואחד ולהשלישית ח׳ דינרין ועשירית נשארו ע״ג דינרין פחות עשירית ולהרביעית ז׳ ותשעה ושלשים[2]) חלקים ממאה נשארו ס״ה דינרין וחצי וחלק אחד ממאה

בהן כדי לזון וכדי לפרנס וע׳ בנמוקי יוסף שם. ומ״ש שאם היו נכסים מרובין אז נותנים האחים גם עישור כשתנשאנה אחיותיהן לאנשים הוא מתאים עם מאמר ר״ש בן אלעזר בברייתי׳ כתובות נ״א. ועם דברי רבי דבת הניזונת מן האחין נוטלת עישור שם נ״ח: ועיין ברא״ש פ״ט דב״ב סי׳ ב׳ דמשמע דאף בנכסים מועטים יש להן עישור מן אותן הנכסים וכ״כ בהדיא בבה״ג ה׳ כתובות דפוס וויען דף נ״ד ע״ג ואית לה עישור נכסי מן קמי דבגרה בין מנכסים מרובין בין מנכסים מועטים.

[1]) יוצא ממאמר רבי בכתובות ס״ח ע״א וע״ב וכמו שמפורש שם בש״ס.

[2]) בהשקפה ראשונה נראה שטעה הגאון ותחת „ל״ט״ חלקים ממאה צ״ל „כ״ט״ ועל ידי זה באו גם שאר החשבונות פה שלא בדיוק. ואומר נראה ברור שלא לבד בשיטה זו נפל טעות אלא בכל החשבון זעיר שם זעיר שם וקרוב לומר שיד המוריקים מכלי אל כלי גרמו הבלבול. בהשבון הנשאר אחר הבת הרביעית היה צריך להיות שתפול עוד להתחלק לפני בת החמישית עשירית מן 65 . 51 (לפי חשבון זה שלא בדיוק אשר חשב תשעה ושלשים חלקים תחת תשעה ועשרים הלקים) 6 . 551 ואם נקח סכום האחרון מן הראשון ישאר עוד לפני הששית 58 . 959 דינרין ולפנינו כתוב 58 . 099. — וכן כתוב שנשאר לפני הששית 58 . 099 ואם תנכה מזה העשירית (5 . 8090) תמצא שנשאר 52 . 2891 ולפנינו כתב נ״ג דינרין ועוד. — וכן בהשבון הבת השביעית (לפי חשבונו הרשום) 53 . 0181, העשירית ממנו 5 . 30181 (לפנינו רשום 5 . 318) א״כ נשאר אחרי שקבלה הבת השביעית העישור שלה 47 . 71629 (לפי השבונו (47 . 7163) והוא כתוב מספר מ״ח ועוד. — אולם בכל זאת אם נחשוב את כל המספרים השלמים אשר כתב (הן ביושר הן בטעות) נמצא שנתחלקו ביניהם ששים וחמשה דינרין הוא מכוון לפי חשבון הישר והברי. אכן מה שרשום לפנינו קודם זה שנשארו אחרי החלוקה העשירית „ל״ה דינרין וחלק (?) ושליש ממאה״ (אולי 35 . 331) אינו מכוון. כי אם נחשוב אך את כל המספרים השלמים והעשורים (בלי החלקים הדקים) אשר הציב לחלק כל בת ובת נמצאו 44 . 65 וא״כ אין נשאר אחר שנתן העישור לעשירית אלא 56 . 34 ואיך אמר

צגארא פאלואג̇ב אן תג̇רי מנהא ארזאק עלי אלבנאת אלי וקת אדראכהן פאן בקי[1] שי פללבנין ואלא פלא. ואלחד̇ אלמוצ̇וע למערפה̈ אלנעמה̈ אלכבירה̈ [4b] [[כם הי] הו אן יכון פיהא ג̇ראיה̈ אלבנין ואלבנאת אלי וקת אדראכהם פאן כאן פיהא כד̇לך דפעת ללבנין ויג̇רון אלנפקה̈ עלי אלבנאת] ואן קצרת ען ד̇לך [עזל מנהא ללבנאת נפקה̈ אלי] וקת אלבלוג ודפע אלבאקי ללבנין. ואן כאן אלמאל פי וקת אלופאה̈ פי אלחד אלאכבר ת̇ם בעד ד̇לך חאל פנקץ̇ פקד וג̇ב ללבנין. וכד̇לך איצ̇א אן כאן פי אלחד אלאצגר ת̇ם חאל בעד ד̇לך פזאד פהו ללבנין אלחט̇ להם פי אלוג̇הין ג̇מיעא. והו אלחד אלמוצ̇וע ליכון פאצלא בין אלמאל אלכת̇יר ואלקליל סוא קצ̇א אלדיון ואלמהור וארזאק אלאראמל וג̇מיע מא שא[2] כל ד̇לך ממא הו עלי אלמית קצ̇א. פאן כאן קבל אן תקצ̇י הד̇ה פי אלחד אלאכבר פאד̇א קצ̇ית אנחט ען ד̇לך פליהכם פיה בחכם אלקליל. ואד̇א כאן פי אלחד אלכביר פליג̇ב איצ̇א אן ידפע לכל אבנה̈ עשר אלמאל תתג̇הז בה וקת דכ̇ולהא עלי זוג̇הא. וכל אבנה̈ תתזוג

[1]) בקא כתוב פעמים רבות תחת „בקי".

[2]) נראה שצ"ל: מא אשבה.

מזונות הבנות עד זמן שתבגרנה[1]) ואם ישאר דבר הוא לבנים ואם לא לא. והשעור שנתנו לדעת כמה הם נכסים מרובין הוא שיהא בהם מזונות הבנים והבנות עד שתבגרנה הבנות ואם היו כך נותנים הנכסים לבנים והם מוציאים המזונות לבנות ואם היו פחות מזה מוציאים מהם הנצרך למזונות לבנות עד שתבגרנה והמותר נותנים לבנים. ואם היה הממון בשעת המיתה בשעור המרובה ולאחר[2]) כך נשתנה ונתמעט כבר זכו בו הבנים וכמו כן אם היה בשעור המועט ולאחר כך נשתנה ונתרבה כבר זכו הבנים כי היתרון להם בשני הפנים. וזה השעור הקצוב המבדיל בין ממון המרובה והמועט חוץ ממה שמוציאין לפרעון החובות והנדוניות ומזונות האלמנות[3]) וכל הדומה לזה ממה שהוא חוב על המת. ואם היה קודם הפרעון הזה בשעור המרובה ולאחר כך פחות מזה אז נידון כדין המועט. ואם[4]) היה בשעור המרובה אז צריך להוציא גם כן לכל

[1]) לא נתבררה דעת הגאון אם סובר דאף במטלטלין הדין כן כפסק ר' האי או כדעת גאון אחר שהובא בבהע"ט ובריו"ף בב"ב דאמר שבמטלטלין אף על גב דמועטין ניזהו ניזונות מהן.

[2]) באופן הזה נראה מדברי הגאון שאף אם נשתנה הדבר קודם שבאו לב"ד, ורק בשעת מיתה היו מרובין ואח"כ נתמעטו זכו בהן וכן פי' הרמב"ן בהידושיו אכן באופן השני היכי דמועטים היו ונתרבו אם מוציאין ונותנין לבנים אף שכבר נתנום הב"ד להתפרנס מהן הבנות, או אם דנין כן רק כשלא עשה הב"ד מעשה לא מצאנו בירור בדברי הגאון ועי' בנ"י לב"ב וברא"ש.

[3]) כאן פסק הגאון כדברי הירושלמי בב"ב דאף פרנסה ממעטת בנכסים, ובגמ' דידן האיבע' דאלמנה וב"ח סלקא בתיקו ועיין ברמב"ן ובנ"י מה שהביא בשם הר"ש שרק מלוה בשטר ממעטת. והנה הרי"ף והרמב"ם לא פסקו כפסק הגאון.

[4]) מכאן נראה שיש לנכסים דין מרובין אם יש בהן ליזון הבנים והבנות עד שתבגרנה ואין פרנסת עישור בכלל, וכן פירשו רוב הראשונים דלא כרשב"ם שפי' נכסים מרובין אם יש

אבתדי אלקול פי אלמוארית. אפתתח מולף הדא אלכתאב פקאל אן אנתקאל אלקניה מן קום אלי קום תכון עלי ג׳ וגוה אמא מיראת ואמא ביע ואמא הבה[1]) ולכל ואחד מן הדה אלתלתה [אצול] ופרוע. פנבתדי בשרח אלמיראת אלדי̈הו גרצ̇נא פי הדא ומא יתפרע מנה. אלמוארית תקנסם ארבעה אקסאם באזא אלורתא תלקא אלבנוה[2]) ואלאבוה ואלאכוה ואלעמומה ולנשרח כל קסם מן הדה אלארבעה אקסאם. אלקסם אלאול קסם אלבנוה והו ינקסם תלתה אקסאם אלאול מיראת אלדכראן מע אלאנאת. ואלתאני מיראת אלדכראן בעצ̇הם מע בעץ̇ ואלתאלת מיראת אלאנאת בעצ̇הן מע בעץ̇. הדה אלתלתה אקסאם הי קסמה אלמיראת עלי אלאולאד. פנבדא בתגייע אלאול וגמיע מא יגב לה. פאמא אן תכון אלאולאד דכראנא ואנאתא פלדלך קסמאן. והמא אן נגטר אלי נעמה אלמית[3]) פאן באנת ואסעה כאן אלדכראן אהל אלמיראת וינפקון עלי אכואתהם אלי וקת אדראכהן או תזויגהן. ואן לם תכן אלנעמה ואסעה ואלבנאת

1) כן צ״ל במקום „היבה״.

2) כן צ״ל במקום „אלבניה״.

3) בכ״י: אלמיית, וכן כתוב תמיד במשך הספר.

אתחיל המאמר בדיני ירושות. פתח מחבר הספר הזה ואמר הנה הנכסים יוצאים מרשות אדם להכרו בשלשה דרכים אם בירושה או במכירה או במתנה ולכל אחד מאלו השלשה שרשים וענפים. ונתחיל בביאור הירושה אשר הוא כוונתנו בזה ובמה שמסתעף ממנה. הירושות נחלקות לארבעה חלקים כפי היורשים והם הבאים בזכות בנים ובזכות אבות ובזכות אחים ובזכות אחי האב ונבאר כל חלק מן אלו הארבעה הלקים. החלק הראשון בירושת הבאים בזכות בנים נחלק לשלשה חלקים. הראשון ירושת הזכרים עם הנקבות והשני ירושת הזכרים בינם לבין עצמם והשלישי ירושת הנקבות בינן לבין עצמן. אלו השלשה חלקים הם חלוקת הירושה בין הילדים. ונתחיל בבאור חלק ראשון וכל מה שנכלל בו. הנה אם היו הבנים זכרים ונקבות בזה שני חלקים והם כי אנו רואים בנכסי המת אם הם מרובין הזכרים הם היורשים ויזונו אחיותיהם עד זמן שתבגרנה או שתנשאנה לאיש[1]) ואם לא היו הנכסים מרובין והבנות קטנות אז הדין שמוציאין מהנכסים

1) פסק כחכמים במשנה ב״ב פ״ט ה״א ולא כאדמון וכ״ם כל הגאונים ודלא כהרשב״ם שפסק כאדמון ועיין ברא״ש בב״ב שם.

לאנה אטֿא¹) להם בנורה גֿל אסמה ותמגֿד ותסבח אבדא סרמדא אלדֿי עלמנא פצֿלה ושמלנא מננה ופֿאלטנא רחמתה הו פֿאלקנא ונחן עבידה הו צאנענא ונחן צנעתה. אמננא בה אימאנא יקינא וצדקנא בתוחידה תצדיקא צחיחא צח דֿלך פי צֿמאיר קלובנא ופטרה עקולנא לא אלאה אלא הו פי אלסמא אלעאלי ואלארץ אלספלי וחדה לא שריך לה. אלתצדיק אלדֿי צדקת בה אבאונא חין אמנת באלרב ובמוסי עבדה. תֿבתת עלינא פראיצֿה ותארותה אלדֿי נזל עלי אבאינא ואלעהד אלדֿי קטע מע אברהם ואלקסם אלדֿי קסם ליצחק ואוקפה ליעקב ושרט דֿלך לאהל אסראיל עהדא ללאבד אנאר בין ידינא הדאה ואוצֿח לנא דלאילה פאתֿצֿחת לנא אלסבל ובאנת לנא אלכֿפיאת וכֿלצת לנא אלשבה. פנסאלה [4] תמאם אלאחסאן ואגֿאבה [אלדעא ואלסעאדה] פי [אלאמור] ואלקרב מן רחמתה [וגֿיאתה ואלאסתצֿא בנורה פאנה דֿו] אלפצֿל ואלמנן ואלאגֿאבה.

¹) צ״ל אצֿא.

לעד ולנצח אשר הודיענו חסדו וחנן אותנו בטובותיו והשפיע עלינו רחמיו הוא בוראנו ואנחנו עבדיו הוא יוצרנו ואנחנו מעשי ידיו נתן לנו אמונה ברורה ואמת לנו יחודו באמת שלמה דבר זה התברר במחשבות לבנו ובטבע שכלינו כי אין אלוה זולתו בשמים ממעל ועל הארץ מתחת אין עוד מלבדו ואין שותף לו. נאמין בו באמונה אשר האמינו בו אבותינו כאשר האמינו בו ובמשה עבדו קיימים עלינו כל פקודיו ותורותיו אשר מסר לאבותינו והברית אשר כרת את אברהם והשבועה אשר נשבע ליצחק ויעמידה ליעקב והתנה בזה לישראל לברית עולם השכין אור תורתו בתוכנו וברר לנו ראיותיו והתבררו לפנינו הדרכים ונגלו לפנינו הנסתרות ונסתלקו מעלינו הספקות. ונבקש ממנו שיגמור עלינו טובותיו וישמע תפלתינו ויהיה בעזרנו ונהיה קרובים אל רחמיו ויגן בעדנו ויאר לנו באורו כי הוא בעל החסד והטובות ושומע תפלה.

אליה [ותשתאק אלארואח אלי דכרה] דאך קול ישעיה נפשי אויתך בלילה. עז וגל מן לא יצף אלואצפון קדרתה ולא ירצף אלראצפון תסביחה ולא יתכלם אלמתכלמין כבעץ גברותה כקולה מי ימלל גבורות ה׳. כלאמה אלחק וחכמה אלעדל רצאה אלצדק ומחבתה אלאסתקאמה דו אלבהא ואלבהג עדלה תאבת מא קאמת אלדניא כל טראיקה חק וכל סבלה נור וכל רצפה פצאיל. תברך אסמה ותמגד עז וגל אלדי לא יציע אגר אלמחסנין חאפט אלעהד ופאעל אלאחסאן למחבי טעאתה והאפטי [3b] [[וצאיאה] אלי אלאף מן אלאגיאל. אפהמהם טרק אלחק אעלמהם אלניאת אלמחאכם[1] מנבההם אלי אטלאב אלפהם תקדם אלי כלקה באלהדי ואלרשד] ליזילהם ען אלשר ויכפהם ען אלדנוב [ויזיח אלסהו פיהם] אעטאהם כתאב קדסה אלמקדם [אלאצוא אלאספר] אלנור אלמשרק ליתדברו בה פי אלדניא [ויכתרפו[2] בה פי] אלמציר ויתאבו בה פי אלאכרה לקולה [בהתהלכך] תנחה אותך בשכבך תשמור עליך וגו׳. וארסל בדלך עלי [יד] אנביאה אלמקדסין דאך קול הושע [ודברתי אל הנביאים וגו׳] ולאטבת אלאנביא ואכתרת אלר[סל] ברסאלה אנביאי קצדתכם. עלי דלך יגב אן [יסבחוה] גמיע אהל אלארץ

[1]) צ״ל אלמחכמה.

[2]) במקום ויכתרפו צ״ל ויחתרסו.

לקרוא אליו והרוחות משתוקקות לזכרו כמאמר ישעיה[1]) נפשי אויתך בלילה. יתברך ויתרומם מי שלא יצירו המצירים יכלתו ולא יערכו העורכים שבחו ולא יביעו המדברים מקצת גבורותיו כאמרו[2]) מי ימלל גבורות ה׳. אמרו אמת ומשפטו צדק חפץ צדק ואוהב מישרים הוד והדר לפניו צדקתו כל עוד העולם עומד קיימת כל דרכיו אמת וכל נתיבותיו אור וכל אורחותיו חסד. יתברך שמו ויתפאר ויתעלה אשר אינו מאבד שכר הטובים שומר הברית ועושה החסד לאוהבי עבודתו ושומרי מצוותיו לאלף דור הבינם דרכי האמת מלמדם הכונות הנכונות ומעוררם לרדוף אחרי הדעת מורה בריאותיו ללכת בדרך הטוב והישר להרחיקם מן הרע ולשמרם מן החטאים ויסיר השגגות מהם נתן להם תורת קדשו המאירה והמבהיקה האור המזהיר להתהלך בו בעולם הזה ולהשמר בו במותם ולקבל שכר בעולם הבא כאמרו[3]) בהתהלכך תנחה אותך בשכבך תשמור עליך ושלחה על ידי נביאיו הקדושים כמאמר הושע[4]) [ודברתי על] הנביאים ר״ל ודברתי עם הנביאים והרבתי שלוחים ובשליחות נביאי הייתם מגמתי על כן כל בני אדם צריכים לשבחו לפי שהאיר להם באורו יתברך שמו ויתרומם

[1]) ישעיה כ״ו ט׳.

[2]) תהלים ק״ו ב׳.

[3]) משלי ו׳ כ״ב ועיין פירושו שם.

[4]) הושע י״ב י״א. על הגליון נרשמת בכ״י המלה נביאים וגו׳ והוא בלי ספק מפסוק זה אשר העתיקו אח״כ המחבר לערבית.

אלהכמה ואלעלם מן אמרה. אלגני לא מן פואיד אלמלי לא מן פואיז פכיף יפתאד מא הו מפתידה[1] אם כיף יפתאז מא הו מפיזה כקולה העושר והכבוד מלפניך. ערפת אלכלאיק קדרתה ובראהינה חאצרה מענא לם נעדמהא [3] ערפתהא [אנפסנא וציר גמיע אלכלק מצטרא אליה כקולה עיני כל אליך ישברו וגו׳. תברך ותעאלי אלמכאן אלמנעם אלמתפצל אלמגיב דעוה מן דעאה כקולה קרוב ה׳] לכל קוראיו. [משרק אלשמס מניר אלקמר נאשר אלכואכב בקדרתה] כקולה כי אראה שמיך מעשה אצבעותיך וגו׳. מברק אלברק מרעד אלרעד מגים [אלגים מהב אלריאח כקולה] מעלה נשיאים מקצה הארץ וגו׳. מנמי אלנואמי מנבת אלטעאם כאלק אלגדא לגמיע כלקה מן אנסאן ובהימה וחש ודביב וטאיר וסואעי וגיר דלך כקולה מצמיח חציר לבהמה. מקסם אלארזאק לכל אלכלק בפצלה כקול דאוד [פי אלזבור] נותן לחם לכל בשר. הו אלמחיי והו אלממית קאבץ אלנפוס ואליה אלמציר כקול איוב אשר בידו נפש כל חי. מגדד בעד אסתחאלהא רבנת אליה אלנפוס ואסתנדת אליה אלעקול תחן אלנפוס אלי אלדעא

[1]) צ״ל מפידה.

ה׳ יתן חכמה מפיו דעת ותבונה העשיר ולא ממה שהרויח והקנה ולא על ידי קנינים ואיך יועילהו מה שהוא עשה לתועלת הנבראים ואיך יקנה מה שהוא מקנה לזולתו כאמרו[1]) והעושר והכבוד מלפניך. מכירים הנבראים יכלתו ומופתיו בתוכנו לא נעדרו ויודעות אותן נפשותינו. ושם כל הנבראים שיצטרכו אליו כאמרו[2]) עיני כל אליך ישברו וגו׳ יתברך ויתעלה המקום עושה הטוב והחסד עונה תפלת הקוראים אליו כאמרו[3]) קרוב ה׳ לכל קוראיו. מוציא השמש ממקומה ומאיר ללבנה מפיץ הכוכבים בכוחו כמאמרו[4]) כי אראה שמיך מעשי אצבעותיך וגו׳ שולח הברקים ומרעים ברעם מכסה שמים בעבים ומשיב הרוחות כמאמרו[5]) מעלה נשיאים מקצה הארץ וגו׳ מצמיח הצמחים מכין המזונות נותן טרף לכל הנבראים מאדם עד בהמה וחיות ורמש ועוף ובהמות שדי וזולתם כאמרו[6]) מצמיח חציר לבהמה. מחלק המזונות לכל בריאותיו בחסדו כמאמר דוד במזמוריו[7]) נותן לחם לכל בשר מחיה וממית והנפשות בידו מסורות ואליו הן חוזרות כמאמר איוב[8]) אשר בידו נפש כל חי. מחדשם אחרי בלותם נשענות עליו הנפשות והרוחות עליו נסמכות נכספות הנפשות

[1]) ד״ה א׳ כ״ט י״ב.
[2]) תהלים קל״ד ט״ו.
[3]) שם י״ח.
[4]) תהלים ח׳ ד׳.
[5]) שם קל״ה ז׳.
[6]) שם ק״ד י״ד.
[7]) שם קל״ו כ״ה.
[8]) איוב י״ב י׳.

אלעטים אלאחסאן אלדי אחתג̇ב באלנור פלא עין תראה בקול דוד משתמל באלנור כאלבזם[1]) מאד] אלסמאואת [כאלשקאק אלדי מחתג̇ב באלחג̇ב אלמניעה̈ ועלא] באלמנאטר אל[רפיעה̈. דו אלחק ואלאמאנה̈ פעלה אלצחה̈] ואלאסתקאמה̈ שדיד [אלעקאב למן עצאה לא יטיקון אלקיאם] בין ידיה בקולה לפני זעמו מי [יעמוד. אלדי ליס מן] אמרה אחתראס ולא מן עקאבה [אחתג̇אז. ולא יחג̇ב ענה] טלמאת אלליל ולא ילבס עליה [מנאדם[2]) אלאפל בקולה גם] חשך לא יחשיך ממך. סבחאנה [לא תכ̇פי עליה כ̇אפיה̈] ממא פי מהאוי אלארץ̇ ופי עמקאת אלבחאר [ומא תחת אלת̇רי] עאלם באלצ̇מאיר קבל אן תצ̇מר ובאלאלפאט̇ [קבל אן תל]פט̇ דלך קולה כי אין מלה וגו׳ אן [קבל תסיר אלכלמה̈ פי לס]אני אנת יא אללה עארף̇ בג̇מיעהא. אלדי [לא ידרכה כל ולא נצ]ב[3]) ולא נעת ולא תאכ̇דה סנה̈ ולא נום ולא חרכה̈ ולא סכון בקולה הנה לא ינום ולא יישן. ג̇על ללכ̇לאיק חדא לא תתג̇אוזה וקהרהא תחת עזה וסלטאנה. חכים אלחכמא עאלם אלעלמא ג̇יר מעלם ולא מחכם וכיף̇ יחכ̇ם והו נצב אלחכמה̈ וכיף̇ יעלם והו אג̇רא אלעלם בקול סלימן אלרב מעטי

[1]) נראה שצ״ל כאללבאס.

[2]) אולי צ״ל מנאדיל וכן העתקנו.

[3]) המלות אינן ברורות.

ועין לא תראהו כמאמר דוד[1]) עוטה אור כשלמה נוטה שמים כיריעה שם סתר סביביו ועלה לגבהי מרומים[2]) בעל האמת והצדק פעולתו האמת והישר אשר ענשו קשה למורדים בו לא יוכלו לעמוד לפניו כאמרו[3]) לפני זעמו מי יעמוד. אשר אין מנוס ממשפטו ואין מפלט מעונשו אשר לא יסתיר מפניו חשך לילה ולא יכסה ממנו מעיל האופל כאמרו[4]) גם חושך לא יחשיך ממך. יתברך אין כל דבר סתר נכחד ממנו ממה שהוא בתחתיות הארץ ובמעמקי הימים ובשאול מתחת. יודע המחשבות טרם יעלו על לב והמלות בטרם תבטא אותן הלשון כאמרו[5]) כי אין מלה בלשוני ר״ל בטרם יבואו אמרי על לשוני אתה יודע כולם. אשר לא ישיגהו כל דבר לא מצב ולא תואר ולא תאחזהו לא שינה ולא תנומה ולא תנועה ולא מנוחה כאמרו[6]) הנה לא ינום ולא יישן. שם גבול להנבראים לא יעברוהו והכניעם תחת עזו וממשלתו. חכם החכמים ונבון הנבונים ואין חכמתו קנויה לו ולא המדע ואיך יקנה החכמה והוא ברא החכמה ואיך יקנה המדע והוא המציא המדע כמאמר שלמה[7]) כי

---

[1]) תהלים ק״ד ב׳.

[2]) זה ענין הפסוק השם עבים רכובו.

[3]) נחום א׳ ו׳.

[4]) תהלים קל״ט י״ב.

[5]) תהלים קל״ט ד׳.

[6]) שם קכ״א ד׳.

[7]) משלי ב׳ ו׳

לה אלמלך ואלשרף ואלתסאני[1] וגאיר[2] [אלמג̇ד וג̇מיע אלאוצאף אל]
אלאהיה̈ לקול דויד לך ה׳ הגדולה [וגו׳. סבחאנה ג̇ל ג̇לאלה ו]תעאלי
עלוא ותקדסת אסמאוה לקול דוד תהלת ה׳ ידבר פי וגו׳. סבחאן מן לא
תחויה [אלסמא] אלעלוי ולא אלארץ̇ אלספלי לקול סלימאן כי האמנם ישב
אלהים את [האדם על הארץ] הנה השמים ושמי השמים לא יכלכלוך [וגו׳.
סבחאן מן לא תסיק[3] אלמלאיכה̈ תמג̇ידה ולא תדרך חד תסביחה [בקולה]
כי מי בשחק יערך לה׳. סבחאן מן לא ירי ולא יצף ולא [יחד] בקול
משה קול דברים אתם שומעים תעאלי עז וג̇ל ותסאני מן אן תכון[4] לה
צפה̈ או שבה או חד או נט̇ירא או מת̇אל או קרין בקולה ואל מי תדמיון
אל. אלד̇י לא [יכ̇לו מנה מכאן ולא ישגלה שאן ען שאן פי אסרע וקת
ינט̇ר לכל כ̇לק פי שאן[5] בקול ישעיה פנו אלי והושעו כל אפסי [ארץ].
אלד̇י לא יחולה אלאוקאת ולא תג̇ירה אלדהור פאן תג̇ירת אלאשיא
ג̇דדהא. אלחמיד אלמג̇יד קריב למן דעי אסמה אלמג̇יד [2b] [אלכ̇יר]
אלאכ̇יר אלגאפר אלמחסן אלמתפצ̇ל אלמת̇יב אלרחמן אלרחים אלמחיל[6]

[1] נראה שצ״ל ואלתתאני וכן לקמן.
[2] צ״ל וסאיר. — [3] צ״ל תטיק.
[4] בכ״י כתוב „תכן״.
[5] נראה שצ״ל שאנהם.
[6] אולי צ״ל אלמהיל.

והתפארת כל התשבחות וכל המדות האלוהיות כמאמר דוד[1] לך ה׳ הגדולה וגו׳ יתברך ויתעלה למעלה ויתקדש שמו כמאמר דוד[2] תהלת ד׳ ידבר פי וגו׳. יתברך מי שלא יכילוהו [השמים] העליונים ולא הארץ מתחת כמאמר שלמה[3] כי האמנם ישב אלהים את האדם על הארץ הנה השמים[4] ושמי השמים לא יכלכלוך וגו׳ יתברך מי שלא יוכלו המלאכים לרוממו ולא יגיעו עד תכלית שבחו כאמרו כי מי בשחק יערך לה׳ יתברך הנעלם מעיני כל ולא יתואר ולא יוגדר כמאמר משה[5] קול דברים אתם שומעים. יתעלה ויתנשא מהיות לו תואר או דמיון או ערך או דמות או שותף כאמרו[6] ואל מי תדמיון אל. אשר אין מקום רק ממנו ואשר לא יעכבהו דבר מלעשות דבר אחר בזמן היותר קצר משגיח לכל הנבראים בעניניהם כמאמר ישעי׳[7] פנו אלי והושעו כל אפסי ארץ. לא ישנוהו הזמנים ולא יחליפוהו העתים אף כי הנמצאים משנים דרכיהם המהולל והמפואר קרוב לקורא שמו החנון הטוב והמטיב נושא עון ומרבה להיטיב ומשלם גמול הרחמן המרחם וארך אפים ומפליא חסדיו ומסתיר פניו באור

[1] ד״ה א׳ כ״ט י״א.
[2] תהלים קמ״ה כ״א.
[3] ד״ה ב׳, ו׳ י״ח ובמלכים א׳, ח׳ כ״ז כתוב „כי האמנם ישב אלהים על הארץ״.
[4] כאן תפס לשון הפסוק במלכים „השמים״ ובדה״י כתוב „שמים״.
[5] דברים ד׳ י״ב.
[6] ישעיה מ׳ י״ח.
[7] ישעיה מ״ה כ״ב.

ערפת אלכלאיק אזליתה אד ערפת נפסהא [באלח]דת לקול איוב כל אדם חזו בו אנוש יביט מרחוק, יעני בעד אלזמאן פאעלמו אנה אלטאיק אלכביר [אלעטים] ולא נערף לה אולא ולא לה סנין פתחצא ולא מאיה[1]) [פתע]לם. ושהדת אלכלאיק בחדת אנפסהא אנה אלטאיק אלקאדר [קב]ל כל קבל ובעד כל בעד לקול ישעיה אתם עדי נאם ה׳ ועבדי וגו׳. אלקאדר קבל כל מכלוק אלכאין קבל כל כאין לם יחתג פי מא כלק אלי עון ולא מעאון ולא אלה [מ]סתעין בהא עלי פעלה. אנפד פעלה באלקצד ואלאמר פקט לקול דוד בדבר ה׳ שמים נעשו. כלק כל דלך תבארך ותעאלי מן גיר אכתסאב ראי ולא אסתגלאב [2] עזם ולא אסתפהאם משורה [עאלם אלגיב ק]בל [כלק] וכיף לא יעלם במא הו [משונה. מקאם אלא. פתכון קדרה וכיף] יכאלפה מן לם [יכן בד אן יכון תחת אלקדרה לקול ישעיה מגיד מר]אשית אחרית וגו׳. אדא קאל [קאמת] משורתה ואדא [אר]אד עמל ואנפד [אלכביר אלמתעאלי אלמתק]א בקולה פי אלזבור כי אלהים עליון נורא וגו׳ [אן אלרב] אלעאלי אלמתקא אלכביר [אלמלך עלי כל אלעאלם]

[1]) צ״ל מאהיה.

מחודשים כמאמר איוב[1]) כל אדם חזו בו אנוש יביט מרחוק כוונתו רחוק הזמן ובזה ידעו כי הוא האל הגדול הגבור והאדיר ולא נדע לו ראשית ואין לו שנים אשר יספרו ולא מהות אשר תחקר. והיצורים מעידים בהיותם בעצמם מחודשים כי הוא אל יכול ראשון לכל ראשון ואחרון לכל אחרון כמו שאמר ישעיה[2]) אתם עדי נאום ד׳ ועבדי וגו׳ היכול קודם כל נברא ההוה קודם כל הוה ולא הוצרך בכל מה שברא לעוזר ותומך ולא לכלי שיעזרהו במלאכתו הוציא פעלו ברצונו ובמאמרו בלבד כמאמר דוד[3]) בדבר ה׳ שמים נעשו. ברא כל אלה יתברך ויתעלה מבלי שצריך לקנות דעה ולבקש רעיון ולדרוש עצה יודע הצפונות טרם יוצרו ואיך לא ידע במה שרצונו הוא במקום האמירה עד שיהיה הכרחי[4]) ואיך יכחישהו מי שאי אפשר להיות בלי גזרתו כמאמר ישעיה[5]) מגיד מראשית אחרית וג׳ אם יאמר תקום עצתו ואם יחפוץ עושה ומוציא לפועל. הגדול והאדיר והנורא כמאמרו בתהלים[6]) כי אלהים עליון נורא וגו׳ הנה אלהים הוא עליון נורא ואדיר מלך כל העולם לו המשרה והגדולה

[1]) איוב ל״ו כ״ה.
[2]) ישעיה מ״ג י׳.
[3]) תהלים ל״ג ו׳.
[4]) גם בכאן הכ״י נלקה בחסר ויתר והועתק לפי כוונת הדברים ובמקום משונה מקאם אלא אפשר שצ״ל משיתה מקאם אלאמר ועיין בראשית א׳ אשר שם העתיק תמיד במלת שא = וירצה ויאמר.
[5]) ישעיה מ״ו י׳.
[6]) תהלים מ״ז ג׳.

יז[ול] אלואחד אלאחד אלמנפרד באלוחדאניה̈ [ולא וא]חד עלי אלחקיקה̈ סואה לקול מוסי עליה אלסלאם [פי אלתורה] אתה הראית לדעת וגו׳. ינבגי לכם אן תעתרפ[ו אן אלרב[1] ג̇ל ועז] הו אלאה לא ש̇י אכ̇ר סואה. מבתדי כל א[בתדא ולא] אבתדא לה הו בקדרתה ועט̇מתה קבל כל ש̇י לקול ד[ויד] פי אל[זבור [1b] בטרם הרים יולדו ותחולל וגו׳ קבל אן אנתשא אלג̇]באל ותבדי [אלעמארה̈ מע סאיר אלארץ̇ ואנת אלטאיק] קבל אלעאלם ובעד אלעאלם. [ואלכ̇אלק] כל כ̇לק [כ]קולה איצ̇א פי אלזבור [לפנים הארץ יסדת וגו׳ ואתה הוא וגו׳] תרג̇מתה אססת אלארץ̇ קדימא ואלסמא עמל קדרתך הם אלבאידון אנת אל[באקי וכלהם כבלא אלת̇וב ת]בדלהם כמא יבדל אל[לבאס. כ̇לק] אלעאלם לא מן מאיה̈[2] ואתקנה[3] בלא כיפיה̈ ונ[צבהא] עלי אלתיה כקול איוב עליה אלסלאם נוטה צפון וגו׳ אלמאד [אלסמא עלי אלתיה ואלמעלק] אלארץ̇ לא עלי ש̇י. כ̇לק אלכ̇לק ג̇וד[א] מנה [ופצ̇לא מנה ליערף] פצ̇לה וכרמה לקול ישעיה כל הנקרא בשמי וגו׳ [תרג̇מתה] אלכל מדעי באסמי מנסוב לי אנה כ̇לקי [וליערף כרמי] בראתה וכ̇לקתה.

[1]) בכ״י באלרב (בכתב בלתי ברור).
[2]) כן הוא בכ״י ונראה שצ״ל מאהיה̈ אשר פתרונו מהות.
[3]) בכ״י ואתקנהם.

הנפרד באחדותו [ואין] יחוד אמיתי זולתו כמאמר משה ע״ה בתורה[1]) אתה הראית לדעת וג׳ ראוי לכם להודות כי הבורא יתברך ויתעלה הוא אלהים ואין עוד מלבדו. הוא מתחיל כל תחלה ואין תחלה לו הוא ביכלתו ובגבורתו קודם כל דבר כמו שאמר דוד בתהלים[2]) בטרם הרים יולדו וגו׳ ר״ל בטרם יולדו ההרים ותחל תבל עם כל הארץ אתה האל לפני העולם ואחר העולם. [הבורא] כל בריות כמו שאמר ג״כ בתהלים[3]) לפנים הארץ יסדת וגו׳ ואתה הוא וגו׳ ר״ל אתה יסדת הארץ לפנים והשמים מעשה גבורתך הם יאבדו ואתה תעמוד וכולם כאשר יבלה הבגד תחליפם כמו שמחלפים הלבוש. ברא העולם לא מעצם ותקנו בלי איכות והעמידו על תהו כמאמר איוב ע״ה[4]) נוטה צפון וגו׳ נטה השמים על תהו ותלה הארץ על בלימה. ברא כל היצורים בטובו ובחסדו למען ידעו חסדו וכבודו כמאמר ישעיה[5]) כל הנקרא בשמי וגו׳ ר״ל הכל נקרא בשמי מיוחס אלי כי בראתיו ולמען יכיר כבודי יצרתיו ועשיתיו, והיצורים מכירים קדמותו מידיעתם כי הם עצמם

[1]) דברים ד׳ ל״ה ופי׳ אתה הראת „לדעת" חובה עליך להכיר זאת כי ה׳ הוא האלהים לבדו [וכן הוא בתרגומו על התורה].
[2]) תהלים צ׳ ב׳.
[3]) שם ק״ב כ״ו.
[4]) איוב כ״ו ז׳ ופי׳ הגאון „צפון" „השמים".
[5]) ישעיה מ״ג ז׳ זה התרגום משונה מתרגומו בישעיה עיין שם.

כתאב אלמואריתֿ

מודא . מקאלהֿ הט . אלי . אסראיל . ען [אל]אנביא אל . מן אלמקדס . רב לאגֿל מא אעת[ד] . כאן גריֿץ מולף הדֿא אלכ[תאב] . סעדיה אלפיומי אלאבאנהֿ [ען אחכאם] אל [מואריתֿ] אצולהא ופרועהא ושרח[הא] . [וגֿמי]ע מא ילזם פיהא . אבתדי [בעון אללה] פקאל. תבארך אללה אלאה א[סראיל אל]באין ולא כינונהֿ לה וצף [ואול] אלאואיל לה נעת[1]) לקולה פי ספר יש[עיה אני] ראשון אנא אלרב אול לכל אול וא[ול] אלאזלי אלדֿי לם יזל ולם ישתרך מעה [פי] אלאשיא[2]) לקולה פי ישעיה בטחו ב[יי עדי עד] אלאבד אנה אלאזלי אלדֿי לם יזל ולא

[1]) ראה הערה 2 להעתקה העברית.

[2]) ראה הערה 3 להעתקה העברית.

ספר הירושות

. . . .[1])

היתה כוונת מחבר הספר הזה סעדיה הפיתומי באור [דיני הירושות] שרשיהם וענפיהם ופירושם וכל מה שיתחייב בהן. התחיל [בעזר אלוה] ואמר:

יתברך אלהים אלהי ישראל ההוה ואין ההיות תאר לו [ראשון לראשונים ואין הראשית תאר לו][2]) כאמרו בספר ישעיה[3]) אני ראשון אני האל ראשון לכל ראשון וא[חרון לכל אחרון] הקדמון אשר לא חדל מהיות ואין שותף לו בהנמצאים[4]) כאמרו בישעיה בטחו[5]) ב[יי עדי עד] הנצחי הוא הקדמון אשר לא חלף ולא [יחלוף] האחד והמיוחד

---

[1]) בראש הספר חסרון לא יוכל להמנות והמלות הנפרדות אין להם שום קשור על כן לא הועתק ותוכן הענין נראה שאמר המחבר כי משה כתב הדברים שנאמרו לו מפי הגבורה והתורה היתה מורשה מדור לדור. ואומר: גם המחברים הראשונים מכותבי ההלכות תפשו להם דרך זה לדבר איזה דברים אם מעט אם הרבה בראש חבוריהם מהשתלשלות התורה וכדרך זה מצינו הקדמה לבה״ג.

[2]) הועתק ע״פ ההשערה שצריך להיות אוֿל אלאואיל ולא אלאוליהֿ לה נעת.

[3]) נראה שכיון לישעיה מ״ח י״ב אני הוא אני ראשון, וצריך להשלים מה שהוא מקוטע בכ״י יש[עיה אני] ראשון וכו׳ ופי׳ הדברים שבראש המאמר אמר הנביא בשם ה׳ „אני הוא״ כלומר אני האל ואח״כ אמר „אני ראשון אף אני אחרון״.

[4]) גם כאן נראה נוסחת הכ״י משובשת ואפשר שצ״ל פי׳ כֿלק אלאשיא: ולא היה לו שותף בבריאת הדברים.

[5]) בתיבה זאת מתחיל הפסוק ישעיה כ״ו ד׳ ואין „בטחו״ אחר בס׳ ישעיה. וזה פירוש הגאון בפסוק זה בטחו בה׳ עדי עד כלומר בה׳ הקדמון שהוא יסוד העולמים.

עמוד 140 סימן מ״ז שורה 3 — נראה דצריך להוסיף המלה הפרה אחרי המלות יש בה. — שם הערה 1 — צ״ל ברבוותא או ברבואתא.

עמוד 141 שורה 1 תחת ויוצר נראה דצ״ל ונוצר (חסר לאלפים). — שם שורה 3 צ״ל השם הנכתב. — שם שורה 11 — נראה דצ״ל שהם חושבים אותו [מקובל] ביניהם, ור״ל איך תוכל להיות מחלוקת בדבר המקובל ממשה רבנו? — שם שורה 6 מלמטה — תחת ק״ל שנה לפני חרבן בית שני צ״ל ק״נ שנה לאחר ה׳ ב׳ ש׳; ראה יוחסין ד׳ לונדון (עמוד 83 וזכרון לראשונים מחברת ג׳ (הערה 65, 68).

עמוד 146 לקט ז׳ הערה 2 — צ״ל מקצ״ב (מן קצ״ב) חלקים תחת תקצ״ב.

עמוד 148 לקט י״ג — אודות שירת אברהם דברתי אח״כ במ״ע איזר׳ מונטסשריפט, ואח״ז דבר מזה הר״א עפשטיין במה״ע ממזרח וממערב ור״ב ראטנער בהמליץ; וזה לא כביר מצאתי דפים אחדים מפי׳ דברים (ואולי הם מהפי׳ המיוחס לר׳ דוד נכד הרמב״ם), ובראש פ׳ האזינו כתוב: ואלך קאלו זכרם לברכה אן האלה אלשירה מן גומלה אלשירות שנאמרו בעולם להקדוש ברוך הוא. אלשירה אלאולא קאל אדם הראשון וקת טרד מן גן עדן ועבר עליה השבת וגד חזה מנוחה אפתתח וקאל מזמור שיר ליום השבת טוב להודות לה׳. ואלשירה אלתאנייא קאלהא אלסייד אברהם אבינו עליו השלום חין סלם אלחק תעאלי בידה אלמלכים וקאל הרימותי ידי אל ה׳ ואפתתח וקאל משכיל לאיתן האזרחי חסדי ה׳ עולם אשירה. איתן האזרחי זה אברהם אבינו עליו השלום אלך (וזהו אמרם ז״ל כי השירה הזאת היא מכלל השירות שנאמרו בעולם להקב״ה. שירה א׳ אמר אדם הראשון בעת שנטרד מגן עדן ועבר עליו השבת ומצא לפניו מנוחה ופתח ואמר מזמור שיר ליום השבת וכו׳. ושירה ב׳ אמרה אברהם אבינו ע״ה בשעה שמסר ה׳ ית׳ בידו את המלכים ואמר הרימותי ידי אל ה׳ ופתח ואמר משכיל לאיתן האזרחי וכו׳. איתן האזרחי זה אברהם אבינו ע״ה וכו׳). — שם לקט י״ד — אודות מנהג קריאת הצבור הי״ג מדות ראה תשובת הרמב״ם לאנשי אלכסנדריא (קובץ תשובת הרמב״ם דפוס לייפציג דף י״ח סי׳ פ״ז).

עד כה הגיעו הערותי המעטות אשר כתבתי בנחיצה רבה, ועם הקוראים הנכבדים הסליחה על אשר נתתי מעט במקום שהיה ראוי להרבות, כי אין הזמן להמרפים; ומה גם כי אינני כאיש העושה בתוך שלו כי אם נכנס לגבול חברו. ומובטחני כי גם נפש המו״ל ז״ל לא תשת עלי חטא ועון על אשר ספחתי איזה תקונים לדבריו. כי ידעתי את ידידי המנוח נ״ע על פי מכתביו אלי כי עניו ואוהב אמת היה, ולא אחת ושתים הציע לפני שאלותיו ובקש עצתי; תהי נפשו צרורה בצרור החיים!

סט. פטרסבורג, סוף חדש מרחשון התרנ״ז.

אברהם אליהו הרכבי.

עמוד 89 הערה 4 ועמוד 91 הערה 9 — מהבאת הפסוקים בתשובות אין ראיה מוכחת שהן לרס״ג, כי גם גאונים אחרים יעשו כזאת; ראה לדוגמא תשובות רב האיי בשערי צדק (דף מ״ח ע״ב סי׳ כ״ז): „כך ראינו כי הקב״ה צוה לתת לבכור וכו׳ כמו שכתוב כי את הבכור בן השנואה יכיר״; ושם למטה (דף ס״ו ע״א סי׳ נ״ג): „היו יודעים כי תורת משה וכו׳ שנאמר ולא תסוב נחלה ממטה למטה אחר״. ולעומת זה רובא דרובא מתשובות שהן בלי ספק לרס״ג אינן מתחילות מפסוקי התורה.

עמוד 98 הערה 5 צ״ל לקמן סי׳ ט״ו תחת ט״ז.

עמוד 109 בשורה אחרונה למטה — צ״ל וגֹהבדֹהֹ (ואעיר כאן בדרך כלל כי רוב הנקודות המבדילות בערבית חסר בכמה תשובות והמבין יתקנן מדעתו).

עמוד 114 שורה 7 צ״ל וליכא לשמותיה; לא אסר (או לא אסיר ככתוב בש״צ). — שם שורה 8 — צ״ל ותנן לוין מהן. — שם הערה 5 — צ״ל ש״ך שם סימן ז׳.

עמוד 115 שורה 6 — בענין סתם עכו״ם אנס הוא ראה למעלה הערה 11 לדברי המו״ל.

עמוד 116 שורה 2 מלמטה — צ״ל ואלתעבם (כאשר תקנתי בתשו׳ זכרון לראשונים ד׳ עמוד 340 הערה ג׳).

עמוד 118 הערה 5 — צ״ל בהערת דערנבורג: א״א (אשה אחרת).

עמוד 119 שורה 3 — בבאור המלה בתאי שנתקשיתי בה בתשו׳ זכרון לראשונים (עמוד 275 הערה 6) גם דברי המו״ל בהערה 1 לא יספיקו; אולם מצאתי אח״כ בס׳ המצות לענן: „וכל אינש נמי דנסיב מכניף בי עשרה מן בתייא דאתרא ואמר להון״ וכו׳; ולמטה שם: „כי היכי דלא ניפק דין ישראל במוכות [צ״ל במלכות] ובתייא וסבי״ וכו׳. ובר״ח לפסחים (לדף מ״ה ע״ב) „הני נשי דידן. כלומר בני בתאי״. ובמה״ע ישורון לקאבאק (שנה ה׳ עמוד קל״ז) בתשובות רש״ג ורה״ג כתוב: „לכל רבנן ותלמידיהון ובתאי וציבורי דמותביהון בפאס״. ומכל המקומות האלה יוצא כי הוראת המלה היא בעלי בתים (כמו גינאי = בעלי גנות). וכבר העירותי זאת בקצרה בהוספה לחלק ה׳ מספרו של גרעטין (מהדורא ג׳ עמוד 427), אך שם נשתבשו הדברים בדפוס. — שם שורה 4 — צ״ל ואמר תחת ואמו. — שם הערה 1 בראשה — צ״ל נהרואן; והשערת המו״ל בבאור המלה מרותא אין לה כל יסוד, כי אין ספק שהוראתה אדנות ונשיאות, ובהוראה זאת תמצא המלה מרות מרותא כמה פעמים בדרז״ל; ראה ערוך השלם (חלק ה׳ עמוד 234).

עמוד 122 הערה 1 — צ״ל למטה עמוד 125 הערה 7 (ולא 6).

עמוד 129 שורה 6 — תחת המלה ורצעום הכתובה פה (וגם בנמו״מ) נראה דצ״ל ורעצום (מן תרעץ אויב, שמות ט״ו ו׳) או ורצצום (מן וירצצו, שופטים י׳ ח׳) או גם ורצום (מן רצותי, שמואל א׳ י״ב ג׳).

עמוד 138 הערה 4 — בנמו״מ שם באר המו״ל ראשי התבות ח״כ = חיים כתב, אולם אחר זה פירש חסר כאן (ראה למעלה עמוד 134 הערה 7) וכן צ״ל כאן.

עמוד 69 בסוגר חרוז אות ו' — זכר המזנבים בעדרי. לפי דעתי זה מוסב על המלה לכתוב, והכונה על מצות ה' (שמות י"ז כ"ד): כתוב זאת זכרון בספר כי מחה אמחה את זכר עמלק. ועל עמלק נאמר (דברים כ"ה י"ח): ויזנב בך את הנחשלים, ובעדרי הוא כנוי לעם ישראל שהוא עדר ה'; וזהו שלא כפירוש המו"ל בהערה 7.

עמוד 73 — בענין י"ג מדות דר' ישמעאל ורס"ג מצאתי בחלק מס' מצות לקראי (והוא כפה"נ לסהל או לישועה בן יהודה) בוכוחו עם הגאון יאמר בתוך שאר הדברים: ויקול אן סדר עולם אלד׳י פיה קאל רבי יוסי בעשרים ובחמשה באלול נברא העולם הד׳ה אגדה ואין סומכין על דברי אגדה אלך׳. ואסקט אלקיאס פי אלשרע ותרך מא קאלוה פי צדר תורת כהנים מן שלש עשרה מדות התורה נדרשת. ולפט׳ה נדרשת פהי תדל עלי אלאסתכ׳ראג׳ ואלקיאס לאנהם לם יקולו נמצאת פכאן יקול קאיל אנהא מוג׳ודה׳ פי אלנקל (ואמר רס"ג אודות סדר עולם שבו נמצא מאמר ר' יוסי בכ"ה באלול נברא העולם: זהו אגדה ואין סומכין על דברי אגדה וכו'. ובטל ההיקש בעניני המצות ועזב את מאמרם במבוא לתורת כהנים מן שלש עשרה מדות התורה נדרשת. והמלה נדרשת תוכיח על החרוש מן השכל וההיקש, כי לא אמרו נמצאת שיוכל המשיב להשיב שהיא נמצאת בקבלה). ובחלק מפי' שמות שאולי הוא מהקראי יפת מצאתי את המאמר הזה: פנקול אן אלד׳י לם יקל באלאסתכ׳ראג׳ מן אמתנא קום סואה יסירין מנהם אלפיומי אנה מנע אלקיאס פי אלשרע ואת׳בת קול אצחאב אלמשנה ואלתלמוד אלד׳ין נצבו מד׳אהבהם מן אלאסתכ׳ראג׳ כמא קאלו משלש עשרה מדות התורה נדרשת פמנזלתה פי מא יקולה פי הד׳א אלבאב במנזלה׳ מן יקול אן אלכ׳בר אלפלאני מהאל לכני אצדקה מן חית׳ אן פלאן קאל בה. ת׳ם מע ד׳לך וג׳דנא לה פי תפסיר ואלה שמות פי ושמתי לך מקום יקול אן מחנה הלוים כאן מקאם ערי מקלט ופצה באן לו לם יאת בה אלנקל לקד כאן אלקיאס מוג׳בה (ונאמר כי הממאנים בהוכחת השכל מאומתנו מעטים הם. ומהם אלפיומי המבטל את ההיקש במצות ומקיים את דברי בעלי המשנה והתלמוד שהעמידו את דעתם על הראיות שהן מן השכל. כמו שאמרו מי"ג מדות התורה נדרשת. ומצב פיומי בזה הענין הוא כמצב האיש האומר שספור פלוני הוא הבל אולם אני אחשבהו אמתי מפני שפלוני הוא המספרו. ובכל זאת נמצא בפירושו לשמות לפסוק ושמתי לך מקום שיאמר כי מחנה הלוים היה מקום ערי מקלט והוכיח שאף אם לא באה הקבלה על זה היה השכל מחייבו). וברשימת הפרקים לס' כתאב אלאנואר מהקראי יעקב קרקסאני נמצא כי מפרק ט' עד פרק כ"א ממאמר ד' ידבר אדות י"ג מדות דר' ישמעאל.

עמוד 78 שורה 6 — מה שיפרש בפרטות מה הם גדולי הארץ זהו אולי ערוך נגד דעת ענן שחשב גם את המתכיות בכלל דברי הכתוב מעשר הארץ מזרע הארץ (ויקרא כ"ז ל'), והשיבו עליו רב שמואל ן' חפני והקראי יעקב קרקסאני; ראה זכרון לראשונים מחברת ג' (עמוד 44 הערה 119).

ויתכן שכונתו לשרשי המצות על דרך חבור האזהרות, וכמו שנבאר זה במקומו, בס׳ דברים). והביאו זה בשם הגאון הראב״ע לדברים כ״ז ג׳ והרד״ק ליהושע ח׳ ל״ב, וראה הערתי במאסף נדחים (I, 33).

עמוד XIX שורה 10 — עד עתה לא נודע מהקראים הקדמונים מרס״ג שספחו את כל המצות אל עשרת הדברים, וכפי הנראה לקח המו״ל את דבריו אצל פינסקער (לקוטי קדמוניות, נספחים עמוד 1) הכותב על נסי בן נח: „ומתאמץ להכנים כל המצות תוך עשרת הדברים וקידם בזה את הרס״ג״; אולם כבר הוכיחו כי פירוש עשרת הדברים המיוחס לנסי הוא מאוחר בזמן ונמצאו בו המלות שחדשו המעתיקים מבני משפחת אבן תבון (סוג כולל, סוג שפל; ל״ק שם עמוד 7). — שם שורה 15 — החבור תפסיר אלעשר כלאמאת שהדפיס אייזענשטעדטער אינו מרס״ג, ראה הערת הר״י דערנבורג ז״ל ביידישע צייטשריפט לגייגער (לשנת 1868, עמוד 314), וראה גם במונטסשריפט לפראנקעל (שנה הנ״ל, עמוד 462).

עמוד XXI שורה 18 — המלה אלוף בראשי החרוזים (סעיד בן יוסף אלוף) שייכת לדעתי אל אבי הגאון, כי מעולם לא חתמו הגאונים והרבנים בימים ההם עם תארי הכבוד שלהם, ורק סופרי הישיבות שכתבו והעתיקו תשובותיהם הם המה המכנים את בעלי התשובות בכנויי הכבוד; וראה הערתי במאסף נדחים (I, 35).

עמוד XXX בהערה * — כונתי כי הילפותא היא לפי הנראה מכפל השרש יצא כדרך דרשת חז״ל תמיד במקור הבא לפני הפעלים.

עמוד 2 שורה 5 מלמטה — צ״ל בגוף הערבי ונצבה תחת ונצבהא.

עמוד 3 שורה 1 — צ״ל אזליתהא תחת אזליתה. — שם בסוף הערה 4 — צ״ל העתיק תמיד ויאמר במלת שא = רצה.

עמוד 8 שורה 7 — צ״ל ותוראתה תחת ותארותה. — שם שורה 2 מלמטה — צ״ל וניאתֿה (ועוד לא הספיקה השעה בידי לקרא את גוף ס׳ הירושות).

עמוד 57 בסוגר חרוז אות ה׳ השני — והוכיח לכשרון. ר״ל הוכח תוכיח את עמיתך למען ילך בדרך הישר והכשר. — שם הערה 2 צ״ל צריך אתה.

עמוד 58 סוגר חרוז אות י׳ — ונר ימי חנוכה עד כלות. כפי הנראה כונת הגאון היא כי מצות הדלקת נר חנוכה היא עד שתכלה רגל מן השוק (שבת דף כ״א ע״ב).

עמוד 62 בחרוז אות כ׳ — לא יענון יתום ואלמנה פן אחרה. ר״ל פן יחר אפי (ע״ד הכתוב שמות כ״ב כ״א—כ״ג: כל אלמנה ויתום לא תענון וכו׳ וחרה אפי וכו׳).

עמוד 64 שורה אחרונה — המלך אל ישיב עם. הכונה למצרים (ע״ד הכתוב דברים י״ז ט״ז).

עמוד 68 הערה 14 — אולי הכונה במלות גאולת הכר גאולת השדה הניתן בחכירה, ולא נצטרך להגיה.

שם: „והמון העם קוראים קדיש לעלם ולעלמי עלמיא. וטעות הוא והנכון לומר בעלם עלמיא. וכך הוא בסדר רב עמרם ורבינו סעדיה". — ושם בדיני ברכות התורה: „והר' יהודה בר ברזילי ברצילוני כתב בשם רבינו סעדיה אע"פ שאמר המבורך ולא הוציא עצמו מן הכלל צריך להחזיר עצמו לכלל לגמרי ולאמר ברוך ה' המבורך מידי דהוה אברכת המזון שאע"פ שאמר נברך ולא הוציא עצמו מן הכלל צריך לחזור למקום שפסק ולומר ברוך שאכלנו משלו ובטובו חיינו ואח"כ מברך". — ושם בסדר מעריב של שבת: „וברכתו מכל הימים וקדשתו וכו'. וכתב רבינו סעדיה כי ברכת השבת וקדושו הוא על שומרי השבת שיהיו מבורכים ומקודשים". — ושם בסדר תפלת חנוכה: „ויש שאומרים אותו [על הנסים] בכי מעולם קוינו לך. וכן הוא בסדר רב עמרם ורבינו סעדיה וכו'; והמון העם אינם אומרים ואחר כך באו בניך וכו' ונכון לאמרו כי הוא עיקר הנס. וגם רב עמרם ורבינו סעדיה כתבוהו וכו'; כתב הר"מ מרוטנבורג שאין ראוי לומר כשם שעשית עמהם פלא וכו'. וי"מ כיון שהוא צורך רבים יכולין לאמרו וכו' וגם רב עמרם ורבינו סעדיה והר"מ במז"ל כתבוהו ונהגו לאמרו". — ושם בתפלת פורים: „ויש אומרים אותו [על הנסים] בכי מעולם קוינו לך. וכן הוא בסדר רב עמרם ורבינו סעדיה". — ושם בסדר הגדה של פסח: „שיגיע דמם על קיר מזבחך לרצון כך כתבוהו רב עמרם ורבינו סעדיה והרמב"ם ז"ל". — ושם בדיני ספירת העומר: „כתב בה"ג מאן דלא מאני עומר לילה קמא לא מאני בשאר לילות וכו'. וכן כתב רבינו סעדיה". (וראה לקוטים סימן ס"ג). — ובסדר תפלת יוה"כ: „ובסדר רב עמרם ורבינו סעדיה כתוב סקילה שריפה סמוך עם מה שלפניו בלא פירוד וכו'; והנכון שלא לומר וחטאנו על כולם אלא הכל גלוי וצפוי וכו' וגם רב עמרם ורבינו סעדיה לא כתבוהו".

אחשוב כי בדוגמאות אלה די להראות כי עוד רבה עבודת הדרישה והחפוש בפוסקים ומפרשי הש"ס עד אשר תצלח בידינו לאסוף את כל אשר השאיר הגאון אחריו ברכה בהלכות ודינים. ועל כל פנים אם לא עשה המו"ל המנוח את המלאכה כולה הלא עשה רובה ככולה. ולא למותר יהיו להעיר פה איזה הערות לדברי המו"ל נ"ע, גם אציגה בזה את התקונים לשגיאות הדפוס והקלמוס אשר הרגשתי בעת קריאת העלים לפי סדר הדפוס.

עמוד XVIII שורה 2 — ועוד נודעו עתה ספרי הגאון: על טומאה וטהרה, על הלכות נדה, על הלכות שחיטה ועל המועדים. — שם שורה 7 מלמטה — צריך להעיר כי הגאונים הקדמונים לרס"ג כבר ידעו ממנהג האזהרות, כמו שנראה ברור מתשובת רב נטרונאי בהלכות פסוקות (מהדורת המו"ל סימן ק"צ עמוד 91). ובאמת ידבר רס"ג בבאורו לשמות (ל"ד כ"ז) מאזהרות כמדבר הנודע ומפורסם, כי אלה דבריו שם: קו' כתב לך את הדברים האלה וגמע י"ח שי מד֗כור פיהא כתיבה אלך. ואלה' מא אמר יש' אן יכתבוה עלי אלחג֗ארה֗ והו ג֗מיע עיון֗ אלתוריה֗ כ"ק וכתבת על האבנים את כל דברי וג'. וימכן אן תכון עיונהא עלי צנעה֗ אזהרות וכמא סנשרה ד֗לך פי מוצ֗עה (אמרו כתב לך וכ' נקבצו י"ח דברים שנזכרה בהם כתיבה וכו'. והחמישי מה שנצטוו בני ישראל שיכתבו על האבנים והוא קובץ כל שרשי התורה כמו שכתוב [דברים כ"ז ח'] וכתבת על האבנים את כל דברי וג'.

3. מהאשרי לש"ס: (פרק ח' סימן כ"ד): "ואמר רב סעדיה בעליתו מלטבול מברך על הטבילה". — ושם (סימן כ"ח): "אבל משום רב סעדיה ז"ל אומר' צריך לברך שהחיינו אחר תפלת ערבית בין ביחיד בין בציבור. ואמר רב האיי ז"ל נוהגין אנו כמו רב סעדיה גאון ז"ל". והמו"ל הביא (לקוטים סימן ע') ממנהיג ששם לא באו דברי רה"ג כהויתן. — ולבבא מציעא (פרק ז' סימן ו') כתב: "מכאן פסק רב סעדיה גאון ז"ל דאסור לאדם שיאמר לנכרי ערב שבת הילך מעות וקנה בשבת כך וכך דהא קא חזינן הכא דאע"ג דאינו דש מיד כי אם אחר החסימה היה אסור אם היה איסור סקילה". — ולסנהדרין (פרק ג' סימן כ"ה): ושמעתי בשם רס"ג ז"ל שצריך לישבע וכו' (ראה לקוטים סימן ק"ח בשם המרדכי) תמצא הגהה: "וכן כתב רבינו סעדיה דבין על הילך בין על הקרקע נשבע שבועת היסת". — ולשבועות (פרק ד' סימן ב'): "וכן כתב רב אלפס ז"ל בתשובה שאין נתבע רשאי למנות שליח וכן נמצא בתשובה לרב סעדיה גאון". — ומה שנמצא אצלו לחולין (פרק ז' סימן ל"ה): "ונשאל גאון על עכבר שנפל לשמן של בית הכנסת" וכו'. כמדומה לי שקראתי זה בשם רס"ג ואינני זוכר עתה המקום.

4. רבנו יעקב תם בתשובתו לר' משולם (כפי שהובא בעין זוכר לרחיד"א ד' לבוב דף כ"ט סימן ל"ז): "וכמה ברכות מצאנו בסדר רב סעדיה ברוך המרבה שמחות ובהלכות רב יהודאי אשר צג וכיוצא בהן הרבה אעפ"י שאינן כתובות [בתלמוד]" וכו'. (ואולי עפי"ז יש לתקן דברי בעה"ט המובאים בלקוטים סימן כ"ג).

5. ר' אברהם בן נתן הירחי בס' המנהיג: (ד' ברלין דף נ"ט סימן נ"ד) "וכתבו רבי' סעדיא ז"ל ורבי' האיי ז"ל דבין יחיד בין צבור חייבין לברך שהחיינו אחר תפלת ערבית [יום כפור]". ועפ"ז נוכל לתקן שגיאת הדפוס גלויה הנמצא בהלכות ר"י ן' גיאת (ומובא בלי תקון לקוטים סימן מ"ב): ומשום רבינו סעדיה אמרו וצריך לברך שהחיינו וכו' כמו שאמר מר רב סעדיה, כי תחת סעדיה הראשון צ"ל האיי. — ושם בהלכות סוכות (דף ע' סימן מ"ז): "ורב סעדיה אמר ישראל שלישי קורא [ביום הושענא רבה] וביום הששי ישראל רביעי וביום השביעי". — ושם בדיני שמחת תורה (דף ע"ב סימן ס"א): "ואלפא ביתא זו [אשר בגלל אבות בנים גדל] יש שמסיימים אותה אך רבי' סעדיה אמר שאין נכון לגומרה שיש בה תוספת דברים שאינן ראוים לאומרם ולא יתכן לומר ברכה ולא הזכרת השם ומלכות שלא הוזכרה זו בתלמוד ואין לקבוע ברכה (זו) אלא מה שקבעו הם". (וראה לקוטים סימן ס"ה).

6. ר' דוד אבודרהם בסדר תפלת שחרית של חול: "וכתב רבינו סעדיה כשאומר שליח צבור יתגדל ויתקדש שמיה רבא עונין הקהל אמן. בעגלא ובזמן קריב עונין אמן יהא שמיה רבא. שמיה דקודשא בריך הוא עונין אמן. דאמירן בעלמא ואמרו אמן עונין אמן. וכן כתב הר"מ במז"ל". — ושם להלן: "וכתב רבינו סעדיה ורבינו שרירא שבתפלת המנחה אין אומר שליח צבור רצה מפני שאין הכהנים נושאין את כפיהם בשעת המנחה משום שכרות שכבר סעדו כל העם ושמא שתו הכהנים יין ושכור אסור בנשיאת כפים. אלא מתחיל ואישי ישראל. אבל במנחה של תענית כתבו שאומרים אותו. וביום הכפורים במנחה לבד אע"פ שאין נושאין כפיהם נהגו לומר רצה". (וראה לקוטים סימן ס"ז). — ושם עוד: "ובסדר רב עמרם ורבינו סעדיה כתוב ושמו את שמי [בברכת כהנים]. ועליהם סמכו באלו הארצות לאמרו". — ולמטה

להם סלע ואם אמר אל תתנו להם אילא שקל אין נותנין להם אילא שקל. קאל מבשר ליס אלאמר כמא ד֗כרה וכו׳.

וממא וג֗ד לה פי הד֗א אלכתאב איצ֗א קולה ויג֗ב אן יפתקד אלחרוף אלתי תות֗ר את֗רא פי אלחכם מת֗לא ברג֗ל יוצי לאבנתה אלף דרהם פאן הו קאל לכתובתה פהי אלף תאמה֗ ואן הו קאל פי כתובתהא פהי עלי רסם כל בלד ואצלהא נאקץ מן אלף דרהם בקולהם או (אי) אמר לכתובתה ארבע מאה דאינון תמני מאה זוזי ואו אמר בכתובתה ארבע מאה דאינון מאתן. פאלפצל בין למד ובי. קאל מבשר ליס אלאמר כמא ד֗כרה וכו׳.

3. רב שמואל בן חפני בספרו הנקרא כתאב אלנפקאת (ס׳ ההוצאות) ובשאר חבוריו יביא כמה פעמים את דברי רס״ג וישיג עליהם, ומקום אחד בענין מספר האנשים שאסור להם ליטול לקט שכחה ופאה הבאתי בזכרון לראשונים מחברת ג׳ (הערה 90, עמוד 34; ושם תחת וזכרם בולם צ״ל והבטיח לזכרם, וועד בלבדהם; ותחת לכן יעלה מספרם ליותר צ״ל ואולי יעלה וכו׳). ובספרו הנקרא כתאב אלשרוט (ס׳ התנאים) שמצאתי זה לא כביר יאמר: וקד קיל אן ראס אלמתיבה֗ אלפיומי זצ״ל אנה קאל לנחתאג֗ אלי תנאי כפול אלא פי גיטין וקידושין פקט וכו׳. וברצות ה׳ אדבר מזה בפרטות במהדורא ב׳ מזכרון ר״ש ן׳ חפני.

4. אודות החלקים מסדור הגאון והדינים הנמצאים בהם אדבר אי״ה ביחוד בחלקים הבאים בזכרון רב סעדיה גאון.

ב) מספרים נדפסים.

1. מאור זרוע לר׳ יצחק מווינא: בהלכות גיטין (חלק א׳ עמוד 197 סימן תרצ״ח) „נהגו העולם לשרטט הגט י״ב שיטין וכו׳. ורב סעדיה גאון פי׳ בשם רב היי גאון [צ״ל בהפך או הכונה לרב האיי בן דוד או בן נחשון] משום דכתיב ספר כריתות ואמרינן פ״ק דב״ב בין ספר לספר ד׳ שיטין הרי בין ד׳ ספרים הראשונים ג׳ פעמים ד׳ שיטין והם י״ב שיטין. אבל בין וידבר למשנה תורה לא קא חשיב שאינו אלא חוזר ושונה התורה. לכך נהגו לעשות כמנין כריתות שיש בין ד׳ ספרים״. ובתוספות ריש גיטין הנוסח: ור״י שמע בשם רב האיי גאון ובשם רבינו סעדיה, וברא״ש שם נאמר סתם: ומשום רה״ג ורב סעדיה אמרו, ובמנהיג דף ק״ה הביא רק את רה״ג מפני הקצור. — ושם באור זרוע חלק ב׳ (עמוד 161 סימן שפ״ט או ש״ין): „יום ח׳ (דפסח) דהוא שבתא קרינן עשר תעשר בהדי כל הבכור כי הא דאתקין רב סעדיה פיומי זצ״ל״.

2. מהרשב״א: בחדושיו לקדושין (לדף נ״א ע״ב) בדין אם קידש אחת מכמה אחיות: „ומעשה היה בימי רב סעדיה והצריך גט לכולן״. ובחבורו תורת הבית (בית ו׳ שער ז׳, ד׳ ויניציאה דף קפ״ז ע״ב): „וכדרבא דאמר לידה אינה סותרת ועולה [לז׳ נקיים] וכן הסכימו הגאונים ז״ל רב סעדיא בתשובותיו וכן בה״ג דרב יהודאי גאון ובשאילתות דרב אחא״. ואולי התשובה הזאת העתיק בעל המנהיג מלשון ערבית (המנהיג ד׳ ברלין דף צ״ה, למטה בלקוטים סימן ע״ג), והרא״ש (לנדה פרק ד׳ סימן א׳) הביא סתם: וכן כתב רב סעדיה.

לפעמים השיב רב האיי על דברי ר״ס[19]). גם הרי״ץ [ן׳ גיאת] מפלפל על דבריו, ופעם אחת כותב על תשובתו: „ולא דייקא״, ובהע״ט כתב על איזה מתשובותיו: „ולאו דסמכא אינון״.

[עד הנה דברי המו״ל ז״ל הנאמרים ברעת והשכל, לבד פרטים אחדים שבהם דעתי שונה מדעתו והעירותי עליהן. ועתה אביא גרגרים אחדים מכ״י ומספרים נדפסים להוסיף על הלקוטים שהביא המו״ל מדברי הגאון בהלכות, כפי אשר אוכל לאסוף במשך הזמן הקצר הנקצב לי.

א) מכתבי יד.

1. באוצר ספרי הממשלה דפה נמצא חלק מס׳ הלכות שחיטה בקצרה בשני כ״י, האחד יכיל ד׳ דפים, והשני ב׳ דפים והוא יקצר בסגנונו רב יתר מכ״י א׳. ואתן פה דוגמא משתי הנוסחאות מראש הספר[20]).

על כ״י א׳ רשום: הלכות שחיטה מכתצר תאליף רבינו סעדיה גאון אלפיומי ביר יוסף זצ״ל, ויתחיל כזה: אלקול פי תצפית [כן] לחם אלחיואן לאן בתצפיתה יחל אכלה ודלך אנהא כמסה צפאת. אלצפה אלאולה מערפה אלטאהר פי גנסה מן אלטמי פי גנסה. ואלצפה אלתאניה תחריר צנאעה אלדבאחה. ואלתאלתה אלוקוף עלי אלעלל אלקאתלה. ואלראבעה תנקיה אלערוק ואלשחום אלמטבקה עלי אלצפאתאת. ואלכאמסה תחליל אלדם אלגארי פי [כן] גמלה אללחם כאמלה [כן] ואלגסיל. פאדא כמלת הדה אלכמסה כצאל חל אכל דלך אללחם. ואן כלת מנהם ואחדה פלן יחל. נבתדי פי אלקסם אלאול ונקול אמא פצל אלטאהר פי גנסה מן אלטמי פי גנסה וכו׳.

ועל כ״י ב׳ רשום: הלכות שחיטה לר׳ סעדיה גאון ז״ל, וראשיתו כזה צפה לחם אלחיואן חתי יחל אכלה בכמסה. אלאולי מערפה צנעה אלדביחה. ואלתאניה מערפה אלטאהר פי נפסה וקיל פי גנסה ואלטמי פי גנסה. ואלתאלתה אלוקוף עלי אלעלל אלקאתלה. ואלראבעה נקאה אלערוק ואלשחום אלמטבקה עלי אלצפתאת. ואלכאמסה תחליל אלדם אלגארי מן גמלה אללחם באלגסל ואלתמליח. פאדא כמלת אלכמסה כצאל חל אכל דלך אללחם. ואללחם [כן] וא..ה מנהן לן יחל. פנקול אן מערפה אלטאהר פי גנסה וכו׳.

2. באוצר הנ״ל ימצא כ״י מס׳ תשובות רב מבשר על רס״ג, והפרק הד׳ מס׳ זה נקוב בשם: אלפצל אלראבע פי אלסהו אלמוגוד לה פי אלהלכות (ע״ד השגיאות הנמצאות אצל הגאון בהלכות). רוב השגותיו בפרק זה הן על פירוש התורה לרס״ג, אולם שתי השגות הן על כתאב אלותאיק (ס׳ השטרות); ואלה הם דברי הגאון המובאים שם:

וממא וגד לה רצי אללה ענה פי כתאב אלותאיק קולה ויגב אן יפרק בין קול אלקאיל יועטא פלאן כדי וכדי ובין קולה לא יועטא אלא כדי וכדי אד בינהם פי אלחכם פרק בקולהם האומר תנו שקל לבני בשבת וראויים לתת להם סלע נותנין

רק בזהירות יתרה), ועד אשר יתפרסם כל הנמצא מדברי הגאון בלשונו בלתי אפשר להוציא משפט חרוץ בנידון זה].

[19]) [וקודם לו השיבו על רס״ג בדברי הלכה רב מבשר ורב שמואל ן׳ חפני].

[20]) [התרגום העברי עם הערות יבוא בזכרון רס״ג].

בנידון אחד שהקילו בחומר אשת איש אמר שהאנשים שהיו שם בשעת שידוכין חייבין נדוי, ויהי הצדק אזור מתניו והחמיר בנכיתא. אמר שגוי אנס הוא לא נאמר בענין קרקעות[11]). וחייב אדם להקדים פרנסתו לכל דבר, וקודם שתגיע לו אינו צריך לתת צדקה. בבית דינו היו כותבין פסק הגט לאשה ששפטו שצריכה לקבל ספר כריתות. מזכיר פיוטים באלפא ביתא בהושענא רבה[12]). הביא ראיה מן התרגום[13]). מצינו לו חקירה בסדור המשנה בגדר ההתנגדות[14]).

הסכן הסכין ר"ס לכתוב בראש תשובותיו: „אם כן היה המעשה כפי מה שכתוב בשאלה זו"; גם מורגל בפיו לאמר: „כך ראינו, שכך שנינו, וכן הלכה, כך הוא הדין, ואין לשנות ואין לזוז". ושאר לשונותיו הן: „הלכך מן הלין טעמי, וזאת תשובתך, והשבנו אותם, שאלה זו יצאתה לפנינו, ולפי אלה הדברים שהקדמנו, ושנו רבותינו"[15]). בפרשו דברי הש"ס בבאור יפה אומר: „אנו מקשין עליה, אנו גומרין בה". והנה רוב אלה הדברים העתיקו מלשון ערבית[16]). לפעמים מביא בסוף התשובה דברי זירוז ופסוקים מן המקרא[17]).

הבאים אחריו הוקירו דבריו ותשובותיו ורב שרירא אמר על דברי ר"ס שהביאו לפניו ולא ישרו בעיניו: „הדברים מזוייפים כי חכם גדול היה [רס"ג] ואין משנה שלמה אובדת ממנו". ואף כי תשובתו בענין יו"ט שני היתה לאבן נגף שפלפלו עליה הקראים, רצה רב האיי לחפות עליו ואמר שבקנה דחה את האפיקורוס[18]). אכן

נדרי היה קדמון וכבר ידעו ממנו רב נטרונאי רב עמרם ורב האיי בר נחשון שהיו קודם רס"ג, וכולם הביאוהו כמנהג שנהגו באיזה מקומות, וכן עשה רס"ג והביאו בסדורו כמנהג איזה מקומות כאשר כן עשה גם רב עמרם; ובראב"ש שם כתוב בפירוש בשם רס"ג: יש עושין כך, ואמנם אצל ן' גיאת המלות האלה הובאו בשם רב נטרונאי. ועל כל פנים לא רס"ג תקן נוסח כל נדרי].

[11]) [לענין מה ששאלתי בהערותי לתשובות זכרון לראשונים ד' (עמוד 386 לסימן תק"ל) כי זהו נגד דברי הגמרא בסוכה, נראה לי עתה כי הגאון הרשה לעצמו לנטות מדין התלמוד מפאת ההפרש שהיה בנידון זה בין ממשלת פרס בימי חכמי התלמוד וממשלת הערבים בימי רס"ג].

[12]) [הר"א קאהוט ז"ל הדפיס את האלפא ביתין מהושענות דרס"ג במונאטסשריפט לשנת 1893 ובמחברת מיוחדת].

[13]) [וכבר מתרגומו הערבי לתורה ידענו איך הוקיר הגאון את באורי אונקלוס בתרגומו].

[14]) [נודע כעת כי רס"ג חבר מבוא התלמוד ובו היו נכללין כללי המשנה והגמרא].

[15]) [צריך להעיר כי כמה מן המבטאים שציין המו"ל אינם מיוחדים רק לרס"ג, כי גם גאונים אחרים מן הקודמים והמאוחרים לו השתמשו בהם; כן למשל: כך ראינו (או בארמית הכין חזינא) מצאנו גם כן אצל רב חנינאי, רב יהודאי, רב כהן צדק מסורא, רב פלטאי, רב שר שלום, רב נטרונאי, רב עמרם, רב אהרן, רש"ג ורה"ג; הלשון כן הלכה או כך הוא הדין נמצא גם אצל רב יהודאי, רב משה, רב שר שלום, רב נטרונאי, רב עמרם, רב אהרן, רש"ג ורה"ג וגם הרי"ף; וכן שאר הלשונות].

[16]) [נידון ההעתקה ראה למעלה הערה 9].

[17]) [גם אלה נמצאו בתשובות גאונים אחרים שהגיעו לידנו בשלמותן].

[18]) [ראוי להעיר כי דברי רס"ג אדות חשבון העבור היו כתובים באריכות בחבוריו כתאב אלעבור, כתאב אלתמייז, כתאב אלאעיאד, בבאורו על התורה ובמחברותיו נגד ענן וקראים אחרים, והספרים האלה לא בלבד שלא הגיעו אלינו, כי אם גם בימי רה"ג היו כבר יקרים במציאות, וידענו בברור כי כמה מהם לא ראה בעיניו. ובימינו נמצאו רק חלקים קטנים מבאורו לתורה ולקוטים מדבריו בספרי הקראים (אשר אמנם נוכל להשתמש בדבריהם

ויותר מהמה ר״ס כתב ביאור אחר ביאור ללמד בני יהודה דעת ותבונה בפרשו הדברים בשמלה.

הלכות קבועות בתשובות לא מצאנו לו בבירור, כי אלה שתי ההלכות הידועות ממנו באיסור והיתר [בריאה הסמוכה לדופן ובחגבים מתים] לא ידענו אם נתנו תשובה לשואל[2]), וכן הספק[3]) בענין שמות שאינן נמחקין. ואלה דבריו בעניני תפלה ומועדים רק מעט מזער באו בלשון תשובות והנשארים לא ידענו אם בתשובות כתבם או שנמצא כן בסידורו[4]). פירושים מידו לנו גם במשנה גם בגמרא לבאר הענין להישיר מעקשי סתירות ולפתור המלות הקשות[5]). רוב התשובות אשר שם ר״ס על מצחן הן מענות על שאלות בדיני ממונות ונשים, ובאיזה מהן נאמר שבאו ממקום קרוב מבבל[6]), אחת השיב לרב יוסף ראש ישיבה[7]), ועוד נשארו לנו פסקים כאשר יצאו מבית דינו[8]). רוב תשובותיו אלה היו כתובות בלשון ערבית ונעתקו לעברית. אכן יש מהן החרותות ארמית בלשון עמוק על דרך פירושי רב שרירא. וכן גם הפסקים האלה אשר נגד עינינו. אכן גם תשובות עבריות על לשון הגאונים שקדמוהו בסורא ראינו בין מענותיו, ואין מגיד בבירור אם כן נמצאו, או איזה מהן הועתקו גם כן[9]). גם נוסחאות מצאנו בתשובותיו. את דרכיו נכיר מתשובותיו, מצאנו שנשפט עם חזני בבל שראה שהנהיגו מנהג שלא כשורה, דקדק שלא להערים לעבור על מצוה, תקן נוסחת כל נדרי[10]).

---

[2]) [הדין הראשון מתשובות זכרון לראשונים ד׳ סימן של״א לא הובא מהמו״ל בחבור זה, והשני הובא למטה בלקוטים סימן י״ט; ונוכל להוכיח כי הוא לקוח מתשובה כי בזכרון לראשונים שם סימן ר״ז ור״ח הן שתי שאלות ששאל ר׳ יהודה בן יוסף מקירואן מרב האיי גאון אדות דברי רס״ג, והראשונה שרק תחלתה העתיק הסופר כתובה שם כזה: וגדנא לסידנא ראס אלמתיבה ז״ל מסלתאן פי גראד (כצ״ל) סליק אלגוים (מצאנו לאדוננו ראש הישיבה אלפיומי — ז״ל אדות החגבים) וכו׳; וראה למטה שם עמוד 395 למטה, ובו״ג בהקדמת רסאלה יהודה קריש עמוד XVII, ורמש״ש ביידישע צייטשריפט I, 313].

[3]) [נראה דצ״ל הפסק; ראה למטה בתשובות סימן מ״ח].

[4]) [דבריו בענין המועדים אולי הכיל ספרו כתאב אלאעיאד (ס׳ המועדים) הנזכר מהגאון בס׳ הגלוי, זכרון לראשונים ה׳ עמוד קנ״ג וקפ״א, אף כי רוב הספר הזה בעניני העבור והיה ערוך נגד בן מאיר].

[5]) [המו״ל יציין לפי׳ המלות פילוסין ואספרגוס בתשובות זכרון לראשונים, ובספרו זה הביא את המלה הראשונה (לקוטים סימן י״א) והשנייה (שם סימן ו׳); ועוד נוכל להוסיף המלה המר (לקוטים סימן ק״י) מס׳ הערוך, והמלה טשטקי (נדה ס״ח ע״א) מסמ״ג לאוין ק״א ובראש מקואות סי׳ ל״ז שכבר הביאה רשי״ר בתולדות הגאון (הערה 19) והמו״ל לא הביאה. ולגודל ידיעת הגאון בזה יספר ר׳ משה ן׳ עזרא בכתאב אלמחאצרה שפעם אחת נתקשה רב האיי גאון בבאור מלה ארמית עד אשר ראה בחלומו את רס״ג שפירש לו המלה הזאת בבאור נכון; ובכגון זה בודאי לא נאמר דברי חלומות לא מעלין וכו׳].

[6]) [ולפי עדות הראב״ד בס׳ הקבלה כתב הגאון תשובות גם לקהלות רחוקות בספרד: קרטבה אלבירה אליסאנה בגאנה קלסאנה ואשביליה ומארדה].

[7]) [ראה הערתי למטה עמוד 149 סימן י״ח שזהו מוטל בספק].

[8]) [ובהם התשובה היקרה שבה נמצא קיום פסק דין של הריש גלותא דוד בן זכאי, למטה עמוד 119 סימן ל״ב].

[9]) [ולי נראה כי אדות התשובות העבריות מרס״ג שנדפסו בזכרון לראשונים מחברת ד׳ אין מקום לספק אולי נעתקו מערבית, כי נמצאו בהן סימנים מובהקים מסגנון לשון הגאון].

[10]) [מלשון הרי״ן גיאות המובא למטה (לקוטים סימן מ״ג) וכן מסדור רב עמרם גאון (דף מ״ז ע״א) ומשערי תשובה סימן קמ״ג ומהרא״ש סוף יומא נראה ברור כי הנוסח כל

ד. תשובות – ה. לקוטים.

[הנה המו"ל נ"ע נסע למנוחות בטרם השלים את הקדמתו לחלקי התשובות והלקוטים, אולם נוכל להשלים את דבריו בחלק גדול מתוכן מאמרו אדות רס"ג בספר מפתח לתשובות הגאונים (ברלין תרנ"א, מעמוד 158—168), בעזיבת ההערות הארוכות ובהוספת הערות קצרות ממני. ושם במפתח חשב המו"ל קכ"ה סימנים מתשובות רס"ג ועם הלקוטים השונים עלה מספרם קל"ז סימנים; אולם פה הביא בחלק ד' רק את התשובות השלמות (מעמוד 87—142, נ' סימנים), ולמאמרים המובאים בשם הגאון בתשובות גאונים אחרים ובפוסקים ושאר ספרים שם המו"ל מדור בפני עצמו בחלק ה' הוא חלק הלקוטים (מעמוד 145—173, קל"ז סימנים). ומזה נראה איך טרח ויגע המו"ל להביא את עבודתו למטרת השלמות, כי במשך זמן קצר נתוספו לו חמשים סימנים חדשים. וכל מוקירי דברי הגאון חיבים תודה רבה להמו"ל המנוח אשר לא חשך עמל ויגיעה רבה לאסוף ולקבץ את דברי רס"ג המפוזרים בקובצי התשובות וספרים שונים, יהי זכרו ברוך! אולם בכל זאת לא נשלה נפשנו לחשוב בשגגה כי הגיעה העבודה הזאת למרום קצה ולתכלית שלמותה, כי מצד אחד לא כל מה שמייחס המו"ל אל הגאון הוא בלי ספק ממנו (כאשר יראה הקורא למטה), ומצד השני עוד נמצאו דברים רבים בהלכות מרס"ג בספרים נדפסים וכ"י שלא הביאם המו"ל; ואמנם המלאכה הזאת ארוכה היא, ולא לאיש אחד אף אם הוא הרוין ורב פעלים כהמו"ל ז"ל להחילה ולהשלימה בזמן קצר בערך. ולמטה אביא לזה דוגמאות מספרי דפוס וכ"י. אמנם בראשונה נביא את דברי המו"ל ממפתחו הנזכר, ואלה דבריו שם אדות הגאון רב סעדיה:]

לתורה שבעל פה סדרים מידו ערוכות ושמורות, גם תשובותיו אשר השיב הן יקרות מאד. קרנים מידו הוא הסדר הנאה והערך הישר, כי שם משטר וחק בכל אשר כתב. הפנה הראשונה בדרכו הוא המספר אשר ישית בכל ענין לצדדיו ותהפוכותיו, והוא גם כן מדרך ר' יהודה הנשיא שעשה ספורות בסדר המשנה. ואחרת מצינו לרב סעדיה שבתשובותיו עינו משוטטת בכל מקור הדינים וההלכות והולך ומלקט ראיותיו מעומק המקרא ואחר כך סובב אל המשנה והתלמוד ובא עד גובה משפט השכל[1]. בחרצו המשפט בעיקר הדינים ראינוהו גם שם זך הרעיון ושוקל במאזני צדק על דרך גדולי הגאונים שקדמוהו. במקום שמביא סעד מדברי החכמים הוא יורד עד תכלית אמריהם, וכן כשדורש דבר מן המקרא לפי בינת נפשו דבריו כמסמרות נטועים,

---

[1]) [ראה ההערה למטה כי גם לרב האי גאון ולגאונים אחרים מצאנו שיתחילו להציע תשובותיהם מן הכתובים ומהם יבואו אל התלמוד].

מתנגד למשפט שהושב על הכלל ובזה תבדל המדה הזאת מן המדה השמינית „כל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעון אחר שלא כענינו". — ויש להעיר עוד שהגאון בפרשו ענין המדה אינו שם לב לסעיפים ופארות היוצאים מן המדה. כן לא הביא „דין לבוא מן הדין להיות כנידון" במדה הראשונה ובספרא ובכ"י הובא ענין זה. — וזאת שנית ישר"ס הוסיף להביא משלים ודוגמאות גם מדברי אגדה. והנה בפי' המדות שבראש הספרא ושבכ"י לא נאמרו דוגמאות מסיפורי התורה אלא במדה הי"ג „ב' כתובים המכחישים זא"ז" ומה שהובא שם הק"ו מצרעת מרים במדה הא' אולי מפני שלמדו מישם ענין „דיו לבוא מן הדין להיות כנדון". אכן ר"ס הביא דוגמאות מסיפורי התורה במדה העשירית „ועלית אתה ואהרן" והוסיף כמה דוגמאות באות האחרון. וכבר ביאר בדברים רבים בפי' מדה א' ומדה ב' שיש לפרש מקראות בסיפורי התורה והנביאים ע"ד אלה המדות ויאמר במדה ב' שכן עשו בס' משלי שלמה[1]). וכבר העירונו על זה.

ועוד בו שלישיה שמכל דברי הגאון נראו שנתנו אלו המדות לחכמים ולדרשנים לעשות בהם כרצונם ולפרש על אפנן את המצות ואת התורה ואמר במדה השניה „ואזכור מהם ראשי דברים מבוא לאחרים להדמות זו לזו" ואין כן דעת הרבה מגדולי המפרשים כאשר נודע לכל באי שערי המדות האלה. והגאון הולך בזה ברוח הפשי ועל פי דבריו אין גדר לפירושים ולהשוואות ע"פ המדות. וע' דברי ר' ישעי' הלוי בס' הליכות עולם בזה.

על הדרך שספר ר"ס המדות בקר דבר הרר"ז שעכטער. ואין לנו אלא להעיר על כמה דברים האמורים בפי' המדות. במדה הב' הביא הגז"ש לאסור בתו של איש עליו ולא הביא הג"ש "הנה מהנה" כמו שמבוארת בכ"י ובתלמוד. במדה הג' אמרו המפרשים דהדא מחדא מיקרי „מה מצינו" בסוף פי' מדה הו' כ' שאחר שהביאו הקהל העומר היחיד מביא אך קלוי באש. זה הפי' כדברי הראב"ע וע' בכ"י מדרש הגדול. במדה הז' בביאור גלות הרוצח שלא בצדייה פי' הקולא ולא פי' מאי „ולא להחמיר" אכן בכ"י הנ"ל מבואר. וכן בפי' דוגמאות המדה הח' נשתנו דבריו קצת מדברי הכ"י הלז.

---

[1]) ת' ירוחם פישל הירש הראגי כ"י ישן נושן איזה עלים פי' לראש הספרא ולא נזכר בתוך הפי' אלא הראב"ד והרמב"ן ובראש הפי' לי"ג מדות דר' ישמעאל מר' טודרוס הלוי והוא הולך וסודר הדוגמאות כפי' הספרא רק במדת ק"ו כתוב „ר"ל דילפינן קל וחומר לאקוליה עליה וחמור מקל לאחמורי' עליו. במדת גז"ש כתוב מג"ש כיצד ויאמר ה' אל משה היום אחל גדלך וכתוב ביהושע אחל גדלך בעיני כל ישראל במה גדלו שהעמיד לו חמה ולבנה מנין אף למשה אתי' אחל אחל לג"ש מה אחל שנא' לו ליהושע העמיד לו חמה ולבנה אף אחל שנאמר למשה העמיד לו חמה ולבנה (דברי ר' אלעזר בתענית כ':). במדה מבנין אב מביא „כיצד ויקרא אליו אלהים מתוך הסנה ויאמר משה משה ויאמר הנני א"ר הרי זה בנה אב לכולן על כל דבור ודבור היה הקב"ה קורא משה משה והוא אומר הנני" (איתי' בל"ב מדות ובילקוט שמות סי' ק"ע). ובפי' בנין אב מב' כתובים הביא הדוגמ' דנרות ושלות טמאים כזה הלשון „כיצד לא הרי פ' נרות כהרי פ' שלות טמאים דאלו בפ' שלות טמאים כתוב בהו צואה מיד דכתיב צו את בני ישראל וישלחו מן המחנה וכתיב בתריה ויעשו כן בני ישראל מיד אבל לא כתוב בהו צואה מיד ולדורות מיד דכת' ויעש כן אהרן אל מול וכו' ולדורות דכתיב חקת עולם ותרויהו צריכי כדאי' התם" וע' מה שכתבנו בהערה לפי' הכ"י במדרש הגדול.

דברינו אלה מוסבים על הדוגמאות לבד אכן בעיקר פירוש ר"ם הלא נפלא הוא מכל פירושי הי"ג מדות אשר נמצאו בספרא ובמדרש הגדול וגם מפירושי רוב הראשונים. כי במקום אשר הביאו המדרישים דוגמאות מתוך הדרשות הישנות בלשון „כיצד" נטה ר"ם קו לבאר תוכן המדה ולומר „מה ענין קל וחומר או גזירה שוה". והנה אף שסלה בזה דרך חדש הלא נודה שהרבה מדברי הגאון סתומים. שבמדת גזירת שוה לא ביאר בפירוש שצריך השוואת המאמרים בב' המצות אף שרמז כן בסוף מאמרו (שנאמר למעלה כי את קדש ה' חלל). גם בפירוש בנין אב מב' כתובים לא ביאר שהלימוד היוצא מבין ב' הכתובים מלמד על ענינים ומצות אחרות. והנה ממשל הראשון שהביא נראה כן אבל במשל השני מנרות השמיט „אף כל דבר שנאמר צו מיד ולדורות". ההבדל בין מדה השביעית למדה השמינית „כל דבר שהוא בכלל ויצא לטעון טעון אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר. וכל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעון אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר" לא נתפרש בביאור זך. ופירושו צריך פירוש שבמדה השביעית נפרד ענין מענין שדומה לו ממש בכל ענינים ורק באחד מן המקרים באותו מעשה או ענין נשתנה (ואולי זה פי' דברי הגאון „שיפריד אדם מכלל שהיה להשפט בו") ובמדה השמינית יפרד גוף הענין מענין הכולל ואף כי שווין הענינים בשמותיהן הלא נפרדו באיכותיהן (אולי זה פי' „שיפריד דרש מכלל שהיה לו"). גם המדה העשירית „כל דבר שהיה בכלל ויצא לידון בדבר החדש אי אתה רשאי להחזירו לכללו עד שיחזירהו הכתוב לכלל בפירוש" אינה מבוארת כל צרכה והיה למפרש לומר שמה שיפרד ענין זה מהכלל הוא דבר

ויטמא לה ת"ל ובנבלתם לא תג' הא כיצד רשות וזה שנא' ובנבלתם לא תגעו ברגל בלבד שכל ישראל חברים ברגל שנא' בבוא כל ישראל כולן ראויין לביאה (הענין אית' בת"כ ובר"ה ט"ז: וע' מה שאמר ר"י בן לוי בחגיגה כ"ו מן המקרא דכל ישראל חברים שנאמ' וכו' אולם הדרש בבוא כל ישראל שהוזכר פה הוא דבר חדש לא מצאתיו במדרש הכתובים וע' במשנה למלך לר"מ סוף ה' טומאות אוכלין) ודכותי' בפרטן של לויים אתה מוצא עשרים ושנים אלף אותן שלש מאות להיכן הלכו אותן שלש מאות בכורים היו ואין בכור פודה בכור (בכורות ה' שאל קונטרוקוס השר את ר"י בן זכאי כזאת). ודכות' כל חרם בישראל לך יהיה וכתוב כל חרם קדש קדשים הוא לי"י אי אפשר לומר לי"י שכבר נאמר לכהנים ואי אפשר לומר לכהנים שכבר נא' לי"י אמור מעתה סתמן לכהנים ופירושן לבדק הבית (כמאמר ר' יהודה בן בבא בספרי פ' קרח ובמשנה ערכין ח' ה"ה וה"א). ודכות' וירד ה' על הר סיני וכו' ודכות' ויקן דוד את הגורן ואת הבקר בכסף שקלים חמשים וכת' ויתן דוד לארנן במקום שקלי זהב משקל שש מאות אי אפשר לומר חמשים שהרי נא' שש מאות ואי אפשר לומר שש מאות שהרי נאמר חמשים אמור מעתה שנטל דוד חמשים מכל שבט ושבט וחמשים משלו*) הרי הכל שש מאות (זבחים קט"ז:) וכן הוא אומר באחד שבטיך ואומר בכל שבטיכם (בספרי פרשת ראה זה שר' יהודה אומר כסף בכל שבטיכם בית הבחירה משבט אחד) כדכתבינן במקומו.

---

*) [המלות „וחמשים משלו" ליתא בזבחים שם, ואם זאת היא הנוסחא הנכונה פה צריך לסיים: הרי הכל שש מאות וחמשים. ה.]

המראה הבהירה הזאת שנזכרו הרבה מדוגמאות פי' הב"י בפי' ר"ס וגם בשאר דברים מתאימים הפירושים האלו העירה את רוחנו להשוב מחשבות שאולי היו דברי הפירוש הזה הנזכר בב"י ואשר אולי לוקח ממנו גם הפירוש בראש הספרא למראה עיני ר' סעדיה ולקח מן הדוגמאות במדרש זה מלא חפניו וביארן ברוחו הקשה גם הוסיף עליה כמה דוגמאות ובפרט מענין ספורי התורה והנביאים.

בשור שהמית את האדם השור יסקל וגם בעליו יומת ויצא לידון בדבר חדש בדין עבד ואמה שיתן את הקנס הקצוב כסף שלשים שקלים יתן לאדוניו יכול ואין השור בסקילה החזירו הכת' לכלל בפירוש והשור יסקל (במכילתא פ' משפטים נדרש במדה זאת). דבר למד מענינו כיצד ואיש כי ימרט וכו' ודכותי' אם יקום והתהלך בחוץ על משענתו ונקה המכה יכול נקי מן המיתה ומן התשלומין ת"ל רק שבתו יתן ורפא ירפא נתקו מן המיתה לתשלומין (במכילתא פ' משפטים ונקה המכה יכול מן ושבתו ומן הריפוי ת"ל רק שבתו יתן). ודכותי' ואת התנשמת ואת הקאת ואת הרחם ת"ר תנשמת זו בואת שבעופות אתה אומר בואת שבעופות או אינו אלא בואת שבשרצים אמרת צא ולמד מי"ג מדות שהתורה נדרשת בהן דבר למד מענינו במה הכתוב מדבר בעופות אף כאן בעופות ותניא אידך החמט והתנשמת זו בואת שבשרצים אתה אומר בואת שבשרצים או אינו אלא בואת שבעופות אמרת צא ולמד מי"ג מדות שהתורה נדרשת בהן דבר למוד מענינו במה הכתוב מדבר בשרצים אף כאן בשרצים (חולין ס"ג. והג' שלפנינו בואת היא ג"כ גי' הערוך שם). דבר למד מסופו כיצד ונתתי נגע צרעת בבית ארץ וכו' ודכותי' דבר אל אהרן ואל יבוא בכל עת אל הקודש בזאת יבא אהרן אל הקדש יכול אימתי שירצה יבוא כסדר הזה ויבוא דבר למד מסופו והיתה זאת לכם לחקת עולם לכפר על בני ישראל מכל חט' אחת בשנה אחת בשנה הוא נכנס ואינו נכנס כל זמן שירצה (ת"כ פ' אחרי ואל יבוא בכל עת זה יוה"כ וכו' לרבות שאר ימות השנה אר"א והלא דין הוא על יום שנצטוה לבא נצטוה שלא לבוא על יום שלא נצטוה לבא אינו דין שנצטוה שלא לבא. ועי' בשבועות ח'. ובויקרא רב' כ"א אית' בכל עת וכו' אלא בכל שעה שהוא רוצה ליכנס יכנס רק שיכנס כסדר הזה ועיין במפרשים). ודכותי' ואם ביום שמוע אישה יניא אותה והפר את נדרה אשר עליה ואת מבטא שפתיה יכול כל נדרים ושבועות הבעל מיפר דבר למוד מסופו כל נדר וכל שבועת אסר לענות נפש אישה יקימנה ואישה יפר' ולהלן הוא אומר בין איש לאשתו דבר הלמד מסופו שאין הבעל מיפר אלא או דברים שיש בהם עינוי נפש או דברים שבינו לבינה בלבד. (הדרש נמצא בספרי פ' מטות). שני כתובים המכחישין זה את זה עד שיבוא הכתוב הג' ויכריע ביניהן כיצד כת' אחד אומר כל הבכור אשר יולד בבקר ובצאן הזכר תקדיש וכתוב אחד אומר אך בכור אשר יבכר ליי' בבהמה לא יקדיש איש אתו אי אפשר לומר תקדיש שכבר נאמר לא יקדיש וא"א לומר לא יקדיש שכבר נאמר תקדיש הא כאיזה צד מקדישו אתה לבכורה ואין אתה מקדישו לקרבן אחר מכאן שאין משנין את הקדשים מקדושה לקדושה (עי' משנה וגמ' ערכין סוף פ"ח והדברים שלפנינו לפי דעת חכמים אשר שם שבכור מצוה להקדישו בפה לבכורה. ומה שאמר שאין משנים הוא בספרי וע' בת"כ סוף בחוקותי) ודכות' ובנבלתם לא תגעו וכת' ולאלה תטמאו יכול אם נגע אדם בנבילה סופג את הארבעים ת"ל ולאלה תטמאו או יכול אם מצא נבלה ילך

ר"ס (כלל בפי' הב"י בנין אב מכתוב א' ובנין אב מב' כתובים במדה אחת. — וכן כלל בפי' כלל ופרט וכלל למדה אחת אבן המדה כל דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל היא באה בב"י אחר כלל ופרט וכלל ובפי' ר"ס היא המדה התשיעית). —

וחייבין עליה בפני עצמה בין עשאה לצורך בין שלא לצורך כך שאר אבות מלאכות חייבין על כל אחת ואחת בפני עצמה בין לצורך בין שלא לצורך מכאן אמרו מלאכה שאינה צריכה לגופה חייב עליה (ענין הלוק מלאכות מה הבערה מיוחדת הוא במכילת' ויקהל ובשבת דף ע' אבן מה שאמור בין לצורך ראה זה דבר חדש ובאמת בשבת ק"ז. בענין אי מקלקל חייב במבעיר משמע שהוא תלוי בפלוגת' דר"י ור"ש במלאכה שאינה צריכה לגופה וכן פי' שם רש"י. אבל הדרש לד"ר יהודה שחייב במלאכה שאינה צריכה לגופה ילפינן ממבעיר לא מצאנו במדרש ובש"ס). מדבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעון אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר כיצד ובשר כי יהיה בו בעורו שחין וכו' ודכותי' כל מכה נפש לפי עדים ירצח את הרוצח הרי ההורג בשגגה בכלל שופכי דמים היה כשהוא אומר ואשר לא צדה והאלהים אנה לידו ושמתי לך מקום הרי יצא לטעון טעון אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר להקל עליו לידונו בגלות ולא להחמיר עליו שאם הרגו גואל הדם בגבול עיר מקלטו נהרג עליו אע"פ שלא מצינו לו מקרא ולא נמצינו למידין לדונו מן המקרא הזה ואם יצא יצא הרוצח את גבול עיר מקלטו ורצח גואל הדם את הרוצח אין לו דם הא לפנים יש לו דם (סוף הילפות' תמוה מאד *) והרמב"ם בפ"ה מה' רוצח היא כתב בפשיטות שאם הרגו בגבול עיר מקלטו. גואל הדם נהרג וכן נראה מן התוספתא מכות פ"ב). מדבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעון אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר כיצד ואיש וכו' כי יהיה בו נגע וכו' ודכותי' כי ימכר איש את בתו לאמה והלא מכירת האמה בכלל כי ימכר לך אחיך העברי או העבריה וכשיוצאת לטעון טעון אחר שלא כענינו יצאת להקל ולהחמיר להקל עליה שהיא יוצאת בסימנין ולהחמיר עליה שאם רצה האדון ליעדה ויעדה ואין לה קידושין אמה עבריה נמכרת קטנה עבד עברי נמכר גדול (עיקרי הדינין אלו בספרי פ' ראה ובקידושין י"ח:). ודכותי' נאמר בדין מוכר שדה אחוזה במספר שני תבואות ימכר לך אינו פודה אלא לאחר שתי שנים ונפדית בגרעון כסף ואינו לווה וגואל ואינו מוכר ברחוק לגאול בקרוב ולא ברע לביפה ואם לא נפדית יוצאה ביובל דכתיב בשנת היובל ישוב השדה (צ"ל עד שנת היובל ויצא ביובל) אלו שתק הכת' מדין הבתים היינו אומר' בתי ערי חומה כדין שדה אחוזה וכשיצא לטעון טעון אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר להקל שאם רצה לגאול ביום מכירתו גואל וגואל כל שנתו ולווה וגואל ומוכר ברחוק וגואל בקרוב ולהחמיר שאם לא נגאל כל שנתו שוב אינו נגאל לעולם ואינו חוזר ביובל שנא' ואם לא יגאל עד מלאת לו שנה תמימה וקם הבית אשר בעיר אשר לו חומה לצמיתות (הדינין אמורים במשנה ערכין כ"ט ה' א'—ג' ועיין בש"ס ערכין דף כ"ט ול"א ובת"כ פ' בהר אבן המדרש במילואו לא מצאתי שם). מדבר שהיה בכלל ויצא לידון בדבר חדש ואין אתה יכול להחזירו לכללו עד שיחזירנו הכתוב בפירוש כיצד ושחט את הכבש וכו' ודכותיה נא'

---

*) לא אבין במה הוא תמוה. ה.

בכלל ויצא לידון בדבר החדש (וכי יגח שור) דבר הלמד מסופו (הפרת נדרים) וגם זאת מצאנו פי׳ הכ״י ופי׳ ר״ס יביאו את הדרשות בסגנון אחד כמו בענין מומין אשר הובא בפי׳ הכ״י ובפי׳ ר״ס בערך בנין אב מב׳ כתובים ובת״כ ובבכורות מ״ג. הדרשה נקראת גז״ש. — ועוד זאת שבפי׳ זה שבכ״י נראה שמונה המדות על דרך שמנאן

באזנו ובדלת. חזר וכלל כלל ופרט וכלל ואי אתה דן אלא בעין הפרט מה הפרט מפורש של מתכת אף כל של מתכת מאי רבי שאר מיני מתכת מאי ממעט סול וסירה (קדושין כ״א: ושם נאמר הדרש בכלל ופרט וכלל בשם רבי). מכלל שהוא צריך לפרט ומפרט שהוא צריך לכלל כיצד קדש לי כל בכור וגו׳ ודכותיה ואם תקריב מנחת בכורים שיכול במשמע יכול אפילו יחיד להקריב מנחת העומר ת״ל והבאתם את עומר ראשית קצירכם לימד שהצבור מקריבין מנחת העומר או צבור יכול אם רצה יחיד להקריב אחריהן מקריב ת״ל מנחת בכורים הא כיצד מנחת בכורים היא קריבה ואינה קריבה לאחר מכאן כל עיקר לא בצבור ולא ביחיד (נ״ל שצריך לגרוס „מנחת בכורים היא קריבה ואינה קריבה מנחת העומר לאחר מכאן כל עיקר״. והנה שיטה זאת שבפ׳ ויקרא מדבר בבכורי נדבה מתאימה לדברי ר״ע בספרא „בכוריך בכורי כל יחיד ויחיד לומר שאינה באה משל צבור ד״ר עקיבא״. בצ״ל וכ״א בילקוט סי׳ תנ״ז. והראב״ע פי׳ פרשה זאת בנדבת יחיד ובאמת שאר התנאים בספרי ושאר המפרשים פי׳ הפרשה על בכורי העומר) ודכות׳ וגונב איש ומכרו ונמצא בידו מות יומת יכול אין לי אלא איש אשה קטן קטנה מנין ת״ל כי ימצא איש גונב נפש או כי ימצא איש גנב נפש יכול אפילו אב שגנב את בנו או מלמד תנוקות שגנב אחד מן התינוקות או אפוטרופס של יתומים שגנב אחד מן היתומים ומכרו יהיו חייבין ת״ל ונמצא בידו פרט לאלו שהן מצויין בידם או ומכרו יכול אפילו מוכרו לקרוב יהא חייב ת״ל מאחיו עד שיפרידנו מאחיו או ומכרו יכול אפילו לא נשתמש בו ת״ל והתעמר בו ומכרו עד שישתמש בו ואח״כ ימכרנו (משנה וגמרא בסנהדרין פ״ה: ופ״ו:) ועי׳ במכילתא משפטים. והנה מה שהובא פה בלשון דרש „יכול אפילו אב שגנב את בנו או מלמד תנוקות״ אב שגנב את בנו איתא במשנה ושם אכן מלמד תנוקות אלו דברי „רבא״ בש״ס. מדבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל ללמד וכו׳ אלא ללמד על הכלל כולו יצא כיצד והנפש אשר תאכל בשר וכו׳ ודכות׳ זובח לאלהים יחרם זביחה בכלל היתה ויצאת ללמד מה זביחה מיוחדת שביוצא בה עובדין לשמים והייבין עליה בין שהוא עובדו בין שאינו עובדו אף כל ביוצא בו עובדין לשמים חייבין עליו בין שהוא עובדו בין שאינו עובדו (צ״ל שאינו עובדה בכך וכ״א במכילתא פ׳ משפטים). ודכותיה מנין האומר הרי עלי תודה לא יביא אלא מן החולין ת״ל וזבחת פסח לה׳ צאן ובקר והלא אין הפסח בא אלא מן הכבשים ומן העזים א״כ למה נאמר צאן ובקר אלא להקיש כל הבא מן הצאן ומן הבקר לפסח מה הפסח שהוא בא חובה ואינו בא אלא מן החולין אף כל שהוא בא חובה אינו בא. אלא מן החולין ופסח גופיה מנ״ל דמן החולין הוא בא דכתיב ועבדת את העבדה הזאת בחדש הזה מקיש שיהא כל עבודות של חדש זה כזה מה פסח האמור במצרים לא בא אלא מן החולין אף פסח האמור לדורות לא יהא אלא מן החולין (ת״כ פ׳ צו וקצת ממנה בספרי ראה) ודכותי׳ לא תבערו אש והלא הבערה בכלל מלאכה היתה ולמה יצאת להקיש אליה מה הבערה מיוחדת שהיא אב מלאכה מארבעים אב מלאכות חסר אחת

אב מב׳ כתובים (מימי אדם) כלל ופרט (ערות אביך) כלל ופרט וכלל אי אתה דן אלא (על כל דבר פשע על שור). מכלל שצריך לפרט (ואם תקריב מנחת בכורים). דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעון אחר כענינו (רוצח בשגגה) דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעון אחר שלא כענינו (אמה העבריה. מוכר שדה אחוזה) דבר שהוא

פרשת הנרות כי הרי פרשת שלוח טמאים ולא פרשת שלוח טמאים כי הרי פרשת הנרות זו נאמרה לשעתה ולא נאמרה לדורות וזו נאמרה לדורות ולא נאמרה לשעתה מנין ליתן את האמור של זה בזה ואת האמור של זה בזה ת״ל צו צו הצד השוה שבהן מיד ולדורות אף כל שהוא בצו יהיה מיד ולדורות (הכוונה שבויקרא כ״ד, ג׳ כתוב לדורותיכם בנרות ובבמדבר ה׳ ד׳ בטמאים כתוב לשעתה וישלחו אותם אל מחוץ למחנה אבן בב׳ הענינים כתוב צו לאות שהמצוה לשעתה ולדורות ומבנין אב זה אנו למדים שבכל מקום שכתוב צו הוא לשעתה ולדורות. הנוסח שלפנינו מיושרה יותר מנוסחת הספרי ומנסחת רס״ג. ובענין זה פי׳ הראב״ד ועיין בירושלמי ב״ק פ״א ה״א ובמה שכתב הרב ר׳ ישראל לעווי בפי׳ לפרק זה בהודעת השנתי בביהמ״ד בברעסלוי לשנת תרנ״ה. והנה הנוסחא שלפנינו מתאמת עם מאמר הספרי ריש פ׳ נשא). ודכותי׳ נאמר בפ׳ מומי אדם או גבן או דק או תבלל בעינו או גרב או ילפת ונא׳ בפ׳ מומי בהמה עורת או שבור או חרוץ או יבלת לא פרשת מומי אדם כי הרי פ׳ מומי בהמה ולא פ׳ מומי בהמה כי הרי פרשת מומי אדם הצד השוה שבהן מום מום נאמר בפ׳ מומי אדם כי כל איש אשר בו מום לא יקרב ונאמר בפ׳ מומי בהמה כל מום לא יהיה בו מנין ליתן את האמור של זה בזה ת״ל מום מום ילפת ילפת נאמר במומי אדם שבר רגל או שבר יד או גבן או דק או תבלל מה שאין כן במומי בהמה ונאמר במומי בהמה עורת או שבור או חרוץ או יבלת ומעוך וכתות מה שאין כן במומי אדם הצד השוה שבהן כל שהוא מום בין קבוע בין עובר כולן פוסלין באדם ובבהמה (כבר העירונו שלפ״ד כל מקום שהג״ש מוסב על כמה דברים ולא על ענין ופסוק אחד אז נקרא הדרש במדרש זה וכן בפי׳ רס״ג בנין אב). מכלל ופרט מפרט וכלל נאמר אדם כי יקריב וכו׳. ודכותי׳ איש איש אל כל שאר בשרו לא תקרבו ה״ז כלל ערות אביך וערות אמך ערות (צ״ל וכו׳) ערות (צ״ל וכו׳) ה״ז פרט אין בכלל אלא מה שבפרט (ת״כ פ׳ אחרי). ודכותי׳ מפרט וכלל כי יתן איש אל רעהו חמור או שור וכו׳ ודכותי׳ לא ישאירו ממנו עד בקר ועצם לא ישברו בו ה״ז פרט ככל חקת הפסח יעשו אותו ה״ז כלל ריבה בו חקות שבגופו של פסח (ע׳ ספרי בהעלתך ופסחים צ״ה: ועיין ירושלמי פסחים פ״ט ה״ז וכו׳ ישמעאל דאמר כלל ופרט וכו׳). מכלל ופרט וכלל ואין אתה דן אלא כעין הפרט כיצד ונתת הכסף בכל אשר תשאלך נפשך וכו׳ ודכותי׳ על כל דבר פשע כלל על שור ועל חמור על שה על שלמה פרט על כל אבדה כלל ופרט וכלל ואין אתה דן אלא כעין הפרט לומר מה פרט מפורש דבר המטלטל וגופו ממון אף כל דבר המטלטל וגופו ממון (מכילת׳ פ׳ משפטים) ודכות׳ אמר רבינה אמרי במערבא כל מקום שאתה מוצא שתי כללות הסמוכין זה לזה הטיל פרט ביניהם ודינן בכלל ופרט במקום כלל בימים ובנחלים פרט במים כלל כלל ופרט וכלל אי אתה דן אלא כעין הפרט מה פרט מפורש מים הנובעין מאי רבי חריצין ונעיצין לאסורא ומאי מעיט בורות שיחין ומערות להתירה (חולין ס״ז.). ודכותיה ולקחת כלל מרצע פרט ונתת

ונפלאים וראוים לשים לב אליהם. גם העתיק המאסף הזה בכ"י מתוך המקור דברים כהוויתן שם כמו במדות ג"ש אל תהי ג"ש קלה בעיניך והוא מן הש"ס כריתות ה' ובוא וראה שהרבה מדוגמאות כ"י זה הובאו גם בפי' רס"ג (לגז"ש ערותך הנה. פגול לבנין אב מכתוב א' (וסמך ידו. מקלל אביו ואמו. באשת אביו דמיהם בם וכו') בנין

ושכיר בתרומה מה תושב ושכיר האמור בפסח ערל אסור בו אף תושב ושכיר האמור בתרומה ערל אסור בו תושב ושכיר לגזירה שוה (כבר העירונו שאין זה נמצא בירושלמי ובבלי וע' מכילת' פ' בא שגם שם הובאו הדברים בשם ר' אלעזר). ודכותי' מופנה להקש ולדין ממנו לגזירה שוה נאמר לא יקרחו קרחה בראש' לחייב על כל הראש כבין העינים אלא הרי זה מקום מופנה ואינו לצורך מקומו אלא לדין ממנו לגזירה שוה למקום אחר נאמר בין עיניכם ונאמר והיו לטוטפות בין עיניכם מה בין עיניכם האמור כאן מקום שיער בין עיניכם לגזירה שוה (ענין הגז"ש מהאי דבין עיניכם מקום שיער לא מצאתי אך במנחות ל"ז: נזכר לענין גובה ראש דקרחה דבמקום שער הוזכר ברמז בקידושין לה: והילפותא דקרחה שם לו. ובין תבין שרמז בפי' זה גם על שצריך גז"ש מופנה). ודכוות' אל תהי גזירה שוה קלה בעיניך שהרי בתו גוף תורה ולא לימדה הכתוב אלא בגזירה שוה אתי' הנה הנה אתי' זמה זמה כתיב ערות בת בתך או בת בתך לא תגלה כי ערותך הנה וכתיב ערות אשה ובתה לא תגלה את בת בנה ואת בת בתה לא תקח לגלות ערוה שארה הנה מה הנה האמור באשה ובתה בתו בכלל אף הנה האמור בערות בת בנך בתו בכלל הנה הנה לגז"ש ומנין שהן בשריפה אתיה זמה זמה כתיב בערות בת בנך הנה וכתיב בערות אשה ובתה שארה הנה וכתיב בה זמה היא וכתיב ואיש אשר יקח את אשה ואת אמה זמה היא באש ישרפו אתו ואתהן מה זמה האמור כאן שריפה אף להלן שריפה ואתיה הנה הנה ואתיה זמה זמה (ראינו כאן מפורש יפה מה שנא' בתוספת' סנהדרין פי"ב והובא שם בש"ס ע"ו. אתיה הנה הנה אתיה זמה זמה וע' בת"כ) ודכות אל תהי ג"ש קלה בעינך שהרי פגול גוף תורה ולא למדנו שהוא בכרת אלא בג"ש כתיב ביה בפגול והנפש האוכלת ממנה עונה תשא וכתיב ביה בנותר ואוכליו עונו ישא כי את קדש וכו' ונכרתה מה עונו האמור כאן כרת אף עונו האמור להלן כרת עונו עונו לגז"ש. (בש"ס כריתות ה' בשם אדא בר לוי. ור' סימאי האומר שם אל תהי גז"ש קלה וכו' הוא האומר שם שהג"ש קדש קדש). מבנין אב מכתוב אחד. מבנין אב מב' כתובים כיצד נאמר וסמך ידו על ראש החטאת שומע אני שהסמיכה ביד א' ת"ל וסמך אהרן את שתי ידו ותנן סמיכה על הראש בב' ידיו ה"ז בנין אב כל מקום שנאמר וסמך ידו הרי כאן שתים עד שיפרוט לך הכתוב אחת (לפנינו במשנה מנחות פ"י ה"ח נאמר האי הסמיכה על הראש בב' ידיו על סמיכות הקרבנות ושם בש"ס צ"ג: יליף ליה ר"ל מ"ידו" זה בנה אב). ודכות' נאמר במקלל אביו ואמו דמיו בו ונאמר באשת אביו דמיהם בם ונאמר בזכר דמיהם בם ונאמר בהמביאה את הבהמה עליה דמיהם בם ואיני יודע במה מיתתן הרי הוא אומר בבעל אוב וידעוני מות יומתו באבן ירגמו אותם דמיהם בם ה: בסקילה (בירושלמי סנהדרין פ"ז ה"ז יליף דמיהם בם מדמיהם בם ואולי מפני שאנו למדין כמה ענינים מאוב וידעוני נאמר שהלימוד מטעם בנין אב ולא מטעם שיווי המלות בגז"ש ואולי גם בבבלי סנהדרין נ"ג ובכריתות ה' יש לפרש כן). ודכותיה מבנין אב מב' כתובים לא

יא) דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לטעון טעון אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר. יב) דבר שהוא בכלל ויצא לטעון טעון אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר. יג) דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לידון בדבר חדש. אכן גם המפרש בספרא ובמדרש הגדול גם ר״ס וריש״י והבאים אחריהם לא מנו זה המנין והכניסו דבר הלמד מענינו ומסופו וב׳ כתובים המכחישים בתוך מנין הי״ג ובאמת נבוכו בדרך מספר זה רובי המפרשים ובראשם הראב״ד ז״ל (ועיין בכריתות ד׳).

רמז לדברינו שהפירוש הנספח בראש הספרא למאמר ר׳ ישמעאל הוא ממסדר אחד שחי קודם זמן הראב״ד שבכ״י מדרש הגדול בפ׳ ויקרא הובאו בפירוש המדות רוב דברי הפירוש בספרא והדגמאות נערכו בלשון ישרה וברורה (בנין אב מב׳ כתובים הרי הנרות) ובמדרש הגדול הזה הובאו עוד דוגמאות אחרות שנראה שלוקחו ממקור אחר ומבאר חפרוה שרים התנאים והאמוראים. בתוך הדוגמאות נמצא במדת גז״ש „תנא דבי ר׳ ישמעאל״ והוא כתוב בירושלמי יבמות ראש פ״ח דיבמות בשם תני ר׳ ישמעאל ובבבלי שם בשם ר׳ אלעזר. ובמדות מכלל ופרט וכלל אי אתה דן הובאו דברי רבינא בחולין סוף ס״ו ע״א. ובמדות דבר הלמד מענינו כתובה הברייתא שהובאה בחולין ס״ג. והתנשמת זו בואת (כגי׳ הערוך) שבשרצים וכו׳ צא ולמד מי״ג מדות שהתורה נדרשת בהן[1]) ובאמת נמצאו בתוך דוגמאות הכ״י דברים חדשים

[1]) הננו מעתיקים פה מכ״י את הדוגמאות שהובאו שם יתר על הדוגמאות שבספרא ושמנו בתוכן הערות. מאותן הדוגמאות שהם גם בספרא הבאנו רק ראש אומר . . . וכו׳.

מקל וחומר כיצד ואביה ירק ירק וכו׳ ודכותיה וכי יגף שור איש את שור רעהו ומכרו את השור החי וחצו את כספו תנן התם נגה נגף נשך רבץ בעט ברשות הרבים משלם חצי נזק ברשות הניזק ר׳ טרפון אומר נזק שלם וח׳ אומרים חצי נזק אמר להן ר׳ טרפון וכו׳ אמרו לו דיו לבוא מן הדין תניא חצי נזק בהדי׳ כתיב אתא קו״ח אייתי נזק שלם אתא דיו אפקיה והוי ליה חצי נזק (משנה ב״ק פ״ב ה״ז; ובש״ס ב״ק כ״ה. בתוך ביאור הש״ס לר״ט דלית ליה דיו במקום דמפריך קו״ח „חצי נזק כתיב ואת׳ קו״ח ואיית׳ חצי נזק אחרינא ונעשה נזק שלם אי דרשת דיו אפריך ליה קו״ח״ ואולי גם במדרש כוונתו לדברי ר״ט שבמקום הזה לא אמרינן דיו ואחרי שהביא הק״ו ממרים דאמרינן דיו נקט מקומות שלא אמרינן דיו אולם הביא מה שלפנינו בפלפול הש״ס בלשון „תניא״) ודכותי׳ וכל בת יורשת נחלה ממטות בני ישראל האיך בת יורשת ב׳ מטות אלא זו שאביה משבט אחד ואמה משבט אחד ומתו וירשתן אין לי אלא בת בן מנין אמרת קו״ח ומה בת שהורע כחה בנכסי האב אינו דין שיפה כחה בנכסי האם בן שיפה כחו בנכסי האם וממקום שבאתה מה להלן בן קודם לבת אף כאן בן קודם לבת ואין אומרים דיו לבא מן הדין להיות כנידון (ע׳ ב״ב קי״א שנאמר שם שבמקום הזה אין אומרים דיו דאמר קרא ממטות מקיש מטת האם וכו׳) ודכוותי׳ מעלת גרה בבהמה אותה תאכלו הא שאינה טהורה לא תאכלו ולאו הבא מכלל עשה עשה אין לי אלא בעשה בל״ת מנין ת״ל אך את זה לא תאכלו ממעלת הגרה את הגמל וכו׳ אין לי אלא גמל שפן וארנבת שהן בל״ת יתר על עשה שאר בהמה טמאה שאין בה סימן כלל אינו דין שיהיה בל״ת יתר על עשה. (בספרי פ׳ ראה אך הלשון לפנינו פה מתוקן יותר.) מגזירה שוה כיצד תנא דבי ר׳ ישמעאל מנין לערל שאסור לאכול בתרומה דין תורה נאמר תושב ושכיר בפסח ונאמר תושב

העירני הרב ר' דוד האפמאן הי"ו שבמדרש הגדול אשר בכתובים בעקד ספרי המלך בברלין נמצאים דברי ר' ישמעאל בפ' זה וכי הם כתובים שם גם בפ' ואלה המשפטים. וראה זה עיקר כל הדברים במקום זה האחרון ושם נאמר בכ"י: ms. or. Fol. 1205 S 84a ואלה המשפטים אשר תשים[1]) לפניהם ר' ישמעאל[2]) אלו שלש עשרה מדות שהתורה נדרשת בהן שנמסרו לו למשה בסיני ואלו הן מקל וחומר. מגזרה שוה. מבנין אב מכתוב אחד. מבנין אב משני כתובים. מכלל ופרט. מכלל ופרט וכלל ואי אתה דן אלא כעין הפרט. מכלל שהוא צריך לפרט. ומפרט שהוא צריך לכלל. מדבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל ללמד ולא ללמד על עצמו בלבד יצא אלא ללמד על הכלל כולו יצא. מדבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לטעון טעון[3]) אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר. מדבר שהוא בכלל ויצא מן הכלל לטעון טעון אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר. מדבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לידון בדבר חדש ואין אתה יכול להחזירו לכללו עד שיחזירנו הכתוב לכללו בפירוש. דבר למוד מענינו דבר למוד מסופו שני כתובין המכחישין זה את זה עד שיביא הכתוב[4]) השלישי ויכריע ביניהן כדמפרשינן בתורת כהנים". הרבה דברים אנו למדין מנוסחא זאת אשר היא לפנינו על נכון גם בפ' ויקרא בכ"י זה ms. or. Fol. 1206 עיקר הנוסחא בראש המדות הוא בלי ספק במ"ם בכל מדה ומדה כמו שהובאה גם בראש הנוסחא שומה לפני פי' ר"ש ועיין הערתנו שם ובכ"י בכ' המקומות לפני כל מדה ומדה לא חסרה המ"ם מק"ו מג"ש וכו' סוף המדות המתחילות במ"ם היא „מדבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לידון בדבר החדש ואין אתה יכול להחזירו לכללו עד שיחזירנו הכתוב לכללו בפירוש. — אבן הענינים "דבר למוד מענינו. דבר למוד מסופו. שני כתובין המכחישין סדורים לפניו בערך אחר ואין בראשם המ"ם. וראיתי לר' אהרן אבן חיים בפירושו למדות אלו בס' מדות אהרן כתב „אלמלא דמסתפינא השלש אחרונות אינן בכלל מדה. ולפי נוסחא שבכ"י נראה ג"כ קצת שבמאמר „עד שיחזירנו הכתוב לכללו בפירוש' תמו דברי ר"י. ובעל המדרש המפרש מאמר ר' ישמעאל כמו שהוסיף בספרא דברי הלל הוסיף ענינים אלו שרגילין ללמוד מהן אבל אינן בכלל מדה ועל אלו ועל פירושו סיים בפ' ואלה המשפטים „כדמפרשינן בתורת כהנים". ולפי זה יהיה מספר המדות: א) קל וחומר. ב) ג"ש. ג) בנין אב מכתוב אחד. ד) בנין אב מב' כתובים. ה) כלל ופרט. ו) פרט וכלל. ז) כלל ופרט וכלל ואי אתה דן וכו'. ח) כלל שהוא צריך לפרט. ט) פרט שהוא צריך לכלל. י) דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל וכו' ללמד על הכלל כולו יצא.

[1]) הכ"י העתיק לי הבחור הנחמד ד"ר פאזנאנסקי הי"ו והנני כותב על הספר את שינוי הנסחה שיש במדרש הגדול בויקרא וזה התחלת הדריש שם. „ד"א מן הבהמה ה"ז כלל מן הבקר ומן הצאן ה"ז פרט כלל ופרט ואין אתה דן אלא כעין הפרט. מכאן צרכנו לשלש עשרה מדות שהתורה נדרשת בהן כד פתח (כדפתח?) ר' ישמעאל בתורת כהנים ר' ישמעאל אומר י"ג מדות שהתורה נדרשת בהן נמסרו לו למשה מסיני ואלו הן".

[2]) חסר תיבת אומר. והנה לפנינו במכילתא פ' משפטים ואלה המשפטים ר' ישמעאל אומר אלו מוסיפים על העליונים מה עליונים מסיני אף תחתונים מסיני. אולי מוסב מאמר זה של ר' ישמעאל גם על מאמרו שפותר „המשפטים" על י"ג מדות.

[3]) בכ"י טעון אחר שלא כענינו והוא טעות ובכ"י זה פ' ויקרא כתוב טעון אחר שהוא כענינו.

[4]) השלישי חסר בכ"י פ' משפטים אבן נמצא שם בפ' ויקרא.

תבון „אולי אחד מקצר מהחזיק בו בעבור שחושב שיש בו סתירה באמרו בשמואל ויהי ישראל שמונה מאות אלף איש ובדברי הימים ויהי כל ישראל אלף אלפים ומאה אלף איש ואומר כי קרוב לשליש מאות אלף היו כתובים בספר המלך ארבעה ועשרים אלף לכל חודש כמו שאמר לכל חדשי השנה המחלקת האחת עשרים וארבעה אלף והפילו מן הנבואה האחת הכתובים ונכתבו בהאחרת". והנה ביאר שבדה"י נמנו רק ב' מאות אלף ופ"ח אלף ואמר הכתוב שליש מאות אלף מפני שהם השוטרים והשופטים העומדים סביב הנשיא שנאמר בדה"י א' כ"ז ט"ז ועל שבטי ישראל לראובני[1]) נגיד ורמז על זה שאמור בדה"י א' כ"ג ד' ושוטרים ושופטים ששת[2]) אלף. וצ"ל שמה שהזניה ר"ס בס' אמונות ודעות אותן הי"ב אלף מפני שבמקום הזה לא ירד לדקדק וקיצר באמריו או שחבר הגאון את ספרו אמונות ודעות בטרם כתב פירושו לי"ג מדות דר' ישמעאל.[3])

שני ענינים לפנינו לחקור על שרשם. הראשון מאמר ר' ישמעאל שהעמיד המדות שהתורה נדרשת בהן על י"ג עיקרים. והשני הפירושים למאמר הזה כי גם הפירוש המכיל דוגמאות בראש הספרא לא ירד כרוך עם מאמר ר' ישמעאל אל ראש הספרא כי אם מאמר ר' ישמעאל קדמו ומסדרי התפלות פירשו זה המאמר לפי שאמרוהו בבוקר להגות במקרא במשנה ובגמרא כאמור בסידור ר' עמרם גאון. וגם בעלי אסופות המדרש פירשו מאמר ר' ישמעאל איש לפי דרכו. ואלה האותות על דברינו אלה: בפי' דברי ר' ישמעאל אשר לפנינו בראש הספרא בביאור מדה הי"ג אחר הדוגמא כי מן השמים דברתי וכו' ויט שמים וירד וערפל תחת רגליו הובאה עוד דוגמא אחרת „כתוב אחד אומר ובבא משה אל אהל מועד. ובין השני דוגמאות ענין אחר היינו מה שדרש הלל ז' מדות. וזה הבלבול לא כדת ומקום דרשתו של הלל הוא אם לפני מאמר ר' ישמעאל או אחריו. האות השני שר"ס ורש"י ועוד כמה מן הראשונים מפרשים מאמר ר"י ואין איש מזכיר את הדוגמאות המובאים בראש הספרא בשם ר"י או בשם הספרא. ובגליון מחזור ויטרי דף נ"ט מביא קיצור פי' זה המובא בריש ת"כ ואין שם רמז שהוא מן הספרא. ולפי דעתנו מאמר ר' ישמעאל הובא בספרא אצל ענין איש כי יקריב מכם קרבן מן הבקר ומן הצאן. כי כן נרמז בילקוט ויקרא סי' תל"ה. ויען שהוא יסוד מוסד לכל הדינין שמוהו בראש הספרא וספחו אליו פי' אחד שסמך לו מסדר המדרש אשר עכ"פ הי לפני הראב"ד. והנה

---

1) בסוף מדה הי"ג לפנינו יש טעות סופר וצ"ל „ועל שבטי ישראל לראובני" וכן העיר בצדק הר"ר שעכטער עי' הערתנו שם.

2) אולי דעת ר"ס שהיו שוטרים ו' אלף ועי' חשבון אחר בהערתנו בסוף הפי' למדה י"ג.

3) אוסיף להפליא על מה שלא דבר ר"ס מאומה מן ההיקש והיה לו לומר שאין מקישין אלא בק"ו או בג"ש והלא בזה פלפלו חכמי הקראים נגדו בעבור שלא רצה ר"ס בהיקש ובאשכול הכופר סי' קס"ח אית' „ופיתומי ר' סעדיה אמר במללו והללו כי אני (צ"ל איני) מקיש בכל דבך . . . שפטו עליו משכלי ג"ע והשיבו לו אי פיתומי אתה אמרת אין היקש בתורה ולמה תקיש . . . ואם היה אב ואת יקדים האח לאב כי לא אמר הכתוב והעברת את נחלתו לאביו ובזה בטלת דברי רבותיך כי אינך מקיש (ע' ספרי פנחס שר"י בר יוסי דורש מק"ו וע' ב"ב ק"ח:) . . . אלא רבותיך הקשו בכל אלו במשפטים ואיך תתגאה ותתנשא ותעבור על דבריהם להתהללה". עכ"ד. והנה הקראים מינו את ההיקש אף שמנו ק"ו וג"ש. וע' הרר"ז שעכטער באמרו שאולי כוון ר"ס בפי' להתנגד לקראים. [והאמת הוא כי התנגדות רס"ג להיקש היתה רק במצות השמעיות אולם לא במצות השכליות. ה.]

ג. פי׳ י״ג מדות.

פי׳ י״ג מדות שהתורה נדרשת בהן. הוציאו הר״ר ש״ז שעכטער ע״פ כ״י אקספארד Lnd. Opp. Add. Our. 163 Cat. No. 2469, 135a בבית תלמוד שנה ד׳ צד 237 ואלה הדברים אשר מצא המו״ל כתובים בראש פי׳ הי״ג מדות: „זה הוא פי׳ שפירש מרנא ורבנא ר׳ סעדיה זצ״ל הגאון בלשון ערבי ואתנדבה אני נהום הקטן להפיק אותו מל׳ ערבי אל דברי אלהים חיים ופירשתיו (על הגליון: נ״א והעתקתיו) בלשון קודש למען (ירוץ) בו הקורא״.

הנה הביא הרב הח׳ ש״ז שעכטער ראיות שהכ״י הוא מר׳ סעדיה גאון והראיה המוכחת היא שהר״ד אבודרהם בפירושו לי״ג מדות דר״י מביא מנין הי״ג מדות על דרך שמנה ר״ס והמנין כמתכונתו נמצא בפירוש זה אשר לפנינו ועוד מביא שם גירסא בשם רס״ג וגם היא במאמרו אשר נגד עינינו. באמת גם דרך ואופן הפירוש הזה לתמוך הדברים ע״י המושכל ולהראות מקור מהצבתם בדברי התורה קרוב לדרך ר״ס בתשובותיו[1]). וכבר כתב אלי החכם הישיש הר״ר יוסף דערנבורג ז״ל באגדתו שראה פי׳ ר״ס זה בכתובים בלשון ערבית בתוך כ״י הר״ר גינצבורג. ע״פ הדברים האלה נוכל להחזיק דברי הר״ר שעכטער שפי׳ זה נכתב מר׳ סעדיה[2]) והנה מצאנו דבר אחד שהביא ר״ס בפי׳ המדה הי״ג למשל ולדוגמא ב׳ כתובים המכחישים ויבוא הכתוב הג׳ ויכריע גם בספרו אמונות ודעות סוף מאמר השלישי לבטל דברי האנשים אשר ישימו דופי בספרים המקובלים ואלה דבריו שם לפי העתקת ר״י אבן

[1]) יען פי׳ הי״ג מדות וגם רוב התשובות נעתקו מלשון ערבית לכן אין ראיה מכרחת מדמיון הלשונות. אכן בכל זאת נבין שקרוב דרך הגאון בתשו׳ וגם בפי׳ זה. עיין תשו׳ ב׳ „הדין בזה״ ודברים כאלה הלא נמצאו כמה פעמים בפי׳ המדות עי׳ בפי׳ מדה ב׳ ומדה ז׳ —, תשו׳ ג׳ „משפט המשומר״ ובפי׳ מדה ג׳ ומדה ז׳ — תשו׳ ד׳ „הרי נודע״ בפי׳ מדה ג׳ „נבין עתה״ · תשו׳ י״ג ואין לשנות וכו׳. עיין סוף פי׳ המדה הג׳. ועי׳ תשו׳ א׳ שהובא בה אמרה תורה, „ואח״כ דברי חז״ל״ ותשו׳ ד׳ דקדוק בדברי תורה „ואלו אמרה תורה״ תשו׳ ה׳ כמו שהכתוב אומר (נכפל שם) בתשו׳ עשירית הביא ראיות מן המקרא לקיים אלה זו שבועה ועי׳ תשו׳ י״ז. כ״א. כ״ג. [והרמש״ש בספרו על העתקות לעברית עמוד 935 מסתפק אם הפי׳ הזה הוא מרס״ג. ה.]

[2]) יש להוסיף שר״ד אבודרהם לקח גם כמה דגמאותיו למדות מפי׳ ר״ס זה כמו למדה א׳ כי תראה חמור שונאך וכן במדה ב׳ ערות בת בנך: במדה הה׳ (אצל ר״ס סוף מדה ד׳) לא תחמוד אינה נמצאה רק בפי׳ ר״ס ולא בפי׳ רש״י. ועתה האמת כי בפי׳ המדות על הרוב נמשך האבודרהם אחר רש״י אכן הדוגמאות ההן שמביא בסגנון לשון רש״י לא נעדרו בפי׳ ר״ס. — הדוגמאות באבודרהם במדה הי״ב (אצל ר״ס י״א וי״ב) בכהן גדול מן המקדש לא יצא ובהפרת נדרים לא הובאו ברש״י רק בפי׳ ר״ס. והדוגמ׳ מהפרת נדרים איתא גם בכ״י מדרש הגדול שנדבר בו.

אחר. ר׳ משה מקוצי זה אשר חבר ספר מצות גדול כתב תחלת ספרו בענין הל״ת, ואח״כ כתב ספר שני במנין ובביאור מצות עשה.

אחרי אשר דברנו מבעלי ההלכה הראשונים אשר מנו המצות נבינה דרך המשוררים אשר שמו למו יד ושם בתיקון האזהרות. ר׳ אליהו הזקן באזהרותיו אף כי שמר דרך הבה״ג ויבא כמה מצות דרבנן, כמעשה ר״ס עשה גם הוא לפתוח פיו[1]) במצות עשה וביראת ה׳. אחרי העשין הביא פרשיות הצבור שרובן מצות עשה וסוף רשימתן „תמו פרשיות חקי צבור דבקיך, יהי לבי תמים בחקיך״[2]). ואחריהן באו דיני מיתת ב״ד וכרת כאשר נמצאו בבה״ג ובסוף שם זכר[3]) ללאוין. — ר׳ יצחק בר ראובן באזהרותיו הלך בעקבות הבה״ג. הן גם הוא שם ראש לדבריו מצות עשה. אכן בשורות ומנין מצות עשה שמר כמעט כל הסדר הנמצא בבה״ג. אחריהן פתח דברו „אדברה וירוח לי״ ויספר גם הוא כר׳ אליהו הזקן אחרי מצות עשה את הששים וחמש פרשיות המסורות לצבור כאשר סדרן הבה״ג ואחריהן כתב[4]) „תמו מצות עשה״. ולאחרונה הביא העונשין, ד׳ מיתות ב״ד וכריתות ואחריהן לפתיחת הלאוין אמר „אחוה[5]) דעי אתכם בהוראת לאוין מאתים וששים״. ר׳ שלמה בן גבירול באזהרותיו כתב גם כן בראשונה המצות עשה וישת להן כעין הקדמה פאר הדברים עשרה אשר צוה ה׳ בחורב וכן עשה גם בראשית הל״ת אך למבוא הלא תעשין הזכיר רק הלאוין שבעשרת הדברות. והנה פה ראינו בראשונה בין המליצים העתיקים אבירי לבב שהפרשיות אינן נמנות לבדנה אף שגם ר׳ שלמה בן גבירול נשא שמותם על שפתיו באזהרותיו[6]). אכן את העונשין והכריתות מנה בפני עצמן אחר מנין הל״ת כסדר שבאו במנין ר׳ סעדיה לפנינו.

עוד יש לפנינו האזהרות הקדמוניות סדר „אתה הנחלת״ שלפי דעת המהרש״ל הוא מר׳ שמעון הגדול. והנה הפייטן הזה בכלל אף הוא מנה המצות במשפט הבה״ג אכן לא שם גדר למצות עשה ולמצות לא תעשה בפני עצמן. ונראה שסידר המצות על פי שיווי עניניהן. גם לא זכר הפרשיות למנותן בפ״ע אף לא לענושי ב״ד וכריתות. — והנה חוץ מן הפייטן הזה אשר חבר סדר „אתה הנחלת״ ראינו שאר גדולי מליצי הקדמונים פונים לדרך ר״ס, ואולי ידעו והכירו „מנין התרי״ג מצות״ זה אשר לו, ויהיו דבריו אלה נצבים בשער היכל ההלכה למנין המצות כיכין וכבעז, ויהיו גם ליסוד מוסד למשוררי עם אשר שוררו מחקי ה׳ למען יהגו בם נער וזקן ביום הזכירם את מעשה הגדול והנורא בהגלות כבוד ה׳ לעיני בחיריו.

---

[1]) קובץ מעשי ידי גאונים „חלק השירים״ צד 55 שורה 25.

[2]) שם צד 62 שורה 3.

[3]) שם דף 64 בשורות האחרונות.

[4]) אזהרות דפוס ליווארנא תרמ״ה דף 18 ע״א

[5]) שם דף כ׳ ע״ב.

[6]) ע״ש דף מ״ה ע״ב „ופרשת הדיוט ופרשת שוטרים וכל פרשיות״ עיין במנין העשין שם דף ל״ג ע״א „ופרשת הקהל״.

בדעת הבה״ג אף שהוסיף „פגעין[1]) המקנאים״. וראינו שאף בזה שמר רבינו סעדיה עקבות הבה״ג לחזור ולספור אלה המומתין אף שבאו כבר בכלל מנין מצות עשה ול״ת. אולם ר״ס העיר על זאת ויבין קושי הדבר (דף 67 שורה ג׳). — אחרי אשר תמו מנין העונשין מנה ר״ס את הפרשיות הבאות בתורה ומכילות הרבה פרטי דינין, ועזב בזה קצת דרך הבה״ג שלא לקח בידו מן הפרשיות שספר הבה״ג רק שלשים, והוניח ל״ה מהן ויבחר בשלשים וחמשה פרשיות אחרות. ועוד זאת לא שמר בסידור אלה הפרשיות הארח אשר סלל הבה״ג להביאן כפי הקדמתן ואיחורן בסידור התורה הזאת[2]) אשר כתב משה. והנה הרב שי״ר אמר שלא הביט כוונה ברורה בדברי ר׳ סעדיה אם אצלו עיקר במנין פרשיות אלה שהם „חוקים ומשפטים״ או שהם „מסורים לצבור ולא ליחיד״ תחת שהבה״ג שם לו למטרה ב׳ התיבות „המסורים לצבור״. אמנם יש לומר שברור הדבר באמרי ר׳ סעדיה שמנה בהשכל בין פרשיותיו א) ארבעים מצות שיש לצבור ולב״ד לפקוה עליהן (דף 68 שורה כ׳). ב) עשרים וחמש מצות השייכים למקדש ולקרבנותיו (צד 69 שורה י׳) ואפשר שיש לגרוס שם „חמש ועשרים מצות דבורי״[3]). — ועוד יש להעיר על הידוע שכתב הגאון מנין התרי״ג בהרוזים מקבילים איש אל אחיו. שלשה מהם על פי א״ב ושלשה על פי תשר״ק ובשורות שניות מכל אות מתשר״ק השלישי התם שמו בכפילת האותיות „סעיד (הד׳ אינו נכפל) בן יוסף (אינו נכפל) „אלוף״ (הל׳ והוי״ו אינן נכפלות). ובראש השורה השנית מתשר״ק כתוב „חזק ואמץ״ וכבר העיר הר״ר שי״ר שחתימת הגאון בתאר „אלוף״ תודיע שכתב מנין תרי״ג זה בטרם נסמך לגאון.

ויהי כאשר שם ר״ס אך בסוף כל ערך וערך מן המצות המנין אשר ימצא בקרבו, נגשתי הלאה להבין את המנין על עיקרו. ולפי קט שכלי שמתי קו בין מצוה ומצוה להורות כי מתאימות המצות האלה למספרן עם סכום המצות אשר שת הגאון בסוף מחלקותיהן. וי״ש אשר ספרתין לפי השערתי ואולי ימצא הקורא לשנות בהן, יבינני מדע ועטרות לראשי אענד את דבריו.

והנה הרמב״ם אף כי להם בהוקה בשורשיו[4]) בראש ספר המצות נגד דרך זה של הבה״ג (אשר הלך בו גם ר׳ סעדיה) להביא קצת מצות דרבנן ולרשום עונשי מיתה לבדה, ופרשיות המסורות לצבור בפני עצמן ובתוכן גם מצות שאינן נוהגות להורות בכל זאת בכמה דבריו דומין מהלקותיו וסדורו במנין המצות לערך וסידור ר׳ סעדיה גאון. גם הרמב״ם יאיר בפתח דבריו במנין מצות עשה, והתחיל **במצות האמונה ועבודת ה׳**. ובסוף המנין „עשה סימן רמ״ח״ דבר בחילוק המצות שיש מהן שהן חובה לכל אדם וי״ש שהן חובה רק על איש אחד, ומנה ששים מצות הכרחיות. ובאמת המחלוקה הזאת יש לה קצת דמיון להחילוקים שהזכיר ר׳ חפץ בשם ר׳ סעדיה. ובין תבין גם בספר מורה נבוכים חלק ג׳ פל״ה בחלוקת המצות בענין

[1]) עיין דף 65 הערה 14.

[2]) עיין דף 67 הערה 12.

[3]) לפי זה צריך להעמיד שם בשורה הקודמת לזאת „ושמן זך למאור דבורי״ כלומר שהנר סימן ואות לדברי ה׳ שמאירות לעולם, ע״ד במדבר רבה פ״ט. זש״ה ה׳ חפץ למען צדקו יגדיל תורה ויאדיר אמר לו הקב״ה למשה לא בשבילי וכו׳ אלא לזכותם. וע׳ לפנינו בתרי״ג מצות דף 69 הערה 8.

[4]) ע״ש שורש א׳, ג׳, ז׳.

המצות. נראה שצערו על נתיבות המשנה. הלא היא ספירה בסנהדרין ובמס׳ מכות הדבוקה אליה „אלו הן הנחנקין" „אלו הן הנשרפין" „אלו הן הלוקין" ובראש מס׳ כריתות ספרה הכריתות שבתורה, וכן עשו גם ר״י. והבה״ג אחריו מנה בראש החייבי מיתות ב״ד וספח אליהן הכריתות ואח״כ הלאוין ובמנין הלאוין עצמו הלך אחרי סדר שכתובין בתורה ובפרשיותיה. ואך מעט מזער במקום שהענין גורם סר מן הדרך הזה. כן שם הלאו דלא תסור בסוף מנין הלאוין מפני שהמצוה ההיא תסוב על כל מצות שבתורה. אכן במצות עשה אשר מנה הבה״ג אין סדר נכון לפנינו אך נראה שרצה לשמור קצת דרך המשנה ויזכור בראשית אמריו „ק״ש ותפלה, תפילין וציצית" ואח״כ תרומות ומעשרות וכלל עמהן מתנות וידבר בענין גמילות חסדים הנזכר במס׳ פאה וישם פניו אל מצות זמניות אשר נקבעו בסדר מועד אשר להמשנה. ואחרי שהביא הרבה מצות באין סדר הגיוני ברור לערכם. הביא בסוף סדר העשין דברי הקרבנות והטהרות. ויהי יען ראה שנמנו במס׳ סוטה במקומות אחרים במשנה „פרשיות" אשר באמת כלולות בם הרבה צויים בדרך עשייתם ובאופן שמירתם מה שאין כן דרך התורה במצות השייכים לגוף כמו שמירת שבת ומצה ותקע שופר ואיסור מאכלות ודרכי עשיית המצוה ההיא ואופני שמירתה אין להמנות למצות בפני עצמן (כאשר באר הרמב״ם בשורש השביעי מכלליו בראש ספר המצות אשר לו) לכן מנה אלה הפרשיות המסורות לצבור בפני עצמן. — והנה ר׳ סעדיה אף כי לא נטה ממסילת הבה״ג בעיקר הדבר בכל זאת פנה מעט מדרכו. ממצות דרבנן לא זכר כי אם נר חנוכה ומקרא מגילה והלא[1]) העיר שרומזין במקרא. ויפתח את מנינו זה אשר לפנינו בסדר „את ה׳ אלהיך תירא" והתחיל **במצות עשה** אולי מפני שהם עיקר וראשית כוונת התורה והחוק ללכת איש ואיש בדרכי ה׳ ולהדמות לו. והלא אמרו „עשה דוחה ל״ת" וראינו שגם ר״י הנשיא בסדרו את אסיפתו פתח המשנה במצות עשה ורוב מסכתות המשנה בסדרים שונים נוסדו על מצות עשה וכן ר׳ ישמעאל בד׳ חלוקי כפרה (יומא דף פ׳) הקדים את העשה, ומה שהקדים ר׳ שמלאי (במכות כ״ג:) את הל״ת ושמן בראש אמריו אולי שעשה כן מפני שהן מרובין ממצות עשה. — וזאת שנית הוסיף ר׳ סעדיה וחילק את המצות לפי האנשים המחוייבין בהן ולפי ענינים אחרים. במנין מצות עשה הביא א) מצות הגוף; שנוהגין בכל (דף 59 שורה ב); ב) מצוה שלמה, אם שרעתו בזה ששייכים לענין שילום מוצא פה ונדר אשר דבר איש בשפתו ובתוכם מצות הקרבנות. או על שם שלמים (דף 60 שורה י״ג וע״ש בהערה). ג) מצות טומאה וטהרה (דף 61 שורה ז׳). — במצות לא תעשה מנה א) חובות הגוף (צד 63 שורה י״ב). ב) מצות זמן (צד 64 שורה ד׳). ג) מצות הקרבנות ועוד הוסיף עליהם אלה המצות הנוהגין בכהני העם (צד 64 שורה י״ח ושורה כ״ג). ד) ויחתום רשימתו באלה המצות הנוהגים רק באנשים מיוחדין בעם כמו המלך, הנזיר, עמוני ומואבי, או בגופים פרטיים כמו גואל הדם, אונס ומלשין או בנטעים פרטיים כמו כלאים, עיר מגרש, מעשר למת (דף 65 שורה י״ב) ובאמת דבר החלוקה האחרונה יש לו דמיון קצת להחלוקה הי׳ והי״ב שזכר ר׳ חפץ[2]) בן מצליה בשם ר׳ סעדיה. — אחרי כן מנה ר״ם המומתין שבעים ואחד ובכלל החזיק

---

[1]) דף 58 שורה 4.

[2]) עיין במכתב עתי הנ״ל.

הם היו נועדים להאמר ביום אסוף העם להתפלל. אמנם תרי"ג מצות אלה אשר לפנינו יש לחשוב שכתבן הגאון אחרי החקירה והדרישה במנין ועיקרי הדת למען יבינו שלמים וכן רבים מנין מצות התורה וכן ראינו בזמן אחרון שקמו גדולי ישראל וישיתו עיקריהם ואותותם במנין המצות אותות. הן אמת שבסוף „מנין" זה אשר לפנינו כתוב אחרית דבר הפיוט שאומרים בחג השבועות „אז שש מאות". אמנם הדברים האלה רשומם ניכר שמידי סופר אחרון הושמו בסוף המנין[1]). והלא תראה בעיניך שבכ"י אחר אחרי „התרי"ג מצות" אלה מר' סעדיה, כתובים הדברים[2]) „מלך רחמן רחם עלינו". — ואין לתמוה על החפץ שכתב ר' סעדיה מנין המצות על שני פנים שונים. כי האחד כתב על דרך מליצה ושם אזנים לו עשרת הדברים. ואולי החרה הראה לאויביו שונאי נפשו הקראים אשר דרכו בדרך זה לספוח כל המצות אל י' הדברים שרוחו תקיפה לעשות כמעשיהם, התגבר להתודע ולהגלות כי עצמה ידו לעשות כמתכונתם. והלא זכר ר"ס מעשה זה אשר עשה לכלול שאר המצות בי' הדברות גם בפירושו לס' יצירה אשר הוציא לאור הר"ר מאיר לאמבערט בפריס ע"ש דף 22 ודף 44, וכבר דבר הגאון לעיני הקהל גם בפי' י' הדברות בס' תפסיר אל עשר אלכלמאת אשר הוציא לאור הר"ר משה אייזנשטעדטר באקעל. אולם מנין „תרי"ג מצות" זה אשר לפנינו כתב הגאון בשיר קל ובאמרים נעימים, ויסדו למבינים אשר יספרו מגדלי ובתי התורה, בעבור שחרוזים יפים ורכים כשמן עומדים כחותם על לב קוראי בהם!

והנה לפי הכתב יד אשר היה לפני הרר"א נייבויער כתב ר'[3]) חפץ בן מצליח שהילק ר' סעדיה את המצות לפי ענינם והובאו שם רוב החלוקים. ויאמר הר"א נייבויער שאולי אלו ההילוקים היו ג"כ פתיחה למנין המצות אשר לרבינו סעדיה. והנה באמת ההילוקים שהביא ר"ס במנין המצות „את ה' אלהיך" שונים מהמחלוקת שהביא ר' חפץ בכמה פנים. ואם נאמר שכתב הגאון אלה ההלוקה בראש מנין תרי"ג עכ"פ נורה שלא כתבה להורות שעל דרך ההלוקה הזאת ילך במנין המצות, ואין ענין זאת ההלוקה דבוק לפרטי המצות מצד המנין והמספר לדגליהם באותותיהם; אמנם כתב אלה הדברים בחלוקת המצות וגלה רעיוניו ומצפוני לבו על דרכי חלוקות המצות למיניהן אם במאמר בפני עצמו אשר שם לפני איזה מספריו על דבר ההלכה או לפני מנין המצות זה, כדרכו להאריך לפעמים בהקדמתו.

כי נהקורה על הדרך אשר הלכו הראשונים, ר' יהודאי ור"ש קיירא, לספור

---

[1]) ע' דברי החכם הר"ר שי"ר ורשזח"ה וה"א לאנדסהוט שזכרנו.

[2]) הר"ר נייבויער במקום שזכרנו דף 704 הערה 12. והנה יש לנו השערה אחת בזה והיא שאולי הנהיגו הקהלות לומר הפתיחה „אלהים אצל יום" (בס' קובץ מעשי ידי גאונים אשר לה"ר ראזענבערג דף 26) עד „צדקו יהדיו" (שם דף 29) ואחרי שהפתיחה מסיימת בחלקיה בסוף ברכות אבות גבורות וקדושת השם, אמרו בברכה רביעית הפיוט „אנכי אש אוכלה" (שם דף 39) וכיימו „והקימותי לך ברית עולם" (דף 54 שורה 8) והלא שם נרמז גם החרוז הישן הנודע „אז שש מאות (סוף דף 53) ושם התמו הברכה הרביעית וכן מצינו שם בדף 44 חתום ברכות עבודה והודאה ושים שלום. ואחרי כן אולי הנהיגו איזה קהלות לשום מקום גם „לתרי"ג מצות" אלה אשר לפנינו (את ה' אלהיך תירא) במוסף חג השבועות וכתבו אחריה סיום הברכה הרביעית (אלהינו ואלהי אבותינו מלך רחמן רחם עלינו) והשמיטו מאז חתום ברכה הרביעית בפיוט הגדול המיוסד על י' הדברות (בסוף דף 53) ורק הרמז נשאר.

[3]) במ"ע הנזכר דף 705 וכו'.

הערה 1), והלא נזכרו בדברי הראשונים ספריו שכתב על הפקדונות ועל השטרות, על מקח וממכר וקידוש החדש.[1])

ב. תרי״ג מצות.

הר״ר יהודה ראזענבערג הוציא בשנת תר״ט, בספרו „קובץ מעשי ידי גאונים" את מנין התרי״ג מצות הזה וישת לו הערות לבדן ובשם הר״ר יחיאל מיכל זאכס נכתבו תקונים בסוף הספר וידברו בענין זה הר״ר שי״ר בצופה להמגיד שנה ז׳ צד 325 והר״ר שלמה זלמן חיים הלברשטם הי״ו במגיד לשנת תרל״ח דף 142 ויביא החכם הזה חרוזים אשר השמיטום המו״ל וימצאו כתובים בכ״י. ויהי כאשר ספרנו את מנין התרי״ג מצות הזה אל אגודת דברי ר״ס בהלכות, בעבור שהמצות המנויות הן עיקר כל דברי החכמים וסוד אמריהם, הוספנו הערות על כמה ענינים בפירוש דברי הגאון, וזה דבר מנין המצות:

הראשון אשר מנה המצות אחת אחת לפי סכום המנין אשר אמר ר׳ שמלאי במכות כ״ג: הוא ר׳ יהודאי גאון[2]) ואחריו מלא ר׳ שמעון קיירא בעל הה״ג. ואם אמת הדבר שר׳ יהודאי היה הראשון שמנה המצות יש לומר שמה שהובא ענין מספר זה בקיצור בסוף הבה״ג הם דברי ר׳ יהודאי שאספם בעל הה״ג בילקוטו כדרכו. וזה המנין הגדול אשר שם הבה״ג בהקדמת ספרו הוא מחשבת הבה״ג לרשום באות כל המצות כתיקונן. והנה אחרי שראינו שאסף הבה״ג הענין פעמים אל ספרו יש לומר שכוונתו הראשונה במנין המצות היתה למען יהיו כל המצות שגורים בלשון קצר ובדברים אחדים בפי דורשי תושיה וחוקרי רזי וסודות התורה ואחרי כן על ברכי הענין הנשגב הזה נולד המנהג לספר כל הדברים גם בחג השבועות ביום זכרון למתן תורה למען דעת כל עם הארץ את ראש פרזי חקי ה׳ ותורותיו.

והנה האזהרות שנזכרו בכ״י אחד[3]) בשם סידור ר׳ עמרם לא ידענו מי מסדרן, מי הביאן אל תוך סידור זה ומה היה להן. לכן מאלה הגדולים אשר מעשיהם הגיעו אלינו אחרי ר׳ יהודאי ור״ש בעל הה״ג רבינו סעדיה הוא הראשון אשר ידענו ששם עינו על מספר מצות לבית ישראל.

והנה ר״ס ערך מנין המצות על שני פנים, מנין המצות זה רצוף ע״פ חקירת הדת, ועוד על דרך פיוט קשה ונשגב. ושם המצות נזכרות בענפים היוצאים משורש י׳ הדברים אשר דבר ה׳ ביום הקהל מתוך האש. וגם לאלה האזהרות שם הר״י ראזענבערג מקום בספרו, ונראה שהפתיחה הכתובה שם דף 26 (אלהים אצל יום הלוה) והפיוט אשר אליו תחובר[4]) הפתיחה הזאת (הפיוט „אנכי אש אכלה") דף 39

---

[1]) ראה מכתב עתי Jewish Quarterly Review לשנת 1893 צד 190.

[2]) ראה דברי ה׳ משה אבן תבון בכ״י שהביא הר״א נייבויער במכתב עתי Jewish Quarterly Review לשנת תרנ״ד דף 700, ושם בדף 701 הובא שזה המניין עסקו ועמלו בו ר׳ יהודאי ור׳ שמעון קיירא.

[3]) שם דף 704

[4]) עיין הר״ר א. לאנדסהוט עמודי העבודה צד 291 וכו׳.

אמנם גם זאת נשים על לב. הגאון היה הראשון אשר פנה הדרך לתת סדרים באלה ויט מנתיבות עולם להביא רק מאמרי הגמרא, לכן יש עוד דינים אשר לא זרח אורו עליהם, אם שלא זכרם אם שלשונו ואמריו נסתמו ואין להכיר לאיזה צד הוא נוטה בספקות אשר נשארו. כן לא נמצא בירור ומשפט חרוץ בדבריו אם אף מטלטלין נכנסין בגדר נכסים מרובין לענין מזון הבנות (צד 10 הערה 1), איך נדון לענין מזונות הבנות אם מועטין היו הנכסים ונתרבו אחר שחרין בית דין המשפט (צד 10 הערה 2 וראה שם הערה 4). פי שנים נוטל הבכור בפירות העומדין ליגמר אם הוא אך בתנאי שלא נשתנו מיום מיתת המת (צד 18 הערה 3); אם כבר חילק הספק עם היבם בנכסי המת ובא עתה לטעון ולסתור החלוקה (צד 36 הערה 3), גם קיצר בענין ספק ובני יבם בנכסי סבא (צד 38 הערה 4).

בכמה מקומות לשוא נעמול למצא דעת הגאון בספקות העולות על רוח דורש התלמוד, ומי יגיד באזנינו דעתו בענין היכא דאמידנא לאב אם ממעט בעישור (עיין צד 12 הערה 2), עד איזה זמן האם נאמנת לומר זה בני בכור ואם האב נאמן לעולם (צד 14 הערה 6); האיך הדין לענין חלוקה אם השביחו אחים גדולים הנכסים מחמת עצמן ונטעו משלהם ולא משל אביהם (צד 20 הערה 3). דין חלוקה בטומטום (צד 30 הערה 4); ד' על ד' בחצר שלפני הבית לענין חלוקה (צד 50 הערה 2); אם מעלין בדמים בגוד או אגוד (צד 52 הערה 2), אם יש דין חלוקה לזמנים כגון בבית המרחץ (צד 52 הערה 3). — גם בזאת נראה קצת שנלאה הגאון מהרחיב לשון על דברים קטנים נסבכין אל הדינין. כן לא הביא לענין חלוקה אם שמין הבגדים שעל האחין (צד 20 הערה 1).

עוד יפלאו בעינינו מאד חשבונות הגאון שהרחיב בהן ולפנינו אינן מדוייקים ומכוונין היטב כדרך החשבונות האמתות המפיקות נוגה, כי כל טעות בחשבון אף שראשיתה קטנה מאוד אחריתה לבלבל הדעות מפני שעל ידי הצירוף והריבוי האחד היה לאלף והצעיר למספר גדול. לפעמים תכלית חשבון הגאון מכוון ופרטיו הקודמים יש בהם מעוות (צד 11 הערה 2). חשבונו במדת הקרקעות והקבין אינן מתאימים עד תכלית הבירור (צד 40 הערה 2; צד 41 הערה 1 והערה 2); צד 42, 45, 86). גם נמצא שלא ביאר יפה את החשבון, ואף אם נקח בידינו ראש דבריו שיש בהם קצת דופי בחשבון, נראה בבא אחריו בהוספת חשבון זה דבר מעוקל (צד 11 הערה 2; צד 44 הערה 7 והערה 8; צד 46 וצד 47). והנה דעתי שרוב הטעיות נעשו על ידי הכותבים המעתיקים שלא ידעו היטב טעם החשבונות. וזה למופת כי פעם אחת נמצא החשבון מקוצר בעצמו ואינו מבורר כדרך שבירר הגאון תמיד דבריו לעיני כל (צד 50 הערה 1) ועוד שגם במספר היורשים הנוהלין ומנחילין סכום הפרטים הנמנין אינו מתאים עם סכום הכללי (צד 29 הערה 1 ועיין שם הערה 4). גם במספר הדינין יש שגגה וצריך לתקן דף 51 בערבית שורה 7 תחת ואלנוע אלת׳אלת׳ צריך להיות „ואלנוע אלראבע׳ וכן בהעתקה העברית שם שורה 5 צריך להשים „והמין הרביעי״ תחת „והמין השלישי״ שכתוב. כל זאת נעשתה לפי השערתנו ע״י מעתיקים שונים הכותבים המחליפים ממהרים, גורעים ומשנים.

והנה כבר רמזנו שלדברי הגאון בראש מאמרו נראה שזה ספר הירושה היה ראשית מלאכתו בסידור ההלכות על דרך הגיוני. ואולי חבר אחרי כן ספר על ענין המכירות והמתנות. וגם במאמרנו זה רמז שדעתו לכתוב מאמר על העריות (צד 35

וחשבו במחלקות ובשיעור השיעורין. והנה הגאון בחשבונו בשרות וגנות וכרמים דבר אך על ג׳ משטחים היותר מצויים המרובעים או עגולים או משולשים. ובאמת חשבון שאר השטחים יוכל למצא איש ואיש אם לבו יבין ותדע נפשו היטב חשבון אלה שלשה השטחים ולא באלה החשבונות לבד גבר ר׳ סעדיה להורות הדרך במעשה חכמי הורו חכמי הערביים הלא גם בחשבון העישור לבנות עשה כן כאשר כבר העיר הרב משה שטיינשניידער ברשימת הספרים (ע׳ דף 12 סוף הערה 2). וכן מצאנו גם כדברים שדבר הגאון (דף 31) שבעלי המבחן רצו לראות ממקום מקור שהשתן יוצא אם האנדרוגינוס יהיה נידון כזכר או כנקבה מובא בספר דיני המושלמין[1]).

ואף גם זאת בכל הסדר הנכון לפי המספרים דבר ודבר על רגלו באותות הלך ר׳ סעדיה בדרכי היוונים אשר העתיקו הערביים ולמדו הדברים מן תרגום הספרים הפלסופיים והתוכניים אשר לאומה החכמה הזאת ומי גוי גדול ועם חכם ונבון כישראל אשר לא לבד תורת אמת בדעת ובמשפט היתה לו למורשה, גם לקח לקח מכל העמים ויבן את חכמתם ובכל הפזרו בין האומות התערבו בגוים וילמדו גם ממעשיהם הטובים!

והנה בדבר הגאון מעניני הירושה לא לבד הראה את חין ערכו בשימו אותות ודבר דבור על אפנו כי אם גבר מאוד בביאור יפה ונהדר למען ירוץ קורא בשורות הדינים ולא אין לבוא לענין אחר עד כי יצא כאור נוגה המשפט המדובר. כן ביאר חלק העישור לבנות (צד 12—17) וחלק הבכור ואם מת אחד מן האחין לפני החלוקה (צד 17), העברת הנחלה (צד 26) דין יבם בירושת אחיו (צד 34); גם פירושיו במאמרי החכמים הראשונים מתקו לחיך ואות לזה הפירוש שאמר בענין שחולקין כל דבר שאם יחלק ושמו עליו (צד 39). — גם בפסקיו מאזני צדק בידו. כן הפליא לעשות בפסקו שהמאמר שאם יחלק שמו עליו נאמר גם על בגד וטלית (צד 51 הערה 9), אם שניהם רוצים ליקח הדבר חולקין (צד 52 הערה 3); אמר שהענין המשפט בחלוקת כ״ד ספרי קודש נאמר ג״כ על שאר הדברים הדומין לאלה בדבקותן ובחלוקתן (צד 52); כן גזר אומר גם בב׳ או ג׳ כריכות ספרים, אם א׳ מן היורשים רוצה לחלוק והשני אינו רוצה שמוכרין אותן וחולקין הדמים (עיין צד 53 הערה 1). והנה דבר הגאון שלטון לפסוק במקום שיש מחלוקת בין התנאים או האמוראים. כן אמר כחכמים ולא כאדמון בענין מזונות האחיות (צד 9), כרבי דבכור נוטל פי שנים במלוה (צד 18), שבנות אינן נוטלות עישור מנכסי אביהן שנפלו בירושה (צד 32 הערה 3). והנה רבים מפוסקים בדור אחר הלכו באור הגאון ואחריו נהרו לשפוט כמוהו; ובינה אלה הפסקים אשר אחריו יצאו רבים במזונות בנכסים מרובין (צד 9 הערה 1) לנכסים מרובין יחשבו הנכסים אשר יש בהן לידון הבנים והבנות עד שתבגרנה ואין פרנסת עישור בכלל (צד 10 הערה 4). בכור נוטל פי שנים במלוה (צד 18 הערה 2); אם מתה האם והבן ויש ספק מי מת תחלה יחלוקו יורשי שניהם (צד 30 הערה 3) ספק ובני יבם שבאו לחלוק בנכסי יבם הספק נדחה מפני הוודאי (צד 36 הערה 3).

[1]) עיין ספר Querry Droit musulman II P 365 § 321 ודברי הספר הזה בעניני החשבונות בדבר הירושות תמצא P 326, 366, 368.

II מה שאין כופין לחלוק:

א) או שיאמר א׳ מבעלי החלוקה ליטול חלק א׳ ויחשוב לשותפו חלק הנשאר ביניהם

ב) אחד יכול לומר לחבירו או מכור לי או קח ממני 51

ג) אם שניהם רוצים ליקח מוכרין לאחר וחולקין הדמים

III דברים שאין בהם דין חלוקה אפי׳ שניהם רוצים (ספרים בכרך א׳) מוכרין וחולקין הדמים 52

מתכנית הענינים האלה אשר אספם הגאון בספרו נבין דרכו להביא בספר הירושות רק את אלה הנחלות אשר ינחלו בני ישראל במות מורישיהם ואשר יפלו לפניהם על מוצא פי ה׳ בתורתו מבלי אשר צוה האיש אשר נחל להם לביתו בעודנו חי, כי לא נתן הגאון מקום בחיבורו לדיני צוואת שכיב מרע, אם אמר להוריש לאחר מבניו את כל חילו ורכושו אשר רכש ואם אמר בלשון ירושה או בלשון מתנה וכדומה לאלה הדינים ונראה שהיתה דעת הגאון שיש מקום לאלה המשפטים בספר המתנות. ואולי חשב מחשבות לחבר ספר גם בענין שכיב מרע הלא אמר בראש המאמר אשר לפנינו „הנה הנכנסים יוצאים מרשות אדם לחבירו בג׳ דרכים אם בירושה אם במכירה אם במתנה וכו׳ ונתחיל בביאור הירושה אשר הוא כוונתינו בזה". — בדבר הגאון מן הירושות נתן מקום בראש לאלה הנחלות הנשארות במטה אבותיהן והכתובות בפרשת הנחלות (במדבר כ״ז פסוק ו—י״א) והנה שהאב יוריש את בנו למדו על פי המדה, וכל הנחלות ההן יוצאות בדרך אחד לבנים ולאבות ולאחים ולאחי האב. אולם שהבעל יורש את אשתו לא כלל הגאון בדרך הראשון אף שהוא נלמד מדברי המקרא מפני שהירושה הזאת איננה בקו הישר של המשפחות והשבטים, ודבר הגאון מן הירושה הזאת בכללים אחרים אשר שם לפנינו. והנה זה הענין הראשון כתבו ר״י הנשיא במשנה השנויה בפ׳ השמיני לבבא בתרא. אחרי הפנה הראשונה הזאת שם הגאון פנה שנית לכללים בענין הירושה וישם לפנינו ארבעה כללים. מנה את הקרובים הבאים לירש וזה הענין בא בגמרא ב״ב (דף ק״ט) וידברו בו חכמי לב אחרי כן הביא את מנין הנוחלין ומנחילין נוחלין ואינן מנחילין מנחילין ולא נוחלין, לא נוחלין ולא מנחילין מזה הכלל יצר אף הבין ר״י הנשיא במשנה ראש פ״ח דב״ב. ואחר הכלל הזה סדר את היורשים המעבירים את הנחלה ומענין זה דברו בגמ׳ שם.

ומאסף לכלל הכללים מחלוקת היורשים לענין אם יורשים מורישיהם וזכות מורישיהם הוא מלאכת מחשבת הגאון בתקף הגיונו מרום לבבו. ובתוך הכללים האלה הישמי שאר הדינים ואופני הירושה אשר היו לבאר.

בתום ענין הירושה שם הרב הגאון לפנינו מאמר הספקות, ואולי היה גם פה מקום לבאר ענין הספק למי הירושה אם מת האיש והאשה ולא נדע מי מת ראשונה. וכן ספק ירושת האנדרוגינוס ונראה שהגאון לא רצה לבאר במאמר הספקות כי אם בבן אם יש ספק בן מי הוא זה. לכן הזכיר אלה שאר הספיקות בענין יורשים המעבירים את הנחלה (דף 30).

ובסוף ספרו זכר את הנחלה בחילוקיה בין היורשים והרחיב מאוד בחשבונות. וכבר נדע שכן עשו גם המושלמין אשר בדתיהם יש להם כמה מיני קורבה וירושות

*) לפנינו כתוב המין השלישי וצ״ל המין הרביעי.

לברר אל איזה מן הפנות והנטיות נוטה הדבר הבא לפניו למשפט. — הן אמת שבכמה דברים שיטה זאת ישרה ונכונה להעביר הענין כבני מרון במספר מצמצם הענינים ומקרבם אל הדעת כמו שמצאנו לפנינו דף 12 מספר דחיות בעישור הנכסים לבנות, דף 15 מנין דברים שדוחין הבכורה. אכן כי ישוב המחוקק והמסדר לתת המספר לקו ולמשקולת בכל הדברים והענינים אז ירבו הדברים במחלקותיהם גם לאין צורך. — ראה והבן מה שכתב בדף 21 מירושת הזכרים עם אחי האב, הנקבה עם אחי אביה, הבנים עם אחות אמם, הנקבות עם אחות אמן. גם יאונה לקרוא קצת בלבול וטירוף הדעת בראותו כי נמצאו בתוך הקוים אשר שם לו המסדר לאות ולסימן גם קו וקו אשר לא יכילו כי אם דין אחד וענין אחד ואין שני לו, כן נראה בדף 33 מי שיורש זכות מורישו אבל אין אחרים יורשים מורישו במקומו. ולא נמצא כזה בתורות הירושות כי אם „הבן את אמו". או כי תהיה המחלקה לאין צורך ומובנת מבלי מגיד מתוך הענין. כמו דף 36 חלק ראשון „אם זכה" מחלקה הראשונה אם זכה הוא, מחלקה שניה אם זכה שכנגדו, חלק שני אם שיחלוקו. — גם נתמה על התפין אם נראה שספר הגאון בין הדחיות בעישור לבנות גם הירושה מן האם, ועוד לא זכר עד הנה בספרו ובסידורו שהבנים יורשין את אמם (צד 21). גם דין הבכורה נזכר באותו ענין בטרם שם המסדר זכר למשפט הבכורה (צד 15). ועוד יש להשיב על השיטה הזאת במספריה שעל ידה בא המסדר לכפול כמה דברים הנוטים בענינם אל כמה פנות מחלקיה. כמו שמצאנו בספר זה דף 15 דיני בכור ומהם כתובים גם דף 33, 34 דיני יבם נקרא בדף 23 והנם לפנינו גם דף 34.

בכל זאת נודה שפעל ועשה הגאון דבר גדול בכתבו ובערכו משפט הירושה בסדר נכון יען כי ענין זה סבוך ונסבך באמרי התלמוד ובהגיוני הישיבות, ובעל הלכות הגדולות הביא בקיצור אך אברי התלמוד. אמנם ר' סעדיה הורה הדרך לצאת ממבוכות ולראות עין בעין הדינים איש על אפנו ואיש על מכונו. והנה אנחנו נותנים פה כלל הענינים המובאים בספר הירושות. הן הרב החכם הישיש ר' יוסף דערענבורג הי"ו שלח לנו כללים שהוציא מס' הירושה. אכן ברשימתו מצאנו אך כללים הראשים לכן הוספנו עליהם הענפים והפארות. כל החלוקים אשר חלק הגאון, ויצא לנו זה מוצא הדברים למיניהם.

הענינים הכלולים בס' הירושות ומחלוקותיהם.

ועמוקות, אף לא יכילו כל הדינים והדברים אשר נמצאים בילקוט התלמוד. נצב ויקם ר׳ שמעון ויכתוב את ההלכות הגדולות ויאסף כביצים עזובות את הדינים בשמרו דרך התלמוד, ממנו הביא אמרים קצרים ויצב לעומתם גם פסקי ושאלות גדולי הגאונים אשר היו לפניו. — בדרך אחר בחר ר׳ סעדיה נטע ארז ודעת יגדל לתת לפנינו עניני הדת בשרשיהם בקומתם בפארותיהם ובענפיהם ובפרים. כן יהלך לפנינו הירושה לאיזה מחלקות (מה שיירשו הבנים, מה שיירש האב מן הבנים, מה שיירשו האחין, מה שיירשו אחי האב) והכל במספר ותכן, ואם יש לחלק מן הענינים ונמצאו איזה ענפים אז יספרם גם הם (מה שיירשו הבנים נחלק לב׳ מפלגות למה שיירשו הבנים, ולמה שיירשו בני בנים) וכן יעשה בכל ספרו וגם בשאר ספריו הלך בדרך זה כאשר נראה מן השארית הנשמרת לנו מכל כבוד חבורו על שאר עניני ההלכה, הכל במנין השכיל ודבר היוצא מסוד ההלכה האחת כענף היוצא מן הבד.

ב׳ הדרכים האלה היו לבית ישראל למשמרת התורה; בדרך ר׳ סעדיה הלכו אחריו ר׳ האי ור׳ שמואל בן חפני וגם בספרד דרך הר״י האברצלוני בשעריו זאת המסילה . . . אכן נתיבת בעל הלכות הגדולות בחר ה״ר יצחק בן יעקב האלפסי ויגדל מאד בשמרו הגיון לב התלמוד ויקצר דבריו ויט בכחו לתת לפני התלמידים תלמוד קצר אשר הודחו ממנו הנותרות ההוויות והפירוקים וגם ההלכה קבע בתקפה ע״ד גבורי כח בתלמוד בין הגדולים נמנה אשר כפעם וכפעם התאמץ נגד דעת הגאונים. עד כי בא רבינו משה בן מיימון ויתן ה׳ פי שנים ברוחו להגביה למעלה, ויבחר לשון ערומים דברי המשנה ושנה את סוגיות המדרש ולשון המדרש לטוב ויגבר על אשר לפניו בעזבו לשון התלמוד ויטהר מאוד בדבריו גם בספר וסיפור ומנין אף כי לא בחר בתלתלים וענפים אשר שתו ר׳ סעדיה ור׳ האי.

והנה דרך הזה אשר סלה ר׳ סעדיה בו עשה גדולות בהיותו הוא האחד הראשון אשר שם עצות בנפשו לתת משקל ומשורה לדברי המצות, ועוד זאת שכל דבריו ישרים נכוחים למבין והדינים ברורים ומשולבים יחד בתקון הברור. גם עוד נעלה בזאת שלא הזכיר משפט ודין בשם אמרו וידבר כחקי התורה בדרך מחוקק ולא נשא שם[1]) המשנה והתלמוד והתנאים והאמוראים על שפתיו כאשר לא זכר גם פסוק מפסוקי התורה בפ׳ נחלות, ובזה היה לאור ולמיסד דרך הרמב״ם הבא אחריו. — אכן בכל זאת נמצאו בערך זה אבני נגף לקטני התלמידים ולקוראים אשר אינם בקיאים בדינים וזה: כי אי אפשר להביא כל הילוקי הדינים וההלכות במסורת המנין והמספר והשונה יעמל את נפשו לשום הערות בכמה דברים ולשנות ענינים היוצאים מן כלל הדברים השווין למשפט שדובר בו; כן העיר ר׳ סעדיה דף 18 בענין וכן הדין בבנים בנשואין שלא יוכלו לומר הפנויים תנו לנו כמו שנטלתם בחיי האב ודף 19 אם השיא האב בנו בבית קנאו ודף 30 אם יש ספק מי מת תחלה, ודין אנדרוגינוס ודף 32 אם היה אביהן בכור ומת בחיי אביו והיו לו אחין בניו נוטלין פי שנים, ומן חלק הבכורה לא יתנו עשור לבנות; ועוד זאת כי יבוא המסדר לקבוע ההלכות בעשותו מספרים גבוהים על גבוהים תחתיים שניים שלישיים יעשם, הגדר הראשון נחלק למחלקות, והמחלקה הקטנה אשר תחתיה תפרד גם היא ותהי לכמה ראשים, קשה לקורא הדברים לתפוש את החקים ביד ואף כי לשופט

[1]) פעם אחת רמז במאמרו „וקאל״ (ואמר) (דף 28 עיין הערה 9).

כתב בלשון ערב — והקדמות ההן דוברות מתוכן הספרים אשר העתיק ואשר באר. אולם נפלאה מהקדמות ההן ההקדמה לס' הירושות שאינה מדברת כלל מענין זה הספר והיא רק אמונת אומן איש צדיק הדבק באלהי' בכל נפשו ובכל מאדו ועל דרך זה הסכינו חכמי המושלמין לשים על מצח ספריהם זכר רב אמונתם ושבח הבורא לשם ולתפארת. ובקראנו זאת ההקדמה זכרנו את ההקדמה על דרך זה אשר מצאנו גם לפני ס' אמונות ודעות אכן שם קצר הגאון את אמריו. ואולי שחבר ס' הירושות טרם שכתב שטתו בדברים האלהיים באמונות ודעות. גם זאת שמרה רוחנו לאמר: הלא ידענו שבאשר נכון היום לנגד עינינו ס' הירושות כן כתב הגאון ספרים בענינים אחרים מדיני ההלכה. ואולי שראשית כל חבוריו על דרך זה היה ס' הירושות. לכן בא הצדיק אשר שם בה' מבטחו ויכן צעדו לספר גדולת ה' וכבוד הוד תורתו ובראש אמריו דבר פיו תהלת ה'.

והנה הקדמה הזאת תופיע לעיני השמש א) ענינים עצמיים המדובקים אל ה' כאשר ידבק האזור אל מתני האיש. הוא ההוה. הקדמון. והאחד. אשר אין המדות האלה בענין זה נופלות על אחד מן היצורים (צד 1, 2). ב) הוא הבורא מאין בלי עזר (צד 2, 3). ג) שאר מדות ה' תרומות. הגדול האדיר והנורא ויתר התשבחות מפארות הודו (צד 3, 4, 5). וכי תבין נפשנו כל אחת משלשה אותות האלה תערוג אל ה' כאיל על אפיקי מים לדעתו ולפארו. ד) תהלות נביע על דרכו אשר הודיע לנו ללכת בה וידענו מדע ונביאיו שלח בבוקר השכם (צד 7). לכן נאמין בו ובתורתו אמונה שלמה ואליו נקרא כי הוא שומע תפלה (צד 8). — והנה בנוגע למדות העצמיות נראה קצת שרמז פה הגאון על „ההיות" „הקדמות" „והאחדות"; ואין זכר למדות הראשיות והעקריות אשר דבר מהן בספר האמונות והדעות (מאמר ד') „חי" „חכם" „יכול". אולם זה הדבר אשר דברנו. ההקדמה הזאת נכתבה ימים לפני דרשו וחקרו על עניני ס' האמונות ואחרי כן סדר שיטתו באלהיות לשומה לפני בת עמו.

והנה כדרכו באמונות ודעות הביא גם בהקדמה זאת פסוקים לאמץ את דבריו. אם שיבאר את המקראות אשר תמכו בידו (צד 3—1). ולפעמים ביארם בדרך משונה ממה שביארם בפירושיו ובתרגומו למקראות. אם שיביאם אך לעזר ולראיה (8—3).

ב) הגאון הוא הראשון אשר הלביש עוז לתת לפני בני ישראל ענינים סדורים שמורים וערוכים בעניני הדת. מעשי ידי רבינו הקדוש המשנה הזאת החלה לאסוף הלכות צבורות במאלם אלומות בשדה. בכל תקף עוזה לדבר על כל רבי תורת משה ולהביא ולהצהיר בין השורות גם ענינים דומין בטעם במראה ובמספר. שמרה סדר בהגיון לב: אכן מיום נכתבו תוספות המשנה אין איש שם על לב לסדר נכון ולערך בהשכל; בימי חכמי התלמוד הקקו בארץ הקדושה ובבבל את הגיוני לב ראשי הישיבות את אשר דברו החכמים ואשר ענו נושאי דגל ה' המה המדברים בראש. ובזמן הסבוראים והגאונים הבאים אחריהם הוציאו דבר משפט ההלכה ואין איש פונה לדרכו לקבץ הנפוצות וכמעט היתה שארית ההלכה בשארית בני ישראל מפוזרת ומפורדת. אחרי כן קמו גאונים ויחוקקו ההלכות הפסוקות באין סדר נכון. על מצוה ומצוה על ענין וענין הרתו קצובות על לוח אבל הפסקים האלה בענין אחד אינם נצבים באיזה סדר ובאיזה ערך. כי לא תמצאם משולבים איש אל אחיו. גם אין באור לסתומות

והנה ראשון מדברי הלכותיו נתתי לפני בני ישראל מעשה, ר׳ סעדיה אשר היה לאות לר׳ האי גאון ולר׳ משה בן מיימון הבאים אחריו לתת סדרים במשפט ובדין ולמנות הגיוני אבירי לב ומחוקקי צדק.

וזאת שנית אספתי בחפני את התרי״ג מצות במדה ובמספר אשר מנאן ר׳ סעדיה וכבר שם ה׳ יהודה ראזענבערג בחבורו קובץ מעשי ידי גאונים את התורה לפני בני ישראל, אולם שם הסרו ב׳ חרוזים. וישבתי וראיתי שרבו חקקי לב הגאון בענין זה, ואף כי בחרט ובמחוגת השיר ותאר ר׳ סעדיה מנינו, נכבדות מדובר בו בשרשי הדת ועמקיה, לכן אזרתי בעז מתני להוסיף עליו הערות.

בשלישה באתי בפי׳ הגאון לי״ג מדות אשר מנה ר׳ ישמעאל ואשר כבר הוציא הר״ר זלמן שעכטר בבית תלמוד לשנת תרמ״ה והמדות האלה אדנים לאהל ה׳ הנה מלאכת דורשי תורת ה׳ במדרש במשנה ובתלמוד, ור׳ סעדיה היה הראשון אשר ידענו בשם כי שם עינו ולבו אליהן לפרשם כשמלה לפני הנבונים לכן אמרתי אל יחסרו הדברים במזג דברי ר׳ סעדיה בהלכה ואוסיף הערות כהנה וכהנה כפי אשר ראה לבי מעט דעת ובינה.

והרביעית חברתי את כל תשובות הגאון הנמצאות בקבוצי תשובות הגאונים ואשר הובאו בספרי הקדמונים והיו אחת להיות להן יתד במקום נאמן ותליתי עליו מעט אמרים אשר הגיתי להתבונן על מה הטבעו דברי המשיב ומה הגיע אליו לחרוץ המשפט בין ריב לריב ובין דין לדין.

ואשוב חמישית ואהיה כמלקט שבלים אחרי הקוצרים, קבצתי את כל האמרים והפירושים וההלכות אשר הביאו הראשונים בשם ר׳ סעדיה; כנפך ויהלם היו לי אלה הדברים אשר נשארו לנו מכל המון הגדולות אשר דבר ויעש ראש הישיבה לעיני תלמידיו בביאור התלמוד ובקבע ההלכה, וגם זה עשיתי למסגרתם ההערות אשר אשים לנגד בני עמי.

אלה חמש היריעות חברתי והיה האהל אחד. ואחמוד לשבת בצלו ואתבונן את אדני הכסף אשר תחתיו ומקום ספיר אבניו ראש פנתו, תוכנו ועניננו לכל מוצאיהן ותהלוכותיהן.

א. ס׳ הירושות.

א) בראש ספר זה שם הגאון הקדמה ארוכה. — הן בספרי קדשנו מצאנו בראש הכתובים מאמר קטן פתח דברים מעיר ממי יצאו הדברים והחזון מי נכתב ובזמן איזה מלך עמד הנביא בפרין או למי נועדו דברי חפין ומוסר החכם; לס׳ בן סירא כתב נכר המחבר הערה קטנה בראשיתה והיא מודעת שהוא תרגם הספר ליונית. — מאז נסתם החזון נסתרו דרכי ההקדמות, ואין דובר דבר בראשית המשנה או התלמוד או התוספות. גם רבנו אחאי בשאלתות אשר לו בשער לא פתח פיו בתחבולות בראש דבריו וכן רבי המדרשים אין מבוא בשעריהם.

הראשון היה בעל הלכות הגדולות אשר כתב לעינינו את ההקדמה על דרך מדרש באספו מאמרים ודרושים קבוצים ערוכים כענקים על צואר והוסיף מנין המצות. ויש שני לו הוא ר״ס אשר כתב הקדמות גדולות וארוכות להעתקת ספרי קדש אשר

הקדמה.

בשנת חמשת אלפים והמשים ושתים לבריאת עולם בהגיע תר שנת האלף ליום הולד ר׳ סעדיה בן יוסף אשר ישב בראש בסורא ויהי גאון ישראל ותפארתו העיר ה׳ את רוח החכם הנבון הישיש הר״ר יוסף דערנבורג להציב יד ומזכרת עולם לגאון זה ולהוציא את כל ספריו אשר עודן לא נאספו ולא ראו אור ויקרא חכמים אנשי מדע לעזרה להיות אתו כאהליאב במלאכת מחשבת לקרוא ספרי ר׳ סעדיה ולהבינם למען יהל אורם לבית ישראל.

ואני הצעיר מפרחי כהני התורה דבר שולח אלי לאמור: שים עיניך על דברי ההלכה אשר יסד ראש שבטי ישראל גאון בבל זה, אספם בחפנך לבל יהיו עוד נפוצים על אדמת הבינה, ימלט כל הנמצא כתוב, התום ספר, ישוטטו רבים ותרבה הדעת. בשמעי קול מדבר נרעדתי, כי קטון אנכי ודל ומי אנכי לתת צמרתי אל בין עבותים, אכן בה׳ אלהי אבותי בטחתי. מיום באתי באנשים עד היום הזה עמד על ימיני, ממחשכים וממצר הוציא נפשי, עליו אשים תוחלתי, יישר דרכי לפני ואל אמוט סלה!

והנה זה יצא ראשונה. הר״ר משה שטיינשניידער בחכמתו בשר כי נמצא בין כתבי יד העתיקים אשר באוצר ספרי אקספארד ס׳ הירושה לר׳ סעדיה גאון, ויקם הר״ר יוסף דערנבורג החרה החזיק וישלח ציר למרחוק הר״ר שלמה פוקס ויצוה עליו לקרוא דלתות ספר הבלוי והמחוק הזה ולכתבו בלשון ערב למען יעמוד ימים רבים. פתשגן הכתב ניתן אל ידי הדלה. ואנכי השיבותיו אל הר״ר חיים שאול הלוי הורוויץ להעתיקו אל לשוננו הקדושה כאשר מאז ומקדם העתיקו גם ספר אמונות ודעות גם תשובות שאלות אשר כתב ר׳ סעדיה מלשון ערב לשפה העבריה, וכאשר כלה האיש אשר החל לעשות שלחתי ההעתקה אל הר״ר יוסף דערנבורג ויקראו לפנו המגלה ופיו צוה לשנות ולהגיה וכאשר שם בפי הסופרים כן עשו בכל מאמר ובכל ענין.

ובבוא אלי זה הספר שנית שמתי עיני עליו להעיר על המקומות אשר הביא ר׳ סעדיה מן הכתוב מן המשנה ומן התלמוד ולבחון אל איזה דרך נטה בביאור הדברים ועם מי מן הגדולים אשר בלקת הגאונים והחכמים יתאמו שרשיו ענפותיו והמדת פריו בהלכות הקבועות. ואף כי ראיתי כי הר״ר ח״ש הורוויין העיר על איזה מחשבונות הגאון שמתי גם אני פני אליהן להוסיף על דבריו[1], גם הר״ר דערנבורג הגה ברוחו הקשה כמה מן ההערות.

---

[1]) בתוך ההערות על החשבונות תבוא התיבות „אולי” „ואומר” ומן האותות ההן והלאה הם הדברים אשר הוספתי אני על הערת המעתיק.

כתאב אלמואריתֿ

מע סאיר אלכתב ואלרסאיל אלפקהיה̈

תאליף

רבינו סעדיא גאון בן יוסף אלפיומי

אכרגה וצחחה ובינה בתפאסיר וחואש באלעבראניה̈

יואל הכהן מיללער
רחמה אללה



יבאע ענד ארנסט לרו אלכתבי

במדינה̈ בארים אלמחרוסה̈

סנה̈ א׳ תתצ״ז.

ספר הירושות

עם יתר המכתבים בדברי ההלכה

בערבית ובעברית ובארמית

לרבינו סעדיה גאון בן יוסף הפיומי

הוציאם לאור וביארם בהעתקות והערות עבריות

יואל הכהן מיללער זצ"ל



בבית האדון ארנסט לרו

פארים שנת תרנ"ז לפ"ק

ברפוס צבי הירש בר' יצחק איטצקאווסקי בברלין

אלג̇ז אלתאסע

מן אלתפאסיר ואלכתב ואלרסאיל

לרבינו סעדיא גאון בן יוסף אלפיוֹמי

אבתדא פי אכ̇ראג̇הא ותצחיחהא צחבה̈ ג̇מאעה̈ מן עלמא

יוסף דירינבורג

רחמה אללה

ת̇ם כ̇לפאה אלפקיראן

אבנה הארטוויג דירינבורג ותלמידהמא מאיר למברט

ספרי רבינו סעדיה גאון בן יוסף הפיומי

התחיל להוציאם לאור

בחברת אנשים חכמים וידועים

נפתלי המכונה יוסף דירינבורג זצ"ל

וקמו תחתיו

בנו הארטוויג דירינבורג ותלמידם מאיר למברט

חלק תשיעי